



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2140

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 2003

Copyright © United Nations 2003
All rights reserved
Manufactured in the United States of America

Copyright © Nations Unies 2003
tous droits réservés
Imprimé aux États-Unis d'Amérique

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in March 2001
Nos. 37330 to 37348*

No. 37330. United Nations and Greece:	
Technical Cooperation Agreement between the United Nations and the Government of Greece (with attachments). New York, 15 October 1999 ...	3
No. 37331. Finland and Mongolia:	
Air Services Agreement between the Government of the Republic of Finland and the Government of Mongolia (with annex). Helsinki, 10 February 2000	5
No. 37332. Finland and Macau (under an entrustment of authority from the Government of Portugal):	
Air Services Agreement between the Government of the Republic of Finland and the Government of Macau (with annex). Macau, 9 September 1994	31
No. 37333. Finland and Denmark:	
Agreement between the Government of the Republic of Finland and the Government of the Kingdom of Denmark relating to air services (with annex). Helsinki, 19 May 1978.....	55
No. 37334. Finland and Jordan:	
Agreement between the Government of the Republic of Finland and the Government of the Hashemite Kingdom of Jordan for air services between their respective territories (with annex). Helsinki, 11 April 1978.....	75
No. 37335. Finland and Lithuania:	
Air Services Agreement between the Government of the Republic of Finland and the Government of Lithuania (with annex). Helsinki, 29 November 1993	93
No. 37336. Finland and Latvia:	
Air Services Agreement between the Government of the Republic of Finland and the Government of Latvia (with annex). Helsinki, 29 November 1993.	117

No. 37337. Finland and Qatar:

- Agreement between the Government of the State of Qatar and the Government of the Republic of Finland on air services (with annex). Doha, 18 November 1998 141

No. 37338. United Nations and Finland:

- Agreement between the Ministry for Foreign Affairs of Finland (the Ministry) and the International Criminal Tribunal for the former Yugoslavia (ICTY) establishing a donation of 1 million Finnish marks to the Tribunal's Outreach Program. The Hague, 16 February 2001 225

No. 37339. Israel and Canada:

- Agreement between the Government of the State of Israel and the Government of Canada on mutual assistance in criminal matters. Ottawa, 25 October 1999 227

No. 37340. United Nations and France:

- Exchange of letters constituting an agreement concerning arrangements regarding the Seminar on the analysis, treatment methodologies and rehabilitation of underground soils and waters, of the Economic Commission for Europe, to be held in Paris, from 13 to 15 March 2001 (with annex). Geneva, 23 January 2001 and 26 February 2001 255

No. 37341. Paragnay, Argentina, Brazil and Uruguay:

- Treaty for the establishment of a Common Market (Asunción Treaty) between the Argentine Republic, the Federative Republic of Brazil, the Republic of Paraguay and the Eastern Republic of Uruguay (with annexes). Asunción, 26 March 1991 257

No. 37342. Germany and Dominican Republic:

- Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of the Dominican Republic concerning technical cooperation. Santo Domingo, 21 September 1995 361

No. 37343. Mexico and Germany:

- Agreement between the United Mexican States and the Federal Republic of Germany for the promotion and reciprocal protection of investments (with protocol). Mexico City, 25 August 1998 393

No. 37344. Hungary and United States of America:

- Memorandum of understanding between the Government of the Republic of Hungary and the Government of the United States of America on the exchange of information concerning the prevention and interdiction of organized crime. Budapest, 13 January 2000 461

No. 37345. Hungary and Ukraine:

- Agreement between the Government of the Republic of Hungary and the Government of Ukraine on early notification of nuclear accidents, on exchange of information and cooperation in the field of nuclear safety and radiation protection (with attachment). Budapest, 12 November 1997 469

No. 37346. Hungary and Slovakia:

- Agreement between the Government of the Republic of Hungary and the Government of the Slovak Republic regarding mutual assistance in customs matters. Poprad, 29 January 1998 495

No. 37347. Hungary and Thailand:

- Agreement on scientific and technological co-operation between the Government of the Republic of Hungary and the Government of the Kingdom of Thailand. Budapest, 29 November 1999 537

No. 37348. Hungary and United States of America:

- Agreement between the Government of the Republic of Hungary and the Government of the United States of America for scientific and technological co-operation (with annexes). Washington, 15 March 2000 ... 553

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en mars 2001
N^{os} 37330 à 37348*

N^o 37330. Organisation des Nations Unies et Grèce :	
Accord de coopération technique entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement hellénique (avec annexes). New York, 15 octobre 1999	3
N^o 37331. Finlande et Mongolie :	
Accord relatif aux services aériens entre le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de la Mongolie (avec annexe). Helsinki, 10 février 2000.....	5
N^o 37332. Finlande et Macao (en vertu d'une délégation de pouvoirs du Gouvernement portugais) :	
Accord relatif aux services aériens entre le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de Macao (avec annexe). Macao, 9 septembre 1994	31
N^o 37333. Finlande et Danemark :	
Accord entre le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement du Royaume du Danemark relatif aux services aériens (avec annexe). Helsinki, 19 mai 1978	55
N^o 37334. Finlande et Jordanie :	
Accord entre le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie relatif aux services aériens entre leurs territoires respectifs (avec annexe). Helsinki, 11 avril 1978	75
N^o 37335. Finlande et Lituanie :	
Accord relatif aux services aériens entre le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de la République de Lituanie (avec annexe). Helsinki, 29 novembre 1993	93

N° 37336. Finlande et Lettonie :

- Accord relatif aux services aériens entre le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de la République de Lettonie (avec annexe). Helsinki, 29 novembre 1993 117

N° 37337. Finlande et Qatar :

- Accord relatif aux services aériens entre le Gouvernement de l'État du Qatar et le Gouvernement de la République de Finlande (avec annexe). Doha, 18 novembre 1998 141

N° 37338. Organisation des Nations Unies et Finlande :

- Accord entre le Ministère des affaires étrangères de la Finlande (le Ministère) et le Tribunal pénal international pour l'ex Yougoslavie (TPIY) établissant un don d'un million de Marks finlandais au programme d'assistance du Tribunal. La Haye, 16 février 2001 225

N° 37339. Israël et Canada :

- Traité d'entraide judiciaire en matière pénale entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement du Canada. Ottawa, 25 octobre 1999 227

N° 37340. Organisation des Nations Unies et France :

- Échange de lettres constituant un accord relatif aux arrangements concernant le Séminaire sur l'analyse, les méthodologies de traitement et la réhabilitation des sols et des eaux souterraines, de la Commission économique pour l'Europe, devant se tenir à Paris, du 13 au 15 mars 2001 (avec annexe). Genève, 23 janvier 2001 et 26 février 2001 255

N° 37341. Paraguay, Argentine, Brésil et Uruguay :

- Traité relatif à l'établissement d'un Marché commun (Traité d'Asunción) entre la République argentine, la République fédérative du Brésil, la République du Paraguay et la République orientale de l'Uruguay (avec annexes). Asunción, 26 mars 1991 257

N° 37342. Allemagne et République dominicaine :

- Accord de coopération technique entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République dominicaine. Saint-Domingue, 21 septembre 1995 361

N° 37343. Mexique et Allemagne :

Accord entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et la République fédérale d'Allemagne pour la promotion et la protection réciproque des investissements (avec protocole). Mexico, 25 août 1998 393

N° 37344. Hongrie et États-Unis d'Amérique :

Mémoire d'accord entre le Gouvernement de la République de Hongrie et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique sur l'échange des renseignements relatifs à la prévention et à l'interdiction du crime organisé. Budapest, 13 janvier 2000 461

N° 37345. Hongrie et Ukraine :

Accord entre le Gouvernement de la République de Hongrie et le Gouvernement d'Ukraine relatif à la notification rapide d'accidents nucléaires, à l'échange d'information et à la coopération dans le domaine de la sécurité nucléaire et de protection contre les radiations (avec annexe). Budapest, 12 novembre 1997 469

N° 37346. Hongrie et Slovaquie :

Accord entre le Gouvernement de la République de Hongrie et le Gouvernement de la République slovaque relatif à l'assistance mutuelle en matière de douanière. Poprad, 29 janvier 1998 495

N° 37347. Hongrie et Thaïlande :

Accord relatif à la coopération scientifique et technologique entre le Gouvernement de la République de Hongrie et le Gouvernement du Royaume de Thaïlande. Budapest, 29 novembre 1999 537

N° 37348. Hongrie et États-Unis d'Amérique :

Accord de coopération scientifique et technologique entre le Gouvernement de la République de Hongrie et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique (avec annexes). Washington, 15 mars 2000 553

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p.,VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this Series have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce Recueil ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

***Treaties and international agreements
registered in
March 2001
Nos. 37330 to 37348***

***Traités et accords internationaux
enregistrés en
mars 2001
N^{os} 37330 à 37348***

No. 37330

**United Nations
and
Greece**

Technical Cooperation Agreement between the United Nations and the Government of Greece (with attachments). New York, 15 October 1999

Entry into force: *15 October 1999 by signature, in accordance with article IX*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *ex officio, 22 March 2001*

Not published herein in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**Organisation des Nations Unies
et
Grèce**

Accord de coopération technique entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement hellénique (avec annexes). New York, 15 octobre 1999

Entrée en vigueur : *15 octobre 1999 par signature, conformément à l'article IX*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *d'office, 22 mars 2001*

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 37331

**Finland
and
Mongolia**

Air Services Agreement between the Government of the Republic of Finland and the Government of Mongolia (with annex). Helsinki, 10 February 2000

Entry into force: *1 September 2000, in accordance with article 26*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Finland, 7 March 2001*

**Finlande
et
Mongolie**

Accord relatif aux services aériens entre le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de la Mongolie (avec annexe). Helsinki, 10 février 2000

Entrée en vigueur : *1er septembre 2000, conformément à l'article 26*

Texte authentique : *anglais*

Euregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Finlande, 7 mars 2001*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AIR SERVICES AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF FINLAND AND THE GOVERNMENT OF MONGOLIA

The Government of the Republic of Finland and the Government of Mongolia, hereinafter referred to as "the Contracting Parties";

Being parties to the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on 7 December 1944;

Desiring to conclude an Agreement, in conformity with and supplementary to the said Convention, for the purposes of establishing and operating air services between and beyond their respective territories;

Have agreed as follows:

Article 1. Definitions

For the purposes of this Agreement, unless the context otherwise requires:

a) the term "the Chicago Convention" means the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on 7 December 1944, and includes any Annex adopted under Article 90 of that Convention and any amendment to the Annexes and Convention adopted under Articles 90 and 94 thereof insofar as those Annexes and amendments are at any given time effective for both Contracting Parties;

b) the term "aeronautical authorities" means, in the case of the Republic of Finland, the Civil Aviation Administration, and in the case of Mongolia, the Ministry of Infrastructure Development and, for the purpose of Article 10, the Civil Aviation Authority, or, in both cases, any other person or body authorized to perform any function at present exercised by the said aeronautical authorities or similar functions;

c) the term "designated airline" means any airline which has been designated and authorized in accordance with Article 4 of this Agreement;

d) the terms "territory", "air service", "international air service", "airline" and "stop for non-traffic purposes" have the meanings respectively assigned to them in Articles 2 and 96 of the Chicago Convention;

e) the term "tariff" means the prices to be charged for the carriage of passengers, baggage or cargo (excluding mail), including any significant additional benefits to be furnished or made available in conjunction with such carriage, and the commission to be paid on the sales of tickets for the carriage of persons, or on corresponding transactions for the carriage of cargo. It also includes the conditions that govern the applicability of the price for carriage or the payment of commission;

f) the term "Agreement" means this Agreement, its Annex, and any amendment to the Agreement or to the Annex.

Article 2. Applicability of the Chicago Convention

The provisions of this Agreement shall be subject to the provisions of the Chicago Convention insofar as those provisions are applicable to international air services.

Article 3. Grant of Traffic Rights

1. Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the following rights in respect of the latter Party's international air services:

- a) the right to fly across its territory without landing;
- b) the right to make stops in its territory for non-traffic purposes.

2. Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the rights specified in this Agreement for the purpose of operating international air services on the routes specified in the Annex to this Agreement. Such services and routes are hereinafter called "the agreed services" and "the specified routes" respectively. While operating an agreed service on a specified route the airline or airlines designated by each Contracting Party shall enjoy, in addition to the rights specified in paragraph 1 of this Article, the right to make stops in the territory of the other Contracting Party at the points specified for that route in the Annex for the purpose of taking up and/or putting down international traffic in passengers, cargo and mail, separately or in combination.

3. Nothing in this Agreement shall be deemed to confer on a designated airline of one Contracting Party the right of taking on, in the territory of the other Contracting Party, passengers, cargo and mail carried for remuneration or hire and destined for another point in the territory of that other Contracting Party.

Article 4. Designation of Airlines and Operating Authorization

1. Each Contracting Party shall have the right to designate in writing, through diplomatic channels, to the other Contracting Party one or more airlines for the purpose of operating the agreed services on the specified routes.

2. Each Contracting Party shall have the right to withdraw or alter such designation.

3. On receipt of such written designation the aeronautical authorities of the other Contracting Party shall, subject to the provisions of paragraph 4 of this Article and paragraph 1 of Article 5, without delay grant to the designated airline or airlines the appropriate operating authorization.

4. The aeronautical authorities of one Contracting Party may require an airline designated by the other Contracting Party to satisfy them that it is qualified to fulfil the conditions prescribed under the laws and regulations normally and reasonably applied to the operation of international air services by such authorities in conformity with the provisions of the Chicago Convention.

5. When an airline has been so designated and authorized it may begin at any time to operate the agreed services, provided that the airline complies with all applicable provisions of this Agreement, including those relating to tariffs.

Article 5. Refusal, Revocation or Suspension of Operating Authorization

1. The aeronautical authorities of each Contracting Party shall have the right to refuse to grant or to revoke an operating authorization or to suspend the exercise of the rights specified in paragraph 2 of Article 3 of this Agreement by an airline designated by the other Contracting Party, or to impose such conditions as they may deem necessary on the exercise of those rights:

a) in any case where they are not satisfied that the airline is incorporated and has its principal place of business in the territory of the other Contracting Party, and holds a current Air Operator's Certificate issued by the aeronautical authority of that other Party; or

b) in case of failure by that airline to comply with the laws and/or regulations normally and reasonably applied by the Contracting Party granting the rights; or

c) in case the airline otherwise fails to operate in accordance with the conditions prescribed under this Agreement.

2. Unless immediate revocation, suspension or imposition of the conditions mentioned in paragraph 1 of this Article is essential to prevent further infringements of laws and/or regulations, such right shall be exercised only after consultations with the aeronautical authorities of the other Contracting Party. Such consultations shall begin within a period of fifteen (15) days from the date of a request for consultations or as otherwise agreed between the Contracting Parties.

Article 6. Exemption from Taxes, Customs Duties and other Charges

1. Aircraft operated on international air services by a designated airline of one Contracting Party, as well as their regular equipment, spare parts, supplies of fuel and lubricants, aircraft stores (including food, beverages and tobacco) on board such aircraft shall be exempted from all taxes, customs duties, inspection fees and other similar charges on arriving in the territory of the other Contracting Party, provided such equipment, spare parts, supplies and stores remain on board the aircraft up to such time as they are re-exported or are used or consumed by such aircraft on flights over that territory.

2. There shall also be exempt from the taxes, duties, fees and charges referred to in paragraph 1 of this Article, with the exception of charges based on the cost of the service provided:

a) aircraft stores taken on board in the territory of one Contracting Party, within reasonable limits, for use on an outbound aircraft engaged in an international air service of a designated airline of the other Contracting Party;

b) spare parts, including engines, introduced into the territory of one Contracting Party for the maintenance or repair of aircraft engaged in an international air service of a designated airline of the other Contracting Party;

c) fuel, lubricants and consumable technical supplies introduced into or supplied in the territory of one Contracting Party for use in an international air service of a designated airline of the other Contracting Party, even when these supplies are to be used on the part of

the journey performed over the territory of the first mentioned Contracting Party, in which territory they are taken on board.

3. Materials referred to in paragraph 2 of this Article may be required to be kept under Customs supervision or control.

4. The regular airborne equipment, as well as the materials, supplies and spare parts normally retained on board aircraft operated by a designated airline of one Contracting Party, may be unloaded in the territory of the other Contracting Party only with the approval of the customs authorities of that Contracting Party. In such case, they may be placed under the supervision of the said authorities up to such time as they are re-exported or otherwise disposed of in accordance with customs regulations.

5. Baggage and cargo in direct transit across the territory of a Contracting Party shall be exempt from taxes, customs duties, fees and other similar charges not based on the cost of services on arrival or departure.

Article 7. Application of Laws and Regulations

1. The laws and regulations of one Contracting Party governing entry into, or departure from its territory of aircraft engaged in international air services or to the operation and navigation of such aircraft while within the said territory shall apply to the designated airline(s) of the other Contracting Party.

2. The laws and regulations of one Contracting Party governing entry to, stay in or departure from its territory of passengers, crew, cargo or mail, such as formalities regarding entry, exit, emigration and immigration, customs, health and quarantine shall apply to passengers, crew, cargo and mail carried by the aircraft of the designated airline(s) of the other Contracting Party, while they are within the said territory.

3. Passengers, baggage and cargo in direct transit across the territory of either Contracting Party and not leaving the area of the airport reserved for such purposes shall, except in respect of security measures against acts of violence and air piracy, be subject to no more than a simplified control.

Article 8. Capacity Provisions

1. The designated airlines of the Contracting Parties shall have fair and equal opportunity to operate the agreed services on any route specified in the Annex to this Agreement.

2. In operating the agreed services the designated airline(s) of each Contracting Party shall take into account the interests of the designated airline(s) of the other Contracting Party so as not to affect unduly the services which the latter provide on the whole or any part of the same routes.

3. The agreed services provided by the designated airlines of the Contracting Parties shall retain as their primary objective the provision, at a reasonable load factor, of capacity adequate to the current and reasonably anticipated requirements for the carriage of passengers and cargo, including mail, coming from or destined for the territory of the Contracting Party which has designated the airline.

4. The right to take up or discharge on the agreed services international traffic destined for and coming from third countries at a point or points on the routes specified in the Annex to this Agreement shall be exercised in accordance with the general principles of orderly development of international air transport and shall be subject to the general principle that capacity should be related to:

- a) the traffic requirements between the country of origin and the countries of ultimate destination of the traffic;
- b) the requirements for an economic operation on the specified routes, and
- c) the traffic requirements of the area through which the airline passes, after taking account of local and regional services.

Article 9. Approval of Traffic Programmes

1. An airline designated by one Contracting Party shall submit its traffic programmes (for the Summer and Winter Traffic periods) for approval to the aeronautical authorities of the other Contracting Party at least thirty (30) days prior to the beginning of the operation. The programme shall include in particular the timetables, the frequency of the services and the types of aircraft to be used. The aeronautical authorities shall give their decision on such traffic programme submissions within twenty (20) days from the date the airline concerned submits its programme for approval.

2. Each alteration in the traffic programme as well as requests for permission to operate additional flights shall be submitted by an airline designated by one Contracting Party for approval to the aeronautical authorities of the other Contracting Party. Such requests for alteration or for additional flights shall be dealt with promptly by the aeronautical authorities.

Article 10. Tariffs

1. The tariffs to be charged by a designated airline of one Contracting Party for carriage to or from the territory of the other Contracting Party shall be established at reasonable levels, due regard being paid to all relevant factors, including cost of operation, reasonable profit, characteristics of service (such as standards of speed and accommodation), the interests of users, market considerations and the tariffs of other airlines for any part of the specified route. These tariffs shall be fixed in accordance with the following provisions of this Article.

2. Inter-airline consultations shall not be a mandatory requirement for the filing and establishment of tariffs.

3. Each tariff shall be filed for the approval of the aeronautical authorities of both Contracting Parties at least thirty (30) days (or such shorter period as the aeronautical authorities of both Contracting Parties may agree) before the proposed date of its introduction.

4. Each proposed tariff may be approved by the aeronautical authorities of either Contracting Party at any time. In the absence of such approval it will be treated as having been approved by the aeronautical authorities of a Contracting Party unless within twenty (20) days after the date of filing the aeronautical authorities of that Contracting Party have served on the aeronautical authorities of the other Contracting Party written notice of dis-

approval of the proposed tariff. If, however, either of the aeronautical authorities gives such written notice of disapproval the aeronautical authorities may at the request of either try to determine the tariff by agreement.

5. If the aeronautical authorities cannot determine a tariff under the provisions of paragraph 4 of this Article the dispute may at the request of either be settled in accordance with the provisions of Article 19 of this Agreement.

6. Each tariff established in accordance with the provisions of this Article shall remain in force until it has been replaced by a new tariff determined in accordance with the provisions of this Article.

Article 11. Airline Representation and Sales

1. The designated airline(s) of each Contracting Party shall have the right to maintain in the territory of the other Contracting Party, within the scope of the laws and regulations in force therein, such offices and administrative, commercial and technical personnel as may be necessary for the requirements of the designated airline concerned.

2. The designated airlines of the Contracting Parties shall be free to sell air transport services on their own transportation documents in the territories of both Contracting Parties, either directly or through an agent, in local currency or in any freely convertible other currency. Each Contracting Party shall refrain from restricting the right of a designated airline of the other Contracting Party to sell, and of any person to purchase such transportation.

Article 12. Air Traffic Charges

1. Fees and charges imposed by the competent authorities for the use of airports and other aviation facilities in the territory of either Contracting Party on the aircraft of an airline of the other Contracting Party shall be just and reasonable and shall not be higher than those imposed on aircraft of a national airline engaged in similar international air services.

2. Each Contracting Party shall encourage consultations between its competent charging authorities and airlines using the services and facilities, where practicable through the appropriate representative airline organizations. Reasonable advance notice shall be given to the designated airlines of any relevant proposals for changes in air traffic charges to enable them to express their views before changes are made. Each Contracting Party shall further encourage the competent charging authorities and airlines to exchange appropriate information concerning air traffic charges.

Article 13. Flight Safety

1. Each Contracting Party may request consultations concerning safety standards in any area relating to aircrew, aircraft or their operation adopted by the other Contracting Party. Such consultations shall take place within thirty (30) days of that request.

2. If, following such consultations, one Contracting Party finds that the other Contracting Party does not effectively maintain and administer safety standards in any such area that

are at least equal to the minimum standards established at that time pursuant to the Chicago Convention, the first Contracting Party shall notify the other Contracting Party of those findings and the steps considered necessary to conform with those minimum standards, and that other Contracting Party shall take appropriate corrective action. Failure by the other Contracting Party to take appropriate action within fifteen (15) days or any such longer period as may be agreed, shall be grounds for the application of Article 5 of this Agreement.

3. Notwithstanding the obligations mentioned in Article 33 of the Chicago Convention, it is agreed that any aircraft operated by or, under a lease arrangement, on behalf of an airline of one Contracting Party on services to or from the territory of the other Contracting Party may, while within the territory of that other Contracting Party, be made the subject of an examination by the authorized representatives of that other Party on board and around the aircraft to check both the validity of the aircraft documents and those of its crew and the apparent condition of the aircraft and its equipment (in this Article called "ramp inspection"), provided this does not lead to unreasonable delay.

4. If any such ramp inspection or series of ramp inspections gives rise to:

a) serious concerns that an aircraft or the operation of an aircraft does not comply with the minimum standards established at that time pursuant to the Chicago Convention; or

b) serious concerns that there is a lack of effective maintenance and administration of safety standards established at that time pursuant to the Chicago Convention, the Contracting Party carrying out the inspection shall, for the purposes of Article 33 of the Chicago Convention, be free to conclude that the requirements under which the certificate or licenses in respect of that aircraft or in respect of the crew of that aircraft had been issued or rendered valid, or that the requirements under which that aircraft is operated, are not equal to or above the minimum standards established pursuant to the Chicago Convention.

5. In the event that access for the purpose of undertaking a ramp inspection of an aircraft operated by or on behalf of an airline of one Contracting Party in accordance with paragraph 3 above is denied by the representative of such airline, the other Contracting Party shall be free to infer that serious concerns of the type referred to in paragraph 4 above arise and draw the conclusions referred to in that paragraph.

6. Each Contracting Party reserves the right to suspend or vary the operating authorization of an airline of the other Contracting Party immediately in the event the first Contracting Party concludes, whether as a result of a ramp inspection, a series of ramp inspections, a denial of access for ramp inspection, consultation or otherwise, that immediate action is essential for the safety of an airline operation.

7. Any action by one Contracting Party in accordance with paragraphs 2 or 6 above shall be discontinued once the basis for the taking of that action ceases to exist.

Article 14. Aviation Security

1. Consistent with their rights and obligations under international law, the Contracting Parties reaffirm that their obligation to each other to protect the security of civil aviation against acts of unlawful interference forms an integral part of this Agreement. Without limiting the generality of their rights and obligations under international law, the Contracting Parties shall in particular act in conformity with the provisions of the Convention on Of-

fences and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft, signed at Tokyo on 14 September 1963, the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, signed at the Hague on 16 December 1970, the Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, signed at Montreal on 23 September 1971, and the Protocol for the Suppression of Unlawful Acts of Violence at Airports Serving International Civil Aviation, signed at Montreal on 24 February 1988.

2. The Contracting Parties shall provide upon request all necessary assistance to each other to prevent acts of unlawful seizure of civil aircraft and other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports and air navigation facilities, and any other threat to the security of civil aviation.

3. The Contracting Parties shall act in conformity with the aviation security provisions and technical requirements established by the International Civil Aviation Organization and designated as Annexes to the Chicago Convention to the extent that such security provisions and requirements are applicable to the Contracting Parties; they shall require that operators of aircraft of their registry or operators of aircraft who have their principal place of business or permanent residence in their territory and the operators of airports in their territory act in conformity with such aviation security provisions.

4. Each Contracting Party agrees that such operators of aircraft may be required to observe the aviation security provisions and requirements referred to in paragraph 3 above required by the other Contracting Party for entry into, departure from, or while within the territory of that other Contracting Party. Each Contracting Party shall ensure that adequate measures are effectively applied within its territory to protect the aircraft and to inspect passengers, crew, carry-on items, baggage, cargo and aircraft stores prior to and during boarding or loading. Each Contracting Party shall also give sympathetic consideration to any request from the other Contracting Party for reasonable special security measures to meet a particular threat.

5. When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of civil aircraft or other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports or air navigation facilities occurs, the Contracting Parties shall assist each other by facilitating communications and other appropriate measures intended to terminate rapidly and safely such incident or threat thereof.

Article 15. Transfer of Earnings

Each Contracting Party shall grant to a designated airline of the other Contracting Party the right to convert and remit to its head office on demand local revenues in excess of sums locally disbursed. Such transfers shall be permitted at the rate of exchange applicable to current transactions in effect at the time revenues are presented for conversion and remittance, and shall not, with the exception of normal banking charges and procedures, be subject to any charge, limitation or delay.

Article 16. Statistics

The aeronautical authorities of either Contracting Party shall supply to the aeronautical authorities of the other Contracting Party, at their request, such periodic or other statements of statistics as may be reasonably required for the purpose of reviewing the capacity provided on the agreed services by the designated airline(s) of the first Contracting Party. Such statements shall include all information required to determine the amount of traffic carried by those airlines on the agreed services.

Article 17. Fair Competition

1. There shall be fair and equal opportunity for the designated airlines of both Contracting Parties to participate in international air transportation covered by this Agreement.

2. Each Contracting Party shall, where necessary, take all appropriate action within its jurisdiction to eliminate all forms of discrimination or unfair competitive practices adversely affecting the competitive position of the designated airline(s) of the other Contracting Party.

Article 18. Consultations

In a spirit of close co-operation the aeronautical authorities of either Contracting Party may at any time request consultations on the implementation, interpretation, application or amendment of this Agreement or compliance with this Agreement. Such consultations shall begin within a period of sixty (60) days from the date of the receipt of such a request, unless otherwise agreed between the aeronautical authorities.

Article 19. Settlement of Disputes

1. If any dispute arises between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of this Agreement, the Contracting Parties shall, in the first place, endeavour to settle it by negotiation.

2. If the Contracting Parties fail to reach a settlement by negotiation, they may agree to refer the dispute for decision to some person or body; if they do not so agree, the dispute shall, at the request of either Contracting Party, be submitted for decision to a tribunal of three arbitrators, one to be nominated by each Contracting Party and the third to be appointed by the two so nominated. Each of the Contracting Parties shall nominate an arbitrator within a period of sixty (60) days from the date of receipt by either Contracting Party from the other of a notice through diplomatic channels requesting arbitration of the dispute by such a tribunal, and the third arbitrator shall be appointed within a further period of sixty (60) days. If either of the Contracting Parties fails to nominate an arbitrator within the period specified, or if the third arbitrator is not appointed within the period specified, the President of the Council of the International Civil Aviation Organization may at the request of either Contracting Party appoint an arbitrator or arbitrators as the case requires. In all cases, the third arbitrator shall be a national of a third State and shall act as President of the arbitral tribunal.

3. The expenses of the tribunal shall be shared equally between the Contracting Parties.

4. The Contracting Parties shall comply with any decision given under paragraph 2 of this Article.

Article 20. Applicability to charter flights

1. The provisions set out in Articles 3.1, 5, 6, 7, 11, 12, 13, 14, 15, 17, 18 and 19 of this Agreement shall be applicable also to non-scheduled flights operated by an air carrier of one Contracting Party into or from the territory of the other Contracting Party and to the air carrier operating such flights.

2. The provisions of paragraph 1 of this Article shall not affect the application of national laws and regulations governing the right of air carriers to operate non-scheduled flights or the conduct of air carriers or other parties involved in the organization of such operations.

Article 21. Amendments

1. If either of the Contracting Parties considers it desirable to modify any provision of this Agreement, it may request consultations with the other Contracting Party. Such consultations shall begin within a period of sixty (60) days from the date of the request, unless both Contracting Parties agree to an extension of this period. Any modification agreed in such consultations shall be approved by each Contracting Party in accordance with its legal procedures and shall enter into force on the first day of the second month after the Contracting Parties have notified each other through diplomatic channels that these procedures have been complied with.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 of this Article, amendments relating only to the Annex may be agreed upon between the aeronautical authorities of the Contracting Parties and shall become effective as agreed between them.

Article 22. Multilateral Conventions

If a general multilateral air convention enters into force in respect of both Contracting Parties, the provisions of such convention shall prevail. Consultations in accordance with Article 18 of this Agreement may be held with a view to determining the extent to which this Agreement is affected by the provisions of the said multilateral convention.

Article 23. Termination

1. Either Contracting Party may at any time give notice to the other Contracting Party of its decision to terminate this Agreement. Such notice shall simultaneously be communicated to the International Civil Aviation Organization.

2. In such case this Agreement shall terminate twelve (12) months after the date of receipt of the notice by the other Contracting Party. In the absence of acknowledgement of receipt by the other Contracting Party, notice shall be deemed to have been received four-

teen (14) days after the receipt of the notice by the International Civil Aviation Organization.

Article 24. Registration with ICAO

This Agreement and any amendments thereto shall be registered with the International Civil Aviation Organization.

Article 25. Titles

Titles inserted in this Agreement at the head of each Article are for the purpose of reference and convenience only and do not in any way define or limit the scope or intent of this Agreement.

Article 26. Entry into Force

This Agreement shall enter into force on the first day of the second month after the Contracting Parties have notified each other through diplomatic channels that the procedures necessary for the entry into force of this Agreement have been completed.

Done at Helsinki on 10th day of February 2000, in two original copies in the English language.

For the Government of the Republic of Finland:

OLLI-PEKKA HEINONEN

For the Government of Mongolia:

NYAMOSOR TUYA

ANNEX TO THE AIR SERVICES AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT
OF THE REPUBLIC OF FINLAND AND THE GOVERNMENT OF MONGOLIA

1. Routes which may be operated by the designated airline(s) of Finland, in both directions:

Points of origin	Intermediate Points	Points in Mongolia	Points beyond
Points in Finland	Any point named by Finland	Points in Mongolia	Any point named by Finland

2. Routes which may be operated by designated airline(s) of Mongolia, in both directions:

Points of origin	Intermediate Points	Points in Finland	Points beyond
Points in Mongolia	Any point named by Mongolia	Points in Finland	Any point named by Mongolia

3. The designated airline of either Contracting Party may on any or all flights omit calling at any intermediate or beyond point provided that all services begin or terminate in the territory of the Contracting Party designating the airline.

4. Fifth freedom and stop-over rights may be exercised only if an arrangement to that effect is made between the aeronautical authorities of the Contracting Parties.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

ACCORD RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS ENTRE LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE ET LE
GOUVERNEMENT DE MONGOLIE

Le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de la République de Mongolie (ci-après dénommés "les Parties contractantes");

Étant parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944;

Désireux de conclure un Accord complémentaire de ladite Convention et conforme à cette dernière dans le dessein de créer et d'exploiter des services de transport aérien entre leurs territoires respectifs et au-delà;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord et à moins que le contexte n'appelle une autre interprétation :

a) L'expression "la Convention de Chicago" s'entend de la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944, et également de toute Annexe adoptée aux termes de l'Article 90 de ladite Convention, ainsi que de tous amendements des Annexes de la Convention adoptés au titre des Articles 90 et 94, dans la mesure où lesdits Annexes et amendements ont été adoptés par les deux Parties contractantes;

b) L'expression "autorités aéronautiques" désigne, dans le cas de la République de Finlande, l'Administration de l'aviation civile et, dans celui de la Mongolie, le Ministère de l'infrastructure et, aux fins de l'Article 10, la Direction de l'aviation civile, ou dans les deux cas, toute autre personne ou organisation habilitée à exercer les fonctions relevant à ce jour desdites autorités aéronautiques ou des fonctions similaires;

c) L'expression "entreprise désignée" s'entend d'une entreprise de transport aérien désignée et autorisée, conformément à l'article 4 du présent Accord;

d) Les expressions "territoire", "services aériens", "service aérien international" et "escale non commerciale" ont le sens que leur donnent les Articles 2 et 96 de la Convention de Chicago;

e) Le terme "tarif" s'entend du prix à payer pour le transport de passagers, de bagages et de marchandises (à l'exclusion du courrier), y compris toutes prestations supplémentaires importantes devant être fournies ou proposées à l'occasion desdits transports et de la commission à verser sur la vente des billets pour le transport de personnes ou pour les transactions correspondantes pour le transport de marchandises. Il englobe également les conditions qui régissent l'applicabilité du prix du transport ou du paiement de la commission;

f) Le terme "Accord" s'entend du présent Accord, de son Annexe et de tout amendement à l'Accord ou à son Annexe.

Article 2. Applicabilité de la Convention de Chicago

Les dispositions du présent Accord sont soumises aux dispositions de la Convention de Chicago dans la mesure où lesdites dispositions sont applicables aux services aériens internationaux.

Article 3. Octroi de droits de circulation

1. Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie les droits suivants en ce qui concerne l'exploitation de services aériens internationaux :

- a) Le droit de survoler son territoire sans y faire escale;
- b) Le droit de faire des escales non commerciales.

2. Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie contractante les droits spécifiés dans le présent Accord aux fins d'exploiter des services aériens internationaux sur les routes spécifiées dans l'Annexe au présent Accord. Lesdits services et lesdites routes sont ci-après dénommés "les services convenus" et "les routes spécifiées" respectivement. L'entreprise de transport aérien désignée par chaque Partie contractante, exploitant des services convenus sur une route spécifiée, bénéficie, outre les droits susmentionnés au paragraphe 1 du présent Article, du droit de faire des escales sur le territoire de l'autre Partie contractante aux points spécifiés pour ladite route dans l'Annexe aux fins d'embarquer ou de débarquer des passagers, des marchandises ou du courrier, séparément ou ensemble, dans le cadre de transports aériens internationaux.

3. Aucune disposition du présent article ne peut être interprétée comme conférant à l'entreprise de transport aérien désignée par une Partie contractante le droit d'embarquer sur le territoire de l'autre Partie contractante des passagers, des marchandises ou du courrier pour les transporter, moyennant rémunération ou en exécution d'un contrat de location, à un autre point du territoire de cette autre Partie contractante.

Article 4. Désignation et habilitation des entreprises de transport aérien

1. Chaque Partie contractante a le droit de désigner par écrit à l'autre Partie contractante une ou plusieurs entreprises de transport aérien qui seront chargées d'exploiter les services convenus sur les routes spécifiées.

2. Chaque Partie contractante a le droit de retirer ou de modifier ladite désignation.

3. Au reçu de cette désignation écrite, les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante doivent, sous réserve des dispositions du paragraphe 4 du présent article et du paragraphe 1 de l'article 5, accorder sans délai à chaque entreprise de transport aérien désignée l'autorisation d'exploitation adéquate.

4. Les autorités aéronautiques d'une Partie contractante peuvent exiger d'une entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante la preuve qu'elle est en mesure de remplir les conditions prescrites par les lois et règlements que ces autorités appliquent

normalement et raisonnablement à l'exploitation des services aériens commerciaux internationaux, en conformité avec les dispositions de la Convention de Chicago.

5. Lorsqu'une entreprise de transport aérien a été ainsi désignée et autorisée, elle peut commencer à exploiter à tout moment les services convenus, à condition que ladite entreprise de transport aérien se conforme à toutes les dispositions applicables du présent Accord, y compris celles concernant les tarifs.

Article 5. Refus, annulation ou suspension de l'autorisation d'exploitation

1. Les autorités aéronautiques de chaque Partie contractante ont le droit de refuser d'accorder ou de révoquer une autorisation d'exploitation ou de suspendre l'exercice des droits spécifiés au paragraphe 2 de l'article 3 du présent Accord par une entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante ou d'imposer les conditions qu'elles peuvent estimer nécessaires pour l'exercice desdits droits :

a) Dans tous les cas où elles n'ont pas la certitude que l'entreprise de transport aérien a été constituée, a son siège social sur ledit territoire et qu'elle est titulaire d'un certificat d'exploitant aérien délivré par l'autorité aéronautique de cette autre Partie; ou

b) Dans le cas où l'entreprise de transport aérien en question ne respecte pas la législation et/ou la réglementation de la Partie contractante qui accorde les droits; ou

c) Dans le cas où l'entreprise de transport aérien manque de toute autre manière à conformer son exploitation aux conditions prescrites dans le présent Accord.

2. Sauf s'il est immédiatement indispensable de prendre une mesure de révocation, de suspension ou d'imposition des conditions mentionnées au paragraphe 1 du présent article afin d'empêcher que ne se poursuivent des infractions à la législation et/ou à la réglementation, il n'est fait usage de ce droit qu'après consultation avec les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante. Ces consultations doivent commencer dans les quinze (15) jours qui suivent la date de la demande de consultations.

Article 6. Exemption des impôts, droits de douane et autres redevances

1. Les aéronefs affectés à des services aériens internationaux par une entreprise de transport aérien désignée d'une Partie contractante, de même que leur équipement normal, les carburants et lubrifiants et les provisions de bord (y compris les denrées alimentaires, les boissons et le tabac) se trouvant à bord desdits aéronefs sont exempts de tout droit de douane, frais d'inspection et autres droits et taxes à leur arrivée sur le territoire de l'autre Partie contractante jusqu'au moment où ils sont réexportés ou utilisés ou consommés par ledit aéronef sur des vols au-dessus du territoire en question.

2. Sont également exemptés des taxes, droits, honoraires et redevances mentionnés au paragraphe 1 du présent article, à l'exception des redevances correspondant à une prestation de services :

a) Les provisions de bord prises à bord sur le territoire de l'une des Parties contractantes, dans des limites raisonnables, destinées à être utilisées à bord d'aéronefs quittant le territoire en question et exploitées en service aérien international par une entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante;

b) Les pièces de rechange, y compris les moteurs, introduites sur le territoire de l'une des Parties contractantes et destinées à l'entretien ou à la remise en état des aéronefs exploités en service aérien international par une entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante; et

c) Les carburants, les lubrifiants et approvisionnements techniques d'utilisation immédiate introduits ou fournis sur le territoire d'une des Parties contractantes et destinés à être utilisés à bord d'un aéronef exploité en service aérien international par une entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante, même si ces approvisionnements sont destinés à être employés au-dessus du territoire de la Partie contractante où ils auront été embarqués.

3. Il peut être exigé que les équipements et approvisionnements mentionnés au paragraphe 2 du présent article soient gardés sous la surveillance ou le contrôle des autorités douanières.

4. L'équipement normal de bord, ainsi que les articles et provisions et pièces de rechange normalement conservés à bord des aéronefs exploités par l'entreprise de transport aérien désignée d'une Partie contractante ne peuvent être déchargés sur le territoire de l'autre Partie contractante qu'avec l'assentiment des autorités douanières de ce territoire. Dans ce cas, ils peuvent être placés sous la surveillance de ces autorités jusqu'à ce qu'ils soient réexportés ou qu'ils soient utilisés de quelque autre façon conformément aux règlements douaniers.

5. Les bagages et les marchandises en transit direct à travers le territoire d'une Partie contractante sont exempts des taxes, droits de douane, redevances et autres taxes similaires qui ne sont pas basés sur le coût des services à l'arrivée et au départ.

Article 7. Application des lois et réglementations

1. Les lois et réglementations d'une Partie contractante relatives à l'admission sur son territoire ou au départ de ce dernier de l'aéronef assurant des services aériens internationaux ou à l'exploitation et à la navigation desdits aéronefs pendant leur présence sur ledit territoire s'appliquent à l'entreprise ou aux entreprises de transport aérien désignée(s) de l'autre Partie contractante.

2. Les lois et réglementations d'une Partie contractante régissant l'entrée et le séjour sur son territoire des passagers, équipages, marchandises ou courrier ou leur départ, telles que les formalités concernant l'entrée, la sortie, l'émigration, l'immigration, les douanes, les devises, la santé et les quarantaines s'appliquent aux passagers, équipages, marchandises et courrier transportés par l'aéronef de l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante pendant leur séjour sur ledit territoire.

3. Les passagers, bagages et marchandises en transit direct à travers le territoire de l'une ou l'autre Partie contractante et qui ne quittent pas la zone de l'aéroport réservée à cette fin ne sont soumis qu'à un contrôle simplifié, sauf en ce qui concerne les mesures de sécurité visant à prévenir des actes de violence ou de piraterie aérienne.

Article 8. Dispositions relatives à la capacité

1. Les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes ont la faculté d'exploiter, dans des conditions équitables et égales, les services convenus sur les routes indiquées dans l'Annexe au présent Accord.

2. En exploitant les services convenus sur les routes indiquées, l'entreprise (ou les entreprises) de transport aérien désignée(s) de chaque Partie contractante doit tenir compte des intérêts de l'entreprise ou des entreprises de transport aérien désignée(s) de l'autre Partie contractante de façon à ne pas affecter indûment les services aériens que la dernière fournit sur la totalité ou une partie quelconque des mêmes routes.

3. Les services convenus assurés par les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes ont toujours pour objectif essentiel de fournir à un taux de charge raisonnable une capacité adaptée aux besoins actuels et prévisibles en ce qui concerne le transport des passagers et des marchandises, y compris le courrier, en provenance ou à destination du territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise de transport aérien.

4. Le droit d'embarquer ou de débarquer, sur les services convenus, du trafic international destiné à des pays tiers ou en provenance de ces derniers à un point ou des points sur les routes indiquées dans l'Annexe au présent Accord, est exercé conformément aux principes généraux du développement harmonieux des transports aériens internationaux et il est régi par le principe général que la capacité doit être liée :

- a) Aux exigences du trafic entre le pays d'origine et les pays de destination finale du trafic;
- b) Aux exigences de l'exploitation économique de services long courrier; et
- c) Aux exigences du trafic dans les régions desservies par l'entreprise de transport aérien, compte tenu des services aériens locaux et régionaux.

Article 9. Approbation des programmes de trafic aérien

1. L'entreprise de transport aérien désignée par une Partie contractante soumet pour approbation, aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante et au plus tard trente (30) jours avant le début des services, leurs programmes de vols. Ces programmes doivent indiquer en particulier les horaires, la fréquence des services et le type d'aéronefs utilisés. Les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante communiquent leur décision sur ces programmes dans les vingt (20) jours qui suivent la date à laquelle l'entreprise de transport aérien concernée présente son programme pour approbation.

2. Toute modification des programmes, ainsi que les demandes pour les autorisations d'exploiter des vols supplémentaires, est soumise par l'entreprise de transport aérien désignée par une Partie contractante pour approbation aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante. Lesdites demandes sont prises en considération dans les meilleurs délais, par les autorités aéronautiques.

Article 10. Tarifs

1. Les tarifs devant être appliqués pour un service convenu sont fixés à un taux raisonnable compte dûment tenu de tous les facteurs pertinents, y compris le coût de l'exploitation, un bénéfice raisonnable et les caractéristiques du transport (telles que la vitesse et le confort), les intérêts des usagers et les tarifs demandés par les autres entreprises de transport aérien pour une partie quelconque de la route indiquée. Lesdits tarifs doivent être fixés conformément aux dispositions suivantes du présent article.

2. Les tarifs mentionnés au paragraphe 1 du présent article peuvent être fixés d'un commun accord entre les entreprises de transport aérien désignées compétentes pour chacune des routes indiquées. Toutefois, des consultations interentreprises ne revêtent pas un caractère impératif pour le dépôt et l'établissement des tarifs.

3. Chaque tarif doit être déposé pour approbation des autorités aéronautiques des deux Parties contractantes trente (30) jours au moins (ou des périodes plus courtes dont peuvent convenir les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes) avant la date proposée pour son introduction.

4. Chaque tarif proposé peut être approuvé par les autorités aéronautiques de l'une ou l'autre Partie contractante à tout moment. Faute d'une telle approbation, ledit tarif est considéré comme ayant été approuvé par les autorités aéronautiques d'une Partie contractante à moins que dans les vingt (20) jours qui suivent la date de dépôt, les autorités aéronautiques de ladite Partie contractante aient signifié par écrit aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante leur désapprobation à l'égard du tarif proposé. Toutefois dans ce cas, les autorités aéronautiques peuvent, à la demande de l'une ou l'autre d'entre elles, s'efforcer de déterminer le tarif d'un commun accord.

5. Si les autorités aéronautiques ne peuvent établir un tarif aux conditions fixées par les dispositions du paragraphe 4 du présent article, le différend peut, à la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes, être réglé conformément aux dispositions de l'article 19 du présent Accord.

6. Chaque tarif établi conformément aux dispositions du présent article demeure en vigueur jusqu'au moment où il est remplacé par un nouveau tarif établi conformément aux dispositions du présent article.

Article 11. Représentation des entreprises de transport aérien et ventes

1. L'entreprise (ou les entreprises) de transport aérien désignée(s) de chaque Partie contractante a le droit de faire entrer et d'employer sur le territoire de l'autre Partie contractante, conformément à ses lois et règlements, les personnels administratifs, commerciaux et techniques dont peut avoir besoin l'entreprise de transport aérien concernée.

2. L'entreprise (ou les entreprises) de transport aérien désignée(s) de chaque Partie contractante a le droit de vendre, dans la région de l'autre Partie contractante, directement ou par l'entremise d'agents nommés par elle, des prestations de transport aérien. Chaque Partie contractante veille à ne pas réduire le droit des entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante de vendre ou des personnes d'acheter ces prestations.

Article 12. Redevances d'usage

1. Une Partie contractante impose aux entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante des redevances d'usage justes et raisonnables qui ne doivent pas être plus élevées que celles qu'elle impose à ses entreprises de transport aérien nationales exploitant des services aériens internationaux similaires.

2. Chaque Partie contractante encourage des consultations sur les redevances d'usage entre les autorités compétentes et les entreprises de transport aérien utilisant les services et installations fournis par les autorités qui imposent ces redevances, le cas échéant, par l'intermédiaire des organisations représentant ces entreprises. Un délai raisonnable accompagne la notification de tout changement proposé dans le montant des redevances, afin de permettre aux utilisateurs d'exprimer leur point de vue avant que lesdits changements soient effectifs. Par ailleurs, chaque Partie contractante autorise ses autorités compétentes et les utilisateurs à échanger les renseignements appropriés sur ces redevances.

Article 13. Sécurité des vols

1. Chaque Partie contractante peut demander à tenir des consultations en ce qui concerne les normes de sécurité dans tous les domaines ayant trait à l'équipage, à l'appareil ou à l'exploitation de ce dernier adoptées par l'autre Partie contractante. Lesdites consultations devront avoir lieu dans les trente (30) jours à partir de ladite demande.

2. Si, à la suite desdites consultations, une Partie contractante estime que les normes de sécurité adoptées et administrées par l'autre Partie contractante dans lesdits domaines ne sont pas au moins égales aux normes minimales établies à ce moment-là à la suite de la Convention de Chicago, la première Partie contractante notifie ses conclusions à l'autre Partie contractante ainsi que les mesures qu'elle juge nécessaires en vue de se conformer auxdites normes minimales, et l'autre Partie contractante prend des mesures appropriées en vue de remédier à cette situation. Si l'autre Partie contractante ne prend pas les mesures appropriées dans les quinze (15) jours qui suivent la notification ou dans tout délai convenu, l'application des dispositions de l'article 5 du présent Accord sera justifiée.

3. Nonobstant les obligations mentionnées à l'Article 33 de la Convention de Chicago, il est entendu que tout appareil exploité par une entreprise de transport aérien désignée de l'une des Parties contractantes (ou faisant l'objet d'un accord de leasing) avec une entreprise de transport aérien d'une Partie contractante pour les services aériens à destination ou en provenance du territoire de l'autre Partie contractante peut, pendant sa présence sur le territoire de ladite autre Partie contractante, être examiné par les représentants autorisés de cette dernière, ledit examen ayant lieu à bord et autour de l'appareil, en vue de vérifier à la fois la validité des documents afférents à l'appareil et à son équipage, ainsi que la condition apparente de l'appareil et de son équipement (ladite inspection étant appelée dans le présent article "inspection de rampe de décollage"), à condition que ladite inspections n'entraîne pas des retards indus.

4. Dans le cas où ladite inspection ou une série d'inspections de ce genre donnent lieu à :

a) Des doutes sérieux sur la conformité aux normes minimales d'un appareil ou à son exploitation, fixées par la Convention de Chicago, ou

b) Des préoccupations sérieuses quant à l'absence d'application et d'administration de normes de sécurité en vigueur à ce moment-là, conformément à la Convention de Chicago, la Partie contractante effectuant l'inspection doit, aux fins d'application de l'Article 33 de la Convention de Chicago, être libre de conclure que les critères en fonction desquels le certificat d'aptitude qui a été attribué ou validé en ce qui concerne ledit appareil et son équipage, ou que les critères d'exploitation dudit appareil, ne sont pas égaux ou supérieurs aux normes minimales établies, conformément à la Convention de Chicago.

5. Si le représentant de l'entreprise de transport aérien refuse l'accès aux fins d'effectuer une inspection de rampe d'un appareil exploité par l'entreprise de transport aérien désignée d'une Partie contractante, ou en son nom, conformément au paragraphe 3 ci-dessus, l'autre Partie contractante est libre de conclure que des problèmes sérieux du type visé au paragraphe 4 ci-dessus existent et de tirer les conclusions visées dans ledit paragraphe.

6. Chaque Partie contractante se réserve le droit de suspendre ou de modifier immédiatement l'autorisation d'exploitation octroyée à l'entreprise de transport aérien de l'autre Partie contractante dans le cas où la première Partie contractante conclut, soit à la suite d'une ou d'une série d'inspections de rampe, d'un refus d'accès pour inspection de rampe, consultation ou toute autre raison, qu'une action immédiate s'impose en vue de préserver la sécurité de l'exploitation d'une entreprise de transport aérien.

7. Toute action prise par une Partie contractante, conformément aux dispositions des paragraphes 2 ou 6 du présent article, prend fin dès que les raisons ayant motivé ladite action cessent d'exister.

Article 14. Sécurité aérienne

1. Conformément aux droits et obligations qu'elles ont contractés dans le cadre du droit international, les Parties contractantes réaffirment que l'obligation qu'elles ont à l'égard de l'autre Partie contractante de protéger la sécurité de l'aviation civile contre tous les actes d'intervention illicites fait partie intégrante du présent Accord. Sans limiter l'ensemble de leurs droits et obligations dans le cadre du droit international, les Parties contractantes s'efforcent en particulier d'agir conformément aux dispositions de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes commis à bord des aéronefs, signée à Tokyo le 14 septembre 1963, de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, signée à La Haye le 16 décembre 1970, et de la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, signée à Montréal le 23 septembre 1971 et le Protocole pour la suppression des actes de violence dans les aéroports desservant l'aviation civile internationale complémentaire à la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, signée à Montréal le 23 septembre 1971 et signé à Montréal le 24 février 1988.

2. Les Parties contractantes se prêtent mutuellement, sur demande, toute l'assistance nécessaire pour prévenir la capture illicite d'aéronefs civils et les autres actes illicites portant atteinte à la sécurité desdits aéronefs, de leurs passagers et équipages, des aéroports et

des installations de navigation aérienne, ainsi que toute autre menace contre la sécurité de l'aviation civile.

3. Les Parties contractantes se conforment aux dispositions de sécurité aérienne et aux exigences techniques fixées par l'Organisation de l'aviation civile internationale, qui figurent en Annexe à la Convention de Chicago, dans les mesures où lesdites dispositions et normes relatives à la sécurité sont applicables aux Parties contractantes; elles demandent aux exploitants des aéronefs de leur pavillon ou aux exploitants desdits aéronefs qui ont leur principal établissement ou leur résidence permanente sur leur territoire d'agir conformément aux dispositions de sécurité aérienne.

4. Chaque Partie contractante reconnaît que les exploitants d'aéronefs sont tenus d'observer les dispositions et les normes de sécurité aérienne mentionnées au paragraphe 3 ci-dessus, demandées par l'autre Partie contractante pour l'entrée sur son territoire ou le départ de ce dernier ou pendant leur séjour sur ledit territoire de l'autre Partie contractante. Chaque Partie contractante veille à ce que des mesures adéquates soient effectivement appliquées sur son territoire pour protéger l'aéronef et inspecter les passagers, l'équipage, les bagages à main, les bagages de soute, les marchandises et les provisions de bord avant et pendant l'embarquement ou le chargement. Chaque Partie contractante examine également avec bienveillance toute demande présentée par l'autre Partie contractante pour que des mesures spéciales de sécurité soient prises pour faire face à une menace particulière.

5. Lorsque se produit un incident, ou que plane la menace d'un incident de capture illicite d'un aéronef civil ou d'autres actes illicites à l'encontre de la sécurité d'un de leurs aéronefs, de leurs passagers et de leur équipage, ou encore d'un aéroport ou d'installations de navigation aérienne, les Parties contractantes se prêtent mutuellement assistance en facilitant les communications et en prenant d'autres mesures appropriées en vue de mettre fin rapidement et sans danger audit incident ou à ladite menace.

Article 15. Transfert des recettes

Chaque Partie contractante accorde à l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante le droit de transférer à son siège, sur demande, les excédents de recettes enregistrés sur les dépenses faites localement. Ces transferts sont autorisés au taux de change applicable aux transactions commerciales au moment où les recettes sont présentées pour conversion et transfert et ne sont soumis, à l'exception des frais bancaires habituels, à aucune taxe, aucune limite ou aucun retard.

Article 16. Statistiques

Les autorités aéronautiques de l'une ou l'autre Partie contractante fournissent à l'autre, sur leur demande, des états statistiques, périodiques ou autres, suivant les besoins, pour réexaminer la capacité offerte sur les services convenus par la ou les entreprises de transport aérien désignée(s) de la première Partie contractante. Ces relevés contiennent tous les renseignements nécessaires pour déterminer le volume du trafic assuré par lesdites entreprises de transport aérien au titre des services convenus.

Article 17. Concurrence loyale

1. Des chances égales et équitables sont données aux entreprises désignées par les deux Parties contractantes d'entrer en concurrence pour assurer les services aériens internationaux couverts par le présent Accord.

2. Chaque Partie contractante prend, en tant que de besoin, toutes les mesures appropriées dans le cadre de sa juridiction pour éliminer toute forme de discrimination ou de concurrence déloyale préjudiciable à la compétitivité des entreprises désignées de l'autre Partie contractante.

Article 18. Consultations

Dans un esprit d'étroite collaboration, les autorités aéronautiques des Parties contractantes se consultent de temps à autre en vue d'assurer l'application, l'interprétation, la modification ou le respect des dispositions du présent Accord. Ces consultations débutent dans un délai de soixante (60) jours à partir de la date de réception de la demande, sauf si les Parties contractantes en décident autrement.

Article 19. Règlement des différends

1. Si un différend s'élève entre les Parties contractantes quant à l'interprétation ou à l'application du présent Accord, les Parties contractantes s'efforcent en premier lieu de le régler par voie de négociations.

2. Si les Parties contractantes ne parviennent pas à un règlement du différend par voie de négociations, elles peuvent convenir de soumettre le différend à la décision d'une personne ou d'un organisme; si elles ne s'entendent pas à ce sujet, le différend est, à la demande de l'une ou l'autre Partie, soumis pour décision à un tribunal composé de trois arbitres, un désigné par chaque Partie contractante et le troisième devant être nommé par les deux arbitres déjà désignés. Chacune des Parties contractantes nomme son arbitre dans les soixante (60) jours qui suivent la date de la réception par l'autre Partie contractante d'une notification transmise par la voie diplomatique, demandant un arbitrage du différend par le tribunal en question et le troisième arbitre est désigné au cours d'une nouvelle période de soixante (60) jours. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes ne désigne pas son arbitre dans les délais spécifiés, le Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale peut, à la demande de l'une ou l'autre Partie contractante, nommer un arbitre ou des arbitres selon le cas. Dans tous les cas, le troisième arbitre sera un ressortissant d'un État tiers et agira comme président du tribunal d'arbitrage.

3. Les dépenses encourues par le tribunal sont partagées également entre les Parties contractantes.

4. Les Parties contractantes se soumettent à toute décision prise selon les dispositions du paragraphe 2 du présent article.

Article 20. Applicabilité aux vols charter

1. Les dispositions exposées dans les articles 3.1, 5, 6, 7, 11, 12, 13, 14, 15, 17, 18 et 19 du présent Accord sont également applicables aux vols autres que réguliers exploités par une entreprise de transport aérien d'une Partie contractante vers le territoire de l'autre Partie contractante et à partir de ce dernier, ainsi qu'à l'exploitant assurant ces vols.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article n'affectent pas l'application de la législation et des réglementations nationales régissant le droit des transporteurs d'exploiter des vols non réguliers ou d'autres parties impliquées dans l'organisation de ces opérations.

Article 21. Amendements

1. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes juge souhaitable de modifier une disposition quelconque du présent Accord, elle peut demander des consultations avec l'autre Partie contractante. Ces consultations doivent commencer dans un délai de soixante (60) jours à compter de la date de la demande, à moins que les deux Parties contractantes conviennent d'une prolongation de ce délai. Toute modification acceptée au cours de ces consultations est approuvée par chaque Partie contractante, conformément aux dispositions législatives, et entre en vigueur le premier du deuxième mois qui suit celui au cours duquel les Parties contractantes s'informent réciproquement par la voie diplomatique que les formalités voulues ont été accomplies.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, les amendements qui ne concernent que l'Annexe peuvent être décidés par les autorités aéronautiques des Parties contractantes et entrent en vigueur comme convenu entre elles.

Article 22. Conventions multilatérales

Si une convention générale multilatérale relative au transport aérien entre en vigueur en ce qui concerne les deux Parties contractantes, les dispositions de ladite Convention l'emportent. Des consultations peuvent être organisées, conformément à l'article 18 du présent Accord, en vue de déterminer la mesure dans laquelle le présent Accord est affecté par les dispositions de ladite convention multilatérale.

Article 23. Dénonciation

1. Chacune des Parties contractantes peut à tout moment notifier par écrit à l'autre Partie contractante sa décision de mettre fin au présent Accord. Cette notification est simultanément communiquée à l'Organisation de l'aviation civile internationale.

2. Dans ce cas, l'Accord expire douze (12) mois après la date de réception de la notification par l'autre Partie contractante. En l'absence d'un accusé de réception de l'autre Partie contractante, la notification est réputée avoir été reçue quatorze (14) jours après la réception de la notification par l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 24. Enregistrement avec l'OACI

Le présent Accord et ses amendements sont enregistrés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 25. Titres

Les titres insérés dans le présent Accord au début de chaque article sont donnés aux fins de références et pour des raisons de commodité, ils ne définissent ni ne limitent la portée ou l'esprit du présent Accord.

Article 26. Entrée en vigueur

Le présent Accord entre en vigueur le premier jour du second mois qui suit la date à laquelle les Parties contractantes se sont notifiées mutuellement par voie diplomatique que les formalités requises pour l'entrée en vigueur de l'Accord ont été accomplies.

Fait à Helsinki le 10 février 2000, en deux originaux et en langue anglaise.

Pour le Gouvernement de la République de Finlande :

OLLI-PEKKA HEINONEN

Pour le Gouvernement de la Mongolie :

NYAMOSOR TUYA

ANNEXE À L'ACCORD RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS ENTRE LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE ET LE
GOUVERNEMENT DE MONGOLIE

1. Routes qui peuvent être exploitées par la ou les entreprises de transport aérien de Finlande, dans les deux directions :

Points d'origine	Points intermédiaires	Points en Finlande	Points au-delà
Points en Finlande	Tout point désigné par la Finlande	Points en Mongolie	Tout point désigné par la Finlande

2. Routes qui peuvent être exploitées par la ou les entreprises de transport aérien de Mongolie, dans les deux directions :

Points d'origine	Points intermédiaires	Points en Finlande	Points au-delà
Points en Mongolie	Tout point désigné par la Mongolie	Points en Finlande	Tout point désigné par la Mongolie

3. L'entreprise de transport aérien désignée peut décider d'omettre un point ou des points sur les routes indiquées sur un quelconque ou sur tous les vols, à condition que tous les services commencent ou se terminent sur le territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise de transport aérien.

4. Les droits de trafic de cinquième liberté vers un point quelconque au-delà ou à partir dudit point peuvent être exercés uniquement dans le cas où un accord à cet effet est passé entre les autorités aéronautiques des Parties contractantes.

No. 37332

**Finland
and
Macau (under an entrustment of authority from the
Government of Portugal)**

**Air Services Agreement between the Government of the Republic of Finland and the
Government of Macau (with annex). Macau, 9 September 1994**

Entry into force: 1 August 1996, in accordance with article 21

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Finland, 7 March 2001*

**Finlande
et
Macao (en vertu d'une délégation de pouvoirs du
Gouvernement portugais)**

**Accord relatif aux services aériens entre le Gouvernement de la République de
Finlande et le Gouvernement de Macao (avec annexe). Macao, 9 septembre 1994**

Entrée en vigueur : 1er août 1996, conformément à l'article 21

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Finlande, 7 mars 2001*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AIR SERVICES AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF FINLAND AND THE GOVERNMENT OF MACAU

The Government of the Republic of Finland and the Government of Macau, hereinafter referred to as "the Contracting Parties", the Government of Macau being duly authorized by the competent sovereign institution of the Portuguese Republic and with the consent of the Government of The People's Republic of China;

Desiring to conclude an Agreement for the purpose of providing the framework for international air services between and beyond Finland and Macau;

Have agreed as follows:

Article 1. Definitions

1. For the purposes of this Agreement, unless the context otherwise requires:

a) the term "aeronautical authorities" means, in the case of the Republic of Finland, the Civil Aviation Administration, and in the case of Macau, the Civil Aviation Authority, or, in both cases, any other person or body authorized to perform any functions at present exercised by the said aeronautical authorities;

b) the term "designated airline" means an airline which has been designated and authorized in accordance with Article 3 of this Agreement;

c) the term "area" in relation to Finland has the meaning assigned to "territory" in Article 2 of the Convention on International Civil Aviation, opened for signature at Chicago on 7 December 1944, and in relation to Macau includes the Macau Peninsula and the Taipa and Coloane Islands;

d) the terms "air service", "international air service", "airline" and "stop for non-traffic purposes" have the meanings respectively assigned to them in Article 96 of the said Convention;

e) the term "user charges" means charges made to airlines by the competent authorities or permitted by them to be made for the provision of airport and air navigation facilities, including related services and facilities, for aircraft, their crew, passengers and cargo;

f) the term "this Agreement" includes the Annex hereto and any amendments to the Annex and to this Agreement;

g) the term "laws and regulations" of a Contracting Party means the laws and regulations at any time in force in the area of that Contracting Party;

h) the term "tariff" means the prices to be charged for the carriage of passengers, baggage and cargo (excluding mail), including any significant additional benefits to be furnished or made available in conjunction with such carriage, and the commission to be paid on the sales of tickets for the carriage of persons, or on corresponding transactions for the carriage of cargo. It includes also the conditions that govern the applicability of the price for carriage or the payment of commission.

2. Titles given to the Articles of this Agreement are for reference purposes only.

Article 2. Grant of Traffic Rights

1. Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the following rights in respect of the latter Party's international air services:

- a) the right to fly across its area without landing;
- b) the right to make stops in its area for non-traffic purposes.

2. Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the rights specified in this Agreement for the purpose of operating international air services on the routes specified in the appropriate Section of the Annex to this Agreement. Such services and routes are hereinafter called "the agreed services" and "the specified routes" respectively. While operating an agreed service on a specified route the airline designated by each Contracting Party shall enjoy, in addition to the rights specified in paragraph 1 of this Article, the right to make stops in the area of the other Contracting Party at the points specified for that route in the Annex for the purpose of taking on board/or discharging international traffic in passengers, cargo and mail, separately or in combination.

3. Nothing in paragraph 2 of this Article shall be deemed to confer on the designated airline of one Contracting Party the right of taking on, in the area of the other Contracting Party, passengers, cargo or mail carried for remuneration or hire and destined for another point in the area of that other Contracting Party.

Article 3. Designation of Airlines and Operating Authorization

1. Each Contracting Party shall have the right to designate in writing to the other Contracting Party one airline for the purpose of operating the agreed services on the specified routes.

2. Each Contracting Party shall have the right to withdraw or alter such designation.

3. On receipt of such written designation the aeronautical authorities of the other Contracting Party shall, subject to the provisions of paragraph 4 of this Article and paragraph 1 of Article 4, without delay grant to the airline designated the appropriate operating authorization.

4. The aeronautical authorities of one Contracting Party may require an airline designated by the other Contracting Party to satisfy them that it is qualified to fulfill the conditions prescribed under the laws and regulations normally and reasonably applied to the operation of international air services by such authorities.

5. When an airline has been so designated and authorized it may begin at any time to operate the agreed services, provided that the airline complies with all applicable provisions of this Agreement.

Article 4. Refusal, Revocation or Suspension of Operating Authorization

1. The aeronautical authorities of each Contracting Party shall have the right to refuse to grant or to revoke an operating authorization or to suspend the exercise of the rights specified in Article 2.2 of this Agreement by an airline designated by the other Contracting Party, or to impose such conditions as they may deem necessary on the exercise of those rights:

a) 1. in the case of the Government of Finland, in any case where it is not satisfied that that airline is incorporated and has its principal place of business in Macau; or

a) 2. in the case of the Government of Macau, in any case where it is not satisfied that the substantial ownership and effective control of that airline are vested in Finland or its nationals;

b) in case of failure by that airline to comply with the laws and/or regulations of the Contracting Party granting the rights; or

c) in case the airline otherwise fails to operate in accordance with the conditions prescribed under this Agreement.

2. Unless immediate revocation, suspension or imposition of the conditions mentioned in paragraph 1 of this Article is essential to prevent further infringements of laws and/or regulations, such right shall be exercised only after consultations with the aeronautical authorities of the other Contracting Party. Such consultations shall begin within a period of fifteen (15) days from the date of a request for consultations.

Article 5. User Charges

1. Neither Contracting Party shall impose or permit to be imposed on the designated airline of the other Contracting Party user charges higher than those imposed on its own airlines operating similar international air services.

2. Each Contracting Party shall encourage consultations between its competent charging authorities and airlines using the services and facilities, where practicable through the appropriate representative airline organizations. Reasonable advance notice shall be given to the designated airlines of any relevant proposals for changes in user charges to enable them to express their views before changes are made. Each Contracting Party shall further encourage the competent charging authorities and airlines to exchange appropriate information concerning user charges.

Article 6. Exemption from Customs and other Duties

1. Aircraft operated on international air services by a designated airline of one Contracting Party, as well as their regular equipment, spare parts, supplies of fuel and lubricants, aircraft stores (including food, beverages and tobacco) on board such aircraft shall be exempted from all customs duties, inspection fees and other similar charges on arriving in the area of the other Contracting Party, provided such equipment, spare parts, supplies and stores remain on board the aircraft up to such time as they are re-exported or are used or consumed by such aircraft on flights over that area.

2. There shall also be exempt from the duties, fees and charges referred to in paragraph 1 of this Article, with the exception of charges based on the cost of the service provided:

a) aircraft stores taken on board in the area of one Contracting Party, within reasonable limits, for use on an outbound aircraft engaged in an international air service of the designated airline of the other Contracting Party;

b) spare parts, including engines, introduced into the area of one Contracting Party for the maintenance or repair of aircraft engaged in an international air service of the designated airline of the other Contracting Party;

c) fuel, lubricants and consumable technical supplies introduced into or supplied in the area of one Contracting Party for use in an international air service of the designated airline of the other Contracting Party, even when these supplies are to be used on the part of the journey performed over the area of the other Contracting Party, in which area they are taken on board.

3. Materials referred to in paragraph 2 of this Article may be required to be kept under Customs supervision or control.

4. The regular airborne equipment, as well as the materials, supplies and spare parts normally retained on board aircraft operated by the designated airline of one Contracting Party, may be unloaded in the area of the other Contracting Party only with the approval of the customs authorities of that Contracting Party. In such case, they may be placed under the supervision of the said authorities up to such time as they are re-exported or otherwise disposed of in accordance with customs regulations.

5. Necessary airline documents, such as timetables, air tickets and air waybills, intended for the use of the designated airline of one Contracting Party and introduced into the area of the other Contracting Party, shall be exempted from customs duties in the latter area.

6. Baggage and cargo in direct transit across the area of a Contracting Party shall be exempted from customs duties, fees and other similar charges not based on the cost of services on arrival or departure.

Article 7. Capacity Provisions

1. The designated airlines of the Contracting Parties shall have fair and equal opportunity to operate the agreed services on any route specified in the Annex to this Agreement.

2. In operating the agreed services the designated airline of each Contracting Party shall take into account the interests of the designated airline of the other Contracting Party so as not to affect unduly the services which the latter provides on the whole or any part of the same routes.

3. The agreed services provided by the designated airlines of the Contracting Parties shall retain as their primary objective the provision, at a reasonable load factor, of capacity adequate to the current and reasonably anticipated requirements for the carriage of passengers and cargo, including mail, coming from or destined for the area of the Contracting Party which has designated the airline.

4. The right to take up or discharge on the agreed services international traffic destined for and coming from non-contracting parties at a point or points on the routes specified in

the Annex to this Agreement shall be exercised in accordance with the general principles of orderly development of international air transport and shall be subject to the general principle that capacity should be related to:

- a) the traffic requirements between the area of origin and the ultimate destination of the traffic;
- b) the requirements of through airline operations; and
- c) the traffic requirements of the geographical area through which the airline passes, after taking account of local and regional services.

Article 8. Approval of Traffic Programmes

1. The airline designated by one Contracting Party shall submit its traffic programmes (for the Summer and Winter Traffic periods) for approval to the aeronautical authorities of the other Contracting Party at least thirty (30) days prior to the beginning of the operation. The aeronautical authorities shall give their decision on such traffic programme submissions within twenty (20) days from the date the airline concerned submits its programme for approval.

2. Each alteration in the traffic programme as well as requests for permission to operate additional flights shall be submitted by the airline designated by one Contracting Party for approval to the aeronautical authorities of the other Contracting Party. Such requests for alteration or for additional flights shall be dealt with promptly by the aeronautical authorities.

Article 9. Information and Statistics

The aeronautical authorities of either Contracting Party shall supply to the aeronautical authorities of the other Contracting Party, at their request, such information and statistics relating to traffic carried on the agreed services by the designated airline of the first Contracting Party to and from the area of the other Contracting Party as may normally be prepared and submitted to its aeronautical authorities. Any additional statistical traffic data which the aeronautical authorities of one Contracting Party may desire shall, upon request, be a subject of mutual discussion and agreement between the aeronautical authorities of the two Contracting Parties.

Article 10. Tariffs

1. The tariffs on any agreed service shall be established at reasonable levels, due regard being paid to all relevant factors, including cost of operation, reasonable profit, characteristics of service (such as standards of speed and accommodation), the interests of users and the tariffs of other airlines for any part of the specified route. These tariffs shall be fixed in accordance with the following provisions of this Article.

2. The tariffs referred to in paragraph 1 of this Article may be agreed between the designated airlines concerned in respect of each of the specified routes. Such agreement shall, wherever possible, be reached by the use of the appropriate international tariff co-ordina-

tion mechanism. However, inter-airline consultations shall not be a mandatory requirement for the filing and establishment of tariffs.

3. Each tariff shall be filed for the approval of the aeronautical authorities of both Contracting Parties at least thirty (30) days (or such shorter period as the aeronautical authorities of both Contracting Parties may agree) before the proposed date of its introduction.

4. Each proposed tariff may be approved by the aeronautical authorities of either Contracting Party at any time. In the absence of such approval it will be treated as having been approved by the aeronautical authorities of a Contracting Party unless within twenty (20) days after the date of filing the aeronautical authorities of that Contracting Party have served on the aeronautical authorities of the other Contracting Party written notice of disapproval of the proposed tariff. If, however, either of the aeronautical authorities gives such written notice of disapproval the aeronautical authorities may at the request of either try to determine the tariff by agreement.

5. If the aeronautical authorities cannot determine a tariff under the provisions of paragraph 4 of this Article the dispute may at the request of either be settled in accordance with the provisions of Article 17 of this Agreement.

6. Each tariff established in accordance with the provisions of this Article shall remain in force until it has been replaced by a new tariff determined in accordance with the provisions of this Article. Unless otherwise agreed by the aeronautical authorities of both Contracting Parties a tariff shall not have its validity extended by virtue of this paragraph for more than twelve (12) months after the date on which it would otherwise have expired.

7. The aeronautical authorities of each Contracting Party shall use their best endeavours to ensure that the designated airlines conform to the tariffs established in conformity with the provisions of this Article.

Article 11. Fair Competition

1. There shall be fair and equal opportunity for the designated airlines of both Contracting Parties to participate in international air transportation covered by this Agreement.

2. Each Contracting Party shall, where necessary, take all appropriate action within its jurisdiction to eliminate all forms of discrimination or unfair competitive practices adversely affecting the competitive position of the designated airline of the other Contracting Party.

Article 12. Commercial Activities

1. The designated airline of each Contracting Party shall have the right to maintain in the area of the other Contracting Party, within the scope of the laws and regulations in force therein, such offices and administrative, commercial and technical personnel as may be necessary for the requirements of the designated airline concerned.

2. The designated airlines of the Contracting Parties shall be free to sell air transport services on their own transportation documents in the areas of both Contracting Parties, either directly or through an agent, in any currency. Each Contracting Party shall refrain from restricting the right of the designated airline of the other Contracting Party to sell, and of any person to purchase such transportation.

3. Each Contracting Party shall, on a reciprocal basis, allow the designated airline of the other Contracting Party to perform its own handling of passengers, baggage and cargo (self-handling) in the area of the first Contracting Party. This right is subject to capacity limitations at the airport concerned and does not include air-side ground handling services (aircraft ground handling).

Article 13. Transfer of Funds

1. The designated airlines of the Contracting Parties shall be free to transfer the excess of the receipts over expenditure in the area of the sale. The revenues from sales of air transport services and ancillary or supplemental services provided directly or through agents, as well as commercial interest earned on such revenues while on deposit awaiting transfer, shall be included in such net transfer.

2. Such transfers shall be effected in a freely convertible currency at the prevailing rate of exchange and shall not, with the exception of normal banking charges and procedures, be subject to any charge, limitation, imposition or delay.

Article 14. Aviation Security

1. The Contracting Parties reaffirm that their obligation to each other to protect the security of civil aviation against acts of unlawful interference forms an integral part of this Agreement. The Contracting Parties shall in particular act in conformity with the aviation security provisions of the Convention on Offences and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft, signed at Tokyo on 14 September 1963, the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, signed at the Hague on 16 December 1970 and the Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, signed at Montreal on 23 September 1971.

2. The Contracting Parties shall provide upon request all necessary assistance to each other to prevent acts of unlawful seizure of civil aircraft and other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports and air navigation facilities, and any other threat to the security of civil aviation.

3. The Contracting Parties shall, in their mutual relations, act in conformity with the aviation security provisions established by the International Civil Aviation Organization and designated as Annexes to the Convention on International Civil Aviation, opened for signature at Chicago on 7 December 1944. The Contracting Parties shall require that operators of aircraft of their registry or operators of aircraft who have their principal place of business or permanent residence in their area, and the operators of airports in their area, act in conformity with such aviation security provisions.

4. Each Contracting Party agrees that such operators of aircraft may be required to observe the aviation security provisions referred to in paragraph 3 above required by the other Contracting Party for entry into, departure from, or while within the area of that other Contracting Party. Each Contracting Party shall ensure that adequate measures are effectively applied within its area to protect the aircraft and to inspect passengers, crew, carry-on items, baggage, cargo and aircraft stores prior to and during boarding or loading. Each Con-

contracting Party shall also give sympathetic consideration to any request from the other Contracting Party for reasonable special security measures to meet a particular threat.

5. When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of civil aircraft or other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports or air navigation facilities occurs, the Contracting Parties shall assist each other by facilitating communications and other appropriate measures intended to terminate rapidly and safely such incident or threat thereof.

Article 15. Application of Laws and Regulations

1. The laws and regulations of one Contracting Party relating to the entry into, or departure from its area of aircraft engaged in international air services or to the operation and navigation of such aircraft while within the said area shall apply to the designated airline of the other Contracting Party.

2. The laws and regulations of one Contracting Party governing entry to, stay in or departure from its area of passengers, crew, cargo or mail, such as formalities regarding entry, exit, emigration, immigration, customs, currency, health and quarantine shall apply to passengers, crew, cargo and mail carried by the aircraft of the designated airline of the other Contracting Party, while they are within the said area.

3. Passengers, baggage and cargo in direct transit across the area of either Contracting Party and not leaving the airport zone reserved for such purposes shall, except in respect of security measures against acts of violence and air piracy, be subject to no more than a simplified control.

Article 16. Consultations

In a spirit of close co-operation the aeronautical authorities of the Contracting Parties shall consult each other from time to time with a view to ensuring the implementation of and satisfactory compliance with the provisions of this Agreement.

Article 17. Settlement of Disputes

1. If any dispute arises between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of this Agreement, the Contracting Parties shall, in the first place, endeavour to settle it by negotiation.

2. If the Contracting Parties fail to reach a settlement by negotiation, they may agree to refer the dispute for decision to some person or body; if they do not so agree, the dispute shall, at the request of either Contracting Party, be submitted for decision to a tribunal of three arbitrators, one to be nominated by each Contracting Party and the third to be appointed by the two so nominated. Each of the Contracting Parties shall nominate an arbitrator within a period of sixty (60) days from the date of receipt by either Contracting Party from the other of a notice through the appropriate channels requesting arbitration of the dispute by such a tribunal, and the third arbitrator shall be appointed within a further period of sixty (60) days. If either of the Contracting Parties fails to nominate an arbitrator within the pe-

riod specified, the President of the Council of the International Civil Aviation Organization may at the request of either Contracting Party appoint an arbitrator or arbitrators as the case requires. In all cases, the third arbitrator shall not be a national of Finland or a resident of Macau and shall act as President of the arbitral tribunal.

3. The Contracting Parties shall comply with any decision given under paragraph 2 of this Article.

4. The expenses of the arbitration shall be equally shared between the Contracting Parties.

Article 18. Amendments

1. If either of the Contracting Parties considers it desirable to modify any provision of this Agreement, it may request consultations with the other Contracting Party. Such consultations shall begin within a period of sixty (60) days from the date of the request, unless both Contracting Parties agree to all extension of this period. Any modification agreed in such consultations shall be approved by each Contracting Party in accordance with its legal procedures and shall enter into force on the first day of the second month after the Contracting Parties have notified each other that these procedures have been complied with.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 of this Article, amendments relating only to the Annex may be agreed upon between the aeronautical authorities of the Contracting Parties and shall become effective as agreed between them.

Article 19. Termination

1. Either Contracting Party may at any time give notice to the other Contracting Party of its decision to terminate this Agreement. Such notice shall simultaneously be communicated to the International Civil Aviation Organization.

2. In such case the Agreement shall terminate twelve (12) months after the date of receipt of the notice by the other Contracting Party. In the absence of acknowledgement of receipt by the other Contracting Party, notice shall be deemed to have been received fourteen (14) days after the receipt of the notice by the International Civil Aviation Organization.

Article 20. Registration with ICAO

This Agreement and any amendments thereto shall be registered with the International Civil Aviation Organization.

Article 21. Entry into Force

This Agreement shall enter into force on the first day of the second month after the Contracting Parties have notified each other through the appropriate channels that the procedures necessary for the entry into force of this Agreement have been completed.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in duplicate at Macau, on 9 September 1994, in the English language.

For the Government of the Republic of Finland:

SEPPÖ KÄÄRIÄINEN
Minister of Trade and Industry

For the Government of Macau:

VASCO ROCHA VIEIRA
Governor

ANNEX TO THE AIR SERVICES AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT
OF THE REPUBLIC OF FINLAND AND THE GOVERNMENT OF MACAU

Section 1

Routes which may be operated by the designated airline of Finland, in both directions:
From points in Finland via intermediate points to Macau and points beyond.

No points in the mainland of China, Taiwan and Hong Kong may be served as intermediate or beyond points.

Section 2

Routes which may be operated by the designated airline of Macau, in both directions:
From Macau via intermediate points to points in Finland and beyond.

Section 3

The designated airlines of both Contracting Parties may on any or all flights omit calling at any of the intermediate and/or beyond points referred to above, provided that these flights originate or end in the area of the Contracting Party which has designated the airline concerned. Intermediate and beyond points will be specified by the aeronautical authorities of the Contracting Parties and may be changed with a three months prior notice to the aeronautical authorities of the other Contracting Party.

Section 4

Intermediate and beyond points including the exercise of fifth freedom traffic rights will be contemplated in a separate memorandum of understanding.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

ACCORD RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE ET LE GOUVERNEMENT DE MACAO

Le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de Macao (ci-après dénommés "les Parties contractantes"), le Gouvernement de Macao étant dûment habilité par l'autorité compétente de la République portugaise et avec le consentement du Gouvernement de la République populaire de Chine;

Désireux de conclure un Accord dans le dessein de mettre en place le cadre d'exploitation de services de transport aérien international entre la Finlande et Macao et au-delà;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

1. Aux fins du présent Accord et à moins que le contexte n'appelle une autre interprétation :

a) l'expression "autorités aéronautiques" désigne, dans le cas de la République de Finlande, l'Administration de l'aviation civile et, dans celui de Macao, la Direction de l'aviation civile, ou dans les deux cas, toute autre personne ou organisation habilitée à exercer les fonctions relevant à ce jour desdites autorités aéronautiques;

b) l'expression "entreprise désignée" s'entend d'une entreprise de transport aérien désignée et habilitée, conformément à l'article 3 du présent Accord;

c) le terme "région", en ce qui concerne la République de Finlande, a le sens que donne au terme "territoire" l'article 2 de la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944, et en ce qui concerne Macao, s'entend de la péninsule de Macao et des îles Taipa et Coloane;

d) les expressions "service aérien", "service aérien international", "entreprise de transport aérien" et "escale non commerciale" ont le sens que leur donne l'article 96 de la Convention;

e) le terme "redevances d'usage" s'entend des sommes demandées aux entreprises de transport aérien par les autorités compétentes ou autorisées par celles-ci pour l'utilisation des aéroports et de leurs installations, y compris les équipements et services connexes, par leurs aéronefs, leurs équipages, leurs passagers et le fret transportés;

f) le terme "le présent Accord" s'entend également de l'Annexe audit Accord et de tout amendement apporté à l'Annexe ou à l'Accord lui-même;

g) l'expression "législation et réglementation" d'une Partie contractante désigne les lois et règlements en vigueur au moment considéré dans la zone de ladite Partie contractante;

h) le terme "tarif" s'entend du prix à payer pour le transport de passagers, de bagages et de fret (à l'exclusion du courrier), y compris toutes prestations supplémentaires importantes devant être fournies ou proposées à l'occasion desdits transports et de la commission

à verser sur la vente des billets pour le transport de personnes ou pour les transactions correspondantes pour le transport de fret. Il englobe également les conditions qui régissent l'applicabilité du prix du transport ou du paiement de la commission;

2. Les titres des articles du présent Accord sont uniquement donnés en tant que références.

Article 2. Octroi de droits de trafic

1. Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie les droits suivants en ce qui concerne l'exploitation de services aériens internationaux :

- a) celui de survoler son territoire sans y faire escale;
- b) celui de faire des escales non commerciales sur son territoire.

2. Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie contractante les droits spécifiés dans le présent Accord pour exploiter des services aériens internationaux sur les routes indiquées dans la partie appropriée de l'Annexe au présent Accord. Lesdits services et routes sont ci-après dénommés "les services convenus" et "les routes indiquées" respectivement. L'entreprise de transport aérien désignée par chaque Partie contractante, exploitant des services convenus sur une route indiquée, bénéficie, outre les droits susmentionnés au paragraphe 1 du présent Article, du droit de faire des escales sur le territoire de l'autre Partie contractante aux points spécifiés pour ladite route dans l'Annexe afin d'embarquer ou de débarquer des passagers, du fret ou du courrier, séparément ou ensemble, dans le cadre des transports aériens internationaux.

3. Aucune disposition du paragraphe 2 présent article ne peut être interprétée comme conférant à l'entreprise de transport aérien désignée par une Partie contractante le droit d'embarquer sur le territoire de l'autre Partie contractante des passagers, du fret ou du courrier pour les transporter, moyennant rémunération ou en exécution d'un contrat de location, à un autre point du territoire de cette autre Partie contractante.

Article 3. Désignation et habilitation des entreprises de transport aérien

1. Chaque Partie contractante a le droit de désigner par écrit à l'autre Partie contractante une entreprise de transport aérien qui sera chargée d'exploiter les services convenus sur les routes indiquées.

2. Chaque Partie contractante a le droit de retirer ou de modifier ladite désignation.

3. Au reçu de cette désignation écrite, les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante doivent, sous réserve des dispositions du paragraphe 4 du présent article et du paragraphe 1 de l'article 4, accorder sans délai à chaque entreprise de transport aérien désignée l'autorisation d'exploitation adéquate.

4. Les autorités aéronautiques d'une Partie contractante peuvent exiger d'une entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante la preuve qu'elle est en mesure de remplir les conditions prescrites par la législation et la réglementation que ces autorités appliquent normalement et raisonnablement à l'exploitation des services aériens internationaux.

5. Lorsqu'une entreprise de transport aérien a été ainsi désignée et habilitée, elle peut commencer à exploiter à tout moment les services convenus, à condition qu'elle se conforme à toutes les dispositions applicables du présent Accord.

Article 4. Refus, annulation ou suspension de l'habilitation

1. Les autorités aéronautiques de chaque Partie contractante ont le droit de refuser d'accorder ou de révoquer une autorisation d'exploitation ou de suspendre l'exercice des droits spécifiés au paragraphe 2 de l'article 2 du présent Accord par une entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante ou d'imposer les conditions qu'elles peuvent estimer nécessaires pour l'exercice desdits droits :

a) 1. pour ce qui est du Gouvernement de Finlande, dans tous les cas où elles n'ont pas la certitude que l'entreprise de transport aérien a été constituée et a son siège social sur le territoire de Macao; ou

a) 2. en ce qui concerne le Gouvernement de Macao, dans tous les cas où elles n'ont pas la certitude qu'une part substantielle de la propriété et le contrôle effectif de ladite entreprise de transport aérien sont entre les mains de la Finlande ou de ses ressortissants;

b) dans le cas où l'entreprise de transport aérien en question ne respecte pas la législation et/ou la réglementation de la Partie contractante qui accorde les droits; ou

c) dans le cas où l'entreprise de transport aérien manque de toute autre manière à conformer son exploitation aux conditions prescrites dans le présent Accord.

2. Sauf s'il est immédiatement indispensable de prendre une mesure de révocation, de suspension ou d'imposition des conditions mentionnées au paragraphe 1 du présent article afin d'empêcher que se poursuivent des infractions à la législation et/ou à la réglementation, il n'est fait usage de ce droit qu'après consultation avec les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante. Ces consultations doivent commencer dans les quinze (15) jours qui suivent la date de la demande de consultations.

Article 5. Redevances d'usage

1. Aucune Partie contractante ne peut imposer ni permettre que soient imposées à l'entreprise désignée de l'autre Partie contractante des redevances d'usage plus élevées que celles imposées à ses propres entreprises exploitant des services aériens internationaux similaires.

2. Chaque Partie contractante encourage la concertation entre ses autorités responsables de la perception de ces redevances et les entreprises de transport aérien qui utilisent les services et installations fournis par ces autorités, concertation qui aura lieu dans la mesure du possible par l'entremise des organisations représentatives des entreprises. Les propositions concernant les changements relatifs aux redevances d'usage sont communiquées aux entreprises de transport aérien désignées suffisamment à l'avance pour leur permettre de donner leur avis avant l'entrée en vigueur des modifications. Chaque Partie contractante encourage en outre ses autorités responsables de la perception des redevances d'usage et les entreprises à échanger les informations nécessaires concernant ces redevances.

Article 6. Exemption des droits de douane et autres taxes

1. Les aéronefs affectés à des services aériens internationaux par une entreprise de transport aérien désignée d'une Partie contractante, de même que leur équipement normal, les carburants et lubrifiants et les provisions de bord (y compris les denrées alimentaires, les boissons et le tabac) se trouvant à l'intérieur desdits aéronefs sont exempts de tous droits de douane, frais d'inspection et autres droits et taxes à leur arrivée sur le territoire de l'autre Partie contractante, à condition qu'ils restent à bord jusqu'au moment où ils sont réexportés, utilisés ou consommés par ledit aéronef sur des vols au-dessus de ce territoire.

2. Sont également exonérés des taxes, droits, honoraires et redevances mentionnés au paragraphe 1 du présent article, à l'exception des redevances correspondant à une prestation de services :

a) les provisions de bord embarquées dans la région de l'une des Parties contractantes, dans des limites raisonnables, destinées à être utilisées à bord d'aéronefs quittant le territoire en question et exploitées en service aérien international par une entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante;

b) les pièces de rechange, y compris les moteurs, introduites sur le territoire de l'une des Parties contractantes et destinées à l'entretien ou à la remise en état des aéronefs exploités en service aérien international par une entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante;

c) les carburants, les lubrifiants et approvisionnements techniques d'utilisation immédiate introduits ou fournis sur le territoire d'une Partie contractante et destinés à être utilisés à bord d'un aéronef exploité en service aérien international par une entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante, même si ces approvisionnements sont destinés à être consommés au-dessus du territoire de la Partie contractante où ils auront été embarqués.

3. Il peut être exigé que les équipements et approvisionnements mentionnés au paragraphe 2 du présent article soient gardés sous la surveillance ou le contrôle des autorités douanières.

4. L'équipement normal de bord, ainsi que les articles, provisions et pièces de rechange normalement conservés à l'intérieur des aéronefs exploités par l'entreprise de transport aérien désignée d'une Partie contractante ne peuvent être déchargés sur le territoire de l'autre Partie contractante qu'avec l'assentiment des autorités douanières de cette Partie contractante. Dans ce cas, ils peuvent être placés sous la surveillance de ces autorités jusqu'à ce qu'ils soient réexportés ou qu'ils soient utilisés de quelque autre façon conformément aux règlements douaniers.

5. Les documents nécessaires, tels qu'horaires, billets et connaissements aériens, destinés à être utilisés par une entreprise de transport aérien désignée d'une Partie contractante et introduits sur le territoire de l'autre Partie contractante sont exemptés de droits de douane sur ce territoire.

6. Les bagages et le fret en transit direct à travers le territoire d'une Partie contractante sont exempts des taxes, droits de douane, redevances et autres taxes similaires qui ne sont pas basés sur le coût des services à l'arrivée et au départ.

Article 7. Dispositions relatives à la capacité

1. Les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes ont la faculté d'exploiter, dans des conditions équitables et égales, les services convenus sur les routes indiquées dans l'Annexe au présent Accord.

2. En exploitant les services convenus sur les routes indiquées, l'entreprise de transport aérien désignée de chaque Partie contractante doit tenir compte des intérêts de l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante, de façon à ne pas affecter indûment les services aériens que la dernière fournit sur la totalité ou une partie quelconque des mêmes routes.

3. Les services convenus assurés par les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes ont toujours pour objectif essentiel de fournir à un taux de charge suffisant une capacité adaptée aux besoins actuels et raisonnablement prévisibles en ce qui concerne le transport des passagers et du fret, y compris le courrier, en provenance ou à destination du territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise de transport aérien.

4. Le droit d'embarquer ou de débarquer, sur les services convenus, du trafic international destiné à des pays tiers ou en provenance de ces derniers à un point ou des points sur les routes indiquées dans l'Annexe au présent Accord, est exercé conformément aux principes généraux du développement harmonieux des transports aériens internationaux et il est régi par le principe général que la capacité doit être liée :

a) aux exigences du trafic entre la région d'origine et le pays de destination finale du trafic;

b) aux exigences de l'exploitation de services long courrier; et

c) aux exigences du trafic dans la région desservie par l'entreprise de transport aérien, compte tenu des services aériens locaux et régionaux.

Article 8. Approbation des programmes de trafic aérien

1. L'entreprise de transport aérien désignée par une Partie contractante soumet pour approbation, aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante et au plus tard trente (30) jours avant le début des services, ses programmes de vols (pour la saison d'hiver et celle d'été). Les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante communiquent leur décision sur ces programmes dans les vingt (20) jours qui suivent la date à laquelle l'entreprise de transport aérien concernée a présenté son programme pour approbation.

2. Toute modification des programmes, ainsi que les demandes pour les autorisations d'exploiter des vols supplémentaires, est soumise par l'entreprise de transport aérien désignée par une Partie contractante pour approbation aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante, qui les examinent dans les meilleurs délais.

Article 9. Information et statistiques

Les autorités aéronautiques d'une Partie contractante fournissent à celles de l'autre Partie contractante, à leur demande, tous les renseignements et statistiques liés au trafic entrepris sur les services convenus par l'entreprise de transport aérien désignée de la première

Partie contractante à partir du territoire de l'autre Partie contractante ou à destination de ce dernier, comme celles qui sont normalement établies et présentées aux autorités nationales. Toutes données statistiques supplémentaires relatives au trafic que peuvent demander les autorités aéronautiques d'une Partie contractante font, sur demande, l'objet de discussions et d'un accord mutuel entre les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes.

Article 10. Tarifs

1. Les tarifs devant être appliqués pour un service convenu sont fixés à un taux raisonnable compte dûment tenu de tous les facteurs pertinents, y compris le coût de l'exploitation, un bénéfice raisonnable et les caractéristiques du service (telles que la vitesse et le confort), les intérêts des utilisateurs et les tarifs demandés par les autres entreprises de transport aérien pour une partie quelconque de la route indiquée. Lesdits tarifs doivent être fixés conformément aux dispositions suivantes du présent article.

2. Les tarifs mentionnés au paragraphe 1 du présent article peuvent être fixés d'un commun accord entre les entreprises de transport aérien désignées compétentes pour chacune des routes indiquées. Chaque fois que possible, cet accord est réalisé grâce au mécanisme pertinent de coordination des tarifs internationaux. Toutefois, des consultations interentreprises ne revêtent pas un caractère impératif pour le dépôt et l'établissement des tarifs.

3. Chaque tarif doit être déposé pour approbation par les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes trente (30) jours au moins (ou des périodes plus courtes dont peuvent convenir les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes) avant la date proposée pour son introduction.

4. Chaque tarif proposé peut être approuvé par les autorités aéronautiques de l'une ou l'autre Partie contractante à tout moment. Faute d'une telle approbation, ledit tarif est considéré comme ayant été approuvé par les autorités aéronautiques d'une Partie contractante à moins que dans les vingt (20) jours qui suivent la date du dépôt, les autorités aéronautiques de ladite Partie contractante aient signifié par écrit aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante leur désaccord à l'égard du tarif proposé. Toutefois dans ce cas, les autorités aéronautiques peuvent, à la demande de l'une ou l'autre d'entre elles, s'efforcer de déterminer le tarif d'un commun accord.

5. Si les autorités aéronautiques ne peuvent établir un tarif aux conditions fixées par les dispositions du paragraphe 4 du présent article, le différend peut, à la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes, être réglé conformément aux dispositions de l'article 17 du présent Accord.

6. Chaque tarif établi conformément aux dispositions du présent article demeure en vigueur jusqu'au moment où il est remplacé par un nouveau tarif établi conformément aux dispositions du présent article. Sauf dispositions contraires acceptées par les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes, la validité d'un tarif ne peut être prolongée en vertu du présent paragraphe pendant plus de douze (12) mois après la date à laquelle il aurait autrement expiré.

7. Les autorités aéronautiques de chaque Partie contractante n'épargnent aucun effort pour garantir que les entreprises de transport aérien désignées appliquent les tarifs fixés conformément aux dispositions du présent article.

Article 11. Concurrence loyale

1. Les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes participent aux services de transport aérien international faisant l'objet du présent Accord dans des conditions d'égalité.

2. Chaque Partie contractante prend, le cas échéant, toutes les mesures appropriées dans les limites de sa juridiction pour éliminer toutes les formes de discrimination ou de concurrence déloyale, préjudiciable à la compétitivité de l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante.

Article 12. Activités commerciales

1. L'entreprise de transport aérien désignée de chaque Partie contractante a le droit d'installer des bureaux et de faire entrer et d'employer sur le territoire de l'autre Partie contractante, dans le cadre des lois et règlements en vigueur sur le territoire de cette dernière, le personnel administratif, commercial et technique dont elle peut avoir besoin.

2. Les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes ont le droit de vendre dans n'importe quelle devise des services de transport aérien avec leurs propres documents de transport dans les régions des deux Parties contractantes, soit directement, soit par l'entremise d'un agent. Chaque Partie contractante veille à ne pas restreindre le droit de l'entreprise de transport aérien de vendre ces prestations et celui des personnes intéressées de les acheter.

3. Chaque Partie contractante autorise, sur la base de la réciprocité, l'entreprise désignée de l'autre Partie contractante à assurer elle-même le traitement des passagers, la manutention des bagages et du fret sur le territoire de la première Partie contractante. L'exercice de ce droit est fonction des limites de la capacité de l'aéroport concerné et n'inclut pas les services de manutention au sol.

Article 13. Transfert de fonds

1. Les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes sont libres de transférer les excédents des recettes enregistrés sur le territoire de la vente. Les recettes provenant de la vente de services de transport aérien et de services connexes ou supplémentaires fournis directement ou par l'entremise d'un agent, ainsi que les intérêts accumulés sur lesdites recettes pendant leur dépôt en attendant le transfert, sont inclus dans ledit transfert net.

2. Les transferts de fonds s'effectuent en une monnaie librement convertible au taux de change officiel et, à l'exception des frais et des procédures bancaires habituels, sont exonérés de tous impôts, taxes ou délais.

Article 14. Sécurité aérienne

1. Les Parties contractantes réaffirment que l'obligation qu'elles ont à l'égard l'une de l'autre de protéger la sécurité de l'aviation civile contre tous les actes d'intervention illégale

fait partie intégrante du présent Accord. Elles s'efforcent en particulier d'agir conformément aux dispositions de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes commis à bord des aéronefs, signée à Tokyo le 14 septembre 1963, de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, signée à La Haye le 16 décembre 1970, et de la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, signée à Montréal le 23 septembre 1971.

2. Les Parties contractantes se prêtent mutuellement, sur demande, toute l'assistance nécessaire pour prévenir la capture illicite d'aéronefs civils et les autres actes illicites portant atteinte à la sécurité desdits aéronefs, de leurs passagers et équipages, des aéroports et des installations de navigation aérienne, ainsi que toute autre menace contre la sécurité de l'aviation civile.

3. Les Parties contractantes, dans leurs relations mutuelles, se conforment aux dispositions de sécurité aérienne fixées par l'Organisation de l'aviation civile internationale, qui figurent en Annexe à la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944. Elles demandent aux exploitants des aéronefs de leur pavillon ou aux exploitants desdits aéronefs qui ont leur principal établissement ou leur résidence permanente sur leur territoire d'agir conformément aux dispositions de sécurité aérienne.

4. Chaque Partie contractante convient que les exploitants d'aéronefs sont tenus d'observer les dispositions et les normes de sécurité aérienne mentionnées au paragraphe 3 ci-dessus, demandées par l'autre Partie contractante pour l'entrée sur son territoire ou le départ de ce dernier ou pendant leur séjour sur ledit territoire de l'autre Partie contractante. Chaque Partie contractante veille à ce que des mesures adéquates soient effectivement appliquées sur son territoire pour protéger l'aéronef et inspecter les passagers, l'équipage, les bagages à main, les bagages de soute, le fret et les provisions de bord avant et pendant l'embarquement ou le chargement. Chaque Partie contractante examine également avec bienveillance toute demande présentée par l'autre Partie contractante pour que des mesures spéciales de sécurité soient prises pour faire face à une menace particulière.

5. Lorsque se produit un incident, ou que plane la menace d'un incident de capture illicite d'un aéronef civil ou d'autres actes illicites à l'encontre de la sécurité d'un de leurs aéronefs, de leurs passagers et de leur équipage, ou encore d'un aéroport ou d'installations de navigation aérienne, les Parties contractantes se prêtent mutuellement assistance en facilitant les communications et en prenant d'autres mesures appropriées en vue de mettre fin rapidement et sans danger audit incident ou à ladite menace.

Article 15. Application de la législation et de la réglementation

1. La législation et la réglementation d'une Partie contractante relatives à l'admission sur son territoire ou au départ de ce dernier de l'aéronef assurant des services aériens internationaux ou à l'exploitation et à la navigation desdits aéronefs pendant leur présence dans ledit territoire s'appliquent à l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre partie contractante.

2. La législation et la réglementation d'une Partie contractante régissant l'entrée, le séjour ou le départ de son territoire des passagers, équipages, fret ou courrier, telles que les

formalités concernant l'entrée, la sortie, l'émigration, l'immigration, les douanes, les devises, la santé et la quarantaine s'appliquent aux passagers, équipages, fret et courrier transportés par l'aéronef de l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante pendant son séjour sur ledit territoire.

3. Les passagers, bagages et fret en transit direct à travers le territoire de l'une ou l'autre Partie contractante, et qui ne quittent pas la zone de l'aéroport réservée à cette fin, ne sont soumis qu'à un contrôle simplifié, sauf en ce qui concerne des mesures de sécurité visant à prévenir des actes de violence ou de piraterie aérienne.

Article 16. Consultations

Dans un esprit d'étroite collaboration, les autorités aéronautiques des Parties contractantes se consultent de temps à autre en vue d'assurer l'application, l'interprétation, la modification ou le respect des dispositions du présent Accord.

Article 17. Règlement des différends

1. Si un différend s'élève entre les Parties contractantes quant à l'interprétation ou à l'application du présent Accord, les Parties contractantes s'efforcent en premier lieu de le régler par voie de négociations.

2. Si les Parties contractantes ne parviennent pas à un règlement du différend par voie de négociations, elles peuvent convenir de soumettre le différend à la décision d'une personne ou d'un organisme; si elles ne s'entendent pas à ce sujet, le différend est, à la demande de l'une ou l'autre Partie, soumis pour décision à un tribunal composé de trois arbitres, un désigné par chaque Partie contractante et le troisième devant être nommé par les deux arbitres déjà désignés. Chacune des Parties contractantes nomme son arbitre dans les soixante (60) jours qui suivent la date de la réception par l'autre Partie contractante d'une notification transmise par les moyens appropriés, demandant un arbitrage du différend par le tribunal en question et le troisième arbitre est désigné au cours d'une nouvelle période de soixante (60) jours. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes ne désigne pas son arbitre dans les délais spécifiés, le Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale peut, à la demande de l'une ou l'autre Partie contractante, nommer un arbitre ou des arbitres selon les besoins. Dans tous les cas, le troisième arbitre, qui ne sera pas un ressortissant de la Finlande ou un résident de Macao, fera fonction de président du tribunal d'arbitrage.

3. Les Parties contractantes se conforment à toute décision rendue en application du paragraphe 2 du présent article.

4. Les dépenses relatives à l'arbitrage sont partagées également entre les Parties contractantes.

Article 18. Modifications

1. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes juge souhaitable de modifier une disposition quelconque du présent Accord, elle peut demander des consultations avec l'autre Partie contractante. Ces consultations doivent commencer dans un délai de soixante (60) jours

à compter de la date de la demande, sauf si les deux Parties contractantes conviennent d'une prolongation de ce délai. Toute modification acceptée au cours de ces consultations est approuvée par chaque Partie contractante, conformément à ses dispositions législatives, et entre en vigueur le premier jour du deuxième mois qui suit celui au cours duquel les Parties contractantes se sont informées réciproquement que les formalités voulues ont été accomplies.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, les modifications qui ne concernent que l'Annexe peuvent être décidées par les autorités aéronautiques des Parties contractantes et entrent en vigueur comme convenu entre elles.

Article 19. Dénonciation

1. Chacune des Parties contractantes peut à tout moment notifier par écrit à l'autre Partie contractante sa décision de mettre fin au présent Accord. Cette notification est simultanément communiquée à l'Organisation de l'aviation civile internationale.

2. Dans ce cas, l'Accord expire douze (12) mois après la date de réception de la notification par l'autre Partie contractante. En l'absence d'un accusé de réception de l'autre Partie contractante, la notification est réputée avoir été reçue quatorze (14) jours après la réception de la notification par l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 20. Enregistrement avec l'OACI

Le présent Accord et ses amendements sont enregistrés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 21. Entrée en vigueur

Le présent Accord entre en vigueur le premier jour du deuxième mois qui suit la date à laquelle les Parties contractantes se sont notifiées mutuellement par la voie diplomatique que les formalités requises pour l'entrée en vigueur de l'Accord ont été accomplies.

EN FOI DE QUOI, les soussignés à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

Fait à Macao le 9 septembre 1994, en double exemplaire, en langue Anglaise.

Pour le Gouvernement de la République de Finlande :

SEPPO KÄÄRIÄINEN
Ministre du commerce et de l'industrie

Pour le Gouvernement de Macao :

VASCO ROCHA VIEIRA
Gouverneur

ANNEXE À L'ACCORD RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS ENTRE LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE ET LE
GOUVERNEMENT DE MACAO

Section 1

Routes qui peuvent être exploitées dans les deux sens par l'entreprise de transport aérien désignée par la Finlande.

Depuis des points en Finlande via des points intermédiaires à Macao et des points au-delà.

Aucun point du territoire chinois, de Taiwan et d Hong Kong ne peut être desservi en tant que point intermédiaire ou point au-delà.

Section 2

Routes qui peuvent être exploitées dans les deux sens par l'entreprise de transport aérien désignée de Macao.

Depuis Macao via des points intermédiaires vers des points en Finlande et des points au-delà.

Section 3

Les entreprises de transport aérien désignées des deux Parties contractantes peuvent décider d'omettre un point ou des points intermédiaires et/ou au-delà, mentionnés ci-dessus, sur un ou sur tous les vols, à condition que tous ces vols commencent ou se terminent sur le territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise de transport aérien concernée. Les points intermédiaires et les points au-delà seront précisés par les autorités aéronautiques des Parties contractantes et peuvent être changés avec un préavis de trois mois adressé aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante.

Section 4

Les points intermédiaires et les points au-delà, et éventuellement l'exercice des droits de trafic de cinquième liberté, feront l'objet d'un mémorandum d'accord séparé.

No. 37333

**Finland
and
Denmark**

Agreement between the Government of the Republic of Finland and the Government of the Kingdom of Denmark relating to air services (with annex). Helsinki, 19 May 1978

Entry into force: 20 August 1978, in accordance with article 19

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Finland, 7 March 2001*

**Finlande
et
Danemark**

Accord entre le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement du Royaume du Danemark relatif aux services aériens (avec annexe). Helsinki, 19 mai 1978

Entrée en vigueur : 20 août 1978, conformément à l'article 19

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Finlande, 7 mars 2001*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF FINLAND AND THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF DENMARK RELATING TO AIR SERVICES

The Government of the Republic of Finland and the Government of the Kingdom of Denmark,

Being parties to the Convention on International Civil Aviation and the International Air Services Transit Agreement opened for signature at Chicago on the seventh day of December, 1944, and

Desiring to conclude an Agreement, in conformity with the said Convention, for the purpose of promoting air services between and beyond their respective territories;

Have agreed as follows:

Article 1. Definitions

For the purpose of this Agreement:

(a) the term "the Convention" means the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the seventh day of December, 1944, and includes any Annex adopted under Article 90 of that Convention and any amendment of the Annexes or the Convention under Articles 90 and 94 thereof, so far as those Annexes and amendments have been adopted by both Contracting Parties;

(b) the term "aeronautical authorities" means, in the case of the Government of the Republic of Finland, the National Board of Aviation (Ilmailuhallitus), and in the case of the Government of the Kingdom of Denmark, the Ministry of Public Works (Ministeriet for offentlige arbejder) or in both cases any person or body authorized to perform the functions presently exercised by the said authorities;

(c) the term "designated airline" means an airline which has been designated in accordance with Article 3 of this Agreement;

(d) the terms "territory", "air service", "international air service", "airline" and "stop for non-traffic purposes" have the meanings laid down in Articles 2 and 96 of the Convention;

(e) "Annex" means the Annex to this Agreement or as amended in accordance with the provisions of paragraph 2 of Article 14 of this Agreement. The Annex forms an integral part of this Agreement and all references to the Agreement shall include reference to the Annex except otherwise provided;

(f) the term "tariff" means the prices to be paid for the carriage of passengers, baggage and freight and the conditions under which those prices apply, including prices and conditions for agency and other auxiliary services, but excluding remuneration or conditions for the carriage of mail.

Article 2. Traffic Rights

1. Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the rights specified in this Agreement, for the purpose of establishing scheduled international air services on the routes specified in the Annex to this Agreement. Such services and routes are hereafter called "the agreed services" and "the specified routes" respectively. The airline designated by each Contracting Party shall enjoy, while operating an agreed service on a specified route, the following rights:

(a) to fly without landing across the territory of the other Contracting Party;

(b) to make stops in the said territory for non-traffic purposes;

(c) to make stops in the said territory at the points specified in the Annex to this Agreement for the purpose of putting down and taking on international traffic in passengers, cargo and mail, separately or in combination.

2. Nothing in paragraph 1 of this Article shall be deemed to confer on the airline of one Contracting Party the privilege of taking up, in the territory of the other Contracting Party, passengers, cargo and mail carried for remuneration or hire and destined for another point in the territory of that Contracting Party.

Article 3. Designation of Airline

1. Each Contracting Party shall have the right to designate in writing to the other Contracting Party one airline for the purpose of operating the agreed services on the specified routes.

2. On receipt of such designation the other Contracting Party shall, subject to the provisions of paragraphs 3 and 4 of this Article, without delay grant to the designated airline the appropriate operating authorization.

3. The aeronautical authorities of one Contracting Party may require the airline designated by the other Contracting Party to satisfy them that it is qualified to fulfil the conditions prescribed under the laws and regulations normally and reasonably applied to the operation of international air services by such authorities in conformity with the provisions of the Convention.

4. Each Contracting Party shall have the right to refuse to grant the operating authorization referred to in paragraph 2 of this Article, or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise by a designated airline of the rights specified in Article 2, in any case where the said Contracting Party is not satisfied that substantial ownership and effective control of that airline are vested in the Contracting Party designating the airline or in its nationals.

5. When an airline has been so designated and authorized, it may begin to operate the agreed services, provided that a tariff established in accordance with the provisions of Article 9 of this Agreement is in force in respect of that service.

Article 4. Revocation, Suspension and Imposition of Conditions

1. Each Contracting Party shall have the right to revoke an operating authorization or to suspend the exercise of the rights specified in Article 2 of this Agreement by the airline designated by the other Contracting Party, or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise of these rights:

(a) in any case where it is not satisfied that substantial ownership and effective control of that airline are vested in the Contracting Party designating the airline or in nationals of such Contracting Party, or

(b) in the case of failure by that airline to comply with the laws or regulations of the Contracting Party granting these rights, or

(c) in case the airline otherwise fails to operate in accordance with the conditions prescribed under this Agreement.

2. Unless immediate revocation, suspension or imposition of the conditions mentioned in paragraph 1 of this Article is essential to prevent further infringements of laws or regulations, such right shall be exercised only after consultation with the other Contracting Party. In such a case the consultation shall begin within a period of thirty (30) days from the date of the request made by either Contracting Party for the consultation.

Article 5. Exemption from Customs and other Duties

1. Aircraft operated on international services by the designated airline of either Contracting Party, as well as their regular equipment, supplies of fuels and lubricants, and aircraft stores (including food, beverages and tobacco) on board such aircraft shall be exempt from all customs duties, inspection fees and other duties or taxes on arriving in the territory of the other Contracting Party, provided such equipment and supplies remain on board the aircraft up to such time as they are re-exported.

2. There shall also be exempt from the same duties and taxes, with the exception of charges corresponding to the service performed:

(a) aircraft stores taken on board in the territory of either Contracting Party, within limits fixed by the authorities of said Contracting Party, and for use on board aircraft engaged in an international service of the other Contracting Party;

(b) spare parts entered into the territory of either Contracting Party for the maintenance or repair of aircraft used on international services by the designated airline of the other Contracting Party;

(c) fuel and lubricants destined to supply aircraft operated on international services by the designated airline of the other Contracting Party, even when these supplies are to be used on the part of the journey performed over the territory of the Contracting Party in which they are taken on board.

Materials referred to in sub-paragraphs (a), (b) and (c) above may be required to be kept under customs supervision or control.

Article 6. Storage of Airborne Equipment and Supplies

The regular airborne equipment, as well as the materials and supplies retained on board the aircraft operated by the designated airline of either Contracting Party may be unloaded in the territory of the other Contracting Party only with the approval of the customs authorities of such territory. In such case, they may be placed under the supervision of said authorities up to such time as they are re-exported or otherwise disposed of in accordance with customs regulations.

Article 7. Entry Clearance Regulations

Passengers in transit across the territory of either Contracting Party shall be subject to no more than a very simplified customs and immigration control. Baggage and cargo in direct transit shall be exempt from customs duties and other similar taxes.

Article 8. Capacity Provisions

1. The capacity to be provided by the designated airlines of the Contracting Parties shall bear a close relationship to the requirements of the public for transportation on the specified routes between the territories of the Contracting Parties.

2. There shall be fair and equal opportunity for the airlines of both Contracting Parties to operate the agreed services on the specified routes between their respective territories.

3. In operating the agreed services between their respective territories, the airline of each Contracting Party shall take into account the interests of the airline of the other Contracting Party so as not to affect unduly the services which the latter provides on the same routes.

4. The total capacity offered for the neighbouring traffic shall be divided as far as possible equally between the designated airlines of the Contracting Parties in the carriage of the traffic between their respective territories. The capacity to be provided as well as the frequency of services to be operated, the types of aircraft to be used by the designated airlines on the local routes and the timetables shall be agreed on between the designated airlines.

In the absence of an agreement between the airlines they shall be required, at the latest sixty (60) days before the beginning of the traffic period, to submit the issue to the aeronautical authorities, who will endeavour to resolve the problem. Pending an arrangement either at the airline level or between the aeronautical authorities the status quo shall be maintained.

5. In order to meet unexpected traffic demand of a temporary character the designated airlines may, notwithstanding the provisions of paragraph 4 of this Article, agree between them to such temporary increases of capacity as are necessary to meet the traffic demand.

6. On any agreed route where 5th freedom traffic rights have been granted, the 5th freedom traffic shall be regarded as being of subsidiary character as compared to the traffic between the territory of the Party which has designated the airline and the States of ultimate destination of the traffic.

Article 9. Tariffs

1. The tariffs to be charged by the designated airline of one Contracting Party for carriage to or from the territory of the other Contracting Party shall be established at reasonable levels, due regard being paid to all relevant factors, including cost of operation, reasonable profit, and the tariffs of other airlines.

2. The tariffs referred to in paragraph 1 of this Article shall, if possible, be agreed on by the designated airlines, after consultation with the other airlines operating over the whole or part of the route, and such agreement shall, wherever possible, be reached by the use of the procedures of the International Air Transport Association for the working out of tariffs.

3. The tariffs so agreed on shall be submitted for the approval of the aeronautical authorities of the Contracting Parties at least ninety (90) days before the proposed date of their introduction. In special cases, this period may be reduced, subject to the agreement of the said authorities.

4. This approval may be given expressly. If neither of the aeronautical authorities has expressed disapproval within thirty (30) days from the date of submission, in accordance with paragraph 3 of this Article, these tariffs shall be considered as approved. In the event of the period for submission being reduced, as provided for in paragraph 3, the aeronautical authorities may agree that the period within which any disapproval must be notified shall be less than thirty (30) days.

5. If a tariff cannot be agreed on in accordance with paragraph 2 of this Article, or if, during the period applicable in accordance with paragraph 4 of this Article, one aeronautical authority gives the other aeronautical authority notice of its disapproval of any tariff agreed on in accordance with the provisions of paragraph 2, the aeronautical authorities of the Contracting Parties shall, after consultation with the aeronautical authorities of any other State whose advice they consider useful, endeavour to determine the tariff by mutual agreement.

6. If the aeronautical authorities cannot agree on any tariff submitted to them under paragraph 3 of this Article, or on the determination of any tariff under paragraph 5 of this Article, the dispute shall be settled in accordance with the provisions of Article 16 of this Agreement.

7. A tariff established in accordance with the provisions of this Article shall remain in force until a new tariff has been established. Nevertheless, a tariff shall not be prolonged by virtue of this paragraph for more than twelve (12) months after the date on which it otherwise would have expired.

Article 10. Financial Provisions

Each Contracting Party undertakes to grant the other Party free transfer, at the official rate of exchange, of the excess of receipts over expenditure achieved on its territory in connection with the carriage of passengers, baggage, mail shipments and freight by the designated airline of the other Party. Wherever the payments system between the Contracting Parties is governed by a special agreement, this agreement shall apply.

Article 11. Exchange of Statistics

1. The aeronautical authorities of either Contracting Party shall supply to the aeronautical authorities of the other Contracting Party at the latter's request such periodic or other statements of statistics as may be reasonably required for the purpose of reviewing the capacity provided on the agreed services by the designated airline of the first Contracting Party.

2. Such statements shall include all information required to determine the amount of traffic carried by the airline on the agreed services and the on-line origin and destination of such traffic.

Article 12. Approval of Flight Schedules

1. The airline designated by either Contracting Party shall submit its traffic programme for each summer and winter period to the aeronautical authorities of the other Contracting Party for approval at least sixty (60) days prior to the beginning of the operation. The programme shall include the timetables, the frequency of the services and the types of aircraft to be used. The aeronautical authorities of the other Contracting Party shall give their decision of approval or disapproval of this programme not later than thirty (30) days prior to the beginning of the operation.

2. Any necessary minor alteration to the traffic programme made at a later date shall be communicated to the aeronautical authorities of both Contracting Parties not later than fourteen (14) days prior to the beginning of that altered operation.

Article 13. Consultations

1. In a spirit of close co-operation, the aeronautical authorities of the Contracting Parties shall consult each other from time to time with a view to ensuring the implementation of and satisfactory compliance with the provisions of this Agreement and the Annex thereto.

2. Either Contracting Party may request consultation, which may be through discussion or by correspondence and shall begin within a period of sixty (60) days from the date of receipt of the request, unless both Contracting Parties agree to an extension of this period.

Article 14. Amendments

1. If either of the Contracting Parties considers it desirable to modify any provision of this Agreement, it may request consultation with the other Contracting Party; such consultation, which may be between aeronautical authorities and which may be through discussion or by correspondence, shall begin within a period of sixty (60) days from the date of receipt of the request, unless both Contracting Parties agree to an extension of this period. Any modifications so agreed to shall come into force when they have been confirmed by an exchange of diplomatic notes.

2. Modifications to the Annex to this Agreement may be made by direct agreement between the competent aeronautical authorities of the Contracting Parties and shall enter into force upon notification through diplomatic channels.

Article 15. Conformity with Multilateral Conventions

This Agreement and its Annex will be amended so as to conform with any multilateral convention which may become binding on both Contracting Parties.

Article 16. Settlement of Disputes

1. If any dispute arises between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of this Agreement, the Contracting Parties shall in the first place endeavour to settle it by negotiation.

2. If the Contracting Parties fail to reach a settlement by negotiation, they may agree to refer the dispute for decision to some person or body, or the dispute may at the request of either Contracting Party be submitted for decision to a tribunal of three arbitrators, one to be nominated by each Contracting Party and the third to be appointed by the two so nominated. Each of the Contracting Parties shall nominate an arbitrator within a period of sixty (60) days from the date of receipt by either Contracting Party from the other of a notice through diplomatic channels requesting arbitration of the dispute and the third arbitrator shall be appointed within a further period of sixty (60) days. If either of the Contracting Parties fails to nominate an arbitrator within the period specified, or if the third arbitrator is not appointed within the period specified, the President of the Council of the International Civil Aviation Organization may be requested by either Contracting Party to appoint an arbitrator or arbitrators as the case requires. In such case, the third arbitrator shall be a national of a third State and shall act as president of the arbitral body.

3. The Contracting Parties undertake to comply with any decision given under paragraph 2 of this Article.

Article 17. Termination

Either Contracting Party may at any time give notice to the other Contracting Party of its decision to terminate this Agreement; such notice shall be simultaneously communicated to the International Civil Aviation Organization. In such case the Agreement shall terminate twelve (12) months after the date of receipt of the notice by the other Contracting Party, unless the notice to terminate is withdrawn by agreement before the expiry of this period. In the absence of acknowledgement of receipt by the other Contracting Party, notice shall be deemed to have been received fourteen (14) days after the receipt of the notice by the International Civil Aviation Organization.

Article 18. Registrations

This Agreement and its Annex and any subsequent amendment thereto shall be registered with the International Civil Aviation Organization.

Article 19. Entry into Force

This Agreement shall enter into force thirty (30) days from the exchange of diplomatic notes confirming that the constitutional requirements of the Contracting Parties for the entering into force of this Agreement have been complied with.

In witness thereof, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done, in duplicate, at Helsinki this 19th day of May 1978 in the English language.

For the Government of the Republic of Finland:

PAAVO VÄYRYNEN

For the Government of the Kingdom of Denmark:

JORGEN ADAMSEN

ANNEX TO THE AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF FINLAND AND THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF
DENMARK RELATING TO AIR SERVICES

- I. Routes to be operated by the designated airline of the Government of Finland:
 - a) Helsinki—Copenhagen v.v.,
 - b) Turku—Copenhagen v.v.,
 - c) Helsinki—Copenhagen—Amsterdam—New York v.v., may be operated once a week,
 - d) Helsinki—Copenhagen—Zurich v.v., may be operated seven times a week,
 - e) Helsinki—Copenhagen—Budapest v.v., may be operated twice a week.
- II. Routes to be operated by the designated airline of the Government of Denmark:
 - a) Copenhagen—Helsinki v.v.,
 - b) Copenhagen—Stockholm—Helsinki v.v.
- III. Any route mentioned above can be combined with points in the territory of the Contracting Party designating the airline.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE
FINLANDE ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DU DANEMARK
RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS

Le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement du Royaume du Danemark,

Étant parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale et à l'Accord relatif au transit des services aériens internationaux ouverts à la signature à Chicago le 7 décembre 1944,

Désireux de conclure un accord, conformément à ladite Convention, en vue de promouvoir les services aériens entre leurs territoires respectifs et au-delà,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord :

a) Le terme "Convention" s'entend de la Convention relative à l'aviation civile internationale ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944, ainsi que de toute annexe adoptée conformément à l'article 90 de ladite Convention et de tout amendement apporté aux annexes ou à la Convention, conformément aux articles 90 et 94 de celle-ci, dans la mesure où ces annexes et amendements ont été adoptés par les deux Parties contractantes;

b) L'expression "autorités aéronautiques" s'entend, en ce qui concerne le Gouvernement de la République de Finlande, du Bureau national de l'aviation (Ilmailuhallitus) et, dans le cas du Gouvernement du Royaume du Danemark, du Ministère des travaux publics (Ministeriet for offentlige arbejder), ou, dans les deux cas, de toute personne ou tout organisme habilité à remplir les fonctions actuellement exercées par lesdites autorités;

c) L'expression "entreprise de transport aérien désignée" s'entend d'une entreprise de transport aérien qui a été désignée conformément à l'article 3 du présent Accord;

d) Les expressions "territoire", "service aérien", "service aérien international", "entreprise de transport aérien" et "escale non commerciale" ont le sens que leur donnent les articles 2 et 96 de la Convention;

e) Le terme "annexe" s'entend de l'annexe au présent Accord ou telle qu'elle peut être modifiée conformément aux dispositions du paragraphe 2 de l'article 14 du présent Accord. L'annexe fait partie intégrante du présent Accord et, sauf indication contraire, toute référence à l'Accord vise également l'annexe;

f) Le terme "tarif" s'entend du prix à payer pour le transport de passagers, de bagages et de marchandises et des conditions d'application de ce prix, y compris les frais d'agence et d'autres services auxiliaires et leurs conditions, mais à l'exclusion de la rémunération et des conditions du transport de courrier.

Article 2. Droits de trafic

1. Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie contractante les droits énoncés dans le présent Accord en vue d'établir des services aériens internationaux réguliers sur les routes indiquées dans l'annexe au présent Accord. Ces services et ces routes sont ci-après respectivement dénommés "les services convenus" et "les routes indiquées". Les aéronefs des entreprises de transport aérien désignées par chacun des Parties contractantes ont le droit, au cours de l'exploitation d'un service convenu sur une route indiquée :

- a) De survoler le territoire de l'autre Partie contractante sans y faire escale;
- b) D'y faire des escales non commerciales;
- c) D'y faire escale aux points de ladite route indiqués dans l'annexe du présent Accord, en vue de débarquer ou d'embarquer, séparément ou non, en trafic international, des passagers, des marchandises et du courrier.

2. Aucune disposition du paragraphe 1 du présent article ne pourra être interprétée comme conférant à l'entreprise d'une Partie contractante le droit d'embarquer, sur le territoire de l'autre Partie contractante, des passagers, des marchandises ou du courrier contre rémunération, ou en vertu d'un contrat de location pour les transporter à un autre point situé sur le territoire de cette autre Partie contractante.

Article 3. Désignation de l'entreprise de transport aérien

1. Chaque Partie contractante aura le droit de désigner par écrit à l'autre Partie contractante une entreprise de transport aérien qui sera chargée d'assurer les services convenus sur les routes indiquées.

2. Au reçu de cette désignation, l'autre Partie contractante devra, sous réserve des dispositions des paragraphes 3 et 4 du présent article, accorder sans délai la permission d'exploitation voulue à l'entreprise désignée.

3. Les autorités aéronautiques d'une Partie contractante pourront exiger de l'entreprise désignée par l'autre Partie contractante la preuve qu'elle est en mesure de remplir les conditions prescrites par les lois et règlements que ces autorités appliquent normalement et raisonnablement à l'exploitation des services aériens internationaux, conformément aux dispositions de la Convention.

4. Chaque Partie contractante pourra refuser d'accorder les permissions d'exploitation visées au paragraphe 2 du présent article ou soumettre aux conditions qu'elles jugeront nécessaires l'exercice, par une entreprise désignée, des droits énumérés à l'article 2, dans tous les cas où elle n'aura pas la certitude qu'une part importante de la propriété et le contrôle effectif de l'entreprise sont entre les mains de la Partie contractante qui l'a désignée ou de ressortissants de cette Partie contractante.

5. Lorsqu'une entreprise aura été désignée et autorisée, elle pourra mettre en exploitation les services convenus, à condition qu'un tarif applicable au service considéré ait été fixé conformément aux dispositions de l'article 9 du présent Accord.

Article 4. Retrait et suspension des autorisations et imposition de conditions

1. Chaque Partie contractante pourra retirer une autorisation d'exploitation, suspendre l'exercice, par l'entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante des droits énumérés à l'article 2 du présent Accord, ou soumettre l'exercice de ces droits aux conditions qu'elle juge nécessaire :

a) Dans tous les cas où elle n'aura pas la certitude qu'une part importante de la propriété et le contrôle effectif de l'entreprise sont entre les mains de la Partie contractante qui l'a désignée ou de ressortissants de cette Partie contractante; ou

b) Si l'entreprise ne se conforme pas aux lois ou règlements en vigueur sur le territoire de la Partie contractante qui accorde les droits; ou

c) Si l'entreprise manque, de toute autre manière, à conformer son exploitation aux conditions prescrites dans le présent Accord.

2. Sauf nécessité urgente de prendre une mesure de retrait ou de suspension, ou d'imposer des conditions, comme prévu au paragraphe 1 du présent article, afin d'empêcher que les lois ou règlements continuent d'être enfreints, il ne sera fait usage de cette faculté qu'après consultation de l'autre Partie contractante. Dans ce cas, la consultation doit commencer dans les trente (30) jours à partir de la date de la demande de consultation par l'une ou l'autre Partie contractante.

Article 5. Exemption de droits de douane et autres droits

1. Les aéronefs affectés à des services internationaux par l'entreprise de transport aérien désignée de chaque Partie contractante, de même que leur équipement normal, les carburants et lubrifiants et les provisions de bord (y compris les denrées alimentaires, les boissons et le tabac) se trouvant à bord, seront exempts de tous droits de douane, frais d'inspection et autres droits et taxes à leur arrivée sur le territoire de l'autre Partie contractante, à condition que lesdits équipement, carburants, lubrifiants et provisions restent à bord de l'aéronef jusqu'à ce qu'ils soient réexportés.

2. Seront aussi exempts de ces droits et taxes, à l'exception des taxes correspondant à des services :

a) Les provisions de bord prises à bord sur le territoire de l'une ou l'autre des Parties contractantes, dans les limites fixées par les autorités de cette Partie contractante, et destinées à être utilisées à bord d'aéronefs affectés à un service international de l'autre Partie contractante;

b) Les pièces de rechange introduites sur le territoire de l'une ou l'autre des Parties contractantes pour l'entretien ou la réparation d'aéronefs affectés à des services internationaux par l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante;

e) Les carburants et lubrifiants destinés à des aéronefs en partance affectés à des services internationaux par les entreprises désignées de l'autre Partie contractante, même s'ils doivent être utilisés au-dessus du territoire de la Partie contractante où ils sont pris à bord.

Il pourra être exigé que les articles et produits mentionnés aux alinéas a), b) et c) ci-dessus demeurent sous la surveillance ou le contrôle de la douane.

Article 6. Stockage de l'équipement de bord et des provisions

L'équipement normal de bord, de même que les articles et provisions demeurant à bord des aéronefs exploités par l'entreprise désignée de chaque Partie contractante ne pourront être déchargés sur le territoire de l'autre Partie contractante qu'avec l'assentiment des autorités douanières de ce territoire. En ce cas, ils pourront être placés sous la surveillance de ces autorités jusqu'à ce qu'ils soient réexportés ou qu'on en dispose de quelque autre façon conformément aux règlements douaniers.

Article 7. Formalités d'admission

Les passagers qui traversent le territoire de l'une ou l'autre des Parties contractantes ne seront soumis qu'à des formalités de douane et de contrôle de l'immigration très simplifiées. Les bagages et les marchandises en transit direct seront exemptés de droits de douane et autres taxes similaires.

Article 8. Règles en matière de capacité

1. Les capacités fournies par les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes devront être adaptées de près aux besoins du public en matière de transports sur les routes indiquées entre les territoires des Parties contractantes.

2. Les entreprises de transport aérien désignées par les deux Parties contractantes auront la faculté d'exploiter, dans des conditions équitables et égales, les services convenus sur les routes indiquées entre leurs territoires respectifs.

3. Les entreprises de transport aérien désignées par chacune des Parties contractantes devront, en exploitant les services convenus entre leurs territoires respectifs, prendre en considération les intérêts des entreprises de transport aérien désignées par l'autre Partie contractante afin de ne pas affecter indûment les services que ces dernières assurent sur tout ou partie des mêmes routes.

4. La capacité totale utilisée pour le trafic à destination ou en provenance de territoires voisins sera répartie le plus également possible entre les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes dans l'acheminement du trafic entre leurs territoires respectifs. La capacité à offrir comme la fréquence des services à exploiter, le type d'aéronef à utiliser par les entreprises de transport aérien désignées sur les trajets locaux et les horaires seront décidés d'un commun accord par les entreprises désignées.

À défaut d'accord entre les entreprises, celles-ci devront, soixante (60) jours au moins avant le début du trafic, soumettre la question aux autorités aéronautiques, qui s'efforceront d'y apporter une solution. Le statu quo sera maintenu en l'attente d'une solution au niveau des entreprises ou des autorités aéronautiques.

5. Nonobstant les dispositions du paragraphe 4 du présent article, les entreprises désignées pourront, en cas d'accroissement inattendu et provisoire de la demande, se mettre d'accord entre elles sur les augmentations temporaires de capacité nécessaires pour satisfaire la demande.

6. Pour toute route indiquée sur laquelle la cinquième liberté de l'air a été accordée, cette cinquième liberté aura un caractère complémentaire par rapport au trafic entre le territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise de transport aérien et l'État où se situe la destination finale du trafic.

Article 9. Tarifs

1. Les tarifs que les entreprises de transport aérien de l'une des Parties contractantes appliquent au transport à destination ou en provenance du territoire de l'autre Partie contractante seront fixés à des taux raisonnables, compte dûment tenu de tous les éléments d'appréciation pertinents, notamment des frais d'exploitation, de la réalisation d'un bénéfice normal et des tarifs appliqués par les autres entreprises.

2. Les tarifs visés au paragraphe 1 du présent article seront si possible fixés d'un commun accord par les entreprises de transport aérien désignées des deux Parties contractantes après consultation des autres entreprises exploitant tout ou partie de la même route; les entreprises devront autant que possible réaliser cet accord en recourant à la procédure de fixation des tarifs établie par l'Association du transport aérien international.

3. Les tarifs ainsi convenus seront soumis à l'approbation des autorités aéronautiques des Parties contractantes au moins quatre-vingt-dix (90) jours avant la date envisagée pour leur entrée en vigueur. Dans des cas particuliers, ce délai pourra être réduit, sous réserve de l'accord desdites autorités.

4. Cet accord devra être communiqué de façon expresse. Si ni l'une ni l'autre des autorités aéronautiques n'ont pas, dans un délai de trente (30) jours à compter de la date de la soumission, conformément au paragraphe 3 du présent article, expressément indiqué leur désaccord, ces tarifs seront considérés comme approuvés. Dans le cas où le délai de soumission des tarifs est réduit, comme prévu au paragraphe 3, les autorités aéronautiques peuvent décider que la période durant laquelle un désaccord doit être notifié est inférieure à trente (30) jours.

5. S'il se révèle impossible de s'entendre sur un tarif, conformément au paragraphe 2 du présent article, ou si, durant la période visée aux termes du paragraphe 4 du présent article, une autorité aéronautique fait savoir à l'autre qu'elle n'approuve pas un tarif fixé, conformément aux dispositions du paragraphe 2, les autorités aéronautiques des Parties contractantes s'efforceront, après consultation avec les autorités aéronautiques de tout autre État dont elles peuvent considérer utile d'obtenir l'avis, de fixer le tarif par voie d'accord mutuel.

6. Si les autorités aéronautiques ne parviennent pas à s'entendre au sujet d'un tarif qui leur est soumis en application du paragraphe 3 ci-dessus ou de la fixation d'un tarif en vertu du paragraphe 5, le différend sera réglé comme il est dit à l'article 16 du présent Accord.

7. Les tarifs fixés, conformément aux dispositions du présent article, resteront en vigueur jusqu'à ce que de nouveaux tarifs aient été fixés. Toutefois, en vertu du présent paragraphe, la validité des tarifs ne sera pas prolongée au-delà de douze (12) mois après la date à laquelle elle aurait normalement expiré.

Article 10. Dispositions financières

L'une ou l'autre des Parties contractantes accordera à l'autre Partie contractante le libre transfert, au taux de change officiel, des excédents de recettes réalisés sur son territoire à l'occasion du transport de passagers, de bagages, de courrier et de fret par l'entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante. Lorsque le régime de paiement entre les Parties contractantes est régi par un accord spécial, ledit Accord s'appliquera.

Article 11. Échange de statistiques

1. Les autorités aéronautiques de chacune des Parties contractantes fourniront à celles de l'autre Partie contractante, sur leur demande, les relevés statistiques, périodiques ou autres, dont celles-ci ont raisonnablement besoin pour examiner la capacité offerte, sur les services convenus, par les entreprises de transport aérien désignées par la première Partie contractante.

2. Ces relevés contiendront tous les renseignements voulus pour déterminer le volume du trafic acheminé par lesdites entreprises sur les services convenus et les points d'origine et d'arrivée de ce trafic.

Article 12. Approbation des plans de vols

1. L'entreprise de transport aérien désignée par chaque Partie contractante communiquera pour approbation aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante, au plus tard soixante (60) jours avant le début des services, son programme de vols pour la saison d'été comme pour la saison d'hiver. Ces programmes doivent indiquer les horaires, la fréquence des services et les types d'aéronefs utilisés. Les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante feront savoir si elles approuvent ou désapprouvent ce programme trente (30) jours au plus tard avant le début des services.

2. Toute modification nécessaire de faible importance apportée ultérieurement au programme de transport sera communiquée aux autorités aéronautiques des deux Parties contractantes au moins quatorze (14) jours avant le début de ce service modifié.

Article 13. Consultations

1. Les autorités aéronautiques des Parties contractantes se consulteront de temps à autre, dans un esprit d'étroite collaboration, afin d'assurer l'application et l'observation des dispositions du présent Accord et de son annexe.

2. Chacune des Parties contractantes peut demander des consultations, qui pourront avoir lieu dans le cadre de discussions ou par correspondance. Ces consultations commenceront dans un délai de soixante (60) jours à compter de la date de réception de la demande, à moins que les deux Parties contractantes ne conviennent de proroger ce délai.

Article 14. Modifications

1. Si l'une des Parties contractantes juge souhaitable de modifier les dispositions du présent Accord, elle pourra demander une consultation avec l'autre Partie contractante; une telle consultation, qui pourra avoir lieu entre autorités aéronautiques et qui pourra s'effectuer par des discussions ou par correspondance, devra commencer dans les soixante (60) jours de la date de réception de la demande, à moins que les deux Parties contractantes ne conviennent de proroger ce délai. Toute modification ainsi convenue entrera en vigueur après confirmation par échange de notes diplomatiques.

2. Les modifications au tableau annexé au présent Accord pourront être effectuées par accord direct entre les autorités aéronautiques compétentes des Parties contractantes et entreront en vigueur après notification par la voie diplomatique.

Article 15. Conformité avec des conventions multilatérales

Le présent Accord et son annexe seront modifiés pour être rendus conformes à toute convention multilatérale future qui aurait force obligatoire à l'égard des deux Parties contractantes.

Article 16. Règlement des différends

1. Si un différend s'élève entre les Parties contractantes quant à l'interprétation ou à l'application du présent Accord, elles s'efforceront en premier lieu de le régler par voie de négociations.

2. Si les Parties contractantes ne parviennent pas à un règlement par voie de négociations, elles pourront convenir de soumettre le différend à la décision d'une personne ou d'un organisme, ou bien, le différend sera, à la demande de l'une d'elles, soumis à la décision d'un tribunal composé de trois arbitres, chacune des Parties contractantes en nommant un et le troisième étant désigné par les deux premiers. Chaque Partie contractante nommera son arbitre dans les soixante (60) jours de la date où l'une d'elles aura reçu de l'autre une note diplomatique demandant l'arbitrage du différend par un tribunal ainsi constitué; le troisième arbitre devra être désigné dans un nouveau délai de soixante (60) jours. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes ne nomme pas son arbitre dans le délai prescrit, ou si le troisième arbitre n'est pas désigné dans le délai prescrit, chacune des Parties contractantes pourra prier le Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale de désigner ou un ou plusieurs arbitres, selon les besoins. Dans ce cas, le troisième arbitre sera ressortissant d'un État tiers et présidera le tribunal arbitral.

3. Les Parties contractantes s'engagent à se conformer à toute décision rendue en application du paragraphe 2 du présent article.

Article 17. Dénonciation

Chacune des Parties contractantes pourra à tout moment notifier à l'autre son intention de mettre fin au présent Accord; la notification devra être communiquée simultanément à l'Organisation de l'aviation civile internationale. Si pareille notification est donnée, le

présent Accord prendra fin douze (12) mois après la date à laquelle l'autre Partie contractante l'aura reçue, à moins qu'elle ne soit retirée d'un commun accord avant l'expiration de ce délai. En l'absence d'accusé de réception de la part de l'autre Partie contractante, la notification sera réputée lui être parvenue quatorze (14) jours après la date de sa réception par l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 18. Enregistrement

Le présent Accord et son annexe, ainsi que toute modification dont ils feront ultérieurement l'objet seront enregistrés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 19. Entrée en vigueur

Le présent Accord entrera en vigueur trente (30) jours après l'échange de notes diplomatiques confirmant que les formalités constitutionnelles requises par chaque Partie contractante pour l'entrée en vigueur du présent Accord ont été satisfaites.

En foi de quoi les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

Fait à Helsinki, le 19 mai 1978, en deux exemplaires, en langue anglaise.

Pour le Gouvernement de la République de Finlande :

PAAVO VÄYRYNEN

Pour le Gouvernement du Royaume du Danemark :

JORGEN ADAMSEN

ANNEXE À L'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE
FINLANDE ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DU DANEMARK
RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS

I. Routes à exploiter par l'entreprise de transport aérien désignée par le Gouvernement de la Finlande :

- a) Helsinki — Copenhague, et vice versa;
- b) Turku — Copenhague — et vice versa;
- c) Helsinki — Copenhague — Amsterdam — New York, et vice versa; cette route peut être exploitée une fois par semaine;
- d) Helsinki — Copenhague — Zurich, et vice-versa; cette route peut être exploitée sept fois par semaine;
- e) Helsinki — Copenhague — Budapest, et vice versa; cette route peut être exploitée deux fois par semaine.

II. Routes à exploiter par l'entreprise de transport aérien désignée par le Gouvernement du Danemark :

- a) Copenhague — Helsinki, et vice versa;
- b) Copenhague — Stockholm — Helsinki, et vice versa.

III. Chacune des routes indiquées ci-dessus peut être combinée avec des points situés sur le territoire de la Partie contractante ayant désigné l'entreprise de transport aérien.

No. 37334

**Finland
and
Jordan**

Agreement between the Government of the Republic of Finland and the Government of the Hashemite Kingdom of Jordan for air services between their respective territories (with annex). Helsinki, 11 April 1978

Entry into force: *30 June 1979, in accordance with article 15*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Finland, 7 March 2001*

**Finlande
et
Jordanie**

Accord entre le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie relatif aux services aériens entre leurs territoires respectifs (avec annexe). Helsinki, 11 avril 1978

Entrée en vigueur : *30 juin 1979, conformément à l'article 15*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Finlande, 7 mars 2001*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF FINLAND AND THE GOVERNMENT OF THE HASHEMITE KINGDOM OF JORDAN FOR AIR SERVICES BETWEEN THEIR RESPECTIVE TERRITORIES

The Government of the Republic of Finland and The Government of the Hashemite Kingdom of Jordan;

Being parties to the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the seventh day of December, 1944;

Desiring to conclude an Agreement, supplementary to the said Convention, for the purpose of establishing air services between and beyond their respective territories;

Have agreed as follows:

Article 1

For the purpose of the present Agreement, unless the context otherwise requires:

a) the term "the Convention" means the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the seventh day of December, 1944 and includes an Annex adopted under Article 90 of that Convention and any amendment of the Annexes of Convention under Articles 90 and 94 thereof so far as those Annexes and amendments have been adopted by both Contracting Parties;

b) the term "aeronautical authorities" means in the case of the Republic of Finland, the National Board of Aviation and in the case of the Hashemite Kingdom of Jordan, the Department of Civil Aviation/Ministry of Transport and in both cases any person or body authorised to perform any functions at present exercised by the said authorities or similar functions;

c) the term "designated airline" means an airline which has been designated and authorised in accordance with Article 3 of the present Agreement;

d) the term "territory" in relation to a State means the land areas and territorial waters adjacent thereto under the sovereignty of that State; and

e) the terms "air service", "international air service", "airline" and "stop for non-traffic purposes" have the meanings respectively assigned to them in Article 96 of the Convention.

Article 2

1) Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the rights specified in the present Agreement for the purpose of establishing scheduled international air services on the routes specified in the appropriate Part of the Annex to the present Agreement. Such services and routes are hereafter called "the agreed services" and "the specified routes" re-

spectively. The airlines designated by each Contracting Party shall enjoy, while operating an agreed service on a specified route, the following rights:

- a) to fly without landing across the territory of the other Contracting Party;
- b) to make stops in the said territory for non-traffic purposes; and
- c) to make stops in the said territory at the points specified for the route and routes in the Annex to the present Agreement for the purpose of putting down and taking up international traffic in passengers, cargo and mail in accordance with the appropriate Part of the Annex.

2) Nothing in paragraph 1) of this Article shall be deemed to confer on the airlines of one Contracting Party the privilege of taking up, in the territory of the other Contracting Party, passengers, cargo or mail carried for remuneration or hire and destined for another point in the territory of that other Contracting Party.

Article 3

1) Each Contracting Party shall have the right to designate in writing to the other Contracting Party one or more airlines for the purpose of operating the agreed services on the specified routes.

2) On receipt of such designation, the other Contracting Party shall, subject to the provisions of paragraphs 3) and 4) of this Article, without delay grant to the airline or airlines designated the appropriate operating authorisations.

3) The aeronautical authorities of one Contracting Party may require an airline designated by the other Contracting Party to satisfy them that it is qualified to fulfil the conditions prescribed under the laws and regulations normally and reasonably applied to the operation of international air services by such authorities in conformity with the provisions of the Convention.

4) Each Contracting Party shall have the right to refuse to grant the operating authorisations referred to in paragraph 2) of this Article, or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise by a designated airline of the rights specified in Article 2 of the present Agreement, in any case where the said Contracting Party is not satisfied that substantial ownership and effective control of that airline are vested in the Contracting Party designating the airline or in its nationals.

5) When an airline has been so designated and authorised, it may begin at any time to operate the agreed services, provided that a tariff established in accordance with the provisions of Article 8 of the present Agreement is in force in respect of that service.

Article 4

1) Each Contracting Party shall have the right to revoke an operating authorisation or to suspend the exercise of the rights specified in Article 2 of the present Agreement by an airline designated by the other Contracting Party, or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise of these rights:

a) in any case where it is not satisfied that substantial ownership and effective control of that airline are vested in the Contracting Party designating the airline or in nationals of such Contracting Party, or

b) in the case of failure by that airline to comply with the laws or regulations of the Contracting Party granting these rights, or

c) in case the airline otherwise fails to cooperate in accordance with the conditions prescribed under the present Agreement.

2) Unless immediate revocation, suspension or imposition of the conditions mentioned in paragraph 1) of this Article is essential to prevent further infringements of laws or regulations, such right shall be exercised only after consultation with the other Contracting Party. In such a case the consultation shall begin within a period of thirty (30) days of the date of request made by either Contracting Party for the consultation.

Article 5

1) Aircraft operated on international services by the designated airlines of either Contracting Party, as well as their regular equipment, supplies of fuels and lubricants, and aircraft stores (including food, beverages and tobacco) on board such aircraft shall be exempt from all customs duties, inspection fees and other similar charges on arriving in the territory of the other Contracting Party, provided such equipment and supplies remain on board the aircraft up to such time as they are re-exported or are used on the part of the journey performed over that territory.

2) There shall also be exempt from the same duties, fees and charges, with the exception of charges corresponding to the service performed:

a) aircraft stores taken on board in the territory of a Contracting Party, within limits fixed by the authorities of the said Contracting Party, and for use on board outbound aircraft engaged in an international service of the other Contracting Party;

b) spare parts introduced into the territory of either Contracting Party for the maintenance or repair of aircraft used on international services by the designated airlines of the other Contracting Party;

c) fuel and lubricants destined to supply outbound aircraft operated on international services by the designated airlines of the other Contracting Party, even when these supplies are to be used on the part of the journey performed over the territory of the Contracting Party in which they are taken on board.

Materials referred to in sub-paragraphs a, b and c above may be required to be kept under Customs supervision or control.

Article 6

The regular airborne equipment, as well as the materials and supplies retained on board the aircraft of either Contracting Party may be unloaded in the territory of the other Contracting Party only with the approval of the Customs authorities of that territory. In such

case, they may be placed under the supervision of the said authorities up to such time as they are re-exported or otherwise disposed of in accordance with Customs regulations.

Article 7

1) There shall be fair and equal opportunity for the airlines of both Contracting Parties to operate the agreed services on the specified routes between their respective territories.

2) In operating the agreed services, the airlines of each Contracting Party shall take into account the interests of the airlines of the other Contracting Party so as not to affect unduly the services which the latter provide on the whole or part of the same routes.

3) The agreed services provided by the designated airlines of the Contracting Parties shall bear close relationship to the requirements of the public for transportation on the specified routes and shall have as their primary objective the provision, at a reasonable load factor, of capacity adequate to carry the current and reasonably anticipated requirements for the carriage of passengers, cargo and mail originating from or destined for the territory of the Contracting Party which had designated the airline. Provision for the carriage of passengers, cargo and mail both taken up and put down at points on the specified routes in the territories of States other than that designating the airline shall be made in accordance with the general principles that capacity shall be related to:

a) traffic requirements to and from the territory of the Contracting Party which has designated the airline;

b) traffic requirements of the area through which the airline passes, after taking account of other transport services established by airlines of the States comprising the area; and

c) the requirements of through airline operation.

Article 8

1) In the following paragraphs, the term "tariff" means the prices to be paid for the carriage of passengers, baggage and freight and the conditions under which those prices apply, including prices and conditions for agency and other auxiliary services, but excluding remuneration or conditions for the carriage of mail.

2) The tariffs to be charged by the airlines of one Contracting Party for carriage to or from the territory of the other Contracting Party shall be established at reasonable levels, due regard being paid to all relevant factors, including cost of operation, reasonable profit, and the tariffs of other airlines.

3) The tariffs referred to in paragraph 2 of this Article shall, if possible, be agreed by the airlines concerned of both Contracting Parties, after consultation with the other airlines operating over the whole or part of the route, and such agreement shall, wherever possible, be reached by the use of the procedures of the International Air Transport Association for the working out of tariffs.

4) The tariffs so agreed shall be submitted for the approval of the aeronautical authorities of both Contracting Parties at least ninety (90) days before the proposed date of their

introduction. In special cases, this period may be reduced, subject to the agreement of the said authorities.

5) This approval may be given expressly. If neither of the aeronautical authorities has expressed disapproval within thirty (30) days from the date of submission, in accordance with paragraph 4 of this Article, these tariffs shall be considered as approved. In the event of the period for submission being reduced, as provided for in paragraph 4, the aeronautical authorities may agree that the period within which any disapproval must be notified shall be less than thirty (30) days.

6) If a tariff cannot be agreed in accordance with paragraph 3 of this Article, or if, during the period applicable in accordance with paragraph 5 of this Article, the aeronautical authorities of either Contracting Party give the aeronautical authorities of the other Contracting Party notice of their disapproval of any tariff agreed in accordance with the provisions of paragraph 3, the aeronautical authorities of the two Parties shall, after consultation with the aeronautical authorities of any other State whose advice they consider useful, endeavour to determine the tariff by mutual agreement.

7) If the aeronautical authorities cannot agree on any tariff submitted to them under paragraph 4 of this Article, or on the determination of any tariff under paragraph 6 of this Article, the dispute shall be settled in accordance with the provisions of Article 12 of the present Agreement.

8) A tariff established in accordance with the provisions of this Article shall remain in force until a new tariff has been established. Nevertheless, a tariff shall not be prolonged by virtue of this paragraph for more than twelve (12) months after the date on which it otherwise would have expired.

Article 9

Each Contracting Party grants to the designated airlines of the other Contracting Party the right of free transfer at the official rate of exchange of the excess of receipts over expenditure earned by those airlines in its territory in connection with the carriage of passengers, baggage, mail and cargo.

Article 10

In a spirit of close co-operation, the aeronautical authorities of the Contracting Parties shall consult each other from time to time with a view to ensuring the implementation of, and satisfactory compliance with the provisions of the present Agreement and the Annex thereto.

Article 11

1) If either of the Contracting Parties considers it desirable to modify any provision of the present Agreement, it may request consultation with the other Contracting Party. Such consultation, which may be between aeronautical authorities and which may be through discussion or by correspondence, shall begin within a period of sixty (60) days from the

date of the request. Modifications so agreed upon shall come into force when they have been confirmed by an exchange of diplomatic notes.

2) Modifications to the Annex of this Agreement may be made by direct agreement between the competent aeronautical authorities of the Contracting Parties and shall come into force upon notification through diplomatic channels.

Article 12

1) If any dispute arises between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of the present Agreement, the Contracting Parties shall in the first place endeavour to settle it by negotiation.

2) If the Contracting Parties fail to reach a settlement by negotiation, they may agree to refer the dispute for decision to some person or body; if they do not so agree, the dispute shall at the request of either Contracting Party be submitted for decision to a tribunal of three arbitrators, one to be nominated by each Contracting Party and the third to be appointed by the two so nominated. Each of the Contracting Parties shall nominate an arbitrator within a period of sixty (60) days from the date of receipt by either Contracting Party from the other of a notice through diplomatic channels requesting arbitration of the dispute by such a tribunal and the third arbitrator shall be appointed within a further period of sixty (60) days. If either of the Contracting Parties fails to nominate an arbitrator within the period specified, or if the third arbitrator is not appointed within the period specified, the President of the Council of the International Civil Aviation Organisation may be requested by either Contracting Party to appoint an arbitrator or arbitrators as the case requires. In such case, the third arbitrator shall be a national of a third State and shall act as President of the arbitral tribunal.

3) The Contracting Parties shall comply with any decision given under paragraph 2 of this Article.

Article 13

The present Agreement and its Annex shall be amended so as to conform with any multilateral convention which may become binding on both Contracting Parties.

Article 14

Either Contracting Party may at any time give notice to the other Contracting Party of its decision to terminate the present Agreement; such notice shall be simultaneously communicated to the International Civil Aviation Organisation. In such case the Agreement shall terminate twelve (12) months after the date of receipt of the notice by the other Contracting Party, unless the notice to terminate is withdrawn by agreement before the expiry of this period. In the absence of acknowledgment of receipt by the other Contracting Party, notice shall be deemed to have been received fourteen (14) days after the receipt of the notice by the International Civil Aviation Organisation.

Article 15

The present Agreement shall enter into force after thirty (30) days from the exchange of diplomatic notes confirming that the constitutional requirements of the Contracting Parties for the entering into force of this Agreement have been complied with.

In witness whereof the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed the present Agreement.

Done in duplicate at Helsinki this eleventh day of April 1978, in the English language.

For the Government of the Republic of Finland:

MATTI TUOVINEN

For the Government of the Hashemite Kingdom of Jordan:

HANI AL KASAWNEH

ANNEX TO THE AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF FINLAND AND THE GOVERNMENT OF THE HASHEMITE
KINGDOM OF JORDAN FOR THE AIR SERVICES BETWEEN THEIR
RESPECTIVE TERRITORIES

1. a) The airlines designated by the Government of the Republic of Finland shall be entitled to operate scheduled air services on the following route in both directions:

Points in Finland — intermediate points Amman — points beyond.

b) The right to set down and pick up in the territory of the Hashemite Kingdom of Jordan traffic embarked in or destined for the territories of third States is limited to the following points:

— two out of the following intermediate points: Belgrade, Athens, Istanbul, one point in Cyprus

— two out of the following point beyond Amman: Teheran, Karachi, Bombay, Colombo.

2. a) The airlines designated by the Government of the Hashemite Kingdom of Jordan shall be entitled to operate scheduled air services on the following route in both directions:

Points in the Hashemite Kingdom of Jordan — intermediate points — Helsinki — points beyond.

b) The right to set down and pick up in the territory of Finland traffic embarked in or destined for the territories of third states is limited to the following four intermediate points:

— Damascus,

— Athens or Istanbul or one point in Cyprus,

— Bucharest,

— Belgrade or Zagreb or Budapest

3. The airlines designated by either Contracting Party shall have the right to omit one or more intermediate points or points beyond out of the specified routes.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE
FINLANDE ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME HACHÉMITE DE
JORDANIE RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS ENTRE LEURS
TERRITOIRES RESPECTIFS

Le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie;

Étant parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944;

Désireux de conclure un Accord complémentaire à ladite Convention en vue de l'établissement de services aériens entre leurs territoires respectifs et au-delà;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Aux fins du présent Accord et sauf si le contexte l'exige autrement :

a) le terme "Convention" désigne la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944, ainsi que toute Annexe adoptée conformément à l'Article 90 de ladite Convention et tout amendement apporté aux annexes ou à la Convention conformément à ses Articles 90 et 94, pour autant que ces annexes ou amendements aient été adoptés par les deux Parties contractantes;

b) l'expression "autorités aéronautiques" s'entend, dans le cas de la République de Finlande, de l'Office national de l'aviation et, dans celui du Royaume hachémite de Jordanie, du Département de l'aviation civile/Ministère des Transports, et dans les deux cas, de toute personne ou organisme ayant autorité pour accomplir une fonction quelconque actuellement exercée par lesdites autorités, ou des fonctions similaires;

c) l'expression "entreprise de transport aérien désignée" s'applique à une entreprise qui a été désignée et habilitée conformément à l'article 3 du présent Accord;

d) le terme "territoire", dans le cas d'un État, désigne les zones terrestres et les eaux territoriales adjacentes, placées sous la souveraineté dudit État; et

e) les expressions "services aériens", "service aérien international", "entreprise de transport aérien" et "escale à des fins non commerciales" ont les significations qui leur sont respectivement attribuées à l'Article 96 de la Convention.

Article 2

1. Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie les droits spécifiés dans le présent Accord en vue d'établir des services aériens internationaux réguliers sur les routes indiquées dans la partie appropriée de l'Annexe au présent Accord. Ces services et routes sont ci-après appelés "les services convenus" et "les routes indiquées", respectivement. Les en-

treprises de transport aérien désignées par chaque Partie contractante jouissent, pendant l'exploitation des services convenus sur une route indiquée, des droits suivants :

a) survoler le territoire de l'autre Partie contractante sans y faire escale;

b) faire des escales non commerciales; et

c) faire escale sur ledit territoire en des points spécifiés sur la route et les routes indiquées en annexe au présent Accord afin de débarquer et d'embarquer en trafic international des passagers, du fret et du courrier, conformément à la partie appropriée de l'Annexe.

2. Aucune disposition du paragraphe 1 du présent article ne peut être interprétée comme conférant aux entreprises de transport aérien d'une Partie contractante le privilège d'embarquer, sur le territoire de l'autre Partie contractante, des passagers, du fret ou du courrier contre une rémunération ou en vertu d'un contrat de location pour les transporter à un autre point situé sur le territoire de cette autre Partie contractante.

Article 3

1. Chaque Partie contractante a le droit de désigner par écrit à l'autre Partie contractante une ou plusieurs entreprises de transport aérien chargée(s) d'exploiter les services convenus sur les routes indiquées.

2. Au reçu de cette désignation, l'autre Partie contractante doit, sous réserve des dispositions des paragraphes 3 et 4 du présent article, accorder sans délai à l'entreprise ou aux entreprises de transport aérien désignée(s) les autorisations adéquates d'exploitation.

3. Les autorités aéronautiques d'une Partie contractante peuvent exiger d'une entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante qu'elle fournisse la preuve qu'elle est en mesure de remplir les conditions prescrites par la législation et la réglementation normalement et raisonnablement appliquées à l'exploitation des services aériens internationaux par lesdites autorités, conformément aux dispositions de la Convention.

4. Chaque Partie contractante a le droit de refuser d'accorder les autorisations d'exploitation mentionnées au paragraphe 2 du présent article ou d'imposer les conditions qu'elle juge nécessaires à l'exercice par une entreprise de transport aérien désignée des droits spécifiés à l'article 2 du présent Accord, dans tous les cas où ladite Partie contractante n'a pas la certitude qu'une partie importante de la propriété et le contrôle effectif de ladite entreprise de transport aérien sont entre les mains de la Partie contractante qui l'a désignée ou de ses ressortissants.

5. Lorsqu'une entreprise de transport aérien a été ainsi désignée et habilitée, elle peut commencer à exploiter à tout moment les services convenus, à condition qu'un tarif établi conformément aux dispositions de l'article 8 du présent Accord soit en vigueur pour ledit service.

Article 4

1. Chaque Partie contractante a le droit de révoquer une autorisation d'exploitation ou de suspendre l'exercice des droits spécifiés dans l'article 2 du présent Accord par une entre-

prise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante ou d'imposer les conditions qu'elle juge nécessaires à l'exercice de ces droits :

a) dans tous les cas où elle n'a pas la certitude qu'une part importante de la propriété et le contrôle effectif de l'entreprise sont entre les mains de la Partie contractante qui l'a désignée ou des ressortissants de ladite Partie contractante; ou

b) dans le cas où l'entreprise de transport aérien en question ne se conforme pas à la législation et/ou à la réglementation de la Partie contractante qui accorde ces droits; ou

c) dans le cas où l'entreprise de transport aérien manque de toute autre manière de conformer son exploitation aux conditions prescrites dans le présent Accord.

2. Sauf nécessité urgente de prendre une mesure de retrait, de suspension ou d'imposition de conditions, comme prévu au paragraphe 1 du présent article, afin d'empêcher que la législation ou la réglementation continuent d'être enfreintes, il n'est fait usage de cette faculté qu'après consultation avec l'autre Partie contractante. Dans ce cas, les consultations commencent dans un délai de trente (30) jours à partir de la date à laquelle la demande de consultation a été déposée par l'autre Partie contractante.

Article 5

1. Les aéronefs affectés à des services aériens internationaux par les entreprises de transport aérien désignées de l'une ou l'autre Partie contractante, ainsi que leur équipement normal, les carburants et les lubrifiants de même que les provisions de bord (y compris les denrées alimentaires, les boissons et le tabac), se trouvant à l'intérieur de l'aéronef, sont exemptés de tous droits de douane, frais d'inspection et autres frais similaires à l'arrivée sur le territoire de l'autre Partie contractante, à condition que lesdits équipements et lesdites provisions restent à bord de l'aéronef jusqu'au moment où ils sont réexportés ou utilisés sur une partie du voyage accompli au-dessus dudit territoire.

2. Sont également exemptés des mêmes droits, frais et charges, à l'exception des frais correspondant à un service fourni :

a) les provisions de bord embarquées sur le territoire d'une Partie contractante, dans les limites fixées par les autorités aéronautiques de ladite Partie contractante et utilisées à bord d'aéronefs de l'autre Partie contractante affectés à un service aérien international et en partance de l'autre Partie contractante;

b) les pièces de rechange introduites sur le territoire de l'une des Parties contractantes pour l'entretien ou la réparation de l'aéronef exploité en trafic international par les entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante;

c) les carburants et les lubrifiants destinés à des aéronefs en partance affectés à des services aériens internationaux par des entreprises désignées de l'autre Partie contractante, même lorsque ces fournitures doivent être utilisées pendant la partie du voyage qui se déroule au-dessus du territoire de la Partie contractante dans laquelle ils ont été embarqués.

Il peut être exigé que les produits mentionnés aux alinéas a), b) et c) ci-dessus soient gardés sous la surveillance ou le contrôle des autorités douanières.

Article 6

L'équipement normal de bord, de même que les articles et provisions demeurant dans l'aéronef exploité par l'entreprise de transport aérien désignée de chaque Partie contractante ne peuvent être déchargés sur le territoire de l'autre Partie contractante qu'avec l'assentiment des autorités douanières de ce territoire. Dans ce cas, ils peuvent être placés sous la surveillance de ces autorités jusqu'à ce qu'ils soient réexportés ou utilisés de quelque autre façon, conformément à la législation douanière.

Article 7

1. Les entreprises de transport aérien désignées des deux Parties contractantes bénéficient de possibilités égales et équitables quant à l'exploitation des services convenus sur les routes indiquées entre leurs territoires respectifs.

2. Dans l'exploitation des services convenus, les entreprises de transport aérien de chaque Partie contractante tiennent compte des intérêts des entreprises de transport aérien de l'autre Partie contractante, de façon à ne pas porter préjudice aux services aériens que celles-ci assurent sur la totalité ou sur une partie de ces mêmes routes.

3. Les services convenus assurés par les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes sont en rapport étroit avec les besoins du public en matière de transport sur les routes indiquées et ont pour objet fondamental d'assurer, selon un coefficient de charge satisfaisant, une capacité suffisante pour répondre aux besoins courants et raisonnablement prévisibles concernant le transport de passagers, du fret et du courrier, en provenance ou à destination du territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise. Le transport des passagers, du fret et du courrier, qui sont embarqués ou débarqués en des points situés sur les routes indiquées dans les territoires d'États autres que celui désignant l'entreprise, est assuré conformément aux principes généraux suivants selon lesquels la capacité doit être en rapport avec :

a) les exigences du trafic à destination ou en provenance du territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise de transport aérien;

b) les exigences du trafic de la région que traverse l'entreprise, compte tenu des autres services de transport établis par les entreprises de transport aérien des États compris dans la région; et

c) les exigences de l'exploitation des services aériens long courrier.

Article 8

1. Dans les paragraphes suivants, on entend par "tarif" le prix à payer pour le transport de passagers, de bagages et de fret, ainsi que de conditions dans lesquelles ces prix s'appliquent y compris les prix et conditions des services d'agence et autres services auxiliaires, mais à l'exclusion de la rémunération et des conditions pour le transport du courrier.

2. Les tarifs appliqués par les entreprises de transport aérien d'une Partie contractante, pour le transport à destination ou en provenance du territoire de l'autre Partie contractante, sont fixés à des taux raisonnables, compte dûment tenu de tous les éléments d'appréciation

pertinents, y compris les frais d'exploitation, un bénéfice raisonnable et les tarifs des autres entreprises de transport aérien.

3. Les tarifs mentionnés au paragraphe 2 du présent article doivent faire, si possible, l'objet d'un accord entre les entreprises de transport aérien désignées concernées des deux Parties contractantes après consultations, avec les autres entreprises de transport aérien exploitant la totalité ou une partie de la route en question et cet accord doit, chaque fois que possible, être conclu conformément aux procédures de l'Association du transport aérien international (IATA).

4. Les tarifs, ainsi convenus, sont soumis pour approbation aux autorités aéronautiques des deux Parties contractantes quatre-vingt-dix (90) jours au moins avant la date proposée pour leur entrée en vigueur. Dans des cas particuliers, ce délai peut être raccourci sous réserve de l'accord desdites autorités.

5. Cette approbation doit être communiquée de façon formelle. Si aucune des autorités aéronautiques n'exprime de désapprobation dans un délai de trente (30) jours à compter de la date de la présentation du tarif, conformément au paragraphe 4 du présent article, lesdits tarifs sont considérés comme approuvés. Au cas où le délai de présentation a été raccourci, comme prévu au paragraphe 4, les autorités aéronautiques peuvent décider que le délai au cours duquel un désaccord doit être notifié est ramené à moins de trente (30) jours.

6. S'il se révèle impossible de s'entendre sur un tarif, conformément au paragraphe 3 du présent article, ou si, pendant la période applicable conformément au paragraphe 5 du présent article les autorités aéronautiques d'une Partie contractante font savoir à celles de l'autre qu'elles n'approuvent pas le tarif proposé, conformément aux dispositions du paragraphe 3, les autorités aéronautiques des deux Parties, après consultation avec les autorités aéronautiques de tout autre État dont elles peuvent considérer utile d'obtenir l'avis, s'efforcent de déterminer le tarif d'un commun accord.

7. Si les autorités aéronautiques ne parviennent pas à s'entendre au sujet d'un tarif qui leur est proposé aux termes du paragraphe 4 du présent article, ou sur la détermination d'un tarif quelconque aux termes du paragraphe 6 du présent article, le différend est réglé conformément aux dispositions de l'article 12 du présent Accord.

8. Un tarif établi conformément aux dispositions du présent article reste en vigueur jusqu'à ce qu'un nouveau tarif ait été fixé. Néanmoins, en vertu du présent paragraphe, la validité d'un tarif ne peut être prolongée pendant plus de douze (12) mois après la date à laquelle elle aurait normalement expiré.

Article 9

Chaque Partie contractante accorde aux entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante le droit de transférer librement au taux du change officiel l'excédent des recettes sur les dépenses, réalisé par lesdites entreprises sur son territoire à l'occasion du transport de passagers, de bagages, de courrier et de fret.

Article 10

Dans un esprit d'étroite collaboration, les autorités aéronautiques des Parties contractantes se consultent de temps à autre pour s'assurer de la bonne application du présent Accord et du respect de ses dispositions ainsi que de son Annexe.

Article 11

1. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes juge souhaitable de modifier une disposition quelconque du présent Accord, elle peut demander des consultations à l'autre Partie contractante. De telles consultations, qui peuvent avoir lieu entre les autorités aéronautiques et s'effectuer oralement ou par écrit, doivent commencer dans les soixante (60) jours à compter de la date de réception de la demande. Toute modification ainsi convenue entre en vigueur après confirmation par un échange de notes diplomatiques.

2. Les modifications à l'Annexe au présent Accord peuvent être faites par un accord direct entre les autorités aéronautiques des Parties contractantes et entrent en vigueur après notification par la voie diplomatique.

Article 12

1. Si un différend surgit entre les Parties contractantes au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent Accord, les Parties contractantes s'efforcent en premier lieu de le résoudre par des négociations.

2. Si elles n'y parviennent pas, elles peuvent convenir de soumettre le différend pour décision à une personnalité ou à un organisme; faute d'accord en ce sens, le différend est, à la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes soumis pour décision à un tribunal de trois arbitres dont un doit être désigné par chaque Partie contractante et le troisième par les deux arbitres déjà nommés. Chaque Partie contractante nomme un arbitre dans un délai de soixante (60) jours à compter de la date de réception par l'une ou l'autre Partie contractante d'une notification de l'autre, par la voie diplomatique, demandant l'arbitrage du différend par un tel tribunal et le troisième arbitre doit être désigné dans un nouveau délai de soixante (60) jours. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes manque de désigner son arbitre dans le délai spécifié, ou si le troisième arbitre n'est pas désigné au cours du délai spécifié, le Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale peut être requis par l'une ou l'autre Partie contractante de désigner un arbitre ou des arbitres selon les cas. Le troisième arbitre est alors un ressortissant d'un État tiers et fait fonction de Président du tribunal d'arbitrage.

3. Les Parties contractantes se conforment à toute décision prise au titre du paragraphe 2 du présent article.

Article 13

Le présent Accord et son Annexe sont amendés de façon à être conformes à toute convention multilatérale à laquelle peuvent adhérer les deux Parties contractantes.

Article 14

Chaque Partie contractante peut à tout moment informer l'autre Partie contractante de sa décision de mettre fin au présent Accord. La notification doit être simultanément communiquée à l'Organisation de l'aviation civile internationale. Dans ce cas, le présent Accord cesse d'être valide douze (12) mois à compter de la date de réception de la notification par l'autre Partie contractante sauf si ladite notification est retirée par accord avant l'expiration de la date en question. Faute d'un accusé de réception de la part de l'autre Partie contractante, la notification est réputée avoir été reçue quatorze (14) jours après sa réception par l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 15

Le présent Accord entre en vigueur trente (30) jours après l'échange de notes diplomatique confirmant que les formalités constitutionnelles des Parties contractantes nécessaires pour l'entrée en vigueur du présent Accord sont accomplies.

En foi de quoi, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

double exemplaire à Helsinki le onze avril 1978 en langue Anglaise.

Pour le Gouvernement de la République de Finlande :

MATTI TUOVINEN

Pour le Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie :

HANI AL KASAWNEH

ANNEXE À L'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE
FINLANDE ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME HACHÉMITE DE JOR-
DANIE RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS ENTRE LEURS TERRITOIRES
RESPECTIFS

1. a) Les entreprises de transport aérien désignées par le Gouvernement de la République de Finlande sont autorisées à exploiter dans les deux directions les services aériens convenus sur la route suivante :

Points en Finlande — points intermédiaires — Amman — points au-delà.

b) Le droit de débarquer et d'embarquer sur le territoire du Royaume hachémite de Jordanie du trafic embarqué dans des territoires d'États tiers, ou destiné à ces derniers, est limité aux points suivants :

— deux des points intermédiaires suivants : Belgrade, Athènes, Istanbul, un point à Chypre

— deux des points suivants au-delà d'Amman : Téhéran, Karachi, Bombay, Colombo.

2. a) Les entreprises de transport aérien désignées par le Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie sont autorisées à exploiter dans les deux directions les services aériens convenus sur la route suivante :

Points au Royaume hachémite de Jordanie — points intermédiaires — Helsinki — points au-delà.

b) Le droit de débarquer et d'embarquer sur le territoire de Finlande du trafic embarqué dans des territoires d'États tiers, ou destiné à ces derniers, est limité aux quatre points intermédiaires suivants :

— Damas

— Athènes ou Istanbul ou un point à Chypre

— Bucarest

— Belgrade ou Zagreb ou Budapest

3. Les entreprises de transport aérien désignées par l'une ou l'autre Partie contractante ont le droit d'omettre un ou plusieurs points intermédiaires ou des points au-delà sur les routes indiquées.

No. 37335

**Finland
and
Lithuania**

**Air Services Agreement between the Government of the Republic of Finland and the
Government of Lithuania (with annex). Helsinki, 29 November 1993**

Entry into force: 1 April 1994, in accordance with article 22

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Finland, 7 March 2001*

**Finlande
et
Lituanie**

**Accord relatif aux services aériens entre le Gouvernement de la République de
Finlande et le Gouvernement de la République de Lituanie (avec annexe).
Helsinki, 29 novembre 1993**

Entrée en vigueur : 1er avril 1994, conformément à l'article 22

Texte authentique : *anglais*

Euregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Finlande, 7 mars 2001*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AIR SERVICES AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF FINLAND AND THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF LITHUANIA

The Government of the Republic of Finland and the Government of the Republic of Lithuania, hereinafter referred to as "the Contracting Parties";

Being parties to the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on 7 December 1944;

Desiring to conclude an Agreement in conformity with and supplementary to the said Convention for the purpose of establishing scheduled air services between and beyond their respective territories;

Have agreed as follows:

Article 1. Definitions

1. For the purposes of this Agreement, unless the context otherwise requires:

a) the term "the Chicago Convention" means the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on 7 December 1944, and includes any Annex adopted under Article 90 of that Convention and any amendment of the Annexes and Convention adopted under Articles 90 and 94 thereof, so far as those Annexes and amendments have become effective for, or been ratified by both Contracting Parties;

b) the term "aeronautical authorities" means, in the case of the Republic of Finland, the Civil Aviation Administration, and in the case of the Republic of Lithuania, the Ministry of Transport, or, in both cases, any other person or body authorized to perform any functions at present exercised by the said aeronautical authorities;

c) the term "designated airline" means an airline which has been designated and authorized in accordance with Article 3 of this Agreement;

d) the terms "territory", "air service", "international air service", "airline" and "stop for non-traffic purposes" have the meanings respectively assigned to them in Articles 2 and 96 of the Chicago Convention;

e) the term "Annex" means the Annex to this Agreement or as amended in accordance with the provisions of paragraph 2 of Article 18 of this Agreement;

f) the term "tariff" means the prices to be charged for the carriage of passengers, baggage or cargo (excluding mail), including any significant additional benefits to be furnished or made available in conjunction with such carriage, and the commission to be paid on the sales of tickets for the carriage of persons, or on corresponding transactions for the carriage of cargo. It includes also the conditions that govern the applicability of the price for carriage or the payment of commission.

2. The Annex forms an integral part of this Agreement and all references to this Agreement shall include reference to the Annex unless otherwise provided.

3. Titles given to the Articles of this Agreement are for reference purposes only.

Article 2. Grant of Traffic Rights

1. Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the following rights in respect of the latter Party's international air services:

- a) the right to fly across its territory without landing;
- b) the right to make stops in its territory for non-traffic purposes.

2. Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the rights specified in this Agreement for the purpose of operating international air services on the routes specified in the Annex to this Agreement. Such services and routes are hereinafter called "the agreed services" and "the specified routes" respectively. While operating an agreed service on a specified route an airline designated by each Contracting Party shall enjoy, in addition to the rights specified in paragraph 1 of this Article, the right to make stops in the territory of the other Contracting Party at the points specified for that route in the Annex for the purpose of taking up and/or putting down international traffic in passengers, cargo and mail, separately or in combination.

3. Nothing in paragraph 2 of this Article shall be deemed to confer on a designated airline of one Contracting Party the right of taking on, in the territory of the other Contracting Party, passengers, cargo and mail carried for remuneration or hire and destined for another point in the territory of that other Contracting Party.

Article 3. Designation of Airlines and Operating Authorization

1. Each Contracting Party shall have the right to designate in writing to the other Contracting Party one or several airlines for the purpose of operating the agreed services on the specified routes. However, each Contracting Party may only designate one airline to operate on any single route specified in the Annex to this Agreement.

2. Each Contracting Party shall have the right to withdraw or alter such designation.

3. On receipt of such written designation the aeronautical authorities of the other Contracting Party shall, subject to the provisions of paragraph 4 of this Article and paragraph 1 of Article 4, without delay grant to each designated airline the appropriate operating authorization.

4. The aeronautical authorities of one Contracting Party may require an airline designated by the other Contracting Party to satisfy them that it is qualified to fulfil the conditions prescribed under the laws and regulations normally and reasonably applied to the operation of international air services by such authorities in conformity with the provisions of the Chicago Convention.

5. When an airline has been so designated and authorized it may begin at any time to operate the agreed services, provided that the airline complies with all applicable provisions of this Agreement, including those relating to tariffs.

Article 4. Refusal, Revocation or Suspension of Operating Authorization

1. The aeronautical authorities of each Contracting Party shall have the right to refuse to grant or to revoke an operating authorization or to suspend the exercise of the rights specified in Article 2 of this Agreement by an airline designated by the other Contracting Party, or to impose such conditions as they may deem necessary on the exercise of those rights:

a) in any case where they are not satisfied that substantial ownership and effective control of that airline are vested in the Contracting Party designating the airline or in its nationals; or

b) in case of failure by that airline to comply with the laws and/or regulations of the Contracting Party granting the rights; or

c) in case the airline otherwise fails to operate in accordance with the conditions prescribed under this Agreement.

2. Unless immediate revocation, suspension or imposition of the conditions mentioned in paragraph 1 of this Article is essential to prevent further infringements of laws and/or regulations, such right shall be exercised only after consultations with the aeronautical authorities of the other Contracting Party. Such consultations shall begin within a period of fifteen (15) days from the date of a request for consultations.

Article 5. Air Traffic Charges

Fees and charges for the use of airports and other aviation facilities imposed by the competent authorities in the territory of either Contracting Party on the aircraft of any airline of the other Contracting Party shall not be higher than those imposed on aircraft of a national airline engaged in similar international air services.

Article 6. Exemption from Taxes, Customs Duties and other Charges

1. Aircraft operated on international air services by a designated airline of one Contracting Party, as well as their regular equipment, spare parts, supplies of fuel and lubricants, aircraft stores (including food, beverages and tobacco) on board such aircraft shall be exempted from all taxes, customs duties, inspection fees and other similar charges on arriving in the territory of the other Contracting Party, provided such equipment, spare parts, supplies and stores remain on board the aircraft up to such time as they are re-exported or are used or consumed by such aircraft on flights over that territory.

2. There shall also be exempt from the taxes, duties, fees and charges referred to in paragraph 1 of this Article, with the exception of charges based on the cost of the service provided:

a) aircraft stores taken on board in the territory of one Contracting Party, within reasonable limits, for use on an outbound aircraft engaged in an international air service of a designated airline of the other Contracting Party;

b) spare parts, including engines, introduced into the territory of one Contracting Party for the maintenance or repair of aircraft engaged in an international air service of a designated airline of the other Contracting Party;

c) fuel, lubricants and consumable technical supplies introduced into or supplied in the territory of one Contracting Party for use in an international air service of a designated airline of the other Contracting Party, even when these supplies are to be used on the part of the journey performed over the territory of the other Contracting Party, in which territory they are taken on board.

3. Materials referred to in paragraph 2 of this Article may be required to be kept under Customs supervision or control.

4. The regular airborne equipment, as well as the materials, supplies and spare parts normally retained on board aircraft operated by a designated airline of one Contracting Party, may be unloaded in the territory of the other Contracting Party only with the approval of the customs authorities of that Contracting Party. In such case, they may be placed under the supervision of the said authorities up to such time as they are re-exported or otherwise disposed of in accordance with customs regulations.

5. Necessary airline documents, such as timetables, air tickets and air waybills, intended for the use of a designated airline of one Contracting Party and introduced into the territory of the other Contracting Party, shall be exempted from taxes, customs duties, inspection fees and other similar charges in the latter territory.

6. Baggage and cargo in direct transit across the territory of a Contracting Party shall be exempt from taxes, customs duties, inspection fees and other similar charges not based on the cost of services on arrival or departure.

Article 7. Capacity Provisions

1. The designated airlines of the Contracting Parties shall have fair and equal opportunity to operate the agreed services on any route specified in the Annex to this Agreement.

2. In operating the agreed services the designated airline or airlines of each Contracting Party shall take into account the interests of the designated airline or airlines of the other Contracting Party so as not to affect unduly the services which the latter provide on the whole or any part of the same routes.

3. The agreed services provided by the designated airlines of the Contracting Parties shall retain as their primary objective the provision, at a reasonable load factor, of capacity adequate to the current and reasonably anticipated requirements for the carriage of passengers and cargo, including mail, coming from or destined for the territory of the Contracting Party which has designated the airline(s).

4. The right to take up or discharge on the agreed services international traffic destined for and coming from third countries at a point or points on the routes specified in the Annex to this Agreement shall be exercised in accordance with the general principles of orderly development of international air transport and shall be subject to the general principle that capacity should be related to:

a) the traffic requirements between the country of origin and the countries of ultimate destination of the traffic;

b) the requirements of through airline operations; and

c) the traffic requirements of the area through which the airline passes, after taking account of local and regional services.

Article 8. Approval of Traffic Programmes

1. The airline or airlines designated by one Contracting Party shall submit its or their traffic programmes (for the Summer and Winter Traffic periods) for approval to the aeronautical authorities of the other Contracting Party at least thirty (30) days prior to the beginning of the operation. The programme shall specify the timetables, the frequency of the services and the types of aircraft, including configuration and number of seats, to be used. The aeronautical authorities shall give their decision on such traffic programme submissions within twenty (20) days from the date the airline concerned submits its programme for approval.

2. Each alteration in the traffic programme as well as requests for permission to operate additional flights shall be submitted by the airline or airlines designated by one Contracting Party for approval to the aeronautical authorities of the other Contracting Party. Such requests for alteration or for additional flights shall be dealt with promptly by the aeronautical authorities.

Article 9. Information and Statistics

The aeronautical authorities of either Contracting Party shall supply to the aeronautical authorities of the other Contracting Party, at their request, such information and statistics relating to traffic carried on the agreed services by the designated airline or airlines of the first Contracting Party to and from the territory of the other Contracting Party as may normally be prepared and submitted to its national aeronautical authorities. Any additional statistical traffic data which the aeronautical authorities of one Contracting Party may desire shall, upon request, be a subject of mutual discussion and agreement between the aeronautical authorities of the two Contracting Parties.

Article 10. Tariffs

1. The tariffs on any agreed service shall be established at reasonable levels, due regard being paid to all relevant factors, including cost of operation, reasonable profit, characteristics of service (such as standards of speed and accommodation), the interests of users and the tariffs of other airlines for any part of the specified route. These tariffs shall be fixed in accordance with the following provisions of this Article.

2. The tariffs referred to in paragraph 1 of this Article may be agreed between the designated airlines concerned in respect of each of the specified routes. However, inter-airline consultations shall not be a mandatory requirement for the filing and establishment of tariffs.

3. Each tariff shall be filed for the approval of the aeronautical authorities of both Contracting Parties at least thirty (30) days (or such shorter period as the aeronautical authorities of both Contracting Parties may agree) before the proposed date of its introduction.

4. Each proposed tariff may be approved by the aeronautical authorities of either Contracting Party at any time. In the absence of such approval it will be treated as having been approved by the aeronautical authorities of a Contracting Party unless within twenty (20) days after the date of filing the aeronautical authorities of that Contracting Party have served on the aeronautical authorities of the other Contracting Party written notice of disapproval of the proposed tariff. If, however, either of the aeronautical authorities gives such written notice of disapproval the aeronautical authorities may at the request of either try to determine the tariff by agreement.

5. If the aeronautical authorities cannot determine a tariff under the provisions of paragraph 4 of this Article the dispute may at the request of either be settled in accordance with the provisions of Article 17 of this Agreement.

6. Each tariff established in accordance with the provisions of this Article shall remain in force until it has been replaced by a new tariff determined in accordance with the provisions of this Article. Unless otherwise agreed by the aeronautical authorities of both Contracting Parties a tariff shall not have its validity extended by virtue of this paragraph for more than twelve (12) months after the date on which it would otherwise have expired.

Article 11. Fair Competition

Each Contracting Party shall, where necessary, take all appropriate action within its jurisdiction to eliminate all forms of discrimination or unfair competitive practices adversely affecting the competitive position of the airlines of the other Contracting Party.

Article 12. Commercial Authorities

1. The designated airline or airlines of each Contracting Party shall have the right to maintain in the territory of the other Contracting Party, within the scope of the laws and regulations in force therein, such offices and administrative, commercial and technical personnel as may be necessary for the requirements of the designated airline concerned.

2. The designated airlines of the Contracting Parties shall be free to sell air transport services on their own transportation documents in the territories of both Contracting Parties, either directly or through an agent. Each Contracting Party shall refrain from restricting the right of the designated airline(s) of the other Contracting Party to sell, and of any person to purchase such transportation.

3. Each Contracting Party shall, on a reciprocal basis, allow each designated airline of the other Contracting Party to perform its own handling of passengers, baggage and cargo (self-handling) in the territory of the first Contracting Party. This right is subject to capacity limitations at the airport concerned and does not include air-side ground handling services (aircraft ground handling).

Article 13. Transfer of Funds

1. The designated airlines of the Contracting Parties shall be free to transfer the excess of the receipts over expenditure in the territory of the sale. The revenues from sales of air

transport services and ancillary or supplemental services provided directly or through agents, as well as commercial interest earned on such revenues while on deposit awaiting transfer, shall be included in such net transfer.

2. Such transfers shall be effected in a freely convertible currency at the official rate of exchange and shall not, with the exception of normal banking charges and procedures, be subject to any charge, limitation, imposition or delay.

Article 14. Aviation Security

1. Consistent with their rights and obligations under international law, the Contracting Parties reaffirm that their obligation to each other to protect the security of civil aviation against acts of unlawful interference forms an integral part of this Agreement. Without limiting the generality of their rights and obligations under international law, the Contracting Parties shall in particular act in conformity with the provisions of the Convention on Offences and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft, signed at Tokyo on 14 September 1963, the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, signed at the Hague on 16 December 1970 and the Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, signed at Montreal on 23 September 1971.

2. The Contracting Parties shall provide upon request all necessary assistance to each other to prevent acts of unlawful seizure of civil aircraft and other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports and air navigation facilities, and any other threat to the security of civil aviation.

3. The Contracting Parties shall act in conformity with the aviation security provisions and technical requirements established by the International Civil Aviation Organization and designated as Annexes to the Chicago Convention to the extent that such security provisions and requirements are applicable to the Contracting Parties; they shall require that operators of aircraft of their registry or operators of aircraft who have their principal place of business or permanent residence in their territory and the operators of airports in their territory act in conformity with such aviation security provisions.

4. Each Contracting Party agrees that such operators of aircraft may be required to observe the aviation security provisions and requirements referred to in paragraph 3 above required by the other Contracting Party for entry into, departure from, or while within the territory of that other Contracting Party. Each Contracting Party shall ensure that adequate measures are effectively applied within its territory to protect the aircraft and to inspect passengers, crew, carry-on items, baggage, cargo and aircraft stores prior to and during boarding or loading. Each Contracting Party shall also give sympathetic consideration to any request from the other Contracting Party for reasonable special security measures to meet a particular threat.

5. When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of civil aircraft or other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports or air navigation facilities occurs, the Contracting Parties shall assist each other by facilitating communications and other appropriate measures intended to terminate rapidly and safely such incident or threat thereof.

Article 15. Application of Laws and Regulations

1. The laws and regulations of one Contracting Party relating to the entry into, or departure from its territory of aircraft engaged in international air services or to the operation and navigation of such aircraft while within the said territory shall apply to the designated airline or airlines of the other Contracting Party.

2. The laws and regulations of one Contracting Party governing entry to, stay in or departure from its territory of passengers, crew, cargo or mail, such as formalities regarding entry, exit, emigration, immigration, customs, currency, health and quarantine shall apply to passengers, crew, cargo and mail carried by the aircraft of the designated airline or airlines of the other Contracting Party, while they are within the said territory.

3. Passengers, baggage and cargo in direct transit across the territory of either Contracting Party and not leaving the area of the airport reserved for such purposes shall, except in respect of security measures against acts of violence and air piracy, be subject to no more than a simplified control.

Article 16. Consultations

In a spirit of close co-operation the aeronautical authorities of the Contracting Parties shall consult each other from time to time with a view to ensuring the implementation of and satisfactory compliance with the provisions of this Agreement.

Article 17. Settlement of Disputes

1. If any dispute arises between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of this Agreement, the Contracting Parties shall, in the first place, endeavour to settle it by negotiation.

2. If the Contracting Parties fail to reach a settlement by negotiation, they may agree to refer the dispute for decision to some person or body; if they do not so agree, the dispute shall at the request of either Contracting Party, be submitted for decision to a tribunal of three arbitrators, one to be nominated by each Contracting Party and the third to be appointed by the two so nominated. Each of the Contracting Parties shall nominate an arbitrator within a period of sixty (60) days from the date of receipt by either Contracting Party from the other of a notice through diplomatic channels requesting arbitration of the dispute by such a tribunal, and the third arbitrator shall be appointed within a further period of sixty (60) days. If either of the Contracting Parties fails to nominate an arbitrator within the period specified, the President of the Council of the International Civil Aviation Organization may at the request of either Contracting Party appoint an arbitrator or arbitrators as the case requires. In all cases, the third arbitrator shall be a national of a third State and shall act as President of the arbitral tribunal. The arbitral tribunal shall determine its own procedure.

3. The Contracting Parties shall comply with any decision given under paragraph 2 of this Article.

4. The expenses of the arbitration shall be equally shared between the Contracting Parties.

Article 18. Amendments

1. If either of the Contracting Parties considers it desirable to modify any provision of this Agreement, it may request consultations with the other Contracting Party. Such consultations shall begin within a period of sixty (60) days from the date of the request, unless both Contracting Parties agree to an extension of this period. Any modification agreed in such consultations shall be approved by each Contracting Party in accordance with its legal procedures and shall enter into force on the first day of the second month after the Contracting Parties have notified each other that these procedures have been complied with.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 of this Article, amendments relating only to the Annex may be agreed upon between the aeronautical authorities of the Contracting Parties and shall become effective as agreed between them.

Article 19. Termination

1. Either Contracting Party may at any time give notice to the other Contracting Party of its decision to terminate this Agreement. Such notice shall simultaneously be communicated to the International Civil Aviation Organization.

2. In such case this Agreement shall terminate twelve (12) months after the date of receipt of the notice by the other Contracting Party. In the absence of acknowledgement of receipt by the other Contracting Party, notice shall be deemed to have been received fourteen (14) days after the receipt of the notice by the International Civil Aviation Organization.

Article 20. Multilateral Conventions

If a general multilateral air convention enters into force in respect of both Contracting Parties, the provisions of such convention shall prevail. Consultations in accordance with Article 16 of this Agreement may be held with a view to determining the extent to which this Agreement is affected by the provisions of the said multilateral convention.

Article 21. Registration with ICAO

This Agreement and any amendments thereto shall be registered with the International Civil Aviation Organization.

Article 22. Entry into Force

1. This Agreement shall enter into force on the first day of the second month after the Contracting Parties have notified each other through diplomatic channels that the procedures necessary for the entry into force of this Agreement have been completed.

2. This Agreement shall be concluded for an initial period of five (5) years. Thereafter it shall remain in force indefinitely, unless denounced by one of the Contracting Parties twelve (12) months prior to the expiry of the said period of five (5) years. At any time thereafter it may be denounced by either Contracting Party in accordance with Article 19.

Done in duplicate at Helsinki on 29 November 1993, in the English language.

For the Government of the Republic of Finland:

OLE NORRBACK

For the Government of the Republic of Lithuania:

JONAS BIRZISKIS

ANNEX TO THE AIR SERVICES AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT
OF THE REPUBLIC OF FINLAND AND THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF LITHUANIA

1. Routes which may be operated by the designated airline(s) of Lithuania, in both directions:

Points of origin	Points in Finland
Points in Lithuania	Helsinki and/or two other points in Finland to be chosen by Lithuania

2. Routes which may be operated by the designated airline(s) of Finland, in both directions:

Points of origin	Points in Lithuania
Points in Finland	Vilnius and/or two other points in Lithuania to be chosen by Finland

3. Intermediate points and points beyond, including possible fifth freedom rights, will be subject to specification between the aeronautical authorities of the Contracting Parties.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

ACCORD RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS ENTRE LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE ET LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE

Le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de la République de Lituanie, ci-après dénommés "les Parties contractantes";

Étant parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944;

Désireux de conclure un Accord complémentaire de ladite Convention et conforme à cette dernière dans le dessein de créer et d'exploiter des services de transport aérien entre leurs territoires respectifs et au-delà;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

1. Aux fins du présent Accord et à moins que le contexte n'appelle une autre interprétation :

a) L'expression "la Convention de Chicago" s'entend de la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944, et également de toute Annexe adoptée aux termes de l'Article 90 de ladite Convention, ainsi que de tous amendements des Annexes et de la Convention adoptés au titre des Articles 90 et 94, dans la mesure où lesdits Annexes et amendements ont été ratifiés par les deux Parties contractantes;

b) L'expression "autorités aéronautiques" désigne, dans le cas de la République de Finlande, l'Administration de l'aviation civile et, dans celui de la République de Lituanie, le Ministère des transports ou, dans les deux cas, toute autre personne ou organisme habilité à exercer les fonctions relevant à ce jour desdites autorités aéronautiques ou des fonctions similaires;

c) L'expression "entreprise désignée" s'entend d'une entreprise de transport aérien désignée et autorisée, conformément à l'article 3 du présent Accord;

d) Les expressions "territoire", "services aériens", "services aériens internationaux", "entreprise de transport aérien" et "escale non commerciale" ont le sens que leur donnent les Articles 2 et 96 de la Convention de Chicago;

e) Le terme "Annexe" s'entend de l'Annexe au présent Accord ou telle qu'elle peut être amendée conformément aux dispositions du paragraphe 2 de l'article 18 du présent Accord;

f) Le terme "tarif" s'entend du prix à payer pour le transport de passagers, de bagages et de marchandises (à l'exclusion du courrier), y compris toutes prestations supplémentaires importantes devant être fournies ou proposées à l'occasion desdits transports et de la commission à verser sur la vente des billets pour le transport de personnes ou pour les transactions correspondantes pour le transport de marchandises. Il englobe également les

conditions qui régissent l'applicabilité du prix du transport ou du paiement de la commission.

2. L'Annexe fait partie intégrante du présent Accord et, sauf indication contraire, toute référence à l'Accord vise également l'Annexe.

3. Les titres des articles du présent Accord sont uniquement donnés en tant que références.

Article 2. Octroi de droits de circulation

1. Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie les droits suivants en ce qui concerne l'exploitation de services aériens internationaux :

- a) Le droit de survoler son territoire sans y faire escale;
- b) Le droit d'y faire des escales non commerciales.

2. Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie contractante les droits spécifiés dans le présent Accord aux fins d'exploiter des services aériens internationaux sur les routes indiquées dans l'Annexe au présent Accord. Lesdits services et lesdites routes sont ci-après dénommés "les services convenus" et "les routes indiquées" respectivement. L'entreprise de transport aérien désignée par chaque Partie contractante, exploitant des services convenus sur une route indiquée, bénéficie, outre les droits susmentionnés au paragraphe 1 du présent Article, du droit de faire des escales sur le territoire de l'autre Partie contractante aux points spécifiés pour ladite route dans l'Annexe aux fins d'embarquer ou de débarquer, dans le cadre de transports aériens internationaux, des passagers, des marchandises ou du courrier, séparément ou ensemble.

3. Aucune disposition du paragraphe 2 du présent article ne peut être interprétée comme conférant à l'entreprise de transport aérien désignée d'une Partie contractante le droit d'embarquer, sur le territoire de l'autre Partie contractante, des passagers, des marchandises ou du courrier pour les transporter, moyennant rémunération ou en exécution d'un contrat de location, à un autre point du territoire de cette autre Partie contractante.

Article 3. Désignation et habilitation des entreprises de transport aérien

1. Chaque Partie contractante a le droit de désigner par écrit à l'autre Partie contractante une ou plusieurs entreprises de transport aérien qui seront chargés d'exploiter les services convenus sur les routes indiquées. Toutefois, chaque Partie contractante ne peut désigner qu'une entreprise de transport aérien pour exploiter des services sur une route unique spécifiée dans la partie appropriée de l'Annexe au présent Accord.

2. Chaque Partie contractante a le droit de retirer ou de modifier ladite désignation.

3. Au reçu de cette désignation écrite, les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante doivent, sous réserve des dispositions du paragraphe 4 du présent article et du paragraphe 1 de l'article 4, accorder sans délai à chaque entreprise de transport aérien désignée l'autorisation d'exploitation adéquate.

4. Les autorités aéronautiques d'une Partie contractante peuvent exiger d'une entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante la preuve qu'elle est en mesure

de remplir les conditions prescrites par les lois et règlements que ces autorités appliquent normalement et raisonnablement à l'exploitation des services aériens commerciaux internationaux, en conformité avec les dispositions de la Convention de Chicago.

5. Lorsqu'une entreprise de transport aérien a été ainsi désignée et autorisée, elle peut commencer à exploiter à tout moment les services convenus, à condition que ladite entreprise de transport aérien se conforme à toutes les dispositions applicables du présent Accord, y compris celles concernant les tarifs.

Article 4. Refus, annulation ou suspension de l'autorisation d'exploitation

1. Les autorités aéronautiques de chaque Partie contractante ont le droit de refuser d'accorder ou de révoquer une autorisation d'exploitation ou de suspendre l'exercice des droits spécifiés à l'article 2 du présent Accord par une entreprise de transport aérien désigné par l'autre Partie contractante ou d'imposer les conditions qu'elles peuvent estimer nécessaires pour l'exercice desdits droits :

a) Dans tous les cas où elles n'ont pas la certitude qu'une partie importante de la propriété et du contrôle effectif de l'entreprise de transport aérien sont entre les mains de la Partie contractante qui l'a désignée ou de ressortissants de cette partie; ou

b) Dans les cas où la dite entreprise désignée ne respecte pas la loi et/ou la réglementation de la Partie contractante qui accorde les droits; ou

c) Dans le cas où l'entreprise de transport aérien manque de toute autre manière de conformer son exploitation aux conditions prescrites dans le présent Accord.

2. Sauf s'il est immédiatement indispensable de prendre une mesure de révocation, de suspension ou d'imposition des conditions mentionnées au paragraphe 1 du présent article afin d'empêcher que ne se poursuivent des infractions à la législation et/ou à la réglementation, il n'est fait usage de ce droit qu'après consultation avec les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante. Ces consultations doivent commencer dans les quinze (15) jours qui suivent la date de la demande de consultations.

Article 5. Taxes d'aéroport

Les taxes et redevances imposées pour l'utilisation des aéroports et des installations aéroportuaires par les autorités compétentes sur le territoire de l'une ou l'autre Partie contractante pour l'aéronef d'une entreprise désignée de l'autre Partie contractante ne peuvent être plus élevées que celles qui sont imposées aux entreprises nationales de transport aérien fournissant des services aériens internationaux similaires.

Article 6. Exemption des taxes, droits de douane et autres impôts

1. Les aéronefs affectés à des services aériens internationaux par une entreprise de transport aérien désignée d'une Partie contractante, de même que leur équipement normal, les carburants et lubrifiants et les provisions de bord (y compris les denrées alimentaires, les boissons et le tabac) se trouvant à bord desdits aéronefs, sont exempts de toute taxe, de tout droit de douane, frais d'inspection et autres droits et taxes à leur arrivée sur le territoire

de l'autre Partie contractante jusqu'au moment où ils sont réexportés ou utilisés ou consommés par ledit aéronef sur des vols au-dessus du territoire en question.

2. Sont également exemptés des taxes, droits, honoraires et redevances mentionnés au paragraphe 1 du présent article, à l'exception des redevances correspondant à une prestation de services :

a) Les provisions de bord embarquées sur le territoire de l'une des Parties contractantes, dans des limites raisonnables, destinées à être utilisées à bord d'aéronefs quittant le territoire en question et exploités en service aérien international par une entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante;

b) Les pièces de rechange, y compris les moteurs, introduites sur le territoire de l'une des Parties contractantes et destinées à l'entretien ou à la remise en état des aéronefs exploités en service aérien international par une entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante; et

c) Les carburants, les lubrifiants et approvisionnements techniques d'utilisation immédiate introduits ou fournis sur le territoire d'une des Parties contractantes et devant être utilisés à bord d'un aéronef exploité en service aérien international par une entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante, même si ces approvisionnements sont utilisés au-dessus du territoire de la Partie contractante où ils auront été embarqués.

3. Il peut être exigé que les équipements et approvisionnements mentionnés au paragraphe 2 du présent article soient gardés sous la surveillance ou le contrôle des autorités douanières.

4. L'équipement normal de bord, ainsi que les articles et provisions et pièces de rechange normalement conservés à bord des aéronefs exploités par l'entreprise de transport aérien désignée d'une Partie contractante ne peuvent être déchargés sur le territoire de l'autre Partie contractante qu'avec l'assentiment des autorités douanières de ce territoire. Dans ce cas, ils peuvent être placés sous la surveillance de ces autorités jusqu'à ce qu'ils soient réexportés ou qu'ils soient utilisés de quelque autre façon conformément aux règlements douaniers.

5. Les documents nécessaires tels qu'horaires, billets et connaissements aériens destinés à être utilisés par une entreprise de transport aérien désignée d'une Partie contractante et introduits sur le territoire de l'autre Partie contractante sont exemptés de droits de douane, des frais d'inspection et autres taxes similaires sur ce territoire.

6. Les bagages et les marchandises en transit direct à travers le territoire d'une Partie contractante sont exempts des droits de douane, redevances et autres taxes similaires qui ne sont pas basés sur le coût des services à l'arrivée et au départ.

Article 7. Dispositions relatives à la capacité

1. Les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes ont la faculté d'exploiter, dans des conditions équitables et égales, les services convenus sur les routes indiquées dans l'Annexe au présent Accord.

2. En exploitant les services convenus sur les routes indiquées, l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignée(e) de chaque Partie contractante doit tenir compte des

intérêts de l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignée(s) de l'autre Partie contractante de façon à ne pas affecter indûment les services aériens que la dernière fournit sur la totalité ou une partie quelconque des mêmes routes.

3. Les services convenus assurés par les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes ont toujours pour objectif essentiel de fournir à un taux de charge raisonnable une capacité adaptée aux besoins actuels et prévisibles en ce qui concerne le transport des passagers et des marchandises, y compris le courrier, en provenance ou à destination du territoire de la Partie contractante qui a désigné les entreprises de transport aérien.

4. Le droit d'embarquer ou de débarquer sur les services convenus du trafic international destiné à des pays tiers ou en provenance de ces derniers à un point ou des points sur les routes indiquées dans l'Annexe au présent Accord est exercé conformément aux principes généraux du développement harmonieux des transports aériens internationaux et il est régi par le principe général que la capacité doit être liée :

a) Aux exigences du trafic entre le pays d'origine et les pays de destination finale du trafic;

b) Aux exigences de l'exploitation économique de services long courrier; et

c) Aux exigences du trafic dans les régions desservies par l'entreprise de transport aérien, compte tenu des services aériens locaux et régionaux.

Article 8. Approbation des programmes de trafic aérien

1. L'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées par une Partie contractante soumettent pour approbation, aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante et au plus tard trente (30) jours avant le début des services, ses ou leurs programmes de trafic aérien pour la saison d'été comme pour la saison d'hiver. Ces programmes doivent indiquer en particulier les horaires, la fréquence des services et le type d'aéronefs utilisés, y compris la configuration et le nombre de sièges. Les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante communiquent leur décision sur ces programmes dans les vingt (20) jours qui suivent la date à laquelle l'entreprise de transport aérien concernée les présente pour approbation.

2. Toute modification des programmes, ainsi que les demandes pour les autorisations d'exploiter des vols supplémentaires, sont soumises par l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignée(s) par une Partie contractante pour approbation aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante. Lesdites demandes sont prises en considération dans les meilleurs délais par les autorités aéronautiques.

Article 9. Information et statistiques

Les autorités aéronautiques de l'une ou l'autre Partie contractante fournissent à celles de l'autre Partie contractante, à leur demande, tous les renseignements et statistiques liés au trafic entrepris sur les services convenus par l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignée(s) de la première Partie contractante à partir du territoire de l'autre partie contractante ou à destination de ce dernier, comme celles qui sont normalement établies et

présentées à ses propres autorités nationales. Toutes données statistiques supplémentaires relatives au trafic que peuvent demander les autorités aéronautiques d'une Partie contractante font, sur demande, l'objet de discussion et d'un accord mutuel entre les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes.

Article 10. Tarifs

1. Les tarifs devant être appliqués pour un service convenu sont fixés à un taux raisonnable compte dûment tenu de tous les facteurs pertinents, y compris le coût de l'exploitation, un bénéfice raisonnable et les différentes caractéristiques du transport (telles que la vitesse et le confort), les intérêts des usagers et les tarifs demandés par les autres entreprises de transport aérien pour une partie quelconque de la route indiquée. Lesdits tarifs doivent être fixés conformément aux dispositions suivantes du présent article.

2. Les tarifs mentionnés au paragraphe 1 du présent article peuvent être fixés d'un commun accord entre les entreprises de transport aérien désignées compétentes pour chacune des routes indiquées. Toutefois, des consultations interentreprises ne revêtent pas un caractère impératif pour le dépôt et l'établissement des tarifs.

3. Chaque tarif doit être déposé pour approbation des autorités aéronautiques des Parties contractantes trente (30) jours au moins (ou des périodes plus courtes dont peuvent convenir les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes) avant la date proposée pour son introduction.

4. Chaque tarif proposé peut être approuvé par les autorités aéronautiques de l'une ou l'autre Partie contractante à tout moment. Faute d'une telle approbation, ledit tarif est considéré comme ayant été approuvé par les autorités aéronautiques d'une Partie contractante, à moins que dans les vingt (20) jours qui suivent la date de dépôt, les autorités aéronautiques de ladite Partie contractante aient signifié par écrit aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante leur désapprobation à l'égard du tarif proposé. Toutefois, dans ce cas, les autorités aéronautiques peuvent, à la demande de l'une ou l'autre d'entre elles, s'efforcer de déterminer le tarif d'un commun accord.

5. Si les autorités aéronautiques ne peuvent établir un tarif aux conditions fixées par les dispositions du paragraphe 4 du présent article, le différend peut, à la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes, être réglé conformément aux dispositions de l'article 17 du présent Accord.

6. Chaque tarif établi conformément aux dispositions du présent article demeure en vigueur jusqu'au moment où il est remplacé par un nouveau tarif établi conformément aux dispositions du présent article. Sauf dispositions contraires acceptées par les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes, la validité d'un tarif ne peut être prolongée en vertu du présent paragraphe pendant plus de douze (12) mois après la date à laquelle il aurait autrement expiré.

Article 11. Concurrence loyale

Chaque Partie contractante prend, le cas échéant, toutes les mesures appropriées dans le cadre de sa juridiction pour éliminer toute forme de discrimination ou de concurrence

déloyale préjudiciable à la compétitivité des entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante.

Article 12. Activités commerciales

1. L'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignée(s) de chaque Partie contractante ont le droit d'installer des bureaux et de faire entrer et employer sur le territoire de l'autre Partie contractante, dans le cadre des lois et règlements en vigueur sur le territoire de cette dernière, le personnel administratif, commercial et technique dont peut avoir besoin l'entreprise de transport aérien concernée.

2. Les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes ont le droit de vendre des services de transport aérien avec leur propre documentation de transport dans les territoires des deux Parties contractantes, soit directement, soit par l'entremise d'un agent. Chaque Partie contractante veille à ne pas restreindre le droit de l'entreprise de transport aérien de vendre ces prestations et celui des personnes intéressées de les acheter.

3. Chaque Partie contractante autorise, sur la base de la réciprocité, l'entreprise désignée de l'autre Partie contractante à assurer elle-même le traitement des passagers, la manutention des bagages et des marchandises sur le territoire de la première Partie contractante. L'exercice de ce droit est fonction des limites de la capacité de l'aéroport concerné et n'inclut pas les services de manutention au sol.

Article 13. Transfert de fonds

1. Les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes sont libres de transférer les excédents des recettes enregistrés sur le territoire de la vente. Les recettes provenant de la vente de services de transport aérien et des services connexes ou supplémentaires fournis directement ou par l'entremise d'agents, ainsi que les intérêts commerciaux accumulés sur lesdites recettes pendant leur dépôt en attendant le transfert, sont inclus dans ledit transfert net.

2. Les transferts de fonds s'effectuent en une monnaie librement convertible au taux de change officiel et, à l'exception des frais et des procédures bancaires habituels, sont exonérés de tous impôts, taxes, limitations ou délais.

Article 14. Sécurité aérienne

1. Conformément aux droits et obligations qu'elles ont contractés dans le cadre du droit international, les Parties contractantes réaffirment que l'obligation qu'elles ont à l'égard de l'autre Partie contractante de protéger la sécurité de l'aviation civile contre tous les actes d'intervention illicites fait partie intégrante du présent Accord. Sans limiter l'ensemble de leurs droits et obligations dans le cadre du droit international, les Parties contractantes s'efforcent en particulier d'agir conformément aux dispositions de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes commis à bord des aéronefs, signée à Tokyo le 14 septembre 1963, de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, signée à La Haye le 16 décembre 1970, et de la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, signée à Montréal le 23 septembre 1971.

2. Les Parties contractantes se prêtent mutuellement, sur demande, toute l'assistance nécessaire pour prévenir la capture illicite d'aéronefs civils et les autres actes illicites portant atteinte à la sécurité desdits aéronefs, de leurs passagers et équipages, des aéroports et des installations de navigation aérienne, ainsi que toute autre menace contre la sécurité de l'aviation civile.

3. Les Parties contractantes se conforment aux dispositions de sécurité aérienne et aux exigences techniques fixées par l'Organisation de l'aviation civile internationale, qui figurent en Annexe à la Convention de Chicago, dans la mesure où lesdites dispositions et normes relatives à la sécurité sont applicables aux Parties contractantes; elles demandent aux exploitants des aéronefs de leur pavillon ou aux exploitants desdits aéronefs qui ont leur principal établissement ou leur résidence permanente sur leur territoire d'agir conformément aux dispositions de sécurité aérienne.

4. Chaque Partie contractante convient que les exploitants d'aéronefs sont tenus d'observer les dispositions et les normes de sécurité aérienne mentionnées au paragraphe 3 ci-dessus, demandées par l'autre Partie contractante pour l'entrée sur son territoire ou le départ de ce dernier ou pendant leur séjour sur ledit territoire. Chaque Partie contractante veille à ce que des mesures adéquates soient effectivement appliquées sur son territoire pour protéger l'aéronef et inspecter les passagers, l'équipage, les bagages à main, les bagages de soute, les marchandises et les provisions de bord avant et pendant l'embarquement ou le chargement. Chaque Partie contractante examine également avec bienveillance toute demande présentée par l'autre Partie contractante pour que des mesures spéciales de sécurité soient prises pour faire face à une menace particulière.

5. Lorsque se produit un incident, ou que plane la menace d'un incident de capture illicite d'un aéronef civil ou d'autres actes illicites à l'encontre de la sécurité d'un de leurs aéronefs, de leurs passagers et de leur équipage, ou encore d'un aéroport ou d'installations de navigation aérienne, les Parties contractantes se prêtent mutuellement assistance en facilitant les communications et en prenant d'autres mesures appropriées en vue de mettre fin rapidement et sans danger audit incident ou à ladite menace.

Article 15. Application des lois et réglementations

1. Les lois et réglementations d'une Partie contractante relatives à l'admission sur son territoire ou au départ de ce dernier de l'aéronef assurant des services aériens internationaux ou à l'exploitation et à la navigation desdits aéronefs pendant leur présence sur ledit territoire s'appliquent à l'entreprise ou aux entreprises de transport aérien désignée(s) de l'autre Partie contractante.

2. Les lois et règlements d'une Partie contractante régissant l'entrée, le séjour ou le départ de son territoire des passagers, équipages, marchandises ou courrier, telles que les formalités concernant l'entrée, la sortie, l'émigration, l'immigration, les douanes, les devises, la santé et les quarantaines, s'appliquent aux passagers, équipages, marchandises et courrier transportés par l'aéronef de l'entreprise ou des entreprises de transport aérien désignée(s) de l'autre Partie contractante pendant leur séjour sur ledit territoire.

3. Les passagers, bagages et marchandises en transit direct à travers le territoire de l'une ou l'autre Partie contractante et qui ne quittent pas la zone de l'aéroport réservée à cette

fin ne sont soumis qu'à un contrôle simplifié, sauf en ce qui concerne des mesures de sécurité visant à prévenir des actes de violence ou de piraterie aérienne.

Article 16. Consultations

Dans un esprit d'étroite collaboration, les autorités aéronautiques des Parties contractantes se consultent de temps à autre en vue d'assurer l'application et le respect des dispositions du présent Accord.

Article 17. Règlement des différends

1. Si un différend s'élève entre les Parties contractantes quant à l'interprétation ou à l'application du présent Accord, les Parties contractantes s'efforcent en premier lieu de le régler par voie de négociations.

2. Si les Parties contractantes ne parviennent pas à un règlement du différend par voie de négociations, elles peuvent convenir de soumettre le différend à la décision d'une personne ou d'un organisme; si elles ne s'entendent pas à ce sujet, le différend est, à la demande de l'une ou l'autre Partie, soumis pour décision à un tribunal composé de trois arbitres, un désigné par chaque Partie contractante et le troisième devant être nommé par les deux arbitres déjà désignés. Chacune des Parties contractantes nomme son arbitre dans les soixante (60) jours qui suivent la date de la réception par l'autre Partie contractante d'une notification transmise par la voie diplomatique, demandant un arbitrage du différend par le tribunal en question et le troisième arbitre est désigné au cours d'une nouvelle période de soixante (60) jours. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes ne désigne pas son arbitre dans les délais spécifiés, le Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale peut, à la demande de l'une ou l'autre Partie contractante, désigner un ou les arbitres selon les besoins. Dans tous les cas, le troisième arbitre est un ressortissant d'un État tiers et fait fonction de président du tribunal d'arbitrage. Le tribunal d'arbitrage établit sa propre procédure.

3. Les Parties contractantes se conforment à toute décision rendue en application du paragraphe 2 du présent article.

4. Les dépenses relatives à l'arbitrage sont partagées également entre les Parties contractantes.

Article 18. Amendements

1. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes juge souhaitable de modifier une disposition quelconque du présent Accord, elle peut demander des consultations avec l'autre Partie contractante. Ces consultations doivent commencer dans un délai de soixante (60) jours à compter de la date de la demande, à moins que les deux Parties contractantes ne conviennent d'une prolongation de ce délai. Toute modification acceptée au cours de ces consultations est approuvée par chaque Partie contractante, conformément à ses dispositions législatives, et entre en vigueur le premier jour du deuxième mois qui suit celui au cours duquel les Parties contractantes s'informent réciproquement que les formalités voulues ont été accomplies.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, les amendements qui ne concernent que l'Annexe peuvent être décidés par les autorités aéronautiques des Parties contractantes et entrent en vigueur comme convenu entre elles.

Article 19. Dénonciation

1. Chacune des Parties contractantes peut à tout moment notifier par écrit à l'autre Partie contractante sa décision de mettre fin au présent Accord. Cette notification est simultanément communiquée à l'Organisation de l'aviation civile internationale.

2. Dans ce cas, l'Accord expire douze (12) mois après la date de réception de la notification par l'autre Partie contractante. En l'absence d'un accusé de réception de l'autre Partie contractante, la notification est réputée avoir été reçue quatorze (14) jours après la réception de la notification par l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 20. Conventions multilatérales

Si une convention générale multilatérale relative au transport aérien entre en vigueur pour les deux Parties contractantes, les dispositions de ladite Convention l'emportent sur celles du présent Accord. Des consultations peuvent être organisées, conformément à l'article 16 du présent Accord, en vue de déterminer la mesure dans laquelle le présent Accord est affecté par les dispositions de ladite convention multilatérale.

Article 21. Enregistrement auprès de l'OACI

Le présent Accord et ses amendements sont enregistrés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 22. Entrée en vigueur

1. Le présent Accord entre en vigueur le premier jour du deuxième mois qui suit celui au cours duquel les Parties contractantes se sont notifiées réciproquement par la voie diplomatique que les formalités nécessaires à son entrée en vigueur ont été accomplies.

2. Le présent Accord est conclu pour une période initiale de cinq (5) ans. Ensuite, il demeure en vigueur indéfiniment à moins d'être dénoncé par une des Parties contractantes douze (12) mois avant l'expiration de ladite période de cinq (5) ans. A tout moment par la suite, il peut être dénoncé par l'une ou l'autre Partie contractante, conformément à l'article 19.

Fait en double exemplaire à Helsinki le 29 novembre 1993 en langue anglaise.

Pour le Gouvernement de la République de Finlande :

OLE NORRBACK

Pour le Gouvernement de la République de Lituanie :

JONAS BIRZISKIS

ANNEXE À L'ACCORD RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE

1. Routes qui peuvent être exploitées par l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignée(s) de Lituanie, dans les deux directions :

Points d'origine	Points en Finlande
Points en Lituanie	Helsinki et/ou deux autres points en Finlande qui seront choisis par la Lituanie

2. Routes qui peuvent être exploitées par l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignée(s) de la Finlande, dans les deux directions:

Points d'origine	Points en Lituanie
Points en Finlande	Vilnius et/ou deux autres points en Lituanie qui seront choisis par la Finlande

3. Les points intermédiaires et les points au-delà, et éventuellement les droits de trafic de cinquième liberté, feront l'objet d'accords entre les autorités aéronautiques des Parties contractantes.

No. 37336

**Finland
and
Latvia**

Air Services Agreement between the Government of the Republic of Finland and the Government of Latvia (with annex). Helsinki, 29 November 1993

Entry into force: 1 January 1995, in accordance with article 22

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Finland, 7 March 2001*

**Finlande
et
Lettonie**

Accord relatif aux services aériens entre le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de la République de Lettonie (avec annexe). Helsinki, 29 novembre 1993

Entrée en vigueur : 1er janvier 1995, conformément à l'article 22

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Finlande, 7 mars 2001*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AIR SERVICES AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF FINLAND AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA

The Government of the Republic of Finland and the Government of the Republic of Latvia, hereinafter referred to as "the Contracting Parties";

Being parties to the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on 7 December 1944;

Desiring to conclude an Agreement in conformity with and supplementary to the said Convention for the purpose of establishing scheduled air services between and beyond their respective territories;

Have agreed as follows:

Article 1. Definitions

1. For the purposes of this Agreement, unless the context otherwise requires:

a) the term "the Chicago Convention" means the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on 7 December 1944, and includes any Annex adopted under Article 90 of that Convention and any amendment of the Annexes and Convention adopted under Articles 90 and 94 thereof so far as those Annexes and amendments have been adopted by both Contracting Parties;

b) the term "aeronautical authorities" means, in the case of the Republic of Finland, the Civil Aviation Administration, and in the case of the Republic of Latvia, the Ministry of Transport, or, in both cases, any other person or body authorized to perform any functions at present exercised by the said aeronautical authorities;

c) the term "designated airline" means an airline which has been designated and authorized in accordance with Article 3 of this Agreement;

d) the terms "territory", "air service", "international air service", "airline", and "stop for non-traffic purposes" have the meanings respectively assigned to them in Articles 2 and 96 of the Chicago Convention;

e) the term "Annex" means the Annex to this Agreement or as amended in accordance with the provisions of paragraph 2 of Article 18 of this Agreement.

f) the term "agreed services" means scheduled air services on the routes specified in the Annex to this Agreement for the carriage of passengers, cargo and mail, separately or in combination;

g) the term "tariff" means the prices to be charged for the carriage of passengers, baggage or cargo (excluding mail), including any significant additional benefits to be furnished or made available in conjunction with such carriage, and the commission to be paid on the sales of tickets for the carriage of persons, or on corresponding transactions for the carriage

of cargo. It includes also the conditions that govern the applicability of the price for carriage or the payment of commission.

2. The Annex forms an integral part of this Agreement and all references to this Agreement shall include reference to the Annex unless otherwise provided.

3. Titles given to the Articles of this Agreement are for reference purposes only.

Article 2. Grant of Traffic Rights

1. Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the following rights in respect of the latter Party's international air services:

- a) the right to fly across its territory without landing;
- b) the right to make stops in its territory for non-traffic purposes.

2. Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the rights specified in this Agreement for the purpose of operating international air services on the routes specified in the Annex to this Agreement. Such services and routes are hereinafter called "the agreed services" and "the specified routes" respectively. While operating an agreed service on a specified route an airline designated by each Contracting Party shall enjoy, in addition to the rights specified in paragraph 1 of this Article, the right to make stops in the territory of the other Contracting Party at the points specified for that route in the Annex for the purpose of taking up and/or putting down international traffic in passengers, cargo and mail, separately or in combination.

3. Nothing in paragraph 2 of this Article shall be deemed to confer on a designated airline of one Contracting Party the right of taking on, in the territory of the other Contracting Party, passengers, cargo and mail carried for remuneration or hire and destined for another point in the territory of that other Contracting Party.

Article 3. Designation of Airlines and Operating Authorization

1. Each Contracting Party shall have the right to designate in writing to the other Contracting Party one or several airlines for the purpose of operating the agreed services on the specified routes.

2. Each Contracting Party shall have the right to withdraw or alter such designation.

3. On receipt of such written designation the aeronautical authorities of the other Contracting Party shall, subject to the provisions of paragraph 4 of this Article and paragraph 1 of Article 4, without delay grant to each designated airline the appropriate operating authorization.

4. The aeronautical authorities of one Contracting Party may require an airline designated by the other Contracting Party to satisfy them that it is qualified to fulfil the conditions prescribed under the laws and regulations normally and reasonably applied to the operation of international air services by such authorities in conformity with the provisions of the Chicago Convention.

5. When an airline has been so designated and authorized it may begin at any time to operate the agreed services, provided that the airline complies with all applicable provisions of this Agreement, including those relating to tariffs.

Article 4. Refusal, Revocation or Suspension of Operating Authorization

1. The aeronautical authorities of each Contracting Party shall have the right to refuse to grant or to revoke an operating authorization or to suspend the exercise of the rights specified in Article 2 of this Agreement by an airline designated by the other Contracting Party, or to impose such conditions as they may deem necessary on the exercise of those rights:

a) in any case where they are not satisfied that substantial ownership and effective control of that airline are vested in the Contracting Party designating the airline or in its nationals; or

b) in case of failure by that airline to comply with the laws and/or regulations of the Contracting Party granting the rights; or

c) in case the airline otherwise fails to operate in accordance with the conditions prescribed under this Agreement.

2. Unless immediate revocation, suspension or imposition of the conditions mentioned in paragraph 1 of this Article is essential to prevent further infringements of laws and/or regulations, such right shall be exercised only after consultations with the aeronautical authorities of the other Contracting Party. Such consultations shall begin within a period of fifteen (15) days from the date of a request for consultations.

Article 5. Air Traffic Charges

Fees and charges for the use of airports and other aviation facilities imposed by the competent authorities in the territory of either Contracting Party on the aircraft of any airline of the other Contracting Party shall not be higher than those imposed on aircraft of a national airline engaged in similar international air services.

Article 6. Exemption from Customs and other Duties

1. Aircraft operated on international air services by a designated airline of one Contracting Party, as well as their regular equipment, spare parts, supplies of fuel and lubricants, aircraft stores (including food, beverages and tobacco) on board such aircraft shall be exempted from all customs duties, inspection fees and other similar charges on arriving in the territory of the other Contracting Party, provided such equipment, spare parts, supplies and stores remain on board the aircraft up to such time as they are re-exported or are used or consumed by such aircraft on flights over that territory.

2. There shall also be exempt from the duties, fees and charges referred to in paragraph 1 of this Article, with the exception of charges based on the cost of the service provided:

a) aircraft stores taken on board in the territory of one Contracting Party, within reasonable limits, for use on an outbound aircraft engaged in an international air service of a designated airline of the other Contracting Party;

b) spare parts, including engines, introduced into the territory of one Contracting Party for the maintenance or repair of aircraft engaged in an international air service of a designated airline of the other Contracting Party;

c) fuel, lubricants and consumable technical supplies introduced into or supplied in the territory of one Contracting Party for use in an international air service of a designated airline of the other Contracting Party, even when these supplies are to be used on the part of the journey performed over the territory of the other Contracting Party, in which territory they are taken on board.

3. Materials referred to in paragraph 2 of this Article may be required to be kept under Customs supervision or control.

4. The regular airborne equipment, as well as the materials, supplies and spare parts normally retained on board aircraft operated by a designated airline of one Contracting Party, may be unloaded in the territory of the other Contracting Party only with the approval of the customs authorities of that Contracting Party. In such case, they may be placed under the supervision of the said authorities up to such time as they are re-exported or otherwise disposed of in accordance with customs regulations.

5. Necessary airline documents, such as timetables, air tickets and air waybills, intended for the use of a designated airline of one Contracting Party and introduced into the territory of the other Contracting Party, shall be exempted from customs duties and similar charges in the latter territory.

6. Baggage and cargo in direct transit across the territory of a Contracting Party shall be exempt from customs duties, fees and other similar charges not based on the cost of services on arrival or departure.

Article 7. Capacity Provisions

1. The designated airlines of the Contracting Parties shall have fair and equal opportunity to operate the agreed services on any route specified in the Annex to this Agreement.

2. In operating the agreed services the designated airline or airlines of each Contracting Party shall take into account the interests of the designated airline or airlines of the other Contracting Party so as not to affect unduly the services which the latter provide on the whole or any part of the same routes.

3. The agreed services provided by the designated airlines of the Contracting Parties shall retain as their primary objective the provision, at a reasonable load factor, of capacity adequate to the current and reasonably anticipated requirements for the carriage of passengers and cargo, including mail, coming from or destined for the territory of the Contracting Party which has designated the airline(s).

4. The right to take up or discharge on the agreed services international traffic destined for and coming from third countries at a point or points on the routes specified in the Annex to this Agreement shall be exercised in accordance with the general principles of orderly development of international air transport and shall be subject to the general principle that capacity should be related to:

- a) the traffic requirements between the country of origin and the countries of ultimate destination of the traffic;
- b) the requirements of through airline operations; and
- c) the traffic requirements of the area through which the airline passes, after taking account of local and regional services.

Article 8. Approval of Traffic Programmes

1. The airline or airlines designated by one Contracting Party shall submit its or their traffic programmes (for the Summer and Winter Traffic periods) for approval to the aeronautical authorities of the other Contracting Party at least thirty (30) days prior to the beginning of the operation. The programme shall include in particular the timetables, the frequency of the services and the types of aircraft to be used. The aeronautical authorities shall give their decision on such traffic programme submissions within twenty (20) days from the date the airline concerned submits its programme for approval.

2. Each alteration in the traffic programme as well as requests for permission to operate additional flights shall be submitted by the airline or airlines designated by one Contracting Party for approval to the aeronautical authorities of the other Contracting Party. Such requests for alteration or for additional flights shall be dealt with promptly by the aeronautical authorities.

Article 9. Information and Statistics

The aeronautical authorities of either Contracting Party shall supply to the aeronautical authorities of the other Contracting Party, at their request, such information and statistics relating to traffic carried on the agreed services by the designated airline or airlines of the first Contracting Party to and from the territory of the other Contracting Party as may normally be prepared and submitted to its national aeronautical authorities. Any additional statistical traffic data which the aeronautical authorities of one Contracting Party may desire shall, upon request, be a subject of mutual discussion and agreement between the aeronautical authorities of the two Contracting Parties.

Article 10. Tariffs

1. The tariffs on any agreed service shall be established at reasonable levels, due regard being paid to all relevant factors, including cost of operation, reasonable profit, characteristics of service (such as standards of speed and accommodation), the interests of users and the tariffs of other airlines for any part of the specified route. These tariffs shall be fixed in accordance with the following provisions of this Article.

2. The tariffs referred to in paragraph 1 of this Article may be agreed between the designated airlines concerned in respect of each of the specified routes. However, inter-airline consultations shall not be a mandatory requirement for the filing and establishment of tariffs.

3. Each tariff shall be filed for the approval of the aeronautical authorities of both Contracting Parties at least thirty (30) days (or such shorter period as the aeronautical authorities of both Contracting Parties may agree) before the proposed date of its introduction.

4. Each proposed tariff may be approved by the aeronautical authorities of either Contracting Party at any time. In the absence of such approval it will be treated as having been approved by the aeronautical authorities of a Contracting Party unless within twenty (20) days after the date of filing the aeronautical authorities of that Contracting Party have served on the aeronautical authorities of the other Contracting Party written notice of disapproval of the proposed tariff. If, however, either of the aeronautical authorities gives such written notice of disapproval the aeronautical authorities may at the request of either try to determine the tariff by agreement.

5. If the aeronautical authorities cannot determine a tariff under the provisions of paragraph 4 of this Article the dispute may at the request of either be settled in accordance with the provisions of Article 17 of this Agreement.

6. Each tariff established in accordance with the provisions of this Article shall remain in force until it has been replaced by a new tariff determined in accordance with the provisions of this Article. Unless otherwise agreed by the aeronautical authorities of both Contracting Parties a tariff shall not have its validity extended by virtue of this paragraph for more than twelve (12) months after the date on which it would otherwise have expired.

Article 11. Fair Competition

1. There shall be fair and equal opportunity for the designated airlines of both Contracting Parties to participate in international air transportation covered by this Agreement.

2. Each Contracting Party shall, where necessary, take all appropriate action within its jurisdiction to eliminate all forms of discrimination or unfair competitive practices adversely affecting the competitive position of the airlines of the other Contracting Party.

Article 12. Commercial Activities

1. The designated airline or airlines of each Contracting Party shall have the right to maintain in the territory of the other Contracting Party, within the scope of the laws and regulations in force therein, such offices and administrative, commercial and technical personnel as may be necessary for the requirements of the designated airline concerned.

2. The designated airlines of the Contracting Parties shall be free to sell air transport services on their own transportation documents in the territories of both Contracting Parties, either directly or through an agent, in any currency. Each Contracting Party shall refrain from restricting the right of the designated airline(s) of the other Contracting Party to sell, and of any person to purchase such transportation.

3. Each Contracting Party shall, on a reciprocal basis, allow each designated airline of the other Contracting Party to perform its own handling of passengers, baggage and cargo (self-handling) in the territory of the first Contracting Party. This right is subject to capacity limitations at the airport concerned and does not include air-side ground handling services (aircraft ground handling).

Article 13. Transfer of Funds

1. The designated airlines of the Contracting Parties shall be free to transfer the excess of the receipts over expenditure in the territory of the sale. The revenues from sales of air transport services and ancillary or supplemental services provided directly or through agents, as well as commercial interest earned on such revenues while on deposit awaiting transfer, shall be included in such net transfer.

2. Such transfers shall be effected in a freely convertible currency at the official rate of exchange and shall not, with the exception of normal banking charges and procedures, be subject to any charge, limitation, imposition or delay.

Article 14. Aviation Security

1. Consistent with their rights and obligations under international law, the Contracting Parties reaffirm that their obligation to each other to protect the security of civil aviation against acts of unlawful interference forms an integral part of this Agreement. Without limiting the generality of their rights and obligations under international law, the Contracting Parties shall in particular act in conformity with the provisions of the Convention on Offences and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft, signed at Tokyo on 14 September 1963, the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, signed at the Hague on 16 December 1970 and the Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, signed at Montreal on 23 September 1971.

2. The Contracting Parties shall provide upon request all necessary assistance to each other to prevent acts of unlawful seizure of civil aircraft and other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports and air navigation facilities, and any other threat to the security of civil aviation.

3. The Contracting Parties shall act in conformity with the aviation security provisions and technical requirements established by the International Civil Aviation Organization and designated as Annexes to the Chicago Convention to the extent that such security provisions and requirements are applicable to the Contracting Parties; they shall require that operators of aircraft of their registry or operators of aircraft who have their principal place of business or permanent residence in their territory act in conformity with such aviation security provisions.

4. Each Contracting Party agrees that such operators of aircraft may be required to observe the aviation security provisions and requirements referred to in paragraph 3 above required by the other Contracting Party for entry into, departure from, or while within the territory of that other Contracting Party. Each Contracting Party shall ensure that adequate measures are effectively applied within its territory to protect the aircraft and to inspect passengers, crew, carry-on items, baggage, cargo and aircraft stores prior to and during boarding or loading. Each Contracting Party shall also give sympathetic consideration to any request from the other Contracting Party for reasonable special security measures to meet a particular threat.

5. When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of civil aircraft or other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports or air

navigation facilities occurs, the Contracting Parties shall assist each other by facilitating communications and other appropriate measures intended to terminate rapidly and safely such incident or threat thereof.

Article 15. Application of Laws and Regulations

1. The laws and regulations of one Contracting Party relating to the entry into, or departure from its territory of aircraft engaged in international air services or to the operation and navigation of such aircraft while within the said territory shall apply to the designated airline or airlines of the other Contracting Party.

2. The laws and regulations of one Contracting Party governing entry to, stay in or departure from its territory of passengers, crew, cargo or mail, such as formalities regarding entry, exit, emigration, immigration, customs, currency, health and quarantine shall apply to passengers, crew, cargo and mail carried by the aircraft of the designated airline or airlines of the other Contracting Party, while they are within the said territory.

3. Passengers, baggage and cargo in direct transit across the territory of either Contracting Party and not leaving the area of the airport reserved for such purposes shall, except in respect of security measures against acts of violence and air piracy, be subject to no more than a simplified control.

Article 16. Consultations

In a spirit of close co-operation the aeronautical authorities of the Contracting Parties shall consult each other from time to time with a view to ensuring the implementation of and satisfactory compliance with the provisions of this Agreement.

Article 17. Settlement of Disputes

1. If any dispute arises between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of this Agreement, the Contracting Parties shall, in the first place, endeavour to settle it by negotiation.

2. If the Contracting Parties fail to reach a settlement by negotiation, they may agree to refer the dispute for decision to some person or body; if they do not so agree, the dispute shall, at the request of either Contracting Party, be submitted for decision to a tribunal of three arbitrators, one to be nominated by each Contracting Party and the third to be appointed by the two so nominated. Each of the Contracting Parties shall nominate an arbitrator within a period of sixty (60) days from the date of receipt by either Contracting Party from the other of a notice through diplomatic channels requesting arbitration of the dispute by such a tribunal, and the third arbitrator shall be appointed within a further period of sixty (60) days. If either of the Contracting Parties fails to nominate an arbitrator within the period specified, the President of the Council of the International Civil Aviation Organization may at the request of either Contracting Party appoint an arbitrator or arbitrators as the case requires. In all cases, the third arbitrator shall be a national of a third State and shall act as President of the arbitral tribunal.

3. The Contracting Parties shall comply with any decision given under paragraph 2 of this Article.

4. The expenses of the arbitration shall be equally shared between the Contracting Parties.

Article 18. Amendments

1. If either of the Contracting Parties considers it desirable to modify any provision of this Agreement, it may request consultations with the other Contracting Party. Such consultations shall begin within a period of sixty (60) days from the date of the request, unless both Contracting Parties agree to an extension of this period. Any modification agreed in such consultations shall be approved by each Contracting Party in accordance with its legal procedures and shall enter into force on the first day of the second month after the Contracting Parties have notified each other that these procedures have been complied with.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 of this Article, amendments relating only to the Annex may be agreed upon between the aeronautical authorities of the Contracting Parties and shall become effective as agreed between them.

Article 19. Termination

1. Either Contracting Party may at any time give notice to the other Contracting Party of its decision to terminate this Agreement. Such notice shall simultaneously be communicated to the International Civil Aviation Organization.

2. In such case this Agreement shall terminate twelve (12) months after the date of receipt of the notice by the other Contracting Party. In the absence of acknowledgement of receipt by the other Contracting Party, notice shall be deemed to have been received fourteen (14) days after the receipt of the notice by the International Civil Aviation Organization.

Article 20. Multilateral Conventions

If a general multilateral air convention enters into force in respect of both Contracting Parties, the provisions of such convention shall prevail. Consultations in accordance with Article 16 of this Agreement may be held with a view to determining the extent to which this Agreement is affected by the provisions of the said multilateral convention.

Article 21. Registration with ICAO

This Agreement and any amendments thereto shall be registered with the International Civil Aviation Organization.

Article 22. Entry into Force

This Agreement shall enter into force on the first day of the second month after the Contracting Parties have notified each other through diplomatic channels that the procedures necessary for the entry into force of this Agreement have been completed.

Done in duplicate at Helsinki on 29 November 1993, in the English language.

For the Government of the Republic Finland:

OLE NORRBACK

For the Government of the Republic of Latvia:

ANDRIS GUTMANIS

ANNEX TO THE AIR SERVICES AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT
OF THE REPUBLIC OF FINLAND AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC
OF LATVIA

1. Routes which may be operated by the designated airline(s) of Latvia, in both directions:

Points of origin	Points in Finland	Points beyond
Points in Latvia	Helsinki and/or another point in Finland to be chosen by Latvia	Any point(s) in third countries to be chosen by Latvia

Any point or points on the specified routes may, at the option of a designated airline, be omitted on any or all flights provided that all services originate or terminate in Latvia.

2. Routes which may be operated by the designated airline(s) of Finland, in both directions:

Points of origin	Points in Latvia	Points beyond
Points in Finland	Riga and/or another point in Latvia to be chosen by Finland	Any point(s) in third countries to be chosen by Finland

Any point or points on the specified routes may, at the option of a designated airline, be omitted on any or all flights provided that all services originate or terminate in Finland.

3. Fifth freedom traffic rights to/from any beyond point may be exercised only if an agreement to that effect is made between the aeronautical authorities of the Contracting Parties.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

ACCORD RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS ENTRE LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE ET LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE

Le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de la République de Lettonie, ci-après dénommés "les Parties contractantes";

Étant parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944;

Désireux de conclure un Accord complémentaire de ladite Convention et conforme à cette dernière dans le dessein de créer et d'exploiter des services de transport aérien entre leurs territoires respectifs et au-delà;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

1. Aux fins du présent Accord, à moins que le contexte n'appelle une autre interprétation :

a) L'expression "la Convention de Chicago" s'entend de la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944, et également de toute Annexe adoptée aux termes de l'Article 90 de ladite Convention, ainsi que de tous amendements des Annexes et de la Convention adoptés au titre des Articles 90 et 94, dans la mesure où lesdits Annexes et amendements ont été adoptés par les deux Parties contractantes;

b) L'expression "autorités aéronautiques" désigne, dans le cas de la République de Finlande, l'Administration de l'aviation civile et, dans celui de la République de Lettonie, le Ministère des transports ou, dans les deux cas, toute autre personne ou organisme habilité à exercer les fonctions relevant à ce jour desdites autorités aéronautiques ou des fonctions similaires;

c) L'expression "entreprise désignée" s'entend d'une entreprise de transport aérien désignée et autorisée, conformément à l'article 3 du présent Accord;

d) les expressions "territoire", "services aériens", "services aériens internationaux", "entreprise de transport aérien" et "escale non commerciale" ont le sens que leur donnent les Articles 2 et 96 de la Convention de Chicago;

e) Le terme "Annexe" s'entend de l'Annexe au présent Accord ou telle qu'elle peut être amendée conformément aux dispositions du paragraphe 2 de l'article 18 du présent Accord;

f) L'expression "services convenus" s'entend des services aériens réguliers sur les routes indiquées dans l'Annexe au présent Accord pour le transport des passagers, des marchandises et du courrier, séparément ou ensemble;

g) Le terme "tarif" s'entend du prix à payer pour le transport de passagers, de bagages et de marchandises (à l'exclusion du courrier), y compris toutes prestations supplémentaires

importantes devant être fournies ou proposées à l'occasion desdits transports et de la commission à verser sur la vente des billets pour le transport de personnes ou pour les transactions correspondantes pour le transport de marchandises. Il englobe également les conditions qui régissent l'applicabilité du prix du transport ou du paiement de la commission;

2. L'Annexe fait partie intégrante du présent Accord et, sauf indication contraire, toute référence à l'Accord vise également l'Annexe.

3. Les titres des articles du présent Accord sont donnés en tant que références.

Article 2. Octroi de droits de circulation

1. Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie les droits suivants en ce qui concerne l'exploitation de services aériens internationaux :

- a) Le droit de survoler son territoire sans y faire escale;
- b) Le droit d'y faire des escales non commerciales.

2. Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie contractante les droits spécifiés dans le présent Accord aux fins d'exploiter des services aériens internationaux sur les routes indiquées dans l'Annexe au présent Accord. Lesdits services et lesdites routes sont ci-après dénommés "les services convenus" et "les routes indiquées" respectivement. L'entreprise de transport aérien désignée par chaque Partie contractante, exploitant des services convenus sur une route indiquée, bénéficie, outre les droits mentionnés au paragraphe 1 du présent Article, du droit de faire des escales sur le territoire de l'autre Partie contractante aux points spécifiés pour ladite route dans l'Annexe, aux fins d'embarquer ou de débarquer des passagers, des marchandises ou du courrier, séparément ou ensemble, dans le cadre de transports aériens internationaux.

3. Aucune disposition du paragraphe 2 du présent article ne peut être interprétée comme conférant à une entreprise de transport aérien désignée d'une Partie contractante le droit d'embarquer, sur le territoire de l'autre Partie contractante, des passagers, des marchandises ou du courrier pour les transporter, moyennant rémunération ou en exécution d'un contrat de location, à un autre point du territoire de cette autre Partie contractante.

Article 3. Désignation des entreprises de transport aérien et autorisation d'exploitation

1. Chaque Partie contractante a le droit de désigner par écrit à l'autre Partie contractante une ou plusieurs entreprises de transport aérien qui seront chargées d'exploiter les services convenus sur les routes indiquées.

2. Chaque Partie contractante a le droit de retirer ou de modifier ladite désignation.

3. Au reçu de cette désignation écrite, les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante doivent, sous réserve des dispositions du paragraphe 4 du présent article et du paragraphe 1 de l'article 4, accorder sans délai à chaque entreprise de transport aérien désignée l'autorisation d'exploitation adéquate.

4. Les autorités aéronautiques d'une Partie contractante peuvent exiger d'une entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante la preuve qu'elle est en mesure

de remplir les conditions prescrites par les lois et règlements que ces autorités appliquent normalement et raisonnablement à l'exploitation des services aériens commerciaux internationaux, en conformité avec les dispositions de la Convention de Chicago.

5. Lorsqu'une entreprise de transport aérien a été ainsi désignée et autorisée, elle peut commencer à exploiter à tout moment les services convenus, à condition que ladite entreprise de transport aérien se conforme à toutes les dispositions applicables du présent Accord, y compris celles concernant les tarifs.

Article 4. Refus, annulation ou suspension de l'autorisation d'exploitation

1. Les autorités aéronautiques de chaque Partie contractante ont le droit de refuser d'accorder ou de révoquer une autorisation d'exploitation ou de suspendre l'exercice des droits spécifiés à l'article 2 du présent Accord par une entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante ou d'imposer les conditions qu'elles peuvent estimer nécessaires pour l'exercice desdits droits :

a) Dans tous les cas où elles n'ont pas la certitude qu'une partie importante de la propriété et le contrôle effectif de l'entreprise de transport aérien sont entre les mains de la Partie contractante qui l'a désignée ou de ressortissants de cette partie; ou

b) Dans le cas où ladite entreprise de transport aérien ne respecte pas la législation et/ou la réglementation de la Partie contractante qui accorde les droits, ou

c) Dans le cas où l'entreprise de transport aérien manque de toute autre manière de conformer son exploitation aux conditions prescrites dans le présent Accord.

2. Sauf s'il est immédiatement indispensable de prendre une mesure de révocation, de suspension ou d'imposition des conditions mentionnées au paragraphe 1 du présent article afin d'empêcher que ne se poursuivent des infractions à la législation et/ou à la réglementation, il n'est fait usage de ce droit qu'après consultation avec les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante. Ces consultations doivent commencer dans les quinze (15) jours qui suivent la date de la demande de consultations.

Article 5. Taxes d'aéroport

Les taxes et redevances imposées pour l'utilisation des aéroports et des installations aéroportuaires par les autorités compétentes sur le territoire de l'une ou l'autre Partie contractante à l'entreprise désignée de l'autre Partie contractante ne peuvent être plus élevées que celles qui sont imposées à ses propres entreprises de transport aérien fournissant des services aériens internationaux similaires.

Article 6. Exemption des droits de douane et autres impôts

1. Les aéronefs affectés à des services aériens internationaux par une entreprise de transport aérien désignée d'une Partie contractante, de même que leur équipement normal, les carburants et lubrifiants et les provisions de bord (y compris les denrées alimentaires, les boissons et le tabac) se trouvant à bord desdits aéronefs, et à condition qu'ils y restent, sont exempts de tout droit de douane, frais d'inspection et autres droits et taxes à leur arrivée

sur le territoire de l'autre Partie contractante jusqu'au moment où ils sont réexportés ou utilisés ou consommés par ledit aéronef pendant des vols au-dessus du territoire en question.

2. Sont également exemptés des droits, honoraires et redevances mentionnés au paragraphe 1 du présent article, à l'exception des redevances correspondant à une prestation de services:

a) Les provisions de bord embarquées sur le territoire de l'une des Parties contractantes, dans des limites raisonnables, destinées à être utilisées à bord d'aéronefs quittant le territoire en question et exploitées en service aérien international par une entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante;

b) Les pièces de rechange, y compris les moteurs, introduites sur le territoire de l'une des Parties contractantes et destinées à l'entretien ou à la remise en état des aéronefs exploités en service aérien international par une entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante;

c) Les carburants, les lubrifiants et approvisionnements techniques d'utilisation immédiate introduits ou fournis sur le territoire d'une des Parties contractantes et destinés à être utilisés à bord d'un aéronef exploité en service aérien international par une entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante, même si ces approvisionnements doivent être employés au-dessus du territoire de l'autre Partie contractante où ils auront été embarqués.

3. Il peut être exigé que les équipements et approvisionnements mentionnés au paragraphe 2 du présent article soient gardés sous la surveillance ou le contrôle des autorités douanières.

4. L'équipement normal de bord, ainsi que les articles et provisions et pièces de rechange normalement conservés à bord des aéronefs exploités par l'entreprise de transport aérien désignée d'une Partie contractante ne peuvent être déchargés sur le territoire de l'autre Partie contractante qu'avec l'assentiment des autorités douanières de ce territoire. Dans ce cas, ils peuvent être placés sous la surveillance de ces autorités jusqu'à ce qu'ils soient réexportés ou qu'ils soient utilisés de quelque autre façon conformément aux règlements douaniers.

5. Les documents nécessaires tels qu'horaires, billets et connaissements aériens destinés à être utilisés par une entreprise de transport aérien désignée d'une Partie contractante et introduits sur le territoire de l'autre Partie contractante sont exemptés de droits de douane et autres taxes similaires sur ce territoire.

6. Les bagages et les marchandises en transit direct à travers le territoire d'une Partie contractante sont exempts des droits de douane, redevances et autres taxes similaires qui ne sont pas basés sur le coût des services à l'arrivée et au départ.

Article 7. Dispositions relatives à la capacité

1. Les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes ont la faculté d'exploiter, dans des conditions équitables et égales, les services convenus sur les routes indiquées dans l'Annexe au présent Accord.

2. En exploitant les services convenus sur les routes indiquées, l'entreprise de transport aérien désignée de chaque Partie contractante doit tenir compte des intérêts de l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante de façon à ne pas affecter indûment les services aériens que cette dernière fournit sur la totalité ou une partie quelconque des mêmes routes.

3. Les services convenus assurés par les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes ont toujours pour objectif essentiel de fournir à un taux de charge raisonnable une capacité adaptée aux besoins actuels et prévisibles en ce qui concerne le transport des passagers et des marchandises, y compris le courrier, en provenance ou à destination du territoire de la Partie contractante qui a désigné les entreprises de transport aérien.

4. Le droit d'embarquer ou de débarquer sur les services convenus du trafic international destiné à des pays tiers ou en provenance de ces derniers à un point ou des points sur les routes indiquées dans l'Annexe au présent Accord est exercé conformément aux principes généraux du développement harmonieux des transports aériens internationaux et il est régi par le principe général que la capacité doit être liée:

- a) Aux exigences du trafic entre le pays d'origine et les pays de destination finale du trafic;
- b) Aux exigences de l'exploitation de services long courrier; et
- c) Aux exigences du trafic dans les régions desservies par l'entreprise de transport aérien, compte tenu des services aériens locaux et régionaux.

Article 8. Approbation des programmes de trafic aérien

1. L'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignée(s) par une Partie contractante soumet pour approbation, aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante et au plus tard trente (30) jours avant le début des services, son ou ses programme(s) de vols (pour la saison d'été comme pour la saison d'hiver). Le programme doit indiquer en particulier les horaires, la fréquence des services et le type d'aéronefs utilisés. Les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante communiquent leur décision sur ces programmes dans les vingt (20) jours qui suivent la date à laquelle l'entreprise de transport aérien concernée présente son programme pour approbation.

2. Toute modification de ces programmes, ainsi que les demandes pour les autorisations d'exploiter des vols supplémentaires, sont soumises par l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignée(s) par une Partie contractante pour approbation aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante. Lesdites demandes seront prises en considération dans les meilleurs délais par les autorités aéronautiques.

Article 9. Information et statistiques

Les autorités aéronautiques de l'une ou l'autre Partie contractante fournissent à celles de l'autre Partie contractante, à leur demande, tous les renseignements et statistiques liés au trafic entrepris sur les services convenus par l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignée(s) de la première Partie contractante à partir du territoire de l'autre Partie

Contractante ou à destination de ce dernier, comme celles qui sont normalement établies et présentées à ses propres autorités nationales. Toutes données statistiques supplémentaires relatives au trafic que peuvent demander les autorités aéronautiques d'une Partie contractante font, sur demande, l'objet de discussions et d'un accord mutuel entre les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes.

Article 10. Tarifs

1. Les tarifs devant être appliqués pour un service convenu sont fixés à un taux raisonnable compte dûment tenu de tous les facteurs pertinents, y compris le coût de l'exploitation, un bénéfice raisonnable et les caractéristiques du transport (telles que la vitesse et le confort), les intérêts des usagers et les tarifs demandés par les autres entreprises de transport aérien pour une partie quelconque de la route indiquée. Lesdits tarifs doivent être fixés conformément aux dispositions suivantes du présent article.

2. Les tarifs mentionnés au paragraphe 1 du présent article peuvent être fixés d'un commun accord entre les entreprises de transport aérien désignées concernées pour chacune des routes indiquées. Toutefois, des consultations interentreprises ne revêtent pas un caractère impératif pour le dépôt et l'établissement des tarifs.

3. Chaque tarif doit être déposé pour approbation des autorités aéronautiques des Parties contractantes trente (30) jours au moins (ou des périodes plus courtes dont peuvent convenir les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes) avant la date proposée pour son introduction.

4. Chaque tarif proposé peut être approuvé par les autorités aéronautiques de l'une ou l'autre Partie contractante à tout moment. Faute d'une telle approbation, ledit tarif est considéré comme ayant été approuvé par les autorités aéronautiques d'une Partie contractante, à moins que dans les vingt (20) jours qui suivent la date de dépôt, les autorités aéronautiques de ladite Partie contractante aient signifié par écrit aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante leur désapprobation à l'égard du tarif proposé. Toutefois, dans ce cas, les autorités aéronautiques peuvent, à la demande de l'une ou l'autre d'entre elles, s'efforcer de déterminer le tarif d'un commun accord.

5. Si les autorités aéronautiques ne peuvent établir un tarif aux conditions fixées par les dispositions du paragraphe 4 du présent article, le différend peut, à la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes, être réglé conformément aux dispositions de l'article 17 du présent Accord.

6. Chaque tarif établi conformément aux dispositions du présent article demeure en vigueur jusqu'au moment où il est remplacé par un nouveau tarif établi conformément aux dispositions du présent article. Sauf dispositions contraires adoptées par les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes, la validité d'un tarif ne peut être prolongée en vertu du présent paragraphe pendant plus de douze (12) mois après la date à laquelle il aurait autrement expiré.

Article 11. Concurrence loyale

1. Les entreprises de transport aérien des deux Parties contractantes jouissent des mêmes occasions et possibilités pour participer aux activités du transport aérien international faisant l'objet du présent Accord.

2. Chaque Partie contractante prend, selon les besoins, toutes les mesures appropriées dans le cadre de sa juridiction pour éliminer toute forme de discrimination ou de concurrence déloyale préjudiciable à la compétitivité des entreprises désignées de l'autre Partie contractante.

Article 12. Activités commerciales

1. L'entreprise de transport aérien désignée de chaque Partie contractante (ou les entreprises) a le droit de faire entrer et d'employer sur le territoire de l'autre Partie contractante, dans le cadre des lois et règlements en vigueur sur le territoire de cette dernière, le personnel administratif, commercial et technique dont peut avoir besoin l'entreprise de transport aérien concernée et d'y installer des bureaux.

2. Les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes ont le droit de vendre des services de transport aérien avec leur propre documentation de transport dans les territoires des deux Parties contractantes, soit directement, soit par l'entremise d'un agent, ladite vente pouvant être effectuée dans n'importe quelle monnaie. Chaque Partie contractante veille à ne pas restreindre le droit de l'entreprise de transport aérien et à ne pas réduire celui des personnes d'acheter ces prestations.

3. Chaque Partie contractante autorise, sur la base de la réciprocité, l'entreprise désignée de l'autre Partie contractante à assurer elle-même le traitement des passagers, la manutention des bagages et des marchandises sur le territoire de la première Partie contractante. L'exercice dudit droit est fonction des limites de la capacité de l'aéroport concerné et n'inclut pas les services de manutention au sol.

Article 13. Transfert de fonds

1. Les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes sont libres de transférer les excédents des recettes sur les dépenses enregistrés sur le territoire de la vente. Les recettes provenant de la vente de services de transport aérien et des services connexes ou supplémentaires fournis directement ou par l'entremise d'agents, ainsi que les intérêts commerciaux accumulés sur lesdites recettes pendant leur dépôt en attendant le transfert, sont inclus dans ledit transfert net.

2. Ces transferts de fonds s'effectuent en une monnaie librement convertible au taux de change officiel et, à l'exception des frais et des procédures bancaires habituels, sont exonérés de tout impôt, taxe, limitation ou délai.

Article 14. Sécurité aérienne

1. Conformément aux droits et obligations qu'elles ont contractés dans le cadre du droit international, les Parties contractantes réaffirment que l'obligation qu'elles ont à l'égard de l'autre Partie contractante de protéger la sécurité de l'aviation civile contre tous les actes d'intervention illicites fait partie intégrante du présent Accord. Sans limiter l'ensemble de leurs droits et obligations dans le cadre du droit international, les Parties contractantes s'efforcent en particulier d'agir conformément aux dispositions de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes commis à bord des aéronefs, signée à Tokyo le 14 septembre 1963, de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, signée à La Haye le 16 décembre 1970, et de la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, signée à Montréal le 23 septembre 1971.

2. Les Parties contractantes se prêtent mutuellement, sur demande, toute l'assistance nécessaire pour prévenir la capture illicite d'aéronefs civils et les autres actes illicites portant atteinte à la sécurité desdits aéronefs, de leurs passagers et équipages, des aéroports et des installations de navigation aérienne, ainsi que toute autre menace contre la sécurité de l'aviation civile.

3. Les Parties contractantes se conforment aux dispositions de sécurité aérienne et aux exigences techniques fixées par l'Organisation de l'aviation civile internationale, qui figurent en Annexe à la Convention de Chicago, dans la mesure où lesdites dispositions et normes relatives à la sécurité sont applicables aux Parties contractantes; elles demandent aux exploitants des aéronefs de leur pavillon ou aux exploitants desdits aéronefs qui ont leur principal établissement ou leur résidence permanente sur leur territoire d'agir conformément aux dispositions de sécurité aérienne.

4. Chaque Partie contractante reconnaît que les exploitants d'aéronefs sont tenus d'observer les dispositions et les normes de sécurité aérienne mentionnées au paragraphe 3 ci-dessus, demandées par l'autre Partie contractante pour l'entrée sur son territoire ou le départ de ce dernier ou pendant leur séjour sur ledit territoire. Chaque Partie contractante veille à ce que des mesures adéquates soient effectivement appliquées sur son territoire pour protéger l'aéronef et inspecter les passagers, l'équipage, les bagages à main, les bagages de soute, les marchandises et les provisions de bord avant et pendant l'embarquement ou le chargement. Chaque Partie contractante examine également avec bienveillance toute demande présentée par l'autre Partie contractante pour que des mesures spéciales de sécurité soient prises en vue de faire face à une menace particulière.

5. Lorsque se produit un incident, ou que plane la menace d'un incident de capture illicite d'un aéronef civil ou d'autres actes illicites à l'encontre de la sécurité d'un de leurs aéronefs, de leurs passagers et de leur équipage, ou encore d'un aéroport ou d'installations de navigation aérienne, les Parties contractantes se prêtent mutuellement assistance en facilitant les communications et en prenant d'autres mesures appropriées en vue de mettre fin rapidement et sans danger audit incident ou à ladite menace.

Article 15. Application des lois et réglementations

1. Les lois et réglementations d'une Partie contractante relatives à l'admission sur son territoire ou au départ de ce dernier de l'aéronef assurant des services aériens internationaux ou à l'exploitation et à la navigation desdits aéronefs pendant leur présence sur ledit territoire s'appliquent à l'entreprise ou aux entreprises de transport aérien désignée(s) de l'autre Partie contractante.

2. Les lois et règlements d'une Partie contractante régissant l'entrée, le séjour ou le départ de son territoire des passagers, équipages, marchandises ou courrier, telles que les formalités concernant l'entrée, la sortie, l'émigration, l'immigration, les douanes, les devises, la santé et les quarantaines, s'appliquent aux passagers, équipages, marchandises et courrier transportés par l'aéronef de l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignée(s) de l'autre Partie contractante pendant leur séjour sur ledit territoire.

3. Les passagers, bagages et marchandises en transit direct à travers le territoire de l'une ou l'autre Partie contractante et qui ne quittent pas la zone de l'aéroport réservée à cette fin ne sont soumis qu'à un contrôle simplifié, sauf en ce qui concerne des mesures de sécurité visant à prévenir des actes de violence ou de piraterie aérienne.

Article 16. Consultations

Dans un esprit d'étroite collaboration, les autorités aéronautiques des Parties contractantes se consultent de temps à autre en vue d'assurer l'application et le respect des dispositions du présent Accord.

Article 17. Règlement des différends

1. Si un différend s'élève entre les Parties contractantes quant à l'interprétation ou à l'application du présent Accord, les Parties contractantes s'efforcent en premier lieu de le régler par des négociations.

2. Si les Parties contractantes ne parviennent pas à un règlement du différend de cette manière, elles peuvent convenir de soumettre le différend à la décision d'une personne ou d'un organisme; si elles ne s'entendent pas à ce sujet, le différend est, à la demande de l'une ou l'autre Partie, soumis pour décision à un tribunal composé de trois arbitres, un désigné par chaque Partie contractante et le troisième devant être nommé par les deux arbitres déjà désignés. Chacune des Parties contractantes nomme son arbitre dans les soixante (60) jours qui suivent la date de la réception par l'autre Partie contractante d'une notification transmise par la voie diplomatique, demandant un arbitrage du différend par le tribunal en question et le troisième arbitre est désigné au cours d'une nouvelle période de soixante (60) jours. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes ne désigne pas son arbitre dans les délais spécifiés, le Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale peut, à la demande de l'une ou l'autre Partie contractante, désigner un ou les arbitres selon les besoins. Dans tous les cas, le troisième arbitre est un ressortissant d'un État tiers et fait fonction de président du tribunal d'arbitrage.

3. Les Parties contractantes se conforment à toute décision rendue en application du paragraphe 2 du présent article.

4. Les dépenses relatives à l'arbitrage sont partagées également entre les Parties contractantes.

Article 18. Amendements

1. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes juge souhaitable de modifier une disposition quelconque du présent Accord, elle peut demander des consultations avec l'autre Partie contractante. Ces consultations doivent commencer dans un délai de soixante (60) jours à compter de la date de la demande, à moins que les deux Parties contractantes ne conviennent d'une prolongation de ce délai. Toute modification acceptée au cours de ces consultations est approuvée par chaque Partie contractante, conformément à sa législation, et entre en vigueur le premier jour du deuxième mois qui suit celui au cours duquel les Parties contractantes s'informent réciproquement que les formalités voulues ont été accomplies.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, les amendements qui ne concernent que l'Annexe peuvent être adoptés par les autorités aéronautiques des Parties contractantes et entrent en vigueur comme convenu entre elles.

Article 19. Dénonciation

1. Chacune des Parties contractantes peut à tout moment notifier par écrit à l'autre Partie contractante sa décision de mettre fin au présent Accord. Cette notification est simultanément communiquée à l'Organisation de l'aviation civile internationale.

2. Dans ce cas, l'Accord expire douze (12) mois après la date de réception de la notification par l'autre Partie contractante. En l'absence d'un accusé de réception de l'autre Partie contractante, la notification est réputée avoir été reçue quatorze (14) jours après la réception de la notification par l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 20. Conventions multilatérales

Si une convention générale multilatérale relative au transport aérien entre en vigueur en ce qui concerne les deux Parties contractantes, les dispositions de ladite Convention l'emportent. Des consultations peuvent être organisées, conformément à l'article 16 du présent Accord, en vue de déterminer la mesure dans laquelle le présent Accord est affecté par les dispositions de ladite convention multilatérale.

Article 21. Enregistrement auprès de l'OACI

Le présent Accord et ses amendements sont enregistrés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 22. Entrée en vigueur

Le présent Accord entre en vigueur le premier jour du deuxième mois qui suit celui au cours duquel les Parties contractantes se sont notifié réciproquement par la voie diplomatique que les formalités nécessaires à son entrée en vigueur ont été accomplies.

Fait en double exemplaire à Helsinki le 29 novembre 1993 en langue anglaise.

Pour le Gouvernement de la République de Finlande :

OLE NORRBACK

Pour le Gouvernement de la République de Lettonie :

ANDRIS GUTMANIS

ANNEXE À L'ACCORD RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE

1. Routes qui peuvent être exploitées par l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignée(s) de Lettonie, dans les deux directions:

Points d'origine	Points en Finlande	Points au-delà
Points en Lettonie	Helsinki et/ou un autre point en Finlande, que choisira la Lettonie	Tous points dans des pays tiers, que choisira la Lettonie

Un point ou tous les points sur les routes indiquées peuvent être omis au choix de l'entreprise de transport aérien désignée sur un vol ou tous les vols, à condition que tous les services commencent et se terminent en Lettonie.

2. Routes qui peuvent être exploitées par l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignée(s) de la Finlande, dans les deux directions:

Points d'origine	Points en Lettonie	Points au-delà
Points en Finlande	Riga et/ou un autre point en Lettonie, que choisira la Finlande	Tous points dans des pays tiers, que choisira la Finlande

Un point ou tous les points sur les routes indiquées peuvent être omis au choix de l'entreprise de transport aérien désignée sur un vol ou tous les vols, à condition que tous les services commencent et se terminent en Finlande.

3. Les droits de trafic de cinquième liberté en direction ou en provenance d'un point au-delà quelconque ne peuvent être exercés que si un accord a été conclu à cet effet entre les autorités aéronautiques de la Partie contractante.

No. 37337

**Finland
and
Qatar**

Agreement between the Government of the State of Qatar and the Government of the Republic of Finland on air services (with annex). Doha, 18 November 1998

Entry into force: *1 September 1999, in accordance with article 26*

Authentic texts: *Arabic, English and Finnish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Finland, 7 March 2001*

**Finlande
et
Qatar**

Accord relatif aux services aériens entre le Gouvernement de l'État du Qatar et le Gouvernement de la République de Finlande (avec annexe). Doha, 18 novembre 1998

Entrée en vigueur : *1er septembre 1999, conformément à l'article 26*

Textes authentiques : *arabe, anglais et finnois*

Euregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Finlande, 7 mars 2001*

٥- عند تشغيل الخدمات على الطرق المتفق عليها يجوز لأي مؤسسة نقل جوي معينة من قبل أحد الطرفين المتعاقدين الدخول في ترتيبات تعاون تجاري مثل ترتيبات المشاركة في الرمز (code sharing) مع :-

- (أ) مؤسسة أو مؤسسات النقل الجوي التابعة لأيا من الطرفين المتعاقدين
- (ب) مؤسسة أو مؤسسات النقل الجوي التابعة لطرف ثالث ، وإذا كان البلد الثالث لا يسمح بترتيبات مشابهة بين مؤسسات النقل الجوي التابعة للطرف المتعاقد الآخر ومؤسسات النقل الجوي المشغلة للخدمات من وإلى وعبر مثل هذا البلد جاز للطرفين المتعاقدين رفض قبول مثل هذه الترتيبات .

الأحكام الواردة أعلاه تخضع إلى شروط التشغيل لكافة مؤسسات النقل الجوي الداخلة في مثل هذه الترتيبات من حيث :-

- ١/ الحصول على حقوق تشغيل على الطريق .
- ٢/ الوفاء بالمتطلبات المطبقة على مثل هذه الترتيبات ذات الصلة بالمعلومات المقدمة للزبائن وإجراءات إرسال الإشعارات .

ملحق

١- الطرق الجوية التي يجوز لمؤسسة (مؤسسات) النقل الجوي المعينة من قبل دولة قطر تشغيلها في الاتجاهين : -

نقاط البداية	نقاط النهاية
نقاط في قطر	نقاط في فنلندا

٢- الطرق الجوية التي يجوز لمؤسسة (مؤسسات) النقل الجوي المعينة من قبل فنلندا تشغيلها في الاتجاهين : -

نقاط البداية	نقاط النهاية
نقاط في فنلندا	نقاط في قطر

٣- ليس هناك ما يمنع مؤسسة النقل الجوي المعينة من قبل ايا من الطرفين المتعاقدين تشغيل خدمات نقاط وسطية أو نقاط فيما وراء شريطة عدم ممارسة حقوق تجارية بين هذه النقاط وإقليم الطرف المتعاقد الآخر .

على صعيد آخر فإن حركة ركاب التوقف المؤقت فوق هذه القطاعات سيتم التصريح بها .

٤- تتم الموافقة بين سلطات الطيران لدى الطرفين المتعاقدين لممارسة حقوق الحرية الخامسة .

ويجوز لكل مؤسسة نقل جوي معينة من قبل الطرفين المتعاقدين تشغيل خدمات لنقطتين (وسطية أو لما وراء) وذلك بناء على اختيار مؤسسة النقل الجوي وباستخدام حقوق الحرية الخامسة . ويتم نقل مثل هذا الاختيار (الاختيارات) الى سلطة الطيران التابعة للطرف المتعاقد الآخر .

وتخضع التعريفات التي سيتم تحصيلها عند التشغيل بحقوق الحرية الخامسة من قبل مؤسسة النقل الجوي المعينة التابعة لاحد الطرفين المتعاقدين الى متطلبات الطرف المتعاقد الآخر المتعلقة بتحديد التعريفات .

ويجوز لمؤسسات النقل الجوي المعينة فرض نفس التعريفات المصادق عليها لأي مؤسسة نقل جوي بين نفس النقاط .

مادة (٢٦)
سريان الاتفاق

يسري مفعول هذا الاتفاق اعتبارا من اليوم الاول من الشهر الثاني بعد إخطار الطرفين المتعاقدين كل منهما عبر القنوات الدبلوماسية بأن الإجراءات الضرورية لدخول هذا الاتفاق في حيز التنفيذ قد تم اكتمالها .

حرر هذا الاتفاق في مدينة **الدوحة** بتاريخ **١٨/١١/١٩٩٨**
بنصين أصليين باللغات العربية والفنلندية والإنجليزية وتحمل النصوص الثلاث نفس الحجية ، وفي حالة الاختلاف حول تفسير نصوص هذا الاتفاق يرجح النص الإنجليزي .

عن حكومة جمهورية فنلندا

Tarja Halonen

عن حكومة دولة قطر



مادة (٢٥)
العناوين

العناوين الموجودة لكل مادة بهذا الاتفاق تم وضعها لأغراض الرجوع والإشارة والتسهيل فقط ولا تعنى بأي حال من الأحوال تعريف أو تحديد مدى ومقصد هذا الاتفاق .

مادة (٢٤)
تسجيل الاتفاق

يسجل هذا الاتفاق وأي تعديلات
تطرا عليه لدى المنظمة الولية للطيران المدني

مادة (٢٣)
إنهاء الاتفاق

١/ يجوز لأي من الطرفين المتعاقدين ان يخطر الطرف المتعاقد الآخر في أي وقت بقراره إنهاء هذا الاتفاق ، على أن يبلغ هذا الإخطار في نفس الوقت إلى المنظمة الدولية للطيران المدني .

٢/ وفي هذه الحالة ينتهي العمل بهذا الاتفاق بعد انقضاء اثني عشر (١٢) شهرا من تاريخ تسلم الطرف المتعاقد الآخر للإخطار، وإذا لم يعترف الطرف المتعاقد الآخر بتسليم الإخطار فيعتبر أنه تسلمه بعد انقضاء أربعة عشر (١٤) يوما من تاريخ تسلم المنظمة الدولية للطيران المدني لهذا الإخطار .

مادة (٢٢)
الاتفاقيات متعددة الأطراف

إذا دخلت اتفاقية عامة متعددة الأطراف في مجال الطيران حيز النفاذ بالنسبة للطرفين المتعاقدين فسوف يرجع تطبيق نصوصها . على ان تعقد مشاورات طبقا لنص المادة ١٨ لتحديد مدى تأثير هذا الاتفاق بنصوص الاتفاقية المذكورة .

مادة (٢١)
التعديلات

١/ إذا ارتأى أي من الطرفين المتعاقدين إنه من المجدي تعديل أي نص من نصوص هذا الاتفاق جاز له طلب التشاور مع الطرف المتعاقد الآخر ، وتبدأ مثل هذه المشاورات خلال (٦٠) يوماً مسن تاربخ تقديم طلب إجراء التشاور ما لم يتفق الطرفان على زيادة هذه المدة . وسيتم الموافقة على هذه التعديلات بين الطرفين المتعاقدين طبقاً للإجراءات القانونية المطبقة لدى كل من الطرفين وتصبح هذه التعديلات سارية المفعول في اليوم الأول من الشهر الثاني بعد إخطار كل طرف الطرف الآخر بأن الإجراءات القانونية قد تم الالتزام بها .

٢/ مع مراعاة الأحكام الواردة في البند (١) من هذه المادة فإن التعديلات ذات الصلة بملحق هذا الاتفاق يجوز الاتفاق عليها بين سلطات الطيران لدى كل من الطرفين المتعاقدين وتصبح سارية المفعول حسب الاتفاق بين هذه السلطات .

مادة (٢٠)
الرحلات الإضافية

١ / تطبق أحكام المادة (٣) الفقرة (١) ، والمواد (٥) و (٦) و (٧) و (٨) و (١٢) و (١٤) و (١٥) و (١٧) و (١٨) و (١٩) من هذا الاتفاق على الرحلات الإضافية غير المنتظمة التي تشغلها مؤسسة النقل الجوي التابعة لاحد الطرفين من والى إقليم الطرف المتعاقد الآخر فضلا عن تطبيقها على الناقل الجوي الذي يشغل مثل هذه الرحلات .

٢ / لا تؤثر أحكام البند (١) من هذه المادة على تطبيق القوانين والنظم الوطنية التي تحكم حق مؤسسات النقل الجوي في تشغيل رحلات غير منتظمة أو ممارسات مؤسسات النقل الجوي أو الأطراف المشاركة في تنظيم مثل هذه العمليات التشغيلية .

د/ باستثناء ما تم الاتفاق عليه بين الطرفين المتعاقدين أو ما تم تحديده بواسطة الهيئة يجب على كل من الطرفين المتعاقدين تسليم مذكرة حول النزاع خلال (٤٥) يوما بعد تشكيل الهيئة بالكامل ، ويتم استلام الردود خلال (٦٠) يوما من تاريخ استلام المذكرة وتقوم هيئة التحكيم بعقد جلسات سماع للنظر في الخلاف بناء على طلب أي طرف من طرفي التعاقد أو بناء على صلاحيتها وذلك خلال (٣٠) يوما بعد استلام الردود .

هـ/ تسعى هيئة التحكيم لإصدار قرار مكتوب خلال (٣٠) بعد الفراغ من جلسات السماع ، وإذا لم تعقد جلسات السماع بعد تاريخ تسليم الردود من طرفي النزاع ، يصدر القرار بأغلبية الأصوات .

و / يجوز لأي طرف متعاقد طلب إيضاحات حول القرار الصادر خلال (١٥) يوما من تاريخ استلامه له ويتم إصدار هذه الإيضاحات خلال (١٥) يوما من تاريخ تقديم الطلب .

ز / يكون قرار هيئة التحكيم ملزما لكلا الطرفين المتعاقدين .

ح / يتحمل كل طرف متعاقد مصاريف تعيين محكمه ، أما التكاليف الخاصة بهيئة التحكيم فيتم تقسيمها مناصفة بين الطرفين المتعاقدين وتشمل أي مصاريف ناتجة عن قيام رئيس المنظمة الدولية للطيران المدني أو نائبه بتطبيق الإجراءات المشار إليها في البند (٢) الفقرة (ب) من هذه المادة .

مادة (١٩)
تسوية المنازعات

١/ إذا نشأ أي خلاف أو نزاع بين الطرفين المتعاقدين حول تفسير أو تطبيق هذا الاتفاق فعلى الطرفين المتعاقدين محاولة فضه أولا عن طريق التفاوض .

٢/ إذا تعذر على الطرفين المتعاقدين التوصل إلى تسوية بواسطة المفاوضات جاز لهم إحالة النزاع إلى شخص أو هيئة متفق عليها لفض النزاع أو بناء على طلب أحد الطرفين المتعاقدين بعرض الخلاف على هيئة تحكيم مكونة من ثلاثة محكمين تشكل على النحو التالي :

أ/ خلال (٣٠) يوما من استلام طلب التحكيم يعين كل طرف متعاقد محكما واحدا ويتفق هذان المحكمان على تعيين محكم ثالث من دولة محايدة تجاه الخلاف الناشئ ليقوم برئاسة هيئة التحكيم وذلك خلال (٦٠) يوما من تعيين المحكم الثاني .

ب / إذا تعذر التعيين خلال الفترة المحددة أعلاه يجوز لأي طرف متعاقد الطلب من رئيس مجلس المنظمة الدولية للطيران المدني القيام بتعيين المحكم الثالث خلال (٣٠) يوما وإذا تعذر على الرئيس القيام بذلك لكونه من مواطني إحدى الدول التي لا يمكن اعتبارها محايدة في الخلاف الناشئ يجوز للنائب الأول للرئيس والذي تنطبق عليه شروط الأهلية للقيام بهذا العمل أن يعين المحكم الثالث .

ج / باستثناء لما هو مبين في هذه المادة أو خلاف لما أتفق عليه الطرفين المتعاقدان تقوم هيئة التحكيم بوضع حدود سلطاتها القضائية والإجراءات الخاصة بها ، وبناء على توجيهات هذه الهيئة أو عند طلب أي طرف متعاقد يتم عقد مداولة لتحديد النزاع المطروح للتحكيم والإجراءات الواجب اتباعها في فترة لا تزيد عن (٣٠) يوما بعد تشكيل الهيئة بالكامل .

مادة (١٨)
المشاورات

١/ بروح التعاون الوثيق ، تقوم سلطات الطيران لدى أي من الطرفين المتعاقدين بطلب التشاور فيما بينهما في أي وقت بغرض التأكد من التقيد بأحكام وملاحق هذا الاتفاق بصورة صحيحة ومرضية ، والتشاور فيما بينهما حول أي قضية تتعلق بهذا الاتفاق . وتبدأ مثل هذه المشاورات خلال ستون (٦٠) يوما من تاريخ تسلم الطلب ما لم يتفق الطرفان على خلاف ذلك .

مادة (١٧)
المنافسة العادلة

١/ تمنح مؤسسات النقل الجوي التابعة للطرفين المتعاقدين فرص متساوية للمشاركة في النقل الجوي الدولي طبقاً لهذا الاتفاق .

٢/ يقوم كل طرف متعاقد عند الضرورة باتخاذ كافة الإجراءات الضرورية ضمن نظمه التشريعية لإزالة كافة أشكال التفرقة أو الممارسات التنافسية غير العادلة والتي تؤثر بصورة سلبية على الفرص التنافسية لمؤسسة أو مؤسسات النقل الجوي التابعة للطرف المتعاقد الآخر .

مادة (١٦)
المعلومات الإحصائية

على سلطات الطيران التابعة لأي من الطرفين المتعاقدين تزويد سلطات الطيران التابعة للطرف المتعاقد الآخر بناء على طلبها بجميع الدوريات والبيانات الإحصائية عن حركة النقل الجوي التي تقوم بها المؤسسة أو المؤسسات المعنية من وإلى إقليم الطرف المتعاقد الآخر والتي يتم إعدادها وتسليمها بصورة عادية من جانب مؤسسة أو مؤسسات النقل الجوي المعنية إلى سلطات النقل الجوي الوطنية .

مادة (١٥)

تحويل فائض الإيرادات

١/ يمنح كل طرف متعاقد مؤسسة أو مؤسسات النقل الجوي المعينة من قبل الطرف المتعاقد الآخر حق التحويل الحر لفائض الإيرادات المتحصل عليه في إقليمه بعد الوفاء بالالتزامات المالية للبلاد المعني ، ويتم مثل هذا التحويل على أساس معدل سعر الصرف الرسمي للعملة المعمول به طبقاً للقوانين السارية في إقليم الطرف المتعاقد الذي تم فيه تحصيل هذه الإيرادات .

٢/ في حالة قيام أحد الطرفين المتعاقدين بفرض قيود على تحويل فائض الإيرادات الذي تحققه المؤسسة أو المؤسسات المعينة من قبل الطرف المتعاقد الآخر ، يحق للطرف المتعاقد الأول فرض قيود بالمثل على المؤسسة أو المؤسسات المعينة من قبل ذلك الطرف .

الرئيسية أو محال إقامتهم الرئيسية في إقليميهما ومستثمري المطارات فسي إقليميهما بالتصرف وفقاً لأحكام أمن الطيران المذكورة .

٤- يوافق كل طرف متعاقد على أنه يجب على مستثمري شركات الطيران الالتزام بأحكام أمن الطيران المشار إليها في البند (٣) أعلاه والمطلوبة بواسطة الطرف المتعاقد الآخر للدخول إلى أو الخروج من أو أثناء البقاء في إقليم ذلك الطرف المتعاقد الآخر . ويتمهد كل طرف متعاقد باتخاذ الوسائل الكافية وتطبيقها بفعالية في إقليمه لتأكيد حماية الطائرات وتفتيش المسافرين وأطقم الطائرات والمواد المنقولة والأمتعة والبضائع ومؤون الطائرات قبل وأثناء عملية للصعود أو الترحيل ، وعلى كل طرف متعاقد أن يأخذ بمحمل الجد كل طلب يقدم إليه من الطرف المتعاقد الآخر باتخاذ احتياطات أمنية لمواجهة أي تهديد مرتقب .

٥- عند وقوع حادث أو تهديد بالاستيلاء غير المشروع على طائرات مدنية أو أي أفعال أخرى غير مشروعة ضد سلامة تلك الطائرة أو ركبها أو ملاحيا، أو المطارات أو المرافق الملاحية ، يلتزم كل من الطرفين المتعاقدين بتقديم المساعدة للطرف الآخر وذلك من خلال تسهيل جميع الاتصالات أو أي إجراءات أخرى ملائمة تستهدف إنهاء هذا الحادث أو التهديد فوراً وبسلام .

٦- عندما تكون لدى أحد الطرفين المتعاقدين أسباباً معقولة للإعتقاد بأن الطرف المتعاقد الآخر قد خالف أحكام أمن الطيران الواردة بهذه المادة ، يجوز لسلطات الطيران الخاصة بالطرف المتعاقد الأول طلب مشاورات فورية مع سلطات طيران الطرف المتعاقد الآخر .

مادة (١٤)
أمن الطيران

- ١- تمشيا مع حقوقهما والتزاماتهما المقررة بموجب القانون الدولي ، يؤكد الطرفان المتعاقدان إن التزام كل منهما للأخر بحماية أمن الطيران المدني من الأفعال غير المشروعة يعد جزءا لا يتجزأ من هذا الاتفاق . وبدون تقييد لعمومية حقوقهما والتزاماتهما بموجب أحكام القانون الدولي يتعهد الطرفان بالعمل طبقا لأحكام المعاهدة الخاصة بالجرائم وبعض الأفعال الأخرى التي ترتكب على متن الطائرات الموقعة في طوكيو في ١٤ سبتمبر ١٩٦٣ م ، والمعاهدة الخاصة بقمع الاستيلاء غير المشروع على الطائرات الموقعة في لاهاي في ١٦ ديسمبر ١٩٧٠ م ، ومعاهدة قمع الأفعال غير المشروعة ضد سلامة الطيران المدني الموقعة في مونتريال في ٢٣ سبتمبر ١٩٧١ م وأي معاهدة أخرى متعددة الاطراف لحماية الطيران المدني يكون الطرفان المتعاقدان طرفا فيها .
- ٢- يتعهد الطرفان المتعاقدان بتقديم جميع المساعدات الضرورية عند الطلب لكل منهما بهدف منع الاستيلاء غير المشروع على الطائرات المدنية والأفعال الأخرى غير المشروعة ضد سلامة هذه الطائرات وركابها وملاحيقها ، والأجهزة الملاحية والمطارات المدنية ، أو أية تهديدات أخرى ضد سلامة الطيران المدني .
- ٣- يتصرف الطرفان المتعاقدان ، في العلاقات المتبادلة بينهما، وفقا لأحكام أمن الطيران الموضوعة من جانب المنظمة الدولية للطيران المدني والمحددة في صورة ملاحق لمعاهدة الطيران المدني الدولي بقدر ما تكون تلك الأحكام الأمنية سارية على الطرفين ، وعليهما أن يلزما مستثمري الطائرات المسجلة لديهما أو المستثمرين الذين تكون مراكز أعمالهم

٤ - في حالة ثبوت الاتي بعد القيام بالتفتيش في ساحة وقوف الطائرات للتحقق من السلامة أو الصلاحية : -

- (أ) ان الطائرة أو تشغيل الطائرة لا يتطابق مع الحد الأدنى للمعايير المقررة في معاهدة شيكاغو
أو
(ب) وجود قصور في عمليات الصيانة ومراعاة معايير السلامة المقررة في معاهدة شيكاغو

فإن الطرف المتعاقد الذي قام بعملية الفحص وإنفاذا لاحكام المادة (٢٣) من معاهدة شيكاغو يكون حرا في تقرير أن المتطلبات التي تم بموجبها إصدار شهادات وتراخيص الطائرة أو ملاحيتها أو اعتبار تلك الشهادات والتراخيص سارية المفعول أو المتطلبات التي تم بموجبها تشغيل الطائرة لا تساوي الحد الأدنى من المعايير الواردة في معاهدة شيكاغو والمشار إليها أعلاه .

٥/ في حالة رفض مندوب مؤسسة النقل الجوي التابعة لاحد الطرفين المتعاقدين فحص الطائرة التي تشغيلها مؤسسة النقل الجوي التي يمثلها بالاصالة أو النيابة ، أو فحص مستنداتها أو فحص مستندات ملاحيتها طبقا للبند (٣) أعلاه ، جاز للطرف المتعاقد الآخر تطبيق ما ورد في البند (٤) من هذه المادة .

٦/ يحتفظ كل طرف متعاقد بحق تعليق أو تعديل تصريح تشغيل مؤسسة نقل جوي تابعه للطرف المتعاقد الآخر بصورة فورية في حالة توصل الطرف المتعاقد الأول سواء كنتيجة للتفتيش في ساحة وقوف الطائرات أو عن طريق سلسلة من الفحوصات أو في حالة عدم السماح بإجراء مثل هذه الفحوصات او عن طريق التشاور او خلافة السى ضرورة اتخاذ إجراء فوري لحماية سلامة عمليات مؤسسة النقل الجوي .

٧/ أي إجراء يقوم به احد الطرفين المتعاقدين طبقا للبند (٢) والبند (٦) أعلاه يعتبر لاغيا بمجرد انتهاء الأسباب التي تم بناء عليها اتخاذه .

مادة (١٣)
السلامة الجوية

١/ يجوز لاي من الطرفين المتعاقدين طلب التشاور حول معايير السلامة المعمول بها في أي جزئية ذات صلة بطاقتهم الطائرة أو الطائرة أو أساليب التشغيل المعمول بها لدى الطرف المتعاقد الآخر . ويتم إجراء مثل هذا التشاور خلال (٣٠) يوما من تاريخ تسليم طلب عقد التشاور .

٢/ إذا تبين لاحد الطرفين المتعاقدين بعد التشاور ان الطرف المتعاقد الآخر لا يلتزم أو يعمل بصورة فاعلة وفقا لمعايير السلامة في أي جزئية وبمستويات مساوية على الأقل للحد الأدنى من معايير السلامة التي حددتها معاهدة شيكاغو ، يقوم الطرف الأول بإخطار الطرف المتعاقد الآخر بما اكتشفه من نواحي قصور والخطوات الضرورية الواجب اتباعها للالتزام بالحد الأدنى من هذه المعايير وعلى الطرف الآخر القيام بالإجراءات اللازمة لتصحيح الوضع . وفي حالة فشل الطرف المتعاقد الآخر في القيام بتصحيح الوضع خلال (١٥) يوما أو خلال أي فترة زمنية أطول يتم الاتفاق عليها يكون ذلك أساسا لتطبيق المادة (٥) من هذا الاتفاق .

٣/ تمشيا مع التزاماتهما المقررة والواردة في المادة (٢٣) من معاهدة شيكاغو اتفق الطرفان على أن أي طائرة يتم تشغيلها بموجب ترتيبات ايجار نيابة عن مؤسسة النقل الجوي التابعة لاحد الطرفين المتعاقدين في خدمات نقل جوي من وإلى إقليم الطرف المتعاقد الآخر واثاء تواجد هذه الطائرة في إقليم ذلك الطرف الآخر فإنه يجوز فحصها من قبل الأشخاص المفوضين من ذلك الطرف الآخر ويكون الفحص شاملا داخل وخارج الطائرة وفحص صلاحية مستندات الطائرة وملاحيتها والحالة العامة لها ولمعداتنا ويطلق عل هذا الفحص في هذه المادة بما يعرف " بالتفتيش في ساحة وقوف الطائرات " شريطة أن لا يؤدي مثل هذا الفحص إلى تأخير غير مبرر .

مادة (١٢)
رسوم الحركة الجوية

يجب أن تكون الرسوم التي تفرضها السلطات المعنية مقابل استخدام المطارات والتسهيلات الملاحية الأخرى في إقليم ايا من الطرفين المتعاقدين على الطائرات التابعة لمؤسسات النقل الجوي المعنية من قبل الطرف المتعاقد الآخر في معدلات معقولة وعادلة و أن لا تتجاوز الرسوم التي تفرض على الناقل الوطني الذي يشغل خدمات نقل جوي دولية مماثلة .

٥/ اذا عجزت سلطات الطيران عن تحديد التعرف طبقا للبند (٤) من هذه المادة ، يجوز إنهاء النزاع بناء على طلب ايا من الطرفين وفقا لاحكام المادة (١٩) من هذا الاتفاق .

٦/ تظل اي تعرف تم تحديدها طبقا لاحكام هذه المادة سارية المفعول لحين استبدالها بتعرفة جديدة طبقا لاحكام هذه المادة .

مادة (١١) التعرفات

تحدد التعرفات التي تتقاضاها مؤسسة النقل الجوي المعينة من قبل أحد الطرفين المتعاقدين للنقل من وإلى إقليم الطرف المتعاقد الآخر عند مستويات معقولة مع مراعاة جميع العوامل المتعلقة بذلك ، بما فيها تكاليف التشغيل والربح ومواصفات الخدمات (مثل مستويات السرعة ووسائل الراحة) ومصلحة المستخدمين وتعرفات مؤسسات النقل الجوي الأخرى العاملة في أي جزء من الطرق المحددة ويتم تحديد هذه التعرفات طبقاً للأحكام التالية من هذه المادة .

٢/ تخضع التعرفات المشار إليها في البند (١) من هذه المادة إلى التشاور بين المؤسسات المعينة لكل من الطرق الجوية المحددة ولا يكون التشاور بين مؤسسات النقل الجوي أمراً إلزامياً لاقتراح أو اعتماد التعرفات .

٣/ أي تعرفة مقترحة للنقل يجب أن تعرض على سلطات الطيران التابعة للطرفين المتعاقدين للمصادقة عليها خلال مدة لا تقل عن (٣٠) يوماً قبل تاريخ سريانها أو مدة أقصر تتفق عليها سلطات الطيران لدى الطرفين المتعاقدين .

٤/ يجوز المصادقة على أي تعرفة مقترحة بواسطة سلطة الطيران التابعة ليا من الطرفين المتعاقدين في أي وقت . وفي حالة عدم وجود مثل هذه المصادقة ، تعتبر التعرفة مصادقاً عليها من قبل سلطة الطيران لدى الطرف المتعاقد الآخر ما لم تخطر سلطة الطيران التابعة للطرف الأول كتابة بعدم مصادقتها على التعرفة المقترحة وذلك خلال (٢٠) يوماً من تاريخ استلامها للتعرفة المقترحة . وفي حالة تقديم أي من الطرفين المتعاقدين إشعار بعدم المصادقة على التعرفة المقترحة يجوز لسلطات الطيران التابعة للطرفين المتعاقدين بناء على طلب أحد الطرفين العمل على تحديد التعرفة بالاتفاق المشترك فيما بينهما .

مادة (١٠)
المصادقة على برامج الرحلات

١/ يجب على مؤسسة النقل الجوي المعنية من قبل أحد الطرفين المتعاقدين تقديم برامج الرحلات (لموسم الصيف والشتاء) لسلطة الطيران التابعة للطرف المتعاقد الآخر للمصادقة عليها قبل (٣٠) يوما على الأقل من موعد بدء التشغيل ، على أن تشمل هذه البرامج تفاصيل مواعيد وعند الرحلات ونوع الطائرات التي سيتم استخدامها . وعلى سلطة الطيران إصدار قرارها حول البرامج التي تم تسليمها لها خلال (٢٠) يوما من تاريخ استلامها .

٢/ تقوم مؤسسة النقل الجوي التابعة لأحد الطرفين المتعاقدين بإبلاغ سلطة الطيران التابعة للطرف المتعاقد الآخر عن أي تعديل في برامج الرحلات أو طلبات تشغيل رحلات إضافية وتقوم سلطة الطيران المعنية بالتعامل مع طلبات التعديل أو طلبات تشغيل رحلات إضافية بصورة فورية .

مادة (٩)

المبادئ التي تحكم تشغيل الخطوط المتفق عليها

١ - يجب أن يتوفر لمؤسسات النقل الجوي المعينة من قبل كل من الطرفين المتعاقدين فرص عادلة ومنكافئة لتشغيل الخطوط المتفق عليها في ايا من الطرق المحددة الواردة بملحق هذا الاتفاق .

٢ - على مؤسسة أو مؤسسات النقل الجوي المعينة من قبل أي طرف من الطرفين المتعاقدين أن تأخذ في اعتبارها أثناء تشغيلها للخطوط المتفق عليها مصالح مؤسسة أو مؤسسات النقل الجوي التابعة للطرف المتعاقد الآخر بما لا يؤثر دون وجه حق على الخدمات التي تقدمها مؤسسة أو مؤسسات النقل الجوي للطرف الآخر على نفس الطريق أو جزء منه .

٣-الخدمات التي تقدمها مؤسسات النقل الجوي المعينة من قبل الطرفين المتعاقدين يجب أن تكون مرتبطة ارتباطاً وثيقاً بمتطلبات النقل العام على الطرق المحددة ، ويكون هدفها الرئيسي توفير سعة كافية تتناسب واحتياجات النقل الراحنة والمتوقعة لنقل الركاب والبضائع والبريد الناشئ من أو المنتهي إلى إقليم الطرف المتعاقد الذي قام بتعيين مؤسسة النقل الجوي .

٤ - عند تنفيذ الخدمات المتفق عليها يتم ممارسة حق حمل و إنزال الركاب والبضائع من وإلى إقليم دول أخرى في نقطة أو نقاط على الطرق المحددة الواردة في ملحق هذا الاتفاق وفقاً للمبادئ العامة التي تنظم عملية تطوير حركة النقل الجوي الدولية على أن تخضع للمبادئ العامة التي تقضي بالتناسب السعة مع : -

أ / متطلبات الحركة بين إقليم المنشأ وأقاليم الدول الأخرى التي تنتهي فيها الحركة .

ب / متطلبات التشغيل الاقتصادي على الطرق المحددة .

ج / متطلبات الحركة للمنطقة التي تمر من خلالها مؤسسة النقل الجوي مع الأخذ في الاعتبار خدمات النقل الجوي المحلية والإقليمية .

مادة (٨) تطبيق القوانين والأنظمة

١- تطبيق القوانين والأنظمة المعمول بها لدى أي من الطرفين المتعاقدين بالنسبة لدخول ومغادرة الطائرات العاملة على خطوط جوية دولية أو إنشاء وجود أو تشغيل طائرات أحد الطرفين المتعاقدين في إقليم الطرف المتعاقد الآخر .

٢- تطبيق قوانين وأنظمة كل من الطرفين المتعاقدين المتعلقة بوصول ومغادرة أو بقاء الركاب وأطقم الطائرات والبضائع والبريد وبصفة خاصة الأنظمة الخاصة بجوازات السفر والجمارك والنقد المتداول والإجراءات الطبية وإجراءات الحجر الصحي على ما يفد إلى إقليم الطرف المتعاقد أو يغادره من ركاب وأطقم طائرات وبضائع بواسطة طائرات مؤسسة النقل الجوي المعينة من قبل الطرف المتعاقد الآخر .

٣- يخضع الركاب والبضائع والأمتعة العابرة في إقليم أحد الطرفين المتعاقدين دون مغادرة منطقة المطار إلى إجراءات أمنية مبسطة باستثناء الحالات الأمنية الخاصة التي تتعلق بحوادث العنف والقرصنة الجوية .

مادة (٧)
الأنشطة التجارية

١- يحق لمؤسسات النقل الجوي المعينة من قبل الطرفين المتعاقدين طبقاً لقوانين وأنظمة الطرف المتعاقد الآخر ذات الصلة بفتح مكاتب وإدخال المدراء والفنيين والمشغلين والمختصين من العاملين المطلوبين لتنفيذ والإشراف على الخدمات الجوية في إقليم الطرف المتعاقد الآخر .

٢- يحق لمؤسسات النقل الجوي المعينة من قبل الطرفين المتعاقدين القيام ببيع خدمات النقل الجوي في إقليم الطرف المتعاقد الآخر سواء مباشرة أو عبر وكلاء بأي عملة ولا يجوز لاي من الطرفين وضع شروط يتم بموجبها تقييد حق مؤسسة النقل الجوي التابعة للطرف المتعاقد الآخر في بيع خدماتها او منع أي شخص من شراء هذه الخدمات .

(ج) الوقود وزيوت التشحيم والإمدادات الفنية المستهلكة عند إدخالها أو نقلها إلى إقليم أحد الطرفين المتعاقدين بواسطة مؤسسة النقل الجوي المعينة من قبل الطرف المتعاقد الآخر ، ويسري الإعفاء حتى في حالة استخدام هذه الإمدادات في أي جزء من الرحلة فوق إقليم الطرف المتعاقد الأول الذي تم فيه تحميل هذه الإمدادات .

٣-يجوز وضع المواد المشار إليها في البند (٢) من هذه المادة تحت إشراف السلطات الجمركية .

٤- يجوز إنزال المعدات العادية والمواد والإمدادات وقطع الغيار التي ستكون على متن الطائرة التي تشغلها مؤسسة النقل الجوي التابعة لأحد الطرفين المتعاقدين في إقليم الطرف المتعاقد الآخر بموافقة السلطات الجمركية لدى ذلك الطرف المتعاقد على أن تبقى تحت إشراف ورقابة هذه السلطات لحين إعادة تصديرها أو التخلص منها طبقاً للقوانين الجمركية .

٥- يعفى من الضرائب والرسوم الجمركية وأي رسوم أخرى الأمتعة والبضائع العابرة عبور مباشر لإقليم الطرف المتعاقد باستثناء أجور الخدمات التي تقدم عند الهبوط أو الإقلاع .

مادة (٦)

الإعفاء من الضرائب و الرسوم الجمركية و الرسوم الأخرى

١- تعفى الطائرات العاملة على الخطوط الجوية الدولية التابعة للمؤسسات المعنية من قبل أي من الطرفين المتعاقدين وكذلك المعدات العادية وقطع الغيار وإمدادات الوقود وزيوت التشحيم ومسؤن الطائرات (شاملة الأطقم والمشروبات والتبغ) الموجودة على متن الطائرات من جميع الرسوم الجمركية والضرائب والرسوم الأخرى عند وصولها إلى إقليم الطرف المتعاقد الآخر وذلك على أساس المعاملة بالمثل، شريطة أن تظل هذه المعدات والإمدادات والمسؤن وقطع الغيار على متن الطائرة لحين إعادة تصديرها أو استخدامها أو استهلاكها من قبل الطائرة في رحلات في أجواء ذلك الإقليم .

٢- يعفى من الضرائب والرسوم الجمركية والرسوم الأخرى المشار إليها في البند (١) من هذه المادة باستثناء الرسوم المتعلقة بتكلفة الخدمات المقدمة كل من الأتي :-

(أ) مستودع الطائرة الذي يتم تحميله في إقليم أحد الطرفين المتعاقدين ضمن حدود معقولة وذلك بغرض استخدامه على متن الطائرة المغادرة العاملة في خدمات جوية دولية لصالح مؤسسة النقل الجوي المعنية من قبل الطرف المتعاقد الآخر

(ب) قطع الغيار شاملة المحركات عند إدخالها إلى إقليم أحد الطرفين المتعاقدين لإجراء عمليات الصيانة أو إصلاح طائرة عاملة فسي تشغيل خطوط جوية دولية لصالح مؤسسة النقل الجوي المعنية من قبل الطرف المتعاقد الآخر

مادة (٥)

رفض أو الغاء أو وقف العمل بترخيص التشغيل

١- يحق لسلطة الطيران لكل من الطرفين المتعاقدين رفض أو وقف العمل بترخيص التشغيل أو منع مؤسسة النقل الجوي المعينة من قبل الطرف المتعاقد الآخر من ممارسة الحقوق المحددة في الفقرة (٢) من المادة (٣) من هذا الاتفاق، أو فرض ما يراه ضرورياً من شروط على ممارسة هذه الحقوق وذلك في الحالات التالية :-

أ - في أية حالة لا يقتنع فيها بأن المؤسسة المعينة منشأة من قبل الطرف المتعاقد الآخر ويقع مركز أعمالها الرئيسي في إقليمه مع حملها شهادة مستثمر جوي سارية المفعول صادرة من سلطات الطيران لذلك الطرف .

ب - في حالة تقصير المؤسسة المذكورة في التقيد بالقوانين والأنظمة المعمول بها لدى الطرف المتعاقد الآخر الذي منح هذه الحقوق .

ج - في حالة عدم قيام المؤسسة المذكورة بالتشغيل طبقاً للشروط المقررة في هذا الاتفاق .

٢ - لا يتم الإلغاء أو الوقف أو فرض الشروط المنصوص عليها في البند (١) من هذه المادة إلا بعد التشاور مع الطرف المتعاقد الآخر، ما لم يكن من الضروري القيام بذلك وبشكل قوري للحيلولة دون الاستمرار في مخالفة القوانين والأنظمة وبيد التشاور خلال فترة (١٥) يوماً من استلام طلب التشاور أو حسب ما يتفق عليه الطرفان المتعاقدان .

مادة (٤)

تعيين مؤسسات النقل الجوي وتصاريح التشغيل

١/ يحق لكل من الطرفين المتعاقدين القيام بتعيين مؤسسة أو مؤسسات نقل جوي لتشغيل الخطوط الجوية المتفق عليها على الطرق المحددة ويتم الإخطار بالتعيين بالكتابة للطرف المتعاقد الآخر .

٢/ يحق لكل طرف متعاقد سحب أو تغيير مثل هذا التعيين .

٣/ عند استلام الإشعار الكتابي على سلطة الطيران التابعة للطرف المتعاقد الآخر إصدار تراخيص التشغيل اللازمة للمؤسسة أو المؤسسات المعنية دون تأخير مع مراعاة أحكام البند (٤) من هذه المادة والبند (١) من المادة (٥) .

٤/ يجوز لسلطات الطيران لدى أي من الطرفين المتعاقدين أن تطلب من المؤسسة المعنية من قبل الطرف المتعاقد الآخر إثبات أنه يتوافق فيها الشروط التي تتطلبها القوانين والأنظمة التي تطبقها عادة هذه السلطات على تشغيل الخطوط الجوية الدولية وبما يتفق مع أحكام معاهدة شيكاغو .

٥/ يجوز للمؤسسة المعنية الصادرة لها ترخيص التشغيل على هذا النحو أن تبدأ في أي وقت تشغيل الخطوط الجوية المتفق عليها بشرط أن تلتزم بكافة أحكام هذا الاتفاق بما فيها الأحكام ذات الصلة بالتعرف .

مادة (٣) منح الحقوق

- ١- يمنح كل من الطرفين المتعاقدين الطرف المتعاقد الآخر الحقوق التالية فيما يتعلق بتشغيل الخطوط الجوية الدولية المنتظمة :
 - أ - الطيران عبر إقليمه دون هبوط .
 - ب- الهبوط في إقليمه لأغراض غير تجارية .
- ٢- يمنح كل من الطرفين المتعاقدين الطرف المتعاقد الآخر الحقوق الموضحة في هذا الاتفاق لغرض إنشاء خطوط جوية دولية منتظمة على الطرق المبينة في الجزء المخصص لذلك في جدول الطرق الملحق بهذا الاتفاق ، ويطلق على هذه الخطوط والطرق (الخطوط المتفق عليها) و (الطرق المحددة) على التوالي . وتتمتع المؤسسة أو المؤسسات المعنية من جانب كل من الطرفين المتعاقدين أثناء تشغيلها خط متفق عليه على أي طريق محدد بالإضافة إلى الحقوق الموضحة في البند (١) من هذه المادة بالحق في الهبوط في إقليم الطرف المتعاقد الآخر في النقاط المحددة لهذا الطريق في جدول الطرق الجوية الملحق بهذا الاتفاق وذلك لغرض أخذ أو إنزال ركاب أو بضائع بما فيها البريد ، مجتمعة أو متفرقة .
- ٣- ليس في نص هذه المادة ما يمكن تفسيره على أنه يمنح المؤسسة المعنية من قبل أحد الطرفين المتعاقدين حق أخذ ركاب أو بضائع بما في ذلك البريد نظير أجر أو مكافأة من نقطة داخل إقليم الطرف المتعاقد الآخر إلى نقطة داخل نفس الإقليم .
- ٤- في حالة النزاعات المسلحة أو الاضطرابات السياسية أو في ظل حدوث وتطور ظروف غير عادية تعجز بموجبها مؤسسة النقل الجوي المعنية من قبل أحد الطرفين المتعاقدين عن تشغيل الخدمات المتفق عليها على الطرق الجوية المحددة ، يبذل الطرف المتعاقد الآخر غاية ما في وسعه لتوفير واستمرار هذه الخدمات من خلال ترتيبات التشغيل المؤقتة على هذه الطرق .

مادة (٢)
تطبيق أحكام معاهدة شيكاغو

بحسب أحكام هذا الأتفاق الى أحكام معاهدة شيكاغو
طالما كانت هذه الأحكام مطبقة على خدمات النقل الجوي
الدولية .

ذ/ التعرفة :

تعني الأسعار التي يتم تقاضيها مقابل نقل الركاب والامتعة والبضائع وتشمل أي فوائد إضافية ذات صلة بالنقل والعمولات التي تدفع مقابل بيع تذاكر نقل الركاب والبضائع والشروط التي تحكم أسعار النقل أو دفع العمولات وذلك باستثناء اجور وشروط نقل البريد .

هـ/ الاتفاق :

يقصد بالاتفاق والملاحق التابعة له واي تعديلات تدخل عليه او على ملاحقه

مادة (١)

تعريف

لأغراض تطبيق هذا الاتفاق وما لم يقتض سياق النص خلاف ذلك :-

أ/ " معاهدة شيكاغو " :

تعني معاهدة الطيران المدني الدولي المعروضة للتوقيع في شيكاغو في اليوم السابع من شهر ديسمبر سنة ١٩٤٤م وملاحقها وفقا للمادة (٩٠) منها وأي تعديلات تدخل عليها أو على ملاحقها وفقا للمادتين (٩٠) و (٩٤) منها، طالما أن هذه الملاحق والتعديلات تم التصديق عليها وأصبحت سارية المفعول لدى كل من الطرفين المتعاقدين .

ب/ سلطات الطيران :-

تعني بالنسبة لدولة قطر وزير المواصلات والنقل أو أي شخص أو هيئة يعهد إليها القيام بسوظائف مماثلة ، وبالنسبة لحكومة جمهورية فنلندا إدارة الطيران المدني أو أي شخص أو هيئة يعهد إليها القيام بالسوظائف الحالية أو أية وظائف مماثلة لها.

ج/ المؤسسة المعنية :

تعني أي مؤسسة نقل جوي تم تعيينها ورخص لها وفقا للمادة (٤) من هذا الاتفاق .

د/ (إقليم) (خط جوي) (خط جوي دولي) (مؤسسة نقل جوي)

و(هبوط لأغراض غير تجارية)

يقصد بالمصطلحات أعلاه المعاني الموضحة لها في المادة (٢) والمادة (٩٦) من معاهدة شيكاغو .

ان حكومة دولة قطر

و

حكومة جمهورية فنلندا

المشار إليهما فيما بعد بالطرفين المتعاقدين ،
وبما أنهما طرفان في معاهدة الطيران المدني الدولي المعدة للتوقيع في
شيكاغو في اليوم السابع من شهر ديسمبر ١٩٤٤ م .

ورغبة منهما في التوصل الى اتفاق نقل جوي ضمن إطار وملحق للمعاهدة
المذكورة فقد اتفقتا على ما يلي : -

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

اتفاق نقل جوي

بين

حكومة دولة قطر

وحكومة جمهورية

فنلندا

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE STATE OF QATAR
AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF FINLAND ON AIR
SERVICES

The Government of the State of Qatar and the Government of the Republic of Finland, hereinafter referred to as "the Contracting Parties";

Being parties to the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on 7 December 1944;

Desiring to conclude an Agreement on air services, in conformity with and supplementary to the said Convention;

Have agreed as follows:

Article 1. Definitions

For the purposes of this Agreement, unless the context otherwise requires:

a) the term "the Chicago Convention" means the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on 7 December 1944, and includes any Annex adopted under Article 90 of that Convention and any amendment to the Annexes and Convention adopted under Articles 90 and 94 thereof insofar as those Annexes and amendments have become effective for or been ratified by both Contracting Parties;

b) the term "aeronautical authorities" means, in the case of the State of Qatar, the Minister of Communications and Transport, and in the case of the Republic of Finland, the Civil Aviation Administration, or, in both cases, any other person or body authorized to perform any function at present exercised by the said aeronautical authorities or similar functions;

c) the term "designated airline" means any airline(s) which has been designated and authorized in accordance with Article 4 of this Agreement;

d) the terms "territory", "air service", "international air service", "airline" and "stop for non-traffic purposes" have the meanings respectively assigned to them in Articles 2 and 96 of the Chicago Convention;

e) the term "tariff" means the prices to be charged for the carriage of passengers, baggage or cargo (excluding mail), including any significant additional benefits to be furnished or made available in conjunction with such carriage, and the commission to be paid on the sales of tickets for the carriage of persons, or on corresponding transactions for the carriage of cargo. It also includes the conditions that govern the applicability of the price for carriage or the payment of commission.

f) the term "Agreement" means this Agreement, its Annex drawn up in application thereof, and any amendment to the Agreement or to the Annex.

Article 2. Applicability of the Chicago Convention

The provisions of this Agreement shall be subject to the provisions of the Chicago Convention insofar as those provisions are applicable to international air services.

Article 3. Grant of Traffic Rights

1. Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the following rights in respect of the latter Party's international air services:

- a) the right to fly across its territory without landing;
- b) the right to make stops in its territory for non-traffic purposes.

2. Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the rights specified in this Agreement for the purpose of operating international air services on the routes specified in the Annex to this Agreement. Such services and routes are hereinafter called "the agreed services" and "the specified routes" respectively. While operating an agreed service on a specified route the airline or airlines designated by each Contracting Party shall enjoy, in addition to the rights specified in paragraph 1 of this Article, the right to make stops in the territory of the other Contracting Party at the points specified for that route in the Annex for the purpose of taking up and/or putting down international traffic in passengers, cargo and mail, separately or in combination.

3. Nothing in this Agreement shall be deemed to confer on a designated airline of one Contracting Party the right of taking on, in the territory of the other Contracting Party, passengers, cargo and mail carried for remuneration or hire and destined for another point in the territory of that other Contracting Party.

4. If because of armed conflict, political disturbances or developments or special and unusual circumstances a designated airline of one Contracting Party is unable to operate a service on its normal routing, the other Contracting Party shall use its best efforts to facilitate the continued operation of such services through appropriate temporary rearrangements of routes.

Article 4. Designation of Airlines and Operating Authorization

1. Each Contracting Party shall have the right to designate in writing to the other Contracting Party one or more airlines for the purpose of operating the agreed services on the specified routes.

2. Each Contracting Party shall have the right to withdraw or alter such designation.

3. On receipt of such written designation the aeronautical authorities of the other Contracting Party shall, subject to the provisions of paragraph 4 of this Article and paragraph 1 of Article 5, without delay grant to the designated airline or airlines the appropriate operating authorization.

4. The aeronautical authorities of one Contracting Party may require an airline designated by the other Contracting Party to satisfy them that it is qualified to fulfil the conditions prescribed under the laws and regulations normally and reasonably applied to the

operation of international air services by such authorities in conformity with the provisions of the Chicago Convention.

5. When an airline has been so designated and authorized it may begin at any time to operate the agreed services, provided that the airline complies with all applicable provisions of this Agreement, including those relating to tariffs.

Article 5. Refusal, Revocation or Suspension of Operating Authorization

1. The aeronautical authorities of each Contracting Party shall have the right to refuse to operate or to revoke an operating authorization or to suspend the exercise of the rights specified in paragraph 2 of Article 3 of this Agreement by an airline designated by the other Contracting Party, or to impose such conditions as they may deem necessary on the exercise of those rights:

a) in any case where they are not satisfied that the airline is incorporated and has its principal place of business in the territory of the other Contracting Party, and holds a current Air Operator's Certificate issued by the aeronautical authority of that other Party, or

b) in case of failure by that airline to comply with the laws and/or regulations of the Contracting Party granting the rights; or

c) in case the airline otherwise fails to operate in accordance with the conditions prescribed under this Agreement.

2. Unless immediate revocation, suspension or imposition of the conditions mentioned in paragraph 1 of this Article is essential to prevent further infringements of laws and/or regulations, such right shall be exercised only after consultations with the aeronautical authorities of the other Contracting Party. Such consultations shall begin within a period of fifteen (15) days from the date of a request for consultations or as otherwise agreed between the Contracting Parties.

Article 6. Exemption from Taxes, Customs Duties and other Charges

1. Aircraft operated on international air services by a designated airline of one Contracting Party, as well as their regular equipment, spare parts, supplies of fuel and lubricants, aircraft stores (including food, beverages and tobacco) on board such aircraft shall be exempted from all taxes, customs duties, inspection fees and other similar charges on arriving in the territory of the other Contracting Party, provided such equipment, spare parts, supplies and stores remain on board the aircraft up to such time as they are re-exported or are used or consumed by such aircraft on flights over that territory.

2. There shall also be exempt from the taxes, duties, fees and charges referred to in paragraph 1 of this Article, with the exception of charges based on the cost of the service provided:

a) aircraft stores taken on board in the territory of one Contracting Party, within reasonable limits, for use on an outbound aircraft engaged in an international air service of a designated airline of the other Contracting Party;

b) spare parts, including engines, introduced into the territory of one Contracting Party for the maintenance or repair of aircraft engaged in an international air service of a designated airline of the other Contracting Party;

c) fuel, lubricants and consumable technical supplies introduced into or supplied in the territory of one Contracting Party for use in an international air service of a designated airline of the other Contracting Party, even when these supplies are to be used on the part of the journey performed over the territory of the first mentioned Contracting Party, in which territory they are taken on board.

3. Materials referred to in paragraph 2 of this Article may be required to be kept under Customs supervision or control.

4. The regular airborne equipment, as well as the materials, supplies and spare parts normally retained on board aircraft operated by a designated airline of one Contracting Party, may be unloaded in the territory of the other Contracting Party only with the approval of the customs authorities of that Contracting Party. In such case, they may be placed under the supervision of the said authorities up to such time as they are re-exported or otherwise disposed of in accordance with customs regulations.

5. Baggage and cargo in direct transit across the territory of a Contracting Party shall be exempt from taxes, customs duties, fees and other similar charges not based on the cost of services on arrival or departure.

Article 7. Commercial Activities

1. The designated airline(s) of each Contracting Party shall have the right to maintain in the territory of the other Contracting Party, within the scope of the national laws and regulations in force therein, such offices and administrative, commercial and technical personnel as may be necessary for the requirements of the designated airline concerned.

2. The designated airlines of the Contracting Parties shall be free to sell air transport services on their own transportation documents in the territories of both Contracting Parties, either directly or through an agent, in any currency. Each Contracting Party shall refrain from restricting the right of a designated airline of the other Contracting Party to sell, and of any person to purchase such transportation.

Article 8. Application of Laws and Regulations

1. The laws and regulations of one Contracting Party governing entry into, or departure from its territory of aircraft engaged in international air services or to the operation and navigation of such aircraft while within the said territory shall apply to the designated airline(s) of the other Contracting Party.

2. The laws and regulations of one Contracting Party governing entry to, stay in or departure from its territory of passengers, crew, cargo or mail, such as formalities regarding entry, exit, emigration and immigration, customs, health and quarantine shall apply to passengers, crew, cargo and mail carried by the aircraft of the designated airline(s) of the other Contracting Party, while they are within the said territory.

3. Passengers, baggage and cargo in direct transit across the territory of either Contracting Party and not leaving the area of the airport reserved for such purposes shall, except in respect of security measures against acts of violence and air piracy, be subject to no more than a simplified control.

Article 9. Capacity Provisions

1. The designated airlines of the Contracting Parties shall have fair and equal opportunity to operate the agreed services on any route specified in the Annex to this Agreement.

2. In operating the agreed services the designated airline(s) of each Contracting Party shall take into account the interests of the designated airline(s) of the other Contracting Party so as not to affect unduly the services which the latter provide on the whole or any part of the same routes.

3. The agreed services provided by the designated airlines of the Contracting Parties shall retain as their primary objective the provision, at a reasonable load factor, of capacity adequate to the current and reasonably anticipated requirements for the carriage of passengers and cargo, including mail, coming from or destined for the territory of the Contracting Party which has designated the airline.

4. The right to take up or discharge on the agreed services international traffic destined for and coming from third countries at a point or points on the routes specified in the Annex to this Agreement shall be exercised in accordance with the general principles of orderly development of international air transport and shall be subject to the general principle that capacity should be related to:

- a) the traffic requirements between the country of origin and the countries of ultimate destination of the traffic;
- b) the requirements for an economic operation on the specified routes, and
- c) the traffic requirements of the area through which the airline passes, after taking account of local and regional services.

Article 10. Approval of Traffic Programmes

1. An airline designated by one Contracting Party shall submit its traffic programmes (for the Summer and Winter Traffic periods) for approval to the aeronautical authorities of the other Contracting Party at least thirty (30) days prior to the beginning of the operation. The programme shall include in particular the timetables, the frequency of the services and the types of aircraft to be used. The aeronautical authorities shall give their decision on such traffic programme submissions within twenty (20) days from the date the airline concerned submits its programme for approval.

2. Each alteration in the traffic programme as well as requests for permission to operate additional flights shall be submitted by an airline designated by one Contracting Party for approval to the aeronautical authorities of the other Contracting Party. Such requests for alteration or for additional flights shall be dealt with promptly by the aeronautical authorities.

Article 11. Tariffs

1. The tariffs to be charged by a designated airline of one Contracting Party for carriage to or from the territory of the other Contracting Party shall be established at reasonable levels, due regard being paid to all relevant factors, including cost of operation, reasonable profit, characteristics of service (such as standards of speed and accommodation), the interests of users and the tariffs of other airlines for any part of the specified route. These tariffs shall be fixed in accordance with the following provisions of this Article.

2. The tariffs referred to in paragraph 1 of this Article may be subject to consultation between the designated airlines concerned in respect of each of the specified routes. However, inter-airline consultations shall not be a mandatory requirement for the filing and establishment of tariffs.

3. Each tariff shall be filed for the approval of the aeronautical authorities of both Contracting Parties at least thirty (30) days (or such shorter period as the aeronautical authorities of both Contracting Parties may agree) before the proposed date of its introduction.

4. Each proposed tariff may be approved by the aeronautical authorities of either Contracting Party at any time. In the absence of such approval it will be treated as having been approved by the aeronautical authorities of a Contracting Party unless within twenty (20) days after the date of filing the aeronautical authorities of that Contracting Party have served on the aeronautical authorities of the other Contracting Party written notice of disapproval of the proposed tariff. If, however, either of the aeronautical authorities gives such written notice of disapproval the aeronautical authorities may at the request of either try to determine the tariff by agreement.

5. If the aeronautical authorities cannot determine a tariff under the provisions of paragraph 4 of this Article the dispute may at the request of either be settled in accordance with the provisions of Article 19 of this Agreement.

6. Each tariff established in accordance with the provisions of this Article shall remain in force until it has been replaced by a new tariff determined in accordance with the provisions of this Article.

Article 12. Air Traffic Charges

Fees and charges imposed by the competent authorities for the use of airports and other aviation facilities in the territory of either Contracting Party on the aircraft of an airline of the other Contracting Party shall be just and reasonable and shall not be higher than those imposed on aircraft of a national airline engaged in similar international air services.

Article 13. Flight Safety

1. Each Contracting Party may request consultations concerning safety standards maintained in any area relating to aircrew, aircraft or their operation adopted by the other Contracting Party. Such consultations shall take place within thirty (30) days of that request.

2. If, following such consultations, one Contracting Party finds that the other Contracting Party does not effectively maintain and administer safety standards in any such area that are at least equal to the minimum standards established at that time pursuant to the Chicago Convention, the first Contracting Party shall notify the other Contracting Party of those findings and the steps considered necessary to conform with those minimum standards, and that other Contracting Party shall take appropriate corrective action. Failure by the other Contracting Party to take appropriate action within fifteen (15) days or any such longer period as may be agreed, shall be grounds for the application of Article 5 of this Agreement.

3. Notwithstanding the obligations mentioned in Article 33 of the Chicago Convention, it is agreed that any aircraft operated by or, under a lease arrangement, on behalf of an airline of one Contracting Party on services to or from the territory of the other Contracting Party may, while within the territory of that other Contracting Party, be made the subject of an examination by the authorized representatives of that other Party on board and around the aircraft to check both the validity of the aircraft documents and those of its crew and the apparent condition of the aircraft and its equipment (in this Article called "ramp inspection"), provided this does not lead to unreasonable delay.

4. If any such ramp inspection or series of ramp inspections gives rise to:

a) serious concerns that an aircraft or the operation of an aircraft does not comply with the minimum standards established at that time pursuant to the Chicago Convention, or

b) serious concerns that there is a lack of effective maintenance and administration of safety standards established at that time pursuant to the Chicago Convention, the Contracting Party carrying out the inspection shall, for the purposes of Article 33 of the Chicago Convention, be free to conclude that the requirements under which the certificate or licences in respect of that aircraft or in respect of the crew of that aircraft had been issued or rendered valid, or that the requirements under which that aircraft is operated, are not equal to or above the minimum standards established pursuant to the Chicago Convention.

5. In the event that access for the purpose of undertaking a ramp inspection of an aircraft operated by or on behalf of an airline of one Contracting Party in accordance with paragraph 3 above is denied by the representative of such airline, the other Contracting Party shall be free to infer that serious concerns of the type referred to in paragraph 4 above arise and draw the conclusions referred to in that paragraph.

6. Each Contracting Party reserves the right to suspend or vary the operating authorization of an airline of the other Contracting Party immediately in the event the first Contracting Party concludes, whether as a result of a ramp inspection, a series of ramp inspections, a denial of access for ramp inspection, consultation or otherwise, that immediate action is essential for the safety of an airline operation.

7. Any action by one Contracting Party in accordance with paragraphs 2 or 6 above shall be discontinued once the basis for the taking of that action ceases to exist.

Article 14. Aviation Security

1. Consistent with their rights and obligations under international law, the Contracting Parties reaffirm that their obligation to each other to protect the security of civil aviation against acts of unlawful interference forms an integral part of this Agreement. Without lim-

iting the generality of their rights and obligations under international law, the Contracting Parties shall in particular act in conformity with the provisions of the Convention on Offences and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft, signed at Tokyo on 14 September 1963, the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, signed at the Hague on 16 December 1970 and the Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, signed at Montreal on 23 September 1971, and any other multilateral convention on aviation security to which the Contracting Parties are party.

2. The Contracting Parties shall provide upon request all necessary assistance to each other to prevent acts of unlawful seizure of civil aircraft and other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports and air navigation facilities, and any other threat to the security of civil aviation.

3. The Contracting Parties shall act in conformity with the aviation security provisions and technical requirements established by the International Civil Aviation Organization and designated as Annexes to the Chicago Convention to the extent that such security provisions and requirements are applicable to the Contracting Parties; they shall require that operators of aircraft of their registry or operators of aircraft who have their principal place of business or permanent residence in their territory and the operators of airports in their territory act in conformity with such aviation security provisions.

4. Each Contracting Party agrees that such operators of aircraft may be required to observe the aviation security provisions and requirements referred to in paragraph 3 above required by the other Contracting Party for entry into, departure from, or while within the territory of that other Contracting Party. Each Contracting Party shall ensure that adequate measures are effectively applied within its territory to protect the aircraft and to inspect passengers, crew, carry-on items, baggage, cargo and aircraft stores prior to and during boarding or loading. Each Contracting Party shall also give sympathetic consideration to any request from the other Contracting Party for reasonable special security measures to meet a particular threat.

5. When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of civil aircraft or other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports or air navigation facilities occurs, the Contracting Parties shall assist each other by facilitating communications and other appropriate measures intended to terminate rapidly and safely such incident or threat thereof.

6. When a Contracting Party has reasonable grounds to believe that the other Contracting Party has departed from the aviation security provisions of this Article, the aeronautical authorities of the first Contracting Party may request immediate consultations with the aeronautical authorities of the other Contracting Party.

Article 15. Transfer of Funds

1. Each Contracting Party shall grant to the designated airline(s) of the other Contracting Party the right to remit to its head office the excess over expenditure of receipts carried in the territory of the first Contracting Party. The procedure for such remittance, however,

shall be in accordance with applicable foreign exchange regulations of the Contracting Party in the territory of which the revenue accrued.

2. If a Contracting Party imposes restrictions on the transfer of receipts over expenditure by the designated airline(s) of the other Contracting Party the latter shall have the right to impose reciprocal restrictions on the designated airline(s) of that Contracting Party.

Article 16. Information and Statistics

The aeronautical authorities of either Contracting Party shall supply to the aeronautical authorities of the other Contracting Party, at their request, such information and statistics relating to the traffic carried on the agreed services by their designated airline(s) to and from the territory of the other Contracting Party as may normally be prepared and submitted by the designated airline(s) to their national aeronautical authorities.

Article 17. Fair Competition

1. There shall be fair and equal opportunity for the designated airlines of both Contracting Parties to participate in international air transportation covered by this Agreement.

2. Each Contracting Party shall, where necessary, take all appropriate action within its jurisdiction to eliminate all forms of discrimination or unfair competitive practices adversely affecting the competitive position of the designated airline(s) of the other Contracting Party.

Article 18. Consultations

In a spirit of close co-operation the aeronautical authorities of either Contracting Party may at any time request consultations on any matter related to this Agreement with a view to ensuring the implementation of and satisfactory compliance with the provisions of this Agreement. Such consultations shall begin within a period of sixty (60) days from the date of the receipt of such a request, unless otherwise agreed between the aeronautical authorities.

Article 19. Settlement of Disputes

1. If any dispute arises between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of this Agreement, the Contracting Parties shall, in the first place, endeavour to settle it by negotiation.

2. If the Contracting Parties fail to reach a settlement of the dispute by negotiation, it may be referred by them to such person or body as they may agree on, or, at the request of a Contracting Party, it shall be submitted to a tribunal of three arbitrators which shall be constituted in the following manner:

a) Within thirty (30) days after receipt of a request for arbitration, each Contracting Party shall appoint one arbitrator. A national of a State which can be regarded as neutral in relation to the dispute shall act as president of the tribunal and shall be appointed as the third

arbitrator by agreement between the two arbitrators, within sixty (60) days of the appointment of the second.

b) If within the time limits specified above any appointment has not been made, a Contracting Party may request the President of the Council of the International Civil Aviation Organization to make the necessary appointment within thirty (30) days. If the President considers that he is a national of a State which cannot be regarded as neutral in relation to the dispute, the most senior Vice-President who is not disqualified on that ground shall make the appointment.

c) Except as provided in this Article, or as otherwise agreed by the Contracting Parties, the tribunal shall determine the limits of its jurisdiction and establish its own procedure. At the direction of the tribunal, or at the request of a Contracting Party, a conference to determine the precise issues to be arbitrated and the specific procedures to be followed shall be held not later than thirty (30) days after the tribunal is fully constituted.

d) Except as otherwise agreed by the Contracting Parties or prescribed by the tribunal, each Contracting Party shall submit a memorandum within forty-five (45) days after the tribunal is fully constituted. Replies shall be due sixty (60) days later. The tribunal shall hold a hearing at the request of a Contracting Party, or at its discretion within thirty (30) days after replies are due.

e) The tribunal shall attempt to give a written decision within thirty (30) days after completion of the hearing or, if no hearing is held, after the date both replies are submitted. The decision shall be taken by a majority vote.

f) A Contracting Party may submit a request for clarification of the decision within fifteen (15) days after it is received and such clarification shall be issued within fifteen (15) days of such request.

g) The decision of the tribunal shall be binding on the Contracting Parties.

h) Each Contracting Party shall bear the cost of the arbitrator appointed by it. The other costs of the tribunal shall be shared equally by the Contracting Parties including any expenses incurred by the President or Vice-President of the Council of the International Civil Aviation Organization in implementing the procedures in paragraph 2 b) of this Article.

Article 20. Applicability to charter flights

1. The provisions set out in Articles 3.1, 5, 6, 7, 8, 12, 13, 14, 15, 17, 18 and 19 of this Agreement shall be applicable also to non-scheduled flights operated by an air carrier of one Contracting Party into or from the territory of the other Contracting Party and to the air carrier operating such flights.

2. The provisions of paragraph 1 of this Article shall not affect the application of national laws and regulations governing the right of air carriers to operate non-scheduled flights or the conduct of air carriers or other parties involved in the organization of such operations.

Article 21. Amendments

1. If either of the Contracting Parties considers it desirable to modify any provision of this Agreement, it may request consultations with the other Contracting Party. Such consultations shall begin within a period of sixty (60) days from the date of the request, unless both Contracting Parties agree to an extension of this period. Any modification agreed in such consultations shall be approved by each Contracting Party in accordance with its legal procedures and shall enter into force on the first day of the second month after the Contracting Parties have notified each other that these procedures have been complied with.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 of this Article, amendments relating only to the Annex may be agreed upon between the aeronautical authorities of the Contracting Parties and shall become effective as agreed between them.

Article 22. Multilateral Agreements

If a general multilateral air agreement enters into force in respect of both Contracting Parties, the provisions of such convention shall prevail. Consultations in accordance with Article 18 of this Agreement may be held with a view to determining the extent to which this Agreement is affected by the provisions of the said multilateral convention.

Article 23. Termination

1. Either Contracting Party may at any time give notice to the other Contracting Party of its decision to terminate this Agreement. Such notice shall simultaneously be communicated to the International Civil Aviation Organization.

2. In such case this Agreement shall terminate twelve (12) months after the date of receipt of the notice by the other Contracting Party. In the absence of acknowledgement of receipt by the other Contracting Party, notice shall be deemed to have been received fourteen (14) days after the receipt of the notice by the International Civil Aviation Organization.

Article 24. Registration with ICAO

This Agreement and any amendments thereto shall be registered with the International Civil Aviation Organization.

Article 25. Titles

Titles inserted in this Agreement at the head of each Article are for the purpose of reference and convenience only and do not in any way define or limit the scope or intent of this Agreement.

Article 26. Entry into Force

This Agreement shall enter into force on the first day of the second month after the Contracting Parties have notified each other through diplomatic channels that the procedures necessary for the entry into force of this Agreement have been completed.

Done at Doha on 18 November, 1998, in two original copies in the Arabic, Finnish and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Government of the State of Qatar:

AHMED BIN NASIR AL-IHANI

For the Government of the Republic of Finland:

TARJA HALONEN

ANNEX

1. Routes which may be operated by the designated airline(s) of Qatar, in both directions:

Points of origin	Points of destination
Points in Qatar	Points in Finland

2. Routes which may be operated by the designated airline(s) of Finland in both directions:

Points of origin	Points of destination
Points in Finland	Points in Qatar

3. Nothing will prevent a designated airline of either Contracting Party to serve intermediate and/or beyond points, provided that no commercial rights are exercised between those points and the territory of the other Contracting Party.

However, the carriage of own stop-over traffic on such sectors shall be permitted.

4. The exercise of any 5th freedom traffic rights would have to be agreed upon between the aeronautical authorities of the Contracting Parties.

However, each designated airline of the Contracting Parties may serve a total of two points (intermediate and/or beyond) of its choice with 5th freedom traffic rights. Such choice(s) shall be communicated to the aeronautical authorities of the other Contracting Party.

The tariffs to be charged for 5th freedom traffic by a designated airline of one Contracting Party shall be subject to the requirements of the other Contracting Party regarding establishment of tariffs. The designated airlines have the right to match the approved tariffs of any airline between the same points.

5. In operating or holding out services on the agreed services, any designated airline of one Contracting Party may enter into cooperative marketing arrangements such as blocked-space or code sharing arrangements, with

a) an airline or airlines of either Contracting Party, or

b) an airline or airlines of a third country. Should such third country not authorize or allow comparable arrangements between the airlines of the other Contracting Party and other airlines on services to, from and via such third country, the Contracting Parties have the right not to accept such arrangements.

The above provisions are, however, subject to the conditions that all airlines in such arrangements 1) hold the appropriate route rights and 2) meet the requirements applied to such arrangements regarding information to customers and filing procedures.

[FINNISH TEXT — TEXTE FINNOIS]

**SUOMEN TASAVALLAN
HALLITUKSEN JA QATARIN
VALTION HALLITUKSEN
VÄLINEN**

LENTOLIIKENNESOPIMUS

Suomen tasavallan hallitus ja Qatarin valtion hallitus, jäljempänä "sopimuspuolet", jotka

ovat Chicagossa 7 päivänä joulukuuta 1944 allekirjoitettavaksi avatun kansainvälisen siviili-ilmailun yleissopimuksen osapuolia,

haluavat tehdä mainitun yleissopimuksen mukaisen ja sitä täydentävän lentoliikennesopimuksen ovat sopineet seuraavasta:

1 artikla

Määritelmät

Tässä sopimuksessa, ellei asiayhteys muuta edellytä:

a) termi "Chicagon yleissopimus" tarkoittaa Chicagossa 7 päivänä joulukuuta 1944 allekirjoitettavaksi avattua kansainvälisen siviili-ilmailun yleissopimusta, mukaan lukien kaikki tämän yleissopimuksen 90 artiklan mukaisesti hyväksytyt liitteet sekä kaikki sen 90 ja 94 artiklan mukaisesti liitteisiin ja yleissopimukseen tehdyt muutokset sikäli kuin nämä liitteet ja muutokset ovat voimassa molempien sopimuspuolten osalta tai molempien sopimuspuolet ovat ne ratifioineet;

b) termi "ilmailuviranomaiset" tarkoittaa Suomen tasavallan osalta Ilmailulaitosta ja Qatarin valtion osalta liikenneministeriä, tai molempien osalta muuta sellaista henkilöä tai toimielintä, joka on valtuutettu suorittamaan yllä mainittujen ilmailuviranomaisten nykyisin hoitamia tehtäviä tai samankaltaisia tehtäviä;

c) termi "nimetty lentoyhtiö" tarkoittaa

lentoyhtiötä, joka on nimetty ja jolle on myönnetty liikennöimisluva tämän sopimuksen 4 artiklan mukaisesti;

d) termeillä "alue", "lentoliikenne", "kansainvälinen lentoliikenne", "lentoyhtiö" ja "laskeutuminen ilman kaupallista tarkoitusta" on Chicagon yleissopimuksen 2 ja 96 artiklassa niille annettu merkitys;

e) termi "tariffi" tarkoittaa matkustajien, matkatavaroiden tai rahdin (postia lukuun ottamatta) kuljetuksesta veloitettavia hintoja, mukaan lukien tällaiseen kuljetukseen kuuluvat tai sen yhteydessä tarjottavat merkittävät lisäedut, sekä henkilöiden kuljetusta varten myytävien lippujen myynnistä tai vastaavista liiketoimista rahdia kuljetettaessa maksettava myyntipalkkio. Termi kattaa myös ne ehdot, joiden mukaan kuljetushintaa sovelletaan tai myyntipalkkiota maksetaan;

f) termi "sopimus" tarkoittaa tätä sopimusta, sen soveltamisesta tehtyä sopimuksen liitettä sekä sopimukseen ja liitteeseen tehtyjä muutoksia.

2 artikla

Chicagon yleissopimuksen soveltaminen

Tämän sopimuksen määräyksiä sovelletaan, jollei Chicagon yleissopimuksen määräyksistä muuta johdu sikäli kuin viimeksi mainitut ovat sovellettavissa kansainväliseen lentoliikenteeseen.

3 artikla

Liikenneoikeuksien myöntäminen

1. Sopimuspuoli myöntää toiselle sopimuspuolelle seuraavat viimeksi mainitun sopimuspuolen kansainvälistä lentoliikennettä koskevat oikeudet:

a) oikeuden lentää ilman välilaskua alueensa yli

b) oikeuden laskeutua alueelleen ilman kaupallista tarkoitusta.

2. Sopimuspuoli myöntää toiselle sopimuspuolelle tässä sopimuksessa määritellyt oikeudet kansainvälisen lentoliikenteen harjoittamiseen tämän sopimuksen liitteessä määritellyillä reiteillä. Tällaista liikennettä ja näitä reittejä kutsutaan jäljempänä "sovituksi liikenteeksi" ja vastaavasti "määrätyiksi reiteiksi". Harjoittaessaan sovittua liikennettä määrättyillä reiteillä kummankin sopimuspuo-

len nimeämällä yhdellä tai useammalla lentoyhtiöllä on oikeus, niiden oikeuksiensa lisäksi, jotka on määritelty tämän artiklan 1 kappaleessa, laskeutua toisen sopimuspuolen alueelle liitteessä asianomaista reittiä varten määrättyissä paikoissa ottaakseen ja/tai jättääkseen kansainvälisessä liikenteessä matkustajia, rahtia ja postia joko yhdessä tai erikseen.

3. Tämän sopimuksen määräysten ei ole katsottava oikeuttavan sopimuspuolen nimettyä lentoyhtiötä ottamaan toisen sopimuspuolen alueella matkustajia, rahtia ja postia kuljetettavaksi korvausta tai maksua vastaan toiseen paikkaan tämän toisen sopimuspuolen alueella.

4. Jos sopimuspuolen nimeämä lentoyhtiö ei aseellisen selkkauksen, poliittisten häiriöiden tai tapahtumien tai erityisten ja epätavallisten olosuhteiden vuoksi voi harjoittaa liikennettä normaalilla reitityksellään, toisen sopimuspuolen on tehtävä parhaansa helpottaakseen sellaisen liikenteen jatkuvaa harjoittamista tarkoituksenmukaisin tilapäisin reitien uudelleenjärjestelyin.

4 artikla

Lentoyhtiöiden nimeäminen ja liikennöimislupa

1. Kummallakin sopimuspuolella on oikeus nimetä toiselle sopimuspuolelle tehdyltä kirjallisella ilmoituksella yksi tai useampia lentoyhtiöitä harjoittamaan sovittua liikennettä määrättyillä reiteillä.

2. Kummallakin sopimuspuolella on oikeus peruuttaa tällainen nimeäminen tai muuttaa sitä.

3. Saadessaan mainitun kirjallisen ilmoituksen toisen sopimuspuolen ilmailuviranomaisten tulee, jollei tämän artiklan 4 kappaleen ja 5 artiklan 1 kappaleen määräyksistä muuta johdu, viipymättä myöntää nimety(i)lle lentoyhtiö(i)lle asianomainen liikennöimislupa.

4. Sopimuspuolen ilmailuviranomaiset voivat vaatia toisen sopimuspuolen nimeämää lentoyhtiötä osoittamaan, että se pystyy täyttämään ne ehdot, jotka lait ja määräykset mainittujen viranomaisten normaalisti ja kohtuullisesti soveltamina asettavat kansainväliselle lentoliikenteelle Chicagon yleissopimuksen määräysten mukaisesti.

5. Kun lentoyhtiö on näin nimetty ja sille on myönnetty liikennöimislupa, se voi milloin tahansa aloittaa sovitun liikenteen, edellyttäen, että lentoyhtiö noudattaa kaikkia tämän sopimuksen soveltuvia määräyksiä, mukaan lukien tariffeihin liittyvät määräykset.

5 artikla

Liikennöimisluvan epääminen, peruuttaminen tai sen käytön lykkääminen

1. Kummankin sopimuspuolen ilmailuviranomaisilla on oikeus kieltäytyä myöntämästä liikennöimislupaa, peruuttaa se tai toistaiseksi kieltää toisen sopimuspuolen nimeämää lentoyhtiötä käyttämästä hyväkseen tämän sopimuksen 3 artiklan 2 kappaleessa määritellyjä oikeuksia tai asettaa näiden oikeuksien käytölle tarpeellisiksi katsomiaan ehtoja:

a) milloin ne eivät ole vakuuttuneita siitä, että lentoyhtiö on rekisteröity ja että sen harjoittaman liiketoiminnan pääpaikka on toisen sopimuspuolen alueella, ja että sillä on toisen sopimuspuolen ilmailuviranomaisen myöntämä voimassa oleva ansiolentotoimilupa, tai

b) jos lentoyhtiö on jättänyt noudattamatta oikeudet myöntäneen sopimuspuolen lakeja ja/tai määräyksiä; tai

c) jos lentoyhtiö muutoin ei liikennöi tässä sopimuksessa mainittujen ehtojen mukaisesti.

2. Ellei välitön tämän artiklan 1 kappaleessa mainittu peruuttaminen, keskeyttäminen tai ehtojen asettaminen ole välttämätöntä lakien ja/tai määräysten jatkuvan rikkomisen estämiseksi, tätä oikeutta älköön käytettävä ennen kuin toisen sopimuspuolen ilmailuviranomaisten kanssa on neuvoteltu. Tällaiset neuvottelut tulee aloittaa viidentoista (15) päivän kuluessa siitä päivästä, jolloin neuvottelupyyntö on jätetty tai kuten muutoin sopimuspuolten välillä on sovittu.

6 artikla

Vapautus veroista, tulleista ja muista maksuista

1. Sopimuspuolen nimeämän lentoyhtiön kansainvälistä lentoliikennettä harjoittavat ilma-alukset, samoin kuin niiden vakiovarusteet, varaosat, poltto- ja voiteluaineet, ilma-

aluksessa olevat varastot (mukaan lukien ruoka, juoma ja tupakka) ovat vapaat kaikista veroista, tulleista, tarkastusmaksuista ja muista sen kaltaisista maksuista saapuessaan toisen sopimuspuolen alueelle edellyttäen, että tällaiset varusteet, varaosat ja varastot jäävät ilma-alukseen siihen asti, kunnes ne jälleen viedään maasta tai kulutetaan kyseisessä ilma-aluksessa sen lentäessä mainitun alueen yläpuolella.

2. Tämän artiklan 1 kappaleessa tarkoitettuja veroista, tulleista ja maksuista, lukuun ottamatta annetun palvelun kustannuksiin perustuvia maksuja, ovat myös vapaat:

a) sopimuspuolen alueella kohtuullisissa rajoissa ilma-alukseen otetut varastot, jotka on tarkoitettu käytettäväksi toisen sopimuspuolen nimeämän lentoyhtiön kansainvälisessä lentoliikenteessä käyttämässä ilma-aluksessa tältä alueelta suuntautuvalla lennolla;

b) toisen sopimuspuolen nimeämän lentoyhtiön kansainvälisessä liikenteessä käyttämien ilma-alusten huoltoa tai korjausta varten sopimuspuolen alueelle tuomat varaosat, mukaan lukien moottorit;

c) sopimuspuolen alueelle tuodut ja siellä varastoitavat polttoaine, voiteluaineet ja tekniset kulutustarvikkeet, jotka on tarkoitettu käytettäväksi toisen sopimuspuolen nimeämän lentoyhtiön kansainvälisessä liikenteessä, siinäkin tapauksessa, että niitä käytetään lennettäessä ensiksi mainitun sopimuspuolen alueen yläpuolella olevalla matkusuudella, jonka alueella ne on otettu alukseen.

3. Tämän artiklan 2 kappaleessa tarkoitettut tavarat voidaan vaatia pidettäväksi tullivalvonnassa.

4. Sopimuspuolen nimeämän lentoyhtiön ilma-aluksen vakiovarusteet, kuten myös ilma-aluksessa yleensä pidettävät tarvikkeet, varastot ja varaosat saadaan purkaa toisen sopimuspuolen alueella ainoastaan tämän sopimuspuolen tulliviranomaisten antaessa siihen luvan. Tällöin ne voidaan asettaa mainittujen viranomaisten valvontaan siihen asti, kunnes ne jälleen viedään alueelta tai niiden osalta muutoin menetellään tullimääräysten mukaisesti.

5. Sopimuspuolen alueen kautta välittömällä läpikulkumatalla olevat matkatavarat

ja rahti ovat vapaat veroista, tulleista ja muista sen kaltaisista maksuista, jotka eivät perustu niiden saapuessa tai lähtiessä annettun palvelun kustannuksiin.

7 artikla

Kaupallinen toiminta

1. Sopimuspuolen nimety(i)llä lentoyhtiö(i)llä on oikeus ylläpitää toisen sopimuspuolen alueella siellä voimassa olevien kansallisten lakien ja määräysten rajoissa asianomaisen nimetyn lentoyhtiön toiminnan kannalta tarpeellisia toimistoja sekä hallinnollista, kaupallista ja teknistä henkilökuntaa.

2. Sopimuspuolen nimetyillä lentoyhtiöillä tulee olla oikeus vapaasti myydä ilmakuljetuspalveluja omilla kuljetusasiakirjoillaan kummankin sopimuspuolen alueilla, joko suoraan tai asiamiehen välityksellä, missä tahansa valuutassa. Sopimuspuoli ei saa rajoittaa toisen sopimuspuolen nimeämän lentoyhtiön oikeutta myydä eikä kenenkään oikeutta ostaa tällaisia kuljetuksia.

8 artikla

Lakien ja määräysten soveltaminen

1. Sopimuspuolen lakeja ja määräyksiä, jotka säätelevät kansainvälisessä lentoliikenteessä olevien ilma-alusten tuloa sen alueelle, lähtöä sieltä tai sellaisten ilma-alusten käyttöä ja lentoa mainitun alueen sisällä, tulee soveltaa toisen sopimuspuolen nimeämään yhteen tai useampaan lentoyhtiöön.

2. Sopimuspuolen lakeja ja määräyksiä, jotka säätelevät matkustajien, miehistön, rahdin tai postin tuloa tämän sopimuspuolen alueelle, siellä oloa tai sieltä lähtöä, kuten maahan tuloa, maasta lähtöä, maasta muutttoa ja maahan muuttoa, tullia, terveyttä ja karanteenia koskevat muodollisuudet, on sovellettava toisen sopimuspuolen nimeämän yhden tai useamman lentoyhtiön ilma-alusten kuljettamiin matkustajiin, miehistöön, rahtiin ja postiin niiden ollessa mainitulla alueella.

3. Sopimuspuolen alueen kautta välittömällä läpikulkumatkalla olevia matkustajia, matkatavaroita ja rahtia, jotka eivät poistu

lentoaseman tähän tarkoitukseen varatulta alueelta, ei saa alistaa muuhun kuin yksinkertaiseen tarkastukseen, lukuun ottamatta ilmarosvousta ja ilmailuun kohdistuvia väkivallantekoja vastaan suunnattuja turvatoimia.

9 artikla

Kapasiteettimääräykset

1. Sopimuspuolten nimetyillä lentoyhtiöillä tulee olla oikeudenmukaiset ja yhtäläiset mahdollisuudet harjoittaa sovittua liikennettä millä tahansa tämän sopimuksen liitteessä määritellyllä reitillä.

2. Harjoittaessaan sovittua liikennettä kummankin sopimuspuolen nimettyjen lentoyhtiöiden tulee ottaa huomioon toisen sopimuspuolen nimettyjen lentoyhtiöiden edut siten, ettei viimeksi mainittujen liikennöimistä samoilla reiteillä tai niiden osilla tarpeettomasti vaikeuteta.

3. Sopimuspuolten nimettyjen lentoyhtiöiden tarjoaman sovitun liikenteen päätarkoituksena tulee olla sellaisen liikennekapasiteetin tarjoaminen, joka kalustoa kohtuullisesti kuormittaen täyttää lentoyhtiön nimenneen sopimuspuolen alueelta tulevat ja sinne suuntautuvat nykyiset ja kohtuudella arvioitavissa olevat matkustajien ja rahdin kuljetustarpeet, posti mukaan lukien.

4. Oikeutta ottaa tai jättää sovitussa liikenteessä kolmansiin maihin suuntautuvaa ja niistä tulevaa kansainvälistä liikennettä tämän sopimuksen liitteessä määritellyillä reiteillä olevissa yhdessä tai useammassa paikassa tulee käyttää kansainvälisen lentoliikenteen säännönmukaisen kehittämisen yleisperiaatteiden mukaisesti ja noudattaen sitä yleisperiaatetta, että kapasiteetin tulisi olla suhteessa:

a) lähtömaan ja liikenteen lopullisten kohdemaiden väliseen liikennetarpeeseen,

b) määrättyjen reittien taloudellisen liikennöimisen vaatimuksiin, ja

c) sen alueen liikennetarpeeseen, jonka kautta lentoyhtiö liikennöi, kun ensin on otettu huomioon paikallinen ja alueellinen liikennetarve.

10 artikla

Liikenneohjelmien hyväksyminen

1. Sopimuspuolen nimeämän lentoyhtiön on toimitettava liikenneohjelmansa (kesä- ja talviliikennekausiksi) toisen sopimuspuolen ilmailuviranomaisten hyväksyttäväksi vähintään kolmekymmentä (30) päivää ennen liikenteen aloittamista. Ohjelman tulee sisältää erityisesti aikataulut, lentovuorojen lukumäärä ja käytettävät ilma-alustyypit. Ilmailuviranomaisten tulee ilmoittaa päätöksensä tällaisista liikenneohjelmista kahdenkymmenen (20) päivän kuluessa siitä päivästä, jolloin asianomainen lentoyhtiö on toimittanut ohjelmansa hyväksyttäväksi.

2. Sopimuspuolen nimeämän lentoyhtiön on toimitettava liikenneohjelmansa jokainen muutos samoin kuin lupapyynnöt lisälentojen suorittamisesta toisen sopimuspuolen ilmailuviranomaisten hyväksyttäväksi. Ilmailuviranomaisten tulee käsitellä nopeasti tällaiset muutos- tai lisälentopyynnöt.

11 artikla

Tariffit

1. Sopimuspuolen nimeämän lentoyhtiön toisen sopimuspuolen alueelle tai alueelta kuljettamasta liikenteestä perimät tariffit on vahvistettava kohtuullisiksi ottamalla asianmukaisesti huomioon kaikki asiaan vaikuttavat tekijät, mukaan lukien liikennöimiskustannukset, kohtuullinen voitto, liikenteen erikoispiirteet (kuten nopeutta ja matkustustiloja koskevat normit), käyttäjien edut ja muiden lentoyhtiöiden soveltamat tariffit millä tahansa määrätyn reitin osalla. Nämä tariffit on määrättävä tämän artiklan seuraavien määräysten mukaisesti.

2. Asianomaiset nimetyt lentoyhtiöt voivat neuvotella tämän artiklan 1 kappaleessa tarkoitetuista tariffeista kullekin määrätylle reitille. Lentoyhtiöiden väliset neuvottelut eivät kuitenkaan ole ehdoton edellytys tariffien hyväksyttäväksi jättämiselle ja vahvistamiselle.

3. Tariffi on jätettävä kummankin sopimuspuolen ilmailuviranomaisten hyväksyttäväksi vähintään kolmekymmentä (30) päivää (tai molempien sopimuspuolten ilmailuvi-

ranomaisten sopimaa lyhyempää määräaika) ennen sen suunniteltua käyttöönottoa.

4. Kummankin sopimuspuolen ilmailuviranomaiset voivat hyväksyä ehdotetun tariffin milloin tahansa. Mikäli tällaista hyväksymistä ei saada, tariffia pidetään sopimuspuolen ilmailuviranomaisten hyväksymänä, mikäli tämän sopimuspuolen ilmailuviranomaiset eivät kahdenkymmenen (20) päivän kuluessa tariffin jättämissäpäivästä ole kirjallisesti ilmoittaneet toisen sopimuspuolen ilmailuviranomaisille vastustavansa ehdotettua tariffia. Mikäli kuitenkin jommankumman sopimuspuolen ilmailuviranomaiset kirjallisesti ilmoittavat vastustavansa tariffia, ilmailuviranomaiset voivat jommankumman pyynnöstä yrittää määrätä tariffin sopimuksella.

5. Jolleivät ilmailuviranomaiset kykene määräämään tariffia tämän artiklan 4 kappaaleen määräysten nojalla, voidaan erimielisyys jommankumman pyynnöstä ratkaista tämän sopimuksen 19 artiklan määräysten mukaisesti.

6. Tämän artiklan määräysten mukaisesti vahvistettu tariffi jää voimaan, kunnes se korvataan uudella tämän artiklan määräysten mukaisesti määrättyllä tariffilla.

12 artikla

Liikennemaksut

Kummankin sopimuspuolen toimivaltaisten viranomaisten alueellaan toisen sopimuspuolen lentoyhtiön ilma-alukselle määräämien maksujen lentoasemien ja muiden ilmailua palvelevien laitteiden käytöstä tulee olla oikeudenmukaisia ja kohtuullisia, eivätkä ne saa olla korkeampia kuin kansallisen lentoyhtiön samanlaista kansainvälistä liikennettä harjoittavalle ilma-alukselle määrättyt maksut.

13 artikla

Lentoturvallisuus

1. Sopimuspuoli voi pyytää neuvotteluja koskien toisen sopimuspuolen hyväksymiä, millä tahansa alalla noudattamia, ilma-aluksen miehistöä, ilma-aluksia tai niiden käyttöä koskevia turvallisuusnormeja. Tällaiset

neuvottelut on pidettävä kolmenkymmenen (30) päivän kuluessa pyynnön esittämisestä.

2. Mikäli sopimuspuoli tällaisten neuvottelujen jälkeen havaitsee, että toinen sopimuspuoli millä tahansa alalla ei tehokkaasti ylläpidä turvallisuusnormeja, jotka ovat vähintään yhtenevät Chicagon yleissopimuksen mukaisesti asianomaisena ajankohtana vahvistettujen vähimmäisnormien kanssa, ensin mainitun sopimuspuolen tulee saattaa toisen sopimuspuolen tietoon havaintonsa ja tarpeellisiksi katsomansa toimenpiteet vähimmäisnormien noudattamiseksi ja toisen sopimuspuolen tulee ryhtyä asianmukaisiin korjaustoimenpiteisiin. Mikäli toinen sopimuspuoli ei ryhdy asianmukaisiin toimenpiteisiin viidentoista (15) päivän kuluessa, tai mahdollisesti sovittavan pidemmän ajan kuluessa, on se peruste tämän sopimuksen 5 artiklan soveltamiselle.

3. Huolimatta Chicagon yleissopimuksen 33 artiklassa mainituista velvoitteista, on sovittu, että sopimuspuolen lentoyhtiön ilma-alukseen tai ilma-alukseen, jota vuokrajärjestelyn perusteella käytetään sopimuspuolen lentoyhtiön nimissä ja joka liikennöi toisen sopimuspuolen alueelle tai alueelta, voidaan sen ollessa tämän toisen sopimuspuolen alueella kohdistaa tämän toisen sopimuspuolen valtuutettujen edustajien tekemä tarkastus ilma-aluksessa sekä sen ulkopuolella ilma-aluksen ja sen miehistön asiakirjojen voimassaolon sekä ilma-aluksen ja sen laitteiston ilmeisen kunnan tarkastamiseksi (tässä artiklassa "asematasotarkastus"), edellyttäen, että se ei johda kohtuuttomaan viivytykseen.

4. Mikäli tällainen asematasotarkastus tai niiden sarja antaa aiheutta:

a) vakavaan huoleen siitä, ettei ilma-alus tai ilma-aluksen käyttö ole Chicagon yleissopimuksen mukaisesti asianomaisena ajankohtana vahvistettujen vähimmäisnormien mukaista, tai

b) vakavaan huoleen siitä, että Chicagon yleissopimuksen mukaisesti asianomaisena ajankohtana vahvistettujen turvallisuusnormien tehokkaassa ylläpidossa on puutteita, tarkastuksen tekevän sopimuspuolen tulee, Chicagon yleissopimuksen 33 artiklan tarkoituksessa, voida vapaasti tehdä johtopäätös, että vaatimukset, joiden perusteella tämän ilma-aluksen lentokelpoisuustodistus tai luvat tai sen miehistön lupakirjat on myönnetty tai kelpuutettu, tai että vaatimukset, joiden perusteella ilma-alusta käytetään, eivät ole yh-

tenevät Chicagon yleissopimuksen mukaisesti vahvistettujen vähimmäisnormien kanssa tai niitä vaativammat.

5. Siinä tapauksessa, että sopimuspuolen lentoyhtiön edustaja kieltää 3 kappaleen mukaisen asematasotarkastuksen tekemisen lentoyhtiön käyttämälle tai sen nimissä käytettävälle ilma-alukselle, toisen sopimuspuolen tulee voida vapaasti päätellä, että tämä antaa aihetta 4 kappaleessa mainitun tyyppiseen vakavaan huoleen ja tehdä johtopäätökset, joihin kappaleessa on viitattu.

6. Kumpikin sopimuspuoli pidättää itselleen oikeuden lykätä toisen sopimuspuolen lentoyhtiön liikennöimisluvan käyttöä tai muuttaa sitä välittömästi, mikäli ensin mainittu sopimuspuoli joko asematasotarkastuksen, asematasotarkastusten sarjan, asematasotarkastuksen kieltämisen tai neuvottelun perusteella, tai muusta syystä tekee sen johtopäätöksen, että välitön toimenpide on olennainen lentoliikenteen turvallisuuden vuoksi.

7. Mikä tahansa toimenpide, johon sopimuspuoli on ryhtynyt 2 ja 6 kappaleiden mukaisesti, on keskeytettävä heti kun peruste tälle toimenpiteelle lakkaa olemasta.

14 artikla

Lentoliikenteen turvaaminen

1. Kansainvälisen oikeuden mukaisista oikeuksiensa ja velvollisuuksiensa mukaisesti sopimuspuolet vahvistavat velvollisuutensa toisiaan kohtaan suojella siviili-ilmailun turvallisuutta siihen kohdistuvilta laittomilta teoilta, mikä on olennainen osa tätä sopimusta. Rajoittamatta kansainvälisoikeudellisia yleisiä oikeuksiaan ja velvollisuuksiaan sopimuspuolten on erityisesti toimittava Tokiossa 14 päivänä syyskuuta 1963 allekirjoitetun rikoksia ja eräitä muita tekoja ilma-aluksissa koskevan yleissopimuksen, Haagissa 16 päivänä joulukuuta 1970 allekirjoitetun ilma-alusten laittoman haltuunoton ehkäisemistä koskevan yleissopimuksen ja Montrealissa 23 päivänä syyskuuta 1971 allekirjoitetun siviili-ilmailun turvallisuuteen kohdistuvien laittomien tekojen ehkäisemistä koskevan yleissopimuksen sekä jokaisen muun monenvälisen lentoliikenteen turvaamista koskevan yleissopimuksen määräysten mukaisesti, jonka osapuolia sopimuspuolet ovat.

2. Sopimuspuolten on pyydettäessä annet-

tava toisilleen kaikki tarpeellinen apu siviili-ilma-alusten laittoman haltuunoton ja tällaisten ilma-alusten turvallisuuteen, niiden matkustajiin ja miehistöön, lentoasemiin ja lennonvarmistuslaitteisiin kohdistuvien laittomien tekojen sekä siviili-ilmailun turvallisuuden kohdistuvan muun uhan estämiseksi.

3. Sopimuspuolten on toimittava Kansainvälisen siviili-ilmailujärjestön antamien ja Chicagon yleissopimuksen liitteiksi otettujen lentoliikenteen turvaamista koskevien määräysten ja teknisten vaatimusten mukaisesti siinä laajuudessa kuin tällaiset turvamääräykset ja vaatimukset ovat sopimuspuoliin sovellettavissa. Niiden tulee vaatia, että niiden rekisterissä olevien ilma-alusten käyttäjät tai sellaiset käyttäjät, joiden harjoittaman liiketoiminnan pääpaikka tai vakinainen kotipaikka on sopimuspuolen alueella sekä niiden alueella olevien lentoasemien pitäjät toimivat näiden lentoliikenteen turvaamista koskevien määräysten mukaisesti.

4. Kumpikin sopimuspuoli suostuu siihen, että tällaisia ilma-alusten käyttäjiä voidaan vaatia noudattamaan edellä 3 kappaleessa tarkoitettuja ilmailun turvamääräyksiä ja -vaatimuksia, joita toinen sopimuspuoli vaatii noudatettavan ilma-aluksen saapuessa tämän toisen sopimuspuolen alueelle, lähtiessä sieltä tai ollessa siellä. Kummankin sopimuspuolen on taattava, että sen alueella tehokkaasti sovelletaan asianmukaisia toimenpiteitä ilma-alusten suojelemiseksi ja matkustajien, miehistön, käsimatkatavaroiden, matkatavaroiden, rahdin ja ilma-aluksen varastojen tarkastamiseksi ennen ilma-alukseen nousemista tai sen lastaamista sekä näiden tapahtumien aikana. Kummankin sopimuspuolen on myös harkittava myönteisesti toisen sopimuspuolen pyyntöä kohtuullisista erityisturvatoimista tiettyä uhkaa vastaan.

5. Kun siviili-ilma-alukseen kohdistuu tai sitä uhkaa laitton haltuunotto tai ilma-aluksen turvallisuutta, sen matkustajia ja miehistöä, lentoasemia tai lennonvarmistuslaitteita kohtaan tapahtuu muu laitton teko, tai kun tällainen uhka on olemassa, sopimuspuolten on avustettava toisiaan helpottamalla yhteyksiä ja muita asianmukaisia toimenpiteitä, joiden tarkoituksena on nopeasti ja turvallisesti saattaa päätökseen tällainen tapaus tai sen uhka.

6. Kun sopimuspuolella on riittävä syy uskoa, että toinen sopimuspuoli on poikennut tämän artiklan lentoliikenteen turvaamisesta koskevista määräyksistä, sopimuspuolen

ilmailuviranomaiset voivat pyytää välittömiä neuvotteluja toisen sopimuspuolen ilmailuviranomaisten kanssa.

15 artikla

Varojen siirtäminen

1. Kumpikin sopimuspuoli myöntää toisen sopimuspuolen nimety(i)lle lentoyhtiö(i)lle oikeuden siirtää pääkonttoriinsa ensin mainitun sopimuspuolen alueella ansaitsemansa tuloylijäämät. Tällaiset siirrot on kuitenkin tehtävä sen sopimuspuolen sovellettavien valuutansiirtomääräysten mukaisesti, jonka alueella ylijäämä on kertynyt.

2. Jos sopimuspuoli asettaa rajoituksia toisen sopimuspuolen nimeämän yhden tai useamman lentoyhtiön tuloylijäämien siirrolle, on viimeksi mainitulla sopimuspuolella oikeus asettaa vastavuoroisia rajoituksia ensin mainitun sopimuspuolen nimety(i)lle lentoyhtiö(i)lle.

16 artikla

Tiedot ja tilastot

Sopimuspuolen ilmailuviranomaisten tulee toimittaa toisen sopimuspuolen ilmailuviranomaisille heidän pyynnöstään sellaisia tietoja ja tilastoja nimettyjen lentoyhtiöidensä harjoittamasta sovitusta liikenteestä toisen sopimuspuolen alueelle ja alueelta, joita nimetyt lentoyhtiöt normaalisti laativat ja toimittavat kansallisille ilmailuviranomaisilleen.

17 artikla

Reilu kilpailu

1. Kummankin sopimuspuolen nimetyillä lentoyhtiöillä tulee olla oikeudenmukaiset ja yhtäläiset mahdollisuudet osallistua tässä sopimuksessa tarkoitettuun kansainväliseen lentoliikenteeseen.

2. Sopimuspuolen tulee tarvittaessa ryhtyä kaikkiin asianmukaisiin, oikeudenkäyttövallassaan oleviin toimenpiteisiin poistaakseen kaikki syrjinnän tai epäreilun kilpailun muodot, jotka vaikuttavat haitallisesti toisen so-

pimuspuolen nimeämän yhden tai useamman lentoyhtiön kilpailuasemaan.

18 artikla

Neuvottelut

Läheisen yhteistyön hengessä kummankin sopimuspuolen ilmailuviranomaiset voivat milloin tahansa pyytää neuvotteluja mistä tahansa tähän sopimukseen liittyvästä asiasta varmistukseksi tämän sopimuksen määräysten toimeenpanon ja asianmukaisen noudattamisen. Tällaiset neuvottelut on aloitettava kuudenkymmenen (60) päivän kuluessa siitä kun pyyntö on vastaanotettu, ellei ilmailuviranomaisten välillä ole muuta sovittu.

19 artikla

Erimielisyyksien sovittelu

1. Jos sopimuspuolten välillä syntyy erimielisyyttä tämän sopimuksen tulkinnasta tai soveltamisesta, sopimuspuolten on ensi sijassa pyrittävä ratkaisemaan se neuvotteluteitse.

2. Jos sopimuspuolet eivät saa aikaan sovintoa neuvottelemalla, ne voivat antaa erimielisyyden jonkin yhteisesti sopimansa henkilön tai toimielimen ratkaistavaksi, tai jommankumman sopimuspuolen pyynnöstä, se on alistettava kolmijäsenisen välitysoikeuden ratkaistavaksi, joka on muodostettava seuraavalla tavalla:

a) Kummankin sopimuspuolen on nimettävä yksi välimies kolmenkymmenen (30) päivän kuluessa siitä kun se on vastaanottanut pyynnön välitysoikeuden käyttämisestä. Sellaisen valtion kansalaisen, jota voidaan pitää puolueettomana suhteessa erimielisyyteen, tulee toimia välitysoikeuden puheenjohtajana ja hänet on kahden välimiehen välisellä sopimuksella nimettävä kolmanneksi välimieheksi kuudenkymmenen (60) päivän kuluessa toisen välimiehen nimeämisestä.

b) Jos jotain nimeämistä ei ole tehty yllä mainittujen aikarajojen sisällä, sopimuspuoli voi pyytää Kansainvälisen siviili-ilmailujärjestön neuvoston presidenttiä tekemään tarpeellisen nimeämisen kolmenkymmenen (30) päivän kuluessa. Jos presidentti katsoo olevansa sellaisen valtion kansalainen, jota ei

voida pitää puolueettomana suhteessa erimielisyyteen, virkajälttään vanhimman sellaisen varapresidentin, joka ei ole esteellinen tällä perusteella, on tehtävä nimeäminen.

c) Lukuun ottamatta sitä, mitä tässä artiklassa on sanottu tai mitä sopimuspuolet muuten ovat sopineet, välitysoikeuden on määriteltävä toimivaltansa rajat ja päätettävä menettelytavoistaan. Välitysoikeuden määräyksestä tai sopimuspuolen pyynnöstä on, viimeistään kolmekymmentä (30) päivää sen jälkeen kun välitysoikeus kokonaisuudessaan on muodostettu, pidettävä kokous, joka määrittelee tarkasti ne asiat, jotka välitysoikeuden tulee ratkaista sekä noudatettavat erityiset menettelytavat.

d) Mikäli sopimuspuolet eivät ole muuta sopineet tai välitysoikeus muuta määrännyt, kummankin sopimuspuolen on neljänkymmenen (45) päivän kuluessa siitä kun välitysoikeus kokonaisuudessaan on muodostettu, lähetettävä muistio välitysoikeudelle. Vastaukset on annettava kuusikymmentä (60) päivää myöhemmin. Välitysoikeuden on sopimuspuolen pyynnöstä tai oman harkintansa mukaan pidettävä asiasta kuulemismenettely viimeistään kolmenkymmenen (30) päivän kuluessa sen jälkeen kun vastaukset on toimitettu välitysoikeudelle.

e) Välitysoikeuden on pyrittävä antamaan kirjallinen päätös kolmenkymmenen (30) päivän kuluessa siitä kun kuulemismenettely on päättynyt tai, jos kuulemismenettelyä ei pidetä, siitä kun molemmat vastaukset on annettu. Päätös on tehtävä äänten enemmistöllä.

f) Sopimuspuoli voi esittää päätöstä koskevan selvityspyynnön viidentoista (15) päivän kuluessa päätöksen vastaanottamisesta ja selvitys on annettava viidentoista (15) päivän kuluessa tällaisesta pyynnöstä.

g) Välitysoikeuden päätös on sopimuspuolia sitova.

h) Kumpikin sopimuspuoli vastaa nimeämänsä välimiehen kustannuksista. Muut välitysoikeuden kustannukset on jaettava tasan sopimuspuolten kesken, mukaan lukien Kansainvälisen siviili-ilmailujärjestön neuvoston presidentin tai varapresidentin kustannukset sovellettaessa tämän artiklan 2 b) kappaleen menettelytapoja.

20 artikla

Määräysten soveltaminen tilauslentoihin

1. Tämän sopimuksen 3.1, 5, 6, 7, 8, 12, 13, 14, 15, 17, 18 ja 19 artiklassa esitettyjä määräyksiä tulee soveltaa myös sopimuspuolen lentoyhtiön tilauslentoihin, jotka suuntautuvat toisen sopimuspuolen alueelle tai alueelta sekä tällaisia lentoja suorittavaan lentoyhtiöön.

2. Tämän artiklan 1 kappaleen määräykset eivät vaikuta niiden kansallisten lakien ja määräysten soveltamiseen, jotka koskevat lentoyhtiöiden oikeutta lentää tilauslentoja tai lentoyhtiöiden tai muiden tällaisen toiminnan järjestämiseen osallistuvien osapuolten menettelyä.

21 artikla

Muutokset

1. Mikäli jompikumpi sopimuspuoli pitää tämän sopimuksen jonkin määräyksen muuttamista toivottavana, se voi pyytää neuvotteluja toisen sopimuspuolen kanssa. Tällaiset neuvottelut on aloitettava kuudenkymmenen (60) päivän kuluessa pyynnön esittämisestä, elleivät sopimuspuolet sovi tämän määräajan pidentämisestä. Näissä neuvotteluissa sovitut muutokset on hyväksyttävä kummankin sopimuspuolen oikeudellisia menettelytapoja noudattaen, ja ne tulevat voimaan toisen kuukauden ensimmäisenä päivänä sen jälkeen kun sopimuspuolet ovat ilmoittaneet toisilleen, että näitä menettelytapoja on noudatettu.

2. Tämän artiklan 1 kappaleessa olevien määräysten estämättä ainoastaan sopimuksen liitettä koskevista muutoksista voidaan sopia sopimuspuolten ilmailuviranomaisten välisellä sopimuksella, ja ne tulevat voimaan siten kuin heidän välillään sovitaan.

22 artikla

Monenväliset yleissopimukset

Jos monenvälinen ilmailua koskeva yleissopimus tulee voimaan kummankin sopimuspuolen osalta, sellaisen yleissopimuksen määräykset ovat ensisijaisia tähän sopimukseen nähden. Tämän sopimuksen 18 artiklan mukaiset neuvottelut voidaan järjestää, jotta

saadaan selvitettyä, missä määrin mainitun monenvälisen yleissopimuksen määräykset vaikuttavat tähän sopimukseen.

23 artikla

Sopimuksen irtisanominen

1. Sopimuspuoli voi milloin tahansa ilmoittaa toiselle sopimuspuolelle päätöksensä irtisanoa tämä sopimus. Tällainen ilmoitus on samanaikaisesti toimitettava Kansainväliselle siviili-ilmailujärjestölle.

2. Siinä tapauksessa tämä sopimus lakkaa olemasta voimassa kahdentoista (12) kuukauden kuluttua siitä päivästä, jolloin toinen sopimuspuoli on vastaanottanut mainitun ilmoituksen. Ellei toinen sopimuspuoli tunnusta vastaanottaneensa ilmoitusta, se katsotaan vastaanotetuksi neljäntoista (14) päivän kuluttua siitä kun Kansainvälinen siviili-ilmailujärjestö on sen vastaanottanut.

24 artikla

Rekisteröinti ICA Ossa

Tämä sopimus ja kaikki siihen tehtävät muutokset on rekisteröitävä Kansainvälisessä siviili-ilmailujärjestössä.

25 artikla

Otsikot

Tämän sopimuksen artikloiden yläpuolelle on sijoitettu otsikot vain viittausten helpottamiseksi ja mukavuussyistä eivätkä ne millään tavalla määrittele tai rajoita tämän sopimuksen soveltamisalaa tai tarkoitusta.

26 artikla

Voimaantulo

Tämä sopimus tulee voimaan toisen kuukauden ensimmäisenä päivänä sen jälkeen kun sopimuspuolet ovat diplomaattiteitse ilmoittaneet toisilleen, että tämän sopimuksen voimaantulon edellyttämät toimenpiteet on suoritettu.

Tehty Dohassa 18 päivänä marraskuuta 1998 kahtena alkuperäiskappaleena suomen,

arabian ja englannin kielillä jokaisen tekstin ollessa yhtä todistusvoimainen. Mikäli syntyy erilaisia tulkintoja, on englanninkielinen teksti määräävä.

Suomen tasavallan hallituksen
puolesta

Tarja Halonen

Qatarin valtion hallituksen
puolesta

Ahmed Bin Nasir Al-Ihani

LIITE

1. Reitit, joita Qatarin nimeämä(t) lentoyhtiö(t) voi(vat) liikennöidä molempiin suuntiin:

<i>Lähtöpaikat</i>	<i>Määräpaikat</i>
Paikat Qatarissa	Paikat Suomessa

2. Reitit, joita Suomen nimeämä(t) lentoyhtiö(t) voi(vat) liikennöidä molempiin suuntiin:

<i>Lähtöpaikat</i>	<i>Määräpaikat</i>
Paikat Suomessa	Paikat Qatarissa

3. Mikään ei estä sopimuspuolen nimeämää lentoyhtiötä liikennöimästä välillä oleviin/toisen sopimuspuolen alueelta edelleen oleviin paikkoihin, edellyttäen, että kaupallisia oikeuksia ei harjoiteta näiden paikkojen ja toisen sopimuspuolen alueen välillä.

Oman stop-over -liikenteen kuljettaminen tällaisilla sektoreilla on kuitenkin sallittua.

4. Viidennen vapauden liikenneoikeuksien harjoittamisesta tulee sopia sopimuspuolten ilmailuviranomaisten välillä.

Sopimuspuolten jokainen nimetty lentoyhtiö saa kuitenkin liikennöidä yhteensä kahteen valitsemaansa paikkaan (välillä oleva ja/tai toisen sopimuspuolen alueelta edelleen) viidennen vapauden liikenneoikeuksin. Tällaisista valinnoista on ilmoitettava toisen sopimuspuolen ilmailuviranomaisille.

Sopimuspuolen nimeämän lentoyhtiön viidennen vapauden liikenteestä perimien tariffien tulee olla toisen sopimuspuolen tariffien vahvistamista koskevien vaatimusten mukaisia. Nimetyillä lentoyhtiöillä on oikeus asettaa hintansa samalle tasolle minkä tahansa samojen paikkojen välillä liikennöivän lentoyhtiön hyväksytyjen tariffien kanssa.

5. Harjoittaessaan liikennettä tai tarjotessaan palveluja sovitussa liikenteessä, mikä tahansa sopimuspuolen nimetty lentoyhtiö voi osallistua yhteisiin markkinointijärjestelyihin, kuten kiintiövaraukseen (blocked space) tai yhteisten reittitunnusten käyttöön (code share):

a) kummankin sopimuspuolen yhden tai useamman lentoyhtiön kanssa, tai

b) kolmannen maan yhden tai useamman lentoyhtiön kanssa. Jos tällainen kolmas maa ei anna lupaa tai salli näihin verrattavia järjestelyjä toisen sopimuspuolen lentoyhtiöiden ja sellaiseen kolmanteen maahan, sieltä tai sen kautta liikennöivien muiden lentoyhtiöiden välillä, sopimuspuolilla on oikeus olla hyväksymättä tällaisia järjestelyjä.

Yllä mainitut määräykset edellyttävät kuitenkin, että kaikilla tällaisiin järjestelyihin osallistuvilla lentoyhtiöillä 1) on asianomaiset reitti oikeudet ja 2) ne täyttävät tällaisiin järjestelyihin sovellettavat vaatimukset koskien tiedottamista asiakkaille ja tariffien hyväksyttäväksi jättämistä.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

ACCORD RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS ENTRE LE
GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT DU QATAR ET LE GOUVERNEMENT
DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE

Le Gouvernement de l'État du Qatar et le Gouvernement de la République de Finlande (ci-après dénommés "les Parties contractantes");

Étant parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944;

Désireux de conclure un Accord sur les services aériens complémentaire de ladite Convention et conforme à cette dernière;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord et à moins que le contexte n'appelle une autre interprétation :

a) l'expression "la Convention de Chicago" s'entend de la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944, et également de toute Annexe adoptée aux termes de l'Article 90 de ladite Convention, ainsi que de tous amendements aux Annexes de la Convention adoptés au titre des Articles 90 et 94, dans la mesure où lesdits Annexes et amendements sont appliqués ou ont été ratifiés par les deux Parties contractantes;

b) l'expression "autorités aéronautiques" désigne, dans le cas de l'État du Qatar, le Ministre des Communications et des Transports et, dans celui de la République de Finlande, l'Administration de l'aviation civile ou, dans les deux cas, toute autre personne ou organisation habilitée à exercer les fonctions relevant à ce jour desdites autorités aéronautiques ou des fonctions similaires;

c) l'expression "entreprise désignée" s'entend d'une entreprise de transport aérien désignée (ou des entreprises) et habilitée, conformément à l'article 4 du présent Accord;

d) les expressions "territoire", "services aériens", "service aérien international", "entreprise de transport aérien", et "escale non commerciale" ont le sens que leur donnent les Articles 2 et 96 de la Convention de Chicago;

e) le terme "tarif" s'entend du prix à payer pour le transport de passagers, de bagages et de fret (à l'exclusion du courrier), y compris toutes prestations supplémentaires importantes devant être fournies ou proposées à l'occasion desdits transports et de la commission à verser sur la vente des billets pour le transport de passagers ou pour les transactions correspondantes pour le transport de fret. Il englobe également les conditions qui régissent l'applicabilité du prix du transport ou du paiement de la commission;

f) le terme "Accord" s'entend du présent Accord, de son Annexe établie suivant ses dispositions et de tout amendement à l'Accord ou à l'Annexe.

Article 2. Applicabilité de la Convention de Chicago

Les dispositions du présent Accord sont soumises aux dispositions de la Convention de Chicago dans la mesure où lesdites dispositions sont applicables aux services aériens internationaux.

Article 3. Octroi de droits de circulation

1. Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie les droits suivants en ce qui concerne l'exploitation de services aériens internationaux :

- a) le droit de survoler son territoire sans y faire escale;
- b) le droit de faire des escales non commerciales.

2. Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie contractante les droits spécifiés dans le présent Accord pour exploiter des services aériens internationaux sur les routes indiquées dans l'Annexe au présent Accord. Lesdits services et lesdites routes sont ci-après dénommés "les services convenus" et "les routes indiquées" respectivement. L'entreprise de transport aérien désignée (ou les entreprises) de chaque Partie contractante, exploitant des services convenus sur une route indiquée, bénéficie, outre les droits susmentionnés au paragraphe 1 du présent Article, du droit de faire des escales sur le territoire de l'autre Partie contractante aux points spécifiés pour ladite route dans l'Annexe aux fins d'embarquer ou de débarquer des passagers, du fret ou du courrier, séparément ou ensemble, dans le cadre de transports aériens internationaux.

3. Aucune disposition du présent article ne peut être interprétée comme conférant à l'entreprise de transport aérien désignée par une Partie contractante le droit d'embarquer sur le territoire de l'autre Partie contractante des passagers, du fret ou du courrier pour les transporter, moyennant rémunération ou en exécution d'un contrat de location, à un autre point du territoire de cette autre Partie contractante.

4. Si, en raison d'un conflit armé, de troubles ou événements politiques ou de circonstances particulières ou exceptionnelles, une entreprise désignée par l'une des Parties contractantes n'est pas en mesure d'exploiter un service sur son itinéraire habituel, l'autre Partie contractante s'efforce dans toute la mesure de ses moyens de faciliter la poursuite de l'exploitation dudit service en réorganisant temporairement les routes comme il conviendra.

Article 4. Désignation et habilitation des entreprises de transport aérien

1. Chaque Partie contractante a le droit de désigner par écrit à l'autre Partie contractante une ou plusieurs entreprises de transport aérien qui seront chargées d'exploiter les services convenus sur les routes indiquées.

2. Chaque Partie contractante a le droit de retirer ou de modifier ladite désignation.

3. Au reçu de cette désignation écrite, les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante doivent, sous réserve des dispositions du paragraphe 4 du présent article et du paragraphe 1 de l'article 5, accorder sans délai à chaque entreprise de transport aérien désignée (ou aux entreprises) l'autorisation d'exploitation adéquate.

4. Les autorités aéronautiques d'une Partie contractante peuvent exiger d'une entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante la preuve qu'elle est en mesure de remplir les conditions prescrites par les lois et règlements que ces autorités appliquent normalement et raisonnablement à l'exploitation des services aériens commerciaux internationaux, en conformité avec les dispositions de la Convention de Chicago.

5. Lorsqu'une entreprise de transport aérien a été ainsi désignée et habilitée, elle peut commencer à exploiter à tout moment les services convenus, à condition que ladite entreprise de transport aérien se conforme à toutes les dispositions applicables du présent Accord, y compris celles concernant les tarifs.

Article 5. Refus, annulation ou suspension de l'autorisation d'exploitation

1. Les autorités aéronautiques de chaque Partie contractante ont le droit de refuser d'accorder ou de révoquer une autorisation d'exploitation ou de suspendre l'exercice des droits spécifiés au paragraphe 2 de l'article 3 du présent Accord par une entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante ou d'imposer les conditions qu'elles peuvent estimer nécessaires pour l'exercice desdits droits :

a) dans tous les cas où elles n'ont pas la certitude que l'entreprise de transport aérien a été constituée, a son siège social sur ledit territoire et qu'elle est titulaire d'un certificat d'exploitation aérien délivré par l'autorité aéronautique de cette autre Partie; ou

b) dans le cas où l'entreprise de transport aérien en question ne respecte pas la législation et/ou la réglementation de la Partie contractante qui accorde les droits; ou

c) dans le cas où l'entreprise de transport aérien manque de toute autre manière à conformer son exploitation aux conditions prescrites dans le présent Accord.

2. Sauf s'il est immédiatement indispensable de prendre une mesure de révocation, de suspension ou d'imposition des conditions mentionnées au paragraphe 1 du présent article afin d'empêcher que ne se poursuivent des infractions à la législation et/ou à la réglementation, il n'est fait usage de ce droit qu'après consultation avec les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante. Ces consultations doivent commencer dans les quinze (15) jours qui suivent la date de la demande de consultations, ou comme convenu entre les Parties contractantes.

Article 6. Exemption des taxes, droits de douane et autres redevances

1. Les aéronefs affectés à des services aériens internationaux par une entreprise de transport aérien désignée d'une Partie contractante, de même que leur équipement normal, les carburants et lubrifiants et les provisions de bord (y compris les denrées alimentaires, les boissons et le tabac) se trouvant à l'intérieur desdits aéronefs sont exempts de tout droit de douane, frais d'inspection et autres droits et taxes à leur arrivée sur le territoire de l'autre Partie contractante, à condition qu'ils y restent jusqu'au moment où ils sont réexportés, utilisés ou consommés par ledit aéronef sur des vols au-dessus du territoire en question.

2. Sont également exemptés des taxes, droits, honoraires et redevances mentionnés au paragraphe 1 du présent article, à l'exception des frais correspondant à une prestation de services :

a) les provisions de bord embarquées sur le territoire de l'une des Parties contractantes, dans des limites raisonnables, destinées à être utilisées à bord d'aéronefs quittant le territoire en question et exploités en service aérien international par une entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante;

b) les pièces de rechange, y compris les moteurs, introduites sur le territoire de l'une des Parties contractantes et destinées à l'entretien ou à la remise en état des aéronefs exploités en service aérien international par une entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante;

c) les carburants, les lubrifiants et approvisionnements techniques d'utilisation immédiate introduits ou fournis sur le territoire de l'une des Parties contractantes et destinés à être utilisés à bord d'un aéronef exploité en service aérien international par une entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante, même si ces approvisionnements doivent être employés au-dessus du territoire de la Partie contractante où ils auront été embarqués.

3. Il peut être exigé que les équipements et approvisionnements mentionnés au paragraphe 2 du présent article soient gardés sous la surveillance ou le contrôle des autorités douanières.

4. L'équipement normal de bord, ainsi que les articles, approvisionnements et pièces de rechange normalement conservés à bord des aéronefs exploités par l'entreprise de transport aérien désignée d'une Partie contractante ne peuvent être déchargés sur le territoire de l'autre Partie contractante qu'avec l'assentiment des autorités douanières de ce territoire. Dans ce cas, ils peuvent être placés sous la surveillance de ces autorités jusqu'à ce qu'ils soient réexportés ou qu'ils soient utilisés de quelque autre façon conformément aux règlements douaniers.

5. Les bagages et le fret en transit direct à travers le territoire d'une Partie contractante sont exempts des taxes, droits de douane, redevances et autres charges similaires qui ne sont pas basés sur le coût des services à l'arrivée et au départ.

Article 7. Activités commerciales

1. L'entreprise (ou les entreprises) de transport aérien désignée(s) de chaque Partie contractante a le droit de faire entrer et d'employer sur le territoire de l'autre Partie contractante, conformément à la législation et à la réglementation nationales de cette dernière, les personnels administratif, commercial et technique dont peut avoir besoin l'entreprise de transport aérien concernée.

2. Les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes ont le droit de vendre, dans la région de l'autre Partie contractante, directement ou par l'entremise d'agents nommés par elle, des prestations de transport aérien payables en n'importe quelle devise. Chaque Partie contractante veille à ne pas réduire le droit d'une entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante de vendre, ou celui des personnes d'acheter ces titres de transport.

Article 8. Application des législations et réglementations

1. La législation et la réglementation d'une Partie contractante relatives à l'admission sur son territoire ou au départ de ce dernier de l'aéronef assurant des services aériens internationaux ou à l'exploitation et à la navigation desdits aéronefs pendant leur présence sur ledit territoire s'appliquent à l'entreprise ou aux entreprises de transport aérien désignée(s) de l'autre Partie contractante.

2. La législation et la réglementation d'une Partie contractante régissant l'entrée et le séjour sur son territoire des passagers, équipages, fret ou courrier, ou leur départ, telles que les formalités concernant l'entrée, la sortie, l'émigration, l'immigration, les douanes, la santé et la quarantaine s'appliquent aux passagers, équipages, fret et courrier transportés par l'aéronef de l'entreprise de transport aérien désignée (ou des entreprises) de l'autre Partie contractante pendant leur séjour sur ledit territoire.

3. Les passagers, bagages et fret en transit direct à travers le territoire de l'une ou l'autre Partie contractante et qui ne quittent pas la zone de l'aéroport réservée à cette fin ne sont soumis qu'à un contrôle simplifié, sauf en ce qui concerne les mesures de sécurité visant à prévenir des actes de violence ou de piraterie aérienne.

Article 9. Dispositions relatives à la capacité

1. Les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes ont la faculté d'exploiter, dans des conditions équitables et égales, les services convenus sur les routes indiquées dans l'Annexe au présent Accord.

2. En exploitant les services convenus sur les routes indiquées, l'entreprise (ou les entreprises) de transport aérien désignée(s) de chaque Partie contractante doit tenir compte des intérêts de l'entreprise ou des entreprises de transport aérien désignée(s) de l'autre Partie contractante, de façon à ne pas affecter indûment les services aériens que cette dernière fournit sur la totalité ou une partie quelconque des mêmes routes.

3. Les services convenus assurés par les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes ont toujours pour objectif essentiel de fournir à un taux de charge suffisant une capacité adaptée aux besoins actuels et raisonnablement prévisibles en ce qui concerne le transport des passagers et du fret, y compris le courrier, en provenance ou à destination du territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise de transport aérien.

4. Le droit d'embarquer ou de débarquer, sur les services convenus, du trafic international destiné à des pays tiers ou en provenance de ces derniers à un point ou des points sur les routes indiquées dans l'Annexe au présent Accord, est exercé conformément aux principes généraux du développement harmonieux des transports aériens internationaux et il est régi par le principe général que la capacité doit être liée :

- a) aux exigences du trafic entre le pays d'origine et les pays de destination finale du trafic;
- b) aux exigences d'une exploitation rentable sur les routes indiquées;
- c) aux exigences du trafic dans les régions desservies par l'entreprise de transport aérien, compte tenu des services aériens locaux et régionaux.

Article 10. Approbation des programmes de trafic aérien

1. L'entreprise de transport aérien désignée par une Partie contractante soumet pour approbation, aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante et au plus tard trente (30) jours avant le début des services, leurs programmes de vols pour l'été et l'hiver. Ces programmes doivent indiquer en particulier les horaires, la fréquence des services et les types d'aéronefs utilisés. Les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante communiquent leur décision sur ces programmes dans les vingt (20) jours qui suivent la date à laquelle l'entreprise de transport aérien concernée présente son programme pour approbation.

2. Toute modification des programmes, ainsi que les demandes pour les autorisations d'exploitation de vols supplémentaires, sont soumises par l'entreprise de transport aérien désignée d'une Partie contractante pour approbation aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante. Lesdites demandes sont prises en considération dans les meilleurs délais, par les autorités aéronautiques.

Article 11. Tarifs

1. Les tarifs devant être appliqués par une entreprise de transport aérien désignée d'une Partie contractante pour un service convenu sont fixés à un taux raisonnable, compte dûment tenu de tous les facteurs pertinents, y compris le coût de l'exploitation, un bénéfice raisonnable et les caractéristiques du service (telles que la vitesse et le confort), les intérêts des utilisateurs et les tarifs demandés par les autres entreprises de transport aérien pour une partie quelconque de la route indiquée. Lesdits tarifs doivent être fixés conformément aux dispositions suivantes du présent article.

2. Les tarifs mentionnés au paragraphe 1 du présent article peuvent faire l'objet de consultations entre les entreprises de transport aérien désignées concernées pour chacune des routes indiquées. Toutefois, des consultations interentreprises ne revêtent pas un caractère impératif pour le dépôt et l'établissement des tarifs.

3. Chaque tarif doit être déposé pour l'approbation des autorités aéronautiques des deux Parties contractantes trente (30) jours au moins (ou des périodes plus courtes dont peuvent convenir les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes) avant la date proposée pour son entrée en vigueur.

4. Chaque tarif proposé peut être approuvé par les autorités aéronautiques de l'une ou l'autre Partie contractante à tout moment. Faut d'une telle approbation, ledit tarif est considéré comme ayant été approuvé par les autorités aéronautiques d'une Partie contractante à moins que dans les vingt (20) jours qui suivent la date du dépôt, les autorités aéronautiques de ladite Partie contractante aient signifié par écrit aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante leur désaccord à l'égard du tarif proposé. Toutefois dans ce cas, les autorités aéronautiques peuvent, à la demande de l'une ou l'autre d'entre elles, s'efforcer de déterminer le tarif d'un commun accord.

5. Si les autorités aéronautiques ne peuvent établir un tarif aux conditions fixées par les dispositions du paragraphe 4 du présent article, le différend peut, à la demande de l'une

ou l'autre des Parties contractantes, être réglé conformément aux dispositions de l'article 19 du présent Accord.

6. Chaque tarif établi conformément aux dispositions du présent article demeure en vigueur jusqu'au moment où il est remplacé par un nouveau tarif établi conformément aux dispositions du présent article.

Article 12. Redevances d'usage

Une Partie contractante impose aux entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante des redevances pour l'utilisation des aéroports et autres installations aériennes, justes et raisonnables, qui ne doivent pas être plus élevées que celles qu'elle impose à un aéronef de son entreprise de transport aérien nationale exploitant des services aériens internationaux similaires.

Article 13. Sécurité des vols

1. Chaque Partie contractante peut demander des consultations en ce qui concerne les normes de sécurité dans tous les domaines ayant trait à l'équipage, à l'appareil ou à l'exploitation de ce dernier, adoptées par l'autre Partie contractante. Lesdites consultations devront avoir lieu dans les trente (30) jours qui suivent la demande.

2. Si, à la suite desdites consultations, une Partie contractante estime que les normes de sécurité adoptées et appliquées par l'autre Partie contractante dans ce domaine ne sont pas au moins égales aux normes minimales en vigueur à ce moment-là, conformément à la Convention de Chicago, la première Partie contractante notifie ses conclusions à l'autre Partie contractante ainsi que les mesures qu'elle juge nécessaires pour assurer la conformité avec lesdites normes minimales, et l'autre Partie contractante prend des mesures appropriées en vue de remédier à cette situation. Si cette dernière ne prend pas les mesures voulues dans les quinze (15) jours qui suivent la notification ou un délai plus long, comme éventuellement convenu, l'application des dispositions de l'article 5 du présent Accord est justifiée.

3. Nonobstant les obligations mentionnées à l'Article 33 de la Convention de Chicago, il est entendu que tout appareil exploité par une entreprise de transport aérien désignée de l'une des Parties contractantes, ou faisant l'objet d'un accord de leasing, avec une entreprise de transport aérien d'une Partie contractante pour les services aériens à destination ou en provenance du territoire de l'autre Partie contractante peut, pendant sa présence sur le territoire de ladite autre Partie contractante, être contrôlé par les représentants autorisés de cette dernière, ledit contrôle ayant lieu à bord et autour de l'appareil, en vue de vérifier à la fois la validité des documents afférents à l'appareil et à son équipage, ainsi que la condition apparente de l'appareil et de son équipement (ladite inspection étant appelée dans le présent article "inspection de rampe de décollage"), à condition que ledit contrôle n'entraîne pas de retards indus.

4. Dans le cas où ledit contrôle, ou une série d'inspections de ce genre, suscite :

a) des doutes sérieux sur la conformité aux normes minimales d'un appareil ou de son exploitation, fixées par la Convention de Chicago, ou

b) de graves préoccupations quant à l'absence d'entretien et de respect des normes de sécurité en vigueur à ce moment-là, conformément à la Convention de Chicago, la Partie contractante effectuant l'inspection est, aux fins de l'Article 33 de la Convention de Chicago, libre de conclure que les critères en fonction desquels le certificat d'aptitude a été attribué ou validé en ce qui concerne ledit appareil et son équipage, ou que les critères d'exploitation dudit appareil, ne sont pas égaux ou supérieurs aux normes minimales établies, conformément à la Convention de Chicago.

5. Si le représentant de l'entreprise de transport aérien refuse l'accès, afin d'effectuer une inspection de rampe, à un aéronef exploité par l'entreprise de transport aérien désignée d'une Partie contractante, ou en son nom, conformément au paragraphe 3 ci-dessus, l'autre Partie contractante est libre de conclure que des problèmes sérieux du type visé au paragraphe 4 ci-dessus existent et de tirer les conclusions mentionnées dans ledit paragraphe.

6. Chaque Partie contractante se réserve le droit de suspendre ou de modifier immédiatement l'autorisation d'exploitation octroyée à l'entreprise de transport aérien de l'autre Partie contractante dans le cas où la première Partie contractante conclut, soit à la suite des résultats d'une ou d'une série d'inspections de rampe, soit d'un refus d'accès pour inspection de rampe ou de consultations, ou pour toute autre raison, qu'une action immédiate s'impose en vue de préserver la sécurité de l'exploitation d'une entreprise de transport aérien.

7. Toute action entreprise par une Partie contractante, conformément aux dispositions des paragraphes 2 ou 6 du présent article, prend fin dès que les raisons ayant motivé ladite action cessent d'exister.

Article 14. Sécurité aérienne

1. Conformément aux droits et obligations qu'elles ont contractés dans le cadre du droit international, les Parties contractantes réaffirment que l'obligation qu'elles ont à l'égard l'une de l'autre de protéger la sécurité de l'aviation civile contre tous les actes d'intervention illicites fait partie intégrante du présent Accord. Sans limiter l'ensemble de leurs droits et obligations dans le cadre du droit international, les Parties contractantes s'efforcent en particulier d'agir conformément aux dispositions de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes commis à bord des aéronefs, signée à Tokyo le 14 septembre 1963, de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, signée à La Haye le 16 décembre 1970, et de la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, signée à Montréal le 23 septembre 1971 et de toute autre convention multilatérale sur la sécurité à laquelle ont adhéré les Parties contractantes.

2. Les Parties contractantes se prêtent mutuellement, sur demande, toute l'assistance nécessaire pour prévenir la capture illicite d'aéronefs civils et les autres actes illicites portant atteinte à la sécurité desdits aéronefs, de leurs passagers et équipages, des aéroports et des installations de navigation aérienne, ainsi que toute autre menace contre la sécurité de l'aviation civile.

3. Les Parties contractantes se conforment aux dispositions de sécurité aérienne et aux exigences techniques fixées par l'Organisation de l'aviation civile internationale, qui figurent en Annexe à la Convention de Chicago, dans la mesure où lesdites dispositions et normes relatives à la sécurité sont applicables aux Parties contractantes; elles demandent

aux exploitants des aéronefs de leur pavillon ou aux exploitants desdits aéronefs qui ont leur principal établissement ou leur résidence permanente sur leur territoire d'agir conformément aux dispositions de sécurité aérienne.

4. Chaque Partie contractante convient que les exploitants d'aéronefs sont tenus d'observer les dispositions et les normes de sécurité aérienne mentionnées au paragraphe 3 ci-dessus, demandées par l'autre Partie contractante pour l'entrée sur son territoire ou le départ de ce dernier ou pendant leur séjour sur ledit territoire. Chaque Partie contractante veille à ce que des mesures adéquates soient effectivement appliquées sur son territoire pour protéger l'aéronef et inspecter les passagers, l'équipage, les bagages à main, les bagages de soute, le fret et les provisions de bord avant et pendant l'embarquement ou le chargement. Chaque Partie contractante examine également avec bienveillance toute demande présentée par l'autre Partie contractante pour que des mesures spéciales de sécurité soient prises pour faire face à une menace particulière.

5. Lorsque se produit un incident, ou que plane la menace d'un incident de capture illicite d'un aéronef civil ou d'autres actes illicites à l'encontre de la sécurité d'un de leurs aéronefs, de leurs passagers et de leur équipage, ou encore d'un aéroport ou d'installations de navigation aérienne, les Parties contractantes se prêtent mutuellement assistance en facilitant les communications et en prenant toutes les mesures voulues pour mettre fin rapidement et sans danger audit incident ou à ladite menace.

6. Si une Partie contractante a de bonnes raisons de penser que l'autre Partie contractante n'a pas respecté les dispositions prévues par le présent article, les autorités aéronautiques de la première peuvent demander des consultations immédiates avec celles de l'autre Partie contractante.

Article 15. Transfert des recettes

1. Chaque Partie contractante accorde à l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante le droit de transférer à son siège, sur demande, les excédents des recettes enregistrés sur les dépenses faites localement. Ces transferts sont effectués conformément à la réglementation sur les changes de la Partie contractante sur le territoire de laquelle les recettes se sont accumulées.

2. Si l'une des Parties contractantes impose des restrictions sur les transferts de la différence entre les recettes et les dépenses de l'entreprise de transport aérien désignée (ou des entreprises désignées) par l'autre partie contractante, celle-ci a le droit d'imposer, par réciprocité, des restrictions aux transferts de l'entreprise désignée de ladite Partie contractante.

Article 16. Informations et statistiques

Les autorités aéronautiques de l'une ou l'autre Partie contractante fournissent aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante, sur leur demande, des renseignements et des statistiques concernant le trafic réalisé sur des services convenus par leurs entreprises de transport aérien désignées vers le territoire de l'autre Partie contractante et à partir de ce dernier, comme ceux que soumettent en temps normal, à leurs autorités aéronautiques nationales, les entreprises de transport aérien désignées.

Article 17. Concurrence loyale

1. Des chances égales et équitables sont données aux entreprises désignées des deux Parties contractantes de participer à la fourniture des services internationaux de transport aérien couverts par le présent Accord.

2. Chaque Partie contractante prend, en tant que de besoin, toutes les mesures appropriées dans le cadre de sa juridiction pour éliminer toutes les formes de discrimination ou de concurrence déloyale préjudiciables à la compétitivité des entreprises désignées de l'autre Partie contractante.

Article 18. Consultations

Dans un esprit d'étroite collaboration, les autorités aéronautiques des Parties contractantes peuvent se consulter de temps à autre sur toute question concernant l'application et le respect des dispositions du présent Accord. Ces consultations débutent dans un délai de soixante (60) jours à partir de la date de réception de la demande, sauf si les autorités aéronautiques en décident autrement.

Article 19. Règlement des différends

1. Si un différend s'élève entre les Parties contractantes quant à l'interprétation ou à l'application du présent Accord, les Parties contractantes s'efforcent en premier lieu de le régler par voie de négociations.

2. Si les Parties contractantes ne parviennent pas à un règlement du différend par voie de négociations, elles peuvent convenir de soumettre le différend à la décision d'une personne ou d'un organisme; si elles ne s'entendent pas à ce sujet, le différend est, à la demande de l'une ou l'autre Partie, soumis pour décision à un tribunal de trois arbitres constitué de la façon suivante :

a) Dans les trente (30) jours suivant la réception d'une demande d'arbitrage, chacune des Parties contractantes désigne un arbitre. Un ressortissant d'un État, qui peut être considéré comme neutre pour ce qui est du différend, fait fonction de président du tribunal et il est désigné comme troisième arbitre, après accord entre les deux premiers, dans les soixante (60) jours qui suivent la nomination du deuxième;

b) Si, dans les délais précisés ci-dessus, aucun arbitre n'a été désigné, une Partie contractante peut demander au Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale de procéder dans les trente (30) jours aux désignations nécessaires. Si le Président estime qu'il est ressortissant d'un État qui ne peut être considéré comme neutre dans le différend, le Vice-président le plus ancien qui ne peut être récusé à ce titre procède à la désignation;

c) Sous réserve des dispositions ci-après du présent article, ou à moins que les Parties contractantes en soient convenues autrement, le tribunal définit les limites de sa compétence et arrête lui-même sa procédure. Sur instructions du tribunal, ou à la demande d'une Partie contractante, une conférence est réunie au plus tard trente (30) jours après la pleine

constitution du tribunal pour déterminer avec précision les questions à soumettre à l'arbitrage et la procédure à suivre;

d) A moins que les Parties contractantes en soient convenues autrement, ou que le tribunal ordonne qu'il en soit autrement, chacune des Parties contractantes dépose un mémoire dans un délai de quarante-cinq (45) jours à compter de la constitution du tribunal. Les répliques doivent parvenir soixante (60) jours plus tard. A la demande d'une Partie contractante, ou s'il le juge bon, le tribunal tient une audience dans les trente (30) jours suivant la date du dépôt obligatoire des répliques;

e) Le tribunal s'efforce de rendre une sentence écrite dans les (trente) 30 jours suivant la clôture de l'audience ou, en l'absence d'audience, après la date de dépôt des deux répliques. La décision du tribunal est prise à la majorité des voix;

f) Une Partie contractante peut présenter une demande d'éclaircissement concernant la sentence dans un délai de quinze (15) jours suivant sa réception, et ces éclaircissements sont fournis dans un délai de quinze (15) jours à compter de la demande à cet effet;

g) La sentence du tribunal a force obligatoire pour les Parties contractantes;

h) Chaque Partie contractante prend à sa charge les frais de l'arbitre désigné par elle. Les autres frais du tribunal sont divisés en parties égales entre les Parties contractantes, y compris les dépenses engagées par le Président ou le Vice-président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale pour l'application des procédures prévues à l'alinéa b) du paragraphe 2 du présent article.

Article 20. Applicabilité aux vols charters

1. Les dispositions exposées dans les articles 3.1, 5, 6, 7, 8, 12, 13, 14, 15, 17, 18 et 19 du présent Accord sont également applicables aux vols autres que réguliers exploités par une entreprise de transport aérien d'une Partie contractante vers le territoire de l'autre Partie contractante et à partir de ce dernier, ainsi qu'à l'exploitant assurant ces vols.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article n'affectent pas l'application de la législation et des réglementations nationales régissant le droit des transporteurs d'exploiter des vols non réguliers ou d'autres parties impliquées dans l'organisation de ces opérations.

Article 21. Amendements

1. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes juge souhaitable de modifier une disposition quelconque du présent Accord, elle peut demander des consultations à l'autre Partie contractante. Ces consultations doivent commencer dans un délai de soixante (60) jours à compter de la date de la demande, sauf si les deux Parties contractantes conviennent d'une prolongation de ce délai. Toute modification acceptée au cours de ces consultations est approuvée par chaque Partie contractante, conformément à ses dispositions législatives, et entre en vigueur le premier jour du deuxième mois qui suit celui au cours duquel les Parties contractantes se sont informées réciproquement que les formalités voulues ont été accomplies.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, les amendements qui ne concernent que l'Annexe peuvent être décidés par les autorités aéronautiques des Parties contractantes et entrent en vigueur comme convenu entre elles.

Article 22. Accords multilatéraux

Si un accord général multilatéral relatif au transport aérien entre en vigueur à l'égard des deux Parties contractantes, les dispositions de cet accord l'emportent. Des consultations peuvent être organisées, conformément à l'article 18 du présent Accord, en vue de déterminer la mesure dans laquelle ce dernier est affecté par les dispositions de ladite convention multilatérale.

Article 23. Dénonciation

1. Chacune des Parties contractantes peut à tout moment notifier par écrit à l'autre Partie contractante sa décision de mettre fin au présent Accord. Cette notification est simultanément communiquée à l'Organisation de l'aviation civile internationale.

2. Dans ce cas, l'Accord expire douze (12) mois après la date de réception de la notification par l'autre Partie contractante. En l'absence d'un accusé de réception de cette dernière, la notification est réputée avoir été reçue quatorze (14) jours après sa réception par l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 24. Enregistrement auprès de l'OACI

Le présent Accord et ses amendements sont enregistrés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 25. Titres

Les titres insérés dans le présent Accord au début de chaque article sont donnés aux fins de références et pour des raisons de commodité; ils ne définissent ni ne limitent la portée ou l'esprit du présent Accord.

Article 26. Entrée en vigueur

Le présent Accord entre en vigueur le premier jour du deuxième mois qui suit la date à laquelle les Parties contractantes se sont notifiées mutuellement par la voie diplomatique que les formalités requises pour l'entrée en vigueur de l'Accord sont terminées.

Fait à Doha le 18 novembre 1998, en deux originaux en langues arabe, finnoise et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de l'État du Qatar :

AHMED BIN NASIR AL-LHANI

Pour le Gouvernement de la République de Finlande :

TARJA HALONEN

ANNEXE

1. Routes qui peuvent être exploitées dans les deux sens par l'entreprise ou les entreprises de transport aérien du Qatar :

Points d'origine :	Points de destination :
Points au Qatar	Points en Finlande

2. Routes qui peuvent être exploitées dans les deux sens par l'entreprise ou les entreprises de transport aérien de Finlande :

Points d'origine :	Points de destination :
Points en Finlande	Points au Qatar

3. Rien n'empêchera une entreprise désignée de l'une ou l'autre Partie contractante de desservir des points intermédiaires et/ou des points au-delà, à condition qu'aucune activité commerciale ne soit exercée entre ces points et le territoire de l'autre Partie contractante.

Toutefois, son propre transit par correspondance sur lesdits secteurs sera autorisé.

4. L'exercice des droits de trafic de cinquième liberté devra faire l'objet d'un accord entre les autorités aéronautiques des Parties contractantes.

Toutefois, chaque entreprise désignée des Parties contractantes peut desservir deux points seulement (intermédiaire et/ou au-delà) qu'elle aura choisis avec des droits de trafic de cinquième liberté. Ces choix seront communiqués aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante.

Les tarifs fixés pour le trafic de cinquième liberté par une entreprise désignée d'une Partie contractante dépendent des exigences de l'autre Partie contractante en ce qui concerne l'établissement des tarifs. Les entreprises désignées ont le droit d'harmoniser les tarifs approuvés d'une entreprise quelconque entre les mêmes points.

5. Pour exploiter ou maintenir des routes sur les services convenus, toute entreprise désignée d'une Partie contractante peut conclure des accords de coopération, tels que ceux d'espace aérien bloqué ou de partage de codes avec

a) une ou des entreprises de transport aérien d'une Partie contractante; ou

b) une ou des entreprises de transport aérien d'un pays tiers. Au cas où ce dernier n'autoriserait pas ou ne permettrait pas des arrangements comparables entre les entreprises de l'autre Partie contractante et d'autres entreprises pour des services partant dudit pays tiers ou le traversant, les Parties contractantes ont le droit de ne pas accepter ces arrangements.

Toutefois, les dispositions ci-dessus s'appliquent sous réserve que toutes les entreprises parties à ces arrangements 1) détiennent les droits de route appropriés et 2) respectent les conditions qui s'appliquent auxdits arrangements en ce qui concerne l'information des passagers et les procédures d'enregistrement.

No. 37338

**United Nations
and
Finland**

Agreement between the Ministry for Foreign Affairs of Finland (the Ministry) and the International Criminal Tribunal for the former Yugoslavia (ICTY) establishing a donation of 1 million Finnish marks to the Tribunal's Outreach Program. The Hague, 16 February 2001

Entry into force: 16 February 2001 by signature, in accordance with paragraph 16

Authentic text: English

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 1 March 2001

Not published herein in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**Organisation des Nations Unies
et
Finlande**

Accord entre le Ministère des affaires étrangères de la Finlande (le Ministère) et le Tribunal pénal international pour l'ex Yougoslavie (TPIY) établissant un don d'un million de Marks finlandais au programme d'assistance du Tribunal. La Haye, 16 février 2001

Entrée en vigueur : 16 février 2001 par signature, conformément au paragraphe 16

Texte authentique : anglais

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 1er mars 2001

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 37339

**Israel
and
Canada**

**Agreement between the Government of the State of Israel and the Government of
Canada on mutual assistance in criminal matters. Ottawa, 25 October 1999**

Entry into force: 16 March 2000 by notification, in accordance with article 23

Authentic texts: English, French and Hebrew

Registration with the Secretariat of the United Nations: Israel, 1 March 2001

**Israël
et
Canada**

**Traité d'entraide judiciaire en matière pénale entre le Gouvernement de l'État
d'Israël et le Gouvernement du Canada. Ottawa, 25 octobre 1999**

Entrée en vigueur : 16 mars 2000 par notification, conformément à l'article 23

Textes authentiques : anglais, français et hébreu

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Israël, 1er mars 2001

{ ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS }

TREATY BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE STATE OF ISRAEL AND
THE GOVERNMENT OF CANADA ON MUTUAL ASSISTANCE IN
CRIMINAL MATTERS

The Government of the State of Israel and the Government of Canada, (hereinafter referred to as the "Contracting Parties"),

Desiring to improve the effectiveness of both countries in the investigation, prosecution and suppression of crime through cooperation and mutual assistance in criminal matters,

Have agreed as follows:

Article 1. Scope of Assistance

1. The Contracting Parties shall, in accordance with this Treaty, grant each other the widest measure of mutual assistance in criminal matters.

2. Mutual assistance for the purpose of Paragraph 1 shall be any assistance, as defined in Paragraph 4, given by the Requested State in respect of investigations or proceedings in the Requesting State in a criminal matter.

3. Criminal matters for the purpose of Paragraph 1 mean, for Canada, investigations or proceedings relating to any offenses created by a law of Parliament or by the legislature of a province, and, for the State of Israel, investigations and proceedings relating to criminal offenses under the law of Israel.

4. Assistance shall include:

- (a) locating persons and objects, including their identification;
- (b) serving documents, including documents seeking the attendance of persons;
- (c) providing information, documents and other records, including criminal records, judicial records and government records;
- (d) delivering property, including lending of exhibits;
- (e) taking evidence and obtaining statements of persons;
- (f) executing requests for search and seizure;
- (g) transferring detained persons and making other persons available to give evidence or assist investigations;
- (h) taking measures to locate, restrain and forfeit the proceeds of crime; and
- (i) providing other assistance consistent with the objects of this Treaty and not prohibited by the law of the Requested State.

Article 2. Execution of Requests

1. Requests for assistance shall be executed promptly in accordance with the law of the Requested State and, insofar as it is not prohibited by that law, in the manner requested by the Requesting State.

2. The Requested State shall, upon request, inform the Requesting State of the time and place of execution of the request for assistance.

Article 3. Refusal or Postponement of Assistance

1. Assistance may be refused if, in the opinion of the Requested State, the execution of the request would impair its sovereignty, security, public order or essential public interest or be unreasonable on other grounds.

2. Assistance may be postponed by the Requested State if execution of the request would interfere with an ongoing investigation or prosecution in the Requested State.

3. The Requested State shall promptly inform the Requesting State of a decision of the Requested State not to comply in whole or in part with a request for assistance, or to postpone execution, and shall give reasons for that decision.

4. Before refusing to grant a request for assistance or before postponing the grant of such assistance, the Requested State shall consider whether assistance may be granted subject to such conditions as it deems necessary. If the Requesting State accepts assistance subject to these conditions, it shall comply with them.

Article 4. Location or Identity of Persons and Objects

The competent authorities of the Requested State shall make best efforts to ascertain the location and identity of persons and objects specified in the request.

Article 5. Service of Documents

1. The Requested State shall serve documents transmitted to it for the purpose of service.

2. The Requesting State shall transmit a request for the service of a document pertaining to a response or appearance in the Requesting State within a reasonable time before the scheduled response or appearance.

3. The Requested State shall return a proof of service in the manner required by the Requesting State. If service cannot be effected, or cannot be effected in the manner specified, the Requesting State shall be so informed and shall be advised of the reasons.

4. Service of any subpoena or other process under Paragraph 1 shall not impose any obligation under the law of the Requested State to comply with it.

Article 6. Government Documents and Records

1. The Requested State shall provide copies of documents and records of government departments and agencies that are publicly available.

2. The Requested State may provide copies of any document, record or information in the possession of a government department or agency, but not publicly available, to the same extent and under the same conditions as would be available to its own law enforcement and judicial authorities. The Requested State may, in its discretion, deny a request pursuant to this Paragraph entirely or in part.

Article 7. Transmission of Documents and Objects

1. When the request for assistance concerns the transmission of records and documents, the Requested State may transmit certified true copies thereof, unless the Requesting State expressly requests the originals, in which case the Requested State shall make every effort to comply with the request.

2. The original records or documents or objects transmitted to the Requesting State shall be returned to the Requested State as soon as possible, upon the latter's request.

3. Insofar as not prohibited by the law of the Requested State, records, documents or objects shall be transmitted in a form or accompanied by such certification as may be requested by the Requesting State in order to make them admissible in evidence according to the law of the Requesting State.

Article 8. Presence of Persons Involved in the Proceedings in the Requested State

1. A person requested to testify and produce documents, records, or other articles in the Requested State shall be compelled, if necessary by subpoena or order to appear and testify and produce such documents, records and other articles, in accordance with the requirements of the law of the Requested State.

2. The Requested State shall permit persons specified in the request, and concerned in the investigation or proceeding, to be present during the execution of a request for assistance, except in exceptional circumstances. The Requested State may allow such persons to question the person giving a statement or evidence, provided that they would be competent to do so in the Requesting State.

3. The persons present at the execution of a request shall be permitted to make a verbatim transcript of the proceedings. To the extent not prohibited by the law of the Requested State, and pursuant to permission by the Court or other appropriate authority, the use of technical means, including the use of audio or video recorders, shall be permitted for making such a verbatim transcript.

Article 9. Availability of Persons to Give Evidence or Assist Investigations in the Requesting State.

When the Requesting State requests the appearance of a person in that State for the purpose of giving evidence or assisting in an investigation, the Requested State shall invite the person to appear before the appropriate authority in the Requesting State. The Requesting State shall indicate the extent to which the expenses will be paid. Such person shall be under no compulsion to accept such an invitation. The Central Authority of the Requested State shall promptly inform the Central Authority of the Requesting State of the response of the person.

Article 10. Search and Seizure

1. A request for search and seizure and delivery of any Article shall be executed in accordance with the requirements of the law of the Requested State.

2. The competent authority that has executed a request for search and seizure shall provide such information as may be required by the Requesting State concerning, but not limited to, the identity, condition, integrity and continuity of possession of the documents, records or things seized and the circumstances of the seizure.

3. The Requesting State shall observe any conditions imposed by the Requested State in relation to any seized documents, records or things which may be delivered to the Requesting State.

4. No item seized shall be transferred to the Requesting State until that State has agreed to such terms and conditions as may be required by the Requested State, including protection of third party interests in the item to be transferred.

Article 11. Transfer of Detained Persons to Give Evidence or Assist Investigations

1. A person in the custody of the Requested State whose presence in the Requesting State is sought for the purpose of giving evidence or assisting investigations shall be temporarily transferred by the Requested State to the Requesting State for that purpose if the person consents and if the Central Authority of the Requested State agrees.

2. Where the person transferred is required to be kept in custody under the law of the Requested State, the Requesting State shall hold that person in custody and shall return the person in custody at the conclusion of the execution of the request, unless otherwise agreed by both Central Authorities.

3. Where the sentence imposed expires, or where the Requested State advises the Requesting State that the transferred person is no longer required to be held in custody, that person may be expeditiously returned to the Requested State or be set at liberty and be treated as a person present in the Requesting State pursuant to a request seeking that person's attendance.

4. The Requesting State shall be responsible for making all necessary arrangements for the transit of transferred person through third countries.

Article 12. Safe Conduct

1. Subject to Article 11 (2), a person present in the Requesting State in response to a request seeking that person's attendance shall not be prosecuted, detained or subjected to any other restriction of personal liberty in that State for any acts or omissions which preceded that person's departure from the Requested State, nor shall that person be obliged to give evidence in any proceeding other than the proceedings to which the request relates.

2. Paragraph 1 of this Article shall cease to apply if a person, being free to leave the Requesting State, has not left it within a period of thirty days after being officially notified that that person's attendance is no longer required, or having left that territory, has voluntarily returned.

3. Any person who fails to appear in the Requesting State may not be subject to any sanction or compulsory measure in the Requested State.

Article 13. Proceeds of Crime

1. The Requested State shall, upon request, endeavour to ascertain whether any proceeds of a crime are located within its jurisdiction and shall notify the Requesting State of the results of its inquiries. In making the request, the Requesting State shall notify the Requested State of the basis of its belief that such proceeds may be located in the latter's jurisdiction.

2. Where, pursuant to Paragraph 1 of this Article, suspected proceeds of crime are found, the Requested State shall take such measures as are permitted by its law to freeze, seize and confiscate such proceeds.

Article 14. Contents of Requests

1. In all cases requests for assistance shall include:

(a) the Competent authority conducting the investigation or proceedings to which the request relates;

(b) a description of the nature of the investigation or proceedings, including a copy or summary of the relevant facts and laws;

(c) the purpose for which the request is made and the nature of the assistance sought;

(d) the need, if any, for confidentiality and the reasons therefor; and

(e) any time limit within which compliance with the request is desired.

2. Requests for assistance shall also contain the following information:

(a) where possible, the identity, nationality and location of the person or persons who are the subject of the investigation or proceedings;

(b) where necessary, details of any particular procedure or requirement that the Requesting State wishes to be followed and the reasons therefor;

(c) in the case of requests for the taking of evidence or search and seizure, a statement indicating the basis for belief that evidence may be found in the jurisdiction of the Requested State;

(d) in the case of requests to take evidence from a person, a statement as to whether sworn or affirmed statements are required, and a description of the subject matter of the evidence or statement sought;

(e) in the case of lending of exhibits, the person or class of persons who will have custody of the exhibit, the place to which the exhibit is to be removed, any tests to be conducted and the date by which the exhibit will be returned;

(f) in the case of transferring detained persons to give evidence or assist investigations, the person or class of persons who will have custody during the transfer, the place to which the detained person is to be transferred and the date of that person's return.

3. If the Requested State considers that the information contained in the request is not sufficient to enable the request to be dealt with, that State may request that additional details be furnished.

4. A request for assistance shall be in writing except that the Central Authority of the Requested State may, in its discretion, accept a request in another form in urgent situations. In such cases, the request shall be confirmed in writing within the time period determined by the Central Authority of the Requested State.

Article 15. Central Authorities

Central authorities shall transmit and receive all requests and responses thereto for the purposes of this Treaty. The Central Authority for Canada shall be the Minister of Justice or an official designated by that Minister. The Central Authority for Israel shall be the Minister of Justice or an official designated by that Minister.

Article 16. Confidentiality

1. The Requested State may request, after consultation with the Requesting State, that information or evidence furnished under this Treaty, or the source of such information or evidence, be kept confidential or be disclosed or used only subject to terms and conditions which the Requested State may specify. If the Requesting State accepts the information or evidence subject to such conditions, it shall comply with the conditions.

2. The Requested State shall, to the extent requested, keep the request for assistance, the contents of the request, supporting documents, the fact of granting such assistance, and any action taken pursuant to the request, confidential. If the request cannot be executed without breaching confidentiality, the Requested State shall so notify the Requesting State, which shall determine whether the request should nevertheless be executed.

Article 17. Limitation on Use

The Requesting State shall not disclose or use information or evidence furnished for purposes other than those stated in the request without the prior consent of the Central Authority of the Requested State.

Article 18. Authentication

Evidence or documents transmitted pursuant to this Treaty shall not require any form of authentication, save as is specified in Article 7.

Article 19.

1. Requests and supporting documents submitted to Canada shall be accompanied by a translation into English or French. Requests and supporting documents submitted to the State of Israel shall be accompanied by a translation into Hebrew.

2. The Requested State shall submit documents, statements, evidence and transcripts obtained in executing a request in the language in which they are produced in that State.

Article 20. Expenses

1. The Requested State shall meet the cost of executing the request for assistance, except that the Requesting State shall bear:

(a) the expenses associated with conveying any person to or from the territory of the Requested State at the request of the Requesting State, and any allowance or expenses payable to that person while in the Requesting State pursuant to a request under Articles 9 or 11 of this Treaty;

(b) the expenses and fees of experts either in the Requested State or the Requesting State;

(c) the expenses of translation, interpretation and transcription.

2. If it becomes apparent that the execution of the request requires expenses of an extraordinary nature, the Contracting Parties shall consult to determine the terms and conditions under which the requested assistance can be provided.

Article 21. Other Assistance

This Treaty shall not derogate from obligations subsisting between the Contracting Parties whether pursuant to other treaties or arrangements, or prevent the Contracting Parties from providing, or continuing to provide, assistance to each other pursuant to other treaties or arrangements, provided such other assistance is not prohibited by the law of the Requested State.

Article 22. Consultations

The Contracting Parties shall consult promptly, at the request of either Party, concerning the interpretation, implementation or application of this Treaty, either generally or in relation to a particular request.

Article 23. Entry into Force and Termination

1. This Treaty shall enter into force on the date of the later of the Notes notifying the other Party that the requirements for entry into force of this Treaty have been complied with.

2. This Treaty shall apply to any requests presented after its entry into force even if the relevant acts or omissions occurred before that date.

3. This Treaty shall remain in force for an indefinite period of time until terminated by either Contracting Party giving six (6) months written notice of termination to the other Contracting Party through the diplomatic channel.

In Witness Whereof the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Treaty.

Done in duplicate at Ottawa on the 25th day of October 1999, corresponding to the 15th day of Heshvan, 5760, in the English, French and Hebrew languages, each version being equally authentic.

For the Government of the State of Israel:

YOSSI BEILLIN

For the Government of Canada:

ANNE MCLELLAN

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

TRAITÉ D'ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE PÉNALE ENTRE LE
GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT
D'ISRAËL

Le gouvernement du Canada et le gouvernement de l'État d'Israël (ci-après dénommés les Parties contractantes),

Désireux de rendre plus efficaces les enquêtes, les poursuites et la répression du crime dans les deux pays par la collaboration et l'entraide judiciaire en matière pénale,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Portée de l'entraide

1. Les Parties contractantes se prêtent mutuellement l'aide la plus large possible en matière pénale, conformément au présent Traité.

2. Aux fins du paragraphe 1, l'entraide s'entend de l'aide définie au paragraphe 4, fournie par l'État requis à l'égard d'enquêtes ou de procédures menées dans l'État requérant dans une affaire pénale.

3. Aux fins du paragraphe 1, les matières pénales s'entendent, pour le Canada, des enquêtes ou des procédures se rapportant aux infractions créées par une loi du Parlement ou de la Législature d'une province, et, pour l'État d'Israël, des enquêtes et des procédures se rapportant aux infractions pénales créées par le droit de l'État d'Israël.

4. L'entraide comprend :

- a) la localisation de personne et d'objets, ainsi que leur identification;
- b) la signification de documents, y compris d'actes de convocation;
- c) la transmission de renseignements, de documents et d'autres dossiers, y compris les casiers judiciaires, les dossiers judiciaires et gouvernementaux;
- d) la transmission de biens, y compris le prêt de pièces à conviction;
- e) la prise de témoignages et de déclarations;
- f) l'exécution de demandes de perquisition, fouille et saisie;
- g) le transfert de personnes détenues et l'assistance en vue de rendre disponibles d'autres personnes, afin qu'elles témoignent ou aident à des enquêtes;
- h) la prise de mesures en vue de localiser, bloquer et confisquer les produits de la criminalité; et
- i) de toute autre forme d'aide compatible avec l'objet du présent Traité et qui n'est pas prohibée par le droit de l'État requis.

Article 2. Exécution des demandes

1. Les demandes d'entraide sont exécutées promptement, conformément au droit de l'État requis, et, dans la mesure où le droit de l'État requis ne l'interdit pas, de la manière demandée par l'État requérant.

2. Sur demande, l'État requis informe l'État requérant de la date et du lieu de l'exécution de la demande d'entraide.

Article 3. Entraide refusée ou différée

1. L'entraide peut être refusée si l'État requis estime que l'exécution de la demande porterait atteinte à sa souveraineté, à sa sécurité, à son ordre public ou à l'un de ses intérêts publics fondamentaux, ou encore si, pour d'autres motifs, la demande est déraisonnable.

2. L'entraide peut être différée par l'État requis si l'exécution de la demande aurait pour effet de nuire à une enquête en cours ou à une poursuite pendante sur son territoire.

3. L'État requis informe sans délai l'État requérant de sa décision de ne pas donner suite, en tout ou en partie, à une demande d'entraide, ou d'en différer l'exécution et en fournit les motifs.

4. Avant de refuser de faire droit à la demande d'entraide ou d'en différer l'exécution, l'État requis détermine si l'entraide peut être accordée aux conditions qu'il estime nécessaires. Si l'État requérant accepte l'entraide conditionnelle, il se conforme aux conditions imposées.

Article 4. Localisation ou identification de personnes et d'objets

Les autorités compétentes de l'État requis font tout ce qui est en leur pouvoir pour localiser et identifier les personnes et les objets visés par la demande.

Article 5. Signification de documents

1. L'État requis signifie tout document qui lui est transmis à cette fin.

2. L'État requérant transmet la demande de signification d'un document se rapportant à une réponse ou à une comparution dans l'État requérant dans un délai raisonnable avant la date prévue pour la réponse ou la comparution.

3. L'État requis transmet la preuve de la signification à l'État requérant dans la forme qu'exige ce dernier. Si la signification ne peut avoir lieu ou si elle ne peut être faite de la manière spécifiée par l'État requérant, l'État requis en avise ce dernier et lui en communique les raisons.

4. La signification d'un ordre de comparaître à titre de témoin ou de tout autre document conformément au paragraphe 1 ne comporte aucune obligation aux termes du droit de l'État requis de s'y conformer.

Article 6. Dossiers et documents gouvernementaux

1. L'État requis fournit copie des documents et des dossiers des ministères et organismes gouvernementaux qui sont disponibles au public.

2. L'État requis peut remettre des copies de tout document, dossier ou renseignement en la possession des ministères ou organismes gouvernementaux et qui ne sont pas disponibles au public dans la même mesure et, aux mêmes conditions qu'il les mettrait à la disposition de ses propres autorités d'exécution de la loi et autorités judiciaires. L'État requis peut à sa discrétion refuser tout ou partie d'une demande présentée en vertu du présent paragraphe.

Article 7. Remise de documents et d'objets

1. Lorsque la demande d'aide porte sur la remise de dossiers et de documents, l'État requis peut remettre des copies certifiées conformes de ceux-ci, à moins que l'État requérant ne demande expressément les originaux; dans ce cas, l'État requis fait tous les efforts possibles pour satisfaire à cette demande.

2. Les dossiers ou les documents originaux ou les objets transmis à l'État requérant sont retournés le plus rapidement possible à l'État requis, à la demande de ce dernier.

3. Dans la mesure où le droit de l'État requis ne le prohibe pas, les dossiers, documents ou objets sont transmis à l'État requérant suivant la forme ou accompagnés des certificats demandés par celui-ci afin de les rendre admissibles en preuve en vertu du droit de cet État.

Article 8. Présence de personnes intéressées aux procédures dans l'État requis

1. Au besoin, l'État requis, conformément à son droit, contraint par voie de subpoena ou d'ordonnance, la personne assignée à comparaître sur son territoire, pour témoigner et produire les documents, les dossiers et les objets demandés.

2. À moins de circonstances exceptionnelles, l'État requis autorise les personnes spécifiées dans la demande d'entraide et intéressées par l'enquête ou la procédure, à être présentes lors de l'exécution de la demande. L'État requis pourra permettre à ces personnes d'interroger la personne qui témoigne ou fournit une déclaration, si elles sont habilitées à le faire dans l'État requérant.

3. Il est permis aux personnes présentes lors de l'exécution d'une demande de faire une transcription textuelle des procédures. À cette fin, dans la mesure où cela n'est pas prohibé par le droit de l'État requis et avec l'autorisation du tribunal ou de l'autorité compétente, est permise l'utilisation de moyens techniques, y compris ceux permettant l'enregistrement du son ou de l'image.

Article 9. Mise à la disposition de personnes pour témoigner ou aider à des enquêtes dans l'État requérant

Lorsque l'État requérant demande la comparution d'une personne pour témoigner ou aider à une enquête sur son territoire, l'État requis invite cette personne à se présenter de-

vant l'autorité compétente dans l'État requérant. L'État requérant informe la personne des frais et des indemnités qui lui seront versées. Celle-ci n'est aucunement obligée d'accepter telle invitation. L'autorité centrale de l'État requis informe sans délai l'autorité centrale de l'État requérant de la réponse de cette personne.

Article 10. Perquisition, fouille et saisie

1. Une demande de perquisition, de fouille, de saisie et de transmission de tout objet est exécutée conformément aux exigences du droit de l'État requis.

2. L'autorité compétente qui a exécuté une demande de perquisition, de fouille et de saisie fournit à l'État requérant tout renseignement que celui-ci peut demander, concernant entre autres l'identité, l'état, l'intégrité et la chaîne de possession des documents, dossiers ou objets saisis, de même que les circonstances de la saisie.

3. L'État requérant respecte les conditions posées par l'État requis visant tout document, dossier ou chose saisi qui pourrait lui être transmis.

4. Aucun article saisi n'est transmis à l'État requérant avant qu'il n'ait convenu des modalités recherchées et des conditions posées par l'État requis pour la transmission des articles saisis, notamment celles visant à protéger les droits de tiers dans ces articles.

Article 11. Transfert de personnes détenues pour témoigner ou aider à des enquêtes

1. Une personne détenue dans l'État requis et dont l'État requérant requiert la présence sur son territoire pour témoigner ou aider à une enquête, y est transférée temporairement à cette fin par l'État requis, si la personne détenue y consent et si l'autorité centrale de l'État requis donne son accord à ce transfèrement.

2. Lorsque le droit de l'État requis exige que la personne transférée demeure incarcérée, l'État requérant garde celle-ci en détention et la retourne sous bonne garde à l'État requis une fois terminée l'exécution de la demande, à moins que les autorités centrales des deux États n'en décident autrement.

3. Si la peine que la personne transférée purgeait expire ou si l'État requis informe l'État requérant qu'il n'est plus nécessaire de garder cette personne en détention, celle-ci peut être retournée promptement à l'État requis ou être remise en liberté et être traitée comme une personne présente sur le territoire de l'État requérant suite à une demande recherchant sa présence.

4. L'État requérant prend toutes les dispositions nécessaires afin d'assurer le passage de personnes transférées sur le territoire d'États tiers.

Article 12. Sauf-conduit

1. Sous réserve de l'article 11(2), toute personne présente dans l'État requérant suite à une demande à cet effet ne peut être ni poursuivie, ni détenue, ni soumise à aucune autre restriction de sa liberté individuelle dans cet État pour des actes ou omissions antérieurs à son départ de l'État requis, ni être tenue de témoigner dans aucune procédure autre que celle visée à la demande.

2. Le paragraphe 1 du présent article cesse de s'appliquer lorsqu'une personne, libre de quitter l'État requérant, ne l'a pas quitté dans les trente jours après avoir été officiellement avisée du fait que sa présence n'était plus requise, ou si, ayant quitté ce territoire, elle y est volontairement retournée.

3. Toute personne faisant défaut de comparaître dans l'État requérant ne peut être soumise à aucune sanction ou mesure de contrainte dans l'État requis.

Article 13. Produits de la criminalité

1. Sur demande, l'État requis cherche à établir si des produits d'un crime se trouvent en un lieu sous sa juridiction et notifie à l'État requérant le résultat de ses recherches. Dans sa demande, l'État requérant indique à l'État requis les raisons qui lui font croire que ces produits peuvent se trouver sur le territoire de ce dernier.

2. Lorsque, conformément au paragraphe 1 du présent article, le produit d'un crime est trouvé, l'État requis prend les mesures permises par son droit pour bloquer, saisir et confisquer ce produit.

Article 14. Contenu des demandes

1. Dans tous les cas, les demandes d'entraide contiennent :

a) l'autorité compétente qui a charge de l'enquête ou des procédures visées par la demande;

b) une description de la nature de l'enquête ou des procédures, y compris une copie ou un exposé sommaire des faits pertinents et du droit applicable;

c) le motif de la demande et la nature de l'entraide recherchée;

d) une stipulation ayant trait à la confidentialité, au besoin, et les motifs la justifiant; et

e) une indication de délai d'exécution souhaité.

2. Les demandes d'aide contiennent également les renseignements suivants :

a) si possible, l'identité, la nationalité de la personne ou des personnes faisant l'objet de l'enquête ou des procédures, et le lieu où elles se trouvent;

b) si nécessaire, des précisions sur toute procédure ou formalité particulière que l'État requérant voudrait voir suivie et les motifs pour ce faire;

c) dans le cas de demandes de prise de témoignages ou de perquisition, fouille et saisie, une déclaration indiquant les motifs qui donnent lieu de croire que des éléments de preuve se trouvent sur le territoire de l'État requis;

d) dans le cas de demandes de prise de témoignages, une déclaration précisant s'il est nécessaire d'obtenir des déclarations sous serment ou affirmation solennelle, ainsi qu'une description du sujet sur lequel le témoignage ou la déclaration doit porter;

e) dans le cas de prêt de pièces à conviction, la personne ou la catégorie de personnes qui en auront la garde, le lieu où ces pièces doivent être acheminées, les examens qui seront effectués et la date à laquelle elles seront retournées;

f) dans le cas de transferts de personnes détenues pour témoigner ou aider à des enquêtes, la personne ou la catégorie de personnes qui auront la garde de la personne pendant le transfert, le lieu où elle sera transférée, et la date à laquelle elle sera retournée.

3. Si l'État requis estime que les renseignements contenus dans la demande sont insuffisants pour y donner suite, il peut demander que des renseignements supplémentaires lui soient fournis.

4. Une demande d'entraide est faite par écrit, sauf qu'en cas d'urgence, l'autorité centrale de l'État requis peut, à sa discrétion, accepter qu'une demande soit faite sous une autre forme. La demande doit alors être confirmée par écrit dans le délai prescrit par l'autorité centrale de l'État requis.

Article 15. Autorités centrales

Ce sont les Autorités centrales qui transmettent et reçoivent toutes les demandes et les réponses échangées entre les parties aux fins du présent Traité. L'autorité centrale pour le Canada est le ministre de la Justice ou un fonctionnaire qu'il désigne. L'autorité centrale pour l'État d'Israël est le ministre de la Justice ou un fonctionnaire qu'il désigne.

Article 16. Confidentialité

1. Après avoir consulté l'État requérant, l'État requis peut demander que les renseignements ou les éléments de preuve fournis aux termes de ce Traité, ou leur source, soient gardés confidentiels ou ne soient divulgués ou utilisés qu'aux conditions qu'il précise. Si l'État requérant accepte la transmission conditionnelle des renseignements ou des éléments de preuve, il se conforme aux conditions imposées.

2. L'État requis protège, dans la mesure demandée, le caractère confidentiel de la demande, de son contenu, des pièces justificatives, du fait que la demande a été accordée et de toute action entreprise par suite de celle-ci. Si la demande ne peut être exécutée tout en respectant l'exigence de confidentialité spécifiée, l'État requis en avise l'État requérant, qui décide alors si la demande doit tout de même être exécutée.

Article 17. Restrictions quant à l'utilisation

L'État requérant ne peut ni divulguer ni utiliser les renseignements ou les preuves qui lui sont fournis à des fins autres que celles énoncées dans sa demande, sans y être préalablement autorisé par l'autorité centrale de l'État requis.

Article 18. Authentification

Les éléments de preuve ou les documents transmis en vertu du présent Traité ne requièrent aucune forme d'authentification autre que celle précisée à l'article 7.

Article 19. Langues

1. Les demandes et les pièces justificatives présentées au Canada sont accompagnées d'une traduction en français ou en anglais. Celles qui sont présentées à l'État d'Israël sont accompagnées de leur traduction en hébreu.

2. L'État requis transmet les documents, les déclarations, les preuves et les transcriptions recueillis en exécution d'une demande d'aide dans la langue dans laquelle ils ont été obtenus dans cet État.

Article 20. Frais

1. L'État requis prend à sa charge les frais d'exécution de la demande d'entraide, à l'exception des frais suivants, qui sont à la charge de l'État requérant :

a) les frais afférents au transport de toute personne à la demande de l'État requérant, à destination ou en provenance de l'État requis, ainsi que les indemnités ou les frais payables à cette personne pendant son séjour dans l'État requérant suite à une demande présentée en vertu des articles 9 ou 11 du présent Traité;

b) les frais et les honoraires des experts, qu'ils aient été entraînés dans l'État requis ou dans l'État requérant; et

c) les frais de traduction, d'interprétation et de transcription.

2. S'il apparaît que l'exécution d'une demande comporte des frais de nature exceptionnelle, les Parties contractantes se consultent en vue de déterminer les modalités et conditions selon lesquelles l'entraide demandée peut être fournie.

Article 21. Autres formes d'entraide

Le présent Traité n'entend pas soustraire les Parties contractantes aux obligations qu'elles assument déjà l'une envers l'autre et qui découlent d'autres traités ou arrangements, ni les empêcher de s'entraider ou de continuer à s'entraider en vertu d'autres traités ou arrangements, si une telle entraide n'est pas prohibée par la loi de l'État requis.

Article 22. Consultations

À la demande de l'une d'entre elles, les Parties contractantes se consultent promptement relativement à l'interprétation, la mise en oeuvre ou l'application du présent Traité, que ce soit sur des questions d'ordre général ou relativement à une demande particulière.

Article 23. Entrée en vigueur et dénonciation

1. Le présent Traité entre en vigueur à la date à laquelle la dernière Partie à le faire aura avisé l'autre qu'elle a satisfait aux exigences préalables à son entrée en vigueur.

2. Le Traité s'applique à toutes les demandes présentées après son entrée en vigueur même si les omissions ou les actes visés par la demande sont survenus avant cette date.

3. Le Traité a une durée indéterminée. Il demeure en vigueur jusqu'à ce que l'une des Parties adresse à l'autre par écrit, par la voie diplomatique, un préavis de dénonciation de six mois.

En foi de quoi les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leur gouvernement respectif, ont signé le présent Traité.

Fait en double exemplaire à Ottawa, ce 25^e jour d'octobre 1999, correspondant au 15^e jour de Heshvan 5760, en langues française, anglaise et hébraïque, chaque version faisant également foi.

Pour le gouvernement du Canada :
Le Ministre de la Justice du Canada,
ANNE MCLELLAN

Pour le gouvernement de l'État d'Israël :
Le Ministre de la Justice d'Israël,
YOSSI BEILLIN

סעיף 21
עזרה אחרת

אמנה זו לא תגרע מהחובות הכיובות הקיימות בין הצדדים המתקשרים כהתאם לאמנות או הסדרים אחרים, או תנועע מהצדדים המתקשרים להעניק, או להנשיך להעניק, עזרה זה לזה בהתאם לאמנות או הסדרים אחרים, כתנאי שעזרה אחרת כאמור אינה אסורה על פי חוקי המדינה המתבקשת.

סעיף 22
הזניעצרות

הצדדים המתקשרים יתניעצרו זה בזה, ללא שהות, לבקשת כל אחד מהצדדים, בנוגע לפרשנות, ליישום או להחלה של אמנה זו, כאופן כללי או בייחוס לבקשה מסוימת.

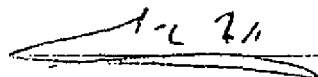
סעיף 23
כניסה לתוקף וסיום

1. אמנה זו תיכנס לתוקף במועד שחזא ותאריך הנקוב באחרונה מכין האיגרות המריעות לצד האזור שהורישות לכניסתו לתוקף של אמנה זו מילאו.
2. אמנה זו תחול על כל בקשה שהוגשה אזורי כניסתה לתוקף גם אם המעשים או המחללים הנוגעים בדבר אירעו לפני תאריך זה.
3. אמנה זו תישאר בתוקף לפרק זמן בלתי מוגבל עד שצד מחקש יביא ארתה לידי סיום ע"י מתן הודעה על סיום ככתב שישה (6) חודשים מראש לצד האחר באמצעות הצינורות הדיפלומטיים.

נעשה בשני עותקים ב- 25.11.1997 ביום 25.11.1997
 שהוא יום 25.11.1997 ב- 25.11.1997
 אנגלית וצרפתית, ולכל הנוסחים דין מקור שווה.
 התש"ס 1997 בשפות עברית.



כשם ממשלח קנדה



כשם ממשלת מדינת ישראל

סעיף 17
הגבלת שימוש

המדינה המבקשת לא תגלה מידע או ראיות שנמסרו לה ולא חשמש כהם למטרות שאינן אלה המפורטות בבקשה כלי הסכמה מראש של הרשות המרכזית של המדינה המתבקשת.

סעיף 18
אימות

ראיות או מסמכים המועברים בהתאם לאמנה זו לא יהיו כל צורה של אימות, למעט כמפורט בסעיף 7.

סעיף 19
שפה

1. בקשות ומסמכים תומכים המוגשים למדינת ישראל יהיו מלווים בתרגום לעברית. בקשות ומסמכים תומכים במוגשים לקנדה יהיו מלווים בתרגום לאנגלית או לצרפתית.
2. המדינה המתבקשת תגיש מסמכים, הצהרות, ראיות ותעתיקים שהתקבלו במהלך ביצוע בקשה בשפה שבה נוצרו באותה מדינה.

סעיף 20
הוצאות

1. המדינה המתבקשת חישא כהוצאות כיצוע הבקשה לעזרה, ואולם המדינה המבקשת תישא:
 - א. בהוצאות הקשורות להובלת אדם כלשהו אל שטח ארצה של המדינה המתבקשת או ממנה לבקשת המדינה המבקשת, וכל הקצבה או הוצאה המגיעה לאותו אדם כעודו כמדינה המבקשת בהתאם לבקשה לפי סעיף 9 או 11 לאמנה זו;
 - ב. בהוצאות וכשכר של מומחים במדינה המתבקשת או במדינה המבקשת;
 - ג. הוצאות התרגום, המתורגמות והשכתוב.
2. אם נראה כי כיצוע הבקשה מחייב הוצאות שטבען חריג, יתייעצו הצדדים המחקשים כדי לקבוע את התנאים וההתניות שלפיהם ניתן להעניק את העזרה המבוקשת.

- ה. במקרה של השאלת מוצגים, האדם או סוג כני האדם שהמוצג יופקד בידיהם;
- ו. במקרה של העברת כני אדם עצורים למסירת או לעזרה בחקירות, האדם או סוגי כני האדם שהמשמורת תהיה בידיהם בזמן ההעברה, המקום שאליו יש להעביר את האדם העצור ותאריך החזרתו של אדם זה.
3. אם נראה למדינה המבקשת שהמידע הכלול בבקשה אינו מספיק כדי לאפשר טיפול בבקשה, מדינה זו רשאית לבקש אמצאת פרטים נוספים.
4. בקשה לעזרה תהיה בכתב, אלא שהרשות המרכזית של המדינה המתבקשת רשאית, לפי שיקול דעתה, לקבל בקשה בצורה אחרת במצבים דחופים. במקרים כאמור, תאושר הבקשה בכתב בתוך פרק הזמן שייקבע ע"י הרשות המרכזית של המדינה המתבקשת.

סעיף 15
רשויות מרכזיות

רשויות מרכזיות תקבלנה ותעברנה את כל הבקשות והתגובות עליהן למטרות אמנה זו. הרשות המרכזית של קנדה תהיה שר המשפטים או פקיד שיועיד אותו שר. הרשות המרכזית של ישראל תהיה שר המשפטים או פקיד שיועיד אותו שר.

סעיף 16
סודיות

1. המדינה המתבקשת רשאית לבקש, אחרי התייעצויות עם המדינה המבקשת, שמידע או ראיות הנמסרים לפי אמנה זו, או מקור המידע או הדאיות כאמור, יישמרו בסוד או יגלו אותם וישתמשו בהם אך ורק בכפוף לתנאים ולהתנזרות שהמדינה המתבקשת עשויה לפרט. אם המדינה המבקשת מסכימה לקבל את המידע או הראיות בכפוף לתנאים כאמור, היא תמלא אחר התנאים.
2. המדינה המתבקשת, אם אכן התבקשה לכך, תשמור על הכקשה לעזרה, על תוכן הבקשה, על המסמכים התומכים, על עוכדת הענקת העזרה האמורה, ועל כל פעולה הננקטת בהתאם לבקשה, בסוד. אם לא ניתן יהיה לכצע את הבקשה בלי להפר את הסודיות, תודיע המדינה המתבקשת על כך למדינה המבקשת, אשר מחליט אם יש לכצע את הבקשה אף על פי כן.

סעיף 13
רכוש שמקורו בעבירה

1. המדינה המתבקשת, לפי בקשה, תשחדל לוודא אם מצוי בתחום שיפוטה רכוש שמקורו בעבירה, ותודיע למדינה המבקשת על תוצאות בירורה. בהגישה את בקשתה, תודיע המדינה המבקשת למדינה המתבקשת על מה מתבססת סברחה שייתכן כי רכוש כאמור נמצא בתחום שיפוטה.
2. מקום שבהתאם לס"ק 1 לסעיף זה, נמצא רכוש הנחשד שמקורו בעבירה, תנקוט המדינה המתבקשת באמצעים ככל שמתירים דיניה להקפיא, לחפוס ולחלט את הרווחים האמורים.

סעיף 14
תוכן בקשות

1. בכל המקרים, בקשות לעזרה תכלולנה:
 - א. את שם הרשות המוסמכת המנהלת את החקירה או ההליך אשר הבקשה מתייחסת אליהם;
 - ב. תיאור של מהות החקירה או ההליך, לרבות צותק או סיכום של העוכדות והחוקים הנוגעים בדבר;
 - ג. את המטרה שלשמה מוגשת הבקשה ומהות העזרה המבוקשת;
 - ד. אם יש צורך בסודיות, ואת הנימוקים לכך; וכן
 - ה. כל מגבלת זמן שבמסגרתה מבוקש מילוי אחרי הבקשה.
2. בקשות לעזרה תכלולנה גם את המידע הבא:
 - א. מקום שאפשר, הזהות, האזרחות והמיקום של אדם או בני אדם שהם נושאי החקירה או ההליכים;
 - ב. מקום שדרוש, פרטים על כל נוהל או רדישה מיוחדים שהמדינה המבקשת מעוניינת כי ימולאו ואת הנימוקים לכך;
 - ג. במקרה של בקשות לגביית עדות או לחיפוש ולתפיסה, הודעה המציינת את הבסיס לכך שדאיות עשויות להימצא כתחום שיפוטה של המדינה המתבקשת;
 - ד. במקרה של בקשות לגביית עדות מאדם, הודעה המפרטת את הצורך בהצהרות בשכועה;

3. המדינה המבקשת תקיים כל תנאי שהטילה המדינה המתבקשת בקשר לכל מסמך, רשומה או חפץ שנתפסו, אשר ניתן למסור למדינה המבקשת.
4. פריט שנתפס לא יועבר למדינה המבקשת עד שאותה מדינה תסכים לתנאים ולהתניות ככל שתדרוש המדינה המתבקשת, לרבות הגנה על אינטרסים של צד שלישי בפריטים המיועדים להעברה.

סעיף 11

העברת עצירים למסירת עדות או לסיוע בחקירות

1. אדם הנמצא במעצר במדינה המתבקשת, אשר נוכחותו במדינה המבקשת נחוצה למטרות של מסירת עדות או סיוע בחקירות, יועבר זמנית ע"י המדינה המתבקשת אל המדינה המבקשת למטרה זו, אם האדם מסכים לכך ואם הרשות המרכזית של המדינה המתבקשת מסכימה אף היא.
2. כאשר יש צורך להחזיק את האדם המועבר במעצר לפי דיני המדינה המתבקשת, החזיק המדינה המבקשת אותו אדם במעצר וחתזיר את האדם במעצר בתום ביצוע הבקשה, אלא אם שתי הרשויות המרכזיות הסכימו אחרת.
3. מקום שתוקף גזר הדין שהוטל פג, או מקום שהמדינה המתבקשת מודיעה למדינה המבקשת כי אין עוד צורך להחזיק את האדם המועבר במעצר, ניתן להחזיר אדם זה כמהירות למדינה המתבקשת או לשחררו ולנהוג בו כבאדם השוהה במדינה המבקשת בהתאם לבקשה המבקשת או נכחותו של אדם זה.
4. המדינה המבקשת תהיה אחראית לעשיית כל הסידורים הנחוצים למעבר האדם המועבר דרך מדינה שלישית.

סעיף 12

מעבר חופשי

1. בכסוף לסעיף 11(2), אדם הנמצא במדינה המבקשת בחגובה לבקשה המבקשת את נוכחותו, לא יועמד לדין, לא ייעצר ולא יהיה נתון להגבלה אחרת כלשהי של חירותו האישית באותה מדינה, בשל כל מעשה או מחלל אשר קדמו לעזיבתו של אדם זה את המדינה המתבקשת, וכן לא יהיה אותו אדם מחויב למסור עדות בהליך שאינו ההליך שהבקשה מתייחסת אליו.
2. ס"ק 1 לסעיף זה יחול לחול אם אדם, בהיותו חופשי לעזוב את המדינה המבקשת, לא עזב אותה בתוך תקופה של שלושים ימים לאחר שקיבל הורעה רשמית כי נוכחותו אינה דרושה עוד, או שחזר מרצונו, לאחר שעזב את שטח הארץ.
3. כל אדם שאינו מופיע כמדינה המבקשת לא יהיה נתון לסנקציות כלשהן או לאמצעי כפייה במדינה המבקשת.

סעיף 8

נוכחות אנשים המעורבים בהליכים במדינה המתבקשת

1. אדם המתבקש להעיד ולמציא מסמכים, דשומות או פריטים אחרים במדינה המתבקשת יהיה מחויב, אם הדבר דרוש על פי זימון או צו, להופיע ולהעיד ולהמציא את המסמכים, הדשומות או הפריטים האחרים כאמור, בהתאם לדרישות דיני המדינה המתבקשת.
2. המדינה המתבקשת תתיר לבני אדם המפורטים בבקשה, ויש להם עניין בחקירה או בהליך, להיות נוכחים בזמן כיצוע הבקשה לעזרה, למעט בנסיבות חריגות. המדינה המתבקשת רשאית להתיר לאנשים כאמור לחקור את האדם המוסר הודעה או עדות, בהנאי שהיו מוסמכים לעשות כן במדינה המבקשת.
3. לאנשים הנוכחים בעת כיצוע הבקשה יהיה מותר לערוך תעתיק מילולי של ההליכים. במידה שאינה אסורה על פי דיני המדינה המתבקשת, ובהתאם להיתר של בית משפט או רשות מוסמכת אחרת, השימוש באמצעים טכניים, לרבות השימוש במכשירי הקלטה או במכשירי וידאו, יהיה מותר לשם עריכת תעתיק מילולי כאמור.

סעיף 9

זמינותם של אנשים למסור עדות
או לסייע בחקירות במדינה המבקשת

כאשר המדינה המבקשת מבקשת את הופעתו של אדם באוהה מרינה למטרת מסירת עדות או עזרה בחקירה, תזמין המדינה המתבקשת את האדם להופיע בפני הרשות המוסמכת במדינה המבקשת. המדינה המבקשת תצוין את ההיקף שבו תשולמנה ההוצאות. האדם האמור לא יהיה נתון לכל כפייה לקבל הזמנה כאמור. הרשות המרכזית של המדינה המתבקשת תודיע במהרה לרשות המרכזית של המדינה המבקשת על תשוכתו של האדם.

סעיף 10

חיפוש ותפיסה

1. בקשה לחיפוש ותפיסה ולמסירה של פריט כלשהו תבוצע בהתאם לדרישות של דיני המדינה המתבקשת.
2. הרשות המוסמכת אשר ביצעה בקשה לחיפוש ולתפיסה תמסור מידע בכל שיידרש ע"י המדינה המבקשת בנוגע, אך בלי להגביל, לזהות, למצב, לשלמות ולהמשכיות של החזקה על המסמכים, הרישומים או החפצים שנתפסו, ולנסיבות התפיסה.

2. המדינה המבקשת תעביר בקשה לאמצאת מסמכים בנוגע לתגובה או להופעה במדינה המבקשת בתוך פרק זמן סביר לפני התגובה או ההופעה המיועדת.
3. המדינה המתבקשת תשלח הוכחה בדבר אמצאת המסמכים כאופן הנדרש ע"י המדינה המבקשת. אם לא ניתן לבצע את המסירה, או אי אפשר לבצע אותה באופן המפורט, תימסר למדינה המבקשת הודעה על כך ויודיעו לה מהם הנימוקים לכך.
4. אמצאת זימון כלשהו או הליך אחר לפי ס"ק 1 לא תטיל התחייבות כלשהי לפי דיני המדינה המתבקשת לציית לו.

סעיף 6

1. המדינה המחבקשת תמסור עותקים של מסמכים ורשומות של מחלקות וגופים ממשלתיים הזמינים לציבור.
2. המדינה המתבקשת רשאית למסור עותקים של כל מסמך, רשומה או מידע שבכעלות מחלקה או גוף ממשלתי, אך אינם זמינים לציבור, כאותו היקף ולפי אותם תנאים כפי שהיו זמינים לרשויות אכיפת החוק והמשפט שלה. המדינה המתבקשת רשאית, לפי שיקול דעתה, לדחות בקשה בהתאם לס"ק זה בשלמותה או בחלקה.

סעיף 7

הערכת מסמכים וחפצים

1. כאשר הבקשה לעזרה עוסקת בהעברת רשומות ומסמכים, רשאית המדינה המתבקשת להעביר עותקים מאושרים ונאמנים למקור שלהם, אלא אם המדינה המבקשת במפורש את המסמכים המקוריים, ובמקרה זה תעשה המדינה המבקשת כל מאמץ להיענות לבקשה.
2. הרשומות המקוריות או המסמכים המקוריים או החפצים שהועברו למדינה המבקשת יוחזרו למדינה המתבקשת בהקדם האפשרי, לפי בקשתה של האחרונה.
3. כמידה שדיני המדינה המתבקשת אינם אוסדים זאת, מסמכים או חפצים יועברו בדרך מסוימת או יתלוו אליהם אישור, ככל שהמדינה המבקשת תבקש על מנת שיהיו קבילים כראיות לפי דיני המדינה המבקשת.

סעיף 2
ביצוע בקשות

1. בקשות לעזרה תבוצענה כמהרה כהתאם לדיני המדינה המתבקשת, וכמידה שאינה אסורה על פי אותם דינים, באופן המתקש ע"י המדינה המבקשת.
2. לפי בקשה, המדינה המתבקשת תודיע למדינה המבקשת על המועד והמקום של ביצוע הבקשה לעזרה.

סעיף 3
סירוב להעניק עזרה או דחייתה

1. ניתן לטוב להעניק עזרה עם לדעת המדינה המבקשת, ביצוע הבקשה יפגע בריבונותה, כביטחונה, בתקנת הציבור או באינטרס ציבורי מהותי, אחר או יהיה בלתי סביר מטעמים אחרים;
2. המדינה המתבקשת יכולה לדחות הענקת עזרה אם ביצוע הבקשה יפגע בחביעה הנמצאת בעיצומה במדינה המתבקשת;
3. המדינה המתבקשת תודיע כמהרה למדינה המבקשת על החלטה של המדינה המתבקשת לא להיענות באופן מלא או חלקי לבקשה לעזרה, או לדחות את ביצועה, וחמסור נימוקים להחלטה זו.
4. לפני סירוב להיענות לבקשה לעזרה או לפני דחיית הענקת העזרה האמורה, המדינה המתבקשת תשקול אם ניתן להעניק את העזרה בכפוף לתנאים ככל שיראו לה לנחוץ. אם המדינה המבקשת מסכימה לקבל עזרה בכפוף לתנאים אלה, היא תמלא אחריהם.

סעיף 4
איתור או זיהוי של אנשים וחפצים

הרשויות המוסמכות של המדינה המתבקשת תעשינה כמיטב יכולתן לוודא את מיקומם ואת זהותם של אנשים וחפצים המפורטים בבקשה.

סעיף 5
אמצאת מסמכים

1. המדינה המתבקשת תבצע אמצאת מסמכים המועברים אליה למטרה זו.

ממשלת מדינת ישראל וממשלת קנדה (תיקאנה להלן "הצדדים המתקשרים"),
בשאיפתן לשפר את יעילותן של שתי המדינות בחקירה, בתביעה ובדיכוי של
פשעה באמצעות שיתוף פעולה ועזרה הדדית בעניינים פליליים,
הסכימו לאמור:

סעיף 1
היקף העזרה

1. הצדדים המתקשרים יעניקו זה לזה, בהתאם לאמנה זו, את המידה הרבה ביותר של עזרה הדדית בעניינים פליליים.
2. עזרה הדדית למטרות ס"ק 1 תהיה כל עזרה, כמוגדר בס"ק 4, שנותנת המדינה המתבקשת ביחס לחקירות או להליכים פליליים במדינה המבקשת.
3. עניינים פליליים למטרות ס"ק 1 פירושו, במדינת ישראל, חקירות והליכים הקשורים לעבירות פליליות לפי חוקי ישראל, ובקנדה, חקירות או הליכים הקשורים לכל עבירה על פי חוק פרלמנט או גוף מחוקק של מחוז.
4. עזרה תכלול:
 - א. איתור אנשים ותפצים, כולל זיהויים;
 - ב. המצאת מסמכים, כולל מסמכים המזמינים את נוכחותו של אדם;
 - ג. מסירת מידע, מסמכים ורשומות אחרות, לרבות רשומות פליליות, רשומות שיפוטיות ורשומות ממשלתיות;
 - ד. מסירת רכוש, לרבות השאלת מוצגים;
 - ה. גביית עדות וקבלת הודעות מאנשים;
 - ו. ביצוע בקשות תיפוש ותפיסה;
 - ז. העברת עצירים וסיוע בזמינוחם של אנשים אחרים למסירת עדות או לחקירה;
 - ח. נקיטה באמצעים כדי לאתר, לתפוס ולחלט רווחים הבאים בעבירה;
 - ט. מתן עזרה אחרת התואמת יעדי אמנה זו ואינה אסורה על פי דיני המדינה;

[HEBREW TEXT — TEXTE HÉBREU]

אמנה

בין

ממשלת מדינת ישראל

לבין

ממשלת קנדה

כדבר עזרה הרדית בעניינים פליליים

No. 37340

**United Nations
and
France**

Exchange of letters constituting an agreement concerning arrangements regarding the Seminar on the analysis, treatment methodologies and rehabilitation of underground soils and waters, of the Economic Commission for Europe, to be held in Paris, from 13 to 15 March 2001 (with annex). Geneva, 23 January 2001 and 26 February 2001

Entry into force: *26 February 2001, in accordance with the provisions of the said letters*

Authentic text: *French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *ex officio, 2 March 2001*

Not published herein in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**Organisation des Nations Unies
et
France**

Échange de lettres constituant un accord relatif aux arrangements concernant le Séminaire sur l'analyse, les méthodologies de traitement et la réhabilitation des sols et des eaux souterraines, de la Commission économique pour l'Europe, devant se tenir à Paris, du 13 au 15 mars 2001 (avec annexe). Genève, 23 janvier 2001 et 26 février 2001

Entrée en vigueur : *26 février 2001, conformément aux dispositions desdites lettres*

Texte authentique : *français*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *d'office, 2 mars 2001*

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 37341

Paraguay, Argentina, Brazil and Uruguay

Treaty for the establishment of a Common Market (Asunción Treaty) between the Argentine Republic, the Federative Republic of Brazil, the Republic of Paraguay and the Eastern Republic of Uruguay (with annexes). Asunción, 26 March 1991

Entry into force: *29 November 1991, in accordance with article 19 (see following page)*

Authentic texts: *Portuguese and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Paraguay, 9 March 2001*

Paraguay, Argentine, Brésil et Uruguay

Traité relatif à l'établissement d'un Marché commun (Traité d'Asunción) entre la République argentine, la République fédérative du Brésil, la République du Paraguay et la République orientale de l'Uruguay (avec annexes). Asunción, 26 mars 1991

Entrée en vigueur : *29 novembre 1991, conformément à l'article 19 (voir la page suivante)*

Textes authentiques : *portugais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Paraguay, 9 mars 2001*

Participant	Ratification
Argentina	30 Oct 1991
Brazil	30 Oct 1991
Paraguay	6 Aug 1991
Uruguay	6 Aug 1991

Participant	Ratification
Argentine	30 oct 1991
Brésil	30 oct 1991
Paraguay	6 août 1991
Uruguay	6 août 1991

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

TRATADO PARA A CONSTITUIÇÃO DE UM MERCADO COMUM ENTRE A REPÚBLICA
ARGENTINA, A REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL, A REPÚBLICA DO
PARAGUAI E A REPÚBLICA ORIENTAL DO URUGUAI

A República Argentina, a República Federativa do Brasil, a República do Paraguai e a República Oriental do Uruguai, doravante denominados "Estados Partes";

Considerando que a ampliação das atuais dimensões de seus mercados nacionais, através da integração, constitui condição fundamental para acelerar seus processos de desenvolvimento econômico com justiça social;

Entendendo que esse objetivo deve ser alcançado mediante o aproveitamento mais eficaz dos recursos disponíveis, a preservação do meio ambiente, o melhoramento das interconexões físicas, a coordenação de políticas macroeconômicas e a complementação dos diferentes setores da economia, com base nos princípios de gradualidade, flexibilidade e equilíbrio;

Tendo em conta a evolução dos acontecimentos internacionais, em especial a consolidação de grandes espaços econômicos, e a importância de lograr uma adequada inserção internacional para seus países;

Expressando que este processo de integração constitui uma resposta adequada a tais acontecimentos;

Conscientes de que o presente Tratado deve ser considerado como um novo avanço no esforço tendente ao desenvolvimento progressivo da integração da América Latina, conforme o objetivo do Tratado de Montevidéu de 1980;

Convencidos da necessidade de promover o desenvolvimento científico e tecnológico dos Estados Partes e de modernizar suas economias para ampliar a oferta e a qualidade dos bens de serviço disponíveis, a fim de melhorar as condições de vida de seus habitantes;

Reafirmando sua vontade política de deixar estabelecidas as bases para uma união cada vez mais estreita entre seus povos, com a finalidade de alcançar os objetivos supramencionados;

Acordam:

C A P Í T U L O I
Propósitos, Princípios e Instrumentos

ARTIGO 1

Os Estados Partes decidem constituir um Mercado Comum, que deverá estar estabelecido a 31 de dezembro de 1994, e que se denominará "Mercado Comum do Sul" (MERCOSUL).

Este Mercado Comum implica:

A livre circulação de bens, serviços e fatores produtivos entre os países, através, entre outros, da eliminação dos direitos alfandegários e restrições não tarifárias à circulação de mercadorias e de qualquer outra medida de efeito equivalente;

O estabelecimento de uma tarifa externa comum e a adoção de uma política comercial comum em relação a terceiros Estados ou agrupamentos de Estados e a coordenação de posições em foros econômico-comerciais regionais e internacionais;

A coordenação de políticas macroeconômicas e setoriais entre os Estados Partes - de comércio exterior, agrícola, industrial, fiscal, monetária, cambial e de capitais, de serviços, alfandegária, de transportes e comunicações e outras que se acordem - , a fim de assegurar condições adequadas de concorrência entre os Estados Partes, e

O compromisso dos Estados Partes de harmonizar suas legislações, nas áreas pertinentes, para lograr o fortalecimento do processo de integração.

ARTIGO 2

O Mercado Comum estará fundado na reciprocidade de direitos e obrigações entre os Estados Partes.

ARTIGO 3

Durante o período de transição, que se estenderá desde a entrada em vigor do presente Tratado até 31 de dezembro de 1994, e a fim de facilitar a constituição do Mercado Comum, os Estados Partes adotam um Regime Geral de Origem, um Sistema de Solução de Controvérsias e Cláusulas de Salvaguarda, que constam como Anexos II, III e IV ao presente Tratado.

ARTIGO 4

Nas relações com terceiros países, os Estados Partes assegurarão condições equitativas de comércio. Para tal fim, aplicarão suas legislações nacionais para inibir importações cujos preços estejam influenciados por subsídios, dumping ou qualquer outra prática desleal. Paralelamente, os Estados Partes coordenarão suas respectivas políticas nacionais com o objetivo de elaborar normas comuns sobre concorrência comercial.

ARTIGO 5

Durante o período de transição, os principais instrumentos para a constituição do Mercado Comum são:

- a) Um Programa de Liberação Comercial, que consistirá em reduções tarifárias progressivas, lineares e automáticas, acompanhadas da eliminação de restrições não tarifárias ou medidas de efeito equivalente, assim como de outras restrições ao comércio entre os Estados Partes, para chegar a 31 de dezembro de 1994 com tarifa zero, sem barreiras não tarifárias sobre a totalidade do universo tarifário (Anexo I);

- b) A coordenação de políticas macroeconômicas que se realizará gradualmente e de forma convergente com os programas de desgravação tarifária e eliminação de restrições não tarifárias, indicados na letra anterior;
- c) Uma tarifa externa comum, que incentive a competitividade externa dos Estados Partes;
- d) A adoção de acordos setoriais, com o fim de otimizar a utilização e mobilidade dos fatores de produção e alcançar escalas operativas eficientes.

ARTIGO 6

Os Estados Partes reconhecem diferenças pontuais de ritmo para a República do Paraguai e para a República Oriental do Uruguai, que constam no Programa de Liberação Comercial (ANEXO 1).

ARTIGO 7

Em matéria de impostos, taxas e outros gravames internos, os produtos originários do território de um Estado Parte gozarão, nos outros Estados Partes, do mesmo tratamento que se aplique ao produto nacional.

ARTIGO 8

Os Estados Partes se comprometem a preservar os compromissos assumidos até a data de celebração do presente Tratado, inclusive os Acordos firmados no âmbito da Associação Latino-Americana de Integração, e a coordenar suas posições nas negociações comerciais externas que empreendam durante o período de transição. Para tanto:

- a) Evitarão afetar os interesses dos Estados Partes nas negociações comerciais que realizem entre si até 31 de dezembro de 1994;

- b) Evitarão afetar os interesses dos demais Estados Partes ou os objetivos do Mercado Comum nos Acordos que celebrarem com outros países membros da Associação Latino-Americana de Integração durante o período de transição;
- c) Realizarão consultas entre si sempre que negociem esquemas amplos de desgravação tarifária, tendentes à formação de zonas de livre comércio com os demais países membros da Associação Latino-Americana de Integração;
- d) Estenderão automaticamente aos demais Estados Partes qualquer vantagem, favor, franquia, imunidade ou privilégio que concedam a um produto originário de ou destinado a terceiros países não membros da Associação Latino-Americana de Integração.

C A P Í T U L O II

Estrutura Orgânica

ARTIGO 9

A administração e execução do presente Tratado e dos Acordos específicos e decisões que se adotem no quadro jurídico que o mesmo estabelece durante o período de transição estarão a cargo dos seguintes órgãos:

- a) Conselho do Mercado Comum;
- b) Grupo Mercado Comum.

ARTIGO 10

O Conselho é o órgão superior do Mercado Comum, correspondendo-lhe a condução política do mesmo e a tomada de decisões para assegurar o cumprimento dos objetivos e prazos estabelecidos para a constituição definitiva do Mercado Comum.

ARTIGO 11

O Conselho estará integrado pelos Ministros de Relações Exteriores e os Ministros de Economia dos Estados Partes.

Reunir-se-á quantas vezes estime oportuno, e, pelo menos uma vez ao ano, o fará com a participação dos Presidentes dos Estados Partes.

ARTIGO 12

A Presidência do Conselho se exercerá por rotação dos Estados Partes e em ordem alfabética, por períodos de seis meses.

As reuniões do Conselho serão coordenadas pelos Ministros de Relações Exteriores e poderão ser convidados a delas participar outros Ministros ou autoridades de nível ministerial.

ARTIGO 13

O Grupo Mercado Comum é o órgão executivo do Mercado Comum e será coordenado pelos Ministérios das Relações Exteriores.

O Grupo Mercado Comum terá faculdade de iniciativa. Suas funções serão as seguintes:

- velar pelo cumprimento do Tratado;
- tomar as providências necessárias ao cumprimento das decisões adotadas pelo Conselho;
- propor medidas concretas tendentes à aplicação do Programa de Liberação Comercial, à coordenação de políticas macroeconômicas e à negociação de Acordos frente a terceiros;
- fixar programas de trabalho que assegurem avanços para o estabelecimento do Mercado Comum.

- fixar programas de trabalho que assegurem avanços para o estabelecimento do Mercado Comum.

O Grupo Mercado Comum poderá constituir os Subgrupos de Trabalho que forem necessários para o cumprimento de seus objetivos. Contará inicialmente com os Subgrupos mencionados no Anexo V.

O Grupo Mercado Comum estabelecerá seu regime interno no prazo de 60 dias a partir de sua instalação.

ARTIGO 14

O Grupo Mercado Comum estará integrado por quatro membros titulares e quatro membros alternos por país, que representem os seguintes órgãos públicos:

- Ministério das Relações Exteriores;
- Ministério da Economia ou seus equivalentes (áreas de indústria, comércio exterior e ou coordenação econômica);
- Banco Central.

Ao elaborar e propor medidas concretas no desenvolvimento de seus trabalhos, até 31 de dezembro de 1994, o Grupo Mercado Comum poderá convocar, quando julgar conveniente, representantes de outros órgãos da Administração Pública e do setor privado.

ARTIGO 15

O Grupo Mercado Comum contará com uma Secretaria Administrativa cujas principais funções consistirão na guarda de documentos e comunicações de atividades do mesmo. Terá sua sede na cidade de Montevidéu.

ARTIGO 16

Durante o período de transição, as decisões do Conselho do Mercado Comum e do Grupo Mercado Comum serão tomadas por consenso e com a presença de todos os Estados Partes.

ARTIGO 17

Os idiomas oficiais do Mercado Comum serão o português e o espanhol e a versão oficial dos documentos de trabalho será a do idioma do país sede de cada reunião.

ARTIGO 18

Antes do estabelecimento do Mercado Comum, a 31 de dezembro de 1994, os Estados Partes convocarão uma reunião extraordinária com o objetivo de determinar a estrutura institucional definitiva dos órgãos de administração do Mercado Comum, assim como as atribuições específicas de cada um deles e seu sistema de tomada de decisões.

C A P Í T U L O III
Vigência

ARTIGO 19

O presente Tratado terá duração indefinida e entrará em vigor 30 dias após a data do depósito do terceiro instrumento de ratificação. Os instrumentos de ratificação serão depositados ante o Governo da República do Paraguai, que comunicará a data do depósito aos Governos dos demais Estados Partes.

O Governo da República do Paraguai notificará ao Governo de cada um dos demais Estados Partes a data de entrada em vigor do presente Tratado.

C A P Í T U L O IV

Adesão

ARTIGO 20

O presente Tratado estará aberto à adesão, mediante negociação, dos demais países membros da Associação Latino-Americana de Integração, cujas solicitações poderão ser examinadas pelos Estados Partes depois de cinco anos de vigência deste Tratado.

Não obstante, poderão ser consideradas antes do referido prazo as solicitações apresentadas por países membros da Associação Latino-Americana de Integração que não façam parte de esquemas de integração subregional ou de uma associação extra-regional.

A aprovação das solicitações será objeto de decisão unânime dos Estados Partes.

C A P Í T U L O V

Denúncia

ARTIGO 21

O Estado Parte que desejar desvincular-se do presente Tratado deverá comunicar essa intenção aos demais Estados Partes de maneira expressa e formal, efetuando no prazo de sessenta (60) dias a entrega do documento de denúncia ao Ministério das Relações Exteriores da República do Paraguai, que o distribuirá aos demais Estados Partes.

ARTIGO 22

Formalizada a denúncia, cessarão para o Estado denunciante os direitos e obrigações que correspondam a sua condição de Estado Parte, mantendo-se os referentes ao programa de liberação do presente Tratado e outros aspectos que os Estados Partes, juntos com o Estado denunciante, acordem no prazo de sessenta (60) dias após a formalização da denúncia. Esses direitos e obrigações do Estado denunciante continuarão em vigor por um período de dois (2) anos a partir da data da mencionada formalização.

C A P Í T U L O VI
Disposições Gerais

ARTIGO 23

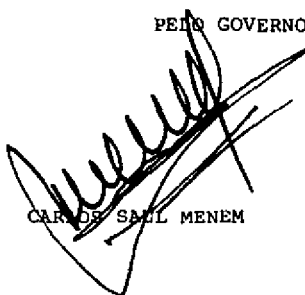
O presente Tratado se chamará "Tratado de Assunção".

ARTIGO 24

Com o objetivo de facilitar a implementação do Mercado Comum, estabelecer-se-á uma Comissão Parlamentar Conjunta do MERCOSUL. Os Poderes Executivos dos Estados Partes manterão seus respectivos Poderes Legislativos informados sobre a evolução do Mercado Comum objeto do presente Tratado.

Feito na cidade de Assunção, aos _____ dias do mês março de mil novecentos e noventa e quatro, em um original, nos idiomas português e espanhol, sendo ambos os textos igualmente autênticos. O Governo da República do Paraguai será o depositário do presente Tratado e enviará cópia devidamente autenticada do mesmo aos Governos dos demais Estados Partes signatários e aderentes.

PELO GOVERNO DA REPÚBLICA ARGENTINA



CARLOS MENEM



GUIDO DI TELLA

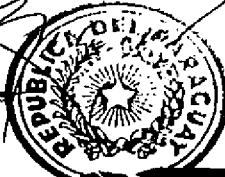
PELO GOVERNO DA REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL

f. Collor
FERNANDO COLLOR

[Signature]
FRANCISCO REZEK

PELO GOVERNO DA REPÚBLICA DO PARAGUAI

[Signature]
ANDRES RODRIGUES



[Signature]
ALEXIS FRUTOS VAESKEN

PELO GOVERNO DA REPÚBLICA ORIENTAL DO URUGUAI

[Signature]
LUIS ALBERTO LACALLE HERRERA

[Signature]
HECTOR GROSSESSELL

A N E X O I

Programa de Liberação Comercial

ARTIGO PRIMEIRO

Os Estados Partes acordam eliminar, o mais tardar a 31 de dezembro de 1994, os gravames e demais restrições aplicadas ao seu comércio recíproco.

No que se refere às Listas de Exceções apresentadas pela República do Paraguai e pela República Oriental do Uruguai, o prazo para sua eliminação se estenderá até 31 de dezembro de 1995, nos termos do Artigo Sétimo do presente Anexo.

ARTIGO SEGUNDO

Para efeito do disposto no Artigo anterior, se entenderá:

- a) por "gravames", os direitos aduaneiros e quaisquer outras medidas de efeito equivalente, sejam de caráter fiscal, monetário, cambial ou de qualquer natureza, que incidam sobre o comércio exterior. Não estão compreendidas neste conceito taxas e medidas análogas quando respondam ao custo aproximado dos serviços prestados; e
- b) por "restrições", qualquer medida de caráter administrativo, financeiro, cambial ou de qualquer natureza, mediante a qual um Estado Parte impeça ou dificulte, por decisão unilateral, o comércio recíproco. Não estão compreendidas no mencionado conceito as medidas adotadas em virtude das situações previstas no Artigo 50 do Tratado de Montevidéu de 1980.

ARTIGO TERCEIRO

A partir da data de entrada em vigor do Tratado, os Estados Partes iniciarão um programa de desgravação progressivo, linear e automático, que beneficiará os produtos compreendidos no universo tarifário, classificados em conformidade com a nomenclatura tarifária utilizada pela Associação Latino-Americana de Integração, de acordo com o cronograma que se estabelece a seguir:

DATA/PERCENTUAL DE DESGRAVAÇÃO

30/VI/91	31/XII/91	30/VI/92	31/XII/92
47	54	61	68
30/VI/93	31/XII/93	30/VI/94	31/XII/94
75	82	89	100

As preferências serão aplicadas sobre a tarifa vigente no momento de sua aplicação e consistem em uma redução percentual dos gravames mais favoráveis aplicados à importação dos produtos procedentes de terceiros países não membros da Associação Latino-Americana de Integração.

No caso de algum dos Estados Partes elevar essa tarifa para a importação de terceiros países, o cronograma estabelecido continuará a ser aplicado sobre o nível tarifário vigente a 1 de janeiro de 1991.

Se se reduzirem as tarifas, a preferência correspondente será aplicada automaticamente sobre a nova tarifa na data de entrada em vigência da mesma.

Para tal efeito, os Estados Partes intercambiarão entre si e remeterão à Associação Latino-Americana de Integração, dentro de trinta dias a partir da entrada em vigor do Tratado, cópias atualizadas de suas tarifas aduaneiras, assim como das vigentes em 1 de janeiro de 1991.

ARTIGO QUARTO

As preferências negociadas nos Acordos de Alcance Parcial, celebrados no marco da Associação Latino-Americana de Integração pelos Estados Partes entre si, serão aprofundadas dentro do presente Programa de Desgravação de acordo com o seguinte cronograma:

DATA/PERCENTUAL DE DESGRAVAÇÃO

31/XII/90	30/VI/91	31/XII/91	30/VI/92	31/XII/92
00 a 40	47	54	61	68
41 a 45	52	59	66	73
46 a 50	57	64	71	78
51 a 55	61	67	73	79
56 a 60	67	74	81	88
61 a 65	71	77	83	89
66 a 70	75	80	85	90
71 a 75	80	85	90	95
76 a 80	85	90	95	100
81 a 85	89	93	97	100
86 a 90	95	100		
91 a 95	100			
96 a 100				

30/VI/93	31/XII/93	30/VI/94	31/XII/94
75	82	89	100
80	87	94	100
85	92	100	
86	93	100	
95	100		
96	100		
95	100		
100			

Estas desgravações se aplicarão exclusivamente no âmbito dos respectivos Acordos de Alcance Parcial, não beneficiando os demais integrantes do Mercado Comum, e não alcançarão os produtos incluídos nas respectivas Listas de Exceções.

ARTIGO QUINTO

Sem prejuízo do mecanismo descrito nos Artigos Terceiro e Quarto, os Estados Partes poderão aprofundar adicionalmente as preferências, mediante negociações a efetuarem-se no âmbito dos Acordos previstos no Tratado de Montevidéu 1980.

ARTIGO SEXTO

Estarão excluídos do cronograma de desgravação a que se referem os Artigos Terceiro e Quarto do presente Anexo os produtos compreendidos nas Listas de Exceções apresentadas por cada um dos Estados Partes com as seguintes quantidades de itens NALADI:

República Argentina	394
República Federativa do Brasil	324
República do Paraguai	439
República Oriental do Uruguai	960

ARTIGO SÉTIMO

As Listas de Exceções serão reduzidas no vencimento de cada ano calendário de acordo com o cronograma que se detalha a seguir:

- a) Para a República Argentina e a República Federativa do Brasil na razão de vinte por cento (20%) anuais dos itens que a compõem, redução que se aplica desde 31 de dezembro de 1990;
- b) Para a República do Paraguai e para a República Oriental do Uruguai, a redução se fará na razão de:
 - 10% na data de entrada em vigor do Tratado,
 - 10% em 31 de dezembro de 1991,
 - 20% em 31 de dezembro de 1992,
 - 20% em 31 de dezembro de 1993,
 - 20% em 31 de dezembro de 1994,
 - 20% em 31 de dezembro de 1995.

ARTIGO OITAVO

As Listas de Exceções incorporadas nos Apêndices I, II, III e IV incluem a primeira redução contemplada no Artigo anterior.

ARTIGO NONO

Os produtos que forem retirados das Listas de Exceções nos termos previstos no Artigo Sétimo se beneficiarão automaticamente das preferências que resultem do Programa de Desgravação estabelecido no Artigo Terceiro do presente Anexo com, pelo menos, o percentual de desgravação mínimo previsto na data em que se opere sua retirada dessas Listas.

ARTIGO DÉCIMO

Os Estados Partes somente poderão aplicar até 31 de dezembro de 1994, aos produtos compreendidos no programa de desgravação, as restrições não tarifárias expressamente declaradas nas Notas Complementares ao Acordo de Complementação que os Estados Partes celebrem no marco do Tratado de Montevidéu 1980.

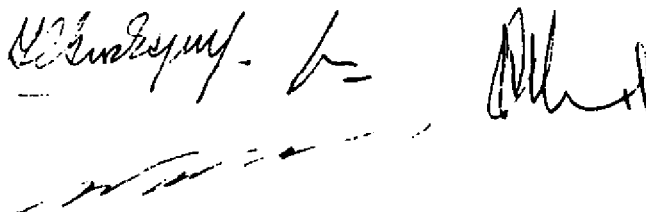
A 31 de dezembro de 1994 e no âmbito do Mercado Comum, ficarão eliminadas todas as restrições não tarifárias.

ARTIGO DÉCIMO PRIMEIRO

A fim de assegurar o cumprimento do cronograma de desgravação estabelecido nos Artigos Terceiro e Quarto, assim como o Estabelecimento do Mercado Comum, os Estados Partes coordenarão as políticas macroeconômicas e as setoriais que se acordem, a que se refere o Tratado para a Constituição do Mercado Comum, começando por aquelas relacionadas aos fluxos de comércio e à configuração dos setores produtivos dos Estados Partes.

ARTIGO DÉCIMO SEGUNDO

As normas contidas no presente Anexo não se aplicarão aos Acordos de Alcance Parcial, de Complementação Econômica Números 1, 2, 13 e 14, nem aos comerciais e agropecuários, subscritos no âmbito do Tratado de Montevidéu 1980, os quais se regerão exclusivamente pelas disposições neles estabelecidas.



Two handwritten signatures are present. The first signature is on the left, and the second is on the right. Below the signatures is a long, horizontal dashed line.

A N E X O II

Regime Geral de Origem

C A P Í T U L O I

Regime Geral de Qualificação de Origem

ARTIGO PRIMEIRO

Serão considerados originários dos Estados Partes:

- a) Os produtos elaborados integralmente no território de qualquer um deles, quando em sua elaboração forem utilizados exclusivamente materiais originários dos Estados Partes;
- b) Os produtos compreendidos nos capítulos ou posições da Nomenclatura Tarifária da Associação Latino-Americana de Integração que se identificam no Anexo 1 da Resolução 78 do Comitê de Representantes da citada Associação, pelo simples fato de serem produzidos em seus respectivos territórios.

Considerar-se-ão produzidos no território de um Estado Parte:

- i) Os produtos dos reinos mineral, vegetal ou animal, incluindo os da caça e da pesca, extraídos, colhidos ou apanhados, nascidos e criados em seu território ou em suas Águas Territoriais ou Zona Econômica Exclusiva;
- ii) Os produtos do mar extraídos fora de suas Águas Territoriais e Zona Econômica Exclusiva por barcos de sua bandeira ou arrendados por empresas estabelecidas em seu território; e
- iii) Os produtos que resultem de operações ou processos efetuados em seu território pelos quais adquiram a forma final em que serão comercializados, exceto quando esses processos ou operações consistam somente em simples montagens ou ensamblagens, embalagem, fracionamento em lotes ou volumes, seleção e classificação, marcação, composição de sortimentos de mercadorais ou outras operações ou processos equivalentes;

- c) Os produtos em cuja elaboração se utilizem materiais não originários dos Estados Partes, quando resultem de um processo de transformação, realizado no território de algum deles, que lhes confira uma nova individualidade, caracterizada pelo fato de estarem classificados na Nomenclatura Aduaneira da Associação Latino-Americana de Integração em posição diferente à dos mencionados materiais, exceto nos casos em que os Estados Partes determinem que, ademais, se cumpra com o requisito previsto no Artigo Segundo do presente Anexo.

Não obstante, não serão considerados originários os produtos resultantes de operações ou processos efetuados no território de um Estado Parte pelos quais adquiram a forma final em que serão comercializados, quando nessas operações ou processos forem utilizados exclusivamente materiais ou insumos não originários de seus respectivos países e consistam apenas em montagens ou ensamblagens, fracionamento em lotes ou volumes, seleção, classificação, marcação, composição de sortimentos de mercadorias ou outras operações ou processos semelhantes;

- d) Até 31 de dezembro de 1994, os produtos resultantes de operações de ensamblagem e montagem realizadas no território de um Estado Parte utilizando materiais originários dos Estados Partes e de terceiros países, quando o valor dos materiais originários não for inferior a 40% do valor FOB de exportação do produto final, e
- e) Os produtos que, além de serem produzidos em seu território, cumpram com os requisitos específicos estabelecidos no Anexo 2 da Resolução 78 do Comitê de Representantes da Associação Latino-Americana de Integração.

ARTIGO SEGUNDO

Nos casos em que o requisito estabelecido na letra c) do Artigo Primeiro não possa ser cumprido porque o processo de transformação operado não implica mudança de posição na nomenclatura,

bastará que o valor CIF porto de destino ou CIF porto marítimo dos materiais de terceiros países não exceda a 50 (cinquenta) por cento do valor FOB de exportação das mercadorias de que se trata.

Na ponderação dos materiais originários de terceiros países para os Estados Partes sem litoral marítimo, ter-se-ão em conta, como porto de destino, os depósitos e zonas francas concedidos pelos demais Estados Partes, quando os materiais chegarem por via marítima.

ARTIGO TERCEIRO

Os Estados Partes poderão estabelecer, de comum acordo, requisitos específicos de origem, que prevalecerão sobre os critérios gerais de qualificação.

ARTIGO QUARTO

Na determinação dos requisitos específicos de origem a que se refere o Artigo Terceiro, assim como na revisão dos que tiverem sido estabelecidos, os Estados Partes tomarão como base, individual ou conjuntamente, os seguintes elementos:

I. Materiais e outros insumos empregados na produção:

a) Matérias primas:

i) Matéria prima preponderante ou que confira ao produto sua característica essencial; e

ii) Matérias primas principais.

b) Partes ou peças:

i) Parte ou peça que confira ao produto sua característica essencial

ii) Partes ou peças principais; e

iii) Percentual das partes ou peças em relação ao peso total.

c) Outros insumos.

II. Processo de transformação ou elaboração utilizado.

III. Proporção máxima do valor dos materiais importados de terceiros países em relação ao valor total do produto, que resulte do procedimento de valorização acordado em cada caso.

ARTIGO QUINTO

Em casos excepcionais, quando os requisitos específicos não puderem ser cumpridos porque ocorrem problemas circunstanciais de abastecimento: disponibilidade, especificações técnicas, prazo de entrega e preço, tendo em conta o disposto no Artigo 4 do Tratado, poderão ser utilizados materiais não originários dos Estados Partes.

Dada a situação prevista no parágrafo anterior, o país exportador emitirá o certificado correspondente informando ao Estado Parte importador e ao Grupo Mercado Comum, acompanhando os antecedentes e constâncias que justifiquem a expedição do referido documento.

Caso se produza uma contínua reiteração desses casos, o Estado Parte exportador ou o Estado Parte importador comunicará esta situação ao Grupo Mercado Comum, para fins de revisão do requisito específico.

Este Artigo não compreende os produtos que resultem de operações de ensablagem ou montagem, e será aplicável até a entrada em vigor da Tarifa Externa Comum para os produtos objeto de requisitos específicos de origem e seus materiais ou insumos.

ARTIGO SEXTO

Qualquer dos Estados Partes poderá solicitar a revisão dos requisitos de origem estabelecidos de conformidade com o Artigo Primeiro. Em sua solicitação, deverá propor e fundamentar os requisitos aplicáveis ao produto ou produtos de que se trate.

ARTIGO SÉTIMO

Para fins do cumprimento dos requisitos de origem, os materiais e outros insumos, originários do território de qualquer dos Estados Partes, incorporados por um Estado Parte na elaboração de determinado produto, serão considerados originários do território deste último.

ARTIGO OITAVO

O critério de máxima utilização de materiais ou outros insumos originários dos Estados Partes não poderá ser considerado para fixar requisitos que impliquem a imposição de materiais ou outros insumos dos referidos Estados Partes, quando, a juízo dos mesmos, estes não cumpram condições adequadas de abastecimento, qualidade e preço, ou que não se adaptem aos processos industriais ou tecnologias aplicadas.

ARTIGO NONO

Para que as mercadorias originárias se beneficiem dos tratamentos preferenciais, as mesmas deverão ter sido expedidas diretamente do país exportador ao país importador. Para tal fim, se considera expedição direta:

- a) As mercadorias transportadas sem passar pelo território de algum país não participante do Tratado.

- b) As mercadorias transportadas em trânsito por um ou mais países não participantes, com ou sem transbordo ou armazenamento temporário, sob a vigilância de autoridade alfandegária competente em tais países, sempre que:
- i) o trânsito estiver justificado por razões geográficas ou por considerações relativas a requerimentos do transporte;
 - ii) não estiverem destinadas ao comércio, uso ou emprego no país de trânsito, e
 - iii) não sofram, durante o transporte e depósito, nenhuma operação distinta às de carga e descarga ou manuseio para mantê-las em boas condições ou assegurar sua conservação.

ARTIGO DÉCIMO

Para os efeitos do presente Regime Geral se entenderá:

- a) que os produtos procedentes das zonas francas situadas nos limites geográficos de qualquer dos Estados Partes deverão cumprir os requisitos previstos no presente Regime Geral;
- b) que a expressão "materiais" compreende as matérias primas, os produtos intermediários e as partes e peças utilizadas na elaboração das mercadorias.

C A P Í T U L O II

Declaração, Certificação e Comprovação

ARTIGO DÉCIMO PRIMEIRO

Para que a importação dos produtos originários dos Estados Partes possa beneficiar-se das reduções de gravames e restrições outorgadas entre si, na documentação correspondente às exportações de tais produtos deverá constar uma declaração que certifique o cumprimento dos requisitos de origem estabelecidos de acordo com o disposto no Capítulo anterior

ARTIGO DÉCIMO SEGUNDO

A declaração a que se refere o Artigo precedente será expedida pelo produtor final ou pelo exportador da mercadoria, e certificada por uma repartição oficial ou entidade de classe com personalidade jurídica, credenciada pelo Governo do Estado Parte exportador.

Ao credenciar entidades de classe, os Estados Partes velarão para que se trate de organizações que atuem com jurisdição nacional, podendo delegar atribuições a entidades regionais ou locais, conservando sempre a responsabilidade direta pela veracidade das certificações que forem expedidas.

Os Estados Partes se comprometem, no prazo de 90 dias a partir da entrada em vigor do Tratado, a estabelecer um regime harmonizado de sanções administrativas para casos de falsidade nos certificados, sem prejuízo das ações penais correspondentes.

ARTIGO DÉCIMO TERCEIRO

Os certificados de origem emitidos para os fins do presente Tratado terão prazo de validade de 180 dias, a contar da data de sua expedição.

ARTIGO DÉCIMO QUARTO

Em todos os casos, se utilizará o formulário-padrão que figura anexo ao Acordo 25 do Comitê de Representantes da Associação Latino-Americana de Integração, enquanto não entrar em vigor outro formulário aprovado pelos Estados Partes.

ARTIGO DÉCIMO QUINTO

Os Estados Partes comunicarão à Associação Latino-Americana de Integração a relação das repartições oficiais e entidades de classe credenciadas a expedir a certificação a que se refere o Artigo anterior, com o registro e fac-simile das assinaturas autorizadas.

ARTIGO DÉCIMO SEXTO

Sempre que um Estado Parte considerar que os certificados emitidos por uma repartição oficial ou entidade de classe credenciada de outro Estado Parte não se ajustam às disposições contidas no presente Regime Geral, comunicará o fato ao outro Estado Parte para que este adote as medidas que estime necessárias para solucionar os problemas apresentados.

Em nenhum caso o país importador deterá o trâmite de importação dos produtos amparados nos certificados a que se refere o parágrafo anterior, mas poderá, além de solicitar as informações adicionais que correspondam às autoridades governamentais do país exportador, adotar as medidas que considere necessárias para resguardar o interesse fiscal.

ARTIGO DÉCIMO SÉTIMO

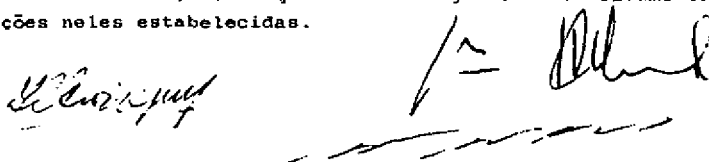
Para fins de um controle posterior, as cópias dos certificados e os documentos respectivos deverão ser conservados durante dois anos a partir de sua emissão.

ARTIGO DÉCIMO OITAVO

As disposições do presente Regime Geral e as modificações que lhe forem introduzidas não afetarão as mercadorias embarcadas na data de sua adoção.

ARTIGO DÉCIMO NONO

As normas contidas no presente Anexo não se aplicam aos Acordos de Alcance Parcial, de Complementação Econômica nr. 1, 2, 13 e 14 nem aos comerciais e agropecuários subscritos no âmbito do Tratado de Montevideu 1980, os quais se regerão exclusivamente pelas disposições neles estabelecidas.

The block contains two handwritten signatures. The signature on the left is written in dark ink and appears to be 'L. C. ...'. The signature on the right is larger and more stylized, possibly 'J. ...'. Below these signatures is a horizontal line drawn in dark ink.

A N E X O III
Solução de Controvérsias

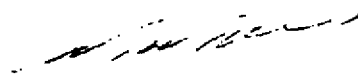
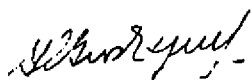
1. As controvérsias que possam surgir entre os Estados Partes como consequência da aplicação do Tratado serão resolvidas mediante negociações diretas.

No caso de não lograrem uma solução, os Estados Partes submeterão a controvérsia à consideração do Grupo Mercado Comum que, após avaliar a situação, formulará no lapso de sessenta (60) dias as recomendações pertinentes às Partes para a solução do diferendo. Para tal fim, o Grupo Mercado Comum poderá estabelecer ou convocar painéis de especialistas ou grupos de peritos com o objetivo de contar com assessoramento técnico.

Se no âmbito do Grupo Mercado Comum tampouco for alcançada uma solução, a controvérsia será elevada ao Conselho do Mercado Comum para que este adote as recomendações pertinentes.

2. Dentro de cento e vinte (120) dias a partir da entrada em vigor do Tratado, o Grupo Mercado Comum elevará aos Governos dos Estados Partes uma proposta de Sistema de Solução de Controvérsias, que vigorará durante o período de transição.

3. Até 31 de dezembro de 1994, os Estados Partes adotarão um Sistema Permanente de Solução de Controvérsias para o Mercado Comum.



A N E X O IV

Cláusulas de Salvaguarda

ARTIGO 1

Cada Estado Parte poderá aplicar, até 31 de dezembro de 1994, cláusulas de salvaguarda à importação dos produtos que se beneficiem do Programa de Liberação Comercial estabelecido no âmbito do Tratado.

Os Estados Partes acordam que somente deverão recorrer ao presente Regime em casos excepcionais.

ARTIGO 2

Se as importações de determinado produto causarem dano ou ameaça de dano grave a seu mercado, como consequência de um sensível aumento, em um curto período, das importações desse produto provenientes dos outros Estados Partes, o país importador solicitará ao Grupo Mercado Comum a realização de consultas com vistas a eliminar essa situação.

O pedido do país importador estará acompanhado de uma declaração pormenorizada dos fatos, razões e justificativas do mesmo.

O Grupo Mercado Comum deverá iniciar as consultas no prazo máximo de dez (10) dias corridos a partir da apresentação do pedido do país importador e deverá concluí-las, havendo tomado uma decisão a respeito, dentro de vinte (20) dias corridos após seu início.

ARTIGO 3

A determinação do dano ou ameaça de dano grave no sentido do presente Regime será analisada por cada país, levando em conta a evolução, entre outros, dos seguintes aspectos relacionados com o produto em questão:

- a) Nível de produção e capacidade utilizada;

- b) Nível de emprego;
- c) Participação no mercado;
- d) Nível de comércio entre as Partes envolvidas ou participantes de consulta;
- e) Desempenho das importações e exportações com relação a terceiros países.

Nenhum dos fatores acima mencionados constitui, por si só, um critério decisivo para a determinação do dano ou ameaça de dano grave.

Não serão considerados, na determinação do dano ou ameaça de dano grave, fatores tais como as mudanças tecnológicas ou mudanças nas preferências dos consumidores em favor de produtos similares e/ou diretamente competitivos dentro do mesmo setor.

A aplicação da cláusula de salvaguarda dependerá, em cada país, da aprovação final da seção nacional do Grupo Mercado Comum.

ARTIGO 4

Com o objetivo de não interromper as correntes de comércio que tiverem sido geradas, o país importador negociará uma quota para a importação do produto objeto de salvaguarda, que se regerá pelas mesmas preferências e demais condições estabelecidas no Programa de Liberação Comercial.

A mencionada quota será negociada com o Estado-Parte de onde se originam as importações, durante o período de consulta a que se refere o Artigo 2. Vencido o prazo da consulta e não havendo acordo, o país importador que se considerar afetado poderá fixar uma quota, que será mantida pelo prazo de um ano.

Em nenhum caso a quota fixada unilateralmente pelo país importador será menor que a média dos volumes físicos importados nos últimos três anos calendário.

ARTIGO 5

As cláusulas de salvaguarda terão um ano de duração e poderão ser prorrogadas por um novo período anual e consecutivo, aplicando-se-lhes os termos e condições estabelecidas no presente Anexo. Estas medidas apenas poderão ser adotadas uma vez para cada produto.

Em nenhum caso a aplicação de cláusulas de salvaguarda poderá estender-se além de 31 de dezembro de 1994.

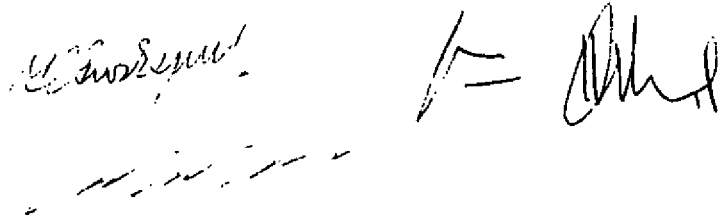
ARTIGO 6

A aplicação das cláusulas de salvaguarda não afetará as mercadorias embarcadas na data de sua adoção, as quais serão computadas na quota prevista no Artigo 4.

ARTIGO 7

Durante o período de transição, no caso de algum Estado Parte se considerar afetado por graves dificuldades em suas atividades econômicas, solicitará ao Grupo Mercado Comum a realização de consultas, a fim de que se tomem as medidas corretivas que forem necessárias.

O Grupo Mercado Comum, dentro dos prazos estabelecidos no Artigo 2 do presente Anexo, avaliará a situação e se pronunciará sobre as medidas a serem adotadas, em função das circunstâncias.

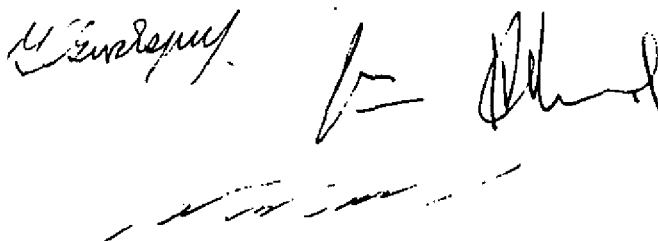
The image shows several handwritten signatures and scribbles in black ink. On the left, there is a signature that appears to be 'A. S. S. S. S.' followed by a large, sweeping scribble. To the right, there are two distinct signatures, one of which is more stylized and appears to be 'A. S. S. S.'.

A N E X O V

Subgrupos de Trabalho do Grupo Mercado Comum

O Grupo Mercado Comum, para fins de coordenação das políticas macroeconômicas e setoriais, constituirá, no prazo de 30 dias após sua instalação de Trabalho:

- Subgrupo 1: Assuntos Comerciais
- Subgrupo 2: Assuntos Aduaneiros
- Subgrupo 3: Normas Técnicas
- Subgrupo 4: Política Fiscal e Monetária Relacionadas com o Comércio
- Subgrupo 5: Transporte Terrestre
- Subgrupo 6: Transporte Marítimo
- Subgrupo 7: Política Industrial e Tecnológica
- Subgrupo 8: Política Agrícola
- Subgrupo 9: Política Energética
- Subgrupo 10: Coordenação de Políticas Macroeconômicas



Handwritten signatures and a scribble.

Tratado
de
Asunción

TRATADO PARA LA CONSTITUCION DE UN MERCADO COMUN

ENTRE

LA REPUBLICA ARGENTINA,

LA REPUBLICA FEDERATIVA DEL BRASIL,

LA REPUBLICA DEL PARAGUAY

Y

LA REPUBLICA ORIENTAL DEL URUGUAY.

La República Argentina, la República Federativa del Brasil, la República del Paraguay y la República Oriental del Uruguay, en adelante denominados "Estados Partes";

CONSIDERANDO que la ampliación de las actuales dimensiones de sus mercados nacionales, a través de la integración, constituye condición fundamental para acelerar sus procesos de desarrollo económico con justicia social;

ENTENDIENDO que ese objetivo debe ser alcanzado mediante el más eficaz aprovechamiento de los recursos disponibles, la preservación del medio ambiente, el mejoramiento de las interconexiones físicas, la coordinación de las políticas macroeconómicas y la complementación de los diferentes sectores de la economía, con base en los principios de gradualidad, flexibilidad y equilibrio;

TENIENDO en cuenta la evolución de los acontecimientos internacionales, en especial la consolidación de grandes espacios económicos y la importancia de lograr una adecuada inserción internacional para sus países;

EXPRESANDO que este proceso de integración constituye una respuesta adecuada a tales acontecimientos;

CONSCIENTES de que el presente Tratado debe ser considerado como un nuevo avance en el esfuerzo tendiente al desarrollo en forma progresiva de la integración de América Latina, conforme al objetivo del Tratado de Montevideo de 1980;

CONVENCIDOS de la necesidad de promover el desarrollo científico y tecnológico de los Estados Partes y de modernizar sus economías para ampliar la oferta y la calidad de los bienes y servicios disponibles a fin de mejorar las condiciones de vida de sus habitantes;

REAFIRMANDO su voluntad política de dejar establecidas las bases para una unión cada vez más estrecha entre sus pueblos, con la finalidad de alcanzar los objetivos arriba mencionados.

ACUERDAN:

CAPITULO I

PROPOSITOS, PRINCIPIOS E INSTRUMENTOS

ARTICULO 1

Los Estados Partes deciden constituir un Mercado Común, que deberá estar conformado al 31 de diciembre de 1994, el que se denominará "Mercado Común del Sur" (MERCOSUR).

Este Mercado Común implica:

La libre circulación de bienes, servicios y factores productivos entre los países, a través, entre otros, de la eliminación de los derechos aduaneros y restricciones no arancelarias a la circulación de mercaderías y de cualquier otra medida equivalente;

El establecimiento de un arancel externo común y la adopción de una política comercial común con relación a terceros Estados o agrupaciones de Estados y la coordinación de posiciones en foros económico-comerciales regionales e internacionales;

La coordinación de políticas macroeconómicas y sectoriales entre los Estados Partes; de comercio exterior, agrícola, industrial, fiscal, monetaria, cambiaria y de capitales, de servicios, aduanera, de transportes y comunicaciones y otras que se acuerden, a fin de asegurar condiciones adecuadas de competencia entre los Estados Partes;

El compromiso de los Estados Partes de armonizar sus legislaciones en las áreas pertinentes, para lograr el fortalecimiento del proceso de integración.

ARTICULO 2

El Mercado Común estará fundado en la reciprocidad de derechos y obligaciones entre los Estados Partes.

ARTICULO 3

Durante el periodo de transición, que se extenderá desde la entrada en vigor del presente Tratado hasta el 31 de diciembre de 1974, y a fin de facilitar la constitución del Mercado Común, los Estados Partes adoptan un Régimen General de Origen, un Sistema de Solución de Controversias y Cláusulas de Salvaguardia, que constan como Anexos II, III y IV al presente Tratado.

ARTICULO 4

En las relaciones con terceros países, los Estados Partes asegurarán condiciones equitativas de comercio. A tal efecto, aplicarán sus legislaciones nacionales para inhibir importaciones cuyos precios estén influenciados por subsidios, dumping o cualquier otra práctica desleal. Paralelamente, los Estados Partes coordinarán sus respectivas políticas nacionales, con el objeto de elaborar normas comunes sobre competencia comercial.

ARTICULO 5

Durante el periodo de transición, los principales instrumentos para la constitución del Mercado Común serán:

a) Un Programa de Liberación Comercial, que consistirá en rebajas arancelarias progresivas, lineales y automáticas, acompañadas de la eliminación de restricciones no arancelarias o medidas de efectos equivalentes, así como de otras restricciones al comercio entre los Estados Partes, para llegar al 31 de diciembre de 1994 con arancel cero, sin restricciones no arancelarias sobre la totalidad del universo arancelario (Anexo 1);

b) La coordinación de políticas macroeconómicas que se realizará gradualmente y en forma convergente con los programas de desgravación arancelaria y de eliminación de restricciones no arancelarias indicados en el literal anterior;

c) Un arancel externo común, que incentive la competitividad externa de los Estados Partes;

d) La adopción de acuerdos sectoriales, con el fin de optimizar la utilización y movilidad de los factores de producción y de alcanzar escalas operativas eficientes.

ARTICULO 6

Los Estados Partes reconocen diferencias puntuales de ritmo para la República del Paraguay y para la República Oriental del Uruguay, las que constan en el Programa de Liberación Comercial (Anexo I).

ARTICULO 7

En materia de impuestos, tasas y otros gravámenes internos, los productos originarios del territorio de un Estado Parte gozarán, en los otros Estados Partes, del mismo tratamiento que se aplique al producto nacional.

ARTICULO 8

Los Estados Partes se comprometen a preservar los compromisos asumidos hasta la fecha de la celebración del presente Tratado, inclusive los acuerdos firmados en el ámbito de la Asociación Latinoamericana de Integración, y a coordinar sus posiciones en las negociaciones comerciales externas que emprendan durante el periodo de transición. Para ello:

a) Evitarán afectar los intereses de los Estados Partes en las negociaciones comerciales que realicen entre si hasta el 31 de diciembre de 1994;

b) Evitarán afectar los intereses de los demás Estados Partes o los objetivos del Mercado Común en los acuerdos que celebraren con otros países miembros de la Asociación Latinoamericana de Integración durante el periodo de transición;

c) Celebrarán consultas entre si siempre que negocien esquemas amplios de desgravación arancelaria tendientes a la formación de zonas de libre comercio con los demás países miembros de la Asociación Latinoamericana de Integración;

d) Extenderán automáticamente a los demás Estados Partes cualquier ventaja, favor, franquicia, inmunidad o privilegio que concedan a un producto originario de o destinado a terceros países no miembros de la Asociación Latinoamericana de Integración.

CAPITULO II

ESTRUCTURA ORGANICA

ARTICULO 9

La administración y ejecución del presente Tratado y de los acuerdos específicos y decisiones que se adopten en el marco jurídico que el mismo establece durante el periodo de transición, estará a cargo de los siguientes órganos:

- a) Consejo del Mercado Común
- b) Grupo Mercado Común

ARTICULO 10

El Consejo es el órgano superior del Mercado Común, correspondiéndole la conducción política del mismo y la toma de decisiones para asegurar el cumplimiento de los objetivos y plazos establecidos para la constitución definitiva del Mercado Común.

ARTICULO 11

El Consejo estará integrado por los Ministros de Relaciones Exteriores y los Ministros de Economía de los Estados Partes.

Se reunirá las veces que estimen oportuno, y por lo menos una vez al año lo hará con la participación de los Presidentes de los Estados Partes.

ARTICULO 12

La Presidencia del Consejo se ejercerá por rotación de los Estados Partes y en orden alfabético, por periodos de seis meses.

Las reuniones del Consejo serán coordinadas por los Ministros de Relaciones Exteriores y podrán ser invitados a participar en ellas otros Ministros o autoridades de nivel ministerial.

ARTICULO 13

El Grupo Mercado Común es el órgano ejecutivo del Mercado Común y será coordinado por los Ministerios de Relaciones Exteriores.

El Grupo Mercado Común tendrá facultad de iniciativa. Sus funciones serán las siguientes:

- velar por el cumplimiento del Tratado;
- tomar las providencias necesarias para el cumplimiento de las decisiones adoptadas por el Consejo;
- proponer medidas concretas tendientes a la aplicación del Programa de Liberación Comercial, a la coordinación de políticas macroeconómicas y a la negociación de acuerdos frente a terceros;
- fijar programas de trabajo que aseguren el avance hacia la constitución del Mercado Común.

El Grupo Mercado Común podrá constituir los Sub-grupos de Trabajo que fueren necesarios para el cumplimiento de sus cometidos. Inicialmente contará con los Sub-grupos mencionados en el Anexo V.

El Grupo Mercado Común establecerá su Reglamento interno en el plazo de 60 días a partir de su instalación.

ARTICULO 14

El Grupo Mercado Común estará integrado por cuatro miembros titulares y cuatro miembros alternos por país, que representen a los siguientes organismos públicos:

- Ministerio de Relaciones Exteriores,
- Ministerio de Economía o sus equivalentes (Áreas de Industria, Comercio Exterior y/o Coordinación Económica),
- Banco Central.

Al elaborar y proponer medidas concretas en el desarrollo de sus trabajos, hasta el 31 de diciembre de 1994, el Grupo Mercado Común podrá convocar, cuando así lo juzgue conveniente, a representantes de otros organismos de la Administración Pública y del sector privado.

ARTICULO 15

El Grupo Mercado Común contará con una Secretaría Administrativa, cuyas principales funciones consistirán en la guarda de documentos y comunicación de actividades del mismo. Tendrá su sede en la ciudad de Montevideo.

ARTICULO 16

Durante el periodo de transición las decisiones del Consejo del Mercado Común y del Grupo Mercado Común serán tomadas por consenso y con la presencia de todos los Estados Partes.

ARTICULO 17

Los idiomas oficiales del Mercado Común serán el español y el portugués y la versión oficial de los documentos de trabajo será la del idioma del país sede de cada reunión.

ARTICULO 18

Antes del establecimiento del Mercado Común, el 31 de diciembre de 1994, los Estados Partes convocarán a una reunión extraordinaria con el objeto de determinar la estructura institucional definitiva de los órganos de administración del Mercado Común, así como las atribuciones específicas de cada uno de ellos y su sistema de adopción de decisiones.

CAPITULO III

VIGENCIA

ARTICULO 19

El presente Tratado tendrá duración indefinida y entrará en vigor treinta días después de la fecha de depósito del tercer instrumento de ratificación. Los instrumentos de ratificación serán depositados ante el Gobierno de la República del Paraguay que comunicará la fecha de depósito a los Gobiernos de los demás Estados Partes.

El Gobierno de la República del Paraguay notificará al Gobierno de cada uno de los demás Estados Partes la fecha de entrada en vigor del presente Tratado.

CAPITULO IV

ADHESION

ARTICULO 20

El presente Tratado estará abierto a la adhesión, mediante negociación, de los demás países miembros de la Asociación Latinoamericana de Integración, cuyas solicitudes podrán ser examinadas por los Estados Partes después de cinco años de vigencia de este Tratado.

No obstante, podrán ser consideradas antes del referido plazo las solicitudes presentadas por países miembros de la Asociación Latinoamericana de Integración que no formen parte de esquemas de integración subregional o de una asociación extraregional.

La aprobación de las solicitudes será objeto de decisión unánime de los Estados Partes.

CAPITULO V

DENUNCIA

ARTICULO 21

El Estado Parte que desee desvincularse del presente Tratado deberá comunicar esa intención a los demás Estados Partes de manera expresa y formal, efectuando dentro de los sesenta (60) días la entrega del documento de denuncia al Ministerio de Relaciones Exteriores de la República del Paraguay que lo distribuirá a los demás Estados Partes.

ARTICULO 22

Formalizada la denuncia, cesarán para el Estado denunciante los derechos y obligaciones que correspondan a su condición de Estado Parte, manteniéndose los referentes al programa de liberación del presente Tratado y otros aspectos que los Estados Partes, junto con el Estado denunciante, acuerden dentro de los sesenta (60) días posteriores a la formalización de la denuncia. Esos derechos y obligaciones del Estado denunciante continuarán en vigor por un periodo de dos (2) años a partir de la fecha de la mencionada formalización.

CAPITULO VI

DISPOSICIONES GENERALES

ARTICULO 23

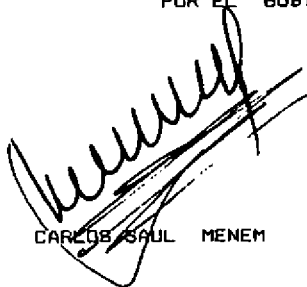
El presente Tratado se denominará "Tratado de Asunción".

ARTICULO 24

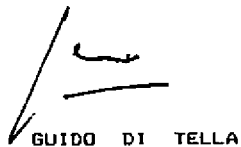
Con el objeto de facilitar el avance hacia la conformación del Mercado Común se establecerá una Comisión Parlamentaria Conjunta del MERCOSUR. Los Poderes Ejecutivos de los Estados Partes mantendrán informados a los respectivos Poderes Legislativos sobre la evolución del Mercado Común objeto del presente Tratado.

HECHO en la ciudad de Asunción, a los veinte y seis días del mes de marzo del año mil novecientos noventa y uno, en un original en los idiomas español y portugués, siendo ambos textos igualmente auténticos. El Gobierno de la República del Paraguay será el depositario del presente Tratado y enviará copia debidamente autenticada del mismo a los Gobiernos de los demás Estados Partes signatarios y adherentes.

POR EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA ARGENTINA



CARLOS SAUL MENEM



GUIDO DI TELLA

POR EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA FEDERATIVA DEL BRASIL

f. Collor-
FERNANDO COLLOR

[Signature]
FRANCISCO REZEK

POR EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA DEL PARAGUAY

[Signature]
ANDRÉS RODRIGUEZ

[Signature]
ALEXIS FRUTOS VAESKEN

POR EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA ORIENTAL DEL URUGUAY

[Signature]
LUIS ALBERTO LACALLE HERRERA

[Signature]
HECTOR GROS ESPIEL

ANEXO I

PROGRAMA DE LIBERACION COMERCIAL

ARTICULO PRIMERO

Los Estados Partes acuerdan eliminar a más tardar el 31 de diciembre de 1994 los gravámenes y demás restricciones aplicadas en su comercio recíproco.

En lo referente a las Listas de Excepciones presentadas por la República del Paraguay y por la República Oriental del Uruguay, el plazo para su eliminación se extenderá hasta el 31 de diciembre de 1995, en los términos del Artículo séptimo del presente Anexo.

ARTICULO SEGUNDO

A los efectos dispuestos en el Artículo anterior, se entenderá:

a) por "gravámenes" los derechos aduaneros y cualesquiera otros recargos de efectos equivalentes, sean de carácter fiscal, monetario, cambiario o de cualquier naturaleza, que incidan sobre el comercio exterior. No quedan comprendidos en dicho concepto las tasas y recargos análogos cuando respondan al costo aproximado de los servicios prestados; y

b) por "restricciones", cualquier medida de carácter administrativo, financiero, cambiario o de cualquier naturaleza, mediante la cual un Estado Parte impida o dificulte, por decisión unilateral, el comercio recíproco. No quedan comprendidos en dicho concepto las medidas adoptadas en virtud de las situaciones previstas en el Artículo 50 del Tratado de Montevideo 1980.

ARTICULO TERCERO

A partir de la fecha de entrada en vigor del Tratado, los Estados Partes iniciarán un programa de desgravación progresivo, lineal y automático, que beneficiará a los productos comprendidos en el universo arancelario clasificados de conformidad con la nomenclatura arancelaria utilizada por la Asociación Latinoamericana de Integración de acuerdo al cronograma que se establece a continuación:

FECHA/PORCENTAJE DE DESGRAVACION

30/VI/91	31/XII/91	30/VI/92	31/XII/92	30/VI/93	31/XII/93	30/VI/94	31/XII/94
47	54	61	68	75	82	89	100

Las preferencias se aplicarán sobre el arancel vigente en el momento de su aplicación y consisten en una reducción porcentual de los gravámenes más favorables aplicados a la importación de los productos provenientes desde terceros países no miembros de la Asociación Latinoamericana de Integración.

En caso que alguno de los Estados Partes eleve dicho arancel para la importación desde terceros países, el cronograma establecido se continuará aplicando sobre el nivel de arancel vigente al 1 de enero de 1991.

Si se redujeran los aranceles, la preferencia correspondiente se aplicará automáticamente sobre el nuevo arancel en la fecha de entrada en vigencia del mismo.

Para tales efectos los Estados Partes se intercambiarán y remitirán a la Asociación Latinoamericana de Integración, dentro de los treinta días de la entrada en vigor del Tratado, copias actualizadas de sus aranceles aduaneros, así como de los vigentes al 1 de enero de 1991.

ARTICULO CUARTO

Las preferencias acordadas en los acuerdos de alcance parcial celebrados en el marco de la Asociación Latinoamericana de Integración por los Estados Partes entre sí, se profundizarán dentro del presente Programa de Desgravación de acuerdo al siguiente cronograma:

FECHA/PORCENTAJE DE DESGRAVACION

31/XII/90	30/VI/91	31/XII/91	30/VI/92	31/XII/92	30/VI/93	31/XII/93	30/VI/94	31/XII/94
00 A 40	47	54	61	68	75	82	89	100
41 A 45	52	59	66	73	80	87	94	100
46 A 50	57	64	71	78	85	92	100	
51 A 55	61	67	73	79	86	93	100	
56 A 60	67	74	81	88	95	100		
61 A 65	71	77	83	89	96	100		
66 A 70	75	80	85	90	95	100		
71 A 75	80	85	90	95	100			
76 A 80	85	90	95	100				
81 A 85	89	93	97	100				
86 A 90	95	100						
91 A 95	100							
96 A 100								

Estas desgravaciones se aplicarán exclusivamente en el marco de los respectivos acuerdos de alcance parcial, no beneficiando a los demás integrantes del Mercado Común, y no alcanzarán a los productos incluidos en las respectivas Listas de Excepciones.

ARTICULO QUINTO

Sin perjuicio del mecanismo descrito en los Artículos tercero y cuarto, los Estados Partes podrán profundizar, adicionalmente, las preferencias mediante negociaciones a efectuarse en el marco de los acuerdos previstos en el Tratado de Montevideo 1980.

ARTICULO SEXTO

Quedarán excluidos del cronograma de desgravación al que se refieren los Artículos tercero y cuarto del presente Anexo, los productos comprendidos en las Listas de Excepciones presentadas por cada uno de los Estados Partes con las siguientes cantidades de ítem NALADI:

República Argentina:	394
República Federativa del Brasil:	324
República del Paraguay:	439
República Oriental del Uruguay:	960

ARTICULO SEPTIMO

Las Listas de Excepciones se reducirán al vencimiento de cada año calendario conforme al cronograma que se detalla a continuación:

a) Para la República Argentina y la República Federativa del Brasil a razón de un veinte por ciento (20%) anual de los ítem que las componen, reducción que se aplica desde el 31 de diciembre de 1990.

b) Para la República del Paraguay y para la República Oriental del Uruguay, la reducción se hará a razón de :

10 % en la fecha de entrada en vigor del Tratado,
10 % al 31 de diciembre de 1991,
20 % al 31 de diciembre de 1992,
20 % al 31 de diciembre de 1993,
20 % al 31 de diciembre de 1994,
20 % al 31 de diciembre de 1995.

ARTICULO OCTAVO

Las Listas de Excepciones incorporadas en los Apéndices I, II, III y IV incluyen la primera reducción contemplada en el Artículo anterior.

ARTICULO NOVENO

Los productos que se retiren de las Listas de Excepciones en los términos previstos en el Artículo séptimo se beneficiarán automáticamente de las preferencias que resulten del Programa de Desgravación establecido en el Artículo tercero del presente Anexo con, por los menos, el porcentaje de desgravación mínimo previsto en la fecha en que se opere su retiro de dichas listas.

ARTICULO DECIMO

Los Estados Partes solo podrán aplicar hasta el 31 de diciembre de 1994, a los productos comprendidos en el programa de desgravación, las restricciones no arancelarias expresamente declaradas en las Notas Complementarias al acuerdo de complementación que los Estados Partes celebrarán en el marco del Tratado de Montevideo de 1980.

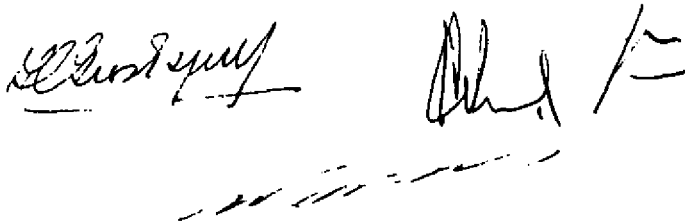
Al 31 de diciembre de 1994 y en el ámbito del Mercado Común, quedarán eliminadas todas las restricciones no arancelarias.

ARTICULO DECIMOPRIMERO

A fin de asegurar el cumplimiento del cronograma de desgravación establecido en los Artículos tercero y cuarto, así como la conformación del Mercado Común, los Estados Partes coordinarán las políticas macroeconómicas y las sectoriales que se acuerden, a las que se refiere el Tratado para la Constitución del Mercado Común, comenzando por aquellas que se vinculan con los flujos del comercio y con la configuración de los sectores productivos de los Estados Partes.

ARTICULO DECIMOSEGUNDO

Las normas contenidas en el presente Anexo, no se aplicarán a los Acuerdos de Alcance Parcial, de Complementación Económica Números 1, 2, 13 y 14, ni a los comerciales y agropecuarios, suscriptos en el marco del Tratado de Montevideo 1980, los cuales se regirán exclusivamente por las disposiciones en ellos establecidas.



Two handwritten signatures are present. The signature on the left is written in cursive and appears to be 'C. Rodríguez'. The signature on the right is also in cursive and appears to be 'A. F.'. Below these signatures is a large, horizontal scribble consisting of several parallel, slightly wavy lines.

ANEXO II

REGIMEN GENERAL DE ORIGEN

CAPITULO I

Régimen General de Calificación de Origen

ARTICULO PRIMERO: Serán considerados originarios de los Estados Partes:

a) Los productos elaborados íntegramente en el territorio de cualquiera de ellos, cuando en su elaboración se utilicen, exclusivamente, materiales originarios de los Estados Partes;

b) Los productos comprendidos en los capítulos o posiciones de la Nomenclatura Arancelaria de la Asociación Latinoamericana de Integración que se indentifican en el Anexo I de la Resolución 78 del Comité de Representantes de la citada Asociación, por el solo hecho de ser producidos en sus respectivos territorios.

Se considerarán como producidos en el territorio de un Estado Parte:

i) Los productos de los reinos mineral, vegetal y animal, incluyendo los de la caza y de la pesca, extraídos, cosechados o recolectados, nacidos y criados en su territorio o en sus Aguas Territoriales o Zona Económica Exclusiva;

ii) Los productos del mar extraídos fuera de sus Aguas Territoriales y Zona Económica Exclusiva por barcos de su bandera o arrendados por empresas establecidas en su territorio; y

iii) Los productos que resulten de operaciones o procesos efectuados en su territorio por los que adquieran la forma final en que serán comercializados, excepto cuando dichos procesos u operaciones consistan solamente en simples montajes o ensambles, embalaje, fraccionamiento en lotes o volúmenes, selección y clasificación, marcación, composición de surtidos de mercaderías u otras operaciones o procesos equivalentes;

c) Los productos en cuya elaboración se utilicen materiales que no sean originarios de los Estados Partes cuando resulten de un proceso de transformación realizado en el territorio de alguno de ellos, que les confiera una nueva individualidad, caracterizada por el hecho de estar clasificados en la Nomenclatura Arancelaria de la Asociación Latinoamericana de Integración en posición diferente a la de dichos materiales, excepto en los casos en que los Estados Partes determinen que, además se cumpla con el requisito previsto en el Artículo 2 del presente Anexo.

No obstante, no serán considerados como originarios los productos que resulten de operaciones o procesos efectuados en el territorio de un Estado Parte por los cuales adquieran la forma final en que serán comercializados, cuando en dichas operaciones o procesos se utilicen exclusivamente materiales o insumos que no sean originarios de sus respectivos países y consistan solamente en montajes o ensambles, fraccionamiento en lotes o volúmenes, selección, clasificación, marcación, composición de surtidos de mercaderías u otras operaciones o procesos semejantes;

d) Hasta el 31 de diciembre de 1994, los productos que resulten de operaciones de ensamble y montaje realizados en el territorio de un Estado Parte utilizando materiales originarios de los Estados Partes y de terceros países, cuando el valor de los materiales originarios no sea inferior al 40 % del valor FOB de exportación del producto final; y

e) Los productos que, además de ser producidos en su territorio, cumplan con los requisitos específicos establecidos en el Anexo 2 de la Resolución 78 del Comité de Representantes de la Asociación Latinoamericana de Integración.

ARTICULO SEGUNDO: En los casos en que el requisito establecido en el literal c) del Artículo primero no pueda ser cumplido porque el proceso de transformación operado no implica cambio de posición en la nomenclatura, bastará con que el valor CIF puerto de destino o CIF puerto marítimo de los materiales de terceros países no exceda del 50 (cincuenta) por ciento del valor FOB de exportación de las mercancías de que se trate.

En la ponderación de los materiales originarios de terceros países para los Estados Partes sin litoral marítimo, se tendrán en cuenta, como puerto de destino, los depósitos y zonas francas concedidos por los demás Estados Partes y cuando los materiales arriben por vía marítima.

ARTICULO TERCERO: Los Estados Partes podrán establecer, de común acuerdo, requisitos específicos de origen los que prevalecerán sobre los criterios generales de calificación.

ARTICULO CUARTO: En la determinación de los requisitos específicos de origen a que se refiere el Artículo tercero, así como en la revisión de los que se hubieran establecido, los Estados Partes tomarán como base, individual o conjuntamente, los siguientes elementos:

- I. Materiales y otros insumos empleados en la producción:
 - a) Materias primas:
 - i) Materia prima preponderante o que confiera al producto su característica esencial; y
 - ii) Materias primas principales.
 - b) Partes o piezas:
 - i) Parte o pieza que confiera al producto su característica esencial;
 - ii) Partes o piezas principales; y
 - iii) Porcentaje de las partes o piezas en relación al peso total.
 - c) Otros insumos.
- II. Proceso de transformación o elaboración utilizado.
- III. Proporción máxima del valor de los materiales importados de terceros países en relación con el valor total del producto, que resulte del procedimiento de valorización convenido en cada caso.

ARTICULO QUINTO: En casos excepcionales, cuando los requisitos específicos no puedan ser cumplidos porque ocurran problemas circunstanciales de abastecimiento: disponibilidad, especificaciones técnicas, plazo de entrega y precio, teniendo presente lo dispuesto en el Artículo 4 del Tratado, podrán ser utilizados materiales no originarios de los Estados Partes.

Dada la situación prevista en el párrafo anterior, el país exportador emitirá en el certificado correspondiente informando al Estado Parte importador y al Grupo Mercado Común, acompañando los antecedentes y constancias que justifiquen la expedición de dicho documento.

De producirse una continua reiteración de estos casos el Parte exportador o el Estado Parte importador esta situación al Grupo Mercado Común a efectos de del requisito específico.

Este Artículo no comprende a los productos que resulten de operaciones de ensamble y montaje, y será de aplicación hasta la entrada en vigor del Arancel Externo Común para los productos objeto de requisitos específicos de origen y sus materiales o insumos.

ARTICULO SEXTO: Cualquiera de los Estados Partes podrá solicitar la revisión de los requisitos de origen establecidos de conformidad con el Artículo primero. En su solicitud deberá proponer y fundamentar los requisitos aplicables al producto o productos de que se trate.

ARTICULO SEPTIMO: A los efectos del cumplimiento de los requisitos de origen, los materiales y otros insumos, originarios del territorio de cualquiera de los Estados Partes, incorporados por un Estado Parte en la elaboración de determinado producto, serán considerados originarios del territorio de este último.

ARTICULO OCTAVO: El criterio de máxima utilización de materiales u otros insumos originarios de los Estados Partes no podrá ser considerado para fijar requisitos que impliquen la imposición de materiales u otros insumos de dichos Estados Partes, cuando a juicio de los mismos, estos no cumplan condiciones adecuadas de abastecimiento, calidad y precio o, que no se adapten a los procesos industriales o tecnologías aplicadas.

ARTICULO NOVENO: Para que las mercancías originarias se beneficien con los tratamientos preferenciales, las mismas deben haber sido expedidas directamente del país exportador al país importador. Para tales efectos, se considera como expedición directa:

a) Las mercancías transportadas sin pasar por el territorio de algún país no participante del Tratado.

b) Las mercancías transportadas en tránsito por uno o más países no participantes, con o sin trasbordo o almacenamiento temporal, bajo la vigilancia de la autoridad aduanera competente en tales países, siempre que:

- i) el tránsito esté justificado por razones geográficas o por consideraciones relativas a requerimientos del transporte;
- ii) no estén destinadas al comercio, uso o empleo en el país de tránsito; y
- iii) no sufran, durante su transporte y depósito, ninguna operación distinta a la carga y descarga o manipuleo para mantenerlas en buenas condiciones o asegurar su conservación.

ARTICULO DECIMO: A los efectos del presente Régimen General se entenderá:

a) que los productos provenientes de las zonas francas ubicadas dentro de los límites geográficos de cualquiera de los Estados Partes deberán cumplir los requisitos previstos en el presente Régimen General;

b) que la expresión "materiales" comprende las materias primas, los productos intermedios y las partes y piezas, utilizados en la elaboración de las mercancías.

CAPITULO II

Declaración, certificación y comprobación

ARTICULO DECIMOPRIMERO: Para que la importación de los productos originarios de los Estados Partes pueda beneficiarse con las reducciones de gravámenes y restricciones, otorgadas entre sí, en la documentación correspondiente a las exportaciones de dichos productos deberá constar una declaración que acredite el cumplimiento de los requisitos de origen establecidos conforme a lo dispuesto en el Capítulo anterior.

ARTICULO DECIMOSEGUNDO: La declaración a que se refiere el Artículo precedente será expedida por el productor final o el exportador de la mercancía y certificada por una repartición oficial o entidad gremial con personería jurídica, habilitada por el Gobierno del Estado Parte exportador.

Al habilitar a entidades gremiales, los Estados Partes procurarán que se trate de organizaciones que actúen con jurisdicción nacional, pudiendo delegar atribuciones en entidades regionales o locales, conservando siempre la responsabilidad directa por la veracidad de las certificaciones que se expidan.

Los Estados Partes se comprometen en un plazo de 90 días, a partir de la entrada en vigencia del Tratado, a establecer un régimen armonizado de sanciones administrativas para casos de falsedad en los certificados, sin perjuicio de las acciones penales correspondientes.

ARTICULO DECIMOTERCERO: Los certificados de origen emitidos para los fines del presente Tratado tendrán plazos de validez de 180 días, a contar de la fecha de su expedición.

ARTICULO DECIMOCUARTO: En todos los casos se utilizará el formulario tipo que figura anexo al Acuerdo 25 del Comité de Representantes de la Asociación Latinoamericana de Integración, hasta tanto no entre en vigencia otro formulario aprobado por los Estados Partes.

ARTICULO DECIMOQUINTO: Los Estados Partes comunicarán a la Asociación Latinoamericana de Integración la relación de las reparticiones oficiales y entidades gremiales habilitadas para expedir la certificación a que se refiere el Artículo anterior, con el registro y facsímil de las firmas autorizadas.

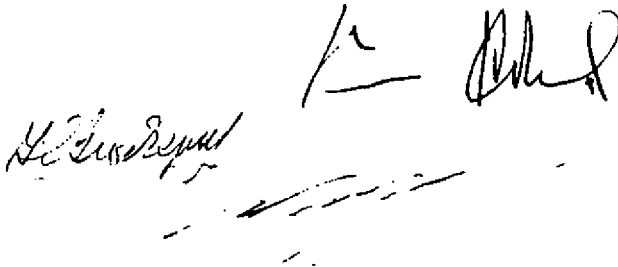
ARTICULO DECIMOSEXTO: Siempre que un Estado Parte considere que los certificados emitidos por una repartición oficial o entidad gremial habilitada de otro Estado Parte no se ajustan a las disposiciones contenidas en el presente Régimen General, lo comunicará a dicho Estado Parte para que éste adopte las medidas que estime necesarias para dar solución a los problemas planteados.

En ningún caso el país importador detendrá el trámite de importación de los productos amparados en los certificados a que se refiere el párrafo anterior, pero podrá, además de solicitar las informaciones adicionales que correspondan a las autoridades gubernamentales del país exportador, adoptar las medidas que considere necesarias para resguardar el interés fiscal.

ARTICULO DECIMOSEPTIMO: Para los fines de un posterior control, las copias de los certificados y los respectivos documentos deberán ser conservados durante dos años a partir de su emisión.

ARTICULO DECIMOCTAVO: Las disposiciones del presente Régimen General y las modificaciones que se introduzcan, no afectarán las mercaderías embarcadas a la fecha de su adopción.

ARTICULO DECIMONOVENO: Las normas contenidas en el presente Anexo no se aplicarán a los Acuerdos de Alcance Parcial, de Complementación Económica Ns. 1, 2, 13 y 14 ni a los comerciales y agropecuarios, suscriptos en el marco del Tratado de Montevideo 1980, los cuales se regirán exclusivamente por las disposiciones en ellos establecidas.



Handwritten signatures and a stamp. The signatures are in cursive and appear to be from officials. There is a large, faint stamp or mark below the signatures.

ANEXO III

SOLUCION DE CONTROVERSIAS

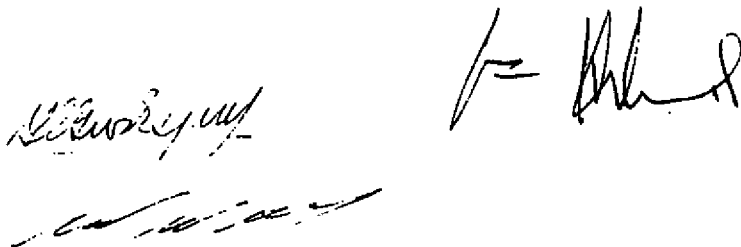
1) Las controversias que pudieren surgir entre los Estados Partes como consecuencia de la aplicación del Tratado serán resueltas mediante negociaciones directas.

En caso de no lograr una solución, dichos Estados Partes someterán la controversia a consideración del Grupo Mercado Común, el que luego de evaluar la situación formulará en el lapso de sesenta (60) días las recomendaciones pertinentes a las Partes para la solución del diferendo. A tal efecto, el Grupo Mercado Común podrá establecer o convocar paneles de expertos o grupos de peritos con el objeto de contar con asesoramiento técnico.

Si en el ámbito del Grupo Mercado Común tampoco se alcanzara una solución, se elevará la controversia al Consejo del Mercado Común para que adopte las recomendaciones pertinentes.

2) Dentro de los ciento veinte (120) días de la entrada en vigor del Tratado, el Grupo Mercado Común elevará a los Gobiernos de los Estados Partes una propuesta de Sistema de Solución de Controversias que regirá durante el periodo de transición.

3) Antes del 31 de diciembre de 1994, los Estados Partes adoptarán un Sistema Permanente de Solución de Controversias para el Mercado Común.



ANEXO IV

CLAUSULAS DE SALVAGUARDIA

ARTICULO 1: Cada Estado Parte podrá aplicar, hasta el 31 de diciembre de 1994, cláusulas de salvaguardia a la importación de los productos que se beneficien del Programa de Liberación Comercial establecido en el ámbito del Tratado.

Los Estados Partes acuerdan que solamente deberán recurrir al presente régimen en casos excepcionales.

ARTICULO 2: Si las importaciones de determinado producto causaran daño o amenaza de daño grave a su mercado, como consecuencia de un sensible aumento de las importaciones de ese producto, en un corto periodo, provenientes de los otros Estados Partes, el país importador solicitará al Grupo Mercado Común la realización de consultas a fin de eliminar esa situación.

El pedido del país importador estará acompañado de una declaración pormenorizada de los hechos, razones y justificativos del mismo.

El Grupo Mercado Común deberá iniciar las consultas en un plazo máximo de diez (10) días corridos a partir de la presentación del pedido del país importador y deberá concluir las, habiendo tomado una decisión al respecto, dentro de los veinte (20) días corridos desde su iniciación.

ARTICULO 3: La determinación del daño o amenaza de daño grave en el sentido del presente régimen será analizada por cada país, teniendo en cuenta la evolución, entre otros, de los siguientes aspectos relacionados con el producto en cuestión:

- a) Nivel de producción y capacidad utilizada;
- b) Nivel de empleo;

- c) Participación en el mercado;
- d) Nivel de comercio entre las Partes involucradas o participantes en la consulta;
- e) Desempeño de las importaciones y exportaciones en relación a terceros países.

Ninguno de los factores antes mencionados constituye, por sí solo, un criterio decisivo para la determinación del daño o amenaza de daño grave.

No serán considerados, en la determinación del daño o amenaza de daño grave, factores tales como los cambios tecnológicos o cambios en las preferencias de los consumidores en favor de productos similares y/o directamente competitivos dentro del mismo sector.

La aplicación de la cláusula de salvaguardia dependerá, en cada país, de la aprobación final de la sección nacional del Grupo Mercado Común.

ARTICULO 4: Con el objetivo de no interrumpir las corrientes de comercio que hubieran sido generadas, el país importador negociará una cuota para la importación del producto objeto de salvaguardia, que se regirá por las mismas preferencias y demás condiciones establecidas en el Programa de Liberación Comercial.

La mencionada cuota será negociada con el Estado Parte de donde se originan las importaciones, durante el período de consulta a que se refiere el Artículo 2. Vencido el plazo de la consulta y no habiéndose alcanzado un acuerdo, el país importador que se considere afectado podrá fijar una cuota, que será mantenida por el plazo de un año.

En ningún caso la cuota fijada unilateralmente por el país importador será menor que el promedio de los volúmenes físicos importados en los últimos tres años calendario.

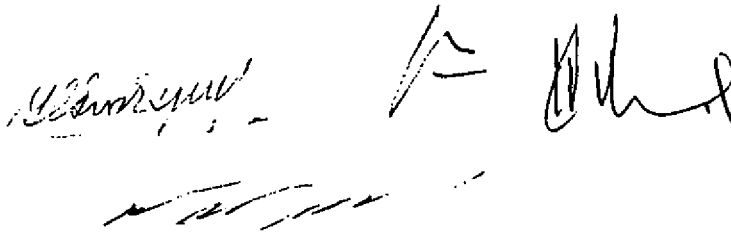
ARTICULO 5: Las cláusulas de salvaguardia tendrán un año de duración y podrán ser prorrogadas por un nuevo periodo anual y consecutivo, aplicándose los términos y condiciones establecidos en el presente Anexo. Estas medidas solamente podrán ser adoptadas una vez para cada producto.

En ningún caso la aplicación de cláusulas de salvaguardia podrá extenderse más allá del 31 de diciembre de 1994.

ARTICULO 6: La aplicación de las cláusulas de salvaguardia no afectará las mercaderías embarcadas en la fecha de su adopción, las cuales serán computadas en la cuota prevista en el Artículo 4.

ARTICULO 7: Durante el periodo de transición en caso de que algún Estado Parte considere que se ve afectado por graves dificultades en sus actividades económicas, solicitará al Grupo Mercado Común la realización de Consultas a fin de que se tomen las medidas correctivas que fueren necesarias.

El Grupo Mercado Común, dentro de los plazos establecidos en el Artículo 2 del presente Anexo, evaluará la situación y se pronunciará sobre las medidas a adoptarse, en función de las circunstancias.

The image shows several handwritten signatures and initials in black ink. There are three distinct signatures at the top, each appearing to be a name in cursive script. Below these, there are several horizontal lines and marks, possibly representing a signature or a set of initials, though they are less clearly defined than the ones above.

ANEXO V

SUBGRUPOS DE TRABAJO DEL GRUPO MERCADO COMUN

El Grupo Mercado Común, a los efectos de la coordinación de las políticas macroeconómicas y sectoriales constituirá, dentro de los 30 días de su instalación, los siguientes Subgrupos de Trabajo:

- Subgrupo 1: Asuntos Comerciales
- Subgrupo 2: Asuntos Aduaneros
- Subgrupo 3: Normas Técnicas
- Subgrupo 4: Políticas Fiscal y Monetaria Relacionada con el Comercio
- Subgrupo 5: Transporte Terrestre
- Subgrupo 6: Transporte Marítimo
- Subgrupo 7: Política Industrial y Tecnológica
- Subgrupo 8: Política Agrícola
- Subgrupo 9: Política Energética
- Subgrupo 10: Coordinación de Políticas Macroeconómicas



Handwritten signatures and initials, including a large signature on the left and a large signature on the right with a checkmark above it.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

TREATY ESTABLISHING A COMMON MARKET BETWEEN THE ARGENTINE REPUBLIC, THE FEDERAL REPUBLIC OF BRAZIL, THE REPUBLIC OF PARAGUAY AND THE EASTERN REPUBLIC OF URUGUAY

The Argentine Republic, the Federative Republic of Brazil, the Republic of Paraguay and the Eastern Republic of Uruguay, hereinafter referred to as the "States Parties";

Considering that the expansion of their domestic markets, through integration, is a vital prerequisite for accelerating their processes of economic development with social justice;

Believing that this objective must be achieved by making optimum use of available resources, preserving the environment, improving physical links, coordinating macroeconomic policies and ensuring complementarity between the different sectors of the economy, based on the principles of gradualism, flexibility and balance;

Bearing in mind international trends, particularly the integration of large economic areas, and the importance of securing their countries a proper place in the international economy;

Believing that this integration process is an appropriate response to such trends;

Aware that this Treaty must be viewed as a further step in efforts gradually to bring about Latin American integration, in keeping with the objectives of the Montevideo Treaty in 1980;

Convinced of the need to promote the scientific and technological development of the States Parties and to modernize their economies in order to expand the supply and improve the quality of available goods and services, with a view to enhancing the living conditions of their populations;

Reaffirming their political will to lay the bases for increasingly close ties between their peoples, with a view to achieving the above-mentioned objectives;

Hereby agree as follows:

CHAPTER I: PURPOSES, PRINCIPLES AND INSTRUMENTS

Article I

The States Parties hereby decide to establish a common market, which shall be in place by 31 December 1994 and shall be called the "common market of the southern cone" (MERCOSUR).

This common market shall involve:

The free movement of goods, services and factors of production between countries through, inter alia, the elimination of customs duties and non-tariff restrictions on the movement of goods, and any other equivalent measures;

The establishment of a common external tariff and the adoption of a common trade policy in relation to third States or groups of States, and the co-ordination of positions in regional and international economic and commercial forums;

The co-ordination of macroeconomic and sectoral policies between the States Parties in the areas of foreign trade, agriculture, industry, fiscal and monetary matters, foreign exchange and capital, services, customs, transport and communications and any other areas that may be agreed upon, in order to ensure proper competition between the States Parties;

The commitment by States Parties to harmonize their legislation in the relevant areas in order to strengthen the integration process.

Article 2

The common market shall be based on reciprocity of rights and obligations between the States Parties.

Article 3

During the transition period, which shall last from the entry into force of this Treaty until 31 December 1994, and in order to facilitate the formation of the common market, the States Parties shall adopt general rules of origin, a system for the settlement of disputes and safeguard clauses, as contained in Annexes II, III and IV respectively to this Treaty.

Article 4

The States Parties shall ensure equitable trade terms in their relations with third countries. To that end, they shall apply their domestic legislation to restrict imports whose prices are influenced by subsidies, dumping or any other unfair practice. At the same time, States Parties shall co-ordinate their respective domestic policies with a view to drafting common rules for trade competition.

Article 5

During the transition period, the main instruments for putting in place the common market shall be:

(a) A trade liberalization programme, which shall consist of progressive, linear and automatic tariff reductions accompanied by the elimination of non-tariff restrictions or equivalent measures, as well as any other restrictions on trade between the States Parties, with a view to arriving at a zero tariff and no non-tariff restrictions for the entire tariff area by 31 December 1994 (Annex I);

(b) The co-ordination of macroeconomic policies, which shall be carried out gradually and in parallel with the programmes for the reduction of tariffs and the elimination of non-tariff restrictions referred to in the preceding paragraph;

(c) A common external tariff which encourages the foreign competitiveness of the States Parties;

(d) The adoption of sectoral agreements in order to optimize the use and mobility of factors of production and to achieve efficient scales of operation.

Article 6

The States Parties recognize certain differentials in the rate at which the Republic of Paraguay and the Eastern Republic of Uruguay will make the transition. These differentials are indicated in the trade liberalization programme (Annex I).

Article 7

In the area of taxes, charges and other internal duties, products originating in the territory of one State Party shall enjoy, in the other States Parties, the same treatment as domestically produced products.

Article 8

The States Parties undertake to abide by commitments made prior to the date of signing of this Treaty, including agreements signed in the framework of the Latin American Integration Association (ALADI), and to co-ordinate their positions in any external trade negotiations they may undertake during the transitional period. To that end:

(a) They shall avoid affecting the interests of the States Parties in any trade negotiations they may conduct among themselves up to 31 December 1994;

(b) They shall avoid affecting the interests of the other States Parties or the aims of the common market in any agreements they may conclude with other countries members of the Latin American Integration Association during the transition period;

(c) They shall consult among themselves whenever negotiating comprehensive tariff reduction schemes for the formation of free trade areas with other countries members of the Latin American Integration Association;

(d) They shall extend automatically to the other States Parties any advantage, favour, exemption, immunity or privilege granted to a product originating in or destined for third countries which are not members of the Latin American Integration Association.

CHAPTER II: ORGANIZATIONAL STRUCTURE

Article 9

The administration and implementation of this Treaty, and of any specific agreements or decisions adopted during the transition period within the legal framework established thereby, shall be entrusted to the following organs:

- (a) The Council of the common market;
- (b) The Common Market Group.

Article 10

The Council shall be the highest organ of the common market, with responsibility for its political leadership and for decision-making to ensure compliance with the objectives and time-limits set for the final establishment of the common market.

Article 11

The council shall consist of the Ministers for Foreign Affairs and the Ministers of the Economy of the States Parties.

It shall meet whenever its members deem appropriate, and at least once a year with the participation of the Presidents of the States Parties.

Article 12

The presidency of the Council shall rotate among the States Parties, in alphabetical order, for periods of six months.

Meetings of the Council shall be co-ordinated by the Minister for Foreign Affairs, and other ministers or ministerial authorities may be invited to participate in them.

Article 13

The Common Market Group shall be the executive organ of the common market and shall be co-ordinated by the Ministries of Foreign Affairs.

The Common Market Group shall have powers of initiative. Its duties shall be the following:

- to monitor compliance with the Treaty;
- to take the necessary steps to enforce decisions adopted by the Council;
- to propose specific measures for applying the trade liberalization programme, co-ordinating macroeconomic policies and negotiating agreements with third parties;
- to draw up programmes of work to ensure progress towards the formation of the common market.

The Common Market Group may set up whatever working groups are needed for it to perform its duties. To start with, it shall have the working groups mentioned in Annex V.

The Common Market Group shall draw up its own rules of procedure within 60 days of its establishment.

Article 14

The Common Market Group shall consist of four members and four alternates for each country, representing the following public bodies:

- Ministry of Foreign Affairs;

-- Ministry of Economy or its equivalent (areas of industry, foreign trade and/or economic co-ordination);

-- Central Bank.

In drafting and proposing specific measures as part of its work up to 31 December 1994, the Common Market Group may, whenever it deems appropriate, call on representatives of other government agencies or the private sector.

Article 15

The Common Market Group shall have an administrative secretariat whose main functions shall be to keep the Group's documents and report on its activities. It shall be headquartered in the city of Montevideo.

Article 16

During the transition period, decisions of the Council of the common market and the Common Market Group shall be taken by consensus, with all States Parties present.

Article 17

The official languages of the common market shall be Spanish and Portuguese, and the official version of its working documents shall be that drafted in the language of the country in which each meeting takes place.

Article 18

Prior to the establishment of the common market on 31 December 1994, the States Parties shall convene a special meeting to determine the final institutional structure of the administrative organs of the common market, as well as the specific powers of each organ and its decision-making procedures.

CHAPTER III: PERIOD OF APPLICATION

Article 19

This Treaty shall be of unlimited duration and shall enter into force 30 days after the date of deposit of the third instrument of ratification. The instruments of ratification shall be deposited with the Government of the Republic of Paraguay, which shall notify the Governments of the other States Parties of the date of deposit.

The Government of the Republic of Paraguay shall notify the Governments of each of the other States Parties of the date of entry into force of this Treaty.

CHAPTER IV: ACCESSION

Article 20

This Treaty shall be open to accession, through negotiation, by other countries members of the Latin American Integration Association; their applications may be considered by the States Parties once this Treaty has been in force for five years.

Notwithstanding the above, applications made by countries members of the Latin American Integration Association who do not belong to subregional integration schemes or an extraregional association may be considered before the date specified.

Approval of applications shall require the unanimous decision of the States Parties.

CHAPTER V: DENUNCIATION

Article 21

Any State Party wishing to withdraw from this Treaty shall inform the other States Parties of its intention expressly and formally and shall submit the document of denunciation within 60 days to the Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Paraguay, which shall distribute it to the other States Parties.

Article 22

Once the denunciation has been formalized, those rights and obligations of the denouncing State deriving from its status as a State Party shall cease, while those relating to the liberalization programme under this Treaty and any other aspect to which the States Parties, together with the denouncing State, may agree within the 60 days following the formalization of the denunciation shall continue. The latter rights and obligations of the denouncing Party shall remain in force for a period of two years from the date of the above-mentioned formalization.

CHAPTER VI: GENERAL PROVISIONS

Article 23

This Treaty shall be called the "Treaty of Asunción".

Article 24

In order to facilitate progress towards the formation of the common market, a Joint Parliamentary Commission of MERCOSUR shall be established. The executive branches of the States Parties shall keep their respective legislative branches informed of the progress of the common market established by this Treaty.

DONE at the city of Asuncion, on 26 March 1991, in one original in the Spanish and Portuguese languages, both texts being equally authentic. The Government of the Republic

of Paraguay shall be the depositary of this Treaty and shall send a duly authenticated copy thereof to the Governments of signatory and acceding States Parties.

For the Government of the Argentine Republic:

CARLOS SAUL MENEM

GUIDO DI TELLA

For the Government of the Federative Republic of Brazil:

FERNANDO COLLOR

FRANCISCO REZEK

For the Government of the Republic of Paraguay:

ANDRES RODRIGUEZ

ALEXIS FRUTOS VAESKEN

For the Government of the Eastern Republic of Uruguay:

LUIS ALBERTO LACALLE HERRERA

HECTOR GROS ESPIELL

ANNEX I. TRADE LIBERALIZATION PROGRAMME

Article 1

The States Parties hereby agree to eliminate, by 31 December 1994 at the latest, any duties, charges and other restrictions applied in their reciprocal trade.

With regard to the schedules of exceptions submitted by the Republic of Paraguay and the Eastern Republic of Uruguay, the period for their elimination shall extend to 31 December 1995, on the terms of article 7 of this Annex.

Article 2

For the purposes of the preceding article:

(a) "Duties and charges" shall mean customs duties and any other charges of equivalent effect, whether related to fiscal, monetary, foreign exchange or other matters, levied on foreign trade. This concept does not cover fees and similar charges corresponding to the approximate cost of services rendered; and

(b) "Restrictions" shall mean any administrative, financial, foreign exchange or other measures by which a State Party unilaterally prevents or impedes reciprocal trade. This concept does not cover measures taken in the situations envisaged in article 50 of the Montevideo Treaty of 1980.

Article 3

As of the date of entry into force of the Treaty, the States Parties shall begin a programme of gradual, linear and automatic tariff reductions, which shall benefit products classified according to the tariff nomenclature used by the Latin American Integration Association, observing the following timetable:

DATE/PERCENTAGE TARIFF REDUCTION

30 June 1991	31 Dec. 1991	30 June 1992	31 Dec. 1992	30 June 1993	31 Dec. 1993	30 June 1994	31 Dec. 1994
47	54	61	68	75	82	89	100

Preferences shall apply to the tariff in force at the time of their application and shall consist of a percentage reduction in the most favourable duties and charges applied to imports of products coming from third countries not members of the Latin American Integration Association.

If one of the States Parties increases this tariff for imports from third countries, the established timetable shall continue to apply at the tariff level in force on 1 January 1991.

If tariffs are reduced, the corresponding preference shall apply automatically to the new tariff on the date on which that new tariff enters into force.

For the above purposes, the States Parties shall exchange among themselves and shall transmit to the Latin American Integration Association, within 30 days of the entry into

force of the Treaty, updated copies of their customs tariffs and of those in force on 1 January 1991.

Article 4

Preferences agreed to in partial scope agreements concluded by the States Parties among themselves in the framework of the Latin American Integration Association shall be expanded, under the present tariff reduction programme, according to the following timetable:

DATE / PERCENTAGE TARIFF REDUCTION

	31/11/90	30/01/91	31/11/91	30/01/92	31/11/92	30/01/93	31/11/93	30/01/94	31/11/94
00 A	40	47	54	61	68	75	82	89	100
41 A	45	52	59	66	73	80	87	94	100
46 A	50	57	64	71	78	85	92	100	
51 A	55	61	67	73	79	86	93	100	
56 A	60	67	74	81	88	95	100		
61 A	65	71	77	83	89	96	100		
66 A	70	75	80	85	90	95	100		
71 A	75	80	85	90	95	100			
76 A	80	85	90	95	100				
81 A	85	89	93	97	100				
86 A	90	95	100						
91 A	95	100							
96 A	100								

These reductions shall apply only in the context of the corresponding partial scope agreements and shall not benefit other members of the common market; nor shall they apply to products included in the respective schedules of exceptions.

Article 5

Without prejudice to the mechanism described in articles 3 and 4, States Parties may also expand preferences by means of negotiations conducted in the framework of the agreements envisaged in the Montevideo Treaty of 1980.

Article 6

The tariff reduction timetable referred to in articles 3 and 4 of this Annex shall not apply to products included in the schedules of exceptions submitted by each of the States Parties with the following quantities of ALADI nomenclature items:

Argentine Republic:	394
Federative Republic of Brazil:	324
Republic of Paraguay:	439
Eastern Republic of Uruguay:	960

Article 7

The schedules of exceptions shall be reduced at the end of each calendar year in accordance with the following timetable:

(a) For the Argentine Republic and the Federative Republic of Brazil, by 20 per cent per year of the component items; this reduction applies from 31 December 1990;

(b) For the Republic of Paraguay and the Eastern Republic of Uruguay, the reduction shall be at the following rates:

10 per cent on the date of entry into force of the Treaty

10 per cent on 31 December 1991

20 per cent on 31 December 1992

20 per cent on 31 December 1993

20 per cent on 31 December 1994

20 per cent on 31 December 1995.

Article 8

The schedules of exceptions contained in appendices I, II, III and IV include the first reduction envisaged in the preceding article.

Article 9

Products which are removed from schedules of exceptions on the terms set forth in Article 7 shall automatically benefit from the preferences resulting from the tariff reduction programme established in Article 3 of this annex. They shall benefit, at the least, from the minimum percentage reduction provided on the date on which they are removed from the schedules.

Article 10

States Parties may apply up to 31 December 1994, to products included in the tariff reduction programme, only the non-tariff restrictions expressly mentioned in the notes supplementing the complementarity agreement to be concluded by the States Parties in the framework of the Montevideo Treaty of 1980.

As of 31 December 1994, all non-tariff restrictions shall be eliminated from the common market area.

Article 11

In order to ensure observance of the tariff reduction timetable established in Articles 3 and 4, and also the formation of the common market, the States Parties shall co-ordinate any macroeconomic and sectoral policies which may be agreed upon and to which the Treaty establishing the common market refers, beginning with those connected with trade flows and the composition of the States Parties' productive sectors.

Article 12

The provisions of this Annex shall not apply to the partial scope agreements, economic complementarity agreements Nos. 1, 2, 13 and 14 or trade and agricultural agreements signed in the framework of the Montevideo Treaty of 1980, such agreements being governed exclusively by their own provisions.

ANNEX II. GENERAL RULES OF ORIGIN

CHAPTER I: GENERAL RULES FOR CLASSIFICATION OF ORIGIN

Article 1

The following shall be classified as originating in the States Parties:

(a) Products manufactured wholly in the territory of any of the Parties, when only materials originating in the States Parties are used in their manufacture;

(b) Products included in the chapters or headings of the tariff nomenclature of the Latin American Integration Association referred to in Annex 1 of resolution 78 of the Committee of Representatives of that Association, simply by virtue of the fact that they are produced in their respective territories.

The following shall be classified as produced in the territory of a State Party:

(i) Mineral, plant and animal products, including hunting and fishing products, extracted, harvested or gathered, born and raised in its territory or in its territorial waters or exclusive economic zone;

(ii) Marine products extracted outside its territorial waters and exclusive economic zone by vessels flying its flag or leased by companies established in its territory; and

(iii) Products resulting from operations or processes carried out in its territory by which they acquire the final form in which they will be marketed, except when such processes or operations simply involve assembly, packaging, division into lots or volumes, selection and classification, marking, the putting together of assortments of goods or other equivalent operations or processes;

(c) Products in whose manufacture materials not originating in the States Parties are used, when such products are changed by a process carried out in the territory of one of the States Parties which results in their reclassification in the tariff nomenclature of the Latin American Integration Association under a heading different from that of such materials, except in cases where the States Parties determine that the requirement of Article 2 of this Annex must also be met.

However, products resulting from operations or processes carried out in the territory of a State Party, by which they acquire the final form in which they will be marketed, shall not be classified as originating in the States Parties when such operations or processes use only materials or inputs not originating in their respective countries and simply involve assembly, division into lots or volumes, selection, classification, marking, the putting together of assortments of goods or other similar operations or processes;

(d) Until 31 December 1994, products resulting from assembly operations carried out in the territory of a State Party using materials originating in the States Parties and third countries, when the value of those materials is not less than 40 per cent of the f.o.b. export value of the final product; and

(e) Products which, in addition to being produced in their territory, meet the specific requirements established in Annex 2 of Resolution 78 of the Committee of Representatives of the Latin American Integration Association.

Article 2

In cases where the requirement of Article 1 (c) cannot be met because the process carried out does not involve a change in nomenclature heading, it shall suffice that the c.i.f. value of the third country materials at the port of destination or the maritime port does not exceed 50 per cent of the f.o.b. export value of the goods in question.

In considering materials originating in third countries for States Parties with no outlet to the sea, warehouses and free zones granted by the other States Parties when the materials arrive by sea shall be treated as the port of destination.

Article 3

The States Parties may establish, by mutual consent, specific requirements of origin which shall prevail over general classification criteria.

Article 4

In determining the specific requirements of origin referred to in Article 3 and in reviewing those already established, State Parties shall take the following elements, individually or jointly, as a basis:

I. Materials and other inputs used in production:

(a) Raw materials:

- (i) Preponderant raw material or that which essentially characterizes the product; and
- (ii) Main raw materials.

(b) Parts or components:

- (i) Part or component which essentially characterizes the product;
- (ii) Main parts or components; and
- (iii) Percentage of parts or components in relation to total weight.

(c) Other inputs.

II. Type of processing used.

III. Maximum proportion of the value of materials imported from third countries in relation to the total value of the product arrived at using the valuation procedure agreed to in each case.

Article 5

In exceptional cases, where specific requirements cannot be met because of circumstantial supply problems: availability, technical specifications, delivery date and price, taking into account the provisions of Article 4 of the Treaty, materials not originating in the States Parties may be used.

In the situation envisaged in the preceding paragraph, the exporting country shall issue the corresponding certificate informing the importing State Party and the Common Market

Group, together with any background information and evidence justifying the issue of that document.

If such cases occur repeatedly, the exporting State Party or the importing State Party shall inform the Common Market Group of the situation so that the specific requirement can be reviewed.

This article does not cover products resulting from assembly operations and shall apply pending the entry into force of the common external tariff for products subject to specific requirements of origin and their materials or inputs.

Article 6

Any State Party may request that requirements of origin established pursuant to Article I above be reviewed. Such requests shall propose and justify the requirements applicable to the product or products in question.

Article 7

For the purpose of meeting requirements of origin, materials and other inputs originating in the territory of any State Party and used by a State Party in the manufacture of a given product shall be classified as originating in the territory of this latter State Party.

Article 8

The criterion of maximum use of materials or other inputs originating in States Parties may not be taken into account in establishing requirements which involve the imposition of materials or other inputs of those States Parties when, in their view, such materials or inputs do not meet adequate supply, quality or price standards or are not adapted to the industrial processes or technologies used.

Article 9

In order for originating goods to benefit from preferential treatment, they must have been shipped directly from the exporting country to the importing country. For these purposes, the following shall be deemed direct shipment:

- (a) Goods not shipped through the territory of a country that is not a party to the Treaty;
- (b) Goods shipped in transit through one or more countries that are not parties to the Treaty, with or without transshipment or temporary storage, under the supervision of the competent customs authority in such countries, provided that:
 - (i) Transit is justified by geographical reasons or transport considerations;
 - (ii) The goods are not intended for trade or use in the country of transit; and
 - iii) The goods are not subjected, during shipment and storage, to any operation other than loading, unloading or handling to keep them in good condition or ensure their conservation.

Article 10

For the purposes of these general rules, it shall be understood that:

(a) Products coming from free zones located within the geographical boundaries of any of the States Parties shall meet the requirements envisaged in these general rules;

(b) The term "materials" shall include raw materials, intermediate products and parts and components used in the manufacture of goods.

CHAPTER II: DECLARATION, CERTIFICATION AND VERIFICATION

Article 11

In order for imports of products originating in the States Parties to benefit from the reductions in duties, charges and restrictions they have granted each other, the export documentation for such products must include a declaration certifying that they meet the requirements of origin established in accordance with the preceding chapter.

Article 12

The declaration referred to in the preceding article shall be issued by the final producer or the exporter of the goods and certified by an official department or professional association with legal personality, authorized by the Government of the exporting State Party.

In authorizing professional associations, States Parties shall make sure that they are organizations which have national jurisdiction and can delegate authority to regional or local associations while remaining directly responsible for the veracity of the certifications issued.

The States Parties undertake to establish, within a period of 90 days from the entry into force of the Treaty, a harmonized regime of administrative penalties for cases of false certification, without prejudice to the corresponding criminal proceedings.

Article 13

Certificates of origin issued for the purposes of this Treaty shall be valid for 180 days from the date of their issue.

Article 14

In all cases, the standard form annexed to agreement No. 25 of the Committee of Representatives of the Latin American Integration Association shall be used until such time as another form approved by the States Parties comes into effect.

Article 15

States Parties shall transmit to the Latin American Integration Association the list of official departments and professional associations authorized to issue the certification referred to in the preceding article, with a record and exact copy of the authorized signatures.

Article 16

If a State Party considers that the certificates issued by an official department or professional association authorized by another State Party are not in compliance with the provisions of these general rules, it shall inform that State Party accordingly so that the latter can take whatever steps it deems necessary to solve the problems that have arisen.

In no case may the importing country hold up import procedures for products covered by the certificates referred to in the preceding paragraph. It may, however, in addition to requesting the corresponding additional information from the governmental authorities of the exporting country, take whatever measures it deems necessary to safeguard fiscal interests.

Article 17

For the purposes of subsequent verification, copies of certificates and the corresponding documents shall be kept for two years from the date of their issue.

Article 18

The provisions of these general rules and any amendments thereto shall not affect goods already loaded for shipment on the date of their adoption.

Article 19

The provisions of this Annex shall not apply to the partial scope agreements, economic complementarity agreements Nos. 1, 2, 13 and 14 or trade and agricultural agreements signed in the framework of the Montevideo Treaty of 1980, such agreements being governed exclusively by their own provisions.

ANNEX III. SETTLEMENT OF DISPUTES

1. Any dispute arising between the States Parties as a result of the application of the Treaty shall be settled by means of direct negotiations.

If no solution can be found, the States Parties shall refer the dispute to the Common Market Group which, after evaluating the situation, shall within a period of 60 days make the relevant recommendations to the Parties for settling the dispute. To that end, the Common Market Group may establish or convene panels of experts or groups of specialists in order to obtain the necessary technical advice.

If the Common Market Group also fails to find a solution, the dispute shall be referred to the Council of the common market to adopt the relevant recommendations.

2. Within 120 days of the entry into force of the Treaty, the Common Market Group shall propose to the Governments of States Parties a system for the settlement of disputes which shall apply during the transition period.

3. Before 31 December 1994, the States Parties shall adopt a permanent disputes settlement system for the common market.

ANNEX IV. SAFEGUARD CLAUSES

Article 1

Each State Party may, up to 31 December 1994, apply safeguard clauses to imports of products benefiting from the trade liberalization programme established under the Treaty.

The States Parties hereby agree that they shall use these rules only in exceptional cases.

Article 2

If imports of a given product damage or threaten serious damage to its market as a result of a significant increase in imports of that product from the other States Parties over a short period of time, the importing country shall request the Common Market Group to hold consultations with a view to ending such a situation.

The importing country shall accompany its request with a detailed statement of the supporting facts, reasons and justifications.

The Common Market Group shall begin consultations within a maximum of 10 calendar days from the submission of the request by the importing country and shall conclude them, having taken a decision thereon, within 20 calendar days from the start of consultations.

Article 3

The existence or otherwise of damage or the threat of serious damage within the meaning of these rules shall be determined by each country, taking into account trends, *inter alia*, in the following aspects related to the product in question.

- (a) Production level and capacity used;
- (b) Employment level;
- (c) Share of the market;
- (d) Level of trade between the parties concerned or participating in the consultations;
- (e) Performance of imports and exports in relation to third countries.

None of the above-mentioned factors shall, on its own, be decisive for determining the existence of damage or the threat of serious damage.

In determining the existence of damage or the threat of serious damage, factors such as technological changes or shifts in consumer preferences towards similar and/or directly competitive products in the same sector shall not be taken into account.

Application of the safeguard clause shall be subject, in each country, to the final approval of the national section of the Common Market Group.

Article 4

In order not to interrupt any trade flows which may have been generated, the importing country shall negotiate a quota for imports of the product in respect of which the safeguard

clause has been invoked. This quota shall be governed by the same preferences and other conditions established in the trade liberalization programme.

The above-mentioned quota shall be negotiated with the State Party in which the imports originate, during the period of consultation referred to in Article 2. If the period of consultation ends without an agreement being reached, the importing country which considers itself affected may fix a quota which shall be maintained for one year.

In no event may a quota fixed unilaterally by the importing country be less than the average physical volume imported in the last three calendar years.

Article 5

Safeguard clauses shall apply for a year and may be extended for a further consecutive year on the terms established in this Annex. Such measures may be adopted only once for each product.

In no event may the application of safeguard clauses extend beyond 31 December 1994.

Article 6

The application of safeguard clauses shall not affect goods already loaded for shipment on the date of their adoption. Such goods shall be computed into the quota provided for in article 4.

Article 7

During the transition period, any State Party which considers itself affected by serious difficulties in its economic activities shall request the Common Market Group to hold consultations so that the necessary corrective measures can be taken.

Within the periods established in Article 2 of this Annex, the Common Market Group shall evaluate the situation and decide on the measures to be taken, according to the circumstances.

ANNEX V. WORKING GROUPS OF THE COMMON MARKET GROUP

For the purposes of co-ordinating macroeconomic and sectoral policies, the Common Market Group shall establish, within 30 days of its formation, the following working groups:

- Sub-Group 1: Commercial issues
- Sub-Group 2: Customs issues
- Sub-Group 3: Technical standards
- Sub-Group 4: Fiscal and monetary policies relating to trade
- Sub-Group 5: Inland transport
- Sub-Group 6: Maritime transport
- Sub-Group 7: Industrial and technological policy
- Sub-Group 8: Agricultural policy
- Sub-Group 9: Energy policy
- Sub-Group 10: Co-ordination of macroeconomic policies

[TRANSLATION — TRADUCTION]

TRAITÉ RELATIF À LA CRÉATION D'UN MARCHÉ COMMUN ENTRE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE, LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL, LA RÉPUBLIQUE DU PARAGUAY ET LA RÉPUBLIQUE ORIENTALE DE L'URUGUAY

La République argentine, la République fédérative du Brésil, la République du Paraguay et la République orientale de l'Uruguay, ci-après dénommées les "Etats parties";

Considérant que l'élargissement de leurs marchés nationaux actuels, grâce à l'intégration, est une condition essentielle de l'accélération de leur développement économique dans la justice sociale;

Sachant que pour atteindre cet objectif il faudra utiliser les ressources disponibles de la manière la plus efficace tout en préservant l'environnement, améliorer les liaisons sur le plan matériel, coordonner les politiques macro-économiques et assurer la complémentarité des différents secteurs économiques, et ce en procédant d'une manière progressive, souple et équilibrée;

Tenant compte de l'évolution de la situation internationale, en particulier de la création de grands espaces économiques et du fait qu'il importe pour eux d'assurer de façon satisfaisante leur intégration dans l'économie internationale;

Estimant que ce processus d'intégration constitue une réponse appropriée à cette évolution;

Conscients que le présent Traité est un nouveau pas accompli sur la voie du renforcement progressif de l'intégration de l'Amérique latine, conformément à l'objectif fixé par le Traité de Montevideo de 1980;

Convaincus de la nécessité de promouvoir leur développement scientifique et technique et de moderniser leur économie en vue d'accroître l'offre et d'améliorer la qualité des biens et services disponibles dans le but d'améliorer les conditions de vie de leurs habitants;

Réaffirmant leur volonté politique de jeter les bases d'une union sans cesse plus étroite entre leurs peuples dans le but d'atteindre les objectifs susmentionnés,

Conviennent de ce qui suit :

CHAPITRE I. BUTS, PRINCIPES ET MÉCANISMES

Article 1

Les Etats parties décident d'instituer, d'ici au 31 décembre 1994, un marché commun qui sera dénommé "Marché commun du Sud" (MERCOSUR).

Ce marché commun a pour but :

La libre circulation, entre les pays considérés, des biens, des services et des facteurs de production au moyen, notamment, de l'élimination des droits de douane et des restrictions

non tarifaires à la circulation des marchandises ainsi que de toutes autres mesures équivalentes;

L'établissement d'un tarif douanier commun et d'une politique commerciale commune envers les Etats tiers ou les autres groupes d'Etats, ainsi que l'harmonisation des positions au sein des instances économiques et commerciales régionales et internationales;

La coordination des politiques macro-économiques et sectorielles des Etats parties en ce qui concerne le commerce extérieur, l'agriculture, l'industrie, la réglementation fiscale, les questions monétaires, la réglementation en matière de change et de capitaux, les services, les douanes, les transports et communications et dans d'autres domaines, selon qu'ils en conviendront, de sorte que la concurrence entre les Etats parties s'exerce dans des conditions appropriées;

Le rapprochement des législations des Etats parties dans les domaines pertinents en vue de renforcer le processus d'intégration.

Article 2

Le Marché commun sera fondé sur le principe de la réciprocité des droits et obligations des Etats parties.

Article 3

Pour la période de transition, qui commencera dès l'entrée en vigueur du présent Traité et s'achèvera le 31 décembre 1994, et afin de faciliter l'institution du Marché commun, les Etats parties adopteront un régime général de l'origine, un système de règlement des différends et des clauses de sauvegarde, lesquels font l'objet des annexes II, III et IV au présent Traité.

Article 4

Dans leurs relations avec les pays tiers, les Etats parties garantiront des conditions commerciales équitables. A cet effet, ils appliqueront leur législation nationale de manière à décourager les importations de biens dont les prix sont influencés par l'octroi de subventions, une politique de dumping ou toute autre pratique déloyale. Parallèlement, ils coordonneront leurs politiques nationales respectives en vue d'élaborer des normes communes en matière de concurrence commerciale.

Article 5

Pendant la période de transition, les principaux mécanismes prévus en vue de l'institution du Marché commun sont les suivants :

a) Un programme de libération des échanges, qui consiste en des réductions progressives, linéaires et automatiques des barrières tarifaires, assorties de l'élimination des barrières non tarifaires ou des mesures d'effet équivalent et des autres restrictions aux échanges

entre les Etats parties, l'objectif étant leur élimination totale au 31 décembre 1994 (annexe I);

b) La coordination des politiques macro-économiques, qui sera assurée progressivement et en accord avec les programmes de dégrèvement douanier et d'élimination des barrières non tarifaires mentionnés au précédent alinéa;

c) Un tarif douanier commun, de nature à promouvoir la compétitivité des Etats parties sur le marché extérieur;

d) La conclusion d'accords sectoriels en vue de permettre l'utilisation et la mobilité optimales des facteurs de production et réaliser ainsi des économies d'échelle.

Article 6

Les Etats parties reconnaissent à la République du Paraguay et à la République orientale de l'Uruguay le droit d'appliquer certaines dispositions à un rythme différent, comme il est stipulé dans le Programme de libération des échanges (annexe I).

Article 7

En matière d'impôts, taxes et autres droits Internes, les produits originaires du territoire d'un Etat partie bénéficieront, sur le territoire des autres Etats parties, du mime traitement que les produite nationaux.

Article 8

Les Etats parties s'engagent à respecter les engagements qu'ils ont souscrits avant la conclusion du présent Traité, y compris les accords qu'ils ont signés dans le cadre de l'Association latino-américainc d'intégration, et à coordonner leurs positions lors des négociations commerciales qu'ils engageront avec des tiers pendant la période de transition. A cette fin :

a) Ils éviteront de porter atteinte à leurs intérêts mutuels lors des négociations commerciales qu'ils mèneront entre eux d'ici au 31 décembre 1994;

b) Ils éviteront de compromettre les intérêts des autres Etats parties ou la réalisation des objectifs du Marché commun dans les accords qu'ils concluront avec d'autres pays membres de l'Association latino-américaine d'intégration pendant la période de transition;

c) Ils auront des consultations chaque fois qu'ils négocieront de vastes programmes de dégrèvement douanier en vue de la création de zones de libre-échange avec les autres pays membres de l'Association latino-américaine d'intégration;

d) Ils accorderont automatiquement aux autres Etats parties tous les avantages, concessions, franchises, privilèges ou immunités qu'ils consentent aux produits en provenance ou à destination de pays tiers qui ne sont pas membres de l'Association latino-américaine d'intégration.

CHAPITRE II. ORGANES

Article 9

L'application du présent Traité et des accords spécifiques et décisions qui seront adoptés dans le cadre juridique institué par ledit Traité au cours de la période de transition, sera confiée aux organes suivants

- a) Le Conseil du Marché commun;
- b) Le Groupe du Marché commun.

Article 10

Le Conseil est l'organe suprême du Marché commun. Il est chargé d'en conduire la politique et de prendre des décisions afin d'atteindre les objectifs et de respecter les échéances fixés en vue d'instituer définitivement le Marché commun.

Article 11

Le Conseil se composera des ministres des relations extérieures et des ministres de l'économie des Etats parties.

Il se réunira chaque fois qu'ils le jugeront opportun, et au moins une fois par an avec la participation des présidents des Etats parties.

Article 12

La Présidence du Conseil sera assurée à tour de rôle et suivant l'ordre alphabétique par chaque Etat partie pendant une période de six mois.

Les réunions du Conseil seront coordonnées par les ministres des relations extérieures; pourront être invités à y participer d'autres ministres ou responsables de rang ministériel.

Article 13

Le Groupe du Marché commun est l'organe exécutif du Marché commun, et les ministres des relations extérieures en assureront la coordination.

Le Groupe du Marché commun est habilité à prendre des initiatives. Ses attributions seront les suivantes :

- Veiller à l'application du Traité;
- Prendre les mesures nécessaires pour exécuter des décisions adoptées par le Conseil;
- Proposer des mesures concrètes en vue de l'application du Programme de libération des échanges, de la coordination des politiques macro-économiques et de la négociation d'accords avec des tiers;
- Etablir des programmes de travail de nature à promouvoir l'institution du Marché commun.

Le Groupe du Marché commun pourra créer les sous-groupes de travail qu'il jugera nécessaires à l'accomplissement de ses tâches. Seront créés dans un premier temps les sous-groupes mentionnés à l'annexe V.

Le Groupe du marché commun arrêtera son propre règlement intérieur dans un délai de 60 jours à partir de la date de sa mise en place.

Article 14

Le Groupe du Marché commun sera composé de quatre membres titulaires et de quatre membres suppléants par pays, représentant les organismes publics suivants :

- Ministère des relations extérieures;
- Ministère de l'économie ou organisme équivalent (industrie, commerce extérieur et/ou coordination économique);
- Banque centrale.

En élaborant et en proposant des mesures concrètes dans l'exercice de ces fonctions jusqu'au 31 décembre 1994, le Groupe du Marché commun pourra inviter, lorsqu'il le juge approprié, des représentants d'autres organismes publics et privés.

Article 15

Le Groupe du Marché commun sera doté d'un secrétariat administratif, qui sera essentiellement chargé de la garde de la documentation et de l'information sur les activités du Groupe. Le secrétariat aura son siège à Montevideo.

Article 16

Au cours de la période de transition, les décisions du Conseil du Marché commun et du Groupe du Marché commun seront prises par consensus, en présence de tous les Etats parties.

Article 17

Les langues officielles du Marché commun seront l'espagnol et le portugais et la version officielle des documents de travail sera celle établie dans la langue du pays où se tient la réunion.

Article 18

Avant la création du Marché commun, le 31 décembre 1994, les Etats parties convoqueront une réunion extraordinaire en vue de définir la structure Institutionnelle définitive des organes administratifs du Marché commun, les attributions exactes de chacun d'entre eux et les modalités de la prise de décisions.

CHAPITRE III. ENTRÉE EN VIGUEUR

Article 19

Le présent Traité sera d'une durée indéfinie et entrera en vigueur trente jours après la date du dépôt du troisième instrument de ratification. Les instruments de ratification seront déposés auprès du Gouvernement de la République du Paraguay, lequel fera connaître la date du dépôt aux gouvernements des autres Etats parties.

Le Gouvernement de la République du Paraguay notifiera au gouvernement de chacun des autres Etats parties la date d'entrée en vigueur du présent Traité.

CHAPITRE IV. ADHÉSION

Article 20

Le présent Traité sera ouvert à l'adhésion, par voie de négociation, des autres pays membres de l'Association latino-américaine d'intégration, dont les demandes pourront être examinées par les Etats parties cinq ans après l'entrée en vigueur du présent Traité.

Pourront toutefois être examinées avant le délai susmentionné les demandes présentées par les pays membres de l'Association latino-américaine d'intégration qui ne participent pas à un projet d'intégration sous-régionale ou à une association extra-régionale.

L'approbation des demandes fera l'objet d'une décision unanime des Etats parties.

CHAPITRE V. DÉNONCIATION

Article 21

Tout Etat membre qui désire dénoncer le présent Traité sera tenu de faire connaître son intention aux autres Etats parties de façon expresse et formelle, en déposant officiellement dans un délai de soixante jours son Instrument de dénonciation auprès du Ministère des relations extérieures de la République du Paraguay, qui en transmettra copie aux autres Etats parties.

Article 22

Une fois accomplies, les formalités de dénonciation, les droits et obligations découlant, pour le gouvernement dénonçant, de sa qualité d'Etat partie, s'éteignent automatiquement, à l'exception de ceux qui ont trait au Programme de libération des échanges prévu par le présent Traité et de ceux dont conviendront les Etats parties, en accord avec l'Etat dénonçant, dans les soixante jours qui suivent l'accomplissement des formalités de dénonciation. Lesdits droits et obligations de l'Etat dénonçant resteront en vigueur pendant une période de deux ans à partir de la date de l'accomplissement des formalités de dénonciation.

CHAPITRE VI. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 23

Le présent Traité sera dénommé "Traité d'Asunción".

Article 24

Afin de promouvoir l'organisation du Marché commun, il sera créé une Commission parlementaire conjointe du MERCOSUR. Les pouvoirs exécutifs des Etats parties informeront les pouvoirs législatifs respectifs quant l'évolution du Marché commun faisant l'objet du présent Traité.

FAIT à Asunción, le vingt-six mars mil neuf cent quatre-vingt-onze, en un exemplaire unique en langue espagnole et en langue portugaise, les deux textes faisant également foi. Le présent Traité sera déposé dans les archives du Gouvernement de la République du Paraguay, qui en remettra une copie certifiée conforme aux gouvernements des autres Etats parties signataires ou adhérents.

Pour le Gouvernement de la République argentine :

CARLOS SAUL MENEM
GUIDO DI TELLA

Pour le Gouvernement de la République fédérative du Brésil :

FERNANDO COLLOR
FRANCISCO REZEK

Pour le Gouvernement de la République du Paraguay :

ANDRES RODRIGUEZ
ALEXIS FRUTOS VAESKEN

Pour le Gouvernement de la République orientale de l'Uruguay :

LUIS ALBERTO LACALLE HERRERA
HECTOR GROS ESPIELL

ANNEXE I. PROGRAMME DE LIBÉRATION DES ECHANGES

Article 1

Les Etats parties conviennent d'abolir au plus tard le 31 décembre 1994 les droits et autres restrictions applicables à leurs échanges commerciaux.

Le délai prévu pour la suppression des listes d'exceptions présentées par la République du Paraguay et par la République orientale de l'Uruguay sera prorogé jusqu'au 31 décembre 1995, conformément à l'article 7 de la présente annexe.

Article 2

Aux fins de l'article précédent, on entend

a) Par "droits" les droits douaniers et toutes autres charges d'effet équivalent, de nature fiscale, monétaire, cambiale ou de toute autre sorte, qui ont une incidence sur le commerce extérieur. Ce terme ne vise pas les taxes et charges analogues qui représentent le coût approché de services rendus;

b) Par "restrictions" toute mesure, de caractère administratif, financier, cambial ou de toute autre nature, par laquelle un Etat partie empêche ou entrave, par suite d'une décision unilatérale, les échanges commerciaux. Ce terme ne vise pas les mesures prises dans les cas prévus à l'article 50 du Traité de Montevideo de 1980.

Article 3

Dès l'entrée en vigueur du Traité, les Etats parties amorceront un programme de dégrèvement progressif, linéaire et automatique qui s'appliquera à tous les produits soumis à droits de douane et classés conformément à la nomenclature tarifaire utilisée par l'Association latino-américaine d'intégration, selon le calendrier ci-après :

DATE/TAUX DE DÉGRÈVEMENT							
30/VI/91	31/XII/91	30/VI/92	31/XII/92	30/VI/93	31/XII/93	30/VI/94	31/XII/94
47	54	61	68	75	82	89	100

Les préférences, qui s'appliqueront sur la base du tarif douanier en vigueur au moment de leur introduction, consistent en une réduction en pourcentage des droits à l'importation les plus favorables grevant les produits en provenance des pays tiers qui ne sont pas membres de l'Association latino-américaine d'intégration.

Si l'un des Etats parties décide de relever les droits grevant les produits en provenance de pays tiers, le calendrier fixé continuera de s'appliquer sur la base du tarif douanier en vigueur au 1er janvier 1991.

En cas de réduction des droits, la préférence correspondante s'appliquera automatiquement au nouveau tarif douanier dès l'entrée en vigueur de celui-ci.

A cet effet, les Etats parties se communiqueront et remettront à l'Association latino-américaine d'intégration, dans les trente jours de l'entrée en vigueur du Traité, des exemplaires à jour de leurs tarifs douaniers, ainsi que des tarifs en vigueur au 1er janvier 1991.

Article 4

Les préférences consenties en vertu d'accords de portée partielle conclus entre les Etats parties dans le cadre de l'Association latino-américaine d'intégration seront progressivement mises en oeuvre dans le cadre du présent programme de dégrèvement selon le calendrier ci-après :

DATE/TAUX DE DÉGRÈVEMENT

31/11/90	30/11/91	31/11/91	30/11/92	31/11/92	30/11/93	31/11/93	30/11/94	31/11/94
00 A 40	47	54	61	68	75	82	89	100
41 A 45	52	59	66	73	80	87	94	100
46 A 50	57	64	71	78	85	92	100	
51 A 55	61	67	73	79	86	93	100	
56 A 60	67	74	81	88	95	100		
61 A 65	71	77	83	89	96	100		
66 A 70	75	80	85	90	95	100		
71 A 75	80	85	90	95	100			
76 A 80	85	90	95	100				
81 A 85	89	93	97	100				
86 A 90	95	100						
91 A 95	100							
96 A 100								

Ces dégrèvements s'appliqueront exclusivement dans le cadre des accords de portée partielle, ils ne s'appliqueront pas aux autres membres du Marché commun et ne s'étendront pas aux produits figurent sur les listes d'exceptions.

Article 5

Sans préjudice du mécanisme décrit aux articles 3 et 4, les Etats parties pourront convenir de préférences additionnelles à négocier dans le cadre des accords prévus dans le Traité de Montevideo de 1980.

Article 6

Le calendrier de dégrèvement mentionné aux articles 3 et 4 de la présente annexe ne s'applique pas aux produits figurant sur les listes d'exceptions présentées par les Etats parties et qui comportent respectivement le nombre ci-après de positions NALADI (nomenclature tarifaire de l'Association latino-américaine d'intégration) :

République argentine :	394
République fédérative du Brésil :	324
République du Paraguay :	439
République orientale de l'Uruguay :	960

Article 7

Le nombre de positions tarifaires figurent sur les listes d'exceptions rares réduit à l'expiration de chaque année civile, dans les proportions et selon le calendrier ci-après :

a) Pour la République argentine et la République fédérative du Brésil, à raison de vingt pour cent (20 %) chaque année, à partir du 31 décembre 1990.

b) Pour la République du Paraguay et pour la République orientale de l'Uruguay, à raison de :

10 % à la date de l'entrée en vigueur du Traité

10 % au 31 décembre 1991

20 % au 31 décembre 1992

20 % au 31 décembre 1993

20 % au 31 décembre 1994

20 % au 31 décembre 1995.

Article 8

Les listes d'exceptions figurant dans les appendices I, II, III et IV tiennent compte de la première des réductions prévues à l'article précédent.

Article 9

Les produits éliminés des listes d'exceptions dans les conditions prévues à l'article 7 bénéficieront automatiquement des tarifs préférentiels résultant de l'application du programme de dégrèvement prévu à l'article 3 de la présente annexe, étant entendu que leur sera pour le moins appliqué le taux de dégrèvement minimum prévu à la date de leur retrait desdites listes.

Article 10

Au-delà du 31 décembre 1994, les Etats parties ne pourront plus appliquer aux produits visés dans le programme de dégrèvement les restrictions non tarifaires spécifiées expressément dans les notes complémentaires à l'accord de complémentarité que les Etats parties doivent conclure dans le cadre du Traité de Montevideo de 1980.

Au 31 décembre 1994, toutes les restrictions non tarifaires seront abolies dans le Marché commun.

Article 11

Pour permettre la réalisation du calendrier de dégrèvement prévu aux articles 3 et 4 et la mise en place du Marché commun, les Etats parties veilleront à coordonner les politiques macro-économiques et sectorielles qu'ils arrêtent avec celles que prévoit le Traité relatif à la création du Marché commun, en commençant par celles qui ont trait aux flux commerciaux et à l'organisation des secteurs productifs des Etats parties.

Article 12

Les normes énoncées dans la présente annexe ne s'appliquent ni aux accords de portée partielle, ni aux accords de complémentarité économique numéros 1, 2, 13 et 14, ni aux accords commerciaux et agricoles conclus dans le cadre du Traité de Montevideo de 1980, lesquels sont régis exclusivement par les dispositions qu'ils contiennent.

ANNEXE II. RÉGIME GÉNÉRAL DE L'ORIGINE

CHAPITRE 1. RÉGIME GÉNÉRAL DE DÉTERMINATION DE L'ORIGINE

Article 1

Seront considérés comme originaires des Etats parties :

a) Les produits élaborés entièrement sur le territoire de l'un quelconque d'entre eux et exclusivement à l'aide de matériaux originaires des Etats parties;

b) Les produits relevant des chapitres ou positions de la nomenclature tarifaire de l'Association latino-américaine d'intégration qui sont spécifiés à l'annexe 1 de la résolution 78 du Comité des représentants de ladite Association, du seul fait qu'ils sont produits sur le territoire d'un des Etats parties.

Seront considérés comme produits sur le territoire d'un Etat partie

i) Les produits des règnes minéral, végétal et animal, y compris ceux de la chasse et de la pêche, qui sont extraits, cueillis ou récoltés, nés et élevés sur son territoire, dans ses eaux territoriales ou dans sa zone économique exclusive;

ii) Les produits de la mer extraits en dehors de ces eaux territoriales ou de sa zone économique exclusive par des navires battant son pavillon ou affrétés par des entreprises établies sur son territoire;

iii) Les produits qui acquièrent, à la suite d'opérations ou de processus accomplis sur son territoire, la forme définitive sous laquelle ils seront commercialisés, à moins que lesdits processus ou opérations ne se limitent simplement au montage ou à l'assemblage, à l'emballage, au fractionnement en lots ou volumes, à la sélection et à la classification, au marquage, à la composition d'assortiments de marchandises ou à d'autres opérations ou processus équivalents;

c) Les produits élaborés à l'aide de matériaux qui ne sont pas originaires des Etats parties, mais à la suite d'un processus de transformation accompli sur le territoire de l'un d'entre eux et qui leur confère une nouvelle identité, symbolisée par le fait qu'ils occupent dans la nomenclature tarifaire de l'Association latino-américaine d'intégration une position différente de celle desdits matériaux, sauf dans les cas où les Etats parties établissent qu'il est satisfait à l'exigence formulée à l'article 2 de la présente annexe.

Ne seront cependant pas considérés comme originaires d'un Etat partie les produits qui acquièrent, à la suite d'opérations ou de processus accomplis sur le territoire d'un des Etats parties, la forme définitive sous laquelle ils seront commercialisés, lorsque lesdits processus ou opérations s'accomplissent exclusivement à l'aide de matériaux ou d'intrants qui ne sont pas originaires d'un des Etats parties et se confondent entièrement avec le montage ou l'assemblage, le fractionnement en lots ou volumes, la sélection, la classification, le marquage, la composition d'assortiments de marchandises ou d'autres opérations ou processus analogues;

d) Jusqu'au 31 décembre 1994, les produits résultant d'opérations d'assemblage et de montage accomplies sur le territoire d'un des Etats parties à l'aide de matériaux originaires

des Etats parties et de pays tiers, dès lors que la valeur des matériaux originaires représente au moins 40 % de la valeur f.o.b. à l'exportation du produit final;

e) Les produits qui, outre le fait d'être élaborés sur le territoire d'un des Etats parties, satisfont aux prescriptions spécifiques établies à l'annexe 2 de la résolution 78 du Comité, des représentants de l'Association latino-américaine d'intégration.

Article 2

Dans les cas où la condition énoncée au paragraphe c) de l'article premier n'est pas réalisée, du fait que le processus de transformation n'entraîne pas un changement de position dans la nomenclature tarifaire, il suffira que la valeur c.i.f. port de destination ou c.i.f. port maritime des matériaux originaires de pays tiers ne représente pas plus de 50 % (cinquante pour cent) de la valeur f.o.b. à l'exportation des marchandises en question.

Pour la pondération des matériaux originaires de pays tiers, dans le cas d'Etats parties sans littoral, on prendra en considération, comme port de destination, les entrepôts et zones franches concédés par les autres Etats parties, lorsque les matériaux sont acheminés par voie maritime.

Article 3

Les Etats parties pourront établir d'un commun accord des conditions spécifiées en matière d'origine qui prévaudront sur les critères généraux de détermination de l'origine.

Article 4

S'agissant d'établir ou de réviser les conditions spécifiées en matière d'origine dont il est question à l'article 3, les Etats parties prendront en considération les éléments ci-après, séparément ou conjointement :

I. Matériaux utilisés pour la production et autres intrants ;

a) Matières premières :

i) Matière première prépondérante ou qui confère au produit sa caractéristique essentielle;

ii) Matières premières principales :

b) Parties ou pièces

i) Partie ou pièce qui confère au produit sa caractéristique essentielle;

ii) Parties ou pièces principales;

iii) Pourcentage des parties ou pièces par rapport au poids total.

c) Autres intrants.

II. Processus de transformation ou d'élaboration.

III. Valeur maximum que les matériaux importés de pays tiers peuvent représenter par rapport à la valeur totale du produit, telle que celle-ci résulte du procédé de valorisation retenu dans chaque cas.

Article 5

Lorsque dans des ras exceptionnels, les conditions spécifiées ne peuvent être respectées en raison de problèmes temporaires d'approvisionnement (disponibilités, spécifications techniques, délais de livraison et prix) il est possible, en tenant compte des dispositions de l'article 4 du Traité, d'utiliser des matériaux non originaires des Etats parties.

Dans le cas prévu à l'alinéa précédent, le pays exportateur émet le certificat correspondant pour informer l'Etat partie importateur et le Groupe du Marché commun de la situation, et y joignant les données et les preuves justifiant l'expédition dudit certificat.

Au cas où une telle situation se répéterait constamment, l'Etat partie exportateur ou l'Etat partie importateur en informera le Groupe du Marché commun, aux fins de révision des conditions spécifiées en cause.

Le présent article ne vise pas les produits résultant d'opérations d'assemblage et de montage et il sera applicable jusqu'à l'entrée en vigueur du Régime douanier commun prévu pour les produits soumis à des conditions spécifiées en matière d'origine et les matériaux ou Intrants de ces produits.

Article 6

Tout Etat partie peut demander la révision des critères d'origine établis conformément à l'article 1. Dans sa demande, il devra proposer et justifier les conditions applicables au(x) produit(s) en cause.

Article 7

Aux fins de l'application des critères d'origine, les matériaux et autres intrants, originaires du territoire de l'un quelconque des Etats parties qui sont utilisés par un Etat partie pour la fabrication d'un produit donné sont considérés comme originaires de ce dernier Etat.

Article 8

On ne peut invoquer le critère d'utilisation maximale de matériaux ou autres intrants originaires des Etats parties pour fixer des conditions imposant des matériaux ou autres intrants des Etats parties en question lorsque, de l'avis de ces derniers, lesdits matériaux ou intrants ne satisfont pas aux normes d'approvisionnement, de qualité et de prix ou ne sont pas adaptables aux processus industriels ou aux technologies appliquées.

Article 9

Pour pouvoir bénéficier des traitements préférentiels, les marchandises d'origine doivent avoir été expédiées directement du pays exportateur au pays importateur. A cet effet, il y a expédition directe lorsque :

a) Les marchandises sont transportées sans passer par le territoire d'un pays non partie au Traité;

b) Les marchandises transitent par un ou plusieurs pays non parties au Traité, avec ou sans transbordement ou magasinage temporaire, sous la surveillance des autorités douanières compétentes de ces pays, à condition que :

i) Le transit soit justifié par des considérations géographiques ou des impératifs de transport;

ii) Les marchandises ne soient pas destinées à être vendues, utilisées ou employées dans le pays de transit; et

iii) Les marchandises ne fassent l'objet, pendant le transport et le magasinage, d'aucune opération autre que celles de chargement et de déchargement ou de manutention indispensables pour les maintenir en bon état ou assurer leur conservation.

Article 10

Aux fins du présent Régime général, il est entendu que :

a) Les produits en provenance des zones franches situées dans les limites géographiques de l'un quelconque des Etats parties doivent satisfaire aux conditions prévues dans le présent Régime général;

b) Le terme "matériaux" englobe les matières premières, les produits intermédiaires et les parties et les pièces, utilisés dans la fabrication des marchandises.

CHAPITRE II. DÉCLARATION, CERTIFICATION ET VÉRIFICATION

Article 11

Pour que l'importation des produits originaires des Etats parties puisse bénéficier des abattements et des allègements de restrictions, accordés mutuellement, les documents d'exportation doivent comprendre une déclaration certifiant que les critères d'origine établis conformément aux dispositions du chapitre précédent sont remplis.

Article 12

La déclaration visée à l'article précédent est émise par le producteur final ou l'exportateur des marchandises et certifiée par une administration publique ou une association professionnelle, dotée de la personnalité juridique et habilitée à cet effet par le gouvernement de l'Etat partie exportateur.

Lorsqu'ils habilent une association professionnelle, les Etats parties veillent à ce qu'il s'agisse d'une organisation ayant compétence à l'échelon national, qui peut déléguer des pouvoirs à des entités régionales ou locales, tout en gardant la responsabilité directe de la véracité des certifications émises.

Les Etats parties s'engagent à établir, dans un délai de 90 jours à compter de l'entrée en vigueur du Traité, un régime harmonisé de sanctions administratives pour les cas d'émission de faux, sans préjudice des mesures pénales correspondantes.

Article 13

Les certificats d'origine délivrés aux fins du présent Traité ont une durée de validité de 180 jours à compter de la date d'émission.

Article 14

On utilisera dans tous les cas le formulaire type figurant à l'annexe de l'Accord 25 du Comité des représentants de l'Association latino-américaine d'intégration, en attendant qu'entre en vigueur un autre formulaire approuvé par les Etats parties.

Article 15

Les Etats parties communiquent à l'Association latino-américaine d'intégration la liste des administrations publiques et des associations professionnelles habilitées à émettre la certification risée à l'article précédent, ainsi que le registre et le facsimilé des signatures autorisées.

Article 16

Lorsqu'un Etat partie considère que les certificats émis par une administration publique ou une association professionnelle habilitée par un autre Etat partie ne correspondent pas aux dispositions énoncées dans le présent Régime général, il en informe l'Etat partie en question afin que celui-ci prenne les mesures qu'il juge nécessaires pour résoudre les problèmes qui se posent.

Le pays Importateur n'interrompt en aucun cas le processus d'importation des produits couverts par les certificats visés à l'alinéa précédent, toutefois, il peut non seulement demander les renseignements supplémentaires voulus aux autorités gouvernementales du pays importateur, mais aussi adopter les mesures qu'il juge nécessaires aux fins d'une saine gestion fiscale.

Article 17

Aux fins d'un contrôle ultérieur, les copies des certificats et documents connexes devront être conservées pendant deux ans à compter de la date de leur émission.

Article 18

Les dispositions du présent Régime général et les modifications qui y seront apportées ne visent pas les marchandises embarquées à la date de leur adoption.

Article 19

Les règles énoncées à la présente annexe ne s'appliquent pas aux accords de portée partielle --accords de complémentarité économique nos 1, 2, 13 et 14, accords, commerciaux et agricoles --signés dans le cadre du Traité de Montevideo de 1980, auxquels s'appliquent uniquement les dispositions établies dans lesdits accords.

ANNEXE III. RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

1) Les différends qui pourraient surgir entre les Etats parties du fait de l'application du présent Traité sont réglés par voie de négociation directe.

S'ils ne parviennent pas à un règlement, les Etats parties soumettent le différend au Groupe du Marché commun qui, après avoir examiné la situation, formule aux parties, dans un délai de soixante (60) jours les recommandations voulues en vue du règlement du différend. A cet effet, le Groupe du Marché commun peut créer ou convoquer des réunions d'experts ou des groupes de spécialistes pour lui donner des conseils techniques.

Si aucune solution n'est trouvée dans le cadre du Groupe du Marché commun, le différend est soumis au Conseil du Marché commun pour qu'il adopte les recommandations voulues.

2) Dans un délai de cent vingt (120) jours à compter de l'entrée en vigueur du Traité, le Groupe du Marché commun proposera aux gouvernements des Etats parties un système de règlement des différends qui sera applicable pendant la période de transition

3) Avant le 31 décembre 1994, les Etats participants adopteront un système permanent de règlement des différends applicable dans le cadre du Marché commun.

ANNEXE IV. CLAUSES DE SAUVEGARDE

Article 1

Chacun des Etats parties peut appliquer, jusqu'au 31 décembre 1994, des clauses de sauvegarde à l'importation des produits bénéficiant du Programme de libération des échanges établi dans le cadre du présent Traité.

Les Etats parties conviennent de ne se prévaloir du présent régime que dans des cas exceptionnels.

Article 2

Si les importations d'un produit donné portent ou risquent de porter un préjudice grave à son marché, du fait d'une augmentation notable, dans un laps de temps très bref, des importations dudit produit en provenance des autres Etats parties, le pays importateur demande au Groupe du Marché commun d'organiser des consultations pour remédier à cette situation.

La demande du pays importateur est accompagnée d'une déclaration détaillée exposant les faits, les raisons et justifications qui la motivent.

Le Groupe du Marché commun doit engager les consultations dans un délai maximum de dix (10) jours à compter de la présentation de la demande du pays importateur et doit les conclure, après s'être prononcé sur la question, dans les vingt (20) jours qui suivent l'ouverture desdites consultations.

Article 3

Il incombe à chaque pays de déterminer s'il y a ou s'il risque d'y avoir préjudice grave au sens du présent régime, en tenant compte notamment des données suivantes concernant le produit considéré

- a) Volume de la production et capacité utilisée;
- b) Niveau de l'emploi;
- c) Part du marché;
- d) Volume des échanges entre les parties intéressées ou participant la consultation;
- e) Volume des importations et des exportations avec des pays tiers.

Aucun des facteurs susmentionnés ne constitue en soi un critère décisif pour déterminer s'il y a préjudice ou risque de préjudice grave.

Il n'est pas tenu compte, pour déterminer s'il y a ou s'il risque d'y avoir préjudice grave, de facteurs comme l'évolution technologique ou les changements d'attitude des consommateurs dont les préférences vont à des produits analogues et/ou directement concurrents dans le même secteur.

L'application de la clause de sauvegarde dépend, en dernier ressort, dans chaque pays, de l'approbation de la section nationale du Groupe du Marché commun.

Article 4

Afin de ne pas interrompre les courants d'échanges qui ont pu être établis, le pays Importateur négocie un contingent pour l'importation du produit objet de la sauvegarde, qui est régi par les dispositions préférentielles et autres conditions définies dans le Programme de libération des échanges. Ledit contingent est négocié avec l'Etat partie d'où proviennent les importations dans le cadre de consultations visées à l'article 2. Au terme de celles-ci, s'il n'a pas été possible de parvenir à un accord, le pays Importateur qui s'estime lésé peut fixer un contingent, qui est maintenu pendant un délai d'un an.

Le contingent fixé unilatéralement par le pays Importateur n'est en aucun cas inférieur à la moyenne des volumes importés au cours des trois dernières années civiles.

Article 5

Les clauses de sauvegarde sont prévues pour un an et peuvent être prorogées pour une nouvelle période consécutive d'un an, où seront appliquées les dispositions et conditions définies dans la présente annexe. Ces mesures ne peuvent être adoptées qu'une fois pour chaque produit.

L'application de clauses de sauvegarde ne pourra en aucun cas s'étendre au-delà du 31 décembre 1994.

Article 6

Les clauses de sauvegarde ne s'appliquent pas aux marchandises embarquées à la date de leur adoption, lesquelles entrent dans le contingent prévu à l'article 4 ci-dessus.

Article 7

Pendant la période de transition, si l'un des Etats parties considère qu'il rencontre de graves difficultés dans ses activités économiques, Il demande au Groupe du Marché commun de marier des consultations, afin que les mesures nécessaires soient prises pour y remédier.

Le Groupe du Marché commun, dans les délais fixée à l'article 2 de la présente annexe, évalue la situation et se prononce sur les mesures à adopter, en fonction des circonstances.

ANNEXE V. SOUS-GROUPES DE TRAVAIL DU GROUPE DU MARCHÉ COMMUN

Afin de coordonner les politiques macro-économiques et sectorielles, le Groupe du Marché commun constituera dans les 30 jours suivant sa création les sous-groupes de travail ci-après :

Sous-groupe 1 : Affaires commerciales

Sous-groupe 2 : Affaires douanières

Sous-groupe 3 : Normes techniques

Sous-groupe 4 : Politiques financière et monétaire concernant les échanges

Sous-groupe 5 : Transports terrestres

Sous-groupe 6 : Transports maritimes

Sous-groupe 7 : Politique industrielle et technologique

Sous-groupe 8 : Politique agricole

Sous-groupe 9 : Politique énergétique

Sous-groupe 10 : Coordination des politiques macro-économiques

No. 37342

**Germany
and
Dominican Republic**

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of the Dominican Republic concerning technical cooperation. Santo Domingo, 21 September 1995

Entry into force: *13 October 1997 by notification, in accordance with article 7*

Authentic texts: *German and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 16 March 2001*

**Allemagne
et
République dominicaine**

Accord de coopération technique entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République dominicaine. Saint-Domingue, 21 septembre 1995

Entrée en vigueur : *13 octobre 1997 par notification, conformément à l'article 7*

Textes authentiques : *allemand et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Allemagne, 16 mars 2001*

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

**Abkommen
zwischen
der Regierung der
Bundesrepublik Deutschland
und
der Regierung der Dominikanischen Republik
über
Technische Zusammenarbeit**

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland

und

die Regierung der Dominikanischen Republik -

auf der Grundlage der zwischen beiden Staaten und ihren Völkern bestehenden freundschaftlichen Beziehungen,

in Anbetracht ihres gemeinsamen Interesses an der Förderung des wirtschaftlichen und sozialen Fortschritts ihrer Staaten und Völker und

in dem Wunsch, die Beziehungen durch partnerschaftliche Technische Zusammenarbeit zu vertiefen -

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

(1) Die Vertragsparteien arbeiten zur Förderung der wirtschaftlichen und sozialen Entwicklung ihrer Völker zusammen.

(2) Dieses Abkommen beschreibt die Rahmenbedingungen für die Technische Zusammenarbeit zwischen den Vertragsparteien. Die Vertragsparteien können ergänzende Übereinkünfte über einzelne Vorhaben der Technischen Zusammenarbeit (im folgenden als "Projektvereinbarungen" bezeichnet) schließen. Dabei bleibt jede Vertragspartei für die Vorhaben der Technischen Zusammenarbeit in ihrem Land selbst verantwortlich. In den Projektvereinbarungen wird die gemeinsame Konzeption des Vorhabens festgelegt. Hierzu gehören insbesondere sein Ziel, die Leistungen der Vertragsparteien, die Aufgaben und die organisatorische Stellung der Beteiligten sowie der zeitliche Ablauf.

Artikel 2

(1) Die Projektvereinbarungen können eine Förderung durch die Regierung der Bundesrepublik Deutschland in folgenden Bereichen vorsehen:

- a) Ausbildungs-, Beratungs-, Forschungs- und sonstige Einrichtungen in der Dominikanischen Republik;
- b) Erstellung von Planungen, Studien und Gutachten;
- c) andere Bereiche der Zusammenarbeit, auf die sich die Vertragsparteien einigen.

(2) Die Förderung kann erfolgen

- a) durch Entsendung von Fachkräften wie Ausbildern, Beratern, Gutachtern, Sachverständigen, wissenschaftlichem und technischem Personal, Projektassistenten und Hilfskräften; das gesamte im Auftrag der Regierung der Bundesrepublik Deutschland entsandte Personal wird im folgenden als "entsandte Fachkräfte" bezeichnet;
- b) durch Lieferung von Material und Ausrüstung (im folgenden als "Material" bezeichnet);
- c) durch Aus- und Fortbildung von dominikanischen Fach- und Führungskräften und Wissenschaftlern in der Dominikanischen Republik, in der Bundesrepublik Deutschland oder in anderen Ländern;
- d) in anderer geeigneter Weise.

(3) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland übernimmt für die von ihr geförderten Vorhaben die Kosten für folgende Leistungen, soweit die Projektvereinbarungen nicht etwas Abweichendes vorsehen:

- a) Vergütungen für die entsandten Fachkräfte;
- b) Unterbringung der entsandten Fachkräfte und ihrer Familienmitglieder, soweit nicht die entsandten Fachkräfte die Kosten tragen;
- c) Dienstreisen der entsandten Fachkräfte innerhalb und außerhalb der Dominikanischen Republik;
- d) Beschaffung des in Absatz 2 Buchstabe b genannten Materials;
- e) Transport und Versicherung des in Absatz 2 Buchstabe b genannten Materials bis zum Standort der Vorhaben; hiervon ausgenommen sind die in Artikel 3 Absatz 2 genannten Abgaben und Lagergebühren;
- f) Aus- und Fortbildung von dominikanischen Fach- und Führungskräften und Wissenschaftlern entsprechend den jeweils geltenden deutschen Richtlinien.

(4) Soweit die Projektvereinbarungen nicht etwas Abweichendes vorsehen, geht das im Auftrag der Regierung der Bundesrepublik Deutschland für die Vorhaben gelieferte Material im Zeitpunkt seines Eintreffens in der Dominikanischen Republik in das Eigentum der Dominikanischen Republik über. Das Material steht den geförderten Vorhaben und den entsandten Fachkräften für ihre Aufgaben uneingeschränkt zur Verfügung.

(5) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland unterrichtet die Regierung der Dominikanischen Republik darüber, welche Träger, Organisationen oder Stellen sie mit der Durchführung ihrer Förderungsmaßnahmen für das jeweilige Vorhaben beauftragt. Die beauf-

tragten Träger, Organisationen oder Stellen werden im folgenden als "durchführende Stelle" bezeichnet.

Artikel 3

Leistungen der Regierung der Dominikanischen Republik für das Vorhaben:

(1) Sie stellt auf ihre Kosten für die Vorhaben in der Dominikanischen Republik die erforderlichen Grundstücke und Gebäude einschließlich deren Einrichtung zur Verfügung, soweit nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland die Einrichtung auf ihre Kosten liefert.

(2) Sie befreit das im Auftrag der Regierung der Bundesrepublik Deutschland für die Vorhaben gelieferte Material von Lizenzen, Hafen-, Ein- und Ausfuhr- und sonstigen öffentlichen Abgaben von Steuern sowie von Lagergebühren und stellt sicher, daß das Material unverzüglich entzollt wird. Die vorstehenden Befreiungen gelten auf Antrag der durchführenden Stelle auch für in der Dominikanischen Republik beschafftes Material.

(3) Sie trägt die Betriebs- und Instandhaltungskosten für die Vorhaben, soweit in den Projektvereinbarungen nicht etwas Abweichendes festgelegt wird;

(4) Sie stellt auf ihre Kosten die jeweils erforderlichen dominikanischen Fach- und Hilfskräfte zur Verfügung. In den Projektvereinbarungen soll ein Zeitplan hierfür festgelegt werden.

(5) Sie sorgt dafür, daß die Aufgaben der entsandten Fachkräfte so bald wie möglich durch dominikanische Fachkräfte fortgeführt werden. Soweit diese Fachkräfte im Rahmen dieses Abkommens in der Dominikanischen Republik, in der Bundesrepublik Deutschland oder in anderen Ländern aus- oder fortgebildet werden, benennt sie recht-

zeitig unter Beteiligung der Botschaft der Bundesrepublik Deutschland in Santo Domingo oder der von dieser benannten Fachkräfte genügend Bewerber für diese Aus- oder Fortbildung. Sie benennt nur solche Bewerber, die sich ihr gegenüber verpflichtet haben, nach ihrer Aus- oder Fortbildung mindestens fünf Jahre in dem jeweiligen Vorhaben zu arbeiten, und sorgt für angemessene Bezahlung dieser dominikanischen Fachkräfte.

(6) Sie erkennt die Prüfungen, die im Rahmen dieses Abkommens aus- und fortgebildete dominikanische Staatsangehörige abgelegt haben, entsprechend ihrem fachlichen Niveau an und eröffnet diesen Personen ausbildungsgerechte Anstellungs- und Aufstiegsmöglichkeiten oder Laufbahnen.

(7) Sie gewährt den entsandten Fachkräften jede Unterstützung bei der Durchführung der ihnen übertragenen Aufgaben und stellt ihnen alle erforderlichen Unterlagen zur Verfügung.

(8) Sie stellt sicher, daß die zur Durchführung der Vorhaben erforderlichen Leistungen erbracht werden, soweit diese nicht nach den Projektvereinbarungen von der Regierung der Bundesrepublik Deutschland zu erbringen sind.

(9) Sie stellt sicher, daß alle mit der Durchführung dieses Abkommens und der Projektvereinbarung befaßten dominikanischen Stellen rechtzeitig und umfassend über deren Inhalt unterrichtet werden.

Artikel 4

(1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland sorgt dafür, daß die entsandten Fachkräfte verpflichtet werden,

- a) nach besten Kräften im Rahmen der über ihre Arbeit getroffenen Vereinbarungen zur Erreichung der in diesem Abkommen und in den Projektvereinbarungen festgelegten Ziele beizutragen;

- b) sich nicht in die inneren Angelegenheiten der Dominikanischen Republik einzumischen;
- c) die Gesetze der Dominikanischen Republik zu befolgen und die Sitten und Gebräuche des Landes zu achten;
- d) keine andere wirtschaftliche Tätigkeit als diejenige auszuüben, mit der sie beauftragt sind;
- e) mit den amtlichen Stellen der Dominikanischen Republik vertrauensvoll zusammenzuarbeiten.

(2) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland sorgt dafür, daß vor Entsendung einer Fachkraft die Zustimmung der Regierung der Dominikanischen Republik eingeholt wird. Die durchführende Stelle bittet die Regierung der Dominikanischen Republik unter Übersendung des Lebenslaufs um Zustimmung zur Entsendung der von ihr ausgewählten Fachkraft. Geht innerhalb von zwei Monaten keine ablehnende Mitteilung der Regierung der Dominikanischen Republik ein, so gilt dies als Zustimmung.

(3) Wünscht die Regierung der Dominikanischen Republik die Abberufung einer entsandten Fachkraft, so wird sie frühzeitig mit der Regierung der Bundesrepublik Deutschland Verbindung aufnehmen und die Gründe für ihren Wunsch darlegen. In gleicher Weise wird die Regierung der Bundesrepublik Deutschland, wenn eine entsandte Fachkraft von deutscher Stelle abberufen wird, dafür sorgen, daß die Regierung der Dominikanischen Republik so früh wie möglich darüber unterrichtet wird.

Artikel 5

(1) Die Regierung der Dominikanischen Republik sorgt für den Schutz der Person und des Eigentums der entsandten Fachkräfte und der zu ihrem Haushalt gehörenden Familienmitglieder. Hierzu gehört insbesondere folgendes:

- a) Sie haftet an Stelle der entsandten Fachkraft für Schäden, die diese im Zusammenhang mit der Durchführung einer ihnen nach diesem Abkommen übertragenen Aufgabe verursachen; jede Inanspruchnahme der entsandten Fachkräfte ist insoweit ausgeschlossen. Ein Erstattungsanspruch, auf welcher Rechtsgrundlage er auch beruht, kann von der Dominikanischen Republik gegen die entsandten Fachkräfte nur im Fall von Vorsatz oder grober Fahrlässigkeit geltend gemacht werden.
- b) Sie befreit die in Satz 1 dieses Absatzes genannten Personen von jeder Festnahme oder Haft in bezug auf Handlungen oder Unterlassungen einschließlich mündlicher und schriftlicher Äußerungen, die im Zusammenhang mit der Durchführung einer ihnen nach diesem Abkommen übertragenen Aufgabe stehen.
- c) Sie gewährt den in Satz 1 dieses Absatzes genannten Personen jederzeit die ungehinderte Ein- und Ausreise.
- d) Sie stellt den in Satz 1 dieses Absatzes genannten Personen einen Ausweis aus, in dem auf den besonderen Schutz und die Unterstützung, die die Regierung der Dominikanischen Republik ihnen gewährt, hingewiesen wird.

(2) Die Regierung der Dominikanischen Republik

- a) erhebt von den aus Mitteln der Regierung der Bundesrepublik Deutschland an entsandte Fachkräfte für Leistungen im Rahmen dieses Abkommens gezahlten Vergütungen keine Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben; das gleiche gilt für Vergütungen

an Firmen, die im Auftrag der Regierung der Bundesrepublik Deutschland Förderungsmaßnahmen im Rahmen dieses Abkommens durchführen;

- b) gestattet den in Absatz 1 Satz 1 genannten Personen während der Dauer ihres Aufenthalts die abgaben- und kautionsfreie Einfuhr und Ausfuhr der zu ihrem eigenen Gebrauch bestimmten Gegenstände; dazu gehören auch je Haushalt ein Kraftfahrzeug, ein Kühlschrank, eine Tiefkühltruhe, eine Waschmaschine, ein Herd, ein Rundfunkgerät, ein Fernsehgerät, ein Plattenspieler, ein Videogerät, ein Tonbandgerät, kleinere Elektrogeräte sowie je Person ein Klimagerät, ein Heizgerät, ein Ventilator und eine Foto- und Filmausrüstung; die abgaben- und kautionsfreie Einfuhr und Ausfuhr von Ersatzgegenständen ist ebenfalls gestattet, wenn die eingeführten Gegenstände unbrauchbar geworden oder abhanden gekommen sind; der Verkauf dieser Gegenstände in der Dominikanischen Republik unterliegt den für die internationalen Organisationen geltenden dominikanischen Rechtsvorschriften;
- c) gestattet den in Absatz 1 Satz 1 genannten Personen die Einfuhr von Medikamenten, Lebensmitteln, Getränken und anderen Verbrauchsgütern im Rahmen ihres persönlichen Bedarfs;
- d) erteilt den in Absatz 1 Satz 1 genannten Personen gebühren- und kautionsfrei die erforderlichen Sichtvermerke, Arbeits- und Aufenthaltsgenehmigungen.

Artikel 6

Dieses Abkommen gilt auch für die bei seinem Inkrafttreten bereits begonnenen Vorhaben der Technischen Zusammenarbeit der Vertragsparteien.

Artikel 7

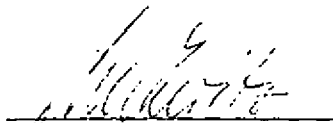
(1) Dieses Abkommen tritt an dem Tag in Kraft, an dem sich beide Regierungen notifiziert haben, daß die innerstaatlichen Voraussetzungen für das Inkrafttreten des Abkommens erfüllt sind.

(2) Das Abkommen gilt für einen Zeitraum von fünf Jahren. Seine Geltungsdauer verlängert sich danach stillschweigend um jeweils ein Jahr, sofern es nicht von einer der Vertragsparteien drei Monate vor Ablauf der jeweiligen Geltungsdauer schriftlich gekündigt wird.

(3) Nach Ablauf der Geltungsdauer dieses Abkommens gelten seine Bestimmungen für die bis zu diesem Zeitpunkt vereinbarten oder begonnenen Vorhaben der Technischen Zusammenarbeit weiter.

Geschehen zu Santo Domingo de Guzmán, am 21. September 1995, in zwei Urschriften, jede in deutscher und spanischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

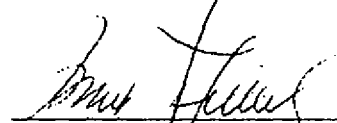
Für die Regierung der
Bundesrepublik Deutschland



(Dr. Edmund Duckwitz)

Außerordentlicher und
bevollmächtigter Botschafter
der Bundesrepublik Deutschland

Für die Regierung der
Dominikanischen Republik



(Lic. José Manuel Trullols)

Staatssekretär im
Außenministerium
der Dominikanischen Republik

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO

ENTRE

EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA FEDERAL DE ALEMANIA

Y

EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA DOMINICANA

SOBRE COOPERACION TECNICA

El Gobierno de la República Federal de Alemania

y

el Gobierno de la República Dominicana

sobre la base de las relaciones amistosas entre ambos países y sus pueblos,

teniendo en cuenta su común interés en el fomento del progreso económico y social de sus países y pueblos, y

el deseo de profundizar sus relaciones mediante una cooperación técnica entre compartes,

han convenido en lo siguiente:

ARTICULO I

{1} Las Partes Contratantes colaborarán al objeto de fomentar el desarrollo económico y social de sus pueblos.

{2} El presente Convenio fija las condiciones básicas para la cooperación técnica entre las Partes Contratantes. Estas podrán concertar acuerdos complementarios sobre proyectos concretos de cooperación técnica (llamados en adelante "acuerdos de proyecto"). Al hacerlo así, cada Parte Contratante conservará su propia responsabilidad sobre los proyectos de cooperación técnica en su país. En los acuerdos de proyecto se fijará el plan común para el proyecto respectivo. Dicho plan comprende especialmente el objetivo, las aportaciones de las Partes Contratantes, las tareas y posición organizativa de los participantes, así como el orden previsto de fechas.

ARTICULO 2

(1) Los acuerdos de proyecto podrán prever un fomento por parte del Gobierno de la República Federal de Alemania en los siguientes campos:

- a) Centros de formación, asesoramiento, investigación y de otro tipo en la República Dominicana;
- b) preparación de planes, estudios y dictámenes;
- c) otros campos de cooperación sobre los que las Partes Contratantes se hayan puesto de acuerdo.

(2) El fomento podrá hacerse:

- a) mediante el envío de expertos, tales como instructores, asesores, peritos, especialistas, personal científico y técnico, asistentes de proyecto y personal auxiliar; el conjunto del personal enviado por encargo del Gobierno de la República Federal de Alemania será denominado en adelante "expertos enviados";
- b) mediante el suministro de material y equipo (en adelante denominado "material");
- c) mediante la formación y perfeccionamiento de expertos, directivos y científicos dominicanos en la República Dominicana, en la República Federal de Alemania, o en otros países;
- d) de otra manera adecuada.

(3) El Gobierno de la República Federal de Alemania asumirá, a sus expensas, para los proyectos que fomenta, las siguientes aportaciones, a no ser que en los acuerdos de proyecto se disponga otra cosa:

- a) remuneración de los expertos enviados;
- b) alojamiento de los expertos enviados y de sus familiares, en tanto que los gastos no corran por cuenta de ellos mismos;
- c) viajes de servicio de los expertos enviados, dentro y fuera de la República Dominicana;
- d) adquisición del material mencionado en el párrafo 2, letra b);
- e) transporte y seguro del material mencionado en el párrafo 2, letra b, hasta el lugar del proyecto; se exceptúan los gravámenes y derechos de almacenaje mencionados en el Artículo 3, párrafo 2;
- f) formación y perfeccionamiento de expertos, directivos y científicos dominicanos, conforme a las respectivas normas alemanas vigentes.

(4) En tanto no se disponga otra cosa en los acuerdos de proyecto, el material suministrado para los proyectos por orden del Gobierno de la República Federal de Alemania pasará a su llegada a la República Dominicana a la propiedad de la misma. Estará sin restricciones a disposición de los proyectos fomentados y de los expertos enviados para el cumplimiento de sus tareas.

(5) El Gobierno de la República Federal de Alemania comunicará al Gobierno de la República Dominicana quienes son los titulares, organismos o servicios a los que ha confiado la realización de sus medidas de fomento para cada proyecto. Los titulares, organismos o servicios encargados serán designados en lo sucesivo como "organismo ejecutor".

ARTICULO 3

Aportaciones del Gobierno de la República Dominicana:

(1) Pondrá a disposición, a sus expensas, en la República Dominicana, los terrenos y edificios necesarios para la realización de los proyectos, incluido su equipo, en tanto que el Gobierno de la República Federal de Alemania no suministre este último a sus propias expensas.

(2) Eximirá al material suministrado para los proyectos por orden del Gobierno de la República Federal de Alemania, de licencias, tasas portuarias, derechos de importación y exportación y demás gravámenes públicos, así como de impuestos y derechos de almacenaje. Y cuidará de que el material pase aduana sin demora. Las exenciones precedentes se aplicarán también, a solicitud del organismo ejecutor, al material adquirido en la República Dominicana.

(3) Asumirá los gastos de funcionamiento y conservación de los proyectos, a no ser que los acuerdos de proyecto dispongan otra cosa.

(4) Pondrá a disposición, a sus expensas, el personal especializado y auxiliar dominicano necesario. En los acuerdos de proyecto se fijarán los cronogramas correspondientes.

(5) Cuidará de que expertos dominicanos prosigan lo antes posible la labor comenzada por los expertos enviados. En la medida en que los expertos dominicanos reciban una formación o un perfeccionamiento en el marco del presente Convenio en la República Dominicana, en la República Federal de Alemania, o en otros países, designará oportunamente, de conformidad con la Embajada de la República Federal de Alemania en Santo Domingo, o con los expertos por ella nombrados, un número suficiente de candidatos destinados a recibir esa formación o perfeccionamiento. Sólo designará candidatos que se hayan comprometido ante él a ejercer, una vez terminada su formación o perfeccionamiento, durante por lo menos cinco años su actividad en el proyecto en cuestión y velará por que estos expertos dominicanos sean retribuidos de manera adecuada.

(6) Reconocerá, conforme a su nivel técnico, los exámenes aprobados por los nacionales dominicanos formados o perfeccionados en el marco del presente Convenio y ofrecerá a estas personas posibilidades de empleo y de ascenso o carrera acordes con su formación.

(7) Concederá a los expertos enviados todo tipo de apoyo en el cumplimiento de las tareas a ellos confiados, y pondrá a su disposición toda la documentación necesaria.

(8) Cuidará de que se hagan efectivas las aportaciones necesarias para la realización de los proyectos, en la medida que no sean asumidas por el Gobierno de la República Federal de Alemania conforme a los acuerdos de proyecto.

(9) Cuidará de que todos los organismos dominicanos interesados en la ejecución del presente Convenio y de los acuerdos de proyecto sean informados oportuna y detalladamente del contenido de los mismos.

ARTICULO 4

(1) El Gobierno de la República Federal de Alemania cuidará de que los expertos enviados estén obligados a:

- a) contribuir con todas sus fuerzas, en el marco de los acuerdos concertados sobre su labor, a que se realicen los propósitos consignados en el Artículo 55 de la Carta de las Naciones Unidas;
- b) no inmiscuirse en los asuntos internos de la República Dominicana;
- c) observar las leyes vigentes en la República Dominicana y respetar los usos y costumbres del país;
- d) no ejercer otra actividad lucrativa que la que se les encargó;
- e) cooperar sin reservas con los organismos oficiales de la República Dominicana.

(2) El Gobierno de la República Federal de Alemania cuidará de que antes del envío de un experto se obtenga la aprobación del Gobierno de la República Dominicana. El organismo ejecutor rogará al Gobierno de la República Dominicana, enviándole el curriculum vitae del experto por él escogido, que dé su aprobación para el envío del mismo. Si el Gobierno de la República Dominicana no hace manifestación en contrario en un plazo de dos meses, esta actitud será considerada como aprobación.

(3) Si el Gobierno de la República Dominicana desea que sea retirado un experto, se pondrá con la debida antelación en

contacto con el Gobierno de la República Federal de Alemania y expondrá los motivos de su deseo. De la misma manera, si la parte alemana retira a un experto enviado, el Gobierno de la República Federal de Alemania cuidará de que el Gobierno de la República Dominicana sea informado lo antes posible.

ARTICULO 5

(1) El Gobierno de la República Dominicana cuidará de la protección de la persona y de los bienes de los expertos enviados, así como de sus familiares que convivan con ellos. Esto implica especialmente que:

- a) Responderá, en lugar de los expertos enviados, de los daños que éstos infligieren en relación con el cumplimiento de una tarea a ellos confiada conforme al presente Convenio; queda excluida toda reclamación al efecto contra los expertos enviados. La República Dominicana, cualquiera que sea el fundamento jurídico en que se base, no podrá hacer valer sus derechos a restitución contra los expertos enviados más que en caso de dolo o negligencia grave.
- b) Eximirá a las personas mencionadas en la frase primera del presente párrafo de todo arresto o detención relacionado con actos u omisiones, incluidos sus palabras y escritos, en conexión con el cumplimiento de una tarea a ellos confiada conforme al presente Convenio.
- c) Concederá en todo momento a las personas mencionadas en la frase primera del presente párrafo la libre entrada y salida del país.

- d) Extenderá a las personas mencionadas en la frase primera del presente párrafo un documento de identidad en el que se hará referencia a la protección especial y respaldo que les concede el Gobierno de la República Dominicana.
- (2) El Gobierno de la República Dominicana:
- a) no percibirá impuestos ni otros gravámenes públicos sobre las remuneraciones que los expertos enviados reciban de fondos del Gobierno de la República Federal de Alemania por servicios prestados en el marco del presente Convenio; la misma norma se aplicará a las remuneraciones que se paguen a empresas encargadas por el Gobierno de la República Federal de Alemania de realizar medidas de fomento en el marco del presente Convenio;
 - b) permitirá a las personas mencionadas en la frase primera del párrafo 1. por el tiempo de su permanencia, la importación y exportación, exenta de derechos y fianzas, de los objetos destinados a su uso personal, entre los cuales figuran también por cada familia un automóvil, un frigorífico, una congeladora, una lavadora, una cocina, un aparato de radio, un aparato de televisión, un tocadiscos, un video, un magnetófono, pequeños aparatos eléctricos, así como, por persona, una instalación de aire acondicionado, un aparato de calefacción, un ventilador, y un equipo de fotografía y cinematografía; estará igualmente permitida, exenta de derechos y fianzas, la importación y exportación

de objetos de sustitución cuando los objetos importados hayan quedado inservibles o hayan desaparecido; la venta de estos objetos en la República Dominicana se rige por las disposiciones legales dominicanas vigentes para las organizaciones internacionales;

- c) permitirá a las personas mencionadas en la frase primera del párrafo 1 la importación, conforme a sus necesidades personales, de medicamentos, víveres, bebidas y otros artículos de consumo;
- d) concederá a las personas mencionadas en la frase primera del párrafo 1 los visados, permisos de trabajo y residencia necesarios, libre de derechos y fianzas.

ARTICULO 6

El presente Convenio se aplicará igualmente a los proyectos de Cooperación Técnica de las Partes Contratantes ya en curso en el momento de su entrada en vigor.

ARTICULO 7

(1) El presente Convenio entrará en vigor en la fecha en que ambos Gobiernos se notifiquen haber cumplido los requisitos internos necesarios para su entrada en vigor.

(2) El presente Convenio se concluye por un periodo de cinco años. Su vigencia se prorrogará tácitamente de año en año, a no ser que sea denunciado por escrito por una de las Partes Contratantes tres meses antes de expirar el periodo de vigencia correspondiente.

(3) Expirado el presente Convenio, sus disposiciones seguirán aplicándose a los proyectos de Cooperación Técnica ya en curso o acordados con anterioridad a la expiración.

HECHO en Santo Domingo de Guzmán, el 21 de septiembre de 1995, en dos originales, en español y en alemán, siendo ambos textos igualmente válidos.

POR EL GOBIERNO DE LA
REPUBLICA FEDERAL DE ALEMANIA

POR EL GOBIERNO DE LA
REPUBLICA DOMINICANA



DR. EDMUND DUCKWITZ,
Embajador Extraordinario y
Plenipotenciario de la
República Federal de Alemania



LIC. JOSE MANUEL PRULLOLS,
Subsecretario de Estado de
Relaciones Exteriores de la
República Dominicana

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT ON TECHNICAL COOPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE DOMINICAN REPUBLIC

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Dominican Republic,

On the basis of the friendly relations existing between the two States and their peoples,
Taking account of their common interest in promoting the economic and social progress of their States and peoples, and

Desiring to strengthen their relations through technical cooperation between partners,
Have agreed as follows:

Article 1

1. The Contracting Parties shall cooperate to promote the economic and social development of their peoples.

2. This Agreement establishes the basic conditions for technical cooperation between the Contracting Parties. The latter may conclude supplementary agreements on specific technical cooperation projects (hereinafter referred to as "project agreements"). In so doing, each Contracting Party shall retain responsibility for technical cooperation projects in its own country. Project agreements shall set out the joint plan for the project in question, including its purpose, the contribution to be made by each Contracting Party, the tasks involved and the organizational role of the participants, as well as the anticipated timetable.

Article 2

1. Project agreements may provide for assistance from the Government of the Federal Republic of Germany in the following areas:

- (a) Training, consultancy, research and other facilities in the Dominican Republic;
- (b) Preparation of plans, studies and expert advice;
- (c) Other forms of cooperation as agreed between the Contracting Parties.

2. Assistance may take the form of:

(a) The sending of experts such as instructors, advisers, consultants, specialists, scientific and technical personnel, project assistants and ancillary staff; all personnel sent on behalf of the Government of the Federal Republic of Germany shall hereinafter be referred to as "experts on mission";

(b) The supply of materials and equipment (hereinafter referred to as "equipment");

(c) The training and advanced training of Dominican experts, managers and scientists in the Dominican Republic, the Federal Republic of Germany or other countries;

(d) Any other appropriate form.

3. The Government of the Federal Republic of Germany shall, except where otherwise provided in project agreements, defray the costs of the following in respect of projects assisted by it:

(a) Salaries of experts on mission;

(b) Accommodation for experts on mission and members of their families, except where these costs are borne by the experts themselves;

(c) Mission travel for experts on mission, within and outside the Dominican Republic;

(d) Procurement of the equipment referred to in paragraph 2 (b);

(e) Transport and insurance of the equipment referred to in paragraph 2 (b) up to the project site, except for the storage charges and duties referred to in article 3 (2);

(f) Training and advanced training of Dominican experts, managers and scientists, according to the applicable German guidelines.

4. Unless otherwise specified in project agreements, project equipment supplied on behalf of the Government of the Federal Republic of Germany shall, upon entering the Dominican Republic, become the property of the Dominican Republic and shall be available, without restriction, to assisted projects and to experts on mission for the performance of their duties.

5. The Government of the Federal Republic of Germany shall inform the Government of the Dominican Republic of the identity of the individuals, organizations or agencies to whom it has entrusted the execution of its assistance measures for each project. These individuals, organizations or agencies shall hereinafter be referred to as "the executing agency".

Article 3

The Government of the Dominican Republic shall contribute as follows:

1. It shall make available at its expense the land and buildings required for the execution of projects in the Dominican Republic, as well as their equipment, unless the Government of the Federal Republic of Germany supplies the latter at its own expense.

2. It shall exempt equipment supplied for projects on behalf of the Government of the Federal Republic of Germany from licence fees, harbour dues, import and export duties and other public taxes and charges, as well as storage charges and duties, and shall ensure that the equipment is cleared through customs without delay. The foregoing exemptions shall, at the request of the executing agency, also apply to equipment purchased in the Dominican Republic.

3. It shall defray the operating and maintenance costs of projects, unless otherwise specified in project agreements.

4. It shall provide at its own expense the necessary Dominican experts and ancillary personnel. Project agreements shall establish the corresponding timetables.

5. It shall ensure that the work begun by experts on mission is taken over as soon as possible by Dominican experts. Where the latter experts receive training or advanced training under this Agreement in the Dominican Republic, the Federal Republic of Germany or other countries, it shall designate in good time, by agreement with the Embassy of the Federal Republic of Germany in Santo Domingo or with the experts appointed by it, sufficient candidates for such training or advanced training. It shall designate only candidates from whom it has received an undertaking to work for at least five years, once their training or advanced training is completed, on the project concerned, and shall ensure that these Dominican experts are paid an appropriate salary.

6. It shall recognize the examinations passed by Dominican nationals who have received training or advanced training under this Agreement, according to their technical level, and shall ensure for these persons appointment and promotion prospects or career opportunities appropriate to their training.

7. It shall give experts on mission every support in executing the tasks entrusted to them and shall place all necessary documents at their disposal.

8. It shall ensure that the contributions required for the execution of projects are provided, except where according to the project agreements these are to be provided by the Government of the Federal Republic of Germany.

9. It shall ensure that all Dominican agencies involved in the execution of this Agreement and project agreements are informed fully and in good time of their content.

Article 4

1. The Government of the Federal Republic of Germany shall ensure that experts on mission are bound:

(a) To contribute, to the best of their endeavours and within the framework of the agreements concluded concerning their work, to the achievement of the aims set forth in this Agreement and in project agreements;

(b) Not to intervene in the internal affairs of the Dominican Republic;

(c) To observe the laws of the Dominican Republic and to respect the country's customs and usages;

(d) Not to engage in any gainful activity other than that assigned to them;

(e) To cooperate unreservedly with the official agencies of the Dominican Republic.

2. The Government of the Federal Republic of Germany shall ensure that the approval of the Government of the Dominican Republic is obtained before any expert is sent on mission. The executing agency shall transmit to the Government of the Dominican Republic a request for approval of the expert chosen by it, accompanied by the expert's curriculum vitae. Unless a negative reply is received from the Government of the Dominican Republic within two months, its approval shall be deemed to have been granted.

3. If the Government of the Dominican Republic wishes to have an expert on mission recalled, it shall contact the Government of the Federal Republic of Germany in good time and explain its reasons. Likewise, if an expert on mission is to be recalled by the German

side, the Government of the Federal Republic of Germany shall ensure that the Government of the Dominican Republic is informed as soon as possible.

Article 5

1. The Government of the Dominican Republic shall ensure the protection of the person and property of experts on mission and of family members belonging to their households. This shall include, in particular:

(a) Assuming liability, in place of experts on mission, for any damage caused by them in connection with the execution of a task assigned to them under this Agreement; no claim may be made against experts on mission. No claim for compensation, on any legal ground whatsoever, may be brought by the Dominican Republic against experts on mission other than for intentional damage or gross negligence;

(b) Exempting the persons specified in the first sentence of this paragraph from any arrest or detention relating to acts or omissions, including words spoken or written, in connection with the execution of a task assigned to them under this Agreement;

(c) Granting the persons specified in the first sentence of this paragraph the unrestricted right to enter and leave the country at all times;

(d) Issuing to the persons specified in the first sentence of this paragraph an identity document in which reference is made to the special protection and support extended to them by the Government of the Dominican Republic.

2. The Government of the Dominican Republic:

(a) Shall not levy any taxes or other public charges on remuneration paid from funds of the Government of the Federal Republic of Germany to experts on mission for services provided under this Agreement. This exemption shall also apply to monies paid to firms carrying out assistance activities under this Agreement on behalf of the Government of the Federal Republic of Germany;

(b) Shall permit the persons specified in the first sentence of paragraph 1, during their stay in the country, to import and export personal effects free of duties and charges, including, for each household, one motor vehicle, one refrigerator, one household freezer, one washing machine, one cooker, one radio, one television, one record player, one video recorder, one tape recorder, small electrical appliances and, for each person, one air-conditioning unit, one heater, one fan and one camera for still photographs or motion-picture film. Replacement items may also be imported and exported free of duties and charges if the original items imported become unserviceable or are lost. The sale of these items in the Dominican Republic shall be governed by the Dominican legislation applicable to international organizations;

(c) Shall permit the persons specified in the first sentence of paragraph 1 to import medicines, food, beverages and other articles for personal use;

(d) Shall issue to the persons specified in the first sentence of paragraph 1 the necessary visas, work permits and residence permits, free of charges and security deposits.

Article 6

This Agreement shall also apply to technical cooperation projects of the Contracting Parties already in progress at the time of its entry into force.

Article 7

1. This Agreement shall enter into force on the date on which the two Governments have informed each other that their internal requirements for its entry into force have been fulfilled.

2. The Agreement shall apply for a period of five years. Thereafter, it shall be renewed automatically for periods of one year, unless terminated in writing by one of the Contracting Parties three months before the expiry of the corresponding period of validity.

3. Upon expiry of this Agreement, its provisions shall continue to apply to technical cooperation projects already agreed or in progress.

Done at Santo Domingo de Guzmán on 21 September 1995, in two originals in the German and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Federal Republic of Germany:

EDMUND DUCKWITZ

Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of the Federal Republic of Germany

For the Government of the Dominican Republic:

JOSÉ MANUEL TRULLOLS

Under-Secretary of State for Foreign Affairs of the Dominican Republic

[TRANSLATION — TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION TECHNIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT
DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République dominicaine,

Se fondant sur les rapports amicaux entre les deux pays et leurs peuples, Soucieux de favoriser le progrès économique et social de leur pays et de leurs peuples, et

Désireux de renforcer leurs relations grâce à la coopération technique,

Conviennent comme suit :

Article premier

1) Les Parties contractantes collaborent en vue de favoriser le développement économique et social de leurs peuples.

2) Le présent Accord établit les conditions fondamentales de la coopération technique entre les Parties contractantes. Les Parties contractantes peuvent conclure des accords complémentaires concernant des projets concrets de coopération technique (ci-après dénommés « accords de projet »). Ce faisant, Chacune des Parties contractantes conserve ses responsabilités propres quant aux projets de coopération technique dans son pays. Dans chaque accord de projet, les Parties contractantes arrêtent un plan commun pour le projet concerné. Ledit plan comprend notamment l'objectif du projet, les apports des Parties contractantes, les tâches et la position organisationnelle des participants, ainsi qu'un calendrier prévisionnel.

Article 2

1) Les accords de projet prévoient éventuellement un appui du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne dans les domaines suivants:

a) Centres pour la prestation de services de formation, de consultation, de recherche et autres en République dominicaine;

b) Élaboration de plans, d'études et de décisions;

c) Autres secteurs de coopération convenus par les Parties contractantes.

2) Ledit appui peut être apporté par les moyens suivants :

a) Détachement de personnel spécialisé tel qu'instructeurs, conseillers, experts, spécialistes, scientifiques et techniciens, collaborateurs de projet et auxiliaires; le personnel à la charge du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne est dénommé ci-après « les spécialistes détachés »;

b) Fourniture de matériels et équipement (ci-après dénommés « le matériel »);

c) Stages pour la formation ou le perfectionnement d'experts, de cadres et de scientifiques dominicains en République dominicaine, en République fédérale d'Allemagne et dans des pays tiers;

d) Tout autre moyen approprié..

3) À moins que les accords de projets n'en disposent autrement, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne prend en charge les apports suivants aux fins des projets qu'il appuie :

a) Rémunération des spécialistes détachés;

b) Logement des spécialistes détachés et des membres de leur famille, à moins que les frais correspondants ne soient exposés pour leur propre compte;

c) Déplacements officiels des spécialistes détachés, à l'intérieur et à l'extérieur de la République dominicaine;

d) Acquisition du matériel dont il est question à l'alinéa b) du paragraphe 2);

e) Fret et assurance pour le transport jusqu'au lieu du projet du matériel dont il est question à l'alinéa b) du paragraphe 2), à l'exception des charges et droits d'entreposage dont il est question au paragraphe 2) de l'article 3,

f) Formation et perfectionnement d'experts, de cadres et de scientifiques dominicains, en conformité avec les normes allemandes en vigueur.

4) À moins que les accords de projet n'en disposent autrement, le matériel fourni d'ordre du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne aux fins des projets devient à son arrivée propriété du Gouvernement de la République dominicaine. Il est à l'entière disposition des projets appuyés et des spécialistes détachés pour l'accomplissement de leurs fonctions..

5) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne communique au Gouvernement de la République dominicaine la liste des personnes, organismes ou services auxquels il confie la réalisation des mesures d'appui à chaque projet. Ces personnes, organismes ou services responsables sont collectivement dénommés ci-après « l'agent d'exécution ».

Article 3

Le Gouvernement de la République dominicaine :

1) Met à disposition en République dominicaine, à ses frais, les terrains et bâtiments nécessaires à la réalisation des projets, y compris le matériel qui n'est pas fourni aux frais du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne.

2) Exonère le matériel fourni pour les projets, d'ordre du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, de tous impôts, taxes portuaires, droits d'importation et d'exportation et autres prélèvements officiels, ainsi que de charges et droits d'entreposage, et veille à ce que ledit matériel soit dédouané sans délai. Les exonérations en question s'appliquent aussi, à la demande de l'agent d'exécution, au matériel acquis en République dominicaine.

3) Prend en charge les dépenses de fonctionnement et d'entretien des projets, à moins que les accords de projet n'en disposent autrement.

4) Met à disposition, à ses frais, le personnel spécialisé et auxiliaire dominicain nécessaire. Les calendriers correspondants sont prescrits dans les accords de projet.

5) Veille à ce que les spécialistes dominicains poursuivent sans tarder les travaux entrepris par les spécialistes détachés. En ce qui concerne les spécialistes dominicains éventuellement appelés à suivre un stage de formation ou de perfectionnement en République dominicaine, en République fédérale d'Allemagne et dans des pays tiers, le Gouvernement de la République dominicaine désigne en temps opportun, d'accord avec l'Ambassade de la République fédérale d'Allemagne à Saint-Domingue ou avec les spécialistes nommés par celle-ci, un nombre suffisant de candidats à ces stages. Il désigne uniquement des candidats qui s'engagent envers lui à exercer leur activité, une fois terminée leur formation ou leur perfectionnement, dans le cadre du projet en question pendant au moins cinq ans, et il veille à ce que ces spécialistes dominicains soient adéquatement rémunérés.

6) Reconnaît à un niveau technique égal les examens réussis par les ressortissants dominicains qui suivent un stage de formation ou de perfectionnement dans le cadre du présent Accord et offre à ceux-ci des possibilités d'emploi, d'avancement ou de carrière conformes à leur formation.

7) Apporte aux spécialistes détachés tout l'appui voulu pour l'accomplissement des missions dont ils sont chargés et met à leur disposition toute la documentation nécessaire.

8) Veille à la prestation effective des apports nécessaires à la réalisation des projets, à moins que lesdits apports n'incombent au Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne en application des accords de projet.

9) Veille à ce que tous les organismes dominicains intéressés à l'application du présent Accord et à l'exécution des accords de projet soient tenus opportunément au courant de leur contenu détaillé.

Article 4

1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne veille à ce que les spécialistes détachés :

a) N'épargnent aucun effort pour contribuer, dans le cadre des accords convenus quant à leur mission, à la réalisation des objectifs énoncés à l'Article 55 de la Charte des Nations Unies ;

b) Ne s'immiscent pas dans les affaires intérieures de la République dominicaine;

c) Observent les lois en vigueur en République dominicaine et respectent les us et coutumes du pays;

d) N'exercent aucune activité lucrative autre que celle dont ils sont chargés;

e) Coopèrent sans réserve avec les organismes officiels de la République dominicaine.

2) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne a soin d'obtenir l'agrément du Gouvernement de la République dominicaine avant le détachement de tout spécialiste. L'agent d'exécution soumet au Gouvernement de la République dominicaine le

curriculum vitae de chaque spécialiste dont il demande d'agréer le détachement. Sauf opposition formée dans un délai de deux mois, l'agrément du Gouvernement de la République dominicaine est réputé acquis.

3) Si le Gouvernement de la République dominicaine souhaite obtenir le rappel d'un spécialiste détaché, il expose les motifs de sa requête au Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne avec un préavis opportun. De même, si la Partie allemande rappelle un spécialiste détaché, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne veille à ce que le Gouvernement de la République dominicaine en soit informé au plus tôt.

Article 5

1) Le Gouvernement de la République dominicaine assure la protection des personnes et des biens des spécialistes détachés et des membres de leur famille qui habitent avec eux. En particulier, le Gouvernement de la République dominicaine:

a) Répond, en lieu et place des spécialistes détachés, des dommages que ceux-ci causent dans l'accomplissement de toute tâche qui leur est confiée en application du présent Accord; aucune demande d'indemnisation ne peut être formée contre les spécialistes détachés. La République dominicaine ne peut, quel que soit le fondement juridique sur lequel elle s'appuie, faire valoir ses droits à restitution à l'encontre des spécialistes détachés, sinon en cas de dol ou de négligence grave.

b) Exonère les personnes dont il est question à la première phrase du présent paragraphe de toute mesure d'arrestation ou de détention en relation avec les actes ou omissions, y compris les paroles et écrits, qui leur sont imputés dans l'accomplissement d'une tâche dont ils sont chargés en application du présent Accord.

c) Autorise à tout moment les personnes dont il est question à la première phrase du présent paragraphe à entrer et sortir librement du pays.

d) Délivre aux personnes dont il est question à la première phrase du présent paragraphe une pièce d'identité où est mentionnée la protection particulière et l'appui que leur assure le Gouvernement de la République dominicaine.

2) Le Gouvernement de la République dominicaine :

a) Ne perçoit aucun impôt et ne procède à aucun autre prélèvement fiscal officiel sur les rémunérations versées, à partir de fonds du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, aux spécialistes détachés pour services rendus en exécution du présent Accord; la même règle s'applique aux rémunérations versées aux entreprises chargées par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne de réaliser des mesures d'appui en exécution du présent Accord;

b) Autorise les personnes dont il est question à la première phrase du paragraphe 1, pour la durée de leur séjour, à importer et à exporter en franchise de droits et de caution les objets destinés à leur usage personnel, notamment, pour chaque famille, une automobile, un réfrigérateur, un congélateur, une machine à laver, une cuisinière, un appareil de radio, un appareil de télévision, un électrophone, un appareil vidéo, un magnétophone, de petits appareils électro domestiques et, pour chaque personne, une installation de climatisation, un appareil de chauffage, un ventilateur et un équipement de photographie et de cinématog-

raphie; sont également autorisées l'importation et l'exportation, en franchise de droits et de caution, d'objets de remplacement quand les objets importés sont inutilisables ou disparaissent; la vente desdits objets en République dominicaine est régie par les dispositions juridiques dominicaines en vigueur pour les organisations internationales;

c) Autorise les personnes dont il est question à la première phrase du paragraphe 1 à importer, en fonctions de leurs besoins individuels, divers médicaments, boissons et autres articles de consommation;

d) Délivre aux personnes dont il est question à la première phrase du paragraphe 1 les visas, permis de travail et autorisations de séjour nécessaires, en franchise de droits et de caution.

Article 6

Le présent Accord s'applique également aux projets de coopération technique qui sont déjà en cours entre les Parties contractantes lorsque le présent Accord entre en vigueur.

Article 7

1) Le présent Accord entre en vigueur à la date à laquelle les deux Gouvernements se notifient mutuellement l'accomplissement des formalités internes nécessaires à son entrée en vigueur.

2) Le présent Accord est conclu pour une période de cinq ans. Sa validité peut ensuite être prorogée par tacite reconduction d'année en année, à moins que l'une ou l'autre des Parties contractantes ne le dénonce par écrit trois mois avant l'expiration de la période de validité en cours.

3) À l'expiration du présent Accord, ses dispositions continuent de s'appliquer aux projets de coopération techniques qui sont déjà en cours ou qui ont été convenus avant la date de ladite expiration.

Fait à Saint-Domingue le 21 septembre 1995, en deux exemplaires originaux en espagnol et en allemand, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne:

EDMUND DUCKWITZ

Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République fédérale d'Allemagne

Pour le Gouvernement de la République dominicaine :

JOSÉ MANUEL TRULLOLS

Sous-Secrétaire d'État aux relations extérieures de la République dominicaine

No. 37343

**Mexico
and
Germany**

**Agreement between the United Mexican States and the Federal Republic of Germany
for the promotion and reciprocal protection of investments (with protocol).
Mexico City, 25 August 1998**

Entry into force: 23 February 2001, in accordance with article 22

Authentic texts: German and Spanish

Registration with the Secretariat of the United Nations: Mexico, 21 March 2001

**Mexique
et
Allemagne**

**Accord entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et la République fédérale
d'Allemagne pour la promotion et la protection réciproque des investissements
(avec protocole). Mexico, 25 août 1998**

Entrée en vigueur : 23 février 2001, conformément à l'article 22

Textes authentiques : allemand et espagnol

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Mexique, 21 mars 2001

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

Vertrag
zwischen
den Vereinigten Mexikanischen Staaten
und
der Bundesrepublik Deutschland
über
die Förderung und den gegenseitigen Schutz von
Kapitalanlagen

Die Vereinigten Mexikanischen Staaten
und
die Bundesrepublik Deutschland -

in dem Wunsch, die wirtschaftliche Zusammenarbeit zwischen beiden Vertragsstaaten zu vertiefen,

in dem Bestreben, günstige Bedingungen für Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften des einen Vertragsstaats im Hoheitsgebiet des anderen Vertragsstaats zu schaffen,

in der Erkenntnis, daß eine Förderung und ein bilateraler vertraglicher Schutz von Kapitalanlagen geeignet sind, die private wirtschaftliche Initiative zu beleben und den Wohlstand beider Völker zu mehren -

haben folgendes vereinbart:

Teil I
Investitionsschutz

Artikel I
Definitionen

Für die Zwecke dieses Vertrags

1. umfaßt der Begriff "Kapitalanlagen" Vermögenswerte jeder Art, die direkt oder indirekt zu wirtschaftlicher Betätigung oder zu sonstigen unternehmerischen Zwecken erworben oder genutzt werden, insbesondere

- a) Eigentum an beweglichen und unbeweglichen Sachen sowie sonstige dingliche Rechte wie Hypotheken und Pfandrechte;
- b) Anteilsrechte an Gesellschaften und andere Arten von Beteiligungen an Gesellschaften;
- c) Ansprüche aus jeder Art von Kapitalleistungen zur Schaffung eines wirtschaftlichen Wertes oder Ansprüche auf Leistungen, die einen wirtschaftlichen Wert haben;
- d) Rechte des geistigen Eigentums, wie insbesondere Urheberrechte, Patente, Gebrauchsmuster, gewerbliche Muster und Modelle, Marken, Handelsnamen, Betriebs- und Geschäftsgeheimnisse, technische Verfahren, Know-how und Goodwill;
- e) Rechte aus öffentlich-rechtlichen Konzessionen;

eine Änderung der Form, in der Vermögenswerte angelegt werden, läßt ihre Eigenschaft als Kapitalanlage unberührt, sofern die geänderte Form von der vorangehenden Definition umfaßt wird.

Kapitalanlagen umfassen jedoch nicht Handelsgeschäfte, die ausschließlich dem Verkauf von Gütern oder Dienstleistungen dienen; Kredite zur Finanzierung von Handelsgeschäften mit einer Laufzeit von weniger als drei Jahren; andere Kredite mit einer Laufzeit von weniger als drei Jahren, sowie Kredite an einen Vertragsstaat oder ein staatliches Unternehmen. Dies gilt nicht für Darlehen, die ein Staatsangehöriger oder eine Gesellschaft eines Vertragsstaats einem Unternehmen des anderen Vertragsstaats gewährt, das im Eigentum oder unter dem Einfluß des vorgenannten Staatsangehörigen oder der vorgenannten Gesellschaft steht, sowie für Kredite Dritter an Unternehmen, die keine staatlichen Unternehmen sind, das heißt Unternehmen, die privatrechtlich organisiert sind und sich sowohl in privatem als auch in öffentlichem Eigentum befinden, wenn der Kredit u.a.

- a) projektgebunden ist,

- b) eine Laufzeit von mehr als drei Jahren hat,
 - c) der Finanzierung des Vorhabens dient,
 - d) dem Kreditgeber wirtschaftliche Risiken zuweist und
 - e) dem Kreditgeber ermöglicht, direkt oder indirekt über den Staatsangehörigen oder die Gesellschaft Einfluß auf die Geschäfte des Projekts zu nehmen;
2. bezeichnet der Begriff "Erträge" diejenigen Beträge, die auf eine Kapitalanlage anfallen, wie Gewinnanteile, Dividenden, Zinsen, Lizenz- oder andere Entgelte;
3. bezeichnet der Begriff "Staatsangehörige"
- a) in bezug auf die Bundesrepublik Deutschland:
Deutsche im Sinne des Grundgesetzes für die Bundesrepublik Deutschland,
 - b) in bezug auf die Vereinigten Mexikanischen Staaten:
Mexikaner im Sinne der Politischen Verfassung der Vereinigten Mexikanischen Staaten;
4. bezeichnet der Begriff "Gesellschaften"
- jede juristische Person sowie jede Handelsgesellschaft oder sonstige Gesellschaft oder Vereinigung, die ihren Sitz im Hoheitsgebiet des jeweiligen Vertragsstaats hat und nach dessen Recht gegründet oder organisiert ist, gleichviel, ob ihre Tätigkeit auf Gewinn gerichtet ist oder nicht;
5. bezeichnet der Begriff „Hoheitsgebiet“
- das Gebiet jedes Vertragsstaats einschließlich des Küstenmeeres sowie der ausschließlichen Wirt-

Artikel 2

Förderung, Zulassung und Schutz von Kapitalanlagen

- (1) Jeder Vertragsstaat wird Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften des anderen Vertragsstaats nach Möglichkeit fördern und diese Kapitalanlagen in Übereinstimmung mit seinen Rechtsvorschriften in seinem Hoheitsgebiet zulassen.

- (2) Jeder Vertragsstaat gewährt Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften des anderen Vertragsstaats, die in Übereinstimmung mit den Rechtsvorschriften des erstgenannten Vertragsstaats vorgenommen worden sind, vollen Schutz und Sicherheit.

- (3) Jeder Vertragsstaat wird Kapitalanlagen des anderen Vertragsstaats in jedem Fall gerecht und billig behandeln. Ebenso wird er die Betätigung, die Verwaltung, die Unterhaltung, den Gebrauch, die Nutzung oder die Verfügung über diese Kapitalanlagen in keiner Weise durch willkürliche oder diskriminierende Maßnahmen beeinträchtigen.

Artikel 3

Behandlung von Kapitalanlagen

- (1) Jeder Vertragsstaat behandelt Kapitalanlagen in seinem Hoheitsgebiet, die im Eigentum oder unter maßgeblichem Einfluß von Staatsangehörigen oder Gesellschaften des anderen Vertragsstaats stehen, nicht weniger günstig als Kapitalanlagen der eigenen Staatsangehörigen und Gesellschaften oder Kapitalanlagen von Staatsangehörigen und Gesellschaften dritter Staaten.

(2) Jeder Vertragsstaat behandelt Staatsangehörige oder Gesellschaften des anderen Vertragsstaats hinsichtlich ihrer Betätigung im Sinne des Artikels 2 Absatz 3 im Zusammenhang mit ihren Kapitalanlagen in seinem Hoheitsgebiet nicht weniger günstig als seine eigenen Staatsangehörigen und Gesellschaften oder Staatsangehörige und Gesellschaften dritter Staaten.

(3) Die in diesem Artikel gewährte Behandlung bezieht sich nicht auf Vorrechte, die ein Vertragsstaat den Staatsangehörigen oder Gesellschaften dritter Staaten wegen seiner Mitgliedschaft in einer Zoll- oder Wirtschaftsunion, einem gemeinsamen Markt oder einer Freihandelszone oder wegen seiner Assoziierung damit einräumt.

(4) Die in diesem Artikel gewährte Behandlung bezieht sich nicht auf Vergünstigungen, die ein Vertragsstaat den Staatsangehörigen oder Gesellschaften dritter Staaten aufgrund eines Doppelbesteuerungsabkommens oder sonstiger Vereinbarungen über Steuerfragen gewährt.

Artikel 4

Schutz im Falle von Enteignungen

(1) Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften eines Vertragsstaats dürfen im Hoheitsgebiet des anderen Vertragsstaats nur zum allgemeinen Wohl, in nicht-diskriminierender Weise, in einem geordneten rechtlichen Verfahren und gegen Entschädigung enteignet, verstaatlicht oder direkt oder indirekt anderen Maßnahmen unterworfen werden, die in ihren Auswirkungen einer Enteignung oder Verstaatlichung gleichkommen.

(2) Die Entschädigung muß dem angemessenen Marktwert der enteigneten Kapitalanlage unmittelbar vor dem Zeitpunkt entsprechen, in dem die tatsächliche oder drohende Enteignung, Verstaatlichung oder vergleichbare Maßnahme öffentlich bekannt wurde. Die Entschädigung muß unverzüglich geleistet werden und ist bis zum Zeitpunkt der Zahlung mit dem handelsüblichen Zinssatz zu verzinsen; sie muß tatsächlich verwertbar und gemäß Artikel 6 frei transferierbar sein. Spätestens im Zeitpunkt der Enteignung, Verstaatlichung oder vergleichbaren Maßnahme muß in geeigneter Weise

für die Festsetzung und Leistung der Entschädigung Vorsorge getroffen sein. Die Rechtmäßigkeit der Enteignung, Verstaatlichung oder vergleichbaren Maßnahme, sowie der Höhe der Entschädigung muß in einem ordentlichen Rechtsverfahren nachgeprüft werden können.

(3) Hinsichtlich der in diesem Artikel geregelten Angelegenheiten genießen die Staatsangehörigen oder Gesellschaften eines Vertragsstaats im Hoheitsgebiet des anderen Vertragsstaats Meistbegünstigung.

Artikel 5

Schutz in sonstigen Fällen

Staatsangehörige oder Gesellschaften eines Vertragsstaats, die durch Krieg oder sonstige bewaffnete Auseinandersetzungen, Revolution, Staatsnotstand oder Aufruhr im Hoheitsgebiet des anderen Vertragsstaats Verluste an Kapitalanlagen erleiden, werden von diesem Vertragsstaat hinsichtlich der Rückerstattungen, Abfindungen, Entschädigungen oder sonstigen Gegenleistungen nicht weniger günstig behandelt als seine eigenen Staatsangehörigen oder Gesellschaften oder Staatsangehörige oder Gesellschaften dritter Staaten. Solche Zahlungen müssen gemäß Artikel 6 frei transferierbar sein.

Artikel 6

Transferleistungen

(1) Jeder Vertragsstaat stellt sicher, daß alle Zahlungen im Zusammenhang mit einer Kapitalanlage von Staatsangehörigen oder Gesellschaften des anderen Vertragsstaats frei transferiert werden können, insbesondere

- a) das Kapital und zusätzliche Beträge zur Aufrechterhaltung oder Ausweitung der Kapitalanlage;

- b) die Erträge;
 - c) die Rückzahlung von Darlehen;
 - d) der Erlös im Fall vollständiger oder teilweiser Liquidation oder Veräußerung der Kapitalanlage;
 - e) die in Artikel 4 und 5 vorgesehenen Entschädigungen.
- (2) Transferierungen nach Artikel 4 Absatz 2 und den Artikeln 5, 6 oder 7 erfolgen unverzüglich zu dem am Tag des Transfers geltenden Marktkurs.
- (3) Ungeachtet der Absätze 1 und 2 ist ein Vertragsstaat befugt, die Rechte von Gläubigern zu schützen oder die Einhaltung von Gesetzen sicherzustellen im Hinblick auf die Ausgabe von bzw. den Handel und den Verkehr mit Wertpapieren, die Berichtspflicht für den Transfer von Zahlungsmitteln oder anderen geldnahen Finanztiteln oder die Erfüllung von Urteilen in zivil-, verwaltungs- und strafrechtlichen Verfahren zu gewährleisten, indem er seine Gesetze und sonstigen Rechtsvorschriften in gerechter und nicht-diskriminierender Weise und nach Treu und Glauben anwendet.
- (4) Gibt es keinen Devisenmarkt, ist der letztgültige Kurs für die Umrechnung von Devisen in Sonderziehungsrechte heranzuziehen.

Artikel 7

Subrogation

Leistet ein Vertragsstaat seinen Staatsangehörigen oder Gesellschaften Zahlungen aufgrund einer Gewährleistung für eine Kapitalanlage im Hoheitsgebiet des anderen Vertragsstaats, so erkennt dieser andere Vertragsstaat die Übertragung aller Rechte oder Ansprüche dieser Staatsangehörigen oder Gesellschaften Kraft Gesetzes oder aufgrund Rechtsgeschäfts auf den erstgenannten Vertragsstaat an.

Der andere Vertragsstaat erkennt den Eintritt des erstgenannten Vertragsstaats in alle diese Rechte oder Ansprüche (übertragene Ansprüche) an. Im Falle einer Meinungsverschiedenheit ist jedoch die Ausübung und Geltendmachung dieser Rechte und Ansprüche nur durch eine natürliche oder eine in Privateigentum stehende juristische Person möglich, deren sich der erstgenannte Staat als Prozessführungsbefugten bedient. Für den Transfer von Zahlungen aufgrund der übertragenen Ansprüche gelten Artikel 4 Absätze 2 und 3 und Artikel 5 und 6 entsprechend.

Artikel 8

Sonstige Bestimmungen

(1) Ergibt sich aus den Rechtsvorschriften eines Vertragsstaats oder aus völkerrechtlichen Verpflichtungen, die neben diesem Vertrag zwischen den Vertragsstaaten bestehen oder in Zukunft begründet werden, eine allgemeine oder besondere Regelung, durch die den Kapitalanlagen der Staatsangehörigen oder Gesellschaften des anderen Vertragsstaats eine günstigere Behandlung als nach diesem Vertrag zu gewähren ist, so geht diese Regelung dem vorliegenden Vertrag insoweit vor, als sie günstiger ist.

(2) Jeder Vertragsstaat wird jede andere schriftliche Verpflichtung einhalten, die er in bezug auf Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften des anderen Vertragsstaats in seinem Hoheitsgebiet eingegangen ist, wobei Meinungsverschiedenheiten, die sich aus diesen Verpflichtungen ergeben, nur nach den Bestimmungen der Verträge beigelegt werden, welche den Verpflichtungen zugrundeliegen.

Artikel 9

Anwendungsbereich

Dieser Vertrag gilt auch für Kapitalanlagen, die Staatsangehörige oder Gesellschaften des einen Vertragsstaats in Übereinstimmung mit den Rechtsvorschriften des anderen Vertragsstaats in dessen Ho-

heitsgebiet schon vor dem Inkrafttreten dieses Vertrags vorgenommen haben. Dies gilt jedoch nicht für Meinungsverschiedenheiten oder Streitigkeiten, die schon vor Inkrafttreten dieses Vertrages entstanden sind.

Teil II

Streitschlichtung

Abschnitt I

Streitschlichtung zwischen den Vertragsstaaten

Artikel 10

Meinungsverschiedenheiten zwischen den Vertragsstaaten

(1) Meinungsverschiedenheiten zwischen den Vertragsstaaten über die Auslegung oder Anwendung dieses Vertrags sollen, soweit möglich, durch die Regierungen der beiden Vertragsstaaten in Konsultationen oder Verhandlungen beigelegt werden.

(2) Kann eine Meinungsverschiedenheit auf diese Weise nicht beigelegt werden, so ist sie auf Verlangen eines der beiden Vertragsstaaten frühestens vier Monate nach Notifizierung des Beginns der Konsultationen oder Verhandlungen einem Schiedsgericht zu unterbreiten.

(3) Das Schiedsgericht wird von Fall zu Fall gebildet, indem jeder Vertragsstaat ein Mitglied bestellt und beide Mitglieder sich auf den Angehörigen eines dritten Staates als Obmann einigen, der von den Regierungen der beiden Vertragsstaaten zu bestellen ist. Die Mitglieder sind innerhalb von zwei Monaten, der Obmann innerhalb von drei Monaten zu bestellen, nachdem der eine Vertragsstaat dem anderen mitgeteilt hat, daß er die Meinungsverschiedenheit einem Schiedsgericht unterbreiten will.

(4) Werden die in Absatz 3 genannten Fristen nicht eingehalten, so kann in Ermangelung einer anderen Vereinbarung jeder Vertragsstaat den Präsidenten des Internationalen Gerichtshofs bitten, die erforderlichen Ernennungen vorzunehmen. Besitzt der Präsident die Staatsangehörigkeit eines der beiden Vertragsstaaten oder ist er aus einem anderen Grund verhindert, so soll der Vizepräsident die Ernennungen vornehmen. Besitzt auch der Vizepräsident die Staatsangehörigkeit eines der beiden Vertragsstaaten oder ist auch er verhindert, so soll das im Rang nächstfolgende Mitglied des Gerichtshofs, das nicht die Staatsangehörigkeit eines der beiden Vertragsstaaten besitzt, die Ernennungen vornehmen.

(5) Das Schiedsgericht entscheidet mit Stimmenmehrheit. Seine Entscheidungen sind bindend. Jeder Vertragsstaat trägt die Kosten seines Mitglieds sowie seiner Vertretung in dem Verfahren vor dem Schiedsgericht; die Kosten des Obmanns sowie die sonstigen Kosten werden von den beiden Vertragsstaaten zu gleichen Teilen getragen. Das Schiedsgericht kann eine andere Kostenregelung treffen. Im übrigen regelt das Schiedsgericht sein Verfahren selbst.

Abschnitt 2

Streitschlichtung zwischen einem Staatsangehörigen oder einer Gesellschaft eines Vertragsstaats und dem anderen Vertragsstaat

Artikel 11

Anwendungsbereich und Klagebefugnis

Dieser Abschnitt findet Anwendung auf Meinungsverschiedenheiten zwischen einem Vertragsstaat und einem Staatsangehörigen oder einer Gesellschaft des anderen Vertragsstaats, die nach dem Inkrafttreten des Vertrags entstanden sind und eine mutmaßliche Vertragsverletzung des erstgenannten Vertragsstaats betreffen, die dem Staatsangehörigen oder der Gesellschaft oder seiner Kapitalanlage einen Verlust oder Schaden zufügt. Ein Unternehmen, das eine Kapitalanlage eines Staatsangehöri-

Artikel 12

Arten der Streitschlichtung und Fristen

(1) Die Meinungsverschiedenheit soll, soweit möglich, durch Verhandlungen oder Konsultationen beigelegt werden. Wenn die Meinungsverschiedenheit nicht auf diese Weise beigelegt wird, so kann sie der Staatsangehörige oder die Gesellschaft eines Vertragsstaats zur Entscheidung vorlegen:

- a) den ordentlichen Gerichten oder Verwaltungsgerichten des beteiligten Vertragsstaats;
- b) gemäß jedem vorher vereinbarten anwendbaren Streitschlichtungsverfahren, oder
- c) gemäß diesem Artikel:
 - i) dem Internationalen Zentrum zur Beilegung von Investitionsstreitigkeiten („das Zentrum“), das gemäß dem Übereinkommen zur Beilegung von Investitionsstreitigkeiten zwischen Staaten und Angehörigen anderer Staaten („ICSID-Übereinkommen“) gegründet wurde, sofern sowohl der Vertragsstaat des Staatsangehörigen oder der Gesellschaft als auch der an der Streitigkeit beteiligte Vertragsstaat Vertragsstaaten des ICSID-Übereinkommens sind;
 - ii) dem Zentrum gemäß den „Regeln über die zusätzlichen Fazilitäten zur Behandlung von Streitfällen durch das Zentrums-Sekretariat“, wenn entweder der Vertragsstaat des Staatsangehörigen oder der Gesellschaft oder der an der Streitigkeit beteiligte Vertragsstaat, nicht aber beide, Vertragsstaat des ICSID-Übereinkommens ist;

iii) einem Einzelschiedsrichter oder einem von Fall zu Fall zu bildenden Schiedsgericht, das nach den „Schiedsregeln der Kommission der Vereinten Nationen zum internationalen Handelsrecht“ ("UNCITRAL") errichtet wird;

iv) einem Einzelschiedsrichter der Internationalen Handelskammer oder einem von Fall zu Fall nach deren Regeln gebildeten Schiedsgericht.

(2) Für das Verfahren sind die Regeln der einschlägigen Schiedsordnung maßgeblich, soweit dieser Abschnitt keine abweichenden Regelungen trifft.

(3) Eine Meinungsverschiedenheit kann gemäß Absatz 1 Buchstabe c einem Schiedsverfahren unterbreitet werden, vorausgesetzt, daß sechs Monate seit dem anspruchsbegründenden Ereignis vergangen sind und der Staatsangehörige oder die Gesellschaft dem am Streit beteiligten Vertragsstaat mindestens 60 Tage vorher seine Absicht, ein Schiedsverfahren einzuliten, schriftlich mitgeteilt hat, aber nicht später als vier Jahre nach dem Zeitpunkt, an dem der Staatsangehörige oder die Gesellschaft Kenntnis von den Ereignissen erlangt hat oder erlangt haben müßte, welche die Meinungsverschiedenheit begründet haben.

(4) Haben Staatsangehörige oder Gesellschaften der Bundesrepublik Deutschland oder ihre Kapitalanlage ein innerstaatliches Gericht der Vereinigten Mexikanischen Staaten angerufen, so kann die Meinungsverschiedenheit einem Schiedsgericht nur dann unterbreitet werden, wenn das innerstaatliche mexikanische Gericht in erster Instanz noch keine Sachentscheidung getroffen hat.

(5) Hat ein Staatsangehöriger oder eine Gesellschaft eines Vertragsstaats eine Meinungsverschiedenheit einem Schiedsgericht unterbreitet, dürfen weder er noch das Unternehmen, das Gegenstand seiner Kapitalanlage ist, ein Verfahren vor einem innerstaatlichen Gericht eröffnen oder fortsetzen.

Artikel 13

Einverständnis der Vertragsstaaten

Jeder Vertragsstaat erklärt hiernit sein uneingeschränktes Einverständnis damit, daß eine Meinungsverschiedenheit einem internationalen Schiedsverfahren in Übereinstimmung mit diesem Abschnitt unterbreitet wird.

Artikel 14

Bildung des Schiedsgerichts

(1) Soweit die Streitparteien nichts Abweichendes vereinbaren, besteht das Schiedsgericht aus drei Mitgliedern. Jede Streitpartei ernennt ein Mitglied und beide Mitglieder einigen sich auf ein drittes Mitglied als Obmann.

(2) Die Mitglieder von Schiedsgerichten müssen über einschlägige Sachkenntnisse im Völkerrecht und in Investitionsangelegenheiten verfügen.

(3) Wird das Schiedsgericht nicht innerhalb von 90 Tagen nach Einreichung des Antrags auf Einleitung des Schiedsverfahrens errichtet, entweder weil eine der Streitparteien es unterließ, ein Mitglied zu bestellen, oder weil die bestellten Mitglieder sich nicht auf einen Obmann einigen konnten, so kann jede Streitpartei den Generalsekretär des ICSID bitten, den oder die fehlenden Mitglieder zu bestellen. Bei der Bestellung des Obmanns muß der Generalsekretär des ICSID jedoch sicherstellen, daß der Obmann nicht Staatsangehöriger eines der Vertragsstaaten ist.

Artikel 15

Verfahrensverbinding

(1) Bei Verfahrensverbinding nach diesem Artikel wird das Gericht nach den UNCITRAL-Schieds-

- a) wenn ein Staatsangehöriger oder eine Gesellschaft eines Vertragsstaats in Vertretung einer Gesellschaft, die in seinem Eigentum oder unter seinem Einfluß steht, ein Rechtsmittel einbringt und gleichzeitig ein anderer oder weitere an der Gesellschaft beteiligte Staatsangehörige oder Gesellschaften, die jedoch keinen maßgeblichen Einfluß haben, im eigenen Namen aufgrund derselben Vertragsverletzung Rechtsmittel einlegen; oder
- b) wenn zwei oder mehr Rechtsmittel wegen derselben Fragen zur Sach- und Rechtslage in einem Schiedsverfahren eingelegt werden.

(3) Das Gericht, das sich mit der Verfahrensverbinding befaßt, entscheidet über die Gerichtsbarkeit, der die Rechtsmittel zu unterwerfen sind, und prüft die genannten Rechtsmittel gemeinsam, es sei denn, ein Staatsangehöriger oder eine Gesellschaft macht geltend, daß seine bzw. ihre Interessen ernsthaft geschädigt werden.

Artikel 16

Ort des Schiedsverfahrens

Jedes Schiedsverfahren nach diesem Abschnitt findet auf Verlangen einer der Streitparteien in einem Land statt, das Mitglied des „Abkommens der Vereinten Nationen über die Anerkennung und die Vollstreckung von ausländischen Schiedssprüchen (New Yorker Konvention)“ ist. Ansprüche, die nach diesem Abschnitt einem Schiedsverfahren unterbreitet werden, gelten als aus einer wirtschaftlichen Beziehung oder Tätigkeit im Sinne des Artikels I der New Yorker Konvention entstanden.

Artikel 17

Entschädigung

Kein Vertragsstaat wird zum Zwecke der Verteidigung, der Widerklage oder aus einem anderen Grund geltend machen, daß eine Entschädigung oder ein anderer Ausgleich für einen Teil des mutmaßlichen Schadens oder den Gesamtschaden aus einer Garantie oder Versicherung geleistet wurde oder geleistet werden wird.

Artikel 18

Anzuwendendes Recht

Das nach diesem Abschnitt bestellte Gericht wird über die Meinungsverschiedenheit auf der Grundlage dieses Vertrags und der anwendbaren Regeln und Prinzipien des Völkerrechts entscheiden.

Artikel 19

Schiedssprüche und Vollstreckung

(1) Schiedssprüche können den folgenden Inhalt haben:

- a) die Feststellung, daß der Vertragsstaat seine Verpflichtungen aus diesem Vertrag nicht eingehalten hat;
- b) Schadensersatz, einschließlich der Zinsen vom Zeitpunkt des Schadenseintritts bis zum Zeitpunkt der Zahlung;
- c) die Entschädigung in Sachwerten in geeigneten Fällen, aber der Vertragsstaat kann stattdessen Entschädigung in Geld leisten, falls die Entschädigung in Sachwerten nicht möglich ist. Die Entschädigung in Sachwerten schließt die Rückübertragung des Eigentums ein; und

- d) mit Zustimmung der Streitparteien jeden anderen Inhalt.
- (2) Schiedssprüche sind nur für die Streitparteien und nur hinsichtlich des konkreten Streitfalls endgültig und bindend.
- (3) Ein Schiedsgericht darf nicht die Zahlung vom Strafschadensersatz gegen einen Vertragsstaat anordnen.
- (4) Jeder Vertragsstaat wird in seinem Hoheitsgebiet für die ordnungsgemäße Vollstreckung von Schiedssprüchen nach diesem Artikel Sorge tragen und den Schiedsspruch aus einem Verfahren, an dem er beteiligt ist, unverzüglich erfüllen.
- (5) Der Staatsangehörige oder die Gesellschaft kann die Vollstreckung eines Schiedsspruchs nach dem ICSID-Übereinkommen oder dem New Yorker Übereinkommen beantragen.

Artikel 20

Ausschluß

Dem Streitschlichtungsverfahren nach diesem Abschnitt werden keine Maßnahmen unterworfen, denen zufolge ein Vertragsstaat entsprechend seiner Gesetzgebung aus Gründen der nationalen Sicherheit den Erwerb einer Kapitalanlage in seinem Hoheitsgebiet, die im Eigentum oder unter dem Einfluß seiner eigenen Staatsangehörigen oder Gesellschaften steht, durch Staatsangehörige oder Gesellschaften des anderen Vertragsstaats verbietet oder einschränkt.

Teil III
Schlußbestimmungen

Artikel 21
Protokoll

Das beiliegende Protokoll ist Bestandteil dieses Vertrags.

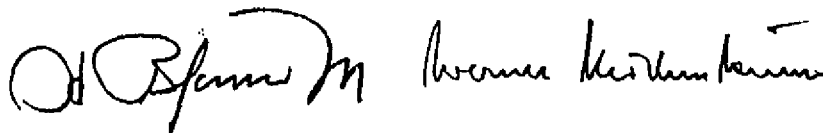
Artikel 22
Inkrafttreten, Geltungsdauer und Beendigung

- (1) Dieser Vertrag bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden werden so bald wie möglich ausgetauscht.
- (2) Dieser Vertrag tritt einen Monat nach Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft. Der Vertrag bleibt zunächst zehn Jahre lang in Kraft; nach deren Ablauf verlängert sich die Geltungsdauer auf unbegrenzte Zeit, sofern der Vertrag nicht von einem der Vertragsstaaten zwölf Monate vor seinem Außerkrafttreten schriftlich gekündigt wird. Jeder Vertragsstaat kann den Vertrag nach Ablauf von zehn Jahren oder zu jedem späteren Zeitpunkt durch Notifikation mit einer Frist von zwölf Monaten kündigen.
- (3) Für Kapitalanlagen, die bis zum Zeitpunkt des Außerkrafttretens dieses Vertrags vorgenommen worden sind, gelten die Bestimmungen der Artikel 1 bis 21 noch für weitere fünfzehn Jahre vom Tag seines Außerkrafttretens.

Geschehen zu Mexiko-Stadt am 25 August 1998 in zwei Urschriften, jede in spanischer und deutscher Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die
Vereinigten Mexikanischen Staaten

Für die
Bundesrepublik Deutschland



The image shows two handwritten signatures. The signature on the left is for the United Mexican States, and the signature on the right is for the Federal Republic of Germany. Both signatures are written in black ink and are positioned below their respective labels.

Protokoll
zum
Vertrag
zwischen
den Vereinigten Mexikanischen Staaten
und
der Bundesrepublik Deutschland
über
die Förderung und den gegenseitigen Schutz von
Kapitalanlagen

Bei der Unterzeichnung des Vertrags zwischen den Vereinigten Mexikanischen Staaten und der Bundesrepublik Deutschland über die Förderung und den gegenseitigen Schutz von Kapitalanlagen haben die hierzu gehörig befugten Bevollmächtigten außerdem folgende Bestimmungen vereinbart, die als Bestandteile des Vertrags gelten:

(1) Zu Artikel 1

- a) Zur weiteren Klarstellung vereinbaren die Vertragsstaaten, daß Artikel 1 Nummer 1 und Artikel 6 nur solche Kapitalanlagen erfassen, die mit dem Ziel der Errichtung dauernder wirtschaftlicher Beziehungen zu einem Unternehmen getätigt werden, wie insbesondere Kapitalanlagen, welche die Möglichkeit der Ausübung eines tatsächlichen Einflusses auf dessen Geschäftsführung schaffen.
- b) Der Begriff „indirekte“ Kapitalanlage umfaßt nur solche Fälle, in denen sowohl die Tochtergesellschaft als auch deren Kapitalanlage ihren Sitz im Hoheitsgebiet des gleichen Vertragsstaats haben.

- c) Erträge aus der Kapitalanlage und im Fall ihrer Wiederanlage auch deren Erträge genießen den gleichen Schutz wie die Kapitalanlage.

(2) Zu Artikel 2

Artikel 2 Absatz 3 gilt auch für den Zugang zu und die Benutzung von Einrichtungen für die physische Distribution im Zusammenhang mit einer Kapitalanlage, in Übereinstimmung mit den von den Vertragsstaaten geschlossenen internationalen Übereinkünften.

(3) Zu Artikel 3

- a) Maßnahmen, die aus Gründen der öffentlichen Sicherheit und Ordnung, der Volksgesundheit oder Sittlichkeit zu treffen sind, gelten nicht als "weniger günstige" Behandlung im Sinne des Artikels 3.
- b) Artikel 3 verpflichtet einen Vertragsstaat nicht, steuerliche Vergünstigungen, Befreiungen und Ermäßigungen, welche gemäß den Steuergesetzen nur den in seinem Hoheitsgebiet ansässigen natürlichen Personen und Gesellschaften gewährt werden, auf im Hoheitsgebiet des anderen Vertragsstaats ansässige natürliche Personen und Gesellschaften auszudehnen.
- c) Die Vertragsstaaten werden im Rahmen ihrer innerstaatlichen Rechtsvorschriften Anträge auf die Einreise, den Aufenthalt und die Arbeitserlaubnis von Schlüsselpersonal des einen Vertragsstaats, das im Zusammenhang mit einer Kapitalanlage in das Hoheitsgebiet des anderen Vertragsstaats einreisen will, wohlwollend prüfen.

- d) Jeder Vertragsstaat kann von Staatsangehörigen oder Gesellschaften des anderen Vertragsstaats in Zusammenhang mit deren Kapitalanlagen in seinem Hoheitsgebiet regelmäßige Informationen zu statistischen Zwecken verlangen.

(4) Zu Artikel 4

Zur Festlegung des angemessenen Marktwertes können alle geeigneten Bewertungskriterien herangezogen werden.

(5) Zu Artikel 6

- a) Als "unverzüglich" durchgeführt im Sinne des Artikels 6 Absatz 2 gilt ein Transfer, der innerhalb einer Frist erfolgt, die normalerweise zur Beachtung der Transferförmlichkeiten erforderlich ist. Die Frist beginnt mit der Einreichung eines entsprechenden Antrags und darf unter keinen Umständen zwei Monate überschreiten.
- b) Im Falle eines fundamentalen Zahlungsbilanzungleichgewichts oder seines drohenden Eintritts können die Vereinigten Mexikanischen Staaten den freien Transfer des Kapitals nach Artikel 6 Absatz 1 Buchstabe d vorübergehend bis zu zwölf Monaten beschränken. Diese Beschränkungen werden in gerechter, nicht-diskriminierender Weise sowie nach Treu und Glauben festgesetzt.

(6) Zu Artikel 11

Damit ein Staatsangehöriger oder eine Gesellschaft gegenüber dem Gaststaat klagebefugt ist, muß eine mutmaßliche Verletzung dieses Vertrags gemäß Artikel 11 ursächlich mit einem Verlust oder Schaden des Staatsangehörigen, der Gesellschaft oder der Kapitalanlage zusammen-

hängen. Obwohl eine Klagebefugnis bereits dann besteht, wenn der Schaden noch nicht eingetreten ist, aber unmittelbar bevorsteht, muß dieser, mit Ausnahme der in Artikel 19 Absatz 1 Buchstaben a und d genannten Fälle, bereits eingetreten sein, damit ein Schiedsgericht eine entsprechende Entscheidung treffen kann.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

**ACUERDO ENTRE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS Y LA REPUBLICA
FEDERAL DE ALEMANIA SOBRE PROMOCION Y PROTECCION RECIPROCA DE
LAS INVERSIONES**

Los Estados Unidos Mexicanos y la República Federal de Alemania,

ANIMADOS por el deseo de intensificar la colaboración económica entre ambos
Estados Contratantes,

CON EL PROPÓSITO de crear condiciones favorables para las inversiones de
los nacionales o sociedades de uno de los Estados Contratantes en el territorio del otro
Estado Contratante,

RECONOCIENDO que el fomento y la protección de las inversiones mediante un
Acuerdo bilateral pueden servir para estimular la iniciativa económica privada e
incrementar el bienestar de ambos pueblos,

Han convenido lo siguiente:

PARTE I: PROTECCION DE LAS INVERSIONES

Artículo 1

Definiciones

Para los fines del presente Acuerdo:

1. El concepto de "inversiones" comprende toda clase de bienes adquiridos o
utilizados, directa o indirectamente, para actividades económicas u otros fines
empresariales, en especial:

- a) la propiedad de bienes muebles e inmuebles y demás derechos reales, como hipotecas y derechos de prenda;
- b) derechos de participación en sociedades y otros tipos de participaciones en sociedades;
- c) derechos derivados de todo tipo de aportaciones de capital para crear un valor económico o derechos a prestaciones que tengan un valor económico;
- d) derechos de propiedad intelectual, en especial, derechos de autor, patentes, modelos de utilidad, diseños y modelos industriales, marcas, nombres comerciales, secretos industriales y comerciales, procedimientos tecnológicos, conocimientos técnicos (know-how), prestigio y clientela (good-will); y
- e) derechos derivados de concesiones otorgadas por entidades de derecho público.

Las modificaciones en la forma de inversión de los bienes no afectan su carácter de inversión, siempre y cuando dichas modificaciones estén comprendidas en la definición anterior.

Sin embargo, "inversiones" no incluye las transacciones comerciales diseñadas exclusivamente para la venta de bienes o servicios y créditos para financiar las transacciones comerciales con una duración menor a tres años, otros créditos con una duración menor a tres años, ni los créditos otorgados a un Estado Contratante o a una empresa del Estado. Lo anterior no se aplicará a préstamos otorgados por un nacional o sociedad de un Estado Contratante a una sociedad del otro Estado Contratante que sea propiedad de o esté controlada por éstos, ni tampoco a préstamos de terceras

personas a sociedades que no sean consideradas empresas estatales, *i.e.* organizadas bajo el derecho privado, con capital mixto público y privado, siempre que el préstamo, *i.a.*:

- a) sea para un proyecto específico,
- b) tenga una duración de más de tres años,
- c) sirva para financiar ese proyecto,
- d) asigne al acreedor riesgos comerciales y
- e) permita al acreedor intervenir, directa o indirectamente, en el proyecto, a través del nacional o sociedad.

2. El concepto de "rentas" designa aquéllas cantidades que correspondan a una inversión, como participaciones en los beneficios, dividendos, intereses, regalías u otras remuneraciones.

3. El concepto de "nacionales" designa:

- a) con referencia a la República Federal de Alemania:

los alemanes en el sentido de la Ley Fundamental de la República Federal de Alemania;

- b) con referencia a los Estados Unidos Mexicanos:

los mexicanos en el sentido de la Constitución Política de los Estados Unidos Mexicanos.

4. El concepto de "sociedades" designa a todas las personas jurídicas, así como a todas las sociedades comerciales o demás sociedades o asociaciones, constituidas u organizadas conforme a las leyes de uno de los Estados Contratantes y que tengan su sede en el territorio de alguno de los Estados Contratantes, independientemente de que su actividad tenga o no fines lucrativos.

5. El concepto "territorio" comprende el territorio de cada Estado Contratante, incluyendo el mar territorial así como la zona económica exclusiva y la plataforma continental, siempre que, el Derecho Internacional conceda al respectivo Estado Contratante el ejercicio de derechos de soberanía o jurisdicción en estas áreas.

Artículo 2

Promoción, Admisión y Protección de Inversiones

1. Cada uno de los Estados Contratantes promoverá, en la medida de lo posible, las inversiones de nacionales o sociedades del otro Estado Contratante, y las admitirá, en su territorio, de acuerdo con sus disposiciones legales vigentes.

2. Cada Estado Contratante otorgará plena protección y seguridad a las inversiones efectuadas conforme a sus disposiciones legales, por nacionales o sociedades del otro Estado Contratante.

3. Cada Estado Contratante otorgará en todo momento un tratamiento justo y equitativo a las inversiones del otro Estado Contratante. En ningún caso, los Estados Contratantes perjudicarán la operación, administración, mantenimiento, uso, goce o disposición de dichas inversiones a través de medidas arbitrarias o discriminatorias.

Artículo 3

Tratamiento a las Inversiones

1. Cada Estado Contratante brindará a las inversiones en su territorio, que sean propiedad o estén controladas por nacionales o sociedades del otro Estado Contratante, un trato no menos favorable que el que conceda a las inversiones de sus propios nacionales y sociedades o a las inversiones de nacionales y sociedades de terceros Estados.

2. Cada Estado Contratante brindará a los nacionales o sociedades del otro Estado Contratante en su territorio, en cuanto se refiere a las actividades señaladas en el Artículo 2, párrafo 3 y relacionadas con sus inversiones, un trato no menos favorable que el otorgado a sus propios nacionales y sociedades o a los nacionales y sociedades de terceros Estados.

3. Dicho trato no se refiere a los privilegios que uno de los Estados Contratantes conceda a los nacionales o sociedades de terceros Estados por formar parte de una unión aduanera o económica, un mercado común o una zona de libre comercio, o a causa de su asociación con tales agrupaciones.

4. El trato acordado por el presente artículo no se refiere a las ventajas que uno de los Estados Contratantes conceda a los nacionales o sociedades de terceros Estados como consecuencia de un acuerdo para evitar la doble imposición o de otros acuerdos sobre asuntos tributarios.

Artículo 4

Protección en Caso de Expropiación

1. Las inversiones de nacionales o sociedades de uno de los Estados Contratantes no podrán ser, en el territorio del otro Estado Contratante, expropiadas, nacionalizadas ni sometidas a otras medidas que en sus repercusiones equivalgan,

directa o indirectamente, a expropiación o nacionalización más que por causas de utilidad pública, sobre bases no discriminatorias, con apego a un debido proceso legal, y deberán, en tal caso, ser indemnizadas.

2. La indemnización deberá corresponder al valor justo de mercado de la inversión expropiada inmediatamente antes de la fecha de hacerse pública la expropiación efectiva o inminente, la nacionalización o la medida equivalente. La indemnización deberá satisfacerse sin demora y devengará intereses hasta la fecha de su pago a una tasa comercial normal, deberá ser efectivamente liquidable y libremente transferible, de conformidad con lo dispuesto en el Artículo 6. A más tardar en el momento de la expropiación, nacionalización o medida equivalente, deberán tomarse disposiciones adecuadas para fijar y satisfacer la indemnización. La legalidad de la expropiación, nacionalización o medida equivalente, y de la cuantía de la indemnización será susceptible de revisión en un debido procedimiento legal.

3. En lo concerniente a las materias reglamentadas en el presente Artículo, los nacionales o sociedades de uno de los Estados Contratantes gozarán en el territorio del otro Estado Contratante del trato de la nación más favorecida.

Artículo 5

Protección en Otros Casos

Los nacionales o sociedades de uno de los Estados Contratantes que sufran pérdidas en sus inversiones por efecto de guerra u otro conflicto armado, revolución, estado de emergencia nacional o motín en el territorio del otro Estado Contratante, no serán tratados por éste menos favorablemente que sus propios nacionales o sociedades, o los nacionales o sociedades de terceros Estados, en lo referente a restituciones, ajustes, indemnizaciones u otros pagos. Estas cantidades deberán ser libremente transferibles según lo dispuesto en el Artículo 6.

Artículo 6
Transferencias

1. Cada Estado Contratante garantizará que todos los pagos relacionados con una inversión de nacionales o sociedades del otro Estado Contratante puedan ser libremente transferidos, especialmente:

- a) del capital y de las sumas adicionales para el mantenimiento o ampliación de la inversión;
- b) de las rentas;
- c) de la amortización de préstamos;
- d) del producto de la inversión en caso de liquidación o enajenación total o parcial;
- e) de las indemnizaciones previstas en los Artículos 4 y 5.

2. Las transferencias conforme al Artículo 4, párrafo 2, así como a los Artículos 5, 6 ó 7, se efectuarán sin demora, al tipo de cambio vigente en el mercado en la fecha de la transferencia.

3. No obstante lo dispuesto en los párrafos 1 y 2, los Estados Contratantes podrán impedir la realización de transferencias mediante la aplicación equitativa, de buena fe y no discriminatoria de sus leyes y reglamentos, en caso de protección de los derechos de los acreedores, emisión, comercio y operaciones de valores, reportes de transferencias de divisas u otros instrumentos monetarios, y como garantía del cumplimiento de las sentencias en procedimientos civiles, administrativos y penales.

4. En ausencia de un mercado cambiario, la cotización que se utilizará será la más reciente cotización cambiaria para la conversión de divisas a derechos especiales de giro.

Artículo 7 **Subrogación**

Si un Estado Contratante realiza pagos a cualquiera de sus nacionales o sociedades respecto a una garantía que haya asumido en relación a una inversión en el territorio del otro Estado Contratante, este último reconocerá la transmisión, ya sea bajo una ley o conforme a una transacción legal, de cualquier derecho o reclamación de dicho nacional o sociedad al primer Estado Contratante. El Estado Contratante de que se trate reconocerá la subrogación del primer Estado Contratante en cualquier derecho o reclamación (reclamaciones asignadas). No obstante, en caso de controversia, únicamente, podrá ejercitar estos derechos e interponer dichas reclamaciones una persona natural o persona legal privada a la cual el primer Estado Contratante haya asignado el derecho de acción. Respecto a la transferencia de pagos realizados en virtud de dichas reclamaciones asignadas, el Artículo 4, párrafos 2 y 3, así como los Artículos 5 y 6 se aplicarán *mutatis mutandis*.

Artículo 8 **Otras Disposiciones**

1. Si de las disposiciones legales de uno de los Estados Contratantes, o de obligaciones emanadas del Derecho Internacional al margen del presente Acuerdo, actuales o futuras, entre los Estados Contratantes, resultare una reglamentación general o especial en virtud de la cual deba concederse a las inversiones de los

nacionales o sociedades del otro Estado Contratante un trato más favorable que el previsto en el presente Acuerdo, dicha reglamentación prevalecerá sobre el presente Acuerdo, en cuanto sea más favorable.

2. Cada Estado Contratante observará cualquier otra obligación por escrito que haya asumido en relación a inversiones en su territorio por nacionales o sociedades del otro Estado Contratante; las controversias surgidas respecto de dichas obligaciones, serán solucionadas únicamente de acuerdo a las disposiciones contenidas en el contrato respectivo.

Artículo 9

Ambito de aplicación

El presente Acuerdo se aplicará también a las inversiones efectuadas por los nacionales o sociedades de un Estado Contratante antes de la entrada en vigor del mismo, conforme a las disposiciones legales del otro Estado Contratante en su territorio. Sin embargo, no se aplicará a divergencias o controversias que hayan surgido con anterioridad a su entrada en vigor.

PARTE II: SOLUCION DE CONTROVERSIAS

Sección 1: Solución de Controversias entre los Estados Contratantes

Artículo 10

Controversias entre los Estados Contratantes

1. Las controversias que surgieren entre los Estados Contratantes sobre la interpretación o aplicación del presente Acuerdo deberán, en lo posible, ser dirimidas mediante consultas o negociaciones por los gobiernos de ambos Estados Contratantes.

2. Si una controversia no pudiere ser dirimida de esa manera, una vez transcurridos como mínimo cuatro meses contados a partir de la notificación del inicio de consultas o negociaciones, aquélla será sometida a un tribunal arbitral a petición de uno de los Estados Contratantes.

3. El tribunal arbitral será constituido *ad hoc*; cada Estado Contratante nombrará a un miembro, y los dos miembros se pondrán de acuerdo para elegir como Presidente a un nacional de un tercer Estado que será nombrado por los gobiernos de ambos Estados Contratantes. Los miembros serán nombrados dentro de un plazo de dos meses, y el Presidente dentro de un plazo de tres meses; dichos plazos serán contados a partir de que uno de los Estados Contratantes haya comunicado al otro que desea someter la controversia a un tribunal arbitral.

4. Si los plazos previstos en el párrafo 3 no fueren observados, y a falta de otro arreglo, cada Estado Contratante podrá invitar al Presidente de la Corte Internacional de Justicia a proceder a los nombramientos necesarios. En caso de que el Presidente sea nacional de uno de los Estados Contratantes o se halle impedido por otra causa, corresponderá al Vicepresidente efectuar los nombramientos. Si el Vicepresidente también fuere nacional de uno de los dos Estados Contratantes o si se hallare también impedido, corresponderá efectuar los nombramientos al miembro de la Corte que siga inmediatamente en el orden jerárquico y no sea nacional de uno de los Estados Contratantes.

5. El tribunal arbitral tomará sus decisiones por mayoría de votos. Sus decisiones serán obligatorias. Cada Estado Contratante sufragará los gastos ocasionados por la actividad de su árbitro y de sus representantes en el procedimiento arbitral; los gastos del Presidente, así como los demás gastos, serán sufragados por partes iguales por los dos Estados Contratantes. El tribunal arbitral podrá adoptar un reglamento diferente en lo que concierne a los gastos. Por lo demás, el tribunal arbitral determinará su propio procedimiento.

**Sección 2: Solución de Controversias entre un Nacional o Sociedad de un Estado
Contratante y el otro Estado Contratante**

Artículo 11

Ambito y Derecho de Acción

Esta Sección se aplica a controversias entre un Estado Contratante y un nacional o sociedad del otro Estado Contratante, que surjan a partir de que el Acuerdo entre en vigor, respecto de un supuesto incumplimiento de una obligación del Estado Contratante conforme a este Acuerdo, que ocasione pérdida o daño al nacional o sociedad o a su inversión. Una sociedad que sea una inversión de un nacional o sociedad del otro Estado Contratante, no podrá someter reclamación alguna a arbitraje de acuerdo con esta Sección.

Artículo 12

Medios de Solución y Plazos

1. De ser posible, la controversia debe resolverse a través de negociaciones o consultas. De no ser resuelta, el nacional o la sociedad de un Estado Contratante pueden decidir someter la controversia a resolución:

- a) de los tribunales ordinarios o administrativos del Estado Contratante que es parte en la controversia;
- b) de acuerdo con cualquier procedimiento de solución de controversias previamente acordado, o
- c) de acuerdo con este Artículo:

- i) al Centro Internacional de Arreglo de Diferencias Relativas a Inversiones ("el Centro"), establecido de acuerdo al Convenio sobre Arreglo de Diferencias Relativas a Inversiones entre Estados y Nacionales de Otros Estados ("el Convenio del CIADI"), si el Estado Contratante del nacional o sociedad de que se trate y el otro Estado Contratante son partes del Convenio del CIADI;
- ii) al Centro, conforme a las Reglas del Mecanismo Complementario del CIADI, cuando uno de los Estados Contratantes, pero no ambos, sea Estado Parte del Convenio del CIADI;
- iii) a un sólo árbitro o a un tribunal arbitral *ad hoc*, establecido de acuerdo con las reglas de arbitraje de la Comisión de las Naciones Unidas para el Derecho Mercantil Internacional ("CNUDMI");
- iv) a un sólo árbitro de la Cámara Internacional de Comercio o a un tribunal arbitral *ad hoc*, de acuerdo con sus reglas de arbitraje.

2. Las reglas aplicables al arbitraje regirán al mismo, salvo en la medida de lo modificado por esta Sección.

3. Una controversia puede ser sometida a resolución, de acuerdo con el párrafo 1, inciso c) de este artículo, una vez que hayan transcurrido seis meses desde que los actos que motivan la reclamación tuvieron lugar, siempre que el nacional o sociedad de un Estado Contratante haya entregado al otro Estado Contratante que es

parte en la controversia, notificación por escrito de su intención de someter la reclamación a arbitraje por lo menos con 60 días de anticipación, y siempre y cuando no haya transcurrido un plazo de cuatro años a partir de la fecha en que el nacional o sociedad tuvo o debió haber tenido conocimiento de los actos que dieron lugar a la controversia.

4. En caso de que un nacional o sociedad de la República Federal de Alemania o su inversión haya comenzado un procedimiento ante un tribunal de los Estados Unidos Mexicanos, la controversia solamente podrá someterse al arbitraje si el tribunal competente mexicano no ha dictado sentencia en primera instancia sobre el fondo del asunto.

5. Si un nacional o sociedad de un Estado Contratante somete una controversia a arbitraje, ni aquél ni la sociedad que sea objeto de su inversión, podrán iniciar o continuar un procedimiento ante un tribunal nacional.

Artículo 13

Consentimiento del Estado Contratante

Cada Estado Contratante otorga su consentimiento incondicional al sometimiento de una controversia a arbitraje internacional de acuerdo con esta Sección.

Artículo 14

Integración del Tribunal Arbitral

1. A menos que las partes contendientes convengan otra cosa, el tribunal arbitral se integrará por tres miembros. Cada parte contendiente designará un miembro y éstos, a su vez, deberán nombrar a un tercero como Presidente.

2. Los miembros de los tribunales arbitrales deben tener experiencia en Derecho Internacional y en materia de inversión.

3. Si un tribunal arbitral no ha sido constituido dentro de un término de 90 días contado a partir de la fecha en que la reclamación fue sometida a arbitraje, ya sea porque una de las partes contendientes no designó miembro o los nombrados no llegaron a un acuerdo sobre el Presidente, el Secretario General del CIADI, a petición de cualquiera de las partes contendientes, nombrará a su discreción al miembro o miembros aún no designados. No obstante, el Secretario General del CIADI, en el momento de designar al Presidente, deberá asegurarse que dicho Presidente no sea nacional de alguno de los Estados Contratantes.

Artículo 15 **Acumulación**

1. Un tribunal de acumulación establecido conforme a este Artículo se instalará de acuerdo a las Reglas de Arbitraje de la CNUDMI y procederá de conformidad con sus disposiciones, salvo lo dispuesto por esta Sección.

2. Los procedimientos se acumularán en los siguientes casos:

- a) cuando un nacional o sociedad de un Estado Contratante presente una reclamación en representación de una sociedad de su propiedad o que esté bajo su control y, simultáneamente, otro(s) nacional(es) o sociedad(es) de ese mismo Estado Contratante que tengan participación en la misma sociedad, pero sin tener control de ésta, presenten reclamaciones por cuenta propia como consecuencia de las mismas violaciones de este Acuerdo; o

- b) cuando se sometan a arbitraje dos o más reclamaciones derivadas de cuestiones de hecho y de derecho comunes.

3. El tribunal de acumulación resolverá sobre la jurisdicción a la que habrán de someterse las reclamaciones y examinará conjuntamente dichas reclamaciones, salvo que un nacional o sociedad alegue que sus intereses son seriamente perjudicados.

Artículo 16

Lugar del Arbitraje

A petición de cualquiera de las partes contendientes, cualquier arbitraje que se lleve a cabo conforme a esta Sección se realizará en un Estado que sea parte de la Convención de las Naciones Unidas sobre el Reconocimiento y Ejecución de las Sentencias Arbitrales Extranjeras ("Convención de Nueva York"). Conforme a esta Sección, se considerará que las reclamaciones sometidas a arbitraje surgen de una relación u operación comercial para los efectos del Artículo 1 de la Convención de Nueva York.

Artículo 17

Indemnización

Ningún Estado Contratante podrá plantear como medio de defensa, reconvencción, u otro, que una indemnización u otra compensación ha sido recibida o habrá de recibirse por una parte o la totalidad del daño en virtud de una garantía o de un contrato de seguro.

Artículo 18
Derecho Aplicable

Un tribunal establecido conforme a esta Sección decidirá la controversia de conformidad con este Acuerdo, y con las reglas y principios aplicables del Derecho Internacional.

Artículo 19
Laudos y Ejecución

1. Los laudos pueden tomar las siguientes formas de resolución:
 - a) declaración de que el Estado Contratante no ha cumplido con sus obligaciones de conformidad con este Acuerdo;
 - b) indemnización compensatoria, que debe incluir intereses desde el momento en que se causen los daños hasta la fecha de pago;
 - c) restitución en especie, en casos apropiados, pero el Estado Contratante puede pagar en su lugar indemnización compensatoria, cuando la restitución en especie no sea factible. La restitución en especie incluye la restitución de la propiedad, y;
 - d) con el consentimiento de las partes contendientes, cualquier otra forma de resolución.

2. Los laudos serán definitivos y obligatorios solamente respecto de las partes contendientes y solamente con respecto al caso concreto.

3. Un tribunal arbitral no podrá exigir a un Estado Contratante el pago de daños que tengan carácter punitivo.

4. Cada Estado Contratante deberá tomar, en su territorio, las medidas necesarias para la efectiva ejecución del laudo de acuerdo con lo establecido en este artículo, y acatar y cumplir sin demora cualquier laudo emitido en un procedimiento del cual sea parte contendiente.

5. Un nacional o sociedad podrá recurrir a la ejecución de un laudo, a través del Convenio del CIADI o de la Convención de Nueva York.

Artículo 20

Exclusiones

No estarán sujetas al mecanismo de solución de controversias de esta Sección, las resoluciones que adopte un Estado Contratante que, por razones de seguridad nacional, prohíban o restrinjan la adquisición de una inversión en su territorio que sea propiedad o esté controlada por sus nacionales, por parte de nacionales o sociedades del otro Estado Contratante, de conformidad con la legislación del Estado Contratante de que se trate.

PARTE III: DISPOSICIONES FINALES

Artículo 21

Protocolo

El Protocolo anexo es parte integral de este Acuerdo.

Artículo 22

Entrada en Vigor, Vigencia y Terminación

1. El presente Acuerdo estará sujeto a ratificación. Los instrumentos de ratificación serán canjeados lo antes posible.

2. El presente Acuerdo entrará en vigor un mes después de la fecha en que se haya efectuado el canje de los instrumentos de ratificación. Su validez será de diez años y se prolongará después por tiempo indefinido, a menos que fuera denunciado por escrito por uno de los Estados Contratantes doce meses antes de su expiración. Transcurridos diez años, cada Estado Contratante podrá denunciar el Acuerdo en cualquier momento, mediante notificación realizada con 12 meses de anticipación.

3. Para inversiones realizadas hasta el momento de expiración del presente Acuerdo, las disposiciones de los Artículos 1 al 21 seguirán rigiendo durante los 15 años subsiguientes a la fecha en que haya expirado la vigencia del presente Acuerdo.

Hecho en la Ciudad de México, el veinticinco de agosto de mil novecientos noventa y ocho, en dos ejemplares, en idioma español y alemán, siendo ambos textos igualmente auténticos.

**POR LOS ESTADOS
UNIDOS MEXICANOS**

**POR LA REPUBLICA
FEDERAL DE ALEMANIA**

The image shows two handwritten signatures in black ink. The signature on the left is for the Mexican representative, and the signature on the right is for the German representative. Both signatures are written in a cursive, flowing style.

**PROTOCOLO DEL ACUERDO ENTRE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS Y LA
REPUBLICA FEDERAL DE ALEMANIA SOBRE PROMOCION Y PROTECCION
RECIPROCA DE LAS INVERSIONES**

En el acto de la firma del Acuerdo entre los Estados Unidos Mexicanos y la República Federal de Alemania sobre Promoción y Protección Recíproca de las Inversiones, los plenipotenciarios, estando debidamente autorizados, han acordado adicionar las siguientes disposiciones, que se considerarán como parte integral de dicho Acuerdo.

1. Ad Artículo 1

- a) para mayor claridad, los Estados Contratantes están de acuerdo en comprender conforme al Artículo 1, párrafo 1, y conforme al Artículo 6, únicamente aquellas inversiones que sean realizadas con el propósito de establecer relaciones económicas duraderas con una sociedad, tales como, en particular, Inversiones que brinden la posibilidad de ejercer una influencia efectiva en la administración de aquélla.
- b) el término inversión "indirecta" cubrirá únicamente aquellas situaciones donde tanto la subsidiaria como su inversión se encuentren localizadas en el territorio de un mismo Estado Contratante.
- c) las rentas de una inversión y, en caso de reinversión, las rentas de esta última gozarán de igual protección que la inversión misma.

2. Ad Artículo 2

El Artículo 2, párrafo 3, deberá también aplicarse al acceso a y al uso de sistemas de distribución física relacionados con una inversión, de conformidad con los acuerdos internacionales firmados por los Estados Contratantes.

3. Ad Artículo 3

- a) no se considerarán como "trato menos favorable" en el sentido del Artículo 3 las medidas que se tomen por razones de seguridad y orden público, sanidad o moralidad.
- b) las disposiciones del Artículo 3 no obligan a un Estado Contratante a extender a las personas naturales y sociedades residentes en el territorio del otro Estado Contratante las ventajas, exenciones y reducciones fiscales que según las leyes tributarias sólo se concedan a las personas naturales y sociedades residentes en su territorio.
- c) los Estados Contratantes, de acuerdo con sus disposiciones legales internas, tramitarán con benevolencia las solicitudes de inmigración, residencia y permisos de trabajo del personal clave de uno de los Estados Contratantes que, en relación con una inversión, quieran entrar en el territorio del otro Estado Contratante.
- d) cada Estado Contratante podrá exigir a los nacionales o sociedades del otro Estado Contratante en su territorio, que proporcionen la información periódica con fines estadísticos relacionada con su inversión.

4. Ad Artículo 4

Para determinar el valor adecuado de mercado pueden incluirse todos los criterios de valuación apropiados.

5. Ad Artículo 6

- a) una transferencia se considerará realizada "sin demora" en el sentido del artículo 6, párrafo 2, cuando se haya efectuado dentro del plazo normalmente necesario para el cumplimiento de las formalidades de transferencia. El plazo, que en ningún caso podrá exceder de dos meses, comenzará a correr en el momento de presentación de la solicitud correspondiente.
- b) En caso de un desequilibrio fundamental de la balanza de pagos o de una amenaza del mismo, los Estados Unidos Mexicanos pueden limitar temporalmente y hasta una duración de doce meses la libre transferencia de capital conforme al párrafo 1, inciso d. Estas restricciones se establecerán de forma equitativa, no discriminatoria y de buena fe.

6. Ad Artículo 11

Conforme al Artículo 11, un supuesto incumplimiento de este Acuerdo debe estar causalmente ligado a una pérdida o daño para el nacional, sociedad o su inversión, para que el nacional o la sociedad tengan derecho de acción para iniciar una reclamación en contra del Estado receptor de la inversión. No obstante, el daño siendo inminente no tendrá que haberse sufrido antes de que la controversia pueda someterse a arbitraje, pero deberá haber ocurrido para que el tribunal arbitral tome la decisión que corresponda, excepto en los casos previstos en el Artículo 19, párrafo 1, incisos a) y d).

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE UNITED MEXICAN STATES AND THE
FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY ON THE PROMOTION AND RE-
CIPROCAL PROTECTION OF INVESTMENTS

The United Mexican States and the Federal Republic of Germany,
Desiring to intensify economic cooperation between the two Contracting States,
Intending to create favourable conditions for investments by nationals and companies
of either Contracting State in the territory of the other Contracting State,

Recognizing that the promotion and protection of investments through a bilateral
Agreement are apt to stimulate private business initiative and to increase the prosperity of
the two nations,

Have agreed as follows:

PART I: PROTECTION OF INVESTMENTS

Article I. Definitions

For the purpose of this Agreement:

1. The term "investments" shall apply to assets of any category acquired or used, di-
rectly or indirectly, for economic activities or for other business purposes, in particular:

(a) Movable and immovable property as well as any other rights in rem, such as mort-
gages, liens and pledges;

(b) Shares of companies and other kinds of interests in companies;

(c) Rights arising from all types of capital contributions which have been used to cre-
ate an economic value or rights to any performance having an economic value;

(d) Intellectual property rights including, in particular, copyrights, patents, utility
models, industrial designs and models, trademarks and trade names, industrial and com-
mercial secrets, technical processes, know-how and goodwill;

(e) Rights arising from concessions granted by any legal means.

No change in the form in which assets are invested shall affect their status as an invest-
ment, provided that the change is in accordance with the foregoing definition.

Commercial transactions solely involving the sale of goods or services and credits in-
tended to finance commercial transactions of a duration of less than three years, other cred-
its of a duration of less than three years and credits granted to the Contracting State or to a
State enterprise shall not be regarded as investments. These provisions shall not, however,
apply to loans granted by a national or company of one of the Contracting States to a com-
pany of the other Contracting State owned or controlled by the said national or company or
to loans by third parties to companies not considered State enterprises, i.e. established in
accordance with private law, with joint public and private capital, where the loan bears any
of the following features:

- (a) It is for a specific project;
- (b) It is for a period of more than three years;
- (c) It is intended to finance this project;
- (d) The creditor bears the commercial risks; and
- (e) The creditor is permitted to participate, directly or indirectly, in the project through the aforesaid national or company.

2. The term "returns" shall mean the amounts yielded by an investment as shares in profits, dividends, interest, royalties or other fees.

3. The term "nationals" shall mean:

(a) In respect of the Federal Republic of Germany: Germans within the meaning of the Basic Law of the Federal Republic of Germany;

(b) In respect of the United Mexican States: Mexicans within the meaning of the Political Constitution of the United Mexican States.

4. The term "companies" shall mean any juridical person as well as any commercial or other company or association constituted and organized in accordance with the laws of either Contracting Party and having its seat in the territory of either Contracting Party, whether or not its activities are directed at profit.

5. The term "territory" shall mean the territory of each of the Contracting States, including the territorial sea as well as the exclusive economic zone and the continental shelf, over which the Contracting State in question exercises sovereign rights or jurisdiction under international law.

Article 2. Promotion, admission and protection of investments

1. Each of the Contracting States shall, to the extent possible, promote investments by nationals or companies of the other Contracting State and shall admit such investments in its territory in accordance with its legislation.

2. Each Contracting State shall accord full protection and security to investments made in accordance with its legislation by nationals or companies of the other Contracting State.

3. Each Contracting State shall at all times accord fair and equitable treatment to investments of the other Contracting State. The Contracting States shall in no case impair through arbitrary or discriminatory measures the operation, management, maintenance, use, enjoyment or disposal of such investments.

Article 3. Treatment of investments

1. Each Contracting State shall accord investments in its territory owned or controlled by nationals or companies of the other Contracting State treatment no less favourable than that accorded to investments of its own nationals or companies or to investments of nationals or companies of any third State.

2. Each Contracting State shall accord nationals or companies of the other Contracting State in its territory, insofar as their investment-related activities indicated in article 2, paragraph 3, are concerned, treatment no less favourable than that accorded to its own nationals and companies or to nationals and companies of any third State.

3. Such treatment shall not extend to privileges which either Contracting State accords to nationals or companies of third States on account of their membership in or association with a customs or economic union, a common market or a free-trade area.

4. The treatment granted under this article shall not refer to privileges granted by either Contracting State to nationals or companies of third States by virtue of an agreement to avoid double taxation or other agreements regarding taxation matters.

Article 4. Protection from expropriation

1. Investments by nationals or companies of either Contracting State shall not be expropriated, nationalized or subjected to any other measure the effects of which would be tantamount, directly or indirectly, to expropriation or nationalization in the territory of the other Contracting State, except for the public benefit, on a non-discriminatory basis and in accordance with due legal process, and against compensation.

2. Compensation shall be equivalent to the fair market value of the investment expropriated immediately before the date on which the actual or impending expropriation, nationalization or comparable measure was publicly announced. The compensation shall be paid without delay and shall carry interest at the usual commercial rate until the time of payment; it shall be effectively realizable and freely transferable, in accordance with the provisions of article 6. Appropriate measures must be taken by the time of expropriation, nationalization or comparable measure, at the latest, to determine the amount of compensation and to pay it. The legality of any such expropriation, nationalization or comparable measure and the amount of compensation shall be subject to review by due process of law.

3. Nationals or companies of either Contracting State shall enjoy most-favoured-nation treatment in the territory of the other Contracting State in respect of the matters provided for in this article.

Article 5. Other protection

Nationals or companies of either Contracting State whose investments suffer losses owing to war or other armed conflict, revolution, state of national emergency or revolt in the territory of the other Contracting State shall be accorded by such other Contracting State treatment no less favourable than that which that State accords to its own nationals or companies, or nationals or companies of third States, as regards restitution, indemnification, compensation or other payments. Such amounts must be freely transferable in accordance with the provisions of article 6.

Article 6. Transfers

1. Each Contracting State shall guarantee to the nationals and companies of the other Contracting State the free transfer of all payments connected with an investment, in particular:

- (a) Of the capital and additional amounts to maintain or increase the investment;
- (b) Of the returns;
- (c) In repayment of loans;
- (d) Of the proceeds from the sale or disposal of the whole or any part of the investment;
- (e) Of the compensation provided for in articles 4 and 5.

2. Transfers in accordance with article 4, paragraph 2, and with articles 5, 6 or 7, shall be made without delay at the market exchange rate on the date of the transfer.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, the Contracting States may prevent the realization of transfers by applying their laws and regulations equitably, in good faith and without discrimination to protect the rights of creditors, the issuance, trading or transacting of securities and reports on transfers of currency and other monetary instruments, or to ensure the performance of decisions in civil, administrative or criminal proceedings.

4. In the absence of an exchange market, the applicable rate shall be the most recent exchange rate applied for conversion of the respective currencies into special drawing rights.

Article 7. Subrogation

If either Contracting State makes payment to any of its nationals or companies under a guarantee that it has assumed in respect of an investment in the territory of the other Contracting State, the latter Contracting State shall recognize the assignment, whether under a law or pursuant to a legal procedure, of any right or claim from such national or company to the former Contracting State. The latter Contracting State shall also recognize the subrogation of the former Contracting State to any such right or claim (assigned claims). Should there be any dispute, however, only the natural person or private juridical person to whom the former Contracting State has assigned the right to take legal action may exercise those rights and lodge such claims. As regards the transfer of payments by virtue of such assignment, article 4, paragraphs 2 and 3, as well as articles 5 and 6 shall apply *mutatis mutandis*.

Article 8. Other provisions

1. If the legislation of either Contracting State or obligations under international law existing at present or established hereafter between the Contracting States in addition to this Agreement should contain a regulation, whether general or specific, entitling investments by nationals or companies of the other Contracting State to a treatment more favourable

than is provided for by this Agreement, such regulation shall, to the extent that it is more favourable, prevail over this Agreement.

2. Each Contracting State shall observe any other written obligations it may have entered into with regard to investments in its territory by nationals or companies of the other Contracting State; disputes arising out of such obligations shall be resolved solely in accordance with the provisions of the relevant contract.

Article 9. Scope of application

This Agreement shall also apply to investments made by nationals or companies of either Contracting State consistent with the laws of the other Contracting State in its territory prior to the entry into force of the Agreement. It shall not, however, apply to divergences or disputes arising prior to its entry into force.

PART II: DISPUTE SETTLEMENT

SECTION I: DISPUTE SETTLEMENT BETWEEN THE CONTRACTING STATES

Article 10. Disputes between the Contracting States

1. Disputes between the Contracting States concerning the interpretation or application of this Agreement shall as far as possible be settled through consultations or negotiations by the Governments of the two Contracting States.

2. If a dispute cannot thus be settled within four months from the date of notification of the beginning of consultations or negotiations, it shall be submitted to an arbitral tribunal at the request of either Contracting State.

3. Such arbitral tribunal shall be constituted ad hoc as follows: each Contracting State shall appoint one member and these two members shall agree upon a national of a third State as their chairman, to be appointed by the Governments of the two Contracting States. The members shall be appointed within two months and the chairman within three months from the date on which either Contracting State has informed the other that it intends to submit the dispute to an arbitral tribunal.

4. If the periods specified in paragraph 3 above have not been observed, and in the absence of any other relevant arrangement, either Contracting State may invite the President of the International Court of Justice to make the necessary appointments. If the President is a national of either Contracting State or if he is otherwise prevented from discharging the said function, the Vice-President shall make the appointments. If the Vice-President is also a national of either Contracting State or if he too is prevented from discharging the said function, the member of the Court next in seniority who is not a national of either Contracting State shall make the appointments.

5. The arbitral tribunal shall reach its decisions by a majority of votes. Such decisions shall be binding. Each Contracting State shall bear the cost of its own member and of its representatives in the arbitral proceedings; the cost of the chairman and the remaining costs shall be borne in equal parts by the Contracting States. The arbitral tribunal may make a

different regulation concerning costs. In all other respects, the arbitral tribunal shall determine its own procedure.

SECTION 2: SETTLEMENT OF DISPUTES BETWEEN A NATIONAL OR COMPANY OF A CONTRACTING STATE AND THE OTHER CONTRACTING STATE

Article 11. Scope and standing

This Section applies to disputes between a Contracting State and a national or company of the other Contracting State arising subsequent to the entry into force of the Agreement, concerning an alleged breach of an obligation of the Contracting State under this Agreement which causes loss or damage to the national or company or to its investment. A company that is an investment made by a national or company of the other Contracting State may not submit a claim to arbitration under this Section.

Article 12. Means of settlement and time periods

1. A dispute should, if possible, be settled by negotiation or consultation. If it is not so settled, the national or company of a Contracting State may decide to submit the dispute for resolution either:

(a) To the ordinary or administrative tribunals of the Contracting State which is a party to the dispute, or

(b) In accordance with any previously agreed dispute settlement procedure, or

(c) In accordance with this Article, to either

(i) The International Centre for Settlement of Investment Disputes ("the Centre"), established pursuant to the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and nationals of other States ('the ICSID Convention'), if the Contracting State of the national or company concerned and the other Contracting State are parties to the ICSID Convention;

(ii) The Centre under the rules governing the ICSID Additional Facility, if one of the Contracting States, but not both, is a State Party to the ICSID Convention;

(iii) A single arbitrator or an ad hoc arbitral tribunal, established under the Arbitration Rules of the United Nations Commission on International Trade Law ("UNCITRAL");

(iv) A single arbitrator of the International Chamber of Commerce or an ad hoc tribunal, in accordance with its arbitration rules.

2. The applicable arbitration rules shall govern the arbitration, except to the extent modified by this Section.

3. A dispute may be submitted for resolution pursuant to paragraph 1 (c) of this article, provided that six months have elapsed since the events giving rise to the claim occurred and provided that the national or company of a Contracting State has delivered to the other Contracting State that is party to the dispute written notice of his or its intention to submit the claim to arbitration at least 60 days in advance, but not later than four years from the

date the national or company first acquired or should have acquired knowledge of the events which gave rise to the dispute.

4. If a national or company of the Federal Republic of Germany, or its investment, has instituted proceedings before a tribunal of the United Mexican States, the dispute may be submitted to arbitration only if the competent Mexican tribunal has not ruled as first instance on the merits of the case.

5. If a national or company of a Contracting State submits a dispute to arbitration, neither the national nor the company in which he has invested may institute or continue proceedings before a national tribunal.

Article 13. Contracting State consent

Each Contracting State hereby gives its unconditional consent to the submission of a dispute to international arbitration in accordance with this Section.

Article 14. Formation of the Arbitral Tribunal

1. Unless the parties to the dispute agree otherwise, the arbitral tribunal shall comprise three members. Each party to the dispute shall appoint one member, and these two members in turn shall likewise agree upon a third member as their Chairman.

2. Members of arbitral tribunals must have experience of international law and of investment matters.

3. If an arbitral tribunal has not been constituted within 90 days from the date the claim was submitted to arbitration, either because a party to the dispute failed to appoint a member or the appointed members failed to agree upon a chairman, the Secretary General of ICSID, on the request of any of the parties to the dispute, shall at his discretion appoint the member or members not yet designated. Nevertheless, the Secretary General of ICSID, when appointing a chairman, shall make sure that the chairman is not a national of either of the Contracting States.

Article 15. Consolidation

1. A tribunal of consolidation established under this article shall be installed under the UNCITRAL Arbitration Rules and shall conduct its proceedings in accordance with those rules, except as provided by this Section.

2. Proceedings will be consolidated in the following cases:

(a) When a national or company of a Contracting State submits a claim on behalf of a company that he owns or controls and, simultaneously, another national or other nationals, or another company or other companies, of the same Contracting State participating in the same company but not controlling it, submit claims on their own behalf as a consequence of the same breaches of this Agreement; or

(b) When two or more claims are submitted to arbitration arising from common legal and factual issues.

3. The tribunal of consolidation will decide the jurisdiction of the claims and will jointly review such claims, unless a national or company alleges that its interests are seriously harmed.

Article 16. Place of Arbitration

Any arbitration under this Section shall, at the request of any party to the dispute, be held in a State that is party to the United Nations Convention on the Recognition and Enforcement of Foreign Arbitral Awards (the New York Convention). Under this Section, claims submitted to arbitration shall be considered to arise out of a commercial relationship or transaction for the purposes of Article 1 of the New York Convention.

Article 17. Indemnification

A Contracting Party shall not assert as a defence, counter-claim or for any other reason, that indemnification or other compensation has been received for all or part of the damage pursuant to a guarantee or insurance contract.

Article 18. Applicable Law

A tribunal established under this Section shall decide the dispute in accordance with this Agreement and applicable rules and principles of international law.

Article 19. Awards and Enforcement

1. Arbitration awards may provide the following forms of relief:

(a) A declaration that the Contracting State has failed to comply with its obligations under this Agreement;

(b) Pecuniary compensation, which shall include interest from the time the damage was incurred until the date of payment;

(c) Restitution in kind in appropriate cases, provided that the Contracting State may pay pecuniary compensation in lieu thereof where restitution in kind is not practicable. Restitution in kind includes restitution of property; and

(d) With the consent of the parties to the dispute, any other form of relief.

2. Arbitration awards shall be final and binding only upon the parties to the dispute and only with respect to the particular case.

3. An arbitral tribunal may not order a Contracting Party to pay punitive damages.

4. Each Contracting Party shall, in its territory, make provision for the effective enforcement of awards made pursuant to this article and shall carry out without delay any such award issued in a proceeding to which it is party.

5. A national or company may seek enforcement of an arbitration award under the ICSID Convention or the New York Convention.

Article 20. Exclusions

The dispute settlement provisions of this Section shall not apply to the resolutions adopted by a Contracting State which, in accordance with its legislation and for national security reasons, prohibit or restrict the acquisition by nationals or companies of the other Contracting State of an investment in the territory of the former Contracting State, owned or controlled by its nationals.

PART III: FINAL PROVISIONS

Article 21. Protocol

The annexed Protocol is an integral part of this Agreement.

Article 22. Entry into force, duration and termination

1. This Agreement shall be ratified. The instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible.
2. This Agreement shall enter into force one month after the date of the exchange of instruments of ratification. It shall remain in force for a period of ten years and shall be extended thereafter for an indefinite period unless either Contracting Party gives written notice to the other of its intention to terminate the Agreement 12 months before its expiration. After the first ten years, either Contracting Party may denounce the Agreement at any time by giving 12 months' notice.
3. In respect of investments made prior to the date of termination of this Agreement, the provisions of Articles 1 to 21 shall remain in force for a further period of 15 years from the date of termination of this Agreement.

Done at Mexico City on 25 August 1998 in two original copies in the Spanish and German languages, both texts being equally authentic.

For the United Mexican States:
HERMINIO BLANCO MENDOZA

For the Federal Republic of Germany:
WERNER REICHENBAUM

PROTOCOL TO THE AGREEMENT BETWEEN THE UNITED MEXICAN STATES
AND THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY ON THE PROMOTION AND
RECIPROCAL PROTECTION OF INVESTMENTS

With the signing of the Agreement between the United Mexican States and the Federal Republic of Germany on the Promotion and Reciprocal Protection of Investments, the plenipotentiaries, being duly authorized thereto, have agreed on the following provisions, which shall be regarded as an integral part of the said Agreement:

1. Ad Article 1

(a) For greater clarity, the Contracting States agree that the term "investments" referred to in article 1, paragraph 1, and article 6, shall be deemed to apply exclusively to those made for the purpose of establishing lasting economic relations with a company, in particular investments that offer the possibility of exercising real influence on the company's management.

(b) The term "indirect investment" shall be understood to refer exclusively to situations in which both the subsidiary and its investment are located in the territory of the same Contracting State.

(c) The income generated by an investment and, in the case of re-investment, the income generated by the latter shall enjoy the same protection as the investment itself.

2. Ad Article 2

Article 2, paragraph 3, shall also apply to access to, and use of, systems of physical distribution relating to an investment, in conformity with the international agreements signed by the Contracting States.

3. Ad Article 3

(a) Measures that are adopted for reasons of security or public order, public health or morality shall not be deemed "treatment less favourable" within the meaning of article 3.

(b) The provisions of article 3 do not obligate a Contracting State to extend tax privileges, exemptions and relief accorded by its tax laws only to natural persons resident in its territory and companies having their seat therein to natural persons resident in the territory of the other Contracting State and companies having their seat therein.

(c) The Contracting States shall, within the framework of their national legislation, give sympathetic consideration to applications for entry, sojourn and work permits for key personnel of either Contracting State who wish to enter the territory of the other Contracting State in connection with an investment.

(d) Either Contracting State may require nationals or companies of the other Contracting State in its territory to provide periodic information relating to their investment for statistical purposes.

4. Ad Article 4

For the purpose of determining fair market value, all appropriate valuation criteria may be included.

5. Ad Article 6

(a) A transfer shall be deemed to have been made "without delay" within the meaning of article 6, paragraph 2, if effected within such period as is normally required for the completion of transfer formalities. The said period, which may not in any case exceed two months, shall begin at the time when the respective request is delivered.

(b) In the event of serious balance of payments difficulties or the threat thereof, the United Mexican States may temporarily restrict transfers of capital under paragraph I (d) for a period of up to twelve months. These restrictions would be imposed on an equitable and non-discriminatory basis and in good faith.

6. Ad Article 11

Under article 11, an alleged breach of this Agreement must be causally linked to damage for the national or company or its investment if the national or company is to have a right of action to lodge a claim against the State receiving the investment. Damage which is imminent need not have already occurred before the dispute is submitted to arbitration; however, the damage must have already occurred for the arbitral tribunal to rule upon it, except in the cases provided for in article 19, paragraph I (a) and (d).

[TRANSLATION — TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE ET LA RÉPUBLIQUE
FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE RELATIF À LA PROMOTION ET À LA
PROTECTION RÉCIPROQUES DES INVESTISSEMENTS

Les États-Unis du Mexique et la République fédérale d'Allemagne,

Animés du désir d'intensifier la collaboration économique entre les deux États contrac-
tants,

Entendant créer des conditions favorables aux investissements des ressortissants ou
des sociétés de l'un des États contractants dans le territoire de l'autre État contractant,

Reconnaissant que la promotion et la protection des investissements au moyen d'un ac-
cord bilatéral sont de nature à stimuler l'initiative économique privée et à accroître la prospé-
rité des deux peuples,

Sont convenus comme suit :

PREMIÈRE PARTIE. PROTECTION DES INVESTISSEMENTS

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord :

1. Le terme " investissement " s'entend de tous les types d'actifs acquis ou employés
directement ou indirectement aux fins d'activités économiques ou à d'autres fins d'entre-
prise, notamment :

a) La propriété de biens meubles et d'autres droits réels ou personnels tels qu'hy-
pothèques, gages et nantissements;

b) Les droits de participation dans les sociétés et autres formes de participation dans
des sociétés;

c) Les droits découlant de tout type d'apports de capital réalisés dans le but de créer une
valeur économique ou des droits à prestation ayant une valeur économique;

d) Les droits de propriété intellectuelle et industrielle, tels que droits d'auteur, brevets,
modèles d'utilité, dessins et modèles industriels, marques, dénominations commerciales,
secrets industriels et commerciaux, procédés techniques, connaissances techniques (know-
how), fonds de commerce et actifs incorporels (goodwill); et

e) Les droits découlant de concessions accordées par des entités de droit public.

Les modifications de la forme d'investissement des actifs n'affectent pas leur qualifi-
cation d'investissement, à condition que ces modifications soient incluses dans la définition
qui précède.

Ne sont toutefois pas inclus dans ces investissements les opérations commerciales
visant exclusivement la vente de biens ou de services, ni les crédits destinés à financer des
opérations commerciales d'une durée de moins de trois ans, les autres crédits d'une durée
de moins de trois ans, ni les crédits accordés à un État contractant ou à une entreprise de

l'État. Cette disposition ne s'applique pas aux prêts accordés par un ressortissant ou par une société d'un État contractant à une société de l'autre État contractant détenue ou contrôlée par ceux-ci, ni aux prêts accordés par des tiers à des personnes ou des sociétés qui ne sont pas considérés comme entreprises d'État, c'est-à-dire constituées en droit privé avec un capital mixte public et privé, sous réserve que le prêt :

- a) Soit destiné à un projet spécifique;
- b) Ait une durée de plus de trois ans;
- c) Serve à financer ce projet;
- d) Assigne un risque commercial au créateur;
- e) Permette au créateur d'intervenir directement ou indirectement dans le projet par l'intermédiaire du ressortissant ou de la société.

2. Le terme " revenus " s'entend des montants rapportés par un investissement tel que participations aux bénéfices, dividendes, intérêts, redevances ou autres rémunérations.

3. Le terme " ressortissant " s'entend :

a) S'agissant de la République fédérale d'Allemagne : Des Allemands au sens de la Loi fondamentale de la République fédérale d'Allemagne;

b) S'agissant des États-Unis du Mexique : Des Mexicains au sens de la Constitution politique des États-Unis du Mexique.

4. Le terme " sociétés " s'entend de toutes personnes morales, ainsi que de toutes sociétés commerciales ou autres sociétés ou associations, constituées ou organisées conformément aux lois de l'un des États contractants et ayant leur siège dans le territoire de l'un ou les autres des États contractants, que leurs activités aient ou non un but lucratif.

5. Le terme " territoire " s'entend du territoire de chacun des États contractants, ainsi que sa mer territoriale, sa zone économique exclusive et le plateau continental, sous réserve que le droit international accorde à l'État concerné l'exercice sur ces zones de droits souverains et de sa juridiction.

Article 2. Promotion, admission et protection des investissements

1. Chaque État contractant encourage dans la mesure du possible les investissements effectués par les ressortissants ou sociétés de l'autre État contractant et admet lesdits investissements dans son territoire, en conformité avec ses dispositions juridiques en vigueur.

2. Chaque État contractant accorde pleine protection et sécurité aux investissements effectués en conformité avec ses dispositions juridiques par les ressortissants ou sociétés de l'autre État contractant.

3. Chaque État contractant accorde à tout moment un traitement juste et équitable aux investissements de l'autre État contractant. Les États contractants n'entravent en aucun cas, par des mesures arbitraires ou discriminatoires, le fonctionnement, la gestion, l'entretien, l'exploitation, la jouissance, la cession ou la liquidation de ces investissements.

Article 3. Traitement des investissements

1. Chaque État contractant assure dans son territoire aux investissements appartenant à des ressortissants ou sociétés de l'autre État contractant un traitement au moins égal au traitement le plus favorable qu'il accorde aux investissements de ses propres ressortissants ou sociétés ou de ressortissants ou sociétés de tout État tiers.

2. Chacun des États contractants accorde, dans son territoire, aux ressortissants ou sociétés de l'autre État contractant, en ce qui concerne les activités liées à leurs investissements, dont il est question au paragraphe 3 de l'article 2, un traitement au moins égal au traitement qui est accordé à ses propres ressortissants ou sociétés ou aux ressortissants ou sociétés de tout État tiers.

3. Ce traitement ne s'étend pas aux privilèges que l'un des États contractants accorde aux ressortissants ou sociétés d'États tiers du fait que ces États appartiennent ou sont associés à une union douanière ou économique, à un marché commun ou à une zone de libre-échange.

4. Le traitement dont il est question dans le présent article ne s'étend pas aux avantages que l'un des États contractants peut accorder aux ressortissants ou sociétés d'États tiers en application d'un accord visant à éviter la double imposition ou d'autres accords relatifs à fiscalité.

Article 4. Protection en cas d'expropriation

1. Les investissements des ressortissants ou sociétés de l'un des États contractants ne peuvent faire l'objet, dans le territoire de l'autre État contractant, de mesures d'expropriation, de nationalisation ou d'autres mesures analogues, directement ou indirectement, à l'expropriation ou la nationalisation, sauf pour cause d'utilité publique, sur une base non discriminatoire, aux termes d'une procédure juridique équitable, et moyennant indemnité.

2. L'indemnité doit être équivalente à la valeur marchande qu'avait l'investissement exproprié immédiatement avant la date à laquelle l'expropriation, la nationalisation ou la mesure analogue, effective ou envisagée, a été publiquement connue. L'indemnité doit être acquittée sans délai et elle porte intérêt, au taux commercial normal, jusqu'à la date de son paiement; elle doit être effectivement réalisable et librement transférable, en conformité avec les dispositions de l'article 6. Des dispositions adéquates doivent être prises, au plus tard au moment de l'expropriation, de la nationalisation ou de la mesure analogue, pour fixer et acquitter l'indemnité. La légalité de l'expropriation, de la nationalisation ou de la mesure équivalente et le montant de l'indemnité peuvent faire l'objet d'une procédure régulière de contrôle judiciaire.

3. Dans les matières régies par le présent article, les ressortissants ou sociétés de l'un des États contractants jouissent, dans le territoire de l'autre État contractant, du traitement de la nation la plus favorisées.

Article 5. Protection dans d'autres cas

Les ressortissants ou sociétés de l'un des États contractants dont les investissements subissent un préjudice du fait d'une guerre ou d'un conflit armé, d'une révolution, d'un état d'urgence national ou d'une émeute dans le territoire de l'autre État contractant, bénéficient de la part de cet autre État contractant d'un traitement au moins aussi favorable que celui qu'il accorde à ses propres ressortissants ou sociétés, ou aux ressortissants ou sociétés d'États tiers, en matière de restitutions, ajustements, indemnités ou autres paiements. Ces montants doivent être librement transférables comme en dispose l'article 6.

Article 6. Transferts

1. Chaque État contractant garantit le libre transfert de tous les paiements se rapportant aux investissements des ressortissants ou sociétés de l'autre État contractant, notamment :

- a) Le capital et les apports supplémentaires employés entretenir ou accroître l'investissement;
- b) Les revenus;
- c) L'amortissement des prêts;
- d) Le produit de l'investissement en cas de liquidation ou de cession totale ou partielle;
- e) Les indemnités prévues aux articles 4 et 5.

2. Les transferts visés au paragraphe 2 de l'article 4 ainsi qu'aux articles 5, 6 ou 7 doivent être effectués sans délai, au taux de change en vigueur sur le marché à la date du transfert.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, les États contractants peuvent interdire la réalisation des transferts lorsqu'ils appliquent, de bonne foi et sans discrimination, leurs lois et règlements concernant la protection des droits des créanciers, ainsi que l'émission, les cessions de valeurs et les opérations sur valeurs, les reports de transferts de devises ou autres instruments monétaires, et la garantie de l'exécution de jugements en matière civile, administrative et pénale.

4. En l'absence d'un marché des changes, le transfert s'effectue au cours de plus récent employé pour convertir les devises en droits de tirage spéciaux.

Article 7. Subrogation

Si un État contractant verse un montant à l'un de ses propres ressortissants ou à l'une de ses propres sociétés en vertu d'une garantie qu'il a donnée à un investissement réalisé dans le territoire de l'autre État contractant, ce dernier État reconnaît la cession, soit en application d'une loi soit en vertu d'une opération licite, de tout droit ou titre dudit ressortissant ou de ladite société au premier État contractant. Le deuxième État contractant reconnaît la subrogation du premier dans tous droits ou titres (droits transférés). Cependant, en cas de différend, seulement, ces droits et titres peuvent être exercés par une personne physique ou juridique privée à laquelle le premier État contractant a transféré la capacité d'ester. Les dispositions des paragraphes 2 et 3 de l'article 4 ainsi que des articles 5 et 6 s'ap-

pliquent mutatis mutandis au transfert des paiements effectués en vertu desdits droits transférés.

Article 8. Dispositions diverses

1. Si la législation de l'un des États contractants ou les obligations de droit international, qui existent actuellement ou qui pourront être établies par la suite entre les États contractants outre le présent Accord, contiennent un règlement, général ou spécifique, octroyant aux investissements des ressortissants ou sociétés de l'autre État contractant un traitement plus favorable que celui prévu par le présent Accord, ledit règlement l'emporte dans la mesure où il est plus favorable.

2. Chaque État contractant observe toute autre obligation qu'il souscrit par écrit en rapport avec les investissements réalisés dans son territoire par des ressortissants ou sociétés de l'autre État contractant; les différends relatifs aux dites obligations sont réglés exclusivement comme en dispose le contrat pertinent.

Article 9. Application de l'Accord

Le présent Accord s'applique aussi aux investissements effectués avant son entrée en vigueur par les ressortissants ou sociétés d'un État contractant dans le territoire de l'autre État contractant, en conformité avec les dispositions juridiques de cet autre État contractant. Toutefois, l'Accord ne s'applique pas aux différends en matière d'investissements qui se sont élevés avant son entrée en vigueur.

DEUXIÈME PARTIE. RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

SECTION 1. RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS ENTRE LES ÉTATS CONTRACTANTS

Article 10. Différends entre les États contractants

1. Tout différend qui pourrait s'élever entre les États contractants quant à l'interprétation ou à l'application du présent Accord doit être réglé autant que possible par les gouvernements des États contractants, par voie de consultations ou de négociations.

2. S'il ne peut être ainsi réglé, le différend est porté, à l'expiration d'un délai d'au moins quatre mois à compter de la date à laquelle l'ouverture de négociations ou consultations a été demandée, devant un tribunal arbitral, à la demande de l'un ou l'autre des États contractants.

3. Le tribunal arbitral est constitué ad hoc; chaque État contractant désigne un membre et les deux membres conviennent de désigner comme président un ressortissant d'un État tiers qui est nommé par les gouvernements des deux États contractants. Les membres du tribunal sont nommés dans un délai de deux mois et le président dans un délai de trois mois; ces délais courent à partir du moment où l'un des États contractants fait connaître à l'autre son intention de soumettre le différend à un tribunal arbitral.

4. Si les délais prévus au paragraphe 3 ne sont pas observés, l'un ou l'autre des États contractants peut, en l'absence de tout autre arrangement, demander au Président de la Cour internationale de justice de procéder aux nominations voulues. Si celui-ci est un ressortissant de l'un ou l'autre des États contractants ou s'il est empêché pour toute autre raison, il appartient au Vice-Président de procéder aux nominations. Si celui-ci est aussi un ressortissant de l'un des États contractants ou s'il est aussi empêché, la charge de procéder aux nominations incombe au membre de la Cour qui suit immédiatement dans l'ordre hiérarchique et n'est ressortissant d'aucun des États contractants.

5. Le tribunal arbitral statue à la majorité des voix. Ses décisions ont force obligatoire. Chaque État contractant prend en charge les frais de son arbitre et de ses représentants à la procédure arbitrale; les frais afférents au président du tribunal et les autres frais sont répartis à parts égales entre les États contractants. Le tribunal arbitral peut ordonner une répartition différente des frais. Pour le reste, le tribunal arbitral arrête lui-même sa procédure.

SECTION 2. RÈGLEMENT DES DIFFÉREND ENTRE UN RESSORTISSANT OU UNE SOCIÉTÉ D'UN ÉTAT CONTRACTANT ET L'AUTRE ÉTAT CONTRACTANT

Article 11. Étendue et statut

La présente section s'applique aux différends qui s'élèvent, après l'entrée en vigueur du présent Accord, entre un État contractant et un ressortissant ou une société de l'autre État contractant quant à l'inexécution alléguée par l'État contractant d'une obligation prévue par le présent Accord, qui aurait causé une perte ou un préjudice au ressortissant ou à la société ou à leur investissement. La présente section n'habilite pas la société qui constitue l'investissement du ressortissant ou de la société de l'autre État contractant à soumettre une revendication à l'arbitrage.

Article 12. Moyens de règlement et délais

1. Le différend doit être réglé autant que possible par voie de négociations ou de consultations. Si le différend n'est pas réglé par ces moyens, le ressortissant ou la société d'un État contractant peut décider de soumettre le différend pour règlement :

a) Aux juridictions ordinaires ou administratives de l'État contractant qui est partie au différend;

b) À toute procédure préalablement convenue pour le règlement des différends;

c) En application du présent article :

i) Au Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (le " Centre ") créé en vertu de la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États (la " Convention du CIRDI "), si les deux États contractants sont parties à la Convention du CIRDI;

ii) Au Centre, en conformité avec les règles régissant la Facilité additionnelle du CIRDI, lorsque seul l'un des États contractants est partie à la Convention du CIRDI;

iii) À un arbitre unique ou à un tribunal arbitral ad hoc, établi en conformité avec le Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (la " CNUDCI ");

iv) À un arbitre unique de la Chambre de commerce internationale ou à un tribunal arbitral ad hoc, en conformité avec ses règles d'arbitrage.

2. Les règles d'arbitrage applicables régissent l'arbitrage, sauf dans la mesure où elles sont modifiées par la présente section.

3. Un différend peut être soumis aux fins de règlement, en application de l'alinéa c) du paragraphe 1 du présent article, dès lors que six mois se sont écoulés depuis que se sont produits les faits donnant lieu à la revendication, à condition que le ressortissant ou la société d'un État contractant ait notifié par écrit à l'État contractant partie au différend, avec un préavis d'au moins 60 jours, son intention de soumettre une affaire à l'arbitrage, mais avant que ne se soient écoulées quatre années depuis la date à laquelle le ressortissant ou la société a eu ou aurait dû avoir connaissance des faits qui donnent lieu au différend.

4. Lorsqu'un ressortissant ou une société de la République fédérale d'Allemagne ou leur investissement ont engagé une action devant une juridiction des États-Unis du Mexique, le différend ne peut être soumis à l'arbitrage que si la juridiction mexicaine compétente n'a pas rendu de décision au fond en première instance.

5. Si un ressortissant ou une société d'un État contractant soumet un différend à l'arbitrage, ni ce ressortissant ou cette société, ni la société qui est l'objet de leur investissement, ne peuvent engager ou poursuivre une action devant une juridiction nationale.

Article 13. Consentement de l'État contractant

Chaque État contractant consent sans condition à soumettre tout différend à l'arbitrage international en conformité avec la présente section.

Article 14. Constitution du tribunal arbitral

1. À moins que les Parties contractantes n'en conviennent autrement, le tribunal arbitral est composé de trois membres. Chaque partie au différend désigne un membre et ceux-ci, leur tour, doivent désigner un troisième membre en tant que président,

2. Les membres des tribunaux arbitraux doivent posséder une expérience en matière de droit international et d'investissements.

3. Si le tribunal arbitral n'est pas constitué dans un délai de 90 jours à compter de la date à laquelle le différend a été soumis à l'arbitrage, soit parce que l'une des parties au différend n'a pas désigné de membre soit parce que les membres nommés ne se sont pas mis d'accord sur un président, le Secrétaire général du CIRDI, agissant à la demande de l'une ou l'autre des parties au différend, désigne à sa discrétion le ou les membres non encore désignés. Néanmoins, en désignant un président, le Secrétaire général du CIRDI veille à ce que ledit président ne soit pas un ressortissant de l'un des États contractants.

Article 15. Jonction d'instances

1. Tout tribunal de jonction d'instances établi en conformité avec le présent article est régi par les règles d'arbitrage de la CNUDCI et procède en conformité avec les dispositions celle-ci, sauf comme en dispose la présente section.

2. Il y a jonction d'instances dans les cas suivants :

a) Lorsqu'un ressortissant ou une société d'un État contractant engage une action au nom d'une société qu'il ou elle possède et contrôle et, simultanément, un(e) ou plusieurs autres nationaux ou sociétés de ce même État contractant, qui participent à la même société mais sans la contrôler, engagent des actions en leur nom propre en rapport avec le même manquement au présent Accord; ou

b) Lorsqu'au moins deux litiges portant sur des points communs de fait ou de droit sont soumis à l'arbitrage.

3. Le tribunal de jonction d'instances décide de la compétence à laquelle ressortissent les litiges et il connaît ces espèces ensemble, à moins qu'un ressortissant ou une société n'allègue qu'il en résulte un grave préjudice pour ses intérêts.

Article 16. Lieu de l'arbitrage

Tout arbitrage réalisé en application de la présente section doit se tenir dans un État Partie à la Convention des Nations Unies pour la reconnaissance et l'exécution des sentences arbitrales étrangères (" Convention de New York "). En conformité avec la présente section, tout différend soumis à l'arbitrage est réputé découler d'un rapport ou d'une opération commerciale, aux fins de l'article premier de la Convention de New York.

Article 17. Indemnisation

Aucun État contractant ne peut invoquer à des fins de défense, de demande reconventionnelle ou autres, qu'une indemnité ou autre compensation a été ou doit être reçue au titre d'une police d'assurances couvrant tout ou partie du préjudice.

Article 18. Droit applicable

Tout tribunal établi en application de la présente section règle les différends en conformité avec le présent Accord et avec les règles et principes applicables du droit international.

Article 19. Sentences arbitrales et exécution

1. Les sentences peuvent prévoir les modalités de règlement suivantes :

a) Une déclaration reconnaissant que l'État contractant n'a pas respecté ses obligations au sens du présent Accord;

b) Une indemnité pécuniaire incluant les intérêts courus entre le moment où le préjudice a été causé et la date du paiement;

c) La restitution en nature, le cas échéant, à laquelle l'État contractant peut substituer une indemnité pécuniaire lorsque la restitution n'est pas réalisable. La restitution en nature comprend la restitution du bien; et

d) Avec le consentement des parties au différend, toute autre forme de règlement.

2. Les sentences arbitrales sont définitives et exécutoires uniquement à l'égard des parties aux différends et uniquement pour l'affaire considérée.

3. Un tribunal arbitral ne peut exiger d'un État contractant le versement de dommages intérêts ayant un caractère de pénalité.

4. Chaque État contractant doit prendre, dans son territoire, les mesures nécessaires à la bonne exécution de toute sentence arbitrale comme en dispose le présent article, ainsi que respecter et mettre à exécution sans délai toute sentence arbitrale rendue dans une action à laquelle ledit État est partie.

5. Un ressortissant ou une société peut requérir l'exécution d'une sentence arbitrale en application de la Convention du CIRDI ou de la Convention de New York.

Article 20. Exclusions

Ne sont pas assujetties au mécanisme de règlement des différends prévu à la présente section les décisions adoptées par un État contractant aux fins d'interdire ou de limiter, pour des raisons de sûreté nationale, l'acquisition par des ressortissants ou sociétés de l'autre État contractant, dans le territoire du premier État, d'un investissement possédé ou contrôlé par des ressortissants ou sociétés de cet État, en conformité avec la législation de ce premier État contractant.

TROISIÈME PARTIE. DISPOSITIONS FINALES

Article 21. Protocole

Le protocole figurant en annexe est partie intégrante du présent Accord.

Article 22. Entrée en vigueur, durée de validité et dénonciation

1. Le présent Accord est sujet à ratification. Les instruments de ratification seront échangés dans les plus brefs délais.

2. Le présent Accord entrera en vigueur un mois après la date à laquelle il aura été procédé à l'échange des instruments de ratification. La durée de sa validité sera de dix ans et il sera ensuite renouvelé pour une période indéfinie, à moins qu'il ne soit dénoncé par écrit par un des États contractants 12 mois avant son expiration. Après dix ans, chaque État contractant pourra dénoncer l'Accord à tout moment moyennant un préavis de 12 mois.

3. S'agissant des investissements réalisés jusqu'au moment de l'expiration du présent Accord, les dispositions de l'article premier à l'article 21 resteront en vigueur pendant les 15 années suivant la date à laquelle le présent Accord aura expiré.

Fait à Mexico le 25 août 1998, en deux exemplaires en langues espagnole et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour les États-Unis du Mexique :

HERMINIO BLANCO MENDOZA

Pour la République fédérale d'Allemagne :

WERNER REICHENBAUM

PROTOCOLE À L'ACCORD ENTRE LES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE ET LA
RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE RELATIF À LA PROMOTION ET À
LA PROTECTION RÉCIPROQUES DES INVESTISSEMENTS

Au moment de signer l'Accord entre les États-Unis du Mexique et la République fédérale d'Allemagne relatif à la promotion et à la protection réciproques des investissements, les plénipotentiaires, à ce dûment autorisés, sont convenus d'y ajouter les dispositions ci-après, considérés comme étant partie intégrante dudit Accord.

1. S'agissant de l'article premier

a) Pour plus de clarté, les États contractants conviennent de prendre uniquement en compte, en application du paragraphe 1 de l'article premier et de l'article 6, les investissements réalisés dans le dessein d'établir des rapports économiques durables avec une société, notamment les investissements qui donnent la possibilité d'exercer une influence effective dans leur gestion.

b) Le terme " indirectement " ne s'applique qu'aux cas où la filiale et l'investissement se trouvent tous deux dans le territoire d'un même État contractant.

c) Les revenus d'un investissement et, en cas de réinvestissement, les revenus de celui-ci, jouissent de la même protection que l'investissement proprement dit.

2. S'agissant de l'article 2

Le paragraphe 3 de l'article 2 doit aussi s'appliquer à l'accès et à l'emploi de systèmes matériels de distribution relatifs à un investissement, en conformité avec les accords internationaux signés par les États contractants.

3. S'agissant de l'article 3

a) Ne sont pas considérés comme " traitement moins favorable " au sens de l'article 3 les mesures prises pour des raisons de sûreté et d'ordre public, de santé ou de bonnes mœurs.

b) Les dispositions de l'article 3 n'obligent pas un État contractant à accorder aux personnes physiques ou aux sociétés résidentes du territoire de l'autre État contractant les avantages, exemptions et abattements fiscaux qui, aux termes des lois fiscales, s'appliquent uniquement aux personnes physiques et aux sociétés résidentes du territoire du premier État contractant.

c) Les États contractants examinent avec bienveillance, en conformité avec leurs dispositions législatives internes, les demandes d'immigration, de séjour et de permis de travail concernant les cadres de l'un des États contractants qui souhaitent, en rapport avec un investissement, entrer dans le territoire de l'autre État contractant.

d) Chaque État contractant peut exiger des ressortissants ou sociétés de l'autre État contractant dans son territoire qu'ils fournissent des renseignements périodiques aux fins des statistiques relatives à leur investissement.

4. S'agissant de l'article 4

La détermination de la valeur marchande adéquate peut faire appel à tous les critères d'évaluation appropriés.

5. S'agissant de l'article 6

a) Un transfert est considéré comme effectué " sans délai " au sens du paragraphe 2 de l'article 6 dès lors qu'il est réalisé dans le délai normalement nécessaire pour l'accomplissement des formalités de transfert. Le délai, qui ne peut en aucun cas excéder deux mois, court dès la présentation de la demande de transfert.

b) En cas de déséquilibre fondamental de leur balance des paiements, ou de menace d'un tel déséquilibre, les États-Unis du Mexique peuvent limiter temporairement, pendant douze mois au plus, le libre transfert de capitaux prévu à l'alinéa d) du paragraphe 1. Ces restrictions doivent être établies équitablement, sans discrimination et de bonne foi.

6. S'agissant de l'article 11

En conformité avec l'article 11, l'inexécution alléguée du présent Accord doit présenter un lien de causalité avec une perte ou un préjudice pour le ressortissant, la société ou son investissement, pour que le ressortissant ou la société ait le droit de recourir contre l'État d'accueil de l'investissement. Toutefois, si un dommage est imminent, la revendication peut être soumise à l'arbitrage sans attendre que le préjudice ait été subi, mais il devra s'être produit effectivement pour que le tribunal arbitral rende une décision en l'espèce, sauf dans les cas prévus aux alinéas a) et d) du paragraphe 1 de l'article 19.

No. 37344

**Hungary
and
United States of America**

**Memorandum of understanding between the Government of the Republic of Hungary
and the Government of the United States of America on the exchange of
information concerning the prevention and interdiction of organized crime.
Budapest, 13 January 2000**

Entry into force: *12 February 2000, in accordance with its provisions*

Authentic texts: *English and Hungarian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Hungary, 22 March 2001*

**Hongrie
et
États-Unis d'Amérique**

**Mémorandum d'accord entre le Gouvernement de la République de Hongrie et le
Gouvernement des États-Unis d'Amérique sur l'échange des renseignements
relatifs à la prévention et à l'interdiction du crime organisé. Budapest, 13 janvier
2000**

Entrée en vigueur : *12 février 2000, conformément à ses dispositions*

Textes authentiques : *anglais et hongrois*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Hongrie, 22 mars 2001*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

MEMORANDUM OF UNDERSTANDING BETWEEN THE GOVERNMENT
OF THE REPUBLIC OF HUNGARY AND THE GOVERNMENT OF THE
UNITED STATES OF AMERICA ON THE EXCHANGE OF INFORMA-
TION CONCERNING THE PREVENTION AND INTERDICTION OF OR-
GANIZED CRIME

The Governments acknowledge that Hungarian and United States departments and agencies have enjoyed excellent law enforcement cooperation on law enforcement and other transnational matters. A Mutual Legal Assistance Treaty (MLAT) between the Governments has been in force since March 18, 1997.

The Governments are deeply concerned about the threat that organized criminal activities having an international dimension, and other related transnational activities, constitute for each country, and recognize the necessity of a close working relationship for the exchange of information in order to counteract this threat.

The Governments recognize that the exchange of information between them must occur in a manner that reflects the protections accorded to personal data in states which follow the rule of law.

The Governments therefore intend to cooperate as follows:

Exchange of information

1. Exchange information to assist each other in preventing, detecting, suppressing, and investigating organized criminal activities having an international dimension, and other related transnational activities;
2. Implement this Memorandum consistent with their own national laws and international obligations, and in particular not imposing limitations on use of information other than those set forth in Article 7 of the MLAT, and take into account as appropriate each other's national laws and international obligations.
3. Inform each other regarding relevant national laws and regulations and any future changes in these laws and regulations.

Channel of Communication

4. Communicate directly, through their departments and agencies, in exchanging information under this Memorandum.
5. Inform each other through diplomatic channels regarding the identity of the departments and agencies which may communicate directly.

Technical assistance

6. Exchange expertise and technical assistance, through their departments and agencies, under this Memorandum.

Commencement of activities and effect on agreements

Activities under this Memorandum will commence thirty (30) days following the date upon which both Governments have notified one another that any necessary procedures for implementing this Memorandum have been completed. Activities under this Memorandum will cease six months following the date of a written notification to this effect by either Government. The provisions of this Memorandum shall not affect the implementation of the MLAT or other international agreements or arrangements concluded by either of the Governments.

Done at Budapest, this 13th day of January, 2000 in Hungarian and English, both texts being equally authentic.

For the Government of the Republic of Hungary:

SÁNDOR PINTÉR

For the Government of the United States of America:

PETER TUFO

[HUNGARIAN TEXT — TEXTE HONGROIS]

EGYETÉRTÉSI NYILATKOZAT

a Magyar Köztársaság Kormánya és az Amerikai Egyesült Államok Kormánya között a szervezett bűnözés megelőzésére és visszaszorítására vonatkozó információk cseréjéről

A Kormányok egyetértenek abban, hogy a Magyar Köztársaság és az Amerikai Egyesült Államok minisztériumai és szervei, a rendészeti és más nemzetközi kapcsolataikban kiváló együttműködésnek örvendenek. A két Kormány között 1997. március 18-a óta kölcsönös bűnügyi jogsegély szerződés van hatályban.

A két Kormányt rendkívüli módon nyugtalanítja az a fenyegetés, amivel a bűnözés, különösen a szervezett bűnözés nemzetközi terjedése miatt mindkét országnak szembe kell néznie, és ezen fenyegetés elhárítása érdekében szükségesnek látják a munkakapcsolatok elmélyítését az információcsere területén.

A két Kormány egyetért azzal, hogy a köztük megvalósuló információcserét a jogállamokban a személyes adatok védelmére előírt módon hajtják végre.

A Kormányok ezért az alábbiak szerint szándékoznak együttműködni:

INFORMÁCIÓCSERE

1. információt cserélnek annak érdekében, hogy segítséget nyújtsanak egymásnak a nemzetközi méreteket öltő bűncselekmények megelőzésében, felderítésében, visszaszorításában és nyomozásában, valamint más, ezekhez kapcsolódó határon átnyúló cselekményekben;

2. a jelen Nyilatkozatot a vonatkozó belső jogszabályaikkal, valamint nemzetközi kötelezettségeikkel összhangban hajtják végre, különös tekintettel arra, hogy a másik Kormánytól kapott információ felhasználását csak olyan mértékben korlátozzák, ahogy arról a kölcsönös bűnügyi jogsegély szerződés 7. Cikke rendelkezik, valamint megfelelően figyelembe veszik egymás belső jogszabályait és nemzetközi kötelezettségeit.

3. tájékoztatják egymást a lényeges belső jogszabályaikról és az azokban bekövetkező jövőbeni változásokról.

AZ INFORMÁCIÓ TOVÁBBÍTÁSÁNAK MÓDJA

4. a jelen Nyilatkozat szerinti információcsere során minisztériumaik és szerveik útján, közvetlen kapcsolatot létesítenek egymással.

5. diplomáciai úton értesítik egymást a közvetlen kapcsolatot fenntartó minisztériumokról és szervekről.

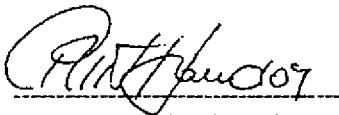
TECHNIKAI SEGÍTSÉGNYÚJTÁS

6. a jelen Nyilatkozat szerint minisztériumaik és szerveik útján, szakértőket cserélnek és technikai segítséget nyújtanak egymásnak.

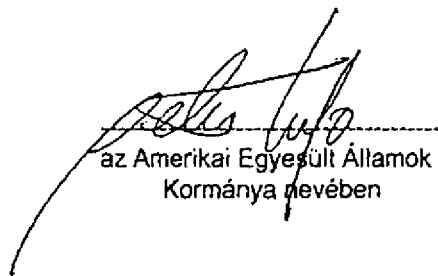
A VÉGREHAJTÁS MEGKEZDÉSE ÉS A MEGÁLLAPODÁS HATÁLYA

A jelen Nyilatkozat végrehajtása attól a naptól számított harminc (30) nap elteltével veszi kezdetét, hogy a két Kormány értesítette egymást a jelen Nyilatkozat végrehajtásához szükséges előírások teljesítéséről. A jelen Nyilatkozat hatálya az erről szóló, bármelyik Kormány írásbeli értesítését követő hat hónap elteltével megszűnik. A jelen Nyilatkozat rendelkezései nem érintik a kölcsönös bűnügyi jogsegély szerződés vagy egyéb, a két Kormány által megkötött nemzetközi szerződések alkalmazását.

Készült Budapesten, a 2000. évi január hónap, 13. napján, két eredeti példányban magyar és angol nyelven, mindkét nyelvű szöveg egyaránt hiteles.



a Magyar Köztársaság
Kormányának nevében



az Amerikai Egyesült Államok
Kormányának nevében

[TRANSLATION — TRADUCTION]

MÉMORANDUM D'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE HONGRIE ET LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE SUR L'ÉCHANGE DES RENSEIGNEMENTS RELATIFS À LA PRÉVENTION ET À L'INTERDICTION DU CRIME ORGANISÉ

Les Gouvernements prennent acte de l'excellent fonctionnement de la coopération entre les départements et les services hongrois et américains dans le domaine de l'application des lois et autres questions transnationales. Un Traité d'entraide judiciaire en matière pénale entre les Gouvernements est en vigueur depuis le 18 mars 1997.

Les Gouvernements sont profondément préoccupés par la menace que les activités criminelles organisées ayant une dimension internationale et d'autres actions connexes transnationales constituent pour chaque pays et reconnaissent la nécessité d'instaurer d'étroites relations de travail pour l'échange d'informations en vue de lutter contre ladite menace.

Les Gouvernements ont conscience que l'échange d'informations entre eux doit s'effectuer de manière à refléter la protection accordée aux données personnelles dans les états de droit.

Les Gouvernements ont donc l'intention de coopérer de la manière suivante :

Échange d'informations

1. Échanger des informations pour s'entraider de façon à empêcher, déceler, supprimer les activités organisées criminelles de dimension internationale, ainsi que d'autres activités transnationales connexes et mener des enquêtes à leur sujet;

2. Mettre en oeuvre le présent Mémoire d'Accord conformément à leur législation nationale et à leurs obligations internationales, et en particulier sans imposer de limites sur l'utilisation des informations autres que celles énumérées à l'Article 7 du Traité d'entraide judiciaire en matière pénale, en conformité avec leur propre législation nationale et leurs obligations internationales;

3. S'informer réciproquement de l'évolution des lois et réglementations nationales et de tous changements éventuels susceptibles d'être apportés à l'avenir à ces législations et réglementations;

Moyen de communication

4. Communiquer directement, par l'intermédiaire de leurs départements et services, pour échanger des informations dans le cadre du présent Mémoire d'Accord;

5. S'informer réciproquement par la voie diplomatique de l'identité des départements et services habilités à communiquer directement;

Assistance technique

6. Échanger des compétences et une assistance technique par l'intermédiaire de leurs départements et services dans le cadre du présent Mémoire d'Accord.

Démarrage des activités et conséquences sur les accords

Les activités entreprises au titre du présent Mémoire d'Accord commenceront trente (30) jours après la date à laquelle les deux Gouvernements se sont réciproquement notifié que toutes les formalités nécessaires pour l'application du présent Mémoire d'Accord sont terminées. Les activités entreprises au titre du présent Mémoire d'Accord cesseront six mois après la date à laquelle une notification à cet effet a été adressée par l'un ou l'autre Gouvernement. Les dispositions du présent Mémoire d'Accord n'affectent pas la mise en oeuvre du Traité d'entraide judiciaire en matière pénale ou des autres accords ou arrangements internationaux conclus par l'un ou l'autre des Gouvernements.

Fait à Budapest le 13 janvier 2000 en langues hongrois et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République de Hongrie :

SÁNDOR PINTÉR

Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique :

PETER TUFO

No. 37345

**Hungary
and
Ukraine**

Agreement between the Government of the Republic of Hungary and the Government of Ukraine on early notification of nuclear accidents, on exchange of information and cooperation in the field of nuclear safety and radiation protection (with attachment). Budapest, 12 November 1997

Entry into force: *provisionally on 12 November 1997 by signature, in accordance with article 12 and definitively on 25 February 1999, in accordance with article 10*

Authentic texts: *English, Hungarian and Ukrainian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Hungary, 22 March 2001*

**Hongrie
et
Ukraine**

Accord entre le Gouvernement de la République de Hongrie et le Gouvernement d'Ukraine relatif à la notification rapide d'accidents nucléaires, à l'échange d'information et à la coopération dans le domaine de la sécurité nucléaire et de protection contre les radiations (avec annexe). Budapest, 12 novembre 1997

Entrée en vigueur : *provisoirement le 12 novembre 1997 par signature, conformément à l'article 12 et définitivement le 25 février 1999, conformément à l'article 10*

Textes authentiques : *anglais, hongrois et ukrainien*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Hongrie, 22 mars 2001*

{ ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS }

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF HUNGARY AND THE GOVERNMENT OF UKRAINE ON EARLY NOTIFICATION OF NUCLEAR ACCIDENTS, ON EXCHANGE OF INFORMATION AND CO-OPERATION IN THE FIELD OF NUCLEAR SAFETY AND RADIATION PROTECTION

The Government of the Republic of Hungary and the Government of Ukraine hereinafter referred to as Contracting Parties.

Referring to the Convention on Early Notification of a Nuclear Accident of 26 September 1986 (hereinafter referred to as "the IAEA Convention"),

Taking into consideration the provision of the Final Act of the Conference on Security and Co-operation in Europe of August 1, 1975,

Striving for further strengthening of the international co-operation in the field of safe use of nuclear energy,

Convinced that comprehensive co-operation between both States will contribute to limiting the risk and consequences of possible nuclear accidents,

Have agreed as follows:

SCOPE OF APPLICATION

Article 1

This Agreement shall apply to facilities, activities (hereinafter referred to respectively as a "nuclear facility" and a "nuclear activity") and accidents specified in Article 1 and 3 of the IAEA Convention.

EARLY NOTIFICATION

Article 2

1. If there is an accident involving a nuclear facility or nuclear activity in the territory of one Contracting Party, from which a release of radioactive material results or may result and if such a release could have an effect, outside the Contracting Party's territory, of radiological safety significance for the other Party, the Contracting Party in whose territory the accident has occurred shall forthwith notify the other Contracting Party directly. It shall also promptly provide such available information as is relevant to minimising the radiological consequences, as is defined in Article 5 para 1. of the IAEA Convention. In any case events at nuclear facilities corresponding to level 3 or above of the IAEA International Nuclear Event Scale (INES) shall be reported.

2. The information referred to in Article 2 para 1. of the Agreement shall be supplemented as the situation develops with appropriate information for so long as the competent authorities of the Contracting Parties agree is necessary.

3. The Contracting Party providing information under Article 2 of this Agreement shall respond promptly to a request from the other Contracting Party for further information or for consultation.

4. If the radiation monitoring system of one Contracting Party registers occurrence of radiation above the level agreed, not caused by release from nuclear facilities or activities in its own territory, it shall promptly notify the other Contracting Party and shall continue to keep the other Party informed of developments.

5. As soon as the Agreement enters into force, each Contracting Party shall inform the other Contracting Party through diplomatic channels of its responsible authorities and point of contact responsible for issuing and receiving the notification and information referred to in Article 2.

EXCHANGE OF INFORMATION

Article 3

1. The competent authorities of the Contracting Parties shall exchange safety-related information on nuclear facilities in operation as well as planned or being under construction, commissioning and decommissioning or already decommissioned within their territories and respective information on activities which are relevant to the risk of abnormal release of radioactive materials (in accordance with the Attachment to this Agreement). Such information shall be brought up to date at annual intervals and include what the competent authorities have agreed upon according to Article 5 of this Agreement.

2. The competent authorities of the Contracting Parties shall notify each other as soon as possible of the significant safety-related changes in nuclear facilities or activities in their territories.

3. The competent authorities shall notify promptly each other of any case of unlawful activity related to nuclear materials, radioactive sources and wastes being discovered on their respective territories, if there is a reasonable suspicion that it comes from or was directed to the territory of the other Contracting Party.

4. The Contracting Party receiving information supplied under this Article shall be entitled to consult the other Contracting Party for further clarification of such information.

SCIENTIFIC AND TECHNICAL CO-OPERATION

Article 4

1. The Contracting Parties shall encourage and facilitate the development of scientific and technical co-operation between authorities concerned and between other institutions of both Contracting Parties in the field of nuclear safety and radiation protection, including monitoring of radioactive releases, nuclear emergency planning as well as management of

spent fuel and radioactive waste. Radioactive waste management covers all the problems from arising until the final disposal of radioactive wastes.

2. Particular support will be delivered to the development and implementation of the emergency decision support system aimed at limiting the consequences of nuclear accidents.

COMPETENT AUTHORITIES

Article 5

1. The representatives of the competent authorities shall meet as and when necessary, at least once a year to consult on any current questions concerning the implementation of this Agreement. The time, place and agenda for such meetings shall be agreed upon in advance.

2. For the purposes of this Agreement "competent authorities" shall mean:

in Hungary:

the Hungarian Atomic Energy Authority,

in Ukraine:

the Ministry of Environmental Protection and Nuclear Safety of Ukraine, Nuclear Regulatory Administration.

3. Each Contracting Party should make known immediately by diplomatic channels to the other Contracting Party any changes of the competent authorities and their contact points co-ordinates.

MISCELLANEOUS PROVISIONS

Article 6

No reciprocal reimbursements of costs referred to the exchange of information under this Agreement shall be a subject of any claims of one of the Contracting Parties to the other one.

Article 7

If the Contracting Party transmitting the information will find the requirement of its confidentiality being indispensable, it clearly indicates this to the other Contracting Party. The information classified in this way will be used only within the nuclear and radiation safety authorities and within other governmental bodies involved in the application of the Agreement of each Contracting Party. Third parties may receive information classified in this way only with the written consent of the other Contracting Parties.

Article 8

This Agreement shall not affect the international obligations undertaken previously by the Contracting Parties.

Article 9

1. Any dispute between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of this Agreement shall as far as possible be settled through negotiations.

2. If the dispute cannot thus be settled, upon the request of either Contracting Party, it shall be submitted to an arbitral tribunal.

3. The arbitral tribunal shall be constituted as follows: each of the Contracting Parties shall designate one arbitrator and these two arbitrators shall elect a chairman with a national status of a third state. The arbitrators for both Contracting Parties shall be designated within sixty (60) days of the request for arbitration, and the chairman shall be elected within sixty (60) days of the designation of the second arbitrator.

4. If one of the Contracting Parties fails to designate its arbitrator and has not proceeded to do so within the specified period, the other Contracting Party may invite the Secretary-General of the United Nations to appoint an arbitrator. If the two arbitrators are unable to elect a third arbitrator within the specified period, either Contracting Party may invite the Secretary-General of the United Nations to make the necessary appointment.

5. In reaching its decision, the arbitral tribunal shall be guided by Articles 31 and 32 of the Vienna Convention on the Law of Treaties of May 23, 1969.

6. Unless otherwise agreed, the arbitral tribunal shall determine the applicable substantial law, its own procedure and language.

7. A majority of the members of the arbitral tribunal shall constitute a quorum and all decisions shall require a majority of votes. Such decisions shall be final and binding on the Contracting Parties.

8. Each Contracting Party shall bear the cost of the arbitrator appointed by itself and of its representation. The cost of the chairman as well as the other costs will be borne in equal parts by the Contracting Parties.

Article 10

Each Contracting Party shall notify the other Contracting Party of the completion of its internal requirements for the entry into force of this Agreement, and the Agreement shall enter into force on the day after the receipt of the later notification.

Article 11

1. The Contracting Parties conclude this Agreement for an unlimited period of time.

2. Each Contracting Party may denounce this Agreement by written notification forwarded to the other Contracting Party, through diplomatic channels. The Agreement will

become invalid on the first day following a twelve month period of time after the date when the notification on the denunciation was received.

Article 12

The Contracting Parties agree to apply this Agreement before its entry into force, from the day of its signature.

Done at Budapest on 12 November 1997 in duplicate, each in the Hungarian, Ukrainian, and English languages, all three texts being equally authoritative. In case of divergence between the texts, the English text shall prevail.

For the Government of the Republic of Hungary:

DR. SZABOLCS FAZEKAS

For the Government of Ukraine:

JURIJ KOSTENKO

ATTACHMENT TO THE AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF HUNGARY AND THE GOVERNMENT OF UKRAINE ON EARLY
NOTIFICATION OF NUCLEAR ACCIDENTS, ON EXCHANGE OF INFOR-
MATION AND COOPERATION IN THE FIELD OF NUCLEAR SAFETY AND
RADIATION PROTECTION

According to Article 3, para 1 of this Agreement the following data shall be transmitted:

- type of the facility,
- location and mailing address of the facility,
- name of the facility,
- the most important parameters of the facility,
- current status of the facility,
- operational data.

The following data related to nuclear power reactors shall be additionally transmitted:

- type of the reactor,
- power,
- core characteristics (e.g. geometry, fuel, loading, enrichment, burnup rate, density of power distribution),
- reactor vessel type,
- coolant type, cooling circuits (primary and secondary),
- steam generator type,
- amount and characteristics of the releases of radioactive substances into the environment,
- nuclear safety systems.

[HUNGARIAN TEXT — TEXTE HONGROIS]

**Megállapodás
a Magyar Köztársaság Kormánya
és
Ukrajna Kormánya
között
nukleáris balesetek esetén való gyors értesítésről,
a kölcsönös tájékoztatásról és együttműködésről
a nukleáris biztonság és sugárvédelem területén**

Magyar Köztársaság Kormánya és Ukrajna Kormánya (a továbbiakban Szerződő Felek),

HIVATKOZÁSSAL a Nukleáris Balesetekről Adandó Gyors Értesítésről szóló 1986. szeptember 26-i Egyezményre (továbbiakban NAÜ Egyezmény),

FIGYELEMBE VÉVE az Európai Biztonsági és Együttműködési Értekezlet 1975. augusztus 1-én kelt záródokumentumának rendelkezéseit,

TÖREKEDVE a nemzetközi együttműködés további erősítésére az atomenergia biztonságos felhasználásának területén,

ABBAN A MEGGYŐZŐDÉSSEN, hogy a két állam közötti átfogó együttműködés elősegíti az esetleges nukleáris balesetek kockázatának és következményeinek csökkentését,

MEGÁLLAPODTAK az alábbiakról:

ALKALMAZÁSI TERÜLET

1. Cikk

A Megállapodást a NAÜ Egyezmény 1. és 3. cikkében részletezett létesítményekre, tevékenységekre (a továbbiakban "nukleáris létesítmény" és "nukleáris tevékenység") és balesetekre kell alkalmazni.

GYORS ÉRTESÍTÉS

2. Cikk

1. Amennyiben az egyik Szerződő Fél területén található nukleáris létesítményt vagy ott folyó nukleáris tevékenységet érintő baleset történik, amely következtében radioaktív anyag kibocsátás keletkezik illetve keletkezhet, és ez a kibocsátás a Szerződő Fél területén kívül a másik Szerződő Félre sugárbiztonsági jelentőségű lehet, a Szerződő Fél, amelynek területén a baleset történt, köteles haladéktalanul közvetlenül értesíteni a másik Szerződő Felet. Azonnal meg kell adnia a radiológiai következmények minimalizálásához felhasználható és rendelkezésre álló információt is a NAÜ Egyezmény 5.1 cikkében foglaltak szerint.

2. A Megállapodás 2. cikkének 1. pontjában hivatkozott információt a helyzet alakulásától függően további információkkal kell kiegészíteni mindaddig, ameddig azt a Szerződő Felek illetékes hatóságai szükségesnek tartják.

3. A Megállapodás 2. cikke értelmében információt nyújtó Szerződő Fél azonnal válaszol a másik Szerződő Fél további információ illetve konzultáció iránti kérésére.

4. Amennyiben az egyik Szerződő Fél sugárzás-ellenőrző rendszere az egyeztetett szint feletti sugárzást észlel, amelyet nem a saját területén lévő nukleáris létesítményből illetve nukleáris tevékenységből származó kibocsátás okoz, azonnal értesíti a másik Szerződő Felet és folyamatosan tájékoztatja a fejleményekről.

5. Mindkét Szerződő Fél köteles a Megállapodás hatálybalépését követően haladéktalanul, diplomáciai úton közölni a másik Szerződő Féllel a Megállapodás 2. cikke szerinti értesítés és tájékoztatás átadásáért és fogadásáért felelős hatóságait és kapcsolattartási pontját.

INFORMÁCIÓCSERE

3. Cikk

1. A Szerződő Felek illetékes hatóságai információkat cserélnek a területükön üzemelő, valamint tervezett vagy építés, üzembe helyezés, illetve leszerelés alatt álló vagy már leszerelt létesítményekre vonatkozó biztonsági kérdésekről, illetve a radioaktív anyagok normálistól eltérő kibocsátásának kockázatával kapcsolatos tevékenységekről (a Megállapodás Mellékletének megfelelően). Ezek az információk évente pontosítandók és tartalmazniuk kell mindazt, amiben az illetékes hatóságok a Megállapodás 5. cikkében foglaltak szerint megegyeztek.

2. A Szerződő Felek illetékes hatóságainak amint lehet értesíteniük kell egymást a területükön lévő nukleáris létesítményekben illetve az ott folyó nukleáris tevékenységekben végbement minden jelentős biztonsági vonatkozású változásról.

3. Az illetékes hatóságoknak haladéktalanul tájékoztatniuk kell egymást bármely, a területükön felfedett nukleáris anyagokkal, radioaktív forrásokkal és hulladékokkal kapcsolatos törvényellenes tevékenységről, amennyiben megalapozott a gyanú, hogy az a másik Szerződő Fél területéről származik vagy oda irányult.

4. A jelen cikk alapján szolgáltatott információt fogadó Szerződő Fél jogosult konzultálni a másik Szerződő Féllel az ilyen jellegű információ további tisztázásáról.

TUDOMÁNYOS ÉS MŰSZAKI EGYÜTTMŰKÖDÉS

4. Cikk

1. A Szerződő Felek segítik és támogatják a tudományos és műszaki együttműködés fejlesztését a Szerződő Felek érdekelt hatóságai és egyéb intézményei között a nukleáris biztonság és sugárvédelem területén, ideértve a radioaktív kibocsátások ellenőrzését, a balesetelhárítást, valamint a kiegészítő fűtőelemek és a radioaktív hulladék kezelését. A radioaktív hulladékok kezelése magában foglal minden problémát a radioaktív hulladékok keletkezésétől végleges elhelyezésükig.

2. Kiemelt támogatásban kell részesíteni a nukleáris balesetek következményeinek korlátozását szolgáló balesetelhárítási döntéstámogató rendszer fejlesztését és alkalmazását.

ILLETÉKES HATÓSÁGOK

5. Cikk

1. Az illetékes hatóságok képviselői szükség szerint, de évente legalább egyszer találkoznak, hogy megvitassák a Megállapodás alkalmazásának aktuális kérdéseit. E találkozók időpontjában, helyében és napirendjében előre megállapodnak.

2. A Megállapodás tekintetében "illetékes hatóságok":

Magyarországon:

az Országos Atomenergia Hivatal

Ukrajnában:

az Ukrán Környezetvédelmi és Nukleáris Biztonsági Minisztérium
Nukleáris Biztonsági Hivatala.

3. Mindegyik Szerződő Fél diplomáciai csatornákon keresztül haladéktalanul tájékoztatja a másik Szerződő Felet az illetékes hatóságokat és a kapcsolattartási pontok adatait érintő bármely változásról.

VEGYES RENDELKEZÉSEK

6. Cikk

A Megállapodás keretében folyó információcserével kapcsolatos költségek megtérítését egyik Szerződő Fél sem követelheti a másiktól.

7. Cikk

Amenyiben az információt szolgáltató Szerződő Fél elengedhetetlen követelménynek ítéli az információ titkosságát, ezt a másik Szerződő Félnek egyértelműen jelzi. Az így minősített információkat csak a Szerződő Felek nukleáris és sugárbiztonsági hatóságai és a Megállapodás alkalmazásában érintett egyéb kormányz szervei használják fel. Harmadik félnek az így minősített információ csak a másik Szerződő Fél előzetes írásbeli hozzájárulásával adható át.

8. Cikk

A Megállapodás nem érinti a Szerződő Feleknek az előzőleg vállalt nemzetközi kötelezettségeit.

9. Cikk

1. A Szerződő Felek között a Megállapodás értelmezéséből vagy alkalmazásából származó bármilyen vitát lehetőleg tárgyalások útján kell rendezni.

2. Ha a vitát nem lehet ily módon rendezni, azt bármelyik fél kérésére választott bíróság elé kell terjeszteni.

3. A választott bíróság összetétele a következő: a Szerződő Felek mindegyike kinevez egy-egy bírót, és ez a két bíró olyan elnököt választ, aki egy harmadik állam állampolgára. Mindkét fél választott bíróját a választott bírói eljárásra vonatkozó kérelmet követő hatvan (60) napon belül kell kinevezni, az elnököt pedig a második választott bíró kinevezését követő hatvan (60) napon belül kell megválasztani.

4. Ha az egyik Szerződő Fél nem nevezte ki választott bíróját és a meghatározott időn belül nem is intézkedett ez iránt, a másik Szerződő Fél felkérheti az Egyesült Nemzetek főtitkárát, hogy jelöljön ki egy választott bírót. Ha a két választott bíró nem tud meghatározott időn belül egy harmadik bírót megválasztani, bármelyik Szerződő Fél felkérheti az Egyesült Nemzetek főtitkárát, hogy jelölje ki a harmadik bírót.

5. A választott bíróság a döntések meghozatalánál a Szerződések jogáról szóló 1969. május 23-i Bécsi Egyezmény 31. és 32. szakaszának figyelembevételével jár el.

6. Más megegyezés hiányában a választott bíróság maga határozza meg az alkalmazandó anyagi jogot, az eljárásrendjét és a nyelvhasználatot.

7. A döntéshozatalhoz a választott bíróság tagjainak többsége szükséges, és minden döntési többségi szavazat alapján kell meghozni. Az így meghozott döntések véglegesek és a Szerződő Felekre nézve kötelező érvényűek.

8. Mindkét Szerződő Fél viseli az általa kijelölt választott bíró és saját képviselőiténél költségeit. Az elnök költségeit, valamint az egyéb költségeket a Szerződő Felek egyenlő arányban viselik.

10. Cikk

Mindkét Szerződő Fél jegyzékben értesíti a másik Szerződő Felet, hogy eleget tett a Megállapodás hatályba lépéséhez szükséges belső jogi követelményeknek, és a Megállapodás a később beérkező jegyzék kézhezvételét követő napon lép hatályba.

11. Cikk

1. A Szerződő Felek a Megállapodást határozatlan időre kötik.

2. A Megállapodást mindkét Szerződő Fél írásban felmondhatja a másik Szerződő Félhez diplomáciai úton intézett értesítés útján. A Megállapodás a

felmondásról szóló értesítés kézhezvételétől számított 12. hónapot követő első napon hatályát veszti.

12. Cikk

1. A Szerződő Felek megegyeznek, hogy a Megállapodást annak hatályba lépése előtt, az aláírás napjától alkalmazzák.

Készült ~~BRATISZLAVA~~ ^{BRATISZLAVA} 1997. ~~NOVEMBER 12-ÉN~~ ^{NOVEMBER 12-ÉN} két eredeti példányban, mindegyik magyar, ukrán és angol nyelven, mindhárom nyelvű szöveg egyaránt hiteles. A szövegek eltérése esetén az angol nyelvű szöveg a mérvadó.



a Magyar Köztársaság Kormánya
részéről:



Ukrajna Kormánya
részéről:

MELLÉKLET

A MAGYAR KÖZTÁRSASÁG KORMÁNYA ÉS AZ UKRAJNA KORMÁNYA
KÖZÖTT A NUKLEÁRIS BALESETEK ESETÉN VALÓ GYORS
ÉRTESÍTÉSRŐL, A KÖLCSÖNÖS TÁJÉKOZTATÁSRÓL ÉS
EGYÜTTMŰKÖDÉSRŐL A NUKLEÁRIS BIZTONSÁG ÉS
SUGÁRVÉDELEM TERÜLETÉN KÖTÖTT MEGÁLLAPODÁSHOZ

A Megállapodás 3. cikk 1. pontjának megfelelően a következő adatokat szolgáltatják:

- a létesítmény típusa,
- a létesítmény helye és posta címe,
- a létesítmény megnevezése,
- a létesítmény legfontosabb paraméterei,
- a létesítmény jelenlegi helyzete,
- működési adatok.

Atomerőművek tekintetében az információk az alábbiakkal egészülnek ki:

- a reaktor típusa,
- teljesítménye,
- a zóna adatai (pl. geometria, üzemanyag, berakás, dúsítás, kiegész mértékc, a teljesítmény eloszlás sűrűsége),
- a reaktor tartály típusa,
- hűtő közeg típusa, hűtőkörök (primerkör, szekunderkör),
- gőzgenerátor típusa,
- a környezetbe kibocsátott anyagok mennyisége és jellemzői,
- nukleáris biztonsági rendszerek.

[UKRAINIAN TEXT — TEXTE UKRAINIEN]

У Г О Д А

між Урядом Угорської Республіки та Урядом України
про оперативне сповіщення про ядерні аварії, обмін інформацією та
співробітництво в галузі ядерної безпеки і радіаційного захисту

Уряд Угорської Республіки та Уряд України (далі "Договірні Сторони"),

посилаючись на "Конвенцію про оперативне сповіщення про ядерну аварію"
від 26 вересня 1986 року (далі "Конвенція МАГАТЕ").

зважаючи на положення Заключного акту Наради по безпеці та
співробітництву в Європі від 1 серпня 1975 року,

прагнучи до подальшого зміцнення міжнародного співробітництва в галузі
безпечного використання ядерної енергії.

переконані в тому, що широке співробітництво між обома державами
сприятиме обмеженню ризику та наслідків можливих ядерних аварій.

домовилися про таке:

ГАЛУЗЬ ЗАСТОСУВАННЯ

Стаття 1

Ця Угода охоплює установки, діяльність (далі відповідно "ядерні
установки", "ядерна діяльність") та аварії, як це визначено у статтях 1 і 3
Конвенції МАГАТЕ.

ОПЕРАТИВНЕ СПОВІЩЕННЯ

Стаття 2

1. Якщо на території однієї із Договірних Сторін на ядерній установці чи
при здійсненні ядерної діяльності виникне аварія, яка спричинить або може
спричинити викид радіоактивного матеріалу за межі території цієї Договірної
Сторони, і якщо цей викид може вплинути на радіологічну безпеку другої
Договірної Сторони, то Договірна Сторона, на території якої трапилась аварія,
негайно і безпосередньо сповіщає про це другу Договірну Сторону. Вона також
негайно надає наявну інформацію, яка необхідна для мінімізації радіологічних
наслідків відповідно до Статті 5.1 Конвенції МАГАТЕ. В усякому випадку події на
ядерних об'єктах, які відповідають Міжнародній шкалі подій МАГАТЕ (INES),
починаючи з рівня 3 та вище, мають сповіщатися.

2. Інформація, згадана в Статті 2.1 цієї Угоди, доповнюватиметься відповідними даними в міру розвитку ситуації, доки компетентні органи Договірних Сторін вважатимуть це за необхідне.

3. Договірна Сторона, що передає інформацію згідно зі Статтею 2 цієї Угоди, повинна негайно відповісти на прохання другої Договірної Сторони щодо подальшої інформації або надати консультації.

4. Якщо система радіаційного моніторингу однієї із Договірних Сторін реєструє підвищення радіації порівняно з узгодженим рівнем і це не пов'язано з установками чи діяльністю на її власній території, то вона негайно сповіщує про це другу Договірну Сторону і продовжує інформувати її про подальший розвиток ситуації.

5. Одразу після набуття чинності цією Угодою кожна Договірна Сторона інформує по дипломатичних каналах іншу Договірну Сторону про свої компетентні органи та пункт зв'язку, відповідальний за передачу та прийом словесних та інформацій, згаданої у Статті 2.

ОБМІН ІНФОРМАЦІЄЮ

Стаття 3

1. Компетентні органи Договірних Сторін обмінюються інформацією, що має відношення до безпеки ядерних установок, які експлуатуються, проектується, споруджуються, вводяться чи виводяться або вже виведені з експлуатації на їх територіях, а також відповідною інформацією про діяльність, пов'язану з ризиком надмірного викиду радіоактивних матеріалів (згідно Додатку до цієї Угоди). Така інформація щорічно поновлюється і доповнюється з урахуванням того, що домовились компетентні органи згідно зі Статтею 5 цієї Угоди.

2. Компетентні органи Договірних Сторін якнайшвидше сповіщують один одного про важливі зміни стосовно ядерних установок чи ядерної діяльності відповідно на своїх територіях.

3. Компетентні органи негайно сповіщують один одного про будь-який випадок протизаконних дій, що мають відношення до ядерних матеріалів, радіоактивних джерел та відходів, що виявляються відповідно на своїх територіях, якщо є підозра, що такий випадок походить з території другої Договірної Сторони.

4. Договірна Сторона, яка одержує інформацію, надану згідно з цією Статтею, має право просити у другої Договірної Сторони подальші роз'яснення такої інформації.

НАУКОВО-ТЕХНІЧНЕ СПІВРОБІТНИЦТВО

Стаття 4

1. Договірні Сторони створюють умови і стимулюють розвиток науково-технічного співробітництва між заінтересованими відомствами та між іншими установами обох Договірних Сторін в галузі ядерної безпеки та радіаційного захисту, включаючи моніторинг радіоактивних викидів, протинаварійне планування та поводження з відпрацьованим ядерним паливом і радіоактивними відходами. Поводження з радіоактивними відходами охоплює всі проблеми - від їх утворення до остаточного поховання.

2. Особлива увага приділятиметься розвитку та запровадженню системи підтримки протинаварійних рішень, яка спрямована на обмеження наслідків ядерної аварії.

КОМПЕТЕНТНІ ОРГАНИ

Стаття 5

1. Представники компетентних органів зустрічатимуться, коли і якщо це необхідно, щонайменше один раз на рік для погодження будь-яких поточних питань щодо виконання цієї Угоди. Час, місце та порядок денний таких нарад погоджуватиметься завчасно.

2. У Статті 3 цієї Угоди термін "компетентні органи" означає:

- в Угорській Республіці - Угорська комісія з атомної енергії;
- в Україні - Міністерство охорони навколишнього природного середовища та ядерної безпеки України, Адміністрація ядерного регулювання.

3. Кожна Договірна Сторона має негайно повідомити по дипломатичних каналах іншу Договірну Сторону про будь-які зміни компетентних органів або координати пунктів зв'язку.

РІЗНЕ

Стаття 6

Ніяке взаємне відшкодування збитків, пов'язаних з обміном інформацією згідно з цією Угодою, не може бути об'єктом будь-якого позову однієї Сторони до іншої.

Стаття 7

Якщо Договірна Сторона, яка передає інформацію, вважає її конфіденційною, вона чітко вказує другій Стороні на конфіденційний характер цієї інформації. Позначена як конфіденційна, інформація використовується лише межах органів ядерної та радіаційної безпеки, та інших урядових установ кожної Договірної Сторони, які залучаються до застосування цієї Угоди. Без письмової згоди між Договірними Сторонами така конфіденційна інформація не може доводитися до відома третіх сторін.

Стаття 8

Цей Угоди не порушує міжнародних зобов'язань, що були взяті раніше на себе обома Договірними Сторонами.

Стаття 9

1. Будь-які суперечності між Договірними Сторонами стосовно тлумачення і застосування цієї Угоди усуваються, за можливістю, шляхом переговорів.

2. Якщо якусь суперечність неможливо усунути в такий спосіб, то за згодою будь-якої Договірної Сторони це питання передається до арбітражного суду.

3. Арбітражний суд складається так: кожна Договірна Сторона призначає одного арбітра, і ці двоє арбітрів вибирають голову з національним статусом третьої країни. Арбітри від кожної Договірної Сторони призначаються пізніше, ніж через шістьдесят (60) днів після подання прохання про арбітраж, а слова вибирається не пізніше як за шістьдесят (60) днів після призначення другого арбітра.

4. Якщо у вказаній строк одна із Договірних Сторін не призначила свого арбітра і не зробила для цього ніяких кроків, то інша Договірна Сторона може звернутися до Генерального Секретаря Організації Об'єднаних Націй з проханням призначити арбітра. Якщо обидва арбітри не можуть в зазначений термін вибрати постійного суддю, будь-яка із Договірних Сторін може просити Генерального Секретаря ООН зробити необхідне призначення.

5. При прийнятті свого рішення арбітражний суд керується статтями 31 і 32 Женевської конвенції про право міжнародних договорів від 23 травня 1969 року.

6. Якщо не погоджено інакше, арбітражний суд сам встановлює відповідний повний закон, свою процедуру та мову.

7. Кворум утворюється більшістю членів арбітражного суду, а всі рішення потребують більшості голосів. Такі рішення є остаточні і обов'язкові для Договірних Сторін.

8. Кожна Договірна Сторона несе витрати призначеного нею арбітра, а також збитки, пов'язані з його представництвом. Витрати, пов'язані з головуванням, та інші розподіляються рівномірно між Договірними Сторонами.

Стаття 10

1. Кожна Договірна Сторона сповіщує іншу про звершення її внутрішніх процедур, необхідних для набуття чинності цієї Угоди, і Угода набуває чинності у день після одержання повідомлення, що надійшло останнім.

Стаття 11

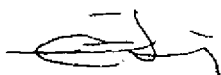
1. Договірні Сторони укладають цю Угоду на невизначеній термін.

2. Кожна Договірна Сторона може денонсувати цю Угоду шляхом письмового повідомлення про це іншій Договірній Стороні по дипломатичних каналах. Угода припиняє свою дію у перший день через дванадцять місяців після дати одержання повідомлення про денонсацію.

Стаття 12

Договірні Сторони погоджуються застосовувати цю Угоду до набуття її чинності з дня її підписання.

Вчинено в м. *Будапешт*, "11" *листопада* 199 року у двох примірниках, кожний угорською, українською та англійською мовами, при цьому усі три тексти мають однакову силу. У разі розбіжностей у тлумаченні перевага надається англійському тексту.



За Уряд Угорської Республіки



За Уряд України

ДОДАТОК

до Угоди між Урядом Угорської Республіки та Урядом України
про оперативне Сповіщення про ядерні аварії, обмін інформацією
та співробітництво у галузі ядерної безпеки і радіаційного
захисту

Згідно зі Статтею 3, пункт 1 цієї Угоди будуть передаватися такі дані:

- назва об'єкту;
- місце розташування та адреса об'єкту;
- найменування об'єкту;
- найважливіші технічні характеристики об'єкту;
- статус об'єкту на даний час;
- експлуатаційні дані;

Для ядерних реакторів додатково передаватимуться такі дані:

- тип реактора;
- потужність;
- характеристики активної зони (напр.: геометрія, паливо, навантаження, збагачення, ступінь вигорання, нільність, енерговиділення);
- тип корпусу реактора;
- засоби охолодження, контури охолодження (первинний та вторинний);
- тип парогенератора;
- граничні характеристики викиду радіоактивних речовин в навколишнє середовище;
- системи забезпечення ядерної безпеки.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE HONGRIE ET LE GOUVERNEMENT D'UKRAINE RELATIF À LA NOTIFICATION RAPIDE D'ACCIDENTS NUCLÉAIRES, À L'ÉCHANGE D'INFORMATION ET À LA COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DE LA SÉCURITÉ NUCLÉAIRE ET DE PROTECTION CONTRE LES RADIATIONS

Le Gouvernement de la République de Hongrie et le Gouvernement d'Ukraine, ci-après dénommés les Parties contractantes,

Se référant à la Convention sur la notification rapide d'un accident nucléaire, du 26 septembre 1986 (ci-après dénommée la "Convention de l'Agence internationale de l'énergie atomique"),

Considérant les dispositions de l'Acte final de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe du 1er août 1975,

Désireux de resserrer la coopération internationale dans le domaine de l'utilisation sûre de l'énergie nucléaire,

Convaincus qu'une coopération approfondie entre les deux États contribuera à limiter les risques et la fréquence d'incidents nucléaires possibles,

Sont convenus de ce qui suit :

DOMAINE D'APPLICATION

Article premier

Le présent Accord s'applique au site et aux activités (ci-après dénommés respectivement "installations nucléaires" et "activités nucléaires") et aux accidents qui sont visés aux articles 1 et 3 de la Convention de l'Agence internationale de l'énergie atomique.

NOTIFICATION RAPIDE

Article 2

1. Au cas où, sur le territoire de l'une des Parties contractantes, se produit un accident impliquant un site nucléaire ou des activités nucléaires, susceptible de provoquer la diffusion de substances radioactives et dans le cas où cette diffusion pourrait avoir des conséquences notables, hors du territoire de la Partie contractante, sur la sécurité à l'égard des radiations de l'autre Partie, la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'accident s'est produit informe immédiatement l'autre Partie contractante. De plus, elle fournit rapidement tous les renseignements disponibles permettant de minimiser les conséquences radiologiques suivant les dispositions du paragraphe 1 de l'Article 5 de la Convention de l'Agence internationale de l'énergie atomique. De toutes façons, les incidents correspondant

au niveau 3 ou au-dessus de l'échelle internationale des événements nucléaires de l'AIEA, survenant dans les installations nucléaires, sont signalés.

2. L'information mentionnée au paragraphe 1 de l'Article 2 du présent Accord est complétée à mesure que la situation évolue par des renseignements pertinents aussi longtemps que les autorités compétentes des Parties contractantes le jugent nécessaire.

3. La Partie contractante qui fournit les informations aux termes de l'article 2 du présent Accord donne suite rapidement à une demande formulée par l'autre Partie contractante visant à obtenir des renseignements supplémentaires ou à organiser des consultations.

4. Si le système de surveillance des radiations d'une Partie contractante enregistre l'apparition de radiations dépassant le niveau convenu, et non causées par la diffusion de substances nucléaires provenant d'activités nucléaires sur son propre territoire, elle informe rapidement l'autre Partie contractante et continue de la tenir au courant de l'évolution de la situation.

5. Dès l'entrée en vigueur de l'Accord, chaque Partie contractante informe l'autre par la voie diplomatique de l'identité de ses autorités compétentes et de celle de la personne chargée d'émettre et de recevoir la notification et les renseignements mentionnés à l'article 2.

ÉCHANGE D'INFORMATION

Article 3

1. Les autorités compétentes des Parties contractantes échangent des renseignements liés à la sécurité des installations nucléaires en fonctionnement, ainsi que de celles qui sont prévues ou qui sont en construction, mises en service, arrêtées ou déjà déclassées sur leur propre territoire et les renseignements sur les activités pertinentes quant aux risques de diffusion anormale de substances radioactives (conformément à l'Annexe au présent Accord). Ces renseignements sont actualisés chaque année de façon à inclure toutes les données que les autorités compétentes sont convenues de recueillir conformément à l'article 5 du présent Accord.

2. Les autorités compétentes des Parties contractantes se notifient réciproquement et le plus rapidement possible de tout changement important lié à la sécurité dans les installations ou les activités nucléaires sur leurs territoires.

3. Les autorités compétentes s'informent rapidement et réciproquement de tous les cas d'activités illégales avec des substances nucléaires et des déchets radioactifs découverts sur leurs territoires respectifs, si l'on peut raisonnablement supposer qu'ils proviennent de l'autre Partie contractante ou qu'ils étaient dirigés vers ledit territoire.

4. La Partie contractante qui reçoit les renseignements fournis aux termes du présent Accord est habilitée à consulter l'autre Partie contractante pour obtenir des éclaircissements sur ces renseignements.

COOPÉRATION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

Article 4

1. Les Parties contractantes encouragent et facilitent l'instauration d'une coopération scientifique et technique entre les autorités compétentes et entre les autres institutions des deux Parties contractantes dans le domaine de la sécurité nucléaire et de la protection contre les radiations, y compris la surveillance des diffusions de substances radioactives, de planification nucléaire d'urgence ainsi que de la gestion du combustible usé et des déchets radioactifs. La gestion des déchets radioactifs prévoit l'étude de tous les aspects, depuis leur apparition jusqu'à la liquidation définitive de ces déchets.

2. Un appui particulier sera fourni pour l'élaboration et l'application d'un système de soutien en cas de décision d'urgence visant à limiter les conséquences des accidents nucléaires.

AUTORITÉS COMPÉTENTES

Article 5

1. Les représentants des autorités compétentes se rencontrent, selon les besoins, au moins une fois par an pour se consulter sur tous les problèmes du moment concernant l'application du présent Accord. L'époque, le lieu et l'ordre du jour de ces réunions sont choisis d'un commun accord.

2. Aux fins du présent Accord, l'expression "autorités compétentes" s'entend :
en Hongrie,
de la Direction hongroise de l'énergie atomique,
en Ukraine,
du Ministère de l'environnement et de la sécurité nucléaire d'Ukraine, Direction de la gestion des questions nucléaires.

3. Chaque Partie contractante communique immédiatement par la voie diplomatique à l'autre Partie contractante toute modification intervenue dans la composition des autorités compétentes et de leurs coordinateurs.

DISPOSITIONS DIVERSES

Article 6

Aucune dépense liée à l'échange d'informations aux termes du présent Accord ne peut faire l'objet d'un remboursement entre les Parties contractantes.

Article 7

Si la Partie contractante qui transmet l'information estime qu'il est indispensable de lui conserver son caractère confidentiel, elle le précise clairement à l'autre Partie contractante.

L'information classifiée de cette façon ne sera utilisée que par les autorités chargées de la sécurité nucléaire et de la lutte contre les radiations et par les autres services du Gouvernement chargés de l'application de l'Accord dans chaque Partie contractante. Les tiers ne peuvent recevoir l'information ainsi classifiée qu'avec le consentement écrit de l'autre Partie contractante.

Article 8

Le présent Accord n'affecte pas les obligations internationales contractées précédemment par les Parties contractantes.

Article 9

1. Tout différend entre les Parties contractantes concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord est, dans la mesure du possible, résolu par négociations.

2. Si le différend ne peut être réglé de cette façon à la demande de l'une ou l'autre Partie contractante, il est soumis à un tribunal d'arbitrage.

3. Le tribunal d'arbitrage est constitué de la manière suivante : chaque Partie contractante désigne un arbitre et ces deux arbitres élisent un président qui est ressortissant d'un Etat tiers. Les arbitres pour les deux Parties contractantes sont désignés dans les soixante (60) jours qui suivent la demande d'arbitrage et le président est élu dans les soixante (60) jours qui suivent la désignation du second arbitre.

4. Si une des Parties contractantes ne désigne pas son arbitre et n'a pas procédé à sa nomination dans le délai spécifié, l'autre Partie contractante peut demander au Secrétaire Général de l'Organisation des Nations Unies de désigner un arbitre. Si les deux arbitres sont dans l'impossibilité d'élire un troisième arbitre dans le délai spécifié, l'une ou l'autre Partie contractante peut inviter le Secrétaire Général de l'Organisation des Nations Unies à procéder à la désignation nécessaire.

5. Pour rendre sa sentence, le tribunal d'arbitrage suit les dispositions des Articles 31 et 32 de la Convention de Vienne sur le droit des traités du 23 mai 1969.

6. Sauf accord contraire, le tribunal d'arbitrage détermine la législation applicable, sa propre procédure et sa langue.

7. Une majorité des membres du tribunal d'arbitrage constitue un quorum et toutes les décisions nécessaires sont prises à la majorité des voix. Ces décisions sont définitives et contraignantes pour les Parties contractantes.

8. Chaque Partie contractante assume les dépenses liées à l'arbitre qu'elle a désigné et à sa représentation. Les frais concernant le président ainsi que les autres dépenses sont partagés à égalité entre les Parties contractantes.

Article 10

Chaque Partie contractante notifie l'autre de l'achèvement de ses formalités internes nécessaires à l'entrée en vigueur du présent Accord, lequel prend effet le jour qui suit la réception de la dernière notification.

Article 11

1. Les Parties contractantes concluent le présent Accord pour une période indéfinie.
2. Chaque Partie contractante peut dénoncer le présent Accord par une notification écrite adressée à l'autre Partie contractante par la voie diplomatique. Ledit Accord devient alors caduc le premier jour qui suit une période de douze mois débutant après la date à laquelle la notification de la dénonciation a été reçue.

Article 12

Les Parties contractantes conviennent d'appliquer le présent Accord avant son entrée en vigueur, à partir du jour de sa signature.

Fait à Budapest le 12 novembre 1997 en double exemplaire, chacun en langues hongroise, ukrainienne et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence entre les textes, la version anglaise prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Hongrie :

SZABOLCS FAZEKAS

Pour le Gouvernement d'Ukraine :

JURIJ KOSTENKO

ANNEXE À L'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE HONGRIE ET LE GOUVERNEMENT D'UKRAINE RELATIF À LA NOTIFICATION RAPIDE D'ACCIDENTS NUCLÉAIRES, À L'ÉCHANGE D'INFORMATION ET À LA COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DE LA SÉCURITÉ NUCLÉAIRE ET DE PROTECTION CONTRE LES RADIATIONS

Conformément au paragraphe 1 de l'article 3 du présent Accord, les données suivantes sont transmises :

- Type de l'installation,
- Emplacement et adresse postale de l'installation,
- Nom de l'installation,
- Paramètres essentiels de l'installation,
- Situation actuelle de l'installation,
- Données concernant l'installation.

Les données suivantes liées aux réacteurs nucléaires sont en outre transmises :

- Type de réacteur,
- Puissance,
- Zone de fission (par exemple configuration, combustible, charge, enrichissement, rythme de la combustion, couche fertile),
- Cuve du réacteur,
- Liquide de refroidissement, circuits de refroidissement (primaire et secondaire) du réacteur,
- Générateur à vapeur,
- Valeur autorisée et conditions des rejets de substances radioactives dans l'environnement,
- Systèmes garantissant la sûreté nucléaire.

No. 37346

**Hungary
and
Slovakia**

Agreement between the Government of the Republic of Hungary and the Government of the Slovak Republic regarding mutual assistance in customs matters. Poprad, 29 January 1998

Entry into force: *3 October 1998, in accordance with article 20*

Authentic texts: *English, Hungarian and Slovak*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Hungary, 22 March 2001*

**Hongrie
et
Slovaquie**

Accord entre le Gouvernement de la République de Hongrie et le Gouvernement de la République slovaque relatif à l'assistance mutuelle en matière de douanière. Poprad, 29 janvier 1998

Entrée en vigueur : *3 octobre 1998, conformément à l'article 20*

Textes authentiques : *anglais, hongrois et slovaque*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Hongrie, 22 mars 2001*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
HUNGARY AND THE GOVERNMENT OF THE SLOVAK REPUBLIC
REGARDING MUTUAL ASSISTANCE IN CUSTOMS MATTERS

The Government of the Republic of Hungary and the Government of the Slovak Republic, hereinafter referred to as the Contracting Parties;

Considering that offences against customs legislation are prejudicial to the economic, fiscal, social and commercial interests of their respective countries as well as to the legitimate interests of trade;

Considering the importance of assuring the accurate assessment and collection of customs duties, taxes, fees or other charges on importation or exportation of goods, as well as the proper implementation of the provisions of prohibition, restriction and control;

Convinced that efforts to prevent offences against customs legislation and efforts to ensure accurate collection of import and export customs duties, taxes, fees or other charges can be rendered more effective through co-operation between their Customs Authorities;

Having regard to international instruments promoting bilateral mutual assistance in particular the Recommendations of the Customs Co-operation Council of December 5, 1953 and of June 8, 1971, the Single Convention on Narcotic Drugs of 1961 amended by the Protocol of 1972 and the Convention on Psychotropic Substances of 1971 and the UN Convention against illicit traffic in narcotic drugs and psychotropic substances of December 20, 1988;

Have agreed as follows:

DEFINITIONS

Article 1

For the purposes of the present Agreement,

1. "Customs legislation" means provisions laid down by law or regulation concerning the importation, exportation, transit of goods or any other customs procedure whether relating to customs duties, taxes, fees or other charges levied by Customs Authorities or to measures of prohibition, restriction or control.

2. "Offence" means any violation of customs legislation as well as any attempted violation of such legislation.

3. "Customs Authority" means in the Republic of Hungary: the General Directorate of the Customs and Finance Guard and in the Slovak Republic: the Customs Directorate of the Slovak Republic.

4. "Requesting Customs Authority" means the competent Customs Authority of a Contracting Party which makes a request for assistance in customs matters.

5. "Requested Customs Authority" means the competent Customs Authority of a Contracting Party which receives a request for assistance in customs matters.

6. "Controlled delivery" means the technique of allowing illicit or suspect consignments of narcotic drugs, psychotropic substances or substances substituted for them, and other prohibited goods to pass out of, through or into the territories of the State of the Contracting Parties, with the knowledge and under the supervision of their competent authorities, with a view to identify persons involved in the illicit trafficking of these goods.

7. "Prohibited goods" means goods subject to illicit traffic and particularly narcotic drugs, psychotropic substances and substances substituted for them, poisons, nuclear and radioactive materials, precursors, counterfeit means of payment and stocks, firearms and weapons of mass destruction, ammunitions and explosives and species of non-domesticated, endangered animals and plants.

8. "Personal data" means all information and data relating to an identified or identifiable individual.

SCOPE OF AGREEMENT

Article 2

1. The Contracting Parties shall, through their Customs Authorities and in accordance with the provisions set out in this Agreement afford each other mutual assistance:

- (a) in order to ensure that customs legislation is properly followed;
- (b) in order to prevent, investigate and combat offences against customs legislation;
- (c) in cases concerning delivery and notification of documents regarding application of customs legislation.

2. Assistance within the framework of this Agreement shall be rendered in accordance with the legislation in force in the territory of the State of the requested Contracting Party and within the competence and resources of the requested Customs Authority. If necessary, a Customs Authority can arrange for assistance to be provided by another, competent authority, in accordance with the legislation in force in the territory of the State of the requested Contracting Party. This Agreement shall not prejudice the rules governing mutual assistance in criminal matters.

COMMUNICATION OF INFORMATION

Article 3

1. The Customs Authorities shall, upon request, supply to each other all information which may help to ensure accuracy in:

- (a) the collection of customs duties, taxes, fees or other charges levied by Customs Authorities and, in particular, information which may help to assess the value of goods for customs purposes and to establish their tariff classification;
- (b) the implementation of import and export prohibitions and restrictions:

(c) the application of national rules of origin not covered by other arrangements concluded by one of or both Contracting Parties.

2. If the requested Customs Authority does not have the information asked for, it shall seek that information in accordance with the legislation in force in the territory of the State of the requested Contracting Party.

3. The requested Customs Authority shall seek the information as if it was acting on its own account.

Article 4

The Customs Authorities shall, upon request, supply to each other any information showing that:

(a) goods imported into the territory of the State of one Contracting Party have been exported from the territory of the State of the other Contracting Party;

(b) goods exported from the territory of the State of one Contracting Party, have been lawfully imported into the territory of the State of the other Contracting Party, and the nature of the customs procedure, if any, under which the goods have been placed.

(c) goods which are granted favourable treatment upon exportation from the territory of the State of one Contracting Party have been duly imported into the territory of the State of the other Contracting Party, it being understood that information shall also be provided on any customs control measures to which the goods have been subjected.

Article 5

The Customs Authority of one Contracting Party shall, on its own initiative or upon request, supply to the Customs Authority of the other Contracting Party all information likely to be of use to it relating to offences against customs legislation and, in particular, regarding:

(a) persons known of or suspected of committing or having committed offences against the customs legislation in force in the territory of the State of the other Contracting Party;

(b) goods known to be the subject of illicit traffic;

(c) means of transport and containers, known or suspected of being used in committing offences against the customs legislation in force in the territory of the State of the other Contracting Party;

(d) new ways and means employed in committing offences against customs legislation.

Article 6

The Customs Authority of one Contracting Party shall, on its own initiative or upon request, supply to the Customs Authority of the other Contracting Party reports, records of evidence or certified copies of documents giving all available information on activities, de-

tected or planned, which constitute or appear to constitute an offence against the customs legislation in force in the territory of the State of that Contracting Party. Original files and documents shall be requested only in cases where certified copies would be insufficient. Originals which have been transmitted shall be returned at the earliest opportunity.

Article 7

The documents referred to in this Agreement may be replaced by computerised information produced in any form for the same purpose. All relevant information for the interpretation or utilization of the material should be supplied at the same time.

SURVEILLANCE OF PERSONS, GOODS AND MEANS OF TRANSPORT

Article 8

The Customs Authority of one Contracting Party shall, within its competence and resources, on its own initiative or upon request by the Customs Authority of the other Contracting Party maintain special surveillance over:

(a) the movements, particularly entry into and exit from the territory of its State of persons known or suspected of committing or having committed offences against the customs legislation in force in the territory of the State of the other Contracting Party:

(b) any means of transport and containers, known or suspected of being used in committing offences against the customs legislation in force in the territory of the State of the other Contracting Party;

(c) movements of goods reported by the Customs Authority of the other Contracting Party, which could result in substantial illicit traffic to or from the territory of its State or suspicions thereof.

CONTROLLED DELIVERY

Article 9

1. The Customs Authorities may, by mutual consent and within their competence determined by national legislation, use Controlled Delivery in order to identify persons involved in an offence. When a decision on the use of Controlled Delivery is not within the competence of the Customs Authority it shall initiate cooperation with national authorities with such competence or transfer the case to that authority.

2. Illicit consignments whose controlled delivery is agreed to may, by mutual consent of the competent authorities, be intercepted and allowed to continue with the narcotic drugs or psychotropic substances and substances substituted for them and other prohibited goods intact or removed and seized or replaced in whole or in part.

3. Decisions concerning the use of Controlled Delivery are to be taken on a case by case basis and may, if necessary, take into account financial arrangements and understandings between the competent national authorities.

INQUIRIES

Article 10

1. Upon request, the requested Customs Authority shall initiate official inquiries concerning operations which are or appear to be contrary to the customs legislation in force in the territory of the State of the requesting Contracting Party. It shall communicate the results of such inquiries to the requesting Customs Authority.

2. These inquiries shall be conducted under the legislation in force in the territory of the State of the requested Contracting Party. The requested Customs Authority shall proceed as though it was acting on its own account.

3. The requested Customs Authority may allow officials of the requesting Contracting Party, to be present at such inquiries.

4. When representatives of the Customs Authority of one of the Contracting Parties are present in the territory of the State of the other Contracting Party, pursuant to this Agreement, they must at all times be able to furnish proof of their official capacity. They must not be in uniform and carry arms.

EXPERTS AND WITNESSES

Article 11

1. If the courts or the authorities acting in criminal matters of one Contracting Party so request in connection with offences against customs legislation brought before them, the Customs Authority of the other Contracting Party may authorize its officials, within the limitations of the authorization granted, to appear as experts or witnesses before those courts or authorities. Such officials shall give evidence regarding facts established by them in the course of their duties. The request for appearance must clearly indicate in what case and in what capacity the official is to appear.

2. The official requested to appear as witness or expert has the privilege to refuse to give evidence or a statement, if he is entitled or obliged to do so by virtue of the laws of his own State or those of the requesting Contracting Party.

USE OF INFORMATION AND DOCUMENTS

Article 12

1. Information, documents and other communications received under this Agreement shall not be used for purposes other than those specified in this Agreement, without the written consent of the Customs Authority which furnished them. These provisions are not applicable to information, documents and other communications concerning offences relevant to narcotic drugs and psychotropic substances.

2. Any information communicated in whatever form pursuant to this Agreement shall be of confidential nature. It shall be covered by the obligation of official secrecy and shall

enjoy the protection extended to the same kind of information and documents under the legislation in force in the territory of the State of the Contracting Party which received it.

3. Paragraph 1 of this Article shall not impede the use of information in case of failure to comply with customs legislation, also in possible administrative or judicial proceedings.

4. The Customs Authorities of the Contracting Parties may, however, in accordance with the purposes and within the scope of this Agreement, in their records of evidence, reports, and testimonies, and in proceedings and charges brought before courts, use as evidence information and documents obtained in accordance with this Agreement.

5. The use made of such information and documents as evidence in courts and the weight to be attached thereto shall be determined in accordance with national legislation.

PERSONAL DATA PROTECTION

Article 13

In accordance with the national legislation of the Contracting Parties, the protection of personal data shall at least be subject to the following conditions:

(a) personal data shall not be transmitted whenever there are reasonable grounds to believe that the transfer or the use made of the data transmitted would be contrary to the basic legal principles of one of the Contracting Parties, and in particular, if the person concerned would suffer undue disadvantages. Upon request, the receiving Customs Authority shall inform the furnishing Customs Authority of the use made of the information supplied and of the results achieved;

(b) personal data may only be transmitted to Customs Authorities and other law enforcement authorities, and in the case of need for prosecution purposes, to public prosecution and judicial authorities. Such information shall not be communicated to persons other than those required to use it for such purposes unless the authorities supplying the information expressly agree and the law governing the authorities which receive the data allows such communication;

(c) the requested Customs Authority must ascertain the validity and correctness of the personal data to be submitted. In case the requested authority finds that incorrect or restricted personal data have been submitted, it must inform the requesting authority of this fact without delay. The requesting Customs Authority shall correct, destroy or delete the personal data, if so required;

(d) the requested Customs Authority shall together with the personal data provide information on the required deadline regarding data deletion according to its national legislation. Personal data shall be deleted when the need for their use ceases to exist;

(e) the Customs Authorities of the Contracting Parties shall keep a register on personal data submitted or received, and effectively protect any personal data against unauthorized access, modification, publication, damage or destruction.

DELIVERY AND NOTIFICATION

Article 14

Upon request, the requested Customs Authority shall, in accordance with the legislation in force in the territory of the State of the requested Contracting Party deliver and notify to the natural or legal persons concerned, residing or established in its territory, all documents and decisions falling within the scope of this Agreement, which emanate from the requesting Customs Authority.

FORM AND SUBSTANCE OF REQUESTS FOR ASSISTANCE

Article 15

1. Requests pursuant to the present Agreement shall be made in writing. Documents necessary for the execution of such requests shall accompany the request. When required because of the urgency of the situation, oral requests may be accepted, but must be confirmed in writing without delay.

2. Requests pursuant to paragraph 1 of this Article shall include the following information.

- a) the requesting Customs Authority;
- b) the measure requested;
- c) the object of and the reason for the request;
- d) the laws, rules, regulations and other legal elements involved;
- e) indications as exact and comprehensive as possible on the natural or legal persons being the target of the inquiries;
- f) a summary of the relevant facts, except in cases provided for in Article 14.

3. Requests shall be submitted either in an official language of the requested Contracting Party, or in English or in another language acceptable to the requested Customs Authority.

4. If a request does not meet the formal requirements, its correction or completion may be demanded; the ordering of precautionary measures shall not be affected thereby.

EXCEPTIONS FROM THE LIABILITY TO RENDER ASSISTANCE

Article 16

1. If the requested Customs Authority considers that the assistance sought would infringe upon the sovereignty, public order, security or other essential interests of the requested Contracting Party or would involve violation of an industrial, commercial or professional secret in the territory of the State of that Contracting Party, it may refuse to provide such assistance, provide it partly or provide it subject to certain conditions or requirements.

2. If a request for assistance cannot be complied with, the requesting Customs Authority shall be notified without delay and shall be informed of the reasons for the refusal to provide assistance.

3. If a Customs Authority asks for assistance which it would itself be unable to give if asked to do so by the Customs Authority of the other Contracting Party, it shall draw attention to that fact in its request. Compliance with such a request shall be within the discretion of the requested Customs Authority.

COSTS

Article 17

Each Customs Authority shall waive all claims for reimbursement of costs incurred in the execution of this Agreement, with the exception of expenses for experts, witnesses, interpreters and translators.

IMPLEMENTATION

Article 18

1. Implementation of this Agreement shall be entrusted to the Customs Authorities of the Contracting Parties. Those Authorities shall mutually agree on detailed arrangements for that purpose.

2. The Customs Authorities of the Contracting Parties may arrange for their investigation services to be in direct communication with each other.

3. The Customs Authorities of the Contracting Parties may create a Joint Committee for the purpose of the evaluation of the implementation of this Agreement.

TERRITORIAL APPLICABILITY

Article 19

This Agreement shall apply to the customs territories of the Republic of Hungary and the Slovak Republic.

ENTRY INTO FORCE AND TERMINATION

Article 20

1. This Agreement shall enter into force sixty days after the Contracting Parties notify one another through diplomatic channels that all necessary national legal requirements for its entry into force have been fulfilled.

2. This Agreement is intended to be of unlimited duration. It may be terminated by written notice through diplomatic channels by either of Contracting Parties and shall cease to be in force six months after such notice has been received by the other Contracting Party.

Article 21

On the day this Agreement comes into force the Agreement between the Ministry of Finance of the People's Republic of Hungary and the Federal Ministry of Foreign Trade of the Czechoslovak Socialist Republic on Cooperation in Customs Matters signed in Bratislava on November 28, 1979 will cease to be in force between the Contracting Parties.

In witness whereof the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Agreement.

Done at Poprad on 29 January in 1998, in duplicate, in the Hungarian, Slovak and English languages, each of these texts being equally authentic.

In case of disputes arising from the interpretation of this Agreement, the English version shall prevail.

For the Government of the Republic of Hungary:

MIHÁLY ARNOLD

For the Government of the Slovak Republic:

SERGEJ KOZLÍK

[HUNGARIAN TEXT — TEXTE HONGROIS]

MEGÁLLAPODÁS

A MAGYAR KÖZTÁRSASÁG KORMÁNYA ÉS A SZLOVÁK KÖZTÁRSASÁG KORMÁNYA KÖZÖTT A VÁMÜGYEKBE TÖRTÉNŐ KÖLCSÖNÖS SEGÍTSÉGNYÚJTÁSRÓL

A Magyar Köztársaság Kormánya és a Szlovák Köztársaság Kormánya, a továbbiakban Szerződő Felek:

FIGYELEMBE VÉVE, hogy a vámjogszabályokat sértő cselekmények kárt okoznak országai gazdasági, pénzügyi, társadalmi és kereskedelmi érdekeinek, valamint a kereskedelem törvényes érdekeinek;

FIGYELEMBE VÉVE az áruk importjára és exportjára vonatkozó vámok, adók, illetékek vagy egyéb költségek pontos kivetésének és beszedésének, valamint a tiltó, korlátozó és ellenőrző rendelkezések megfelelő végrehajtásának fontosságát;

MEGGYŐZŐDVE ARRÓL, hogy a vámjogszabályokat sértő cselekmények megelőzése, valamint a kiviteli és behozatali vámok, adók, illetékek vagy egyéb költségek pontos beszedése érdekében tett erőfeszítéseket hatékonyabbá lehet tenni a vámhatóságai közötti együttműködés révén;

FIGYELEMBE VÉVE a kétoldalú kölcsönös segítségnyújtást előmozdító nemzetközi okmányokat, különösen a Vámegyüttműködési Tanács 1953. december 5-i és az 1971. június 8-i Ajánlásait, az 1992. évi Jegyzőkönyvvel módosított 1961. évi Egységes Kábítószer Egyezményt, az 1971. évi Pszichotróp Anyagokról szóló Egyezményt, valamint az 1988. december 20-i, a Kábítószeres és Pszichotróp Anyagok Tiltott Forgalmazása elleni ENSZ Egyezményt;

AZ ALÁBBIKBAN ÁLLAPODTAK MEG:

MEGHATÁROZÁSOK

1. CIKK

A jelen Megállapodás alkalmazásában:

1. A "vámjogszabályok" az áruk behozatalára, kivételére és átvitelére, vagy más vámeljárásokra vonatkozó, törvény vagy jogszabály által meghatározott rendelkezések, akár a vámhatóságok által kivetett vámokra, adókra, illetékekre és egyéb költségekre, akár tiltó, korlátozó vagy ellenőrző intézkedésekre vonatkoznak.
2. "Jogszabálysértés" alatt bármilyen vámjogszabálysértést, valamint ilyen jogszabálysértés kísérletét értjük.
3. "Vámhatóság" alatt a Magyar Köztársaságban: a Vám- és Pénzügyőrség Országos Parancsnokságát, a Szlovák Köztársaságban pedig: a Szlovák Köztársaság Vámfőigazgatóságát értjük.
4. "Megkereső Vámhatóság" alatt a Szerződő Fél azon illetékes vámhatóságát értjük, amely vámügyekben segítséget kér.
5. "Megkeresett Vámhatóság" alatt a Szerződő Fél azon illetékes vámhatóságát értjük, amely a vámügyekben történő segítségnyújtási megkeresést megkapja.
6. "Ellenőrzött szállítások" alatt olyan kábítószer, pszichotróp anyagot, vagy ezeket helyettesítő anyagot és más tiltott árut tartalmazó gyanús szállítmányok értendők, amelyeket az illetékes vámhatóságok tudtával és felügyelete alatt a Szerződő Felek államának területére, onnan ki, vagy azon keresztül továbbengednek, azzal a céllal, hogy azonosítsák az ilyen anyagok jogellenes kereskedelmében résztvevő személyeket.
7. "Tiltott áru" alatt jogellenes forgalom tárgyát képező árukat kell érteni, különösen kábítószer, pszichotróp anyagokat és ezeket helyettesítő anyagokat, mérgeket, nukleáris és radioaktív anyagokat, prekursorokat, hamisított fizetőeszközöket és értékpapírokat, tűz- és tömegpusztító fegyvereket, lőszereket és robbanóanyagokat, valamint a veszélyeztetett vadon élő állat- és növényfajták példányait.
8. "Személyes adatok" alatt minden olyan információt és adatot kell érteni, amely egy azonosított vagy azonosítható egyénre vonatkozik.

A MEGÁLLAPODÁS HATÁLYA

2. CIKK

1. A Szerződő Felek vámhatóságaikon keresztül a jelen Megállapodás rendelkezéseivel összhangban kölcsönös segítséget nyújtanak egymásnak:
 - (a) a vámjogszabályok megfelelő betartásának biztosítása érdekében;
 - (b) vámjogszabálysértések megelőzése, nyomozása, és üldözése érdekében;
 - (c) a vámjogszabályok alkalmazására vonatkozó okmányok eljuttatásával és ismertetésével kapcsolatos esetekben.
2. A jelen Megállapodás keretei között a segítséget a megkeresett Szerződő Fél államának területén érvényes jogszabályokkal összhangban a megkeresett vámhatóság a hatáskörén belül és lehetőségei szerint nyújtja. Szükség esetén az egyik vámhatóság intézkedhet másik, illetékes hatóság általi segítségnyújtásról a megkeresett Szerződő Fél államának területén érvényes jogszabályokkal összhangban. Jelen Megállapodás nem érinti a bűnügyekben történő kölcsönös segítségnyújtásra vonatkozó szabályokat.

INFORMÁCIÓ MEGKÜLDÉSE

3. CIKK

1. A vámhatóságok megkeresés alapján megadnak egymásnak minden olyan információt, amely elősegítheti:
 - (a) a vámhatóságok által kiszabott adók, vámok, illetékek és egyéb költségek pontos beszedését, és különösen az áruk vámértékének pontos meghatározását és tarifális besorolását;
 - (b) a behozatalra és kivételre vonatkozó tilalmak és korlátozások pontos betartását;
 - (c) azon nemzeti származási szabályok pontos alkalmazását, amelyek a Szerződő Felek által aláírt más egyezmények tárgyát nem képezik.
2. Amennyiben a megkeresett vámhatóság nem rendelkezik a kért információval, intézkedik a szükséges információ beszerzése érdekében a megkeresett Szerződő Fél államának területén érvényes jogszabályoknak megfelelően.
3. A megkeresett vámhatóságnak úgy kell intézkedni az információ beszerzése érdekében, mintha a saját ügyében járna el.

4. CIKK

A vámhatóságok megkeresés alapján egymás rendelkezésére bocsátják az alábbi információt:

- (a) az egyik Szerződő Fél államának területére bevitt árukat a másik Szerződő Fél államának területéről a vámjogszabályoknak megfelelően vitték-e ki;
- (b) az egyik Szerződő Fél államának területéről kivitt árukat a másik Szerződő Fél államának területére a vámjogszabályoknak megfelelően vitték-e be, és az árukat milyen vámeljáráásban részesítették;
- (c) a kedvezményes elbánásban részesített, az egyik Szerződő Fél államának területéről kivitt árukat a másik Szerződő Fél államának területére megfelelően hozták-e be, és az információknak utalnia kell az áruknál alkalmazott vámellenőrzési intézkedésekre is.

5. CIKK

A Szerződő Felek vámhatóságai saját kezdeményezésre vagy megkeresés alapján eljuttatnak a másik Szerződő Fél vámhatóságához minden olyan jogszabálysértésekkel kapcsolatos információt, amelyet az felhasználhat, különös tekintettel az alábbiakra:

- (a) a másik Szerződő Fél államának területén hatályban levő vámjogszabályokat megsértő vagy ezzel gyanúsítható személyek;
- (b) jogellenes kereskedelem tárgyát bizonyosan vagy feltehetően képező áruk;
- (c) a másik Szerződő Fél államának területén hatályos vámjogszabályok megsértése során használt vagy feltehetően használt közlekedési- és szállítóeszközök;
- (d) a vámjogszabályok megsértése során alkalmazott új módszerek és eszközök.

6. CIKK

A Szerződő Felek vámhatóságai saját kezdeményezésre vagy megkeresésre eljuttatják a másik Szerződő Fél vámhatóságának mindazokat a jelentéseket, bizonyítékokat vagy okmányok hitelesített másolatait, amelyek minden rendelkezésre álló információt tartalmaznak a másik Szerződő Fél államának területén hatályos vámjogszabályok megsértését bizonyító vagy ennek alapos gyanúját keltő felderített vagy tervezett cselekményekről. Eredeti nyilvántartások és okmányok csak abban az esetben kérhetők, ha a hivatalos másolatok bizonyító ereje nem teljes. A átadott eredeti iratokat a lehető legrövidebb időn belül vissza kell küldeni.

7. CIKK

A jelen Megállapodásban említett okmányokat helyettesíteni lehet az ugyanilyen célra bármilyen formában készült számítógépes információval. Az anyag értelmezéséhez vagy felhasználásához szükséges minden információt egyidejűleg meg kell küldeni.

SZEMÉLYEK, ÁRUK ÉS SZÁLLÍTÓESZKÖZÖK MEGFIGYELÉSE

8. CIKK

A Szerződő Felek vámhatóságai saját hatáskörükön és lehetőségeiken belül, saját kezdeményezésre vagy a másik Szerződő Fél vámhatóságának megkeresésére, figyelemmel kísérik:

- (a) a másik Szerződő Fél államának területén érvényes vámjogszabályokat megsértő vagy ezzel gyanúsítható személyek mozgását, különösen a területére történő belépést és az onnan való kilépést;
- (b) a másik Szerződő Fél államának területén érvényes vámjogszabályok megsértéséhez, bizonyosan vagy feltehetően használt közlekedési- és szállítóeszközöket;
- (c) olyan áruk mozgását, melyeket a másik Szerződő Fél vámhatósága úgy ítél meg, hogy azok saját államának vámterületére történő be- illetve onnan való kiszállítása törvénybe ütközik vagy annak gyanúja fenn áll.

ELLENŐRZÖTT SZÁLLÍTÁS

9. CIKK

1. A vámhatóságok kölcsönös megállapodás alapján és a belső jogszabályaikban meghatározott hatáskörük keretei között alkalmazhatják az ellenőrzött szállítást a vámjogszabálysértést elkövető személyek azonosítása érdekében. Amikor az ellenőrzött szállítás alkalmazására vonatkozó döntés nem tartozik a vámhatóság hatáskörébe, együttműködést kezdeményez az ilyen hatáskörrel rendelkező hatósággal, illetve átadja az ügyet a hatáskörrel rendelkező hatóságnak.
2. Az olyan jogellenes szállítmányok, melyek esetében az illetékes hatóságok az ellenőrzött szállítás alkalmazásáról döntenek, sérteletlen szállításként, vagy a kábítószert, pszichotróp anyag vagy az azokat helyettesítő anyag kiemelésével és lefoglalásával, teljes vagy részleges behelyettesítésével követhetők nyomon.
3. Ellenőrzött szállításokra mindig eseti döntés alapján kerül sor és, ha alkalmazása szükséges, figyelembe kell venni az illetékes hatóságok közötti pénzügyi megállapodásokat és rendelkezéseket.

VIZSGÁLATOK

10. CIKK

1. Megkeresés alapján a megkeresett vámhatóság hivatalos vizsgálatokat kezdeményezhet olyan cselekményekkel kapcsolatban, amelyek a megkereső Szerződő Fél államának területén érvényes vámjogszabályokat bizonyosan vagy feltehetően sértik. A vizsgálatok eredményeit közli a megkereső vámhatósággal.
2. Az ilyen vizsgálatok a megkeresett Szerződő Fél államának területén érvényes jogszabályoknak megfelelően történnek. A megkeresett vámhatóságnak úgy kell eljárnia, ahogy saját ügyében járna el.
3. A megkeresett vámhatóság engedélyezheti, hogy az ilyen vizsgálatok során a megkereső Szerződő Fél tisztviselői jelen legyenek.
4. A jelen Megállapodásban meghatározott esetekben, amikor a Szerződő Felek képviselői a másik Szerződő Fél államának területén tartózkodnak, minden esetben rendelkezniük kell hivatalos meghatalmazással. Nem viselhetnek egyenruhát és nem lehet náluk fegyver.

SZAKÉRTŐK ÉS TANÚK

11. CIKK

1. A Szerződő Felek bírósági vagy büntügyi hatóságai kérésére, vámjogszabálysértés esetén, a másik Szerződő Fél vámhatósága felhatalmazhatja tisztviselőit, hogy a felhatalmazás keretein belül, tanúként vagy szakértőként megjelenjenek ezen bíróságok vagy hatóságok előtt vámjogszabálysértési ügyekben. Ezen tisztviselők bizonyítékot nyújtanak a hivatalos tevékenységük során feltárt tényekkel kapcsolatban. A megjelenésre irányuló kérelemben világosan közölni kell, hogy milyen ügyben és milyen minőségben kell a tisztviselőnek megjelennie.
2. A szakértőnek vagy tanúnak felkért tisztviselőnek joga van megtagadni a bizonyíték- vagy nyilatkozatadást, ha a saját államának vagy a megkereső Szerződő Fél jogszabályai értelmében erre jogosult vagy köteles.

AZ INFORMÁCIÓ ÉS OKMÁNYOK FELHASZNÁLÁSA

12. CIKK

1. A jelen Megállapodás értelmében megkapott információ, okmányok vagy egyéb közlések a jelen Megállapodásban meghatározott céloktól eltérő célra csak az információt és okmányokat átadó vámhatóság írásbeli engedélyével használható fel. Ezek a rendelkezések nem vonatkoznak a kábítószerreket és a pszichotróp anyagokat érintő vámjogszabálysértésekkel kapcsolatos információra, okmányokra és más közlésekre.
2. A jelen Megállapodás értelmében átadott bármilyen információ bizalmas természetűnek számít, és az információt átvevő Szerződő Fél államának területén hatályban lévő vonatkozó jogszabályok által meghatározott védelmet kell élveznie.
3. A jelen cikk 1. bekezdésében foglaltak nem gátolhatják az információ felhasználását bármilyen, a vámjogszabály megsértése miatt indított bírósági vagy közigazgatási eljárásban.
4. A Szerződő Felek vámhatóságai a jelen Megállapodás értelmében és céljainak megfelelően megszerzett információt és okmányokat felhasználhatják bizonyítékként nyilvántartásaikban, jelentéseikben, tanúvallomásokban, valamint vádemelési és bírósági eljárásaik során.
5. Az ilyen információknak és okiratoknak a bíróságokon bizonyítékként való felhasználását és bizonyító erejét a belső jogszabályok határozzák meg.

SZEMÉLYES ADATOK VÉDELME

13. CIKK

A Szerződő Felek belső jogszabályainak megfelelően, a személyes adatok védelmére legalább az alábbi feltételek érvényesek:

- (a) személyes adatokat nem lehet továbbítani, ha alaposan feltehető, hogy az adatok továbbítása vagy felhasználása ellentétes a Szerződő Felek bármelyikének jogi alapelveivel, és különösen akkor, ha az érintett személy jogtalan hátrányokat szenvedne ezáltal. Kérés alapján az adatot átvevő vámhatóság tájékoztatja az adatot szolgáltató vámhatóságot az információ felhasználásáról és az elért eredményekről;

- (b) a személyes adatokat csak vámhatóságok, más bűnüldöző szervek, és peres eljárások esetén az ügyészség vagy a bíróságok részére lehet továbbítani. Ezen információkat csak az információt felhasználó személyeknek lehet átadni, kivéve, ha az információt átadó hatóságok azt kifejezetten megengedik és az információt átvevő hatóságokra vonatkozó törvények is lehetővé teszik az egyéb személyek részére történő átadást;
- (c) a megkeresett vámhatóság köteles meggyőződni az átadandó személyes adat helyességéről és hitelességéről. Ha kiderül, hogy helytelen vagy ki nem adható személyes adat került átadásra, a megkeresett vámhatóságnak késedelem nélkül tájékoztatnia kell a megkereső vámhatóságot erről a tényről. A megkereső vámhatóság kijavítja, megsemmisíti vagy törli a személyes adatot, ha erre kéri;
- (d) a megkeresett vámhatóság a személyes adattal együtt közli a saját jogrendjében érvényes adattörlési határidőket. A személyes adatot a nyilvántartása szükségességének megszűnésekor törölni kell;
- (e) a Szerződő Felek vámhatóságai kötelesek az átadott és átvett személyes adatokról nyilvántartást vezetni, és hatásosan védeni a személyes adatokat az illetéktelen hozzáférés, változtatás, nyilvánosságra hozatal, sérülés vagy megsemmisülés ellen.

ELJUTTATÁS ÉS ISMERTETÉS

14. CIKK

Megkeresés alapján a megkeresett vámhatóság a megkeresett Szerződő Fél belső jogszabályaival összhangban eljuttatja az államának területén állandó lakhellyel, telephellyel rendelkező természetes személynek, jogi személynek illetve ismerteti vele a megkereső vámhatóságtól származó, és a jelen Megállapodás hatálya alá tartozó valamennyi iratot és határozatot.

A SEGÍTSÉGGÉRÉS FORMÁJA ÉS TARTALMA

15. CIKK

1. A jelen Megállapodás értelmében a megkeresést írásos formában kell elkészíteni. A megkeresés teljesítéséhez szükséges okmányokat mellékelni kell a megkereséshez. Szükség esetén a megkeresés elfogadható szóban is, de azt írásos formában késedelem nélkül meg kell erősíteni.

2. A jelen cikk 1. bekezdése értelmében elkészített megkeresésnek a következő információkat kell tartalmaznia:

- (a) a megkereső vámhatóságot;
 - (b) a kért intézkedést;
 - (c) a kérés tárgyát és okát;
 - (d) a vonatkozó törvényeket, rendeleteket, szabályokat, valamint más jogi tényezőket;
 - (e) a vizsgálat tárgyát képező természetes és jogi személyekre vonatkozó pontos és részletes információt;
 - (f) a tények rövid ismertetését, kivéve a 14. cikkben meghatározott esetekben.
3. A megkereséseket vagy a megkeresett Szerződő Fél hivatalos nyelvén, angolul, vagy a megkeresett vámhatóság által elfogadható más nyelven kell eljuttatni.
4. Abban az esetben, ha a megkeresés nem felel meg a formai követelményeknek, javítása vagy kiegészítése megkövetelhető, de ez nem kiséleltheti a halaszthatatlan intézkedések megtételét.

A SEGÍTSÉGNYÚJTÁS KÖTELEZETTSÉGEI ALÓLI KIVÉTELEK

16. CIKK

- .. Abban az esetben, ha a megkeresett vámhatóság úgy véli, hogy a kérés teljesítése a megkeresett Szerződő Fél szuverenitását, biztonságát, közrendjét, illetve egyéb lényeges érdeket, valamint államának területén ipari, kereskedelmi vagy szakmai titkot sértene, teljes mértékben vagy részben megtagadhatja a jelen Megállapodásban előírt segítségnyújtást vagy bizonyos feltételek, illetve követelmények betartása mellett nyújthat segítséget.
2. Abban az esetben, ha a segítségnyújtás nem teljesíthető, a megkereső vámhatóságot késedelem nélkül értesíteni kell, és tájékoztatni kell a segítségnyújtás visszautasításának okairól.
3. Abban az esetben, ha a Szerződő Felek vámhatóságai olyan segítségnyújtásért folyamodnak, melyet saját maguk nem tudnának teljesíteni, azt a megkeresésükben szükséges feltüntetni. Ilyen kérés teljesítéséről a megkeresett vámhatóság dönt.

KÖLTSÉGEK

17. CIKK

Szerződő Felek vámhatóságai lemondanak a jelen Megállapodás végrehajtásával kapcsolatban felmerült költségek megtérítésére vonatkozó minden igényről, kivéve a tanúk, szakértők és tolmácsok, valamint a fordítók költségeit.

TELJESÍTÉS

18. CIKK

1. A jelen Megállapodás végrehajtása a Szerződő Felek vámhatóságai között történik. A hatóságok kölcsönösen megállapodnak a végrehajtás részleteiről.
2. Szerződő Felek vámhatóságai gondoskodnak arról, hogy nyomozati szerveik közvetlen kapcsolatban álljanak egymással.
3. A Szerződő Felek vámhatóságai Vegyes Bizottságot hozhatnak létre a jelen Megállapodás végrehajtásának értékelésére.

TERÜLETI HATÁLY

19. CIKK

A jelen Megállapodás hatálya a Magyar Köztársaság és a Szlovák Köztársaság vámterületére terjed ki.

HATÁLYBALÉPÉS ÉS MEGSZÚNÉS

20. CIKK

1. Jelen Megállapodás hatvan nappal azután lép hatályba, amikor a Szerződő Felek diplomáciai úton tájékoztatták egymást a hatálybalépéshez szükséges valamennyi belső jogi követelmény teljesítéséről.
2. Jelen Megállapodást határozatlan időre kötik. A Megállapodás diplomáciai úton küldött írásbeli értesítéssel mondható fel, és hatálya a Szerződő Felek bármelyike által a másik Szerződő Félhez megküldött, a megszüntetési szándékot tartalmazó írásos diplomáciai értesítés kézhezvételét követő hat hónap elteltével szűnik meg.

21. CIKK

A jelen Megállapodás hatálybalépésének napján a Szerződő Felek vonatkozásában hatályát veszti az 1979. november 28-án Pozsonyban aláírt, a Magyar Népköztársaság Pénzügyminisztériuma és a Csehszlovák Szocialista Köztársaság Szövetségi Külkereskedelmi Minisztériuma közötti Vámegyütműködési Egyezmény.

Alulírottak, a megfelelő felhatalmazás birtokában, aláírták a jelen Megállapodást.

Készült Pozsonyban 1998. január 29-én,
két példányban, magyar, szlovák és angol nyelven. Mindegyik szöveg egyaránt hiteles.

Jelen Megállapodás értelmezéséből adódó viták esetén az angol nyelvű szöveg az irányadó.



A Magyar Köztársaság
Kormánya nevében



A Szlovák Köztársaság
Kormánya nevében

[SLOVAK TEXT — TEXTE SLOVAQUE]

DOHODA

medzi vládou Maďarskej republiky a vládou
Slovenskej republiky o vzájomnej pomoci
v colných otázkach

Vláda Maďarskej republiky a vláda Slovenskej republiky (ďalej len "zmluvné strany"),

b e r ú c do úvahy, že porušovanie colného zákonodárstva pôsobí negatívne na hospodárske, finančné, sociálne a obchodné záujmy vlastných krajín, rovnako na oprávnené záujmy obchodu;

b e r ú c do úvahy dôležitosť zabezpečenia správneho vymeriavania a vyberania cla, daní a iných platieb pri dovoze alebo vývoze tovaru, rovnako správne uplatňovanie ustanovení o zákazoch a obmedzeniach a kontrole;

p r e s v e d č e n é, že úsilie o zabránenie porušovania colných predpisov a úsilie o zabezpečenie správneho vymeriavania cla, daní a iných platieb je možné vynakladať účinnejšie prostredníctvom spolupráce medzi colnými orgánmi zmluvných strán;

r e š p e k t u j ú c medzinárodné dokumenty podporujúce vzájomnú pomoc, najmä odporúčania Rady pre colnú spoluprácu z 5. decembra 1953 a 8. júna 1971, Jednotný dohovor o omamných látkach z roku 1961 pozmenený Protokolom z roku 1972 a Dohovor o psychotropných látkach z roku 1971 a Dohovor Organizácie spojených národov proti nezákonnému obchodovaniu s omamnými a psychotropnými látkami z 20. decembra 1988;

dohodli sa takto:

Článok 1

Pojmy

Na účely tejto dohody

1. "Colné predpisy" sú ustanovenia obsiahnuté v zákone a iných právnych predpisoch, ktoré upravujú dovoz, vývoz, tranzit tovaru alebo akýkoľvek iný colný režim, alebo sa týkajú cla, daní a iných platieb, ktoré vyberajú colné orgány, alebo opatrení o zákazoch, obmedzeniach alebo o kontrole.
2. " Porušenie colných predpisov" znamená akékoľvek porušenie colných predpisov a rovnako akýkoľvek pokus o ich porušovanie.
3. "Colný orgán" v Maďarskej republike Generálne riaditeľstvo colnej a finančnej stráže a v Slovenskej republike je Colné riaditeľstvo Slovenskej republiky.
4. "Dožadujúci colný orgán" je príslušný colný orgán štátu zmluvnej strany, ktorý žiada o pomoc v colných otázkach.
5. "Dožiadaný colný orgán" je príslušný colný orgán štátu zmluvnej strany, ktorý obdržal žiadosť o pomoc v colných otázkach.
6. "Kontrolovaná dodávka" je postup, ktorý umožňuje aby nezákonné a podozrivé zásielky drog, psychotropných látok a látok, ktoré ich nahrádzajú, a iný zakázaný tovar, boli prepustené s vedomím a pod kontrolou príslušného colného orgánu na územie, z územia alebo cez územie štátu zmluvnej strany v záujme zistenia osôb majúcich účasť na obchodovaní s týmto tovarom.
7. „Zakázaný tovar“ je tovar, ktorý je predmetom nezákonnej prepravy, hlavne drogy, psychotropné látky a látky, ktoré ich nahrádzajú, jedy, jadrové a podobné rádioaktívne materiály, prekurzory, falšované peniaze a cenné papiere, strelné zbrane a zbrane hromadného ničenia, strelivo a výbušniny.
8. „Osobné údaje“ sú všetky informácie a údaje vzťahujúce sa na zistenú totožnosť alebo možnosť zistenia totožnosti jednotlivca.

Článok 2

Rozsah dohody

1. Zmluvné strany si navzájom poskytnú pomoc prostredníctvom svojich colných orgánov a v súlade s ustanoveniami danými v tejto dohode:

- a) aby zabezpečili správne uplatňovanie colných predpisov;
- b) aby predchádzali, zisťovali a bojovali proti porušovaniu colných predpisov;
- c) v prípadoch doručovania alebo potvrdzovania dokladov týkajúcich sa uplatňovania colných predpisov.

2. Pomoc v rámci tejto dohody bude poskytnutá v súlade s vnútroštátnymi právnymi predpismi štátu zmluvnej strany a v rámci právomoci a možnosti dožiadaného colného orgánu. Ak to bude nevyhnutné, môže colný orgán požiadať o pomoc iný príslušný orgán v súlade s vnútroštátnymi právnymi predpismi štátu dožiadanej zmluvnej strany. Touto dohodou nie sú medzi zmluvnými stranami dotknuté právne predpisy upravujúce vzájomnú pomoc v trestných veciach.

Článok 3

Poskytovanie informácií

1. Colné orgány si na požiadanie navzájom poskytnú všetky informácie, ktoré môžu pomôcť pri zabezpečení správneho :

- a) vyberania cla, daní a iných platieb vyberaných colnými orgánmi a obzvlášť informácie, ktoré pomôžu stanoviť hodnotu tovaru pre colné účely a zistiť ich zaradenie podľa colného sadzobníka;
- b) uplatňovania dovozných a vývozných zákazov a obmedzení;
- c) použitia národných pravidiel pôvodu, ktoré nie sú predmetom právnej úpravy jednej alebo oboch zmluvných strán.

2. Ak dožiadaný colný orgán nemá požadovanú informáciu, o ktorej poskytnutie bol požiadaný, pokúsi sa získať ju v súlade s vnútroštátnymi právnymi predpismi štátu dožiadanej zmluvnej strany.

3. Dožiadaný colný orgán pri získavaní informácie postupuje vo vlastnom mene.

Článok 4

Colné orgány si na požiadanie navzájom poskytnú všetky informácie, ktoré potvrdia, že :

- a) tovar dovezený na územie štátu jednej zmluvnej strany bol zákonne vyvezený z územia štátu druhej zmluvnej strany,
- b) tovar vyvezený z územia štátu jednej zmluvnej strany bol zákonne dovezený na územie štátu druhej zmluvnej strany a do akého colného režimu bol prepustený,
- c) tovar, ktorému bola udelená výhoda pri vývoze z územia štátu jednej zmluvnej strany bol náležite dovezený na územie štátu druhej zmluvnej strany, chápané tak, že bude zároveň poskytnutá informácia o akýchkoľvek colných kontrolných opatreniach, ktorým bol tento tovar podrobený.

Článok 5

Colný orgán štátu jednej zmluvnej strany poskytne z vlastného podnetu alebo na požiadanie colnému orgánu štátu druhej zmluvnej strany všetky informácie, ktoré súvisia s porušovaním colných predpisov, týkajúcich sa hlavne:

- a) osôb o ktorých sa vie alebo ktoré sú podozrivé, že porušujú alebo porušili platné colné predpisy štátu druhej zmluvnej strany;
- b) tovaru, o ktorom je známe, že je predmetom nezákonnej prepravy;
- c) dopravných prostriedkov a kontajnerov, o ktorých je známe alebo je podozrenie, že boli použité pri porušení platných colných predpisov štátu druhej zmluvnej strany;
- d) nových spôsobov a prostriedkov používaných pri porušovaní colných predpisov.

Článok 6

Colný orgán štátu jednej zmluvnej strany poskytne z vlastného podnetu alebo na požiadanie colného orgánu štátu druhej zmluvnej strany správy, záznamy z evidencie alebo overené kópie dokladov, ktoré obsahujú všetky dostupné informácie o zistených alebo pripravovaných činnostiach, ktorými sa porušili alebo sa majú porušiť vnútroštátne právne predpisy štátu zmluvnej strany. Originály záznamov a dokladov budú požadované len v prípadoch, ak by boli overené kópie nepostačujúce. Originály, ktoré boli odoslané, budú vrátené pri najbližšej príležitosti.

Článok 7

Doklady, uvádzané v tejto dohode môžu byť nahradené informáciou v elektronickej forme, podanou v akejkoľvek forme pre rovnaký účel. Súčasne budú poskytnuté všetky dôležité informácie týkajúce sa výkladu alebo použitia tohto materiálu.

Článok 8

Dohľad nad osobami, tovarom a dopravnými prostriedkami

Colný orgán štátu jednej zmluvnej strany z vlastného podnetu alebo na požiadanie colného orgánu štátu druhej zmluvnej strany, v rámci svojej právomoci a svojich možností, vykoná dohľad nad :

- a) pohybom osôb vstupujúcich alebo vystupujúcich z územia svojho štátu, o ktorých je známe alebo sú podozrivé, že porušili alebo mali porušiť colné predpisy štátu druhej zmluvnej strany;
- b) všetkými dopravnými prostriedkami a kontajnermi, o ktorých je známe alebo je podozrenie, že boli použité pri porušení colných predpisov štátu druhej zmluvnej strany;
- c) pohybom tovaru, ktorým by na základe oznámenia colného orgánu druhej zmluvnej strany mohlo dôjsť k nezákonnej preprave na územie alebo z územia jej štátu, alebo ak existuje také podozrenie.

Článok 9

Kontrolovaná dodávka

1. Colné orgány na základe vzájomného súhlasu a v rámci ich právomoci vymedzenej vnútroštátnymi právnymi predpismi môžu využiť kontrolovanú dodávku, aby zistili totožnosť osôb, ktoré sa dopustili porušenia colných predpisov. Ak rozhodnutie o využití kontrolovanej dodávky nie je v právomoci colných orgánov, tieto požiadajú o spoluprácu príslušné vnútroštátne orgány, alebo odovzdajú prípad uvedeným orgánom.
2. Nezákonné zásielky uznané ako kontrolovaná dodávka môžu byť na základe vzájomnej dohody príslušných orgánov zadržané, alebo môže byť dovolené pokračovanie takýchto zásielok drog, psychotropných látok a látok, ktoré ich nahrádzajú, a iného zakázaného tovaru, alebo môžu byť zhabané a čiastočne alebo úplne vymenené.
3. Rozhodnutia o využití kontrolovanej dodávky budú vykonávané prípad za prípadom a v prípade potreby je nutné brať do úvahy príslušné dohody o finančnom vyrovnaní a dohody medzi príslušnými vnútroštátnymi orgánmi.

Článok 10

Zisťovanie

1. Na požiadanie dožiadanej colný orgán začne úradné zisťovanie týkajúce sa operácií, ktoré sú alebo môžu byť v rozpore s colnými predpismi štátu dožadujúcej zmluvnej strany. Výsledky takého zisťovania budú oznámené dožadujúcemu colnému orgánu.
2. Tieto zisťovania budú vykonávané v súlade s vnútroštátnymi právnymi predpismi dožadanej zmluvnej strany. Dožiadanej colný orgán bude postupovať vo vlastnom mene.
3. Dožiadanej colný orgán môže povoliť, aby sa úradníci štátu dožadujúcej zmluvnej strany zúčastnili na takomto zisťovaní.
4. V prípadoch vymedzených touto dohodou, keď sa predstavitelia colného orgánu štátu jednej zmluvnej strany nachádzajú na území štátu

druhej zmluvnej strany, sú povinní sa kedykoľvek preukázať úradným splnomocnením, nesmú byť uniformovaní a nesmú mať pri sebe zbraň.

Článok 11

Znalci a svedkovia

1. Pokiaľ o to súdy alebo orgány činné v trestnom konaní požiadajú v súvislosti s porušením colných predpisov, môže colný orgán štátu druhej zmluvnej strany splnomocniť svojich úradníkov, aby v rozsahu poskytnutého splnomocnenia vystúpili pred týmito súdmi alebo orgánmi ako svedkovia alebo znalci vo veci porušenia colných predpisov. Títo úradníci poskytnú svedectvo, týkajúce sa skutočností, ktoré zistili pri výkone svojich povinností. Žiadosť musí jasne určovať v akej veci a v akom rozsahu bude úradník vystupovať.

2. Úradník vystupujúci ako svedok alebo znalec má právo odoprieť poskytnutie svedectva alebo výpovede, ak je splnomocnený alebo povinný tak konať podľa vnútroštátnych právnych predpisov svojho štátu alebo vnútroštátnych právnych predpisov štátu dožadujúcej zmluvnej strany.

Článok 12

Použitie informácií a dokladov

1. Informácie, doklady a iné oznámenia, získané podľa tejto dohody nebudú použité bez písomného súhlasu colného orgánu, ktorý ich poskytol, na iné účely než na tie, ktoré sú uvedené v tejto dohode. Tieto ustanovenia sa nevzťahujú na informácie, doklady a iné oznámenia, týkajúce sa porušenia colných predpisov v súvislosti s drogami a psychotropnými látkami.

2. Akékoľvek informácie oznámené v akejkoľvek forme v súlade s touto dohodou majú dôvernú povahu. Budú podliehať povinnosti služobného tajomstva a budú chránené ako rovnaký druh informácií a dokladov podľa príslušných vnútroštátnych predpisov štátu zmluvnej strany, ktorá ich prijala.

3. Ustanovenia odseku 1 tohto článku nebudú brániť použitiu informácie v prípade porušenia colných predpisov, tiež pri možnom správnom alebo súdnom konaní.

4. Colné orgány zmluvných strán môžu v súlade s účelom a v rámci rozsahu tejto dohody použiť ako dôkaz informácie a doklady získané v súlade s touto dohodou vo svojich záznamoch z evidencie, správach a svedectvách a v súdnom konaní.

5. Použitie takýchto informácií a dokladov ako dôkazu na súdoch a význam, ktorý im bude prisúdený, budú určené v súlade s vnútroštátnymi právnymi predpismi.

Článok 13

Ochrana osobných údajov

Ochrana údajov o osobách bude v súlade s právnymi predpismi zmluvných strán podliehať najmä nasledujúcim podmienkam:

a/ údaje o osobách nebudú poskytnuté, ak je podozrenie, že ich poskytnutie alebo použitie by mohlo byť v rozpore so základnými právnymi zásadami štátu jednej zo zmluvných strán a najmä pokiaľ by osoba, ktorej sa to týka, mohla utrpieť ujmu. Na žiadosť colného orgánu poskytujúceho údaje o osobách bude colný orgán, ktorý ich obdržal, informovať poskytujúci colný orgán o využití získaných informácií a o dosiahnutých výsledkoch.

b/ údaje o osobách môžu byť odovzdávané len colným orgánom alebo orgánom činným v trestnom konaní alebo v prípade potreby ich možno použiť v súdnom alebo v správnom konaní. Takéto informácie budú poskytované iným osobám len v prípade, ak s tým poskytujúci orgán súhlasí.

c/ dožiadaný colný orgán je povinný overiť platnosť a správnosť údajov o osobách, ktoré majú byť poskytnuté. V prípade, ak dožiadaný colný orgán zistí, že boli poskytnuté nesprávne údaje alebo údaje, ktoré sa nesmú poskytovať, musí bez meškania informovať dožadujúci colný orgán o tejto

skutočnosti. Dožadujúci colný orgán opraví, zničí alebo vymaže údaje o osobách, ak je to potrebné.

d/ dožiadaný colný orgán spolu s údajmi o osobách poskytne informáciu o lehote na vymazanie údajov podľa vnútroštátnych právnych predpisov. Osobné údaje, ak už nie sú potrebné, treba vymazať.

e/ colné orgány zmluvných strán budú viesť evidenciu o poskytnutých alebo obdržaných údajoch o osobách a účinne ochraňovať akékoľvek údaje o osobách pred neoprávneným prístupom k nim, zmenou, uverejnením, poškodením alebo zničením.

Článok 14

Doručovanie a oznamovanie

Dožiadaný colný orgán na požiadanie v súlade s vnútroštátnymi právnymi predpismi štátu dožiadanej zmluvnej strany doručí a oznámi fyzickým alebo právnickým osobám, ktoré majú bydlisko alebo sídlo na území štátu tejto zmluvnej strany, všetky doklady a rozhodnutia v rozsahu tejto dohody, vydané dožadujúcim colným orgánom.

Článok 15

Forma a obsah žiadosti o spoluprácu

1. Žiadosti podľa tejto dohody sa budú vyhotovovať v písomnej forme. Doklady nevyhnutné na vybavenie žiadosti o spoluprácu budú k nim priložené. V naliehavej situácii môžu byť prijaté ústne žiadosti, ale musia byť bez meškania potvrdené písomne.
2. Žiadosti podľa odseku 1 tohto článku budú obsahovať nasledujúce informácie :
 - a) dožadujúci colný orgán,
 - b) požadované opatrenie,
 - c) predmet a účel žiadosti,
 - d) zákony, pravidlá, predpisy a iné právne normy,

e) presné a podrobné údaje o fyzických a právnických osobách, ktoré sú predmetom zisťovania,

f) prehľad dôležitých skutočností, okrem prípadov uvedených v článku 14.

3. Žiadosti budú predložené v úradnom jazyku dožiadanej zmluvnej strany alebo v anglickom jazyku alebo v inom jazyku prijateľnom pre dožiadaný colný orgán.

4. Pokiaľ žiadosti nezodpovedajú formálnym požiadavkám, môže byť požadovaná ich oprava alebo doplnenie; prijatie predbežných opatrení tým nie je dotknuté.

Článok 16

Výnimky z povinnosti poskytnúť pomoc

1. Ak dožiadaný colný orgán dôjde k záveru, že by pomoc mohla spôsobiť porušenie suverenity, verejného poriadku, bezpečnosti alebo iných zásadných záujmov štátu dožiadanej zmluvnej strany alebo by spôsobila porušenie priemyselného, obchodného alebo služobného tajomstva štátu tejto zmluvnej strany, môže úplne alebo čiastočne odmietnuť poskytnutie pomoci podľa tejto dohody, prípadne ju poskytnúť po splnení určitých podmienok.

2. Ak nie je možné vyhovieť tejto žiadosti o pomoc, bude to dožadujúcemu colnému orgánu neodkladne oznámené a bude informovaný o dôvodoch odmietnutia poskytnutia pomoci.

3. Ak colný orgán žiada o pomoc, ktorú sám nie je schopný poskytnúť, pokiaľ by o to bol požiadaný colným orgánom štátu druhej zmluvnej strany, upozorní na túto skutočnosť vo svojej žiadosti. Dožiadaný colný orgán zváži, či vyhovie takejto žiadosti.

Článok 17

Náklady

Každý colný orgán sa zriekne všetkých nárokov na úhradu nákladov, ktoré vznikli pri vykonávaní tejto dohody, s výnimkou výdajov na znalcov, svedkov, tlmočníkov a prekladateľov.

Článok 18

Vykonávanie

1. Vykonávanie tejto dohody budú zabezpečovať príslušné colné orgány štátov zmluvných strán. Tieto orgány sa navzájom dohodnú o podrobnostiach vykonávania tejto dohody.
2. Colné orgány štátov zmluvných strán môžu zabezpečiť, aby ich vyšetrovacie orgány boli v priamom vzájomnom styku.
3. Colné orgány štátov zmluvných strán môžu vytvoriť zmiššanú komisiu na vyhodnotenie uplatňovania tejto dohody.

Článok 19

Územné uplatňovanie

Táto dohoda sa bude uplatňovať na colnom území Maďarskej republiky a na colnom území Slovenskej republiky.

Článok 20

Nadobudnutie platnosti a ukončenie platnosti

1. Táto dohoda nadobudne platnosť 60. dňom po vzájomnom písomnom oznámení zmluvných strán diplomatickou cestou, že boli splnené všetky podmienky stanovené vnútroštátnymi právnymi predpismi pre nadobudnutie platnosti tejto dohody.
2. Táto dohoda sa uzatvára na dobu neurčitú. Každá zo zmluvných strán ju môže písomne vypovedať pričom jej platnosť skončí 6 mesiacov odo dňa doručenia oznámenia o výpovedi druhej zmluvnej strane.

Článok 21

Dňom nadobudnutia platnosti tejto dohody medzi zmluvnými stranami stratí platnosť Dohoda medzi Ministerstvom financií Maďarskej ľudovej republiky a Federálnym ministerstvom zahraničného obchodu Československej socialistickej republiky o spolupráci v colných otázkach podpísaná v Bratislave 28. novembra 1979.

Na dôkaz toho dole podpísaní splnomocnenci riadne na to poverení, podpísali túto dohodu.

Dané v *Poprade* dňa *29. januára* 1998

v dvoch pôvodných vyhotoveniach, každé v jazyku maďarskom, slovenskom a anglickom pričom všetky znenia sú rovnako autentické.

V prípade rozdielnosti výkladu ustanovení tejto dohody je rozhodujúce znenie v anglickom jazyku.



Za vládu

Maďarskej republiky



Za vládu

Slovenskej republiky

[TRANSLATION — TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE
HONGRIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SLOVAQUE
RELATIF À L'ASSISTANCE MUTUELLE EN MATIÈRE DE DOUANE

Le Gouvernement de la République de Hongrie et le Gouvernement de la République slovaque, ci-après dénommés les "Parties contractantes",

Considérant que les infractions à la législation douanière sont préjudiciables aux intérêts économiques, fiscaux, sociaux et commerciaux de leurs pays respectifs ainsi qu'aux intérêts légitimes du commerce;

Considérant qu'il importe d'assurer une évaluation et une perception correctes des droits de douane, d'autres taxes, droits ou charges liés à l'importation ou à l'exportation de biens, de même qu'une juste application des dispositions relatives à l'interdiction, à la restriction et au contrôle;

Convaincus que les efforts pour prévenir les infractions à la législation douanière et les efforts pour assurer la perception correcte des droits, taxes ou autres charges liés à l'importation et à l'exportation peuvent être rendus plus efficaces par une coopération entre leurs autorités douanières;

Prenant en considération les recommandations du Conseil de coopération des douanes de Bruxelles du 5 décembre 1953 et du 8 juin 1971 sur l'assistance mutuelle, la Convention unique sur les stupéfiants de 1961 amendée par le Protocole de 1972 et la Convention sur les substances psychotropes et la Convention des Nations Unies contre le trafic illicite des stupéfiants et des substances psychotropes du 20 décembre 1988;

Sont convenus de ce qui suit :

DÉFINITIONS

Article premier

Aux fins du présent Accord :

1. L'expression "législation douanière" s'entend des lois et règlements relatifs à l'importation, à l'exportation et au transit de marchandises ou d'autres procédures douanières, qu'il s'agisse de droits de douane, d'autres taxes, droits ou charges perçus par les autorités douanières, ou de mesures d'interdiction, de restriction ou de contrôle.

2. Le terme "infraction" désigne toute violation de la législation douanière et toute tentative de violation de ladite loi.

3. L'expression "autorités douanières" s'entend, dans le cas de la République de Hongrie, du Service de contrôle des douanes et des finances et, dans le cas de la République slovaque, du Service de contrôle des douanes de la République slovaque.

4. L'expression "autorité douanière requérante" s'entend de l'autorité douanière compétente de la Partie contractante qui formule une demande d'assistance en matière douanière.

5. L'expression "autorité douanière requise" s'entend de l'autorité douanière compétente de la Partie contractante qui reçoit une demande d'assistance en matière douanière.

6. L'expression "livraison surveillée" s'entend de la procédure de surveillance de l'acheminement des envois illicites ou suspects de stupéfiants, substances psychotropes ou substituées et autres produits interdits, autorisés à sortir des territoires des Parties contractantes, à les traverser ou à y entrer, avec la reconnaissance et sous la supervision de leurs autorités compétentes, en vue d'identifier les personnes participant au trafic illicite de ces produits;

7. L'expression "produits interdits" s'entend des produits qui font l'objet d'un trafic illicite et en particulier les stupéfiants, les substances psychotropes ou substituées, les poisons, les matières nucléaires et radioactives, les précurseurs, les actions et les modes de paiement contrefaits, les armes à feu et les armes de destruction massive, les munitions et les explosifs, ainsi que les animaux et les plantes d'espèces non domestiques menacées d'extinction.

8. L'expression "données personnelles" s'entend de toute information et de toute donnée relative à un individu identifié ou identifiable.

PORTÉE DE L'ACCORD

Article 2

1. Les Parties contractantes se prêtent mutuellement assistance par l'intermédiaire de leurs autorités douanières et conformément aux dispositions du présent Accord :

- a) Pour assurer l'application adéquate des règlements douaniers;
- b) Pour prévenir, détecter et réprimer toute infraction à la législation douanière;
- c) Dans les cas concernant la transmission et la notification de documents relatifs à l'application des législations douanières.

2. L'assistance prévue dans le cadre du présent Accord est fournie conformément à la législation en vigueur sur le territoire de l'État de la Partie contractante requise et dans les limites de la compétence et des ressources de l'autorité douanière requise. Le cas échéant, il est loisible à une autorité douanière de prendre les dispositions voulues pour que l'assistance soit fournie par une autre autorité compétente, conformément à la législation en vigueur sur le territoire de la Partie contractante requise. Le présent Accord ne doit pas porter préjudice aux règles régissant l'assistance mutuelle en matière criminelle.

COMMUNICATION DES RENSEIGNEMENTS

Article 3

1. Les autorités douanières se communiquent mutuellement, sur demande, toute information susceptible d'assurer la précision en ce qui concerne :

a) La perception des droits de douanes, d'autres taxes, droits et charges prélevés par les autorités douanières, notamment des renseignements permettant de déterminer la valeur des marchandises à des fins douanières et leur classification tarifaire;

b) L'application des interdictions et restrictions aux importations et aux exportations;

c) L'application des règles d'origine nationale qui ne relèvent pas d'autres accords conclus par l'une des Parties contractantes ou par l'une et l'autre.

2. Si l'autorité douanière requise ne dispose pas des renseignements demandés, elle s'efforce de les obtenir conformément à la législation en vigueur sur le territoire de l'État de la Partie contractante requise.

3. L'autorité douanière requise doit s'efforcer d'obtenir les renseignements de la même façon qu'elle le ferait pour son propre compte.

Article 4

Les autorités douanières se communiquent, sur demande, tout renseignement confirmant que :

a) Les marchandises importées sur le territoire de l'État de l'une des Parties contractantes ont été légalement exportées du territoire de l'État de l'autre Partie contractante;

b) Les marchandises exportées du territoire de l'État de l'une des Parties contractantes ont été légalement importées sur le territoire de l'État de l'autre Partie contractante, et la nature de la procédure douanière à laquelle les marchandises ont été soumises, le cas échéant;

c) Les marchandises qui bénéficient d'un traitement favorable lors de l'exportation du territoire de l'État de la Partie contractante ont été dûment importées dans le territoire de l'État de la Partie contractante, étant entendu que sera également fournie l'information relative à toute mesure de contrôle douanier à laquelle sont soumises les marchandises.

Article 5

L'autorité douanière de l'une des Parties contractantes, à sa propre initiative ou sur demande, communique à l'autorité douanière de l'autre Partie contractante toutes les informations susceptibles d'être utiles à cette dernière concernant les infractions à l'égard de la législation douanière et, en particulier, au sujet :

a) Des personnes ayant commis ou étant soupçonnées d'avoir commis des infractions contre la législation douanière en vigueur sur le territoire de l'État de l'autre Partie contractante;

b) Des marchandises dont elles savent qu'elles font l'objet d'une contrebande;

c) Des moyens de transport connus pour être utilisés ou soupçonnés d'être utilisés pour des infractions à la législation douanière en vigueur sur le territoire de l'autre Partie contractante;

d) Des nouveaux moyens employés pour commettre des infractions à la législation douanière.

Article 6

L'autorité douanière de l'une des Parties contractantes, à sa propre initiative ou sur demande, communique à l'autorité douanière de l'autre Partie contractante des rapports, des pièces à conviction ou des copies certifiées conformes de documents contenant toutes les informations dont elle dispose sur des transactions détectées ou projetées, qui contreviennent ou semblent contrevénir à la législation en vigueur sur le territoire de cette autre Partie contractante. Les originaux des dossiers et documents ne seront réclamés que pour les cas où les copies certifiées conformes s'avèreraient insuffisantes. Les dossiers et documents ainsi communiqués seront restitués dès que possible.

Article 7

Les documents visés au présent Accord peuvent être remplacés par des renseignements informatisés produits sous quelque forme que ce soit dans le même but. Toutes les informations nécessaires à l'interprétation ou à l'utilisation des renseignements communiqués doivent être fournies simultanément.

SURVEILLANCE DES PERSONNES, DES MARCHANDISES ET DES MOYENS DE TRANSPORT

Article 8

À la demande de l'autorité douanière de l'une des Parties contractantes ou de sa propre initiative, l'autorité douanière de l'autre Partie contractante exerce une surveillance sur :

a) Les déplacements, en particulier l'entrée dans le territoire et la sortie du territoire, de personnes dont on sait qu'elles ont commis ou que l'on soupçonne d'avoir commis des infractions à la législation en vigueur sur le territoire de l'autre Partie contractante;

b) Les moyens de transport connus pour être utilisés ou soupçonnés d'être utilisés pour commettre des infractions à la législation en vigueur sur le territoire de l'autre Partie contractante;

c) La circulation de marchandises dont les autorités douanières de l'autre Partie contractante signalent qu'elles donnent lieu ou qu'elles sont soupçonnées de donner lieu à un trafic illicite en direction ou en provenance de son territoire.

LIVRAISONS CONTRÔLÉES

Article 9

1. Les autorités douanières peuvent, par consentement mutuel et dans le cadre de leur compétence déterminée par la législation nationale, recourir à une livraison contrôlée afin d'identifier les personnes prenant part à une infraction. Dans le cas où la décision de recourir à une livraison contrôlée ne relève pas de la compétence de l'autorité douanière, cette dernière s'emploiera à coopérer avec les autorités nationales possédant ladite compétence ou transféreront le cas à ladite autorité.

2. Les expéditions illicites dont il a été décidé qu'elles feraient l'objet d'une livraison contrôlée peuvent, avec le consentement des autorités nationales compétentes, être interceptées et autorisées à poursuivre leur chemin, les stupéfiants ou les substances psychotropes et substituées et les autres marchandises illicites demeurant intacts, ou ressaisis, ou remplacés en tout ou en partie.

3. Les décisions concernant le recours à des livraisons contrôlées seront prises au cas par cas et, le cas échéant, tiendront compte d'accords financiers et d'arrangements entre les autorités nationales compétentes.

ENQUÊTES

Article 10

1. Sur demande, l'autorité douanière requise entreprend des enquêtes officielles sur des opérations qui sont contraires ou qui peuvent être considérées comme étant contraires à la législation douanière en vigueur sur le territoire de la Partie contractante requérante. Elle communique les résultats desdites enquêtes à l'autorité douanière requérante.

2. Ces enquêtes sont menées conformément à la législation en vigueur sur le territoire de la Partie contractante requise. L'autorité douanière requise procède eomme elle le ferait pour son propre compte.

3. Il est loisible à l'autorité douanière requise d'autoriser des représentants officiels de la Partie contractante requérante à être présents à l'occasion de telles enquêtes.

4. Lorsque les représentants de l'autorité douanière de l'une des Parties contractantes sont présents sur le territoire de l'État de l'autre Partie contractante, conformément au présent Accord, ils devront à tout moment être en mesure de fournir la preuve de leurs fonctions officielles. Ils devront être en civil et ne porteront pas d'arme.

EXPERTS ET TÉMOINS

Article 11

1. Un responsable de l'autorité douanière peut être autorisé à comparaître dans les limites de l'autorisation accordée en tant qu'expert ou de témoin dans les procédures judiciaires ou administratives dans des domaines couverts par le présent Accord devant la juridiction

de l'autre Partie contractante et à présenter des documents et des copies authentifiées qui peuvent être nécessaires pour la procédure. La demande à comparaître doit indiquer clairement de quelle affaire il s'agit et à quel titre le fonctionnaire est appelé à comparaître.

2. Le fonctionnaire prié d'apparaître comme témoin ou expert a le privilège de refuser de fournir des preuves ou une déclaration, s'il est autorisé ou obligé à agir ainsi en vertu des lois de son propre État ou de celles de la Partie contractante requérante.

UTILISATION D'INFORMATION ET DE DOCUMENTS

Article 12

1. Les informations, documents et autres communications reçus en application du présent Accord ne seront pas utilisés à des fins autres que celles précisées dans le présent Accord sans le consentement écrit de l'autorité douanière qui les aura fournis. Cette disposition ne s'applique pas aux informations, documents et autres communications relatifs à des infractions relatives aux stupéfiants et aux substances psychotropes.

2. Les informations communiquées sous quelque forme que ce soit aux termes du présent Accord revêtent un caractère confidentiel. Elles relèvent de l'obligation du secret officiel et jouissent de la protection reconnue aux mêmes types de renseignements en vertu de la législation en vigueur sur le territoire de la Partie contractante qui les reçoit.

3. Le paragraphe 1 du présent article ne doit pas empêcher l'utilisation de l'information pour des procédures judiciaires ou administratives qui ont été instituées pour cause du refus d'observer la législation douanière.

4. Les autorités douanières des Parties contractantes peuvent toutefois utiliser comme preuve des informations recueillies et des documents obtenus conformément au présent Accord lors de l'enregistrement des preuves, des rapports, des procédures et des témoignages soumis aux tribunaux.

5. L'utilisation de ces informations et documents comme éléments de preuve devant les tribunaux et le poids qui pourra leur être donné seront déterminés conformément à la législation nationale.

PROTECTION DES DONNÉES PERSONNELLES

Article 13

Conformément à la législation des Parties contractantes, les données personnelles seront protégées aux conditions ci-après :

a) Les données personnelles ne peuvent être communiquées tant qu'il existe des raisons suffisantes de croire que le transfert ou l'utilisation des informations ainsi transmises serait contraire aux principes juridiques fondamentaux de l'une des Parties contractantes et, notamment, si la personne concernée devait en subir des inconvénients injustifiés. Sur demande, l'autorité douanière qui reçoit l'information informe l'autorité douanière qui l'a fournie de l'utilisation qui en a été faite et des résultats atteints;

b) Les données personnelles ne peuvent être communiquées qu'aux autorités douanières et aux autorités chargées de faire appliquer la loi et, dans le cas de poursuites judiciaires, au ministère public et aux autorités judiciaires. L'information ne peut être communiquée qu'aux personnes requises pour les fins susmentionnées à moins que les autorités qui fournissent l'information n'en conviennent expressément et que la législation régissant les autorités qui reçoivent l'information n'en permette la communication;

c) L'autorité douanière requise doit établir la validité et l'exactitude des données personnelles devant être communiquées. Si l'autorité requise découvre que des données personnelles inexactes ou incomplètes ont été communiquées, elle doit en informer immédiatement l'autorité requérante. L'autorité douanière requérante doit corriger, détruire ou éliminer ces données personnelles, sur demande;

d) L'autorité douanière requise fournit, en même temps que les données personnelles, des renseignements sur la date limite imposée à l'élimination de données conformément à sa propre législation nationale. Les données personnelles seront éliminées lorsqu'elles ne seront plus nécessaires;

e) Les autorités douanières des Parties contractantes tiennent un registre des données personnelles communiquées ou reçues et prennent des mesures efficaces afin de protéger ces dernières contre tout accès, dommage et toute modification ou destruction non autorisés.

COMMUNICATION DE RENSEIGNEMENTS

ARTICLE 14

Sur demande, l'autorité douanière requise, conformément à la législation en vigueur sur le territoire de l'État de la Partie contractante requise, présente et notifie aux personnes physiques ou morales intéressées, résidentes ou établies sur son territoire, tous les documents et décisions obtenus conformément au présent Accord qui émanent de l'autorité douanière requérante.

FORME ET NATURE DES DEMANDES D'ASSISTANCE

Article 15

1. Les demandes présentées en vertu du présent Accord le sont par écrit. Les documents requis pour y faire droit doivent être joints à la demande. Lorsque l'urgence de la situation le justifie, des demandes verbales peuvent également être acceptées mais doivent être immédiatement confirmées par écrit.

2. Les demandes présentées conformément au paragraphe 1 du présent article comportent les renseignements suivants :

- a) La désignation de l'autorité douanière requérante;
- b) La nature des mesures réclamées;
- c) L'objet du motif de la demande;

d) Les législations, lois, règlements et autres éléments juridiques qui fondent la demande;

e) Une description aussi exacte et complète que possible des personnes physiques ou morales visées par la requête;

f) Un résumé des faits pertinents, sauf dans les cas déjà mentionnés à l'article 14.

3. Les demandes sont présentées dans une langue officielle de la Partie contractante, en langue anglaise ou dans une autre langue acceptable à l'autorité douanière requise.

4. Dans le cas où une demande ne remplit pas les exigences formulées au paragraphe 2, des corrections ou des compléments d'informations peuvent être réclamés; l'adoption de mesures conservatoires n'en est pas pour autant affectée.

DÉROGATION À L'OBLIGATION D'ASSISTANCE

Article 16

1. Il est loisible à la Partie contractante requise de refuser de donner suite en tout ou en partie à une demande d'assistance ou subordonner son concours à certaines conditions ou exigences si elle estime que le fait d'accéder à cette demande porterait atteinte à l'ordre public, à la souveraineté, à la sécurité ou à d'autres intérêts essentiels de ladite Partie contractante.

2. Si une demande d'assistance ne peut pas être satisfaite, l'autorité douanière requérante en est informée sans délai et les raisons motivant le refus d'accéder à ladite demande lui sont communiquées.

3. Si l'autorité douanière demande une assistance qu'elle ne serait pas elle-même en mesure de prêter si l'autorité douanière de l'autre Partie contractante le lui demandait, elle le précise dans sa demande.

FRAIS

Article 17

Les autorités douanières renoncent à présenter toute demande de remboursement des frais encourus dans le cadre de l'application du présent Accord, exception faite des dépenses des experts, des témoins, des interprètes et des traducteurs.

APPLICATION DE L'ACCORD

Article 18

1. L'application du présent Accord relève des autorités douanières des Parties contractantes. À cette fin, elles conviennent mutuellement des modalités d'application.

2. Les autorités douanières des Parties contractantes sont habilitées à prendre les dispositions pour mettre directement en rapport leurs services d'enquête respectifs.

3. Les autorités douanières des Parties contractantes peuvent créer une Commission conjointe aux fins de l'évaluation de l'application du présent Accord.

APPLICABILITÉ TERRITORIALE

Article 19

Le présent Accord est applicable aux territoires de la République de Hongrie et de la République slovaque.

ENTRÉE EN VIGUEUR ET DÉNONCIATION

Article 20

1. Le présent Accord entre en vigueur soixante (60) jours après que les Parties contractantes se sont notifié par la voie diplomatique que toutes les formalités légales nationales pour son entrée en vigueur ont été accomplies.

2. Le présent Accord est conclu pour une période indéfinie. Il peut être dénoncé par l'une ou l'autre des Parties contractantes au moyen d'une notification écrite acheminée par voie diplomatique et il cesse d'être valide six mois après la réception d'une telle notification par l'une des Parties contractantes.

Article 21

L'Accord entre le Ministère des finances de la République populaire de Hongrie et le Ministère fédéral du commerce extérieur de la République socialiste tchécoslovaque relatif à la coopération en matière de douane signé à Bratislava le 28 novembre 1979 cessera d'être en vigueur entre les Parties contractantes à partir de la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

En foi de quoi les soussignées, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

Fait à Poprad le 29 janvier 1998, en double exemplaire, en langues hongroise, slovaque et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation du présent Accord, la version anglaise prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République de Hongrie :

MIHÁLY ARNOLD

Pour le Gouvernement de la République slovaque :

SERGEJ KOZLÍK

No. 37347

**Hungary
and
Thailand**

**Agreement on scientific and technological co-operation between the Government of the Republic of Hungary and the Government of the Kingdom of Thailand.
Budapest, 29 November 1999**

Entry into force: *21 March 2000 by notification, in accordance with article 9*

Authentic texts: *English, Hungarian and Thai*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Hungary, 22 March 2001*

**Hongrie
et
Thaïlande**

**Accord relatif à la coopération scientifique et technologique entre le Gouvernement de la République de Hongrie et le Gouvernement du Royaume de Thaïlande.
Budapest, 29 novembre 1999**

Entrée en vigueur : *21 mars 2000 par notification, conformément à l'article 9*

Textes authentiques : *anglais, hongrois et thaï*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Hongrie, 22 mars 2001*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT ON SCIENTIFIC AND TECHNOLOGICAL CO-OPERATION
BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF HUNGARY
AND THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF THAILAND

The Government of the Republic of Hungary and the Government of the Kingdom of Thailand, hereinafter referred to as "the Contracting Parties",

Being aware of the importance of the use of high technologies and scientific knowledge as decisive factors in economic modernisation and prosperity,

Striving for the mutual utilisation of scientific and technological experience gained in and advantages deriving from division of labour in research and development activities,

Desiring to promote the widening of co-operation between research and development organisations and institutions,

Taking into consideration the increased responsibility of society in repairing the damage caused to the human environment,

Being desirous of expressing their endeavour to place scientific and technological relations on new foundations by concluding an Agreement to supersede the Agreement on Scientific and Technical Co-operation between the Government of the Hungarian People's Republic and the Government of the Kingdom of Thailand signed on 30 March 1984,

Have agreed as follows:

Article 1

The Contracting Parties shall co-operate in the fields of science and technology on the basis of equality, reciprocity and mutual benefit.

Article 2

The co-operative activities contemplated under the present Agreement may include the following forms:

(a) formulation and implementation of joint research and development projects in the fields of mutual interest;

(b) organisation of scientific and technological seminars, symposia, workshops and consultations;

(c) exchange of scientists, researchers, faculty members, Ph. D. students and development experts;

(d) organisation of scientific and technological exhibitions and presentations

(e) any forms of co-operation as may be mutually agreed upon between the Contracting Parties.

Article 3

The Contracting Parties shall encourage scientific and technological cooperation through direct contacts between governmental agencies, research institutions, universities and enterprises of the two countries within the framework of the national laws and regulations and limits of financial capacities of each Contracting Party. Where considered necessary, the cooperating institutions may enter into separate protocols for this purpose.

Article 4

i) The Contracting Parties shall establish a Joint Committee for Scientific and Technological Co-operation (hereinafter referred to as "the Joint Committee"), consisting of representatives and experts designated by each Contracting Party. The co-ordinating agencies shall be nominated by the Contracting Parties in the biennial Programmes of Co-operation.

ii) The Joint Committee shall plan and co-ordinate co-operation in science and technology and shall review the progress of such co-operation. It shall draw biennial Programmes of Co-operation, review implementation of Programmes, and propose, if necessary, concrete measures for industrial realisation of the results of co-operative activities.

iii) The Joint Committee shall meet in every two years, or as deemed appropriate by both Contracting Parties, alternately in Budapest and in Bangkok.

Article 5

Each Contracting Party shall provide, within the framework of the laws and regulations in force in its territory, necessary assistance and facilities to the nationals of the other Contracting Party staying on its territory for the fulfilment of the tasks they are entrusted with according to the provisions of the present Agreement or the biennial Programmes of Co-operation thereunder.

Article 6

Information acquired in the course of the implementation of this Agreement shall not be disclosed to any third Party without the prior consent of the Party supplying the information.

Article 7

Any intellectual property rights arising from joint projects or other cooperation programmes pursuant to this Agreement shall be jointly owned by the concerned institutions. The registration and exploitation of such rights shall be governed by separated agreement in each case.

Article 8

The differences or disputes concerning the interpretation or application of this Agreement shall be settled by consultation between the Contracting Parties.

Article 9

i) The Contracting Parties shall notify each other, through diplomatic channels, on the fulfilment of their national procedures required for the entry into force of this Agreement. The Agreement shall enter into force on the date of receipt of the last notification. Upon entry into force, this Agreement shall supersede the Agreement on Scientific and Technical Co-operation between the Government of the Hungarian People's Republic and the Government of the Kingdom of Thailand signed on 30 March 1984.

ii) This Agreement may be amended by mutual agreement in writing between the Contracting Parties.

iii) This Agreement shall remain in force for a period of five years and shall be automatically renewed for a successive five years period at a time, unless either Contracting Party notifies in writing the other Party of its intention to terminate the Agreement at least six months in advance through diplomatic channels. However, in case of the expiry of this Agreement, the completion of any ongoing co-operative activity shall remain unaffected.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorised by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE at Budapest on the 29th day of November 1999 in two originals each in the Hungarian, Thai and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Government of the Republic of Hungary:

ÁDÁM TÖRÖK

For the Government of the Kingdom of Thailand:

SUKHUMBHAND PARIBATRA

[HUNGARIAN TEXT — TEXTE HONGROIS]

Tudományos és Technológiai Együttműködési

Megállapodás

a Magyar Köztársaság Kormánya

és

a Thaiföldi Királyság Kormánya

között

A Magyar Köztársaság Kormánya és a Thaiföldi Királyság Kormánya, a továbbiakban együttesen hivatkozva, mint "a Szerződő Felek",

TUDATÁBAN LÉVÉN a fejlett technológiák és a tudományos ismeretek fontosságának, amelyek döntő tényezők a gazdasági modernizáció és a jólét előmozdításában,

TÖREKEDVE a kutató és fejlesztő tevékenységben való munkamegosztás során szerzett tudományos és technológiai tapasztalatok, továbbá az abból nyerhető előnyök kölcsönös felhasználására,

ATTÓL AZ ÓHAJTÓL VEZÉRELVE, hogy előmozdítsák az együttműködés elmélyítését a kutató és fejlesztő szervezetek és intézmények között,

FIGYELEMBE VÉVE a társadalom növekvő felelősségét az emberi környezetben okozott károk helyreállításában,

AZZAL A SZÁNDÉKKAL, hogy kifejezzék törekvésüket arra vonatkozóan, hogy új alapokra helyezzék tudományos és technológiai kapcsolataikat, olyan Megállapodást kötve, amely felváltja a Magyar Népköztársaság Kormánya és a Thaiföldi Királyság Kormánya között 1984. március 30-án aláírt Tudományos és Műszaki Együttműködési Megállapodást,

a következőkben állapodnak meg:

1. CIKK

Szerződő Felek az egyenlőség, a viszonyosság és a kölcsönös előnyök alapján együttműködnek a tudomány és a technológia területén.

2. CIKK

Jelen Megállapodás keretébe tartozó együttműködési tevékenységek a következő formákban valósulhatnak meg:

- (a) kölcsönös érdeklődésre számot tartó területeken közös kutatási és fejlesztési projektek tervezése és kivitelezése,
- (b) tudományos és technológiai szemináriumok, szimpóziumok, konferenciák és tanácskozások szervezése,
- (c) tudósok, kutatók, egyetemi oktatók, doktoranduszok és fejlesztési szakértők cseréje,
- (d) tudományos és technológiai kiállítások és bemutatók szervezése,
- (e) bármely más együttműködési forma, amelyben a Szerződő Felek kölcsönösen megállapodnak.

3. CIKK

Szerződő Felek támogatják a két ország kormányzati szervei, kutató intézményei, egyetemei és vállalatai közötti közvetlen tudományos és technológiai együttműködést a nemzeti jogszabályok keretei között és a Szerződő Felek pénzügyi lehetőségeinek határain belül.

Amennyiben szükségesnek mutatkozik, ebből a célból az együttműködő intézmények külön jegyzőkönyvet vehetnek fel.

4. CIKK

i) Szerződő Felek Tudományos és Technológiai Együttműködési Vegyes Bizottságot (a továbbiakban "Vegyes Bizottságot") hoznak létre, amely a Szerződő Felek által kijelölt képviselőkből és szakértőkből tevődik össze. A koordináló szerveket a Szerződő Felek a két évre szóló Együttműködési Programokban határozzák meg.

ii) A Vegyes Bizottság tervezi és koordinálja a tudományos és technológiai együttműködést és áttekinti az együttműködésben tett előrehaladást. Két évre szóló Együttműködési Programokat dolgoz ki, értékeli a Programok végrehajtását és - szükség szerint - konkrét intézkedéseket javasol az együttműködési tevékenység eredményeinek gyakorlati (ipari) megvalósítására.

iii) A Vegyes Bizottság kétévenként vagy a Szerződő Felek által megfelelőnek tartott időpontban ülésezik felváltva Budapesten és Bangkokban.

5. CIKK

A saját területükön érvényben lévő jogszabályok keretein belül a Szerződő Felek biztosítják a szükséges segítséget és kutatási eszközöket a másik Szerződő Félnak a jelen Megállapodás vagy a kétéves Együttműködési Programok előírásaival összhangban álló feladatok elvégzése céljából a területükön tartózkodó állampolgáraik számára.

6. CIKK

A jelen Megállapodás végrehajtása során szerzett információ nem tartható fel bármely harmadik fél számára az információt szolgáltató fél előzetes beleegyezése nélkül.

7. CIKK

Jelen Megállapodás keretében kidolgozott közös projektből vagy más együttműködési programból származó bármely szellemi tulajdonjog az érintett intézmények közös tulajdonát képezi. A tulajdonjogok bejelentését és hasznosítását minden esetben külön megállapodásban kell szabályozni.

8. CIKK

Jelen Megállapodás értelmezésével vagy alkalmazásával kapcsolatos nézetkülönbségeiket és vitájukat a Szerződő Felek konzultációk útján rendezik.

9. CIKK

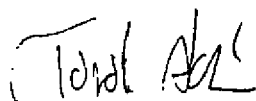
i) Szerződő Felek diplomáciai úton értesítik egymást a jelen Megállapodás hatályba lépéséhez szükséges, belső jogrend által előírt eljárásuk teljesüléséről. A Megállapodás az utolsó értesítés kézhezvételének napján lép hatályba. Jelen Megállapodás hatályba lépésekor hatályát veszti a Magyar Népköztársaság Kormánya és a Thaiföldi Királyság Kormánya között 1984. március 30-án aláírt Tudományos és Műszaki Együtműködési Megállapodás.

ii) Jelen Megállapodás a Szerződő Felek kölcsönös, írásos egyetértésével módosítható.

iii) Jelen Megállapodás öt évig marad érvényben azzal, hogy hatálya további öt-öt évvel automatikusan meghosszabbodik, amennyiben valamelyik Fél a lejárat előtt legalább hat hónappal diplomáciai úton nem értesíti a másik Felet felmondási szándékáról. A Megállapodás hatályban léte alatt megkezdett, folyamatban lévő együtműködési tevékenységet a Megállapodás hatályának megszűnése nem érinti.

FENTIEK HITELELŐL az alulírottak, kormányaik teljes jogú meghatalmazottjaiként, aláírták ezt a Megállapodást.

KÉSZÜLT Budapesten 1999. november 29. napján, két eredeti példányban, magyar, thai és angol nyelven, mindhárom nyelvű szöveg egyaránt hiteles. Bármely értelmezési eltérés esetén az angol nyelvű szöveg az irányadó.



A MAGYAR KÖZTÁRSASÁG
KORMÁNYA NEVÉBEN



A THAIFÖLDI KIRÁLYSÁG
KORMÁNYA NEVÉBEN

[THAI TEXT — TEXTE THAI]

**ความตกลงระหว่างรัฐบาลแห่งสาธารณรัฐฮังการี
และรัฐบาลแห่งราชอาณาจักรไทย
ว่าด้วย
ความร่วมมือทางวิทยาศาสตร์และเทคโนโลยี**

รัฐบาลแห่งราชอาณาจักรไทย และรัฐบาลแห่งสาธารณรัฐฮังการี ซึ่งต่อไปนี้ เรียกว่า "ภาคีสัญญา"

ทราบถึงความสำคัญของการใช้เทคโนโลยีขั้นสูงและความรู้ทางวิทยาศาสตร์ในฐานะที่เป็นปัจจัยสำคัญต่อความทันสมัยและความเจริญรุ่งเรืองทางเศรษฐกิจ

พยายามอย่างยิ่งที่จะใช้ประสบการณ์ทางวิทยาศาสตร์และเทคโนโลยีของกันและกันที่ได้รับ และประโยชน์ซึ่งมาจากการแบ่งงานกันทำในกิจกรรมด้านการวิจัยและการพัฒนา

ปรารถนาที่จะส่งเสริมการขยายความร่วมมือระหว่างองค์การและสถาบันด้านการวิจัยและการพัฒนา

พิจารณาถึงความรับผิดชอบที่เพิ่มขึ้นของสังคมในการเยียวยาความเสียหายที่เกิดขึ้นต่อสภาพแวดล้อมของมนุษย์

ปรารถนาที่จะแสดงความพยายามของทั้งสองฝ่ายที่จะให้ความสัมพันธ์ด้านวิทยาศาสตร์และเทคโนโลยีอยู่บนรากฐานใหม่ โดยการทำความตกลงแทนที่ความตกลงระหว่างรัฐบาลแห่งสาธารณรัฐประชาชนฮังการีและรัฐบาลแห่งราชอาณาจักรไทยว่าด้วยความร่วมมือทางวิทยาศาสตร์และวิชาการ ซึ่งลงนามเมื่อวันที่ 30 มีนาคม 2527

ได้ตกลงกันดังต่อไปนี้

ข้อ 1

ภาคีสถิติสัญญาจะร่วมมือกันในสาขาวิทยาศาสตร์และเทคโนโลยีบนพื้นฐานของความเสมอภาค หลักปฏิบัติต่างตอบแทนและผลประโยชน์ร่วมกัน

ข้อ 2

กิจกรรมความร่วมมือที่มุ่งหมายภาคีได้ความตกลงฉบับปัจจุบันนี้ อาจรวมถึงรูปแบบ ดังต่อไปนี้ :

- ก) การกำหนดและการปฏิบัติให้บรรลุผลตามโครงการวิจัยและพัฒนาร่วมในสาขาที่มีผลประโยชน์ร่วมกัน
- ข) การจัดสัมมนาทางวิทยาศาสตร์และเทคโนโลยี การร่วมอภิปรายปัญหา การสัมมนา เจริญ ปฏิบัติการและการปรึกษาหารือ
- ค) การแลกเปลี่ยนนักวิทยาศาสตร์ นักวิจัย อาจารย์ นักศึกษาปริญญาเอก และผู้เชี่ยวชาญด้านการพัฒนา
- ง) การจัดงานนิทรรศการและการนำเสนอผลงานทางวิทยาศาสตร์และเทคโนโลยี
- จ) การร่วมมือรูปแบบใด ๆ ที่อาจเห็นพ้องกันระหว่างภาคีสถิติสัญญา

ข้อ 3

ให้ภาคีสถิติสัญญาส่งเสริมความร่วมมือทางวิทยาศาสตร์และเทคโนโลยีโดยผ่านการติดต่อโดยตรง ระหว่างองค์กรของรัฐ สถาบันวิจัย มหาวิทยาลัย และวิสาหกิจ ของทั้งสองประเทศ ภายในกรอบของกฎหมายและข้อบังคับแห่งชาติและขอข้ายความสามารถทางการเงินของภาคีสถิติสัญญาแต่ละฝ่าย หากพิจารณาเห็นว่าจำเป็น สถาบันที่ร่วมกันอาจจัดทำพิธีสารแยกต่างหากเพื่อจุดประสงค์นี้

ข้อ 4

- i) ให้ภาคีสถัญญาจัดตั้งคณะกรรมการร่วมด้านความร่วมมือทางวิทยาศาสตร์และเทคโนโลยี (ซึ่งต่อไปนี้ เรียกว่า "คณะกรรมการร่วม") ประกอบด้วยผู้แทนและผู้เชี่ยวชาญซึ่งแต่งตั้งโดยภาคีสถัญญาแต่ละฝ่าย ภาคีสถัญญาจะเสนอชื่อองค์กรประสานงานในแผนความร่วมมือสองปี
- ii) ให้คณะกรรมการร่วมวางแผนและประสานงานความร่วมมือด้านวิทยาศาสตร์และเทคโนโลยี และทบทวนความก้าวหน้าของความร่วมมือดังกล่าว และให้ร่างแผนความร่วมมือสองปี ทบทวนการปฏิบัติให้บรรลุผลตามแผนความร่วมมือ และหากจำเป็น ให้เสนอมาตรการที่เป็นรูปธรรมเพื่อให้กิจกรรมความร่วมมือบรรลุผลในด้านอุตสาหกรรมอย่างจริงจัง
- iii) ให้คณะกรรมการร่วมประชุมกันทุก 2 ปี หรือตามแต่ภาคีสถัญญาทั้งสองฝ่ายเห็นเหมาะสม สลับกัน ณ กรุงบูดาเปสต์ และกรุงเทพฯ ฯ

ข้อ 5

ภาคีสถัญญาแต่ละฝ่ายจะให้ความช่วยเหลือและสิ่งอำนวยความสะดวกที่จำเป็นกับคนชาติของภาคีสถัญญาอีกฝ่ายหนึ่งซึ่งอาศัยอยู่ในดินแดนของตน ภายใต้กรอบของกฎหมายและข้อบังคับซึ่งใช้บังคับในดินแดนของตน เพื่อให้การปฏิบัติหน้าที่ที่บุคคลเหล่านี้ได้รับมอบหมายตามบทบัญญัติของความตกลงฉบับปัจจุบัน หรือของแผนความร่วมมือ 2 ปีบรรลุผลสำเร็จ

ข้อ 6

ข้อมูลข่าวสารซึ่งได้มาจากการดำเนินการให้เป็นไปตามความตกลงจะต้องไม่ถูกเปิดเผยต่อบุคคลที่สาม โดยปราศจากความยินยอมล่วงหน้าของภาคีซึ่งเป็นผู้ให้ข้อมูลข่าวสารนั้น

ข้อ 7

สิทธิทางทรัพย์สินทางปัญญาซึ่งเกิดจากการทำโครงการร่วมกัน หรือจากความร่วมมือในแผนงานอื่นตามความตกลงนี้ให้เป็นกรรมสิทธิ์ร่วมกันของสถาบันที่เกี่ยวข้อง การจดทะเบียนและการใช้ประโยชน์จากสิทธินั้นให้อยู่ภายใต้บังคับของความตกลงแยกต่างหากของแต่ละกรณี

ข้อ 8

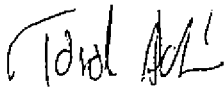
ความแตกต่างหรือข้อพิพาทเกี่ยวกับการตีความหรือการใช้ความตกลงนี้ ให้ระงับโดยการปรึกษาหารือระหว่างภาคีสถิติน

ข้อ 9

- i) ให้ภาคีสถิตินแจ้งแก่กันและกันให้อีกฝ่ายทราบ ถึงการปฏิบัติโดยครบถ้วนตามกระบวนการภายในของประเทศตน ซึ่งจำเป็นสำหรับการมีผลบังคับใช้ของความตกลงนี้ โดยผ่านช่องทางทางการทูต ความตกลงนี้มีผลบังคับใช้ในวันที่ได้รับการแจ้งครั้งหลัง เมื่อมีผลบังคับใช้แล้ว ความตกลงฉบับนี้จะให้ใช้แทนความตกลงระหว่างรัฐบาลแห่งสาธารณรัฐประชาชนจีนกับรัฐบาลแห่งราชอาณาจักรไทยว่าด้วยความร่วมมือทางวิทยาศาสตร์และวิชาการ ซึ่งลงนามเมื่อวันที่ 30 มีนาคม 2527
- ii) ความตกลงนี้อาจแก้ไขได้โดยความเห็นพ้องกันเป็นลายลักษณ์อักษรระหว่างภาคีสถิติน
- iii) ให้ความตกลงนี้มีผลบังคับใช้เป็นเวลา 5 ปี และให้มีผลบังคับใช้ต่อไปโดยอัตโนมัติคราวละ 5 ปี เว้นแต่ภาคีสถิตินฝ่ายใดฝ่ายหนึ่งจะแจ้งอีกฝ่ายหนึ่งเป็นลายลักษณ์อักษรผ่านช่องทางทางการทูตล่วงหน้าอย่างน้อย 6 เดือน ถึงเจตนาที่จะยกเลิกความตกลงนี้ อย่างไรก็ตาม การสิ้นสุดผลบังคับใช้ของความตกลงนี้จะต้องไม่มีผลกระทบต่อกิจกรรมการร่วมมือใดซึ่งกำลังดำเนินการอยู่ จนกว่าจะแล้วเสร็จ

เพื่อเป็นพยานแก่การนี้ ผู้ลงนามข้างท้ายซึ่งได้รับมอบอำนาจอย่างถูกต้องจากรัฐบาลได้ลงนามใน
ความตกลงนี้

ทำ ณ กรุงบูดาเปสต์ ในวันที่ ยี่สิบเก้า เดือน พฤศจิกายน ปีสองพันห้าร้อยสี่สิบสองแห่งพุทธศักราช
เป็นคู่ฉบับ เป็นภาษาไทย ภาษาอังกฤษเรียน และภาษาอังกฤษ ทุกฉบับมีความถูกต้องเท่าเทียมกัน
ในกรณีมีการแตกต่างในการตีความ ให้ถือฉบับภาษาอังกฤษเป็นเกณฑ์



สำหรับรัฐบาลแห่งสาธารณรัฐสังคมนิยมแห่งประเทศไทย



สำหรับรัฐบาลแห่งราชอาณาจักรฮังการี

[TRANSLATION — TRADUCTION]

ACCORD RELATIF À LA COOPÉRATION SCIENTIFIQUE ET TECHNOLOGIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE HONGRIE ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE THAÏLANDE

Le Gouvernement de la République hongroise et le Gouvernement du Royaume de Thaïlande, ci-après dénommés "les Parties contractantes" :

Conscients de la contribution décisive qu'apportent les technologies de pointe et la connaissance scientifique à la modernisation de l'économie et à la prospérité;

S'efforçant d'utiliser ensemble l'expérience acquise par les deux pays dans les domaines scientifique et technologique et les avantages apportés par la division du travail dans les activités de recherche et développement;

Souhaitant favoriser l'élargissement des contacts directs entre leurs organisations et instituts de recherche et développement; Considérant que la société a de plus en plus l'obligation de réparer les dommages causés à l'environnement humain; Désireux d'exprimer leur volonté d'établir leurs relations scientifiques et technologiques sur de nouvelles bases en concluant un accord qui remplace l'accord sur la coopération scientifique et technique entre le Gouvernement de la République de Hongrie et le Gouvernement du Royaume de Thaïlande du 30 mars 1984,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties contractantes coopéreront dans le domaine de la science et des techniques sur la base de l'égalité de la réciprocité et de l'avantage mutuel.

Article 2

Les activités de coopération envisagées au titre du présent Accord pourront notamment revêtir les formes suivantes :

- a) Elaboration et exécution de projets communs de recherche et développement dans les domaines d'intérêt commun;
- b) Organisation de séminaires, de symposiums, d'ateliers et de consultations scientifiques et technologiques;
- c) Echange de scientifiques, de chercheurs et d'experts du développement ;
- d) Organisation d'expositions et de présentations scientifiques et technologiques;
- e) Toutes autres formes dont les Parties contractantes pourront être convenues entre elles.

Article 3

Les Parties contractantes encourageront la coopération scientifique et technique moyennant des contacts directs entre organismes publics, instituts de recherche, universités et entreprises des deux pays, dans le respect des lois et règlements en vigueur dans leurs pays respectifs. Lorsqu'ils le jugeront nécessaire, les organismes coopérants pourront conclure, en la matière, des protocoles particuliers.

Article 4

i) Les Parties contractantes créeront une Commission mixte de la coopération scientifique et technique (ci-après dénommée la "Commission mixte"), composée de représentants et d'experts désignés par chaque Partie contractante. Les organismes de coordination seront désignés par les Parties contractantes dans des programmes biennaux de coopération;

ii) La Commission mixte planifiera et coordonnera la coopération scientifique et technique et en contrôlera le déroulement. Elle élaborera les programmes biennaux de coopération, veillera à leur exécution et proposera, si nécessaire, des mesures concrètes pour l'application industrielle des résultats des activités de coopération;

iii) La Commission mixte se réunira tous les deux ans ou à la demande de l'une ou l'autre Partie, alternativement à Budapest et à Bangkok.

Article 5

Chaque Partie contractante accordera, dans le respect des lois et règlements en vigueur sur son territoire, aux ressortissants de l'autre Partie qui séjournent sur son territoire, l'aide et les facilités nécessaires pour l'exercice des fonctions qui leur sont confiées conformément au présent Accord ou au titre des Programmes biennaux de coopération.

Article 6

Les informations obtenues dans le cadre de l'application du présent Accord ne seront dévoilées à aucune tierce Partie sans le consentement préalable de la Partie qui les aura fournies.

Article 7

Les droits de propriété intellectuelle découlant de l'exécution de projets communs ou d'autres programmes de coopération au titre du présent Accord seront répartis équitablement entre les instituts concernés. L'enregistrement et l'exploitation de ces droits seront régis par un accord distinct dans chaque cas.

Article 8

Les divergences de vues et les différends en matière d'interprétation et d'application du présent Accord seront résolus par voie de consultation entre les Parties contractantes.

Article 9

i) Les Parties contractantes se notifieront mutuellement par la voie diplomatique l'accomplissement de leurs procédures nationales requises pour l'entrée en vigueur du présent Accord. L'Accord entrera en vigueur à la date de la réception de la dernière notification. Dès son entrée en vigueur, le présent accord remplacera l'accord sur la coopération scientifique et technique entre le Gouvernement de la République populaire hongroise et le gouvernement du Royaume de Thaïlande signé le 30 mars 1984.

ii) Le présent Accord pourra être modifié d'un commun accord, signifié par écrit, entre les Parties contractantes;

iii) Le présent Accord restera en vigueur cinq ans et sera reconduit automatiquement pour des périodes successives de cinq ans, à moins que l'une des Parties contractantes ne notifie par voie diplomatique, à l'autre Partie par écrit et avec un préavis minimum de six mois son intention de le dénoncer. Toutefois, la dénonciation du présent Accord n'affectera pas l'achèvement de toute activité de coopération entreprise;

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment habilités par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Budapest le 29 novembre 1999 en deux exemplaires originaux en langues hongroise, thaï et anglaise, les trois textes taisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République hongroise :

ÁDÁM TÖRÖK

Pour le Gouvernement du Royaume de Thaïlande :

SUKHUMBHAND PARIBATRA

No. 37348

**Hungary
and
United States of America**

Agreement between the Government of the Republic of Hungary and the Government of the United States of America for scientific and technological co-operation (with annexes). Washington, 15 March 2000

Entry into force: *11 May 2000 by notification, in accordance with article XII*

Authentic texts: *English and Hungarian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Hungary, 22 March 2001*

**Hongrie
et
États-Unis d'Amérique**

Accord de coopération scientifique et technologique entre le Gouvernement de la République de Hongrie et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique (avec annexes). Washington, 15 mars 2000

Entrée en vigueur : *11 mai 2000 par notification, conformément à l'article XII*

Textes authentiques : *anglais et hongrois*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Hongrie, 22 mars 2001*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
HUNGARY AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF
AMERICA FOR SCIENTIFIC AND TECHNOLOGICAL COOPERATION

The Government of the Republic of Hungary and the Government of the United States of America (hereinafter referred to as "the Parties"),

Convinced that international cooperation in science and technology will strengthen the bonds of friendship and understanding between their peoples and will advance the state of science and technology to the benefit of both countries,

Recognizing the successful scientific and technological cooperation which has been developed between the two countries under the Agreement between the Government of the Hungarian People's Republic and the Government of the United States of America for Scientific and Technological Cooperation signed on October 4, 1989 (hereinafter referred to as "the 1989 Agreement") and

Convinced of the need for further developing mutually beneficial scientific and technological cooperation,

Have agreed as follows:

Article I

1. The Parties shall develop, support and facilitate scientific and technological cooperation between cooperating agencies of their two countries on the basis of the principles of equality, reciprocity, and mutual benefit. This cooperation may be undertaken in such fields as basic science, environmental protection, medical sciences and health, agriculture, engineering research, energy, natural resources and their useful utilization, standardization, science and technology as may be agreed by the Joint Board established in accordance with Articles IX and X of this Agreement.

2. Cooperative activities under this Agreement may include coordinated programs and joint research projects, studies, and investigations, joint scientific courses, workshops, conferences and symposia, exchange of scientific and technological information and documentation in the context of cooperative activities, exchange of scientists, specialists, and researchers; exchange or sharing of equipment or materials, and other forms of scientific and technological cooperation as may be agreed by the Joint Board.

Article II

Cooperation under this Agreement shall be subject to the applicable national laws and regulations of the Parties and to the availability of personnel and appropriated financial resources.

Article III

Cooperative activities under this Agreement shall take place under implementing memoranda of understanding or other arrangements (hereinafter referred to as "implementing arrangements") concluded between government agencies of the two Parties (see Article XI). Such implementing arrangements may cover the subjects of cooperation, procedures, funding, allocation of costs, and other relevant matters. Unallocated monies and activities initiated under the 1989 Agreement continuing under this Agreement shall be governed by the rules and regulations of this Agreement.

Article IV

With respect to cooperative activities under this Agreement, each Party shall in accordance with its laws and regulations, facilitate:

(A) Prompt and efficient entry into and exit from its territory and domestic travel and work of persons participating in the implementation of this Agreement;

(B) Prompt and efficient entry into and exit from its territory of appropriate equipment, instrumentation, materials, supplies, samples and project information; and

(C) Provision of access to relevant geographic areas, data, materials, institutions, and persons participating in the implementation of this Agreement.

Article V

Provisions for the protection and distribution of intellectual property created or furnished in the course of cooperative activities under this Agreement are set forth in Annex A. Provisions for security of information and concerning transfer of technology are set forth in Annex B. Annexes A and B constitute an integral part of this Agreement.

Article VI

Scientific and technological information of a non-proprietary nature derived from the cooperative activities under this Agreement shall be made available, unless otherwise agreed in writing under implementing arrangements, to the world scientific community through customary channels and in accordance with current procedures of the cooperating agencies.

Article VII

Scientists, technical experts and institutions of third countries or international organizations may be invited, upon consent of both Parties, to participate at their own expense unless otherwise agreed in activities being carried out under this Agreement.

Article VIII

Nothing in this Agreement shall prejudice arrangements for scientific and technological cooperation not under this Agreement between cooperating agencies of the Parties.

Article IX

For the purposes of implementing this Agreement, the Parties shall establish a Hungarian-U.S. Joint Board on Scientific and Technological Cooperation (hereinafter referred to as "The Joint Board"). The Joint Board shall:

- (A) Recommend to the Parties overall policies under the Agreement;
- (B) Prepare periodic reports concerning the activities of the Joint Board and cooperative activities undertaken under this Agreement for submission to the Minister of Foreign Affairs of the Republic of Hungary and the Secretary of State of the United States of America; and
- (C) Undertake such further functions as may be agreed by the Parties, including the expenditure of unallocated funds.

Article X

1. The Joint Board shall consist of four representatives, two of whom shall be designated by, and serve at the pleasure of, the Government of the Republic of Hungary and two of whom shall be designated by, and serve at the pleasure of, the Government of the United States of America. Each Party may designate a co-chairperson and a commissioner.

2. The Joint Board shall meet periodically, as agreed by the Parties. The meetings will alternate between Hungary and the United States. Unless otherwise agreed by the Parties, each Party shall bear the cost of its travel and participation in Joint Board Meetings.

3. The Joint Board shall act by consensus.

Article XI

1. Each Party shall have an Executive Agent. The Executive Agents shall be the Ministry of Education for the Republic of Hungary and the Department of State for the United States of America.

2. The Executive Agents shall exercise overall oversight and coordinate cooperative activities under this Agreement other than those carried out under implementing arrangements entered into under Article III and which are directly funded by participating government agencies.

Article XII

1. This Agreement shall enter into force when the Parties notify each other, through diplomatic channels, of the completion of their respective internal requirements necessary for the entry into force of this Agreement and it shall remain in force for five years. It will

be automatically extended for consecutive periods of five (5) years unless terminated by at least ninety (90) days prior written notice to the other Party. This agreement shall supersede the 1989 Agreement.

2. The termination of the 1989 Agreement shall not affect the completion of any cooperative activity initiated under the 1989 Agreement and not yet completed.

3. Either Party may terminate this Agreement at any time upon ninety (90) days written notice to the other Party. Unless otherwise agreed by the Parties, the termination of this Agreement shall not affect the completion of any cooperative activity undertaken under this Agreement and not completed at the time of the termination of this Agreement.

4. This Agreement may be amended by written agreement of the Parties.

Done at Washington, D.C., in duplicate, this 15th day of March, 2000, in the Hungarian and English languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Republic of Hungary:

LÁSZLÓ KOMLÓSI

For the Government of the United States of America:

DAVID B. SUNDALOW

ANNEX A

INTELLECTUAL PROPERTY

Pursuant to Article V of this Agreement: The Parties shall ensure adequate and effective protection of intellectual property created or furnished under this Agreement and relevant implementing arrangements. The Parties agree to notify one another in a timely fashion of any inventions or copyrighted works arising under this Agreement and to seek protection for such intellectual property in a timely fashion. Rights to such intellectual property shall be allocated as provided in the Annex.

I. SCOPE

A. This Annex is applicable to all cooperative activities undertaken pursuant to this Agreement, except as otherwise specifically agreed by the Parties or their designees.

B. For purposes of this Agreement, "intellectual property" shall have the meaning found in Article 2 of the Convention Establishing the World Intellectual Property Organization, done at Stockholm, July 14, 1967.

C. This Annex addresses the allocation of rights, interests, and royalties between the Parties. Each Party shall ensure that the other Party can obtain the rights to intellectual property allocated in accordance with the Annex, by obtaining those rights from its own participants through contracts or other legal means, if necessary. This Annex does not otherwise alter or prejudice the allocation between a Party, and its nationals, which shall be determined by that Party's laws and practices.

D. Disputes concerning intellectual property arising under this Agreement should be resolved through discussions between the concerned participating institutions or, if necessary, the Parties or their designees. Upon mutual agreement of the Parties, a dispute shall be submitted to an arbitral tribunal for binding arbitration in accordance with the applicable rules of international law. Unless the Parties or their designees agree otherwise in writing, the arbitration rules of the United Nations Commission on International Trade Law (UNCITRAL) shall govern.

E. Termination or expiration of this Agreement shall not affect rights or obligations under this Annex.

II. ALLOCATION OF RIGHTS

A. Each Party shall be entitled to a non-exclusive, irrevocable, royalty-free license in all countries to translate, reproduce, and publicly distribute scientific and technical journal Articles, reports, and books directly arising from cooperation under this Agreement. All publicly distributed copies of a copyrighted work prepared under this provision shall indicate the names of the authors of the work unless an author explicitly declines to be named.

B. Rights to all forms of intellectual property, other than those rights described in Section II. A. above, shall be allocated as follows:

1. Visiting researchers, for example, scientists visiting primarily in furtherance of their education, shall receive intellectual property rights under the policies of the host institution. In addition, each visiting researcher named as an inventor shall be entitled to share in a portion of any royalties earned by the host institution from the licensing of such intellectual property.

2. (A) For intellectual property created during joint research, for example, when the Parties, participating institutions, or participating personnel have agreed in advance on the scope of work, each Party shall be entitled to obtain all rights and interests in its own territory. Rights and interests in third countries will be determined in implementing arrangements. If research is not designated as "joint research" in the relevant implementing arrangements, rights to intellectual property arising from the research will be allocated in accordance with paragraph II.B.(1). In addition, each person named as an inventor shall be entitled to share in a portion of any royalties earned by either institution from the licensing of the property.

(B) Notwithstanding paragraph II.B.2. (A), if a type of intellectual property is protected under the laws of one Party but not the other Party, the Party whose laws provide for this type of protection shall be entitled to all rights and interests worldwide. Persons named as inventors of the property shall nonetheless be entitled to royalties as provided in paragraph II.B.2.(A).

III. BUSINESS-CONFIDENTIAL INFORMATION

In the event that information identified in a timely fashion as business confidential is furnished or created under the Agreement, each Party and its Participants shall protect such information in accordance with applicable laws, regulations, and administrative practice. Information may be identified as "business-confidential" if a person having the information may derive an economic benefit from it or may obtain a competitive advantage over those who do not have it, the information is not generally known or publicly available from other sources, and the owner has not previously made the information available without imposing in a timely manner an obligation to keep it confidential.

ANNEX B

SECURITY OBLIGATIONS

I. PROTECTION OF INFORMATION

Both Parties agree that no information or equipment requiring protection in the interests of national defence or foreign relations of either Party and classified in accordance with the applicable national laws and regulations shall be provided under this Agreement. In the event that information or equipment which is known or believed to require such protection is identified in the course of cooperative activities undertaken pursuant to this Agreement, it shall be brought immediately to the attention of the appropriate officials and the Parties shall consult concerning the need for and level of appropriate protection to be accorded such information or equipment.

II. TECHNOLOGY TRANSFER

The transfer of unclassified export-controlled information or equipment between the Parties shall be in accordance with the relevant laws and regulations of each Party to prevent the unauthorized transfer or retransfer of such information or equipment provided or produced under this Agreement. If either Party deems it necessary, detailed provisions for the prevention of unauthorized transfer or retransfer of such information or equipment shall be incorporated into the contracts or implementing arrangements.

[HUNGARIAN TEXT — TEXTE HONGROIS]

**EGYEZMÉNY
A MAGYAR KÖZTÁRSASÁG KORMÁNYA ÉS
AZ AMERIKAI EGYESÜLT ÁLLAMOK KORMÁNYA
KÖZÖTT A TUDOMÁNYOS ÉS TECHNOLÓGIAI
EGYÜTTMŰKÖDÉSÉRŐL**

A Magyar Köztársaság Kormánya és az Amerikai Egyesült Államok Kormánya (továbbiakban: a Felek),

abban a meggyőződésben, hogy a nemzetközi tudományos és technológiai együttműködés megszilárdítja a népek közötti barátságot és megértést, és hogy a tudomány és technológia előrehaladása mindkét ország javát szolgálja,

tekintetbe véve az országaik közötti, a Magyar Népköztársaság Kormánya és az Amerikai Egyesült Államok Kormánya között a tudományos és műszaki együttműködés tárgyában 1989. október 4-én kötött egyezmény (továbbiakban: az 1989-es Egyezmény) alapján végzett tudományos és technológiai együttműködés sikerét,

meggyőződve a kölcsönösen előnyös tudományos és technológiai együttműködés folytatásának és fejlesztésének szükségességéről,

a következőkben állapodtak meg:

I. CIKK

1. A Felek fejlesztik, támogatják és elősegítik a két ország együttműködésében részt vevő intézmények közötti tudományos és technológiai együttműködést az egyenjogúság, a viszonyosság és a kölcsönös előnyök alapján. Az együttműködés kiterjedhet az alaptudományok, a környezetvédelem, az orvostudományok és az egészségügy, az agrárgazdaság, a műszaki kutatás, az energetika, a természeti erőforrások és azok hasznos felhasználása, a szabványosítás, valamint a tudomány és technológia egyéb területeire az Egyezmény IX. és X. cikkeiben említett Vegyes Bizottság megállapodása alapján.

2. Az Egyezmény alapján megvalósuló együttműködési tevékenységek kiterjedhetnek összehangolt programokra és közös kutatási projektekre, tanulmányokra és vizsgálatokra, közös tudományos tanfolyamokra, műhelyekre, konferenciákra és szimpóziumokra, az együttműködési

tevékenységek keretében keletkező tudományos és műszaki információk és dokumentációk cseréjére, tudósok, szakemberek és kutatók cseréjére, felszerelések vagy anyagok cseréjére és közös felhasználására, valamint a tudományos és technológiai együttműködés mindazon más területeire, amelyekben a Vegyes Bizottság megállapodik.

II. CIKK

Az Egyezmény alapján megvalósuló együttműködési tevékenységek összhangban állnak a Felek vonatkozó hatályos nemzeti jogszabályaival, valamint a rendelkezésre álló emberi erőforrásokkal és a biztosított pénzügyi eszközökkel.

III. CIKK

Az Egyezmény alapján folyó együttműködési tevékenységek a két Fél kormányzati szervei által megkötött végrehajtási szándéknyilatkozat, vagy egyéb rendelkezések (továbbiakban: végrehajtási rendelkezések) szerint valósulnak meg (lásd XI. cikk). A végrehajtási rendelkezések szabályozzák az együttműködés tartalmát, az eljárási szabályokat, a finanszírozás kérdéseit, a költségviselés módozatait és más vonatkozó kérdéseket. Az 1989-es Egyezmény alapján fel nem használt pénzeszközökre, valamint az 1989-es Egyezmény hatálya alatt indult és a jelen Egyezmény hatálya alatt is folytatódó tevékenységekre nézve a jelen Egyezmény rendelkezései az irányadók.

IV. CIKK

Az Egyezmény alapján megvalósuló együttműködési tevékenységeket illetően a Felek, összhangban a hatályos törvényeikkel és jogszabályaikkal, elősegítik:

A. az Egyezmény végrehajtásában résztvevő személyek országaik területére történő gyors és hatékony beléptetését, illetve onnan történő kiléptetését, továbbá belföldi utazásukat és munkavégzésüket,

B. a szükséges berendezések, műszerek, anyagok, kellékek, minták és projekt-információk országaik területére történő gyors és hatékony beléptetését, illetve onnan történő kiléptetését, és

C. az Egyezmény végrehajtásában érintett földrajzi régiókhoz, adatokhoz, anyagokhoz, intézményekhez és személyekhez történő hozzáférhetőség biztosítását.

V. CIKK

Az Egyezményben nevesített együttműködési tevékenységek alapján keletkező vagy szolgáltatott szellemi tulajdon védelmére és továbbadására vonatkozó rendelkezéseket az Egyezmény "A" Függeléke tartalmazza. Az információk biztonságára és a technológiák továbbadására vonatkozó rendelkezések a "B" Függelékben találhatók. Az "A" és "B" Függelék a jelen Egyezmény szerves részét képezi.

VI. CIKK

A végrehajtási rendelkezések eltérő írásbeli szabályozása hiányában az Egyezmény alapján megvalósuló együttműködési tevékenységekből eredő nem védett jellegű tudományos és technológiai információk a megszokott csatornákon keresztül és az együttműködésben részt vevő intézmények szokásos eljárási szabályaival összhangban hozzáférhetők a világ tudományos közössége számára.

VII. CIKK

Ha a Felek másként nem állapodnak meg, harmadik országok és nemzetközi szervezetek tudósai, műszaki szakértői és intézményei mindkét Fél egyetértése alapján meghívást kaphatnak az Egyezmény alapján megvalósuló tevékenységekben való részvételre saját költségükön.

VIII. CIKK

Jelen Egyezmény nem befolyásolja a Felek együttműködésben résztvevő szervezetei közötti olyan tudományos és technológiai együttműködést, amely nem az Egyezmény alapján valósul meg.

IX. CIKK

Az Egyezmény végrehajtása céljából a Felek létrehozzák a Magyar-Amerikai Tudományos és Technológiai Vegyes Bizottságot (a továbbiakban Vegyes Bizottság). A Vegyes Bizottság:

- A. javaslatot tesz a Felek számára az egyezmény alapján megvalósítandó általános politikára,
- B. időszaki jelentéseket készít a Vegyes Bizottság tevékenységéről és az Egyezmény alapján megvalósuló együttműködési tevékenységekről, amelyeket a Magyar Köztársaság külügyminisztere és az Amerikai Egyesült Államok külügyminisztere elé terjeszt, és
- C. ellátja a Felek megállapodása értelmében hatáskörébe utalt további feladatokat, beleértve a maradék pénzeszközök felhasználását.

X. CIKK

1. A Vegyes Bizottság négy kormánytisztviselőből áll. Kettőt a Magyar Köztársaság Kormánya jelöl ki, akik megbízatásuk visszavonásáig tevékenykednek, kettőt az Amerikai Egyesült Államok Kormánya jelöl ki, akik megbízatásuk visszavonásáig tevékenykednek. Mindkét Fél egy társelnököt és egy tagot jelölhet.
2. A Vegyes Bizottság a Felek által meghatározott időszakonként ülésezik felváltva Magyarországon és az Egyesült Államokban. Hacsak a Felek másképp nem állapodnak meg, mindegyik Fél maga viseli a saját utazásának és a Vegyes Bizottság ülésein való részvételének költségeit.
3. A Vegyes Bizottság konszenzus alapján végzi tevékenységét.

XI. CIKK

1. Mindkét Fél Végrehajtó Szervvel rendelkezik. A Végrehajtó Szerv magyar részről a Magyar Köztársaság Oktatási Minisztériuma, amerikai részről az Amerikai Egyesült Államok Külügyminisztériuma.

2. A Végrehajtó Szervek átfogó felügyeletet és irányítást gyakorolnak az Egyezmény alapján megvalósuló együttműködési tevékenységek felett, ide nem számítva a III. cikkben említett végrehajtási rendelkezések alapján végzett és a résztvevő kormányzati szervek által közvetlenül finanszírozott tevékenységeket.

XII. CIKK

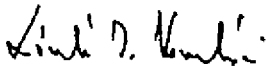
1. Jelen Egyezmény akkor lép hatályba, amikor a Felek diplomáciai csatornákon keresztül értesítették egymást a jelen Egyezmény hatályba lépéséhez szükséges megfelelő hazai előírásaik teljesítéséről, és öt évig marad hatályban. Az Egyezmény hatálya automatikusan újabb öt éves periódusokra meghosszabbodik, amennyiben azt hatályának lejártá előtt 90 nappal egyik Fél sem mondja fel írásban. Jelen Egyezmény az 1989-es Egyezmény helyébe lép.

2. Az 1989-es Egyezmény hatályon kívül helyezése nem érinti a kérdéses Egyezmény hatálya alatt kezdeményezett és be nem fejezett együttműködési tevékenységeket.

3. Jelen Egyezményt bármelyik Fél bármikor írásban felmondhatja 90 napos határidővel. A Felek ellenkező megállapodásának hiányában az Egyezmény hatályának megszűnése nem befolyásolja az Egyezmény alapján megkezdett és az Egyezmény hatályának megszűnése időpontjában be nem fejezett együttműködési tevékenységeket.

4. Az Egyezmény a Felek írásos megállapodásával módosítható.

Készült Washingtonban (D.C.) a 2000. év március hónap 15 napján két eredeti példányban magyar és angol nyelven, mindkét szöveg egyaránt hiteles.



A Magyar Köztársaság
Kormányának nevében



Az Amerikai Egyesült Államok
Kormányának nevében

"A" FÜGGELÉK

SZELLEMI TULAJDON

Az Egyezmény V. cikkének megfelelően a Feleknek biztosítaniuk kell a jelen Egyezmény és a vonatkozó végrehajtási rendelkezések alapján keletkezett vagy szolgáltatott szellemi tulajdon megfelelő és hatékony védelmét. A Felek megállapodnak, hogy időben értesítik egymást az Egyezmény hatálya alá tartozó bármely találmányról vagy szerzői jogi védelemben részesülő alkotásról és időben védelmet biztosítanak az ilyen szellemi tulajdonnak. Az ezen szellemi tulajdonra vonatkozó jogokat a Függelékben meghatározottak szerint fogják biztosítani.

I. ALKALMAZÁSI TERÜLET

A. A jelen Függelék az Egyezménynek megfelelően végzett valamennyi közös tevékenységre alkalmazható, hacsak a Felek vagy meghatalmazottjaik kimondottan másképp nem állapodnak meg.

B. A jelen Egyezmény értelmezése szempontjából a "szellemi tulajdon" fogalma alatt a Szellemi Tulajdon Világszervezete 1967. július 14-én Stockholmban aláírt Alapító Egyezménye 2. cikkében foglaltak a mérvadók.

C. A jelen Függelék a Felek közötti jogok, részesedések és díjazások megállapítására irányul. Mindegyik Félnek biztosítani kell, hogy a másik Fél a Függeléknek megfelelően meghatározott szellemi tulajdonjogot szerezhessen, ha szükséges úgy, hogy a jogokat a saját résztvevőiktől szerződések vagy más jogi eszközök által szerzik meg. A jelen Függelék másként nem módosítja vagy érinti a Fél és állampolgárai közötti megosztást, amelyet a Fél törvényei és gyakorlata alapján határoznak meg.

D. A jelen Egyezmény keretei között a szellemi tulajdonnal kapcsolatban felmerülő vitás kérdéseket az érintett közreműködő intézmények, illetőleg szükség esetén a Felek vagy meghatalmazottjaik közötti tárgyalások útján kell megoldani. A Felek kölcsönös megállapodása esetén a vitás kérdést választott-bíróági fórum elé kell vinni, amely a nemzetközi jog alkalmazandó szabályaival összhangban kötelező érvényű választott-bíróági ítéletet hoz. Ha a felek, vagy meghatalmazottjaik írásban másképpen nem egyeznek meg, a

választott-bírószági eljárásra az ENSZ Nemzetközi Kereskedelmi Jogi Bizottságának (UNCITRAL) szabályai irányadók.

E. A jelen Egyezmény megszűnése vagy lejárta nem érinti a jelen Függelékben szereplő jogokat vagy kötelezettségeket.

II. A JOGOK MEGHATÁROZÁSA

A. Mindkét Fél jogosult a jelen Egyezmény által szabályozott együttműködési tevékenységekből eredő tudományos és műszaki újságcikkek, beszámolók és könyvek nem kizárólagos, visszavonhatatlan és jogdíjmentes engedély szerint történő lefordítására, többszörözésére és a nyilvánosság számára hozzáférhetővé tételére valamennyi országban. Valamennyi, a rendelkezéseknek megfelelően elkészített, szerzői jogi védelmet élvező, nyilvánosságra hozott alkotás másolatain fel kell tüntetni a szerző nevét, ha csak a szerző ezzel ellentétesen nem nyilatkozik.

B. A II.A bekezdésben nevesített szellemi tulajdonjogok kivételével minden fajta szellemi tulajdonnal kapcsolatos jog az alábbiak szerint kerül meghatározásra:

1. A vendégkutatók, például a képzésük elmélyítését célzó vendégkutatók, a fogadó intézmény vonatkozó rendelkezései szerint élvezik a szellemi tulajdon feletti jogokat. Ezen túlmenően valamennyi, feltalálóként nyilvántartott vendégkutatót részesedés illet meg abból a bevételből, amely az általa létrehozott szellemi tulajdonnak a fogadó intézmény által engedélyezett hasznosításából származik.

2. (A) A közös kutatási tevékenység során keletkezett szellemi tulajdon esetén, például, ha a Felek, a közreműködő intézmények, vagy személyek előzetesen felosztották a munkát, mindegyik Fél igényt tarthat valamennyi jogra és érdekeltségre a maga területén. A jogokat és érdekeltségeket harmadik országokban végrehajtási rendelkezésekben állapítják meg. A végrehajtási rendelkezésekben közösnek nem minősített kutatás esetén keletkező szellemi tulajdonhoz fűződő jogokat a II.B.1. bekezdésben foglaltaknak megfelelően állapítják meg. Ezen felül minden feltalálót részesedés illet meg a létrehozott és az intézmények által hasznosított szellemi tulajdon bevételei után.

(B) A II. B. 2. (A) bekezdés rendelkezései ellenére, amennyiben a szellemi tulajdon valamely formája csak az egyik Fél jogszabályai értelmében részesül édelemben, úgy a kérdéses szellemi tulajdon védelmét biztosító Felet illet meg

valamennyi, a szellemi tulajdonnal összefüggő, az egész világra kiterjedő jog és érdekelttség. A feltalálóként nyilvántartott személyeket mindazonáltal részesedés illeti meg a II. B. 2. (A) bekezdésben foglaltak szerint.

III. BIZALMAS-ÜZLETI INFORMÁCIÓK

Amennyiben az Egyezmény értelmében szolgáltatott vagy keletkezett információ időben bizalmas-üzleti információnak minősül, valamennyi Félnek és közreműködőnek védenie kell azokat a vonatkozó jogszabályoknak, rendeleteknek és igazgatási gyakorlatnak megfelelően. Az információ bizalmas-üzleti információ minősítésének akkor van helye, ha az azokkal rendelkező személy gazdasági vagy versenyelőnyre tehet szert azokkal szemben, akik nem rendelkeznek a kérdéses információval, az információ nem közismert és a köz számára hozzá nem férhető más forrásokból, és a tulajdonos korábban nem tette azt hozzáférhetővé anélkül, hogy időben titoktartási kötelezettséget kötött volna ki.

"B" FÜGGELÉK

BIZTONSÁGI KÖTELEZETTSÉGEK

I. AZ INFORMÁCIÓ VÉDELME

Mindkét Fél kijelenti, hogy jelen Egyezmény keretében nem szolgáltat ki olyan információt vagy berendezést, amely bármelyik Fél nemzetvédelmi vagy külkapcsolati érdekeiben védelmet igényel és az érvényben lévő nemzeti jogszabályokkal összhangban bizalmas minősítést nyert. Abban az esetben, ha olyan információ vagy berendezés merül fel a jelen Egyezmény hatálya alá tartozó együttműködési tevékenység során, amelyről ismeretes vagy feltételezhető, hogy ilyen védelmet igényel, arra azonnal fel kell hívni az illetékes hivatalos közegek figyelmét és a Feleknek konzultálniuk kell egymással az ilyen információ vagy berendezés számára biztosítandó megfelelő védelmi szükségességéről és szintjéről.

II. TECHNOLÓGIA ÁTADÁSA

Minősítetlen, export-ellenőrzésnek alávetett információ vagy berendezés Felek közötti átadását a Feleknek a vonatkozó jogszabályaikkal összhangban kell végrehajtaniuk, hogy megakadályozzák a jelen Egyezmény keretében szolgáltatott vagy előállított ilyen információ vagy berendezés engedély nélküli átadását vagy továbbadását. Ha bármely Fél szükségesnek itéli, akkor az ilyen információ vagy berendezés engedély nélküli átadásának megakadályozására szolgáló részletes előírásokat bele kell foglalni a szerződésekbe vagy a végrehajtási rendelkezésekbe.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION SCIENTIFIQUE ET TECHNOLOGIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE HONGRIE ET LE GOUVERNEMENT DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Le Gouvernement de la République de Hongrie et le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique (désignés ci-après par les "Parties");

Convaincus que la coopération internationale dans le domaine de la science et de la technologie renforcera les liens d'amitié et de coopération entre les peuples et bénéficiera aux deux pays;

Tenant compte du succès de la coopération scientifique et technologique qui s'est développé entre les deux pays conformément à l'accord signé le 4 octobre 1989 (désigné ci-après par l'Accord de 1989") et

Convaincu de la nécessité de développer davantage une coopération scientifique et technologique mutuellement bénéfique;

Sont convenus de ce qui suit :

Article I

1. Les Parties développeront, appuieront et encourageront la coopération entre les agences prévues à cet effet des deux pays dans le domaine de la science et de la technique sur la base des principes d'égalité, de la réciprocité et des bénéfices mutuels. Cette coopération sera entreprise dans les domaines des sciences fondamentales, de la protection de l'environnement, des sciences médicales et de la santé, de l'agriculture, de la recherche en ingénierie, de l'énergie, des ressources naturelles et de leur utilisation pratique de la standardisation, de la science et de la technologie tel qu'agrée par le conseil paritaire conformément aux articles IX et X du présent accord.

2. La coopération au titre du présent accord peut inclure l'échange d'informations scientifiques et technologiques, la gestion commune de projets de recherche, l'échange de chercheurs et d'experts techniques, la convocation de séminaires et de réunions et d'autres formes de coopération scientifique et technologique qui peuvent être convenues d'un commun accord.

Article II

La coopération prévue selon le présent accord sera régie par les lois et règlements des parties et sera sujette à la disponibilité du personnel et des ressources financières appropriées.

Article III

Les activités de coopération selon le présent accord se dérouleront conformément au mémorandum d'accord et autres arrangements (désignés ci-après par "arrangements de mise en oeuvre") conclus entre les institutions gouvernementales des deux parties (voir Article XI). Ces arrangements peuvent porter sur des sujets tels que la coopération, les procédures à suivre, le financement, l'allocation des coûts et autres sujets appropriés. Les sommes qui ne sont pas allouées et les activités commencées selon l'accord de 1989 et qui se poursuivent conformément au présent accord seront régies par ce même instrument.

Article IV

En ce qui concerne les activités de coopération, chaque partie devra, conformément à ses lois et à ses règlements, faciliter :

(A) l'entrée et la sortie sans délai de son territoire ainsi que le déplacement des personnes exerçant des activités au titre du présent accord;

(B) l'entrée et la sortie sans délai de son territoire des équipements appropriés, des instruments, du matériel, des fournitures, des échantillons, du matériel d'information; et

(C) l'accès aux zones géographiques pertinentes, aux données, aux publications, aux institutions et aux personnes qui participent à la mise en oeuvre du présent accord.

Article V

Les dispositions pour la protection et la distribution de la propriété intellectuelle créée ou fournie pendant l'exécution des activités coopératives au titre du présent accord sont exposées à l'Annexe A. Les dispositions pour la sécurité de l'information et le transfert de la technologie sont exposées à l'Annexe B. Ces deux annexes font partie intégrante du présent Accord.

Article VI

Les renseignements scientifiques et techniques ne relevant pas de la propriété intellectuelle, recueillis dans le cadre des activités de coopération au titre du présent accord seront mis à la disposition de la communauté scientifique par les voies usuelles et conformément aux procédures ordinaires des organismes participants à moins qu'il n'en soit convenu autrement par écrit selon les arrangements de mise en oeuvre.

Article VII

Des hommes de science, des experts, des institutions de pays tiers ou des organisations internationales peuvent être invités avec l'accord des deux parties pour participer à leurs propres frais, à moins qu'il n'en soit décidé autrement, aux activités qui sont menées selon les termes du présent accord.

Article VIII

Aucune disposition du présent accord ne peut porter atteinte à d'autres arrangements de coopération scientifique et technique entre les organismes de coopération des deux parties.

Article IX

Pour l'application du présent accord, les parties établiront une commission mixte américano-hongroise de coopération scientifique et technique (désignée ci-après par "Commission mixte"). La Commission mixte :

(A) recommandera aux parties les politiques globales à suivre;

(B) préparera des rapports périodiques concernant les activités de la commission mixte et les activités de coopération entreprises qui seront soumis au ministre des affaires étrangères de la République de Hongrie et au secrétaire d'Etat des Etats-Unis d'Amérique et;

(C) entreprendra toute autre action qui sera décidée par les parties y compris les dépenses des fonds alloués.

Article X

1. La Commission mixte sera composée de quatre représentants, deux seront désignés par le Gouvernement la République de Hongrie et deux par le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique. Chaque partie peut désigner un co-président et un commissaire.

2. La commission mixte se réunira de façon périodique, tel que décidé par les parties. Les réunions auront lieu alternativement en Hongrie et aux Etats-Unis Les parties assumeront le coût du voyage et de leur participation aux réunions de la commission mixte à moins qu'il n'en soit décidé autrement.

3. La commission mixte prendra ses décisions par consensus.

Article XI

1. Chaque partie désignera un agent d'exécution. Les agents d'exécution seront le ministère de l'éducation pour la Hongrie et le Département d'Etat pour les Etats-Unis d'Amérique.

2. Les agents d'exécution superviseront et coordonneront les activités de coopération autres que celles qui sont conduites selon les arrangements de mise en oeuvre de l'article III et qui sont directement financées par les organismes gouvernementaux participants.

Article XII

1. Le présent accord entrera en vigueur à la date à laquelle les parties se seront informées de l'accomplissement de leurs formalités internes nécessaires à son entrée en vigueur. Il demeurera en vigueur pendant cinq ans et sera prorogé pour des périodes con-

sécutives de cinq ans à moins qu'il soit dénoncé moyennant un préavis de 90 jours adressé à l'autre partie. Le présent accord remplace l'Accord de 1989.

2. La dénonciation de l'accord de 1989 n'affectera pas la validité d'une activité de coopération commencée selon les termes de celui-ci et qui n'est pas achevée.

3. Chacune des parties peut dénoncer l'accord moyennant un préavis de 90 jours adressé à l'autre partie. A moins que les parties n'en décident autrement, la dénonciation de l'accord n'affectera pas la validité d'une activité de coopération commencée selon les termes de celui-ci et qui n'est pas achevée lors de sa dénonciation.

4. Le présent accord peut être amendé avec le consentement écrit des parties.

Fait à Washington, D.C. le 15 mars 2000 en deux copies originales en hongrois et en anglais, les deux textes faisant foi.

Pour le Gouvernement de la République de Hongrie :

LÁSZLÓ KOMLÓSI

Pour le Gouvernement des Etats -Unis d'Amérique :

DAVID B. SUNDALOW

ANNEXE A

PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

Conformément à l'article V du présent Accord, les Parties assureront une protection adéquate et effective des droits de propriété industrielle créés en vertu de cet Accord et exercés en vertu des accords d'exécution dudit Accord. Les Parties sont convenues de s'adresser mutuellement, en temps utile, des notifications concernant les inventions ou les ouvrages protégés auxquels s'applique l'Accord et de demander en temps utile la protection de la propriété intellectuelle desdites inventions ou desdits ouvrages. La répartition des droits relatifs à la propriété intellectuelle de ceux-ci s'effectuera conformément à la présente Annexe.

I. CHAMP D'APPLICATION

A. La présente Annexe s'applique à toutes les activités menées en coopération, conformément au présent Accord, à moins que les Parties ou leurs représentants ne conviennent spécifiquement qu'il en soit autrement.

B. Aux fins du présent Accord, l'expression "propriété intellectuelle" a le sens qui lui est donné à l'Article 2 de la Convention instituant l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle signée à Stockholm le 14 juillet 1967.

C. La présente Annexe concerne la répartition des droits, intérêts et redevances entre les Parties. Chacune des Parties fera en sorte que l'autre Partie puisse se prévaloir des droits de propriété intellectuelle répartis conformément à cette Annexe, en obtenant de ses propres participants qu'ils accordent ces droits au titre de contrats ou par d'autres voies légales, si nécessaire. La présente Annexe n'entraîne aucune autre modification et ne préjuge en aucune façon de la répartition des droits entre une Partie et ses ressortissants, qui sera déterminée par la législation et les pratiques de cette Partie.

D. Les différends relatifs à la propriété intellectuelle qui s'élèveraient à propos du présent Accord devraient être réglés au moyen d'échanges de vues entre les institutions participantes intéressées ou, si nécessaire, entre les Parties ou leurs représentants. Par accord mutuel entre les Parties, tout différend sera soumis à un tribunal arbitral, qui prononcera une sentence obligatoire, conformément aux règles du droit international pertinentes. A moins que les Parties n'en disposent autrement par écrit, le règlement d'arbitrage de la CNUDCI s'appliquera.

E. L'abrogation ou l'expiration du présent Accord n'affectera pas les droits et obligations visés dans la présente Annexe.

II. RÉPARTITION DES DROITS

A. Chaque Partie aura une licence non exclusive, irrévocable et exempte de redevances dans tous les pays pour traduire, reproduire, publier et distribuer des exemplaires d'articles de presse et d'ouvrages scientifiques et techniques qui résultent de la coopération exercée

conformément au présent Accord. Tous les exemplaires d'un ouvrage bénéficiant d'un droit d'auteur publié en application des dispositions de la présente section devront mentionner le nom de l'auteur, à moins que celui-ci ne s'y oppose expressément.

B. Les droits relatifs à toutes les formes de propriété intellectuelle autres que ceux qui sont décrits à la section II.A. ci-dessus seront répartis comme suit :

1. Aux chercheurs invités, par exemple les scientifiques invités essentiellement en fonction de leur formation, des droits de propriété intellectuelle seront octroyés conformément aux règlements de l'institution qui les accueille. En outre, tous les chercheurs invités en leur qualité d'auteurs d'une invention pourront partager toute redevance perçue par ladite institution en raison de la concession d'une licence concernant l'usage de ces droits.

2. (A) Lorsque la propriété intellectuelle découlera de recherches conjointes, par exemple dans les cas où le champ d'application des activités aura été convenu d'avance par les Parties, les institutions participantes ou le personnel participant, chaque Partie pourra obtenir tous les droits et intérêts sur son propre territoire. Les droits et intérêts dans les pays tiers seront déterminés par les accords d'exécution y relatifs. Si les accords d'exécution pertinents ne prévoient pas qu'il s'agit en fait de "recherches conjointes". Les droits de propriété intellectuelle découlant desdites recherches seront répartis comme indiqué au paragraphe II. B (1). En outre, chaque personne invitée en qualité d'auteur d'une invention pourra partager toute redevance perçue par l'une ou l'autre des institutions participantes au titre de la licence.

(B) Nonobstant le paragraphe II.B.2 (A), si la législation d'une Partie prévoit un certain type de propriété intellectuelle tandis que celle de l'autre Partie ne le prévoit pas la Partie dont la législation prévoit ce type de protection pourra se prévaloir de tous les droits et intérêts y relatifs dans le monde entier. Les personnes considérées comme les auteurs de l'invention en question pourront néanmoins percevoir des redevances comme prévu au paragraphe II.B.2.(A)

III. INFORMATIONS COMMERCIALES DE CARACTÈRE CONFIDENTIEL

Lorsque des informations opportunément identifiées comme des informations commerciales de caractère confidentiel sont communiquées ou conçues au titre du présent Accord, elles seront protégées par chaque Partie et par ses participants, conformément aux lois, règlements et procédures administratives applicables par cette Partie. Elles pourront être identifiées comme des informations commerciales si leurs détenteurs peuvent en tirer des avantages pécuniaires ou bénéficier d'une meilleure position concurrentielle que les non-détenteurs de ces informations si lesdites informations sont en général ignorées du public ou si celui-ci ne peut se les procurer d'autres sources et si leur détenteur ne les a pas déjà communiquées à la condition qu'elles restent confidentielles.

ANNEXE B

OBLIGATIONS EN MATIÈRE DE SÉCURITÉ

I. PROTECTION DE L'INFORMATION

Les deux parties conviennent qu'aucune information ou équipement qui doit être protégé dans l'intérêt de la défense nationale ou des relations extérieures de l'une ou l'autre partie et qui est classé en vertu des lois et règlements internationaux applicables ne sera fourni en vertu du présent accord. Au cas où l'information ou l'équipement dont on sait ou dont on croit qu'il doit être protégé serait identifié au cours d'activités de coopération entreprises en application du présent accord, le fait sera porté immédiatement à l'attention de fonctionnaires compétents et les parties se consulteront au sujet de la nécessité de protéger cette information ou cet équipement et au sujet du degré approprié de protection.

II. TRANSFERT DE TECHNOLOGIE

Le transfert d'informations ou d'équipement soumis à des restrictions en matière d'exportation entre les deux pays sera effectué conformément aux lois et règlements pertinents de chacune des parties pour empêcher le transfert ou le retransfert non autorisé d'informations ou d'équipements fournis ou obtenus en vertu du présent accord. Si l'une des parties le juge nécessaire, des dispositions précises visant à empêcher le transfert ou le retransfert non autorisé d'informations ou d'équipements seront incorporés aux contrats ou aux arrangements d'exécution.